

(I)

N° 217

CHAMBRE DES REPRESENTANTS

SESSION DE 1918-1919

SITUATION

DE

L'ENSEIGNEMENT AGRICOLE

RAPPORT TRIENNAL

(avec annexes)

PRÉSENTÉ

aux Chambres législatives par M. le Ministre de l'Agriculture

ANNÉES 1912, 1913, 1914, 1915, 1916, 1917



BRUXELLES

J. GOEMAERE, IMPRIMEUR DU ROI

RUE DE LA LIMITE, 21

1919

(I)

TABLE DES MATIÈRES

RAPPORT.

	PAGES.
ENSEIGNEMENT AGRICOLE SUPÉRIEUR.	
Institut agricole de l'État, à Gembloux	VII
ENSEIGNEMENT AGRICOLE MOYEN.	
École moyenne pratique d'agriculture de l'État, à Huy	VIII
Écoles et sections agricoles libres subsidiées pour garçons	VIII
Écoles et sections ménagères agricoles libres subsidiées	VIII
Cours d'agronomie des athénées, des écoles moyennes de l'État et des établissements libres d'enseignement moyen.	XI
ENSEIGNEMENT AGRICOLE ÉLÉMENTAIRE.	
Sections professionnelles agricoles primaires pour garçons.	XI
Écoles de mécanique agricole	XII
Sections professionnelles agricoles primaires pour filles.	XII
Écoles ménagères agricoles ambulantes pour jeunes filles	XIII
ENSEIGNEMENT AGRICOLE POPULAIRE.	
Conférences données par les agronomes de l'État	XIV
Conférences agricoles aux adultes	XIV
Conférences pour fermières	XV
Cours d'agronomie pour militaires	XVI
Cours d'aviculture	XV
Cours d'apiculture	XV
Conférences spéciales.	XVII
BIBLIOTHÈQUES AGRICOLES	XVII
SERVICES DE RENSEIGNEMENTS AU BÉNÉFICE DES AGRICULTEURS.	XVIII
INSPECTION DE L'ENSEIGNEMENT AGRICOLE	XIX
PARTICIPATION DE L'ENSEIGNEMENT AGRICOLE AUX EXPOSITIONS.	XIX
ÉCOLES D'HORTICULTURE DE L'ÉTAT	XIX
ÉCOLES D'HORTICULTURE SUBSIDIÉES	XX
Sections professionnelles horticoles et écoles temporaires d'horticulture.	XXI
Cours sur l'arboriculture fruitière et la culture maraîchère	XXII
Cours et conférences sur l'arboriculture fruitière, la culture maraîchère et la floriculture	XXIII

ANNEXES.

	PAGES.
Institut agricole de l'État, à Gembloux	12
École moyenne pratique d'agriculture de l'État, à Huy	20
ÉCOLES D'AGRICULTURE SUBSIDIÉES :	
École moyenne d'agriculture de Carlsbourg	24
École moyenne d'agriculture de La Louvière	30
École moyenne d'agriculture de Leuze	32
SECTIONS D'AGRICULTURE SUBSIDIÉES :	
Section moyenne agricole d'Aerschot	35
Id. d'Avelghem	37
Id. de Buggenhout	40
Id. de Capelle-au-Bois	43
Id. de Chimay	45
Id. de Court-St-Étienne	46
Id. de Dinant	48
Id. d'Ellezelles.	50
Id. d'Enghien	55
Id. de Fleurus	56
Id. de Hal	59
Id. de Hasselt	61
Id. d'Opwyck	64
Id. de Saint-Trond	67
Id. de Schadeck-Attert	70
Id. de Sottegem	75
Id. de Thielt	76
Id. de Thuin	80
Id. de Tirlemont (Collège Notre-Dame)	82
Id. de Tirlemont (École provinciale)	85
Id. de Virton	88
Id. de Visé	91
Id. de Waremmes	94
Id. de Waterloo	96
Id. de Wavre	98
ÉCOLES MÉNAGÈRES AGRICOLES SUBSIDIÉES :	
École ménagère agricole de Bastogne	101
Id. de Berlaer lez-Lierre	104
Id. de Bouchout	107
Id. de Brugelette	109
Id. de Celles (Hainaut)	112
Id. de Ciney	115
Id. de Cortemarck	118
Id. de Gooreind-Wuestwezel	121
Id. de Gysegem	123
Id. de Herve	125
École supérieure d'agriculture pour jeunes filles, à Héverlé.	128
École ménagère agricole de Maulde	132
Id. d'Overyssche	136
Id. de 's Gravenwezel	139
Id. de Tessenderloo	141
Id. de Virton	145

SECTIONS MÉNAGÈRES AGRICOLES SUBSIDIÉES :

Section ménagère agricole de Appelterre	147
Id. de Balegem	150
Id. de Champlon	152
Id. de Jedoigne	154
Id. de Ressegem	156
Id. de Waremmé	158
Id. de Zeelhem	160

COURS D'AGRONOMIE ANNEXÉS A DES ÉTABLISSEMENTS PRIVÉS	162
---	-----

COURS D'AGRONOMIE DANS LES ATHÉNÉES ROYAUX ET LES ÉCOLES MOYENNES DE L'ÉTAT (1).

SECTIONS PROFESSIONNELLES AGRICOLES PRIMAIRES POUR GARÇONS :

Section d'Anseghem	163
Id. d'Ath	166
Id. d'Aywaille	168
Id. de Bassevelde	169
Id. de Beauvechain	171
Id. de Bergilers	173
Id. de Braine-le-Comte	175
Id. de Brugelette	177
Id. de Dilbeek	179
Id. de Frasnes-lez-Buissenal	181
Id. de Huldenberg	183
Id. de Lichtaert	185
Id. de Londerzeel	187
Id. de Moll	189
Id. de Nodebaïs	191
Id. de Peruwelz	193
Id. de Proven	195
Id. de Saint-Gilles-Waes	197
Id. de Tirlemont	200
Id. de Thielen	201
Id. de Westerloo	204

SECTIONS PROFESSIONNELLES AGRICOLES PRIMAIRES POUR FILLES :

Section de Borsbeke	206
Id. de Buret-Tavigny	208
Id. de Heverlé-Ter Bank	210
Id. de Vezon (Hainaut)	211
Id. de Vorst	215

ÉCOLES DE MÉCANIQUE AGRICOLE SUBSIDIÉES :

École de mécanique agricole d'Avelghem	215
Id. de Fleurus	217
Id. de Leuze	219
Écoles ménagères agricoles ambulantes	222
Conférences données par les agronomes de l'État	251
Cours d'agronomie pour adultes	243
Cours pour fermières	266
Cours d'agronomie pour militaires	278
Cours d'apiculture	281
Cours d'aviculture	297

(1) La destruction des archives pendant la guerre n'a pas permis de recueillir les données statistiques relatives à ces cours.

Écoles professionnelles agricoles et écoles de mécanique agricole temporaires pour jeunes gens	305
ÉCOLES D'HORTICULTURE DE L'ÉTAT :	
École moyenne, pratique d'horticulture de l'État, à Vilvorde	309
Id. à Gand	315
ÉCOLES D'HORTICULTURE SUBSIDIÉES :	
École d'horticulture de Carlsbourg	318
Id. de Charleroi	321
Id. de Liège	324
Id. de Mons	327
Id. de Tournai	330
SECTIONS HORTICOLES POUR HOMMES :	
Section d'Affligem	332
Id. d'Anvers	334
Id. d'Alost	335
Id. d'Avelghem	337
Id. de Hoeylaert	338
Id. de Knesselaere	340
Id. de La Louvière	343
Id. de Lesdain	344
Id. de Lokeren	347
Id. de Mont-Saint-Amand	350
Id. de Namur	351
Id. d'Overysse	354
Id. de Roulers	355
Id. de Seraing	356
Id. de Tihange	358
Id. de Verviers	360
Id. de Wesemael	362
Id. de Wetteren	364
Id. de Zele	366
SECTIONS HORTICOLES POUR JEUNES FILLES :	
Section de Remagne (Rendu)	368
Liste des cours d'arboriculture fruitière	371
Id. de culture maraîchère	372
Id. de floriculture	375
Liste des conférences d'arboriculture fruitière	375
Id. de culture maraîchère	383
ÉCOLE CENTRALE PRATIQUE DE MARÉCHALERIE DE L'ÉTAT	392
INSTITUTIONS CONNEXES A L'ENSEIGNEMENT AGRICOLE :	
Station de chimie et de physique agricoles	395
Id. laitière de l'État	396
Id. de phytopathologie	398
Id. d'entomologie agricole	399
Id. pour l'amélioration des semences	400
Jardin botanique de l'État	402
BUDGET DE L'ENSEIGNEMENT AGRICOLE	410
Id. HORTICOLE	411

ERRATA.

- Page 3. — 17^e ligne, lire « pût » au lieu de « peut ».
- Page 22. — IV. Personnel enseignant, lire « Gengoux » au lieu de « Gongoux » et
« Poës » au lieu de « Pois ».
- Page 23. — VII. Occupation ennemie, 1^{re} ligne, lire « 1914 » au lieu de « 1944 ».
- Page 55. — 4^e ligne, lire « nitrate » au lieu de « nitrite ».
- Page 88. — 16^e ligne, lire « travaux » au lieu de « traxaux ».
- Bladzijde 109 — VII. Allerlei inlichtingen, 9^e lijn, lees « Miserez » in plaats
« Miseret ».
- Bladzijde 159. — 19^e lijn, lees « vroeger » in plaats « vroger ».
- Bladzijde 200. — 6^e lijn, lees « beroepsschool » in plaats « beroepschool ».
- Bladzijde 201. — 21^e lijn, idem.
- Bladzijde 204. — 12^e lijn, lees « omdat » in plaats « onda ».
- Page 225. — 2^e ligne, lire « pratiques » au lieu de « praliquees ».
- Page 225. — 25^e ligne, lire « qu'immédiate » au lieu « qu'immédiat ».
- Page 339. — V. Personnel enseignant, lire « Limme » au lieu de « Luisime ».
- Bladzijde 366. — 24^e lijn, lees « Herhalingen » in plaats « Harhalingen ».

(VIII)

RAPPORT TRIENNAL

SUR

L'ENSEIGNEMENT AGRICOLE

PRÉSENTÉ PAR

M. LE MINISTRE DE L'AGRICULTURE

Années scolaires 1912-1913-1914
et 1915-1916-1917

MESSIEURS,

J'ai l'honneur de vous présenter, en exécution de la loi du 4 avril 1890, le rapport sur l'enseignement agricole pendant la double période triennale 1912 à 1914 et 1915 à 1917. L'invasion de la Belgique au mois d'août 1914 et sa longue occupation par les Allemands ont empêché le dépôt en temps utile, de ce rapport.

Durant la période 1912 à 1914, l'enseignement agricole s'est maintenu à la hauteur des progrès réalisés antérieurement.

Durant la période de 1914 à 1917 il a été vivement éprouvé par la guerre. Plusieurs établissements ont cessé de fonctionner, ont perdu leurs collections scientifiques, leur matériel, leurs archives. La plupart cependant ont, au prix de lourds sacrifices, tenu leurs portes ouvertes. Aujourd'hui un grand nombre d'écoles fonctionnent normalement.

ENSEIGNEMENT AGRICOLE SUPÉRIEUR.

Institut agricole de l'État, à Gembloux.

Pendant les années de la première période, 1912, 1913 et 1914, l'Institut de Gembloux a continué à affirmer la bonne réputation dont il jouit tant à l'intérieur qu'au dehors du pays. La population scolaire a été respectivement de 164, 179 et 157 élèves.

Les programmes n'ont pas été modifiés.

En 1912, après le départ de M. Hubert, directeur admis à l'éméritat, MM. Poskin et Dieudonné furent nommés respectivement Recteur et Administrateur, en exécution de l'A. R. du 19 août 1912. Ils sont encore en fonctions actuellement.

Pendant les années de la 2^{me} période, 1915, 1916, 1917, la guerre empêchant l'arrivée des étudiants étrangers, l'Institut vit sa population scolaire descendre à 44, puis remonter à 63 et 117. On verra aux annexes les vicissitudes par lesquelles a passé l'enseignement de l'Institut agricole pendant l'occupation allemande et les pertes subies par ses collections didactiques. (Voir annexes, p. 12).

ENSEIGNEMENT AGRICOLE MOYEN.

École pratique d'agriculture de l'État, à Huy.

Pendant la période de 1913 à 1914, elle a été fréquentée par 76 élèves. De 1914 à 1917, le nombre tombe à 45. Les cours avaient été suspendus depuis le mois d'octobre 1914 jusqu'au mois de mai 1915.

La Commission instituée pour rechercher les moyens d'orienter l'école de Huy dans une voie nouvelle a terminé ses travaux.

Lorsque les locaux, mis en fort mauvais état par les troupes étrangères qui y ont séjourné, auront été restaurés, l'école ouvrira ses portes et l'enseignement, réorganisé, y reprendra sans retard. (Voir annexes, p. 20).

Écoles et sections agricoles libres subsidiées.

Ces établissements sont généralement bien fréquentés, comme on peut s'en rendre compte par l'examen du tableau ci-après : (Voir page IX).

Le service d'inspection, qui visite une ou deux fois chaque année toutes les écoles, veille avec soin à l'observation des prescriptions réglementaires.

Le matériel didactique a continué à s'accroître pendant la période 1912 à 1914.

De 1914 à 1917 le matériel enlevé ou détruit n'a pu être remplacé. Ce sera la tâche de demain pour les dirigeants aidés par le Ministère de l'Agriculture. (Voir annexes, p. 24 à 98).

Écoles et sections ménagères agricoles libres subsidiées.

La situation de ces institutions est très bonne. Nous cherchons à obtenir une formation scientifique toujours plus complète chez le personnel enseignant. C'est dans ce but que les écoles normales agréées de Wavre-Notre-Dame et d'Heverlé ont organisé, il y a quelque temps une année de spécialisation agricole pour institutrices diplômées. (Voir annexes, p. 101 à 162).

Écoles et sections d'agriculture subsidiées.

DÉSIGNATION DES ÉTABLISSEMENTS	NOMBRE D'ÉLÈVES					
	1911-1912	1912-1913	1913-1914	1914-1915	1915-1916	1916-1917
ÉCOLES :						
Carlsbourg	54	63	57	—	19	31
La Louvière	26	26	22	11	57	101
Leuze	68	76	82	51	60	33
SECTIONS :						
Aerschot	77	93	93	54	69	82
Avelghem	39	55	42	—	—	—
Buggenhout	79	90	106	25	7	6
Cappelle-au-Bois	30	73	69	—	—	—
Chimay	—	—	—	—	—	—
Court-St-Etienne (1)	38	41	23	—	9	—
Dinant	—	—	—	—	—	36
Ellezelles	43	34	25	34	34	34
Enghien	34	35	41	26	35	38
Fleurus	26	39	51	35	51	39
Hal	49	49	43	33	42	34
Hasselt	28	21	20	21	23	31
Nieuport	—	—	—	—	—	—
Opwyck	55	56	48	30	34	41
Saint-Trond	96	111	113	112	113	107
Schadeck-Attert	60	61	55	31	39	59
Sotteghem	62	61	57	57	77	92
Thielt	70	73	80	38	85	85
Thuin	58	43	37	29	38	36
Tirlemont-Collège N. D.	33	27	21	—	67	60
Virton	22	24	19	19	21	22
Visé	54	57	54	39	30	37
Waremmé	40	29	26	17	34	42
Waterloo	15	22	29	17	27	35
Wavre	33	40	41	59	85	105

(1) Cette section a été transférée à Wavre.

DÉSIGNATION des établissements.	Nombre d'élèves.					
	1911-1912.	1912-1913.	1913-1914.	1914-1915.	1915-1916.	1916-1917.
Écoles de Bastogne	40	33	35	»	19	28
— de Berlaer	70	78	82	30	46	43
— de Bouchout	17	19	16	»	22	24
— de Brugelette	29	31	29	»	29	32
— de Celles	32	31	28	»	31	36
— de Ciney (1).	16	17	21	»	26	34
— de Cortemarck	38	47	61	31	38	»
— de Gooreind.	17	18	17	»	»	»
— de Gysegem.	25	33	31	»	35	36
— de Herve.	18	27	34	16	20	27
— de Heverlé	49	58	105	77	117	138
— d'Oosterloo.	»	»	»	»	»	»
— de Maulde	19	21	26	22	17	13
— d'Overysse	25	30	25	13	16	20
— de 's Gravenwezel	20	20	26	19	18	25
— de Tessenderloo.	20	20	20	20	20	20
— de Virton	35	39	32	»	32	23
— de Wavre-Notre-Dame.	»	»	»	»	»	»
Totaux.						
Section de Balegem.	»	20	17	»	24	25
— (2) de Champlon	»	»	25	24	26	14
— de Jodoigne.	18	20	18	»	»	16
— de Ressegem	18	18	18	18	21	21
— de Waremmé	32	28	30	28	32	37
— de Zeelhem,	»	24	24	28	28	24

(1) Vient de Champion.

(2) Cette école s'est ouverte en 1913.

**Cours d'agronomie dans les athénées, écoles moyennes de l'État
et les établissements libres d'enseignement moyen.**

Une centaine de cours sont organisés chaque année en temps normal. La réorganisation de cet enseignement est à l'étude.

ENSEIGNEMENT AGRICOLE ÉLEMENTAIRE

Sections professionnelles agricoles pour garçons.

SIÈGES DES SECTIONS.	Nombre d'élèves.					
	1911-1912.	1912-1913.	1913-1914.	1914-1915.	1915-1916.	1916-1917.
Aerschot.	—	»	»	»	»	»
Anseghem	—	»	»	»	»	»
Arc-Ainières	—	»	118	170	163	115
Ath	51	47	40	»	»	»
Aywaille.	—	»	»	39	45	41
Bassevelde	54	46	51	34	38	30
Beauvechain	41	40	38	»	62	»
Bergliers	44	32	33	23	28	25
Braine-le-Comte	48	41	36	»	»	»
Brugellette	65	68	67	49	60	58
Dilbeek	22	22	36	25	23	17
Frasnes-lez-Buissenal	—	»	»	»	»	33
Huldenbergh	—	90	76	»	42	30
Londerzeel	60	48	38	»	50	»
Lichtaert	—	»	»	»	»	65
Moll	62	60	60	45	50	49
Nodbais.	—	66	40	»	»	»
Overyssehe	—	»	»	»	»	»
Proven	23	28	22	»	»	»
Canton de Péruwelz	—	93	82	»	35	48
Saint-Gilles (Waes)	50	43	44	52	42	46
Tirlemont	—	19	21	»	»	»
Thielen	43	44	44	»	84	50
Westerloo	87	79	67	60	58	52

Ces sections sont fixes, annexées généralement aux écoles primaires rurales ou ambulantes.

La forme d'enseignement agricole appliquée dans ces cours d'hiver s'adapte bien aux habitudes de nos agriculteurs.

Plusieurs sections nouvelles sont nées pendant la double période triennale envisagée.

Les sections à programme spécialisé, telles que les écoles de mécanique agricole, sont très appréciées. Aussi tendent-elles à se multiplier. (Voir annexes, p. 245).

Écoles de mécanique agricole.

Sièges des écoles.	Nombre d'élèves.					
	1911-1912	1912-1913	1913-1914	1914-1915	1915-1916	1916-1917
École de mécanique d'Avelghem.	25	42	39	»	»	»
— — d'Enghien .	19	20	32	26	21	14
— — de Dinant .	84	83	65	»	34	22
— — de Fleurus .	»	»	»	»	»	»
— — de Louze .	»	»	»	»	»	»
— — de Mons. .	»	»	»	»	»	»

Une section de mécanique agricole a été annexée en 1913 au collège d'Enghien.

Une nouvelle école de mécanique agricole avait été annexée au collège de Belle-Vue à Dinant. Les Allemands l'ont livrée aux flammes en 1914. Elle sera relevée prochainement.

Sections professionnelles primaires pour jeunes filles.

	1911-12	1912-13	1913-14	1914-15	1915-16	1916-17
Borsbeke	24	24	20	19	21	20
Buret-Tavigny	20 élèves en moyenne chaque année.					
Héverlé-Ter-Bank . . .	22	20	19	18	30	21
Vorst	22	21	21	22	22	24.

Ces sections sont appelées à rendre de grands services aux populations agricoles et nous souhaitons les voir se multiplier.

L'institution de l'école normale agricole destinée à la formation du personnel enseignant contribuera à favoriser leur développement. (Voir annexes, p. 206).

Écoles ménagères agricoles ambulantes.

Provinces.	Nombre de sessions.		
	1912	1913	1914
Anvers	2	4	1
Brabant	3	2	2
Flandre occidentale.	2	3	1
Flandre orientale	1	3	2
Hainaut	"	2	1
Liège	1	2	1
Limbourg	1	1	1
Luxembourg.	4	4	2
Namur	3	3	3
Royaume.	17	24	14

Ces écoles, qui produisent toujours de bons résultats sont bien fréquentées. Le nombre des jeunes filles qui demandent à être admises à l'école dépasse presque toujours le nombre de places disponibles. La multiplication de ces écoles s'impose; cette question est à l'étude.

Durant le triennat 1912-1914, il a été organisé 55 sessions.

La dernière école ménagère agricole ambulante a été organisée à Bois-de-Villers le 20 juillet 1914. (Voir annexes, 222.)

Pendant la période de 1914 à 1917, cet enseignement a cessé complètement. La cherté croissante des matières premières, les entraves de toute nature mises par l'occupant dans tous les domaines au développement de notre activité économique et sociale en rendirent l'institution impossible.

A l'intervention des agronomes de l'État, on remplaça les écoles ménagères par des cours d'économie domestique d'une durée de huit jours. Cet enseignement, tout à fait approprié aux circonstances, avait pour but de faire connaître la valeur alimentaire de certains produits distribués par le Comité National et leur emploi judicieux dans la préparation des repas. Aussi fut-il extraordinairement bien apprécié du public.

En 1915, 229 cours ont été fréquentés par 10,306 auditrices.

En 1916, 159 cours ont été donnés : 5,618 fréquentations.

Les éléments font défaut pour 1917.

De son côté, la Section Agricole du Comité National favorisait l'action parallèle de la « Commission spéciale d'économie alimentaire ». Cet organisme vulgarisa dans les campagnes l'usage des aliments importés, tels les dérivés du maïs, le gruau d'avoine, le riz, etc.

En 1916, l'occupant interdit au Comité National de subsidier encore ces cours.

La Commission fut dissoute et reconstituée sous la dénomination de « Commission nationale pour le développement de l'économie domestique ». Elle continua, sous ce vocable, sa bienfaisante campagne dans toutes les parties accessibles du pays.

ENSEIGNEMENT AGRICOLE POPULAIRE.

Conférences données par les agronomes de l'État.

Les conférences données par les agronomes, le plus souvent à l'occasion d'une assemblée des comices ou autres associations et sur des sujets d'intérêt général pour les cultivateurs de la région, sont toujours bien goûtées par leurs nombreux auditeurs. Les agronomes trouvent dans ces réunions l'occasion de se faire connaître aux agriculteurs et d'y nouer des relations profitables pour ces derniers. Ils se sont appliqués pendant la période d'occupation à rester en rapport avec les cultivateurs. (Voir annexes, page 234.)

Conférences agricoles aux adultes.

Le tableau suivant indique approximativement le nombre de conférences instituées dans le courant de la première période triennale. Pour la seconde, il a été impossible d'établir des statistiques, les archives ayant disparu. Malgré les nouvelles formes de la vulgarisation agricole, les conférences ont continué à être bien suivies surtout pendant la première période. Forcément restreint au cours des années 1915-1916 et 1917, cet enseignement ne fut cependant pas complètement abandonné. On signale même qu'à certains endroits les auditeurs étaient plus nombreux qu'en temps normal. Voir annexes, page 243)

Provinces.	Nombre de conférences.		
	1911-1912	1912-1913	1913-1914
Anvers	208	176	184
Brabant	271	247	250
Flandre occidentale	283	292	301
Flandre orientale	292	263	225
Hainaut	333	316	274
Liège	218	234	240
Limbourg	169	190	183
Luxembourg	220	245	272
Namur	196	190	223
Royaume	2,190	2,153	2,152

Conférences pour fermières.

Ces conférences aux fermières sont une des variétés de notre enseignement agricole les plus goûtées et portant le plus de fruits.

On y rencontre toujours une assistance fort nombreuse. Les agronomes constatent que le recrutement des élèves pour les sessions d'école ménagère est beaucoup plus aisé dans les communes où il y a eu des conférences pour fermières. (Voir annexes, page 266.)

Cours d'aviculture.

Ces conférences sont bien suivies, non seulement par des amateurs, mais par des agriculteurs qui cherchent à améliorer les conditions d'exploitation de la volaille. Un peu partout les femmes constituent la majorité de l'auditoire. (Voir annexes, page 297.)

Provinces.	Nombre de leçons.		
	1911-1912	1912-1913	1913-1914
Anvers	18	36	33
Brabant	108	102	139
Flandre occidentale	59	51	48
Flandre orientale	57	56	29
Hainaut	60	75	64
Liège	39	48	22
Limbourg	33	15	21
Luxembourg	42	36	27
Namur	75	45	45
Royaume.	491	464	428

Cours d'apiculture.

Les cours d'apiculture organisés à l'intervention des Fédérations apicoles sont suivis par des amateurs désireux de s'instruire et d'améliorer les conditions de leur petite exploitation. Ici la qualité des auditeurs supplée à la quantité. Leur nombre est d'ailleurs toujours suffisant pour justifier l'organisation de ces conférences. (Voir annexes, page 281.)

Provinces.	Nombre de leçons.		
	1911-1912	1912-1913	1913-1914
Anvers	18	40	45
Brabant	18	45	33
Flandre occidentale	23	21	49
Flandre orientale	34	97	80
Hainaut	27	40	33
Liège	17	15	18
Limbourg	31	30	27
Luxembourg	88	91	54
Namur	181	177	147
Royaume.	437	556	487

Les statistiques manquent pour la période de 1915-1916-1917.

Cours d'agronomie pour militaires.

Ces cours sont donnés de décembre à mars dans toutes les casernes où 20 militaires au moins se font inscrire pour les suivre. Voici quelques chiffres pour la période 1912-1914. (Voir annexes, page 278.)

Années scolaires.	Cours flamands.	Cours français.	Total.
	Nombre de cours.	Nombre de cours.	Nombre de cours.
1911-1912	10	7	17
1912-1913	14	7	21
1913-1914	13	7	20
Total.	37	21	58

PROVINCES	Nombre de leçons		
	1912	1913	1914
Anvers	33	42	38
Brabant	50	55	56
Flandre occidentale	37	32	34
Flandre orientale	34	27	24
Hainaut	26	25	36
Liège	28	66	52
Limbourg	59	49	30
Luxembourg	63	76	78
Namur	32	38	58
Totaux	362	410	406

Conférences spéciales.

De nombreuses conférences ont été données par les fédérations agricoles libres, sous le contrôle des agronomes de l'État, en vue de donner une nouvelle impulsion aux associations agricoles et de tenir leurs membres au courant des progrès de la science agricole. Beaucoup de cultivateurs ayant été durement éprouvés au début de la guerre, une propagande efficace a été faite en vue de leur faire connaître l'organisation des prêts agricoles, à taux réduit, mise sur pied par la Section agricole du Comité National. A la suite de cette propagande, de nouvelles Caisses Raifaisan ont été fondées.

Démonstrations d'alimentation rationnelle du bétail et champs d'expériences.

Les agronomes de l'État ont continué à organiser diverses expériences de vulgarisation. Dans les démonstrations portant sur l'alimentation des vaches laitières, ils se sont généralement efforcés de démontrer l'heureuse influence sur le rendement du lait d'une dose plus élevée d'albumine dans la ration. Ces essais ont également visé à diminuer le coût de cette dernière, en substituant aux aliments utilisés d'autres aliments aussi nutritifs mais moins chers.

Les champs d'expériences ont permis notamment de comparer les rendements des diverses variétés de céréales, pommes de terre et betteraves. Ils ont également mis en relief l'action des engrais chimiques.

BIBLIOTHÈQUES AGRICOLES.

Pendant la période 1912-1914, le nombre des bibliothèques agricoles avait augmenté. La destruction, au cours de la guerre, des archives ayant trait à ces institutions, ne nous a pas permis d'en reconstituer la liste complète. Les renseignements recueillis jusqu'à présent portent à 149 le nombre des bibliothèques existantes en 1914 et établies dans les localités ci-après :

Aerschot, Aertrycke, Aishe-en-Refail, Alost, Alveringhem, Andenne, Anseghem, Assesse, Autre-Église, Baelen-s-Nèthe, Bassevelde, Beaumont-Leval, Beausaint, Belleghem, Baulersem-Vertrycke, Beauvechain, Berlaer, Bertrix, Betecom, Beveren-Waes, Beyghem, Blaimont, Blauwput, Boitsfort, Borgerhout, Borsbeke, Brugelette, Bruxelles, Caneghem, Cappellen, Caprycke, Caster, Celles, Champion, Cortemarck, Couckelaere, Coursel, Courtrai-Saint-Roch, Couthuin, Couvin, Coxyde, Destelbergen, Dottignies, Drehance, Écaussines-d'Enghien, Eecloo, Eerneghem, Ellezelles, Ensival, Etalle, Ermeton-sur-Biert, Ertvelde, Etterbeek, Exaerde, Eyne-lez-Audenarde, Falmignoul, Ferrières, Flobecq, Polx-les-Caves, Frasnès, Gembloux, Géronsart, Gheel, Gheluwe, Ghistelles, Gits, Grand-Brogel, Grandmetz, Grimbergen, Grupont, Haecht, Hasselt, Heestert, Herve, Houcke, Huy, Humbeek, Heyenbeek, Ingelmunster, Javingue-Sevry, Jodoigne, Jumet, Keyem, La Hulpe, La Louvière, Landen, Langdorp, Lasne-Chapelle-Saint-Lambert, Lemberge, Lesterny, Leuze, Lierre, Ligny, Linth, Londerzeel, Longueville, Louvain, Malderen, Malines, Maulde, Menin, Merchten, Merxplas, Mohiville, Moll, Nazareth, Noville-sur-Mehaigne, Offus-Ramillies, Oisquercq, Oppuers, Oosterzeele, Opwyck, Oreye, Orp-le-Grand, Ottenbourg, Pétigny, Reckem, Rendeux, Rettigny-Cherain, Rhode-Sainte-Agathe, Rhode-Saint-Genèse, Roulers, Saint-Gilles-Waes, Saint-Léger, Sclayn, Sevry, Sibret, Somzée, Spa, Templeuve, Theux, Thielt Tirlemont, Thourout, Thuin, Tongres-Notre-Dame, Tronquoy-Longlier, Turnhout, Vezon, Vitrival, Waremmé, Wasseiges, Wavre, Wesemael, Westerloo, Wielsbeke, Winghe-Saint-Georges, Wynkel-Saint-Éloi, Zolder.

Cette liste accuse une augmentation du nombre mentionné dans le précédent rapport. En général, le public apprécie les bibliothèques.

Les agronomes nous ont informé qu'un certain nombre d'entre-elles avaient été détruites par les Allemands.

Pendant la période 1915-1917 il n'en a pas été institué de nouvelles.

SERVICE DE RENSEIGNEMENTS AU BÉNÉFICE DES AGRICULTEURS.

La Station agronomique a été réorganisée :

Elle se compose actuellement de :

- 1° La station de chimie et de physique agricoles ;
- 2° La station laitière ;
- 3° La station de phytopathologie ;
- 4° La station d'entomologie ;
- 5° La station de génie rural ;
- 6° La station de recherches pour l'amélioration des semences.

Le service entomologique a répondu, de 1912 à 1914 à 1,069 consultations. Ce nombre a été de 210 seulement de 1915 à 1917.

Durant la première période envisagée, le service phytopathologique a été consulté 836 fois contre 234 au cours de la seconde.

La station laitière de Gembloux a terminé plusieurs travaux dont la liste figure aux annexes. Plusieurs autres sont en préparation. Elle a répondu pendant la période 1912-1914 à 409 demandes de renseignements ; pendant la période 1915-1917 à 324.

INSPECTION DE L'ENSEIGNEMENT AGRICOLE

La Commission administrative et de surveillance, les inspecteurs de l'agriculture, les inspectrices de l'enseignement ménager agricole, les agronomes de l'État ont contrôlé le fonctionnement de l'enseignement agricole aux divers degrés.

Les rapports signalent qu'en général les diverses institutions répondent à leur but.

PARTICIPATION DE L'ENSEIGNEMENT AGRICOLE AUX EXPOSITIONS.

A l'Exposition universelle et internationale de Gand, en 1913, le Ministère de l'Agriculture a organisé une exposition officielle de ses divers services dans la maison communale du village moderne.

Les établissements de l'État ou subsidiés par lui et où se donnent un enseignement agricole y montrèrent les progrès réalisés par cet enseignement.

Le Département a publié, à cette occasion, en plusieurs langues, la « Notice sur l'Économie rurale et l'organisation administrative de l'Agriculture ».

ÉCOLES D'HORTICULTURE.

A. ÉCOLES DE L'ÉTAT.

Écoles d'horticulture de Gand et de Vilvorde.

Les écoles de Vilvorde et de Gand sont destinées à servir de modèles aux établissements d'instruction, ayant pour but de fournir aux jeunes gens, désireux de se faire une carrière dans l'industrie horticole, les notions théoriques et pratiques de l'horticulture moderne.

Depuis 1849, date de leur création, elles se sont perfectionnées de plus en plus. Des pépinières, des champs de démonstration, des écoles de cultures fruitières, des jardins fruitier, maraîcher et d'agrément, des serres pour la production des légumes, des fruits et des plantes florales et ornementales ont été créés; un laboratoire, un musée et une bibliothèque sont annexés à chaque école.

École de Vilvorde.

Pendant la période 1912-1914, les attributions du personnel n'ont guère subi de modification.

Le terrain destiné aux cultures s'est agrandi de 3 hectares environ, consacrés à la culture maraîchère commerciale; l'élève y est initié, non seulement à la façon d'obtenir de beaux produits, mais aussi à la meilleure manière de les produire économiquement et de les amener en bon état sur le marché.

La bibliothèque s'est enrichie de nombreux volumes.

L'École de Vilvorde jouit au dehors d'une excellente renommée, attestée par les nombreux visiteurs qu'elle reçoit chaque année.

Pendant la seconde période de nombreux changements ont été apportés au

régime de l'école (voir annexes). Deux nouvelles serres à châssis mobiles en béton armé ont été construites pour le service du potager. Dans la section d'arboriculture fruitière, on a construit une serre à vignes et établi les fondations de cinq autres serres à vignes et à pêchers.

Faute de combustible pendant cette période, toutes les collections, les plantes coloniales et les plantes du jardin d'hiver ont péri (voir annexes, page 309).

École de Gand.

Pendant la période 1911-1914, rien n'a été changé à l'organisation générale ni à la marche générale de l'établissement.

Les modifications suivantes sont survenues dans le personnel enseignant :

M. Delbeke, V., chef de culture, a été nommé conseiller d'horticulture de l'Etat par arrêté ministériel du 24 décembre 1912;

M. Goubau, R., docteur en sciences, a été nommé chargé de cours par arrêté ministériel du 31 janvier 1913;

M. Peemans, R., horticulteur diplômé, a été nommé chef de culture par arrêté ministériel du 6 février 1913;

M. Van Lierde, J.-H., professeur, a été admis à la retraite par arrêté royal du 20 octobre 1913.

M. Van Lierde, J.-M., ingénieur, a été nommé professeur par arrêté royal du 20 octobre 1913.

A partir du mois de novembre 1914, les locaux de l'école sont transformés en caserne. Au commencement d'octobre 1916, les soldats allemands quittent l'école et le *Bauamt* ordonne la restauration (?) des dégâts. L'école est rouverte et les cours sont repris le 8 novembre 1916.

Le 15 mars 1917, l'ordre est donné de quitter les locaux sans retard : l'école doit être transformée en *lazareth* (hôpital militaire). Le 16, pendant le déménagement, arrivent déjà les premiers autos du lazareth. Les cours ne pouvant plus être suspendus, une grande chambre de la maison du directeur est transformée en salle de dessin et les cours ordinaires sont donnés dans les serres, où l'on installe des bancs et des tableaux noirs. Pendant les chaleurs de l'été, l'enseignement se donna dans les jardins.

Les écoles de Vilvorde et de Gand ont puissamment contribué, aux progrès de l'horticulture nationale dont la réputation n'est plus à faire (voir annexes page 315).

B. ÉCOLES SUBSIDIÉES.

Les écoles d'horticulture subsidiées de Carlsbourg, Liège, Mons et Tournai ont fonctionné normalement pendant la période 1912-1914.

Pendant l'occupation, les cours ont pu être maintenus presque partout, mais le nombre des élèves s'est senti des difficultés matérielles des communications et des restrictions que l'occupant imposait à la circulation des jeunes gens (voir annexes, page 318).

Le tableau ci-dessous marque, pour autant qu'il a été possible de l'indiquer, la population scolaire pendant les deux périodes triennales écoulées.

Tableau de fréquentation.

ÉCOLES.	1911-1912.	1912-1913.	1913-1914	1914-1915.	1915-1916.	1916-1917.
Carlsbourg	37	38	30	—	2	5
Liège	29	28	26	—	35	36
Mons.	16	19	17	14	15	13
Tournai	42	35	26	33	30	34

Sections professionnelles horticoles et écoles temporaires d'horticulture.

La période 1912-1914 a amené une extension considérable de ce genre d'enseignement. Dans la plupart des centres d'horticulture professionnelle, des sections furent établies en vue de permettre aux praticiens de tirer parti des procédés en vigueur dans d'autres milieux, et d'appliquer à leurs cultures les progrès scientifiques. Dans les localités où la culture maraîchère ou l'arboriculture semblait pouvoir s'implanter, des sections ont également été créées.

Sous le régime de l'occupation certaines sections placées dans des circonstances très difficiles, ont cessé de fonctionner. En revanche, quelques autres ont été créées. (Voir annexes, page 332)

Sections pour jeunes filles.

LOCALITÉS.	1911-1912.	1912-1913.	1913-1914.	1914-1915.	1915-1916.	1916-1917.
École de Remagne (Rond-du)	23	30	32	33	25	23
Overyssche	»	»	»	»	»	»
Heverlé	»	»	»	»	»	»

SECTIONS POUR HOMMES.

Sections professionnelles horticoles et écoles temporaires d'horticulture.

LOCALITÉS.	Population scolaire en					
	1911-1912.	1912-1913.	1913-1914.	1914-1915.	1915-1916.	1916-1917.
Affigem-Hekelgem . . .	»	45	40	30	32	30
Anvers	80	88	94	»	»	102
Alost	72	68	86	»	26	20
Avelghem	25	45	37	»	»	»
Boitsfort	»	»	»	»	»	»
Charleroi	21	14	19	»	27	31
Haecht	50	30	30	»	»	»
Hocylaert	70	72	75	»	70	75
Knesselaere	48	47	74	29	»	»
Laeken	»	»	22	»	30	33
La Hulpe	»	41	»	63	»	»
La Louvière	»	»	34	42	110	49
Lesdain	»	58	40	42	55	36
Lokeren	61	59	57	»	54	45
Louvain	»	»	»	»	»	»
Mont-St-Amand	»	60	49	35	33	36
Namur	21	24	28	»	19	27
Opwyck (1)	15	»	»	»	»	»
Overysse	»	40	35	»	30	26
Roulers	»	»	»	»	»	40
Seraing	16	24	24	»	37	28
Tihange	»	»	35	37	»	64
Verviers	20	45	43	39	55	59
Waremmé	12	19	20	»	»	»
Wesemael	»	70	25	»	»	»
Wetteren	61	57	64	54	61	64
Zeel	54	62	66	45	53	74

(1) Cette section a été supprimée en 1913.

Cours sur l'arboriculture fruitière.

Le programme des cours complets d'arboriculture fruitière qui, autrefois, se donnaient en quinze leçons, a été adapté aux exigences de la production fruitière moderne.

Le nombre des leçons fut porté à vingt par cours.

Une importance beaucoup plus grande est accordée à l'enseignement des procédés « commerciaux ». Alors qu'autrefois, les cours et conférences s'adressaient surtout aux amateurs, un effort sérieux a été tenté pour faire profiter de cet enseignement, les arboriculteurs et les exploitants de vergers qui cherchent dans l'exploitation des arbres fruitiers leurs moyens d'existence.

Dans cet ordre d'idées, des cours sur l'établissement et l'exploitation des vergers ont été établis dans de nombreuses localités. D'autre part, là où la plantation d'arbres fruitiers en espaliers, le long des murs et bâtiments de ferme paraissait devoir rendre des services, un enseignement théorique et pratique a été institué pour faire connaître cette pratique. (voir annexes, page 371.)

Cours sur la culture maraîchère.

Ceux-ci ont subi également des modifications destinées à les rendre plus pratiques. Comme pour l'arboriculture, le nombre de leçons a été porté à vingt et les titulaires ont reçu pour mission de s'attacher particulièrement à la vulgarisation des procédés modernes de culture commerciale. (voir annexes, page 372.)

Conférences sur l'arboriculture fruitière, la culture maraîchère et la floriculture.

Outre les cours complets en vingt leçons, préparatoires aux examens pour l'obtention des certificats d'arboriculteur et de maraîcher, le Département a organisé de nombreuses séries de conférences adaptées plus particulièrement à des besoins locaux.

Dans les centres professionnels, ces conférences avaient notamment pour objet l'introduction de procédés nouveaux. Aux environs des grandes villes, les conférenciers avaient reçu pour mission de faire connaître la façon pratique de tirer parti des lopins de terre exploités par les ménages ouvriers.

Statistique.

Pendant la seconde période, les cours et conférences ont, en général, été organisés suivant le programme indiqué ci-dessus. — Toutefois, les exigences de l'alimentation ont fait accorder une importance plus considérable à l'enseignement des méthodes d'exploitation des coins terre qui, pendant la guerre, ont pris une extension considérable. (voir annexes, page 375.)

Le Ministre,
Baron RUZETTE.

Arboriculture fruitière.

PROVINCES	1912		1913		1914		1915		1916		1917	
	NOMBRE DE											
	Séries de conférences	Cours complets	Séries de conférences	Cours complets	Séries de conférences	Cours complets	Séries de conférences	Cours complets	Séries de conférences	Cours complets	Séries de conférences	Cours complets
Anvers	7	3	6	3	4	3	3	»	5	3	4	3
Brabant	28	3	39	4	37	5	9	»	20	4	29	5
Flandre occidentale	24	3	36	3	23	3	»	»	3	»	2	»
Flandre orientale	24	3	18	4	23	4	10	»	36	3	30	4
Hainaut	56	3	59	3	52	2	6	»	34	2	40	2
Liège	37	2	34	2	31	2	21	»	19	2	21	2
Limbourg	5	2	5	2	10	3	6	»	4	2	9	2
Luxembourg	14	»	24	»	10	»	»	»	2	»	7	»
Namur	31	2	25	2	34	2	20	»	16	2	23	2
Royaume	226	21	246	23	224	24	75	»	189	18	165	20

Culture maraîchère.

PROVINCES	1912		1913		1914		1915		1916		1917	
	NOMBRE DE											
	Séries de conférences	Cours complets	Séries de conférences	Cours complets	Séries de conférences	Cours complets	Séries de conférences	Cours complets	Séries de conférences	Cours complets	Séries de conférences	Cours complets
Anvers	24	1	24	1	23	1	17	»	19	3	22	1
Brabant	27	4	46	3	49	2	27	»	25	1	33	2
Flandre occidentale.	30	1	40	1	33	1	»	»	5	»	3	»
Flandre orientale	17	1	17	1	17	1	6	»	17	1	18	2
Hainaut	33	2	45	2	48	1	37	»	29	1	52	1
Liège	19	3	23	2	29	2	22	»	30	2	28	2
Limbourg	8	2	11	1	11	1	7	»	7	1	4	1
Luxembourg.	16	»	12	»	24	»	15	»	20	»	20	»
Namur	17	»	25	2	23	»	14	»	30	»	23	»
Royaume.	191	14	243	13	257	9	145	»	182	9	203	9

(XXX)

Floriculture.

PROVINCES	1912		1913		1914		1915		1916		1917	
	NOMBRE DE											
	Séries de conférences	Cours complets	Séries de conférences	Cours complets	Séries de conférences	Cours complets	Séries de conférences	Cours complets	Séries de conférences	Cours complets	Séries de conférences	Cours complets
Anvers	7	»	4	»	4	»	2	»	»	»	1	»
Brabant	13	»	11	»	12	»	»	»	5	»	3	»
Flandre occidentale. . . .	6	»	6	»	7	»	»	»	»	»	»	»
Flandre orientale	2	»	2	»	2	»	»	»	2	»	1	»
Hainaut	6	»	10	»	9	»	»	»	3	»	4	»
Liège	15	»	17	»	15	»	»	»	»	»	»	»
Limbourg	3	»	2	»	1	»	»	»	»	»	»	»
Luxembourg.	1	»	2	»	2	»	»	»	»	»	2	»
Namur	5	»	9	»	6	»	1	»	1	»	1	»
Royaume.	58	»	63	»	58	»	3	»	11	»	12	»

(λ)

ANNEXES

(2)

I. — Aperçu sur l'organisation de l'enseignement agricole.

Afin de faciliter au lecteur l'étude des annexes, il nous a paru utile de faire un exposé général de l'organisation de l'enseignement agricole dans le pays.

Le département de l'agriculture ne possède pas le monopole de l'organisation de l'enseignement agricole.

La loi du 4 avril 1890, venant compléter celle du 18 juillet 1860, permit aux promoteurs de cet enseignement de couvrir le pays de ce vaste réseau de cours et d'écoles de tous genres qui fonctionnent actuellement.

Cette loi modifiait le régime de l'Institut de Gembloux; annexait des sections agricoles aux écoles d'horticultures de Vilvorde et de Gand, créait une école pratique d'agriculture de l'État (installée actuellement à Huy) et prévoyait l'allocation de subsides aux écoles et cours d'agriculture fréquentés par 15 élèves au moins, acceptant le programme officiel, et donnant satisfaction à l'inspection de l'État.

A la suite du vote de la loi, la direction de l'enseignement agricole s'efforça, par ses instructions administratives, l'action permanente de ses inspecteurs, l'octroi de subsides, d'orienter les diverses institutions dans la voie du progrès. Les résultats furent tels qu'après une expérience de douze années, il peut être procédé à une codification générale des dispositions officielles relatives à l'enseignement agricole.

Cette codification qui comporte 22 fascicules s'appliquant chacun à un type d'écoles ou de cours d'agriculture, constitue actuellement un guide précieux pour ceux qui s'intéressent à la vulgarisation de l'enseignement agricole. Les prescriptions qu'elle formule sont observées par tous les établissements soumis à l'inspection de l'État et dont voici la répartition :

A. — Ecoles pour garçons.

DEGRÉ SUPÉRIEUR

Institut agricole de l'État à Gembloux.

DEGRÉ MOYEN SUPÉRIEUR

Les sections agricoles.

DEGRÉ PRIMAIRE SUPÉRIEUR

Se rattachent à ce degré :

- 1° Les sections professionnelles primaires ;
- 2° Les sections professionnelles agricoles *ambulantes* organisées et dirigées par les agronomes de l'État ;

3° Les écoles, sections et cours de mécanique agricole, dont le nombre augmente d'année en année, peuvent être considérées comme des sections professionnelles à programme spécialisé;

4° Les cours d'agronomie organisés dans les athénées, écoles moyennes de l'État et dans les collèges ou écoles moyennes libres pourraient, pour le niveau scientifique, être considérés comme appartenant à l'enseignement moyen inférieur. Mais le temps réduit consacré à cet enseignement nous fait plutôt classer ces cours, qui ne visent pas directement la formation professionnelle des agriculteurs, dans l'enseignement agricole primaire.

DEGRÉ PRIMAIRE INFÉRIEUR OU ENSEIGNEMENT AUX ADULTES.

Les conférences diverses données en grand nombre aux agriculteurs adultes et aux militaires durant la saison d'hiver.

B. — Ecoles pour jeunes filles

DEGRÉ SUPÉRIEUR

Écoles normales agricoles établies à Héverlé et à Wavre-Notre-Dame.

DEGRÉ MOYEN

Les écoles et sections ménagères agricoles permanentes.

DEGRÉ INFÉRIEUR.

- 1° Les écoles ménagères agricoles ambulantes;
- 2° Les sections professionnelles primaires pour jeunes filles;
- 3° Les conférences pour fermières.

*
* * *

Nous examinerons successivement l'organisation de ces divers genres d'institutions.

A. — Enseignement agricole pour garçons

1° ENSEIGNEMENT AGRICOLE SUPÉRIEUR

L'Institut agricole de l'État à Gembloux de même que l'Institut agronomique de l'Université de Louvain, forme les chefs des grandes entreprises agricoles, les directeurs d'industries agricoles, les propriétaires fonciers, les professeurs d'agriculture, les agronomes de l'État, les fonctionnaires supérieurs de l'administration des Eaux et Forêts, etc.

Jusqu'en 1912, l'admission était accordée aux porteurs d'un diplôme universitaire, d'un certificat d'entrée à l'école militaire ou dans une école agricole supérieure, et aux élèves qui subissaient avec succès un examen portant sur les branches principales du programme des études secondaires.

Un arrêté royal du 19 août 1912 vint modifier les conditions d'entrée à l'Institut

de Gembloux. Désormais les étudiants réguliers belges ou étrangers, devront présenter un certificat d'études moyennes complètes et réussir une épreuve en mathématiques. Ne seront dispensés de ces formalités que les élèves admis à l'école militaire ou dans une faculté technique universitaire, conduisant au grade d'ingénieur.

2° ENSEIGNEMENT AGRICOLE MOYEN SUPÉRIEUR.

Cet enseignement est représenté en Belgique par les écoles libres de Carlsbourg, La Louvière, Leuze et par l'école pratique d'agriculture de l'État à Huy. Cette dernière est régie par des dispositions spéciales. Son fonctionnement est à la charge de l'État.

Cet enseignement a pour but de former des chefs d'exploitations agricoles moyennes, des directeurs de petites industries agricoles, des régisseurs-chefs de cultures, etc.

La durée des études est de trois ans, sauf à Huy où elle est de deux ans.

Les élèves y sont admis après les études primaires supérieures ou les études moyennes inférieures.

Le nombre d'heures affectées aux études agricoles (dont le programme minimum est fixé par arrêté ministériel) ne peut être inférieur à 40 heures par semaine : 6 heures de théorie et 6 heures d'exercices pratiques dans les deux premières années et 8 heures de théorie et 8 heures d'exercices pratiques, en troisième année.

Le programme comprend les cours essentiels obligatoires et les cours facultatifs suivants : *Cours essentiels* : Physique, chimie, botanique, zoologie, agronomie, chimie agricole, cultures spéciales, zootechnie, comptabilité ; *Cours facultatifs* : Chimie analytique, arboriculture et culture maraîchère, sylviculture, aviculture, entomologie, apiculture, mécanique agricole, constructions rurales, technologie.

Les trois écoles libres mentionnées plus haut ont porté à leur programme, outre les cours obligatoires, la plupart des cours facultatifs et le temps libre de la semaine (qui comporte 28 à 30 heures de leçon pour chaque année), est occupé par les branches d'enseignement général (1).

3° ENSEIGNEMENT AGRICOLE MOYEN INFÉRIEUR.

Les sections agricoles du degré moyen inférieur sont réparties sur tout le territoire.

Elles sont annexées à des institutions libres d'enseignement général (collèges, écoles moyennes, etc.), et comportent ordinairement trois années d'études suivies par des élèves de 14 à 17 ans.

Le programme minimum imposé par le département de l'agriculture, comprend les branches suivantes :

Physique, chimie, botanique, zoologie, agronomie, chimie agricole, zootechnie, comptabilité.

La plupart de nos écoles et sections agricoles moyennes n'enseignent donc pas

(1) Pour l'école de Huy le programme, arrêté par le Ministre, comprend également les cours essentiels et la plupart des cours facultatifs ci-dessus indiqués.

ce qu'on appelle ordinairement « la pratique agricole » ; elles n'apprennent pas aux jeunes gens à labourer, herser, semer, etc. Mais il faut noter que les élèves sont, en grand nombre, fils de cultivateurs, vivant chez eux de la vie rurale et y suivant de près tous les travaux de la ferme. C'est là qu'ils acquièrent la pratique du travail agricole et l'habileté professionnelle, bien mieux que dans la meilleure école, dont les programmes scientifiques forcément chargés, absorbent tout leur temps.

Le but de l'école moyenne d'agriculture est de faire connaître aux élèves les bases scientifiques de l'agriculture, de leur apprendre à observer, à interpréter, à se tirer d'affaire dans les situations diverses qui peuvent se présenter, bref à en faire des agriculteurs éclairés, sachant raisonner leur travail et se décider en connaissance de cause.

Ce but est facilement atteint lorsque les professeurs mettent à profit toutes les occasions que leur offrent les leçons expérimentales, les excursions, les visites, etc. pour tenir en éveil l'esprit d'observation et exercer le jugement de leurs élèves.

4^e DEGRÉ PRIMAIRE SUPÉRIEUR.

a) *Sections professionnelles agricoles primaires.*

Ces sections ont débuté à titre d'essai en 1901-1902.

Elles pourraient être comparées assez exactement aux écoles d'agriculture d'hiver qui existent en certains pays. Elles fonctionnent, en effet, durant la période hivernale, temps de repos pour le travailleur des champs.

Au début, toutes ces sections furent annexées aux écoles primaires rurales ; l'enseignement y était donné par un instituteur porteur du diplôme de capacité pour l'enseignement de l'agriculture. Depuis, le cadre s'est élargi et actuellement il existe des sections indépendantes de l'école primaire.

Le programme des sections professionnelles agricoles primaires comprend l'agriculture générale, la chimie agricole, les cultures spéciales ; des notions d'anatomie et de physiologie animales, l'alimentation et l'exploitation des animaux (bétail, cheval, porc, volaille) ; les associations et la comptabilité agricoles.

Ce programme n'est pas imposé « ne varietur ». Il est susceptible de s'adapter à toutes les exigences régionales et, en pratique, la plupart des sections l'ont modifié suivant les besoins des auditeurs.

L'organisation de ces sections professionnelles agricoles d'hiver a comblé une lacune de notre organisation. De là le succès qu'elles ont obtenu et qu'attestent les chiffres de fréquentation.

A première vue, on pourrait ne pas distinguer nettement ces sections d'hiver, des conférences d'agronomie données pendant la même saison dans un grand nombre de communes belges. Cependant, les deux modes d'enseignement sont tout différents par leur durée, leurs programmes, leurs méthodes et leurs sanctions :

Les conférences d'agronomie comportent 10 ou 15 leçons d'une heure environ, dont 6 à 10 sont consacrées à l'étude des engrais et de l'alimentation des animaux ; une ou deux leçons ont trait à l'hygiène, au droit rural, aux associations agricoles, etc. Les développements de ces divers points se limitent forcément aux faits susceptibles d'applications pratiques, et l'exposé est surtout doctrinal : le profes-

seur s'efforce de se mettre à la portée de son auditoire mais, en général, il n'interroge pas ; les assistants réservent leurs questions et leurs remarques pour l'échange de vues qui termine habituellement la séance.

b) *Sections professionnelles ambulantes.*

Elles constituent une variété très intéressante des sections précédentes. Tandis que celles-ci se réinstallent chaque année aux mêmes endroits, les sections ambulantes se déplacent d'année en année, se fixant successivement là où elles trouvent des locaux convenables et un auditoire suffisant (15 élèves au minimum).

Ces sections ambulantes ont débuté en 1904-1905, dans la province de Namur. Depuis, elles se sont multipliées et actuellement les agronomes de l'État en ont organisé dans les provinces de Namur (2 écoles), Brabant, Limbourg (2 écoles), Liège (2 écoles), Hainaut (2 écoles) et Anvers.

Leur fonctionnement est calqué sur celui des sections fixes : les cours se donnent, durant les 3 mois d'hiver, à raison de 3 ou 4 séances de 3 à 4 heures par semaine.

Le programme est arrêté par le Ministre, sur la proposition de l'agronome de l'État directeur, qui tient compte des besoins de l'agriculture locale. La plupart des agronomes ont ajouté au programme habituel quelques leçons de mécanique agricole pratique (fonctionnement, réglage, entretien, etc. des machines agricoles).

c) *Écoles, sections et cours de mécanique agricole.*

Le succès réel qu'obtiennent ces institutions est dû pour une grande part à la nécessité où se voient acculer de plus en plus les agriculteurs, par suite de la pénurie de la main d'œuvre, de recourir à l'emploi des machines agricoles. Le nombre de ces machines en usage dans les fermes s'est multiplié considérablement, mais il n'est arrivé que trop souvent que leur fonctionnement laissant à désirer, l'employeur se trouvait totalement incapable de se tirer d'affaire. De là des arrêts de travail, du retard jusqu'à l'arrivée du mécanicien envoyé par le vendeur et souvent des ennuis et des pertes sérieuses.

Les écoles et cours de mécanique agricole répondent donc à un réel besoin et leur fréquentation assidue s'explique aisément.

Il existe actuellement : trois écoles, à Mons, à Leuze et à Namur, et deux sections, à Avelghem et Fleurus ; en outre, dans les provinces de Brabant et de Liège, les agronomes de l'État ont installé des sections ambulantes qui fonctionnent pendant l'hiver et se déplacent tous les 2 ou 3 mois. Enfin, des cours de mécanique agricole en 10-15 leçons sont organisés dans les provinces de Namur, de Limbourg et de Luxembourg.

Dans les écoles et sections, l'enseignement est à la fois théorique et pratique. La théorie comprend les notions d'agronomie, de sciences naturelles et de législation appliquées à la mécanique agricole ; la description des machines agricoles, des moteurs à vapeur, à explosion, électriques, etc.

Les exercices pratiques sont constitués, notamment, par le dessin, le montage,

le démontage, le réglage des instruments agricoles, la conduite des moteurs et le travail du fer et du bois en vue des petites réparations à faire.

Cette partie pratique de l'enseignement est d'importance capitale. C'est par ces exercices surtout que les élèves acquerront les notions raisonnées qu'ils ne pourraient apprendre à la ferme ni par eux-mêmes, ni par les conseils de leurs parents.

Pour permettre ces travaux pratiques dans de bonnes conditions, les écoles surtout et les sections, ont créé des installations mécaniques assez vastes qui répondent à tous les besoins.

Sections ambulantes de mécanique agricole. — Installées, en 1912, par les agronomes de l'État des provinces de Brabant et de Liège, ces sections ont fonctionné entièrement à charge de l'État, sauf les subsides accordés par les provinces et certains comices agricoles.

De programme et d'installations copiés sur ceux des écoles et des sections fixes, mais plus modestes en général, à cause de leur caractère temporaire, ces écoles ambulantes rendent cependant de grands services; leur nombre et leur succès ne feront que s'accroître.

Des cours de mécanique agricole, en 10 à 15 leçons, ont été organisés par l'État, à l'initiative de ses agronomes dans les provinces de Limbourg, Namur et Luxembourg et par quelques sections professionnelles d'agriculture (Enghien, Thuin). Ils sont consacrés uniquement à l'étude du fonctionnement, du montage, démontage, réglage des machines agricoles employées ou susceptibles d'être employées dans la région.

Ce programme strictement utilitaire a été très apprécié par les nombreux auditeurs de ces conférences (20 à 50 en moyenne par leçon).

d) *Cours d'agronomie organisés dans les établissements officiels et libres.*

Ces cours sont organisés aux frais communs des départements des Sciences et des Arts et de l'Agriculture dans 50 athénées et écoles moyennes de l'État et aux frais exclusifs du département de l'Agriculture dans 50 établissements libres.

Ils comportent une ou deux heures de leçon par semaine, données par un ingénieur agricole ou professeur d'école moyenne. Le programme comprend l'étude de la plante, de l'animal et des associations agricoles.

Ces cours ne préparent pas à la profession de cultivateur; là n'est d'ailleurs pas leur but. Ils s'adressent à des jeunes gens, dont les uns, après des études moyennées, retourneront à la ferme paternelle, munis au moins de quelques notions de sciences agricoles; dont d'autres aborderont les études supérieures, deviendront notaires, avocats, médecins et s'installeront à la campagne, où ils occuperont des situations en vue. Ils auront ainsi, vraisemblablement, de fréquentes occasions de s'intéresser aux choses de l'agriculture, de participer à la direction des associations agricoles, peut-être même d'être plus directement utiles aux agriculteurs en apportant, en leur qualité de notaire ou de régisseur, des modifications à des baux de fermes calqués sur des types anciens contenant des clauses surannées, et, en tout cas, en s'occupant avec une certaine connaissance de cause, des intérêts du milieu rural dans lequel ils vivront.

e) *Degré primaire inférieur ou enseignement aux adultes.*

Conférences agricoles aux adultes. — Elles se donnent depuis un grand nombre d'années dans les villages belges par des agronomes de l'État, des ingénieurs agricoles, des professeurs d'agriculture, des instituteurs diplômés pour l'enseignement agricole. Elles traitent des divers sujets qui intéressent les agriculteurs : les engrais, l'alimentation des animaux domestiques, l'hygiène, la laiterie, les associations, le droit rural, la lutte contre les ennemis des plantes et des animaux, l'apiculture, l'aviculture, la maréchalerie, etc.

Par suite de la multiplication des cours agricoles de tous genres, le nombre de ces conférences a diminué quelque peu en ces dernières années, tout en restant cependant assez élevé.

Des cours d'agronomie aux militaires — innovation due à la Belgique — sont régulièrement organisés chaque hiver, de décembre à mars, dans les casernes où 20 inscriptions au moins sont recueillies.

Enfin, depuis quelques années les associations et fédérations agricoles libres instituent des conférences avec l'aide financière et l'inspection de l'État.

B. — ENSEIGNEMENT AGRICOLE POUR JEUNES FILLES.

1° *Degré supérieur.*

Le degré supérieur de l'enseignement ménager agricole est représenté en Belgique, depuis un an, par l'institution, avec le concours de l'État, d'une 5^e année de spécialisation agricole auprès des écoles normales d'institutrices agrées de Wavre-Notre-Dame et d'Héverlé. Toutes deux disposent d'installations bien comprises et ont fait appel à un personnel diplômé de l'enseignement supérieur.

Ces écoles normales agricoles sont appelées à former les futures maîtresses des écoles primaires rurales, chargées de donner l'enseignement ménager à l'école primaire; mais elles prépareront également les professeurs des écoles ménagères agricoles professionnelles.

Leur programme comprend l'enseignement de toutes les branches ressortissant au domaine de la femme à la campagne.

L'utilité de ces sections supérieures est incontestable pour le progrès de l'enseignement ménager agricole. Leur avenir, cependant, pourrait souffrir quelque peu de la pénurie d'instituteurs et d'institutrices primaires. Les jeunes diplômées, trouvant des situations immédiates à la fin de leur 4^e année d'études, ne se décident que difficilement à prolonger leur préparation d'une année.

2° *DEGRÉ MOYEN.*

Au degré moyen, la Belgique compte des écoles et sections ménagères agricoles permanentes.

1° *Écoles ménagères agricoles.* — Elles sont disséminées dans les diverses provinces du pays. Elles forment le degré moyen supérieur de ce genre d'enseignement.

La durée des études est généralement de deux ans; le régime habituel est l'internat.

Leur programme comporte les notions de sciences naturelles et d'agronomie, la culture maraîchère, la floriculture, les éléments de zootechnie, la laiterie et la fromagerie, l'économie domestique (cuisine, couture, etc.), la pédagogie maternelle, l'hygiène, le commerce, la comptabilité et le droit usuel.

Le personnel enseignant est généralement composé d'institutrices primaires, pourvues du diplôme de l'enseignement ménager agricole.

Les instructions ministérielles prescrivent de consacrer hebdomadairement à cet enseignement au moins 10 heures de théorie et 20 heures d'exercices pratiques (laiterie, fromagerie, jardinage, économie domestique, etc.).

2° *Sections ménagères agricoles.* — Elles constituent le degré moyen inférieur. Leur organisation présente avec celle des écoles les différences essentielles suivantes : Le programme comporte au minimum, durant un an, l'étude des principes de l'agriculture appliqués au jardin, de la laiterie et de la fromagerie, de l'économie domestique et de la comptabilité. La théorie doit occuper au moins 4 heures par semaine, de même que les exercices pratiques.

3° DEGRÉ INFÉRIEUR.

a) *Écoles ménagères agricoles ambulantes.* — Ces écoles constituent une des particularités les plus intéressantes de notre enseignement agricole pour jeunes filles.

Depuis quelques années, leur organisation a été copiée dans divers pays, notamment en France où quelques-unes de nos institutrices d'écoles agricoles ambulantes ont été appelées pour diriger temporairement les écoles départementales nouvellement créées.

L'école ménagère agricole ambulante correspond à l'école agricole ambulante pour garçons, dont nous avons parlé précédemment, avec la différence toutefois que cette dernière ne fonctionne que durant l'hiver, tandis que la première travaille toute l'année.

L'école s'installe successivement à la demande des administrations communales, des sociétés agricoles officielles ou libres et des particuliers, dans les communes où elles trouvent des locaux convenables et une population scolaire suffisante (15 à 20 élèves). Elle s'adresse aux jeunes filles ayant terminé leurs études primaires et capables d'exécuter tous les travaux de l'école. Aucune rétribution scolaire n'est exigée.

Le programme scolaire comporte l'étude de la laiterie, de la fromagerie, de l'économie domestique (cuisine, couture, lessive, repassage, tenue du ménage, entretien des ustensiles, des meubles, etc.), de l'hygiène, de la puériculture, du jardinage (culture maraîchère), de l'aviculture et de l'alimentation de l'homme et des animaux de la ferme : vache laitière, porc, basse-cour.

L'enseignement est théorique et pratique. Au régime d'hiver, les exercices pratiques s'exécutent le matin (de 8 à 12 h.), les leçons théoriques se donnent l'après-midi (de 13 à 15 heures). Au régime d'été, l'école fonctionne de 7 à 13 heures (pratique de 7 à 8 h. et de 10 à 13 h., théorie de 8 à 10 h. ou théorie de 7 à 9 h., pratique de 9 à 13 h.).

Pour l'étude théorique de certaines branches, telles que l'économie domestique

et la laiterie, les élèves disposent généralement de manuels. A défaut de manuels, le professeur remet ou dicte un résumé de ses leçons.

Les exercices pratiques se rapportant aux diverses branches sont effectués à l'aide du matériel dont disposent toutes les écoles : matériel de laiterie et fromagerie (une ou deux écrémeuses, une baratte, un malaxeur, un réfrigérant, ustensiles pour la fromagerie, pour le contrôle du lait, etc.), matériel de cuisine, de lessivage, de repassage, machine à coudre, etc.

Pour l'exécution du travail pratique les élèves sont réparties à peu près comme suit, en quatre groupes, à raison de quatre ou cinq élèves par groupe : Le premier groupe s'occupe du contrôle du lait et de la fabrication du beurre et du fromage. Le second groupe est chargé de la cuisine (préparation du repas de midi, que les élèves du groupe prendront à l'école; fabrication du pain; mise en conserves de fruits et légumes; service de la table, etc.). Le troisième groupe lessive, repasse le linge, etc. Le quatrième groupe s'applique à la couture : coupe, confection et raccommodage du linge, des vêtements simples et les plus usuels.

Chacun de ces groupes exécute la même besogne durant huit jours consécutifs, puis les attributions changent, de telle manière que, en un mois, les quatre groupes aient accompli le cycle complet des travaux. Après quatre mois, les élèves ont donc participé quatre fois à chacune des opérations.

Les résultats fournis par cet enseignement ménager agricole, nomade, sont surprenants. Il est réellement remarquable de constater combien, en une période de quatre mois, des élèves appliquées peuvent acquérir de connaissances de la plus haute utilité.

b) *Sections professionnelles agricoles primaires pour jeunes filles.* — Ces sections correspondent aux sections professionnelles primaires pour jeunes gens. Elles sont basées sur les mêmes prescriptions ministérielles qui exigent 60 heures de leçons théoriques et 60 heures d'exercices pratiques pour obtenir le subside variant de 350 à 750 francs.

Le programme est la réduction de celui des sections ménagères agricoles permanentes. Celles-ci s'adressent aux jeunes filles pouvant faire d'affilée au moins une année complète d'études, tandis que les sections primaires sont ouvertes à celles qui ne disposent que de quelques heures par semaine et veulent se perfectionner tout en s'occupant régulièrement à la maison paternelle.

c) *Conférences pour fermières.* — Afin de compléter le réseau d'institutions créées au bénéfice de la femme de la campagne, le département de l'agriculture a organisé depuis dix ans des conférences sur les divers sujets intéressant la fermière : alimentation du bétail, laiterie, aviculture, culture potagère, économie domestique (cuisine, conservation des légumes, etc.), puériculture, hygiène, etc.

Ces conférences sont instituées par l'État à l'intervention des agronomes officiels ou par l'intermédiaire des cercles et fédérations de cercles de fermières. Elles ont obtenu partout le plus vif succès, comme le montrent les chiffres ci-après. Aussi les demandes de ces conférences sont-elles nombreuses et le département de l'agriculture s'efforce-t-il de les satisfaire dans la plus large mesure possible.

L'Inspecteur général,

J. VANDER VAEREN.

II. — *Extraits des rapports présentés par la direction des établissements d'enseignement agricole de l'État ou soumis au contrôle des inspecteurs du Département.*

INSTITUT AGRICOLE DE L'ÉTAT A GEMBOUX.

I. — ORGANISATION GÉNÉRALE.

Pendant les deux périodes triennales 1912-14 et 1914-17, la population scolaire de l'institut a continué à prouver le bon renom de l'institut agricole, tant à l'étranger qu'en Belgique. Son accroissement constant jusque fin 1914 est garant de la prospérité de notre établissement.

L'occupation allemande a empêché de 1915 à 1917 l'arrivée d'étudiants étrangers et a forcément abaissé notre population scolaire. Cette conséquence inéluctable de la guerre n'est pas de nature, toutefois, à faire craindre pour la vitalité future de l'établissement.

En octobre 1912, M. Hubert, directeur, a été admis à l'éméritat. Il a été remplacé par un recteur choisi parmi les professeurs, et par un chef du bureau d'administration.

Ce sont MM. Poskin, J. et Dieudonné, Th., qui ont été respectivement désignés pour remplir ces fonctions.

M. Raeymackers a été, dans la 2^e période triennale, admis à l'éméritat.

II. — ENSEIGNEMENT.

a) Programmes.

Aucune modification n'a été apportée aux programmes de l'enseignement pendant les deux périodes triennales envisagées.

b) EMPLOI DU TEMPS.

NATURE DES OCCUPATIONS.	Nombre d'heures consacrées par année aux différentes branches.												
	Culture.	Génie rurale.	Chimie générale.	Sciences minérales.	Chimie analytique.	Zootéchnie.	Botanique.	Zoologie.	Comptabilité.	Économie rurale.	Économie sociale ou législation.	Technologie.	Dessin.

Première année d'études.

Leçons	30	65	45	15	20	15	35	60	»	»	30	»	35 ^x	85
Répétitions, applications	20	14	30	15	(1)	10	70	30	»	»	»	»	»	45
Excursions	»	»	»	»	»	»	10	2	»	»	»	»	»	»

Deuxième année d'études.

Leçons	70	62	45	35	20	93	60	»	»	»	30	»	35	»
Répétitions, applications	30	10	30	18	(3)	30	30	»	»	»	»	»	»	»
Excursions	»	2	»	(2)	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»

Troisième année d'études.

Leçons	80	50	»	»	20	110	»	»	30	80	»	60	35	»
Répétitions, applications	20	»	»	»	(4)	50	»	»	30	85	»	(5)	»	»
Excursions	2	»	»	»	»	10	»	»	»	10	»	(6)	»	»

(1) 15 de 2 heures. (2) 6 en moyenne. (3) 30 de 3 heures. (4) 20 de 3 heures. (5) 20 de 3 heures. (6) 8 en moyenne.

c) Horaire.

Dans l'établissement de l'horaire, le conseil académique s'est efforcé de placer les cours théoriques dans la matinée, en réservant les applications pour l'après-midi, lorsque la fatigue intellectuelle commence à se faire sentir et ne permet plus aux étudiants de profiter aussi bien de l'enseignement théorique. Les cours les plus ardu, par exemple, ceux qui font appel aux mathématiques, ont été mis de préférence aux premières heures, pendant lesquelles le cerveau des jeunes gens n'est pas encore fatigué. — On s'est appliqué, autant que possible, à faire alterner les cours purement théoriques avec ceux comportant des expériences, ces derniers n'exigeant pas une tension intellectuelle aussi soutenue, et apportant ainsi aux auditeurs des moments de repos relatif.

COLLECTIONS SCIENTIFIQUES.

Acquisitions de la chaire de zoologie.

1912. — Biologie de *Retinia buoliana*.

Biologie de *Bostrychus abietis*.

Biologie de *Bostrychus bidens*.

Biologie de *Bostrychus laricis*.
Biologie de *Bostrychus quadridens*.
Biologie de *Hylesinus palliatus*.
Biologie de *Pissodes harcyniae*.
Biologie de *Pissodes pini*.
Biologie de *Pissodes piniphilus*.
1913. — Biologie de *Hyponomenta malinella*.
Biologie de *Abraxas grossulariata*.
Biologie de *Dendroctonus micans*.
Biologie de *Bostrychus lineatus*.
Biologie de *Sirex gigas*.
Biologie de *Cnetocampa pityocampa*.
Biologie de *Pygaera bucephala*.
Biologie de *Bombyx lanestris*.
Biologie de *Saturnia pavonia*.
Biologie de *Orgyia antiqua*.
Biologie de *Hylesinus polygraphus*.
Biologie de *Callidium violaceum*.
1914. — Biologie de *Tenebrio molitor*.
Biologie de *Hylesinus fraxini*.
Biologie de *Cryptorhynchus lapathi*.

Acquisitions de la chaire de zootechnie.

Un squelette artificiel d'Equidé.
Un squelette artificiel de Bovidé.
Un compas Wilckens pour les numérations craniologiques.
Une collection de 200 clichés, pour projections, relatifs à l'anatomie et aux races animales.

Chaire de culture.

Tableaux relatifs :

- 1° au développement radiculaire des graminées ;
- 2° au développement radiculaire des céréales ;
- 3° au tallage des céréales ;
- 4° à la sélection des céréales.

Chaire de sylviculture.

Compas forestier (système Flury).
Diapositives pour projections.
Collection de bois de l'État de Sao-Paulo (Brésil).
Carte au 160,000.
Instruments pour l'exploitation du bois.
Germinois orléanais, Nobbe et Stainer.
Germinois en zinc.
Balance avec accessoires.

Chaire de botanique.

Une platine à charriot de Zeiss.

Six objectifs de Leitz.

Deux oculaires de Leitz.

Un oculaire compensateur de Zeiss.

Une pompe à vide et accessoires.

Chaire de chimie générale et de physique.

Appareil pour fabriquer l'air liquide.

Écran au sulfure de zinc.

Appareil pour mesurer l'action chimique de la lumière solaire (modèle fourni par le professeur).

Actinomètre du D^r Dupaigne.

Appareil récepteur de T. S. F.

Appareil enregistreur d'orages.

Deux trébuchets.

III. — BIBLIOTHÈQUES ET COLLECTIONS SCIENTIFIQUES.

	Ouvrages.	Périodiques.
1912. . . .	82	61
1913. . . .	96	56
1914. . . .	60	40
1915. . . .	12	13
1916. . . .	13	10
1917. . . .	—	8

IV. — CULTURES EXPÉRIMENTALES. — FERME.

La ferme annexée à l'institut a continué son exploitation habituelle comme « ferme de rapport ». Elle a servi à l'enseignement pratique des cours de culture, Économie rurale, Zootechnie, Machines agricoles, dont elle est en quelque sorte le « laboratoire ». A ce titre, elle s'est montrée éminemment précieuse dans la formation professionnelle de nos ingénieurs agricoles.

De plus en plus, on tend à faire évoluer la ferme de l'institut vers un mode d'utilisation à la fois scientifique et pratique, en s'efforçant d'y réaliser le plus possible d'expériences. On estime qu'elle remplira le mieux son rôle de ferme annexée à l'Institut agricole, en devenant une exploitation avant tout expérimentale, où les membres du corps enseignant pourront exercer leur science et leur travail pour le plus grand bien du progrès agricole. — Des rapports sur les recherches culturales et les expériences d'alimentation ont été publiés par les professeurs compétents.

Résultats :

1912. . . .	pertes	8,286.85
1913. . . .	"	4,054.76
1914. . . .	bénéfices	4,874.38
1915. . . .	"	32,314.93
1916. . . .	"	34,059.84
1917. . . .	"	52,831. "

V. — PERSONNEL ENSEIGNANT.

NOMS.	Diplômes et grades académiques.	Attributions.
Poskin, Jules	Pharmacien, docteur en sciences botaniques.	Zoologie, entomologie, apiculture, chasse, etc. Professeur ordinaire.
Raquet, Hector	Ingénieur agricole, vétérinaire d'Alfort.	Hygiène, police sanitaire, extérieur, maréchalerie, zootechnie. Professeur ordinaire.
Gillekens, Guillaume	Ingénieur agricole.	Hydraulique, drainage, irrigations, machines à vapeur et à explosion, constructions rurales. Professeur ordinaire.
Legrand, Georges	Docteur en droit.	Législation, économie sociale. Professeur ordinaire.
Marcas, Léon	Ingénieur agricole.	Technologie agricole. Professeur ordinaire.
Marchal, Emile.	Ingénieur agricole.	Physiologie végétale. Phytopathologie. Professeur extraordinaire.
Poskin, Paul	Ingénieur agricole, docteur en sciences naturelles. (Spécial. chimie).	Physique, chimie générale. Professeur extraordinaire.
Bouckaert, Georges,	Ingénieur des Arts et Manufactures.	Mécanique, électricité, machines agricoles. Professeur extraordinaire.
Lepoutre, Louis.	Ingénieur des industries agricoles.	Anatomie et physiologie animales, bromatologie. Professeur agrégé.
Poskin, Arthur.	Ingénieur forestier.	Sylviculture. Professeur agrégé.
Palmans, Léopold	Pharmacien.	Anatomie et systématique végétales, Analyse microscopique, bactériologie. Professeur agrégé.
d'Andrimont, René.	Ingénieur des Mines, ingénieur géologue.	Géologie, hydrologie. Prof. agrégé.
Meurice, Raoul.	Ingénieur agricole, docteur en sciences naturelles. (Spécial. chimie).	Chimie analytique, analyse chimique des denrées alimentaires. Professeur agrégé.
Journée, Constant	Ingénieur agricole.	Culture. Professeur extraordinaire.
Raeymackers, A.	Ingénieur agricole. (Actuellement émérite).	Economie rurale. Emérite actuellement.
Lange	Ingénieur architecte.	Dessin. Chargé de cours.
Dieudonné, Théodule	Instituteur.	Comptabilité, administration de l'établissement.
Macoir, Louis	Ingénieur des industries agricoles.	Assistant de technologie.
Henry, Fernand	Ingénieur agricole.	Chef des travaux chimiques.

Publications des membres du corps enseignant de 1912 à 1917.

M. J. POSKIN, PROFESSEUR ORDINAIRE.

1. Le service entomologique, 1911.
2. Le service entomologique, 1912.

M. L. LEGRAND, PROFESSEUR ORDINAIRE.

1. Précis d'économie sociale.

2. L'expérience religieuse et leptidorophie de William¹ James (*Revue néo-scolastique*).

3. Maine de Béran et Descartes (*Id.*).

M. E. MARCHAL, PROFESSEUR EXTRAORDINAIRE.

1. Recherches cytologiques sur le genre *Am Clystegium* (*Bulletin de la Société royale de Botanique*, 1912).

2. Chimères de *Solanum* (*Annales de Gembloux*, 1913).

3. Rapport sur les observations effectuées par le service phytopathologique pendant les années 1911 à 1912 (*Annuaire de la Station agronomique*).

4. Notice sur Th. Durand (*Annuaire de l'Académie royale de Belgique*, 1914).

M. P. POSKIN, PROFESSEUR EXTRAORDINAIRE.

1. Manipulations de chimie inorganique, 1912.

2. Manipulations de physique, 1912.

3. Notions du cours de physique.

4. A propos de météorologie agricole, 1912.

5. Météorologie et météorologie agricole, 1913.

M. JOURNÉE, PROFESSEUR EXTRAORDINAIRE.

Articles divers de vulgarisation dans l'Agronome.

M. MEURICE, PROFESSEUR AGRÉGÉ.

1. Manipulations d'analyse quantitative (3^e année), 1912.

2. Guide pour l'étude, au laboratoire, des caractères des sels, 1913.

3. Dosage volumétrique du nickel (*Revue de chimie analytique de Paris*, 1913).

4. Un nouvel indicateur; son emploi dans l'analyse d'un vinaigre falsifié, 1916.

M. POSKIN, A., PROFESSEUR AGRÉGÉ.

1. Emile Parisel (*Annales de Gembloux*, 1912).

2. Expériences sur les essences exotiques en Prusse (*Id.*).

3. La feuillaison et le développement des plantes élevées à l'ombre ou à la lumière, chez le hêtre, etc. (*Bulletin de la Société centrale forestière*, 1912).

4. Les principales essences forestières et d'agrément, cultivées en Belgique. 2^e édition, 1913.

5. Le dessouchement. Utilité et exécution. En collaboration avec M. Bouckaert. (*Bulletin de la Société centrale forestière*, 1914).

VI. — POPULATION

ANNÉES SCOLAIRES.	Nombre d'élèves réguliers.			Auditeurs libres.	Total pour les 3 années obligatoires.
	1 ^{re} année.	2 ^e année.	3 ^e année.		
1911-1912. . . .	90	34	34	6	164
1912-1913. . . .	106	36	29	8	179
1913-1914. . . .	80	40	27	10	157
1914-1915. . . .	42	44	5	16	44
1915-1916. . . .	38	45	5	7	65
1916-1917. . . .	58	44	15	20	117

Quatrième année d'études, facultative.

a) Section de chimie et des industries agricoles.

NATURE DES OCCUPATIONS.	Nombre d'heures consacrées par année aux différentes branches.								
	Technologie.	Électricité.	Génie rurale.	Chimie analytique.	Analyse microscopique.	Microbiologie.	Législation industrielle.	Comptabilité.	Dessin industriel, plans, devis.
Leçons	80	30	30	50	10	10	7	20	30
Applications	(1)	25	»	(1)	20	20	»		

(1) Laboratoire ouvert toute la semaine, sauf le samedi.

b) Section des eaux et forêts.

NATURE DES OCCUPATIONS.	Nombre d'heures consacrées par année aux différentes branches							
	Sciences forestières.	Génie forestier.	Topographie.	Botanique spéciale.	Zoologie forestière.	Géologie.	Législation forestière.	Agrologie.
Leçons	135	25	15	30	65	15	30	10
Applications.	40(1)	»	»	15	12	»	»	»

(1) Y compris 20 excursions.

VII. — EXAMENS DE SORTIE DE LA QUATRIÈME ANNÉE D'ÉTUDES.

	NOMBRE D'ÉLÈVES	
	présentés.	diplômés.
1912.	6	5
1913.	7	7
1914.	10	8

La quatrième année d'études n'a pas fonctionné pendant l'occupation.

Thèses présentées par les ingénieurs forestiers et des industries agricoles.

1912. — M. *Marteau*. Sélection théorique et pratique de la betterave à sucre.
M. *Simon*. Réglementation de la tuberculose bovine.
M. *Balon*. Excavées forestières.
M. *Colleaux*. La propriété forestière.
M. *Delvigne*. Statistique pour le commerce des bois.
M. *Lobet*. Variations stationnelles des essences forestières.
1913. — M. *Dricot*. Méthodes du dosage du formol.
M. *Tournay*. Bois des mines.
M. *Coudessis*. Utilité des forêts en Macédoine et boisement.

M. *Thonet*. Étant donné la baisse des produits des taillis, remèdes à apporter.

1914. — M. *Dejardin*. Résistance des bois à la compression.

M. *Van Stappen*. Procédé de Knorr pour le dosage en mer.

M. *Watson*. Les eaux alimentaires de Gembloux.

M. *Delecasse*. Étude de l'influence des sels azotés sur la levure végétale et la levure ferment.

M. *Provis*. Épuration des eaux d'égouts et des eaux industrielles, au point de vue de la contamination des rivières.

VIII. — RENSEIGNEMENTS DIVERS.

Nos anciens élèves trouvent à utiliser leurs capacités dans diverses branches et se répandent dans le monde entier. Il s'en rencontre dans les contrées les plus lointaines où ils vont semer la bonne graine du progrès agricole pour le plus grand bien des peuples et pour le renom de notre faculté agronomique.

En Belgique, ils sont répartis dans l'administration forestière, dans le corps des agronomes de l'État, dans l'enseignement agricole, dans les usines, dans les exploitations rurales.

L'ingénieur agricole, par sa formation en quelque sorte encyclopédique, trouve à exercer son activité dans toutes les manifestations de l'industrie et de la vitalité humaines.

IX. — OCCUPATION ENNEMIE.

Au début de 1915, sur l'ordre de l'Administration, les cours ont partiellement repris. Il n'a pas été procédé aux épreuves finales du plan de culture, et les 4^{es} années facultatives n'ont pas fonctionné. Il n'a pas été conféré de diplômes. L'état de guerre a évidemment apporté certains impedimenta à l'enseignement pratique, surtout en ce qui concerne les excursions à longue distance. Certains travaux d'applications ont souffert de temps à autre du manque de gaz et du manque d'eau. L'enseignement a été suspendu par ordre de l'occupant pendant environ six semaines, sous prétexte de manque de charbon (mars 1917). Peu de réquisitions ont été faites : quelques noyers coupés dans l'arboretum ; confiscation du platine des laboratoires (400 grammes, à 50 fr. le gr., au moment de la réquisition)). Par suite du refus de fonctionner émanant de la majorité des professeurs après la séparation administrative, l'établissement a été fermé en novembre 1917. Dès lors, l'Institut a été occupé par un *Militärgenesungsheim* ; les auditoires ont été démolis ; les collections déménagées dans les greniers ; une grande partie du mobilier détruite et un certain nombre d'appareils enlevés.

X. — MUTATIONS. — DÉCÈS. — NOMINATIONS.

M. *Poskin, J.*, promu recteur par Arrêté royal du 19 août 1912.

M. *Dieudonné*, chef du bureau d'administration par Arrêté royal du 19 août 1912.

M. *Jadot*, comptable, par Arrêté royal du 19 août 1912.

M. *Dewez*, commis aux écritures du recteur et secrétaire du chef du bureau d'administration par Arrêté ministériel du 10 octobre 1912.

- M. *Hubert*, admis à l'éméritat, le 10 octobre 1912.
M. *Meurice*, professeur agrégé par Arrêté royal du 30 janvier 1913.
M. *Poskin, P.*, professeur extraordinaire par Arrêté royal du 31 décembre 1913.
M. *Bouckaert*, professeur extraordinaire par Arrêté royal du 31 décembre 1913.
M. *Journée*, professeur extraordinaire par Arrêté royal du 30 juin 1914.
M. *Raeymaeckers*, en congé pour cause de maladie par Arrêté ministériel du 18 janvier 1915.
M. *Guillaume, G.*, maître d'études, décédé le 11 septembre 1915.
M. *Malaise, G.*, professeur émérite, décédé le 24 avril 1916.
M. *Damseaux, A.*, professeur émérite, décédé le 23 octobre 1916.
M. *Donis*, maître d'études, décédé le 11 février 1917.

ÉCOLE D'AGRICULTURE DE L'ÉTAT, A HUY.

I. — ORGANISATION GÉNÉRALE.

L'École d'agriculture de Huy a été fréquentée pendant le premier triennat par 76 élèves et par 43 pendant le second. Il y a lieu de faire remarquer ici que les cours ont été suspendus d'octobre 1914 à mai 1918 par suite de l'occupation des locaux par les troupes allemandes.

Pendant la deuxième période, des changements (voir tableau V) sont intervenus dans la composition du personnel enseignant, par suite de décès et d'absence.

II. — ENSEIGNEMENT.

a) Programmes.

Les cours d'hygiène du bétail et de constructions rurales ont été inscrits aux programmes : ce sont là, en effet, des compléments indispensables aux cours de zootechnie et de dessin, dont nos futurs fermiers pourront tirer grand parti :

Concernant les travaux manuels, le cours de menuiserie n'a pas été donné pendant la guerre, vu la rareté et la cherté du bois.

b) *Emploi du temps.*

NATURE DES OCCUPATIONS.	NOMBRE D'HEURES CONSACRÉES PAR ANNÉE AUX DIFFÉRENTES BRANCHES.																												
	Français.	Géographie	Mathématiques	Commerce et comptabilité	Arpentage	Mécanique	Hydraulique	Dessin et construc- tion rurale	Géologie et Minéralogie	Botanique	Culture maraîchère	Arboriculture	Zoologie	Physique et météorologie	Chimie générale	Alimentation	Hygiène	Maréchalerie	Chimie agricole	Agronomie	Industries agricoles	Zootéchnie	Laiterie	Aviculture	Apiculture	Economie rurale	Législation rurale	Travaux manuels	Gymnastique

PREMIÈRE ANNÉE D'ÉTUDES.

Leçons	132	80	146	40	94	28	»	80	»	66	80	92	40	40	120	»	»	»	»	94	»	80	40	14	44	40	»	40	40	40
------------------	-----	----	-----	----	----	----	---	----	---	----	----	----	----	----	-----	---	---	---	---	----	---	----	----	----	----	----	---	----	----	----

DEUXIÈME ANNÉE.

Leçons	40	»	80	40	80	68	40	132	14	40	54	54	»	106	120	26	32	28	40	94	40	132	»	»	»	14	26	40	40	40
------------------	----	---	----	----	----	----	----	-----	----	----	----	----	---	-----	-----	----	----	----	----	----	----	-----	---	---	---	----	----	----	----	----

Observations : a) Des interrogations, sur chaque leçon, se font pendant le premier quart d'heure de la leçon suivante. Il en est de même pour la correction des devoirs, s'il y a lieu ;

b) Les répétitions générales, sur chaque cours, se font par chapitre ;

c) Quant aux excursions et aux visites de fermes, elles se font en temps opportun et d'après les besoins des cours.

c) *Horaires.*

1. Le temps consacré à chaque branche varie avec l'importance de la matière.
2. Les branches qui exigent de grands efforts intellectuels sont enseignées le matin, moment où les élèves ne sont pas fatigués. Les branches faciles et les exercices pratiques sont réservés pour les heures où l'esprit est moins bien disposé.
3. Il faut varier les branches d'études de façon à faire succéder à celle qui demande de grands efforts intellectuels un autre qui en nécessite moins.
4. Le dessin ne doit pas suivre les exercices gymnastiques, les longues récréations, les travaux manuels, qui occasionnent une certaine agitation physique.
5. La même branche s'enseigne, autant que possible, à la même heure, pour la régularité des exercices et le maintien de l'ordre.
6. Les leçons durent une heure, temps en rapport avec les aptitudes de l'esprit des élèves.
7. A 10 heures, une récréation de 1/4 heure a lieu pour permettre le repos intellectuel et l'aérage des locaux.
8. Le congé du jeudi après-midi est consacré, en bonne saison, aux excursions et aux visites de fermes, compléments indispensables d'une pratique intelligente.
9. L'horaire varie avec la saison : dans celui d'hiver, les cours théoriques prédominent; les cours pratiques l'emportent dans celui d'été.

III. — CULTURES EXPÉRIMENTALES. — FERME.

Les champs d'expériences comprennent huit hectares. Toutes les plantes de grande culture y sont expérimentées. L'exploitation de la ferme comprend, en outre, un jardin maraîcher. Le cheptel vivant se composait, en 1914, de sept vaches laitières et d'un taureau. Un verrat de race craonnaise, trois truies portières de même race et leurs porcelets. L'école possède une collection complète d'instruments agricoles et un matériel complet de laiterie, comprenant les principaux types d'écumeuses centrifuges. Cette collection permet d'initier les élèves au maniement des instruments agricoles.

IV. — PERSONNEL ENSEIGNANT

NOMS.	Diplômes et grades académiques.	Attributions.
Dijon, A.	Ingénieur agricole, directeur.	Direction, chef de culture.
Dessancy, J.	Régent, professeur.	Mathématiques, arpentage, mécaniques hydraulique, aviculture.
Gongoux, A.	Instituteur, professeur.	Physique, chimie, législation, apiculture, sucrerie.
Ringlet, Ch.	Instituteur, professeur. —	Français, géographie, zoologie, commerce et comptabilité.
Mattlet, A.	Ingénieur agricole, chargé de cours.	Agronomie, économie, laiterie, technologie.
Pois. D.	Vétérinaire, chargé de cours	Zootéchnie, hygiène.
Groven, G.	Horticulteur, chargé de cours.	Botanique, arboriculture, culture maraîchère.
Piron, L.	Architecte, chargé de cours.	Dessin, constructions rurales.
Guilmot.	Constructeur, chargé de cours.	Mécanique agricole.
Van Nemberg, J.	Maréchal ferrant chargé de cours.	Maréchalerie.
Verdin, Cl.	Menuisier, chargé de cours.	Menuiserie.
Braun, P.	Abbé, chargé de cours.	Religion.

Pendant le 2^e triennat (1914-1917), les changements suivants sont intervenus dans le corps professoral :

1. M. Dijon, A., est décédé en août 1916. Ses fonctions ont été confiées à MM. Dessaucy et Gengoux, de novembre 1916 à janvier 1917. A partir de cette dernière date, elles ont été remises à M. Thomas, agronome de l'État, à Grivegnée.

2. Les cours de M. Ringlet, absent pendant la guerre, ont été partagés entre MM. Dessaucy, Gengoux et Mattlet.

3. M. Chevalier, ingénieur agricole, employé aux usines de Jemeppe, a été désigné pour remplacer M. Mattlet, mort en décembre 1916.

V. — POPULATION.

ANNÉES SCOLAIRES.	Nombre d'élèves réguliers.		Total.
	1 ^{re} année.	2 ^e année.	
1911-1912	14	11	25
1912-1913	17	7	24
1913-1914	18	9	27
1914-1915 et 1915-1916.	9	3	12
1916-1917	26	5	31

VI. — EXAMENS DE SORTIE. — RÉSULTATS.

	NOMBRE D'ÉLÈVES	
	présentés.	diplômés.
1912.	11	9
1913.	7	6
1914.	8	6
Total pour les trois années.	26	21
1915-1916	3	3
1917.	3	3
Total pour les deux années.	6	6

VII. — OCCUPATION ENNEMIE.

Les cours ont été suspendus du 1^{er} octobre 1914 au 10 mai 1915. A partir de cette dernière date, ils ont été repris régulièrement. L'horaire a dû être modifié pour permettre à certains chargés de cours, habitant hors ville, de venir donner leurs leçons.

A diverses reprises, les locaux ont été occupés par les troupes étrangères, qui ont définitivement quitté l'établissement le 6 avril 1919. Ils sont délabrés, nécessiteront beaucoup de réparations.

Le mobilier et les collections ont dû être transportés et remisés chez des parti-

culiers bienveillants et des membres du personnel. Beaucoup d'objets sont détériorés, perdus ou volés.

Le bétail de la ferme a été vendu avant l'arrivée de l'envahisseur, pour éviter les réquisitions. Le porche, les étables et les prairies ont été données à bail à la Laiterie Communale.

Une partie des terres a été louée, mise gratuitement à la disposition des particuliers ou des membres du personnel de l'école.

ÉCOLES D'AGRICULTURE SUBSIDIÉES.

École d'Agriculture de Carlsbourg.

I. — ORGANISATION GÉNÉRALE.

L'École d'agriculture de Carlsbourg est une école moyenne d'agriculture du degré supérieur, ayant son organisation propre, indépendante de toute autre section. Les élèves y sont admis à partir de 14 ans, après examen ou sur présentation d'un certificat attestant qu'ils possèdent les connaissances suffisantes pour commencer avec fruit les études agricoles. Le programme comporte, outre les branches d'éducation générale, toutes les branches d'enseignement agricole, qu'il est nécessaire ou du moins très utile de connaître pour l'exploitation intensive et rationnelle d'un domaine agricole.

Pendant la période triennale 1912-1914, l'école a poursuivi sa marche normale; par suite des événements tragiques de 1914, les cours ont été suspendus pendant l'année 1914-1915. En octobre 1915, les cours ont repris avec une population scolaire restreinte par suite des difficultés de déplacement, comme aussi de l'enrôlement des anciens élèves comme miliciens ou volontaires de guerre. Pendant les années 1915-1916 et 1916-1917, à cause des difficultés de ravitaillement en vivres, lumière et charbon, le cours de l'année scolaire a subi une modification transitoire : l'ouverture des classes a eu lieu au commencement du mois d'août et les cours se sont prolongés jusqu'en décembre, pour être interrompus jusqu'en mars et se terminer fin juin.

II. — ENSEIGNEMENT.

a) *Programmes.*

Pendant ces deux périodes triennales, le programme des études n'a subi aucune modification vu qu'il s'adaptait parfaitement aux circonstances actuelles.

III. — BIBLIOTHÈQUES ET COLLECTIONS SCIENTIFIQUES.

De 1912 à 1914, la bibliothèque a été augmentée des ouvrages nouvellement parus de l'Encyclopédie agricole et d'une cinquantaine d'ouvrages d'agrobiologie, de zootechnie, de physiologie végétale, d'hydrologie agricole et d'électricité, ainsi que de plusieurs revues agricoles.

Pendant la période 1913 à 1917, il a été impossible de se procurer de bons ouvrages.

Les collections du cabinet de physique se sont accrues, pendant la première période, de nombreux appareils d'hydrostatique, d'optique, d'électricité statique et dynamique, d'une lanterne à projection à arc, etc.

Les collections de graines ont été enrichies d'une série de céréales en gerbes et en grains, de graines de betteraves, etc.

IV. — CULTURES EXPÉRIMENTALES. — FERME.

A l'école est annexée une ferme de 40 hectares, un verger, un jardin potager, des champs d'expériences pour les élèves et des champs d'expériences scientifiques.

Pendant la période 1912 à 1914, les élèves avaient formé et cultivaient un jardin de collections de plantes vivantes, qui a disparu pendant les années de guerre, faute de pouvoir se procurer les graines.

En 1912, la ferme de l'école a acquis un moteur de 14 HP à essence lourde du type Germain, monté sur chariot, pour le battage sur champs.

Champs d'expériences : 1^o Champ d'expérience dans le but de comparer, au point de vue de leurs effets, la marne phosphatée, la magnésie agricole et le phosphate minéral avec la chaux, le superphosphate et les scories basiques. Il fut établi, d'après un plan arrêté avec nos agronomes de l'État et approuvé par l'Administration centrale, sous réserve d'y ajouter deux parcelles, l'une consacrée au phosphate précipité d'os, dont la teneur atteint 40 p. c. et l'autre à l'engrais phosphaté de la firme Bernard de Mesvin Ciply.

Les résultats pour les trois années d'expériences 1910-1911-1912 furent publiés et interprétés dans la *Revue de Carlsbourg*, numéro de janvier 1913, avec les conclusions suivantes : Comme conclusions générales des trois années, nous pourrions dire que la marne phosphatée, les scories et le superphosphate paraissent avoir influencé les récoltes plus et mieux que les autres engrais ; que la magnésie agricole et le phosphate de Ciply semblent avoir été sans effet les deux dernières années, tandis qu'il n'en a pas été de même du phosphate Bernard ; enfin que l'action du phosphate précipité d'os, très sensible la première année, a été à peu près nulle les deux années suivantes.

Il nous faut ajouter que nous n'attachons pas à ces conclusions plus de valeur qu'il ne faut. Dans ces sortes d'expérience, on doit tenir compte des contingences. Si l'essai avait été fait sur un terrain, ou à peu près entièrement épuisé, ou nouvellement livré à la culture, les résultats auraient pu être différents et les conclusions plus convaincantes ;

2^o Deux nouveaux champs d'expériences établis en 1913, conformément aux indications de l'Administration de l'Agriculture.

Le premier a été établi d'après le type suivant :

Durée de l'expérience : 6 ans au moins.

Plante à cultiver : l'avoine, se succédant chaque année à elle-même.

Superficie : 10 ares.

Fumure : exclusivement minérale aux doses ci-après calculée par hectare :

1^{re} parcelle : engrais complet : 200 kilogr. de nitrate de soude; 400 kilogr. de superphosphate et 200 kilogr. de chlorure de potassium.

2^e parcelle : engrais complet moins azote.

3^e — — — — — acide phosph.

4^e — — — — — potasse.

5^e — sans engrais.

Avant de donner les résultats, disons que ce champ a été établi sur une bruyère inculte, retournée à la charrue huit jours seulement avant le semis (fin avril dernier) et que nous y avons ajouté une 6^e parcelle dans laquelle l'acide phosphorique a été donné sous forme de scories basiques, soit donc : 200 kilogrammes de nitrate et 1,000 kilogrammes de scories.

Résultats à l'hectare :

	GRAIN.	PAILLE.
1 ^{re} parcelle : engrais complet :	1,400 kil.	3,150 kil.
2 ^e — sans azote :	515	785
3 ^e — sans acide phosph. :	350	533
4 ^e — sans potasse :	1,250	2,450
5 ^e — sans engrais :	315	480
6 ^e — nitrate et scories basiques :	2,000	4,000

A première vue, ces résultats pourront paraître impossibles à plus d'un lecteur ; mais ils n'étonneront pas ceux — tels les élèves de notre École d'agriculture — qui ont suivi les différentes phases de la végétation dans les diverses parcelles de ce champs d'expérience.

Dans les parcelles 2, 3 et 5 et surtout dans ces deux dernières, les plantes d'avoine ont atteint une hauteur à peine de 20 centimètres et leurs panicules ne portaient généralement que 2 ou 3 épillets. Il a été impossible de les faucher et l'on a dû les arracher à la main.

— A côté de ce champ, on en a établi un second également de 10 ares, mais sans division en parcelles, dans lequel on suivra la rotation en usage dans la région, savoir : seigle, avoine, pommes de terre, seigle, avoine, trèfle.

Cette première année, on a donc semé le seigle (en septembre 1912) sur bruyère retournée, avec application de 1,000 kilogrammes de scories basiques à l'hectare, au moment du semis, et 100 kilogrammes de nitrate de soude en couverture après l'hiver. Il a donné à l'hectare 1,110 kilogrammes de grain et 3,300 kilogrammes de paille.

V. — PERSONNEL ENSEIGNANT.

NOMS.	Diplômes et grades académiques.	Attributions.
Glaesener, Adrien (frère Melajr-Adrien).	Ingénieur agricole.	Directeur.
Genard, A. (frère Mathias-M.).		Sous-directeur.
Jacqmart, Ferdinand (frère Major-Ferdinand).		Préfet des études. Professeur de chimie, industries agricoles, physiologie végétale, maladies des plantes, bactériologie agricole, économie politique, etc.
Hizet, Lucien (frère Marcel-Bain).		Professeur de cultures spéciales, comptabilité, constructions rurales, physique industrielle, mécanique agricole, apiculture, etc.
Goffinet, Victor	Id.	Professeur d'agriculture, zootechnie, sylviculture, économie rurale, hygiène, droit rural, etc.
Brutsaert, A. (frère Benoît) .	Professeur de l'enseignement moyen.	Mathématiques, sciences commerciales, géologie agricole, physique, entomologie, botanique.
Coninckx, L. (frère Méléce) .	Id.	Français, religion, dessin, géographie, mathématiques, etc.
Culot, Camille.	Horticulteur diplômé.	Arboriculture fruitière et culture maraîchère.
Nicolas, Joseph (frère Méléce).		Chef de cultures.

PUBLICATIONS DES MEMBRES DU CORPS ENSEIGNANT.

1° Méthode de comptabilité agricole, par L. Hizette.

2° En 1912, 1913 et 1914, des articles d'intérêt agricole émanant de l'École d'Agriculture ont été publiés dans chacun des numéros de la *Revue de Carlsbourg*, qui paraît quatre fois par année.

VI. — POPULATION.

ANNÉES SCOLAIRES.	Nombre d'élèves réguliers.			Total.
	1 ^{re} année.	2 ^e année.	3 ^e année.	
1911-1912.	26	19	9	54
1912-1913.	28	21	14	63
1913-1914.	22	15	20	57
1914-1915.	0	0	0	0
1915-1916.	2	16	1	19
1916-1917.	15	7	9	31

VII. — EXAMENS DE SORTIE. — RÉSULTATS.

	NOMBRE D'ÉLÈVES	
	présentés.	diplômés.
1912.	9	9
1913.	11	11
1914.	20	18
Total pour les trois années.	40	38
1915.	0	0
1916.	1	1
1917.	6	6
Total pour les deux années.	7	7

VIII. — RENSEIGNEMENTS DIVERS.

Pendant la période 1911-1914, l'École a participé avec succès, dans la collectivité des Écoles d'agriculture, à l'Exposition universelle de Gand 1913. (Diplôme de Grand Prix).

La plupart des élèves sortis de notre École exploitent des fermes soit pour leur compte personnel, soit avec leurs parents. Par suite de la guerre, il est difficile d'avoir à l'heure actuelle des renseignements complets étant donné surtout que sur les 600 élèves qui ont fréquenté l'École depuis sa fondation, plus de 100 servaient dans les armées belge et française en qualité de miliciens ou de volontaires de guerre; 20 environ sont morts au champ d'honneur. Beaucoup de nos anciens élèves ont obtenu des grades, des décorations et d'élogieuses citations à l'ordre du jour.

IX. — OCCUPATION ENNEMIE.

Jusqu'au 29 octobre 1918, les bâtiments de l'École n'ont pas été occupés par les troupes ennemies, sauf la ferme et ses dépendances. En 1914, les réquisitions faites ont été très importantes et ont porté surtout sur les objets de literie : matelas, traversins, oreillers, couvertures, draps de lit, taies d'oreillers, etc., sans compter deux chevaux, une voiture, et des produits de la ferme.

Pendant l'occupation, nos élèves et toute l'École ont été l'objet d'une surveillance tracassière de la part de la police allemande qui tenait l'établissement pour un nid d'espions. Mais le fait le plus odieux fut l'enlèvement à Paliseul, le 8 décembre 1916, de 5 de nos élèves déportés en Allemagne, à Munster, comme *chômeurs* ! La direction de l'École fit entendre ses protestations à l'autorité allemande et adressa des demandes d'intervention aux légations des États-Unis, de l'Espagne et des Pays-Bas. Vers la fin de janvier 1917, tous nos élèves déportés étaient rentrés. Le 25 octobre 1918, les élèves durent être licenciés : l'établissement fut occupé par l'État-Major du 25^e corps d'armée qui s'empara des locaux de l'École d'agriculture pour y installer des salles de travail, pour les photographes du groupe de l'aviation.

Pendant la retraite, pour pouvoir y loger 4 chevaux, le 12^e cuirassiers de la Garde de Berlin détruisit le magasin de verreries et de produits chimiques du laboratoire de l'École.

École d'agriculture, Institut Saint Joseph, La Louvière.**I. — ORGANISATION GÉNÉRALE.**

Pendant la 1^{re} période triennale de 1911-1914, l'organisation de l'École n'a pas subi de modification importante : dans sa tendance comme dans l'extension donnée à son enseignement, elle réalisait le type des Écoles d'Agriculture en trois années, organisées suivant la circulaire ministérielle du 30 octobre 1904.

En vue de faire profiter de notre enseignement agricole un plus grand nombre d'élèves, surtout les fils de fermiers qui quittent l'Institut après le cycle correspondant à l'École moyenne, l'organisation a été modifiée, à partir de 1915, suivant le plan ci-dessous soumis à MM. les Inspecteurs et approuvés par eux :

II. — ENSEIGNEMENT.**a) Programmes.**

L'organisation nouvelle comporte un 1^{er} cycle de deux années organisé suivant le programme des *Sections d'Agriculture*; il est suivi par les élèves de 5^e et 4^e modernes.

Un 2^d cycle complète le 1^{er} et ajoute au programme parcouru, les matières nouvelles ou développement de matières étudiées qui constituent le programme propre des *Écoles d'Agriculture*. Ce 2^d cycle n'est suivi que par les élèves qui se destinent exclusivement à l'Agriculture. Les matières spéciales d'Agriculture composent la grande partie du programme des études.

Au bout de ces deux années, les élèves ont ainsi parcouru toute la matière assignée aux Écoles d'Agriculture.

b) Emploi du temps.

NATURE des OCCUPATIONS.	Nombre d'heures consacrées par année aux différentes branches.													
	Physique.	Chimie.	Agronomie.	Chimie agricole.	Cultures spéciales.	Zoologie.	Botanique.	Minéralogie.	Comptabilité.	Dessin.	Arpentage.	Zootéchnie.	Economie rurale.	Industries agricoles.

Deux années d'études de la section.

Leçons	»	30	30	»	»	30	30	»	30	40	»	»	»	»
Répétitions, applications. .	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Excursions	»	»	10	»	»	»	10	»	»	»	»	»	»	»

Première année d'études de l'école.

Leçons	30	30	»	30	»	»	20	30	60	60	»	30	15	30	30
Répétitions, applications. .	10	60	»	10	»	»	»	»	»	»	»	10	»	»	»
Excursions	»	»	»	10	»	»	10	»	»	»	»	30	»	30	20

Deuxième année d'études de l'école.

Leçons	30	30	»	»	30	»	»	»	30	60	10	30	15	»	30
Répétitions, applications. .	60	60	»	60	5	»	»	»	»	»	»	10	»	»	»
Excursions	»	»	»	»	15	»	10	»	»	»	10	30	»	»	20

c) Horaire.

Les avantages de cet enseignement concentrique sont évidents et indiscutables.

III. — CULTURES EXPÉRIMENTALES. — FERME.

La pénurie d'engrais chimiques a rendu fort difficiles les expérimentations habituelles dans le domaine des cultures spéciales. Toutefois, les nécessités du ravitaillement d'une population de plus de 200 personnes au cours de toute la guerre ont développé la culture maraîchère intensive, les cultures dérobées et ont conduit à des expériences souvent intéressantes.

IV. — PERSONNEL ENSEIGNANT.

NOMS.	Diplômes et grades académiques.	Attributions.
Blampain, Joseph		Directeur.
Estienne, Léon.	Ingénieur agricole, chimiste agréé.	Chimie, physique, chimie agricole, industries agricoles, économie rurale.
De Lalou, Victor	Ingénieur civil, ancien agronome.	Agronomie, cultures spéciales, constructions.
De Winter, Paul	Candidat en sciences naturelles.	Géologie, botanique, zoologie.
Florent, Henri	Médecin-vétérinaire.	Zootéchnie.
Vouloir, Camille	Horticulteur diplômé.	Arboriculture, culture maraîchère.
Van Vlaenderen, P. . . .		Commerce et comptabilité.
Dumoulin, Arsène	Candidat en sciences physiques et mathématiques.	Mathématiques, arpentage et nivellement.
Buxin, Victor	Diplômé de St-Luc.	Dessin.

Conférences très nombreuses de M. Vouloir sur la culture maraîchère intensive dans la région du Centre durant toute la guerre.

V. — POPULATION.

ANNÉES SCOLAIRES.	Nombre d'élèves réguliers.					Total.
	Section.		Ecole.			
	1 ^{re} année.	2 ^e année.	1 ^{re} année.	2 ^e année.	3 ^e année.	
1911-1912	»	»	11	10	5	26
1912-1913	»	»	11	6	9	26
1913-1914	»	»	11	7	4	22
1914-1915	»	»	6	2	3	11
1915-1916	52	»	2	3	»	57
1916-1917	50	48	3	»	»	101

VI. — EXAMENS DE SORTIE. -- RÉSULTATS.

	NOMBRE D'ÉLÈVES	
	présentés.	diplômés.
1912.	5	5
1913.	9	8
1914.	4	4
Total pour les trois années.	18	17
1915.	2	2
1916.	2	2
1917.	3	3
Total pour les trois années.	7	7

VII. — RENSEIGNEMENTS DIVERS.

L'École d'Agriculture de La Louvière a participé avec la collectivité de l'enseignement agricole à l'Exposition internationale de Gand où elle a exposé une méthodologie détaillée de l'enseignement de la zoologie en préparation à l'étude de la zootechnie.

VIII. — OCCUPATION ENNEMIE.

Malgré les difficultés de l'occupation, l'enseignement a été continué pendant toute la durée de guerre, avec le cadre complet et régulier des cours, sauf deux interruptions de 15 jours chacune, exigées par l'occupant. Les manipulations chimiques étaient toutefois impossibles à cause du manque de réactifs.

L'École d'Agriculture a sollicité de sa propre initiative, l'inspection régulière qui a été assurée périodiquement par M. l'Agronome de la région.

École d'Agriculture de Leuze.

I. — ORGANISATION GÉNÉRALE.

Cette école a été patronnée par l'État de 1849 à 1855, et a obtenu de brillants succès dans les concours généraux agricoles établis à cette époque. Dans ces dernières années, elle a reçu une nouvelle et plus complète organisation, en rapport avec les progrès de la science et les besoins de l'agriculture.

Cet enseignement est, avant tout, pratique et expérimental.

Le vaste jardin du Collège, qui mesure un hectare soixante ares, est mis à la disposition des élèves pour les leçons pratiques d'arboriculture et de culture maraîchère.

Plusieurs champs situés à proximité de l'École, servent à des expériences nombreuses et variées faites sous le contrôle de l'État.

Des excursions sont faites par les élèves, sous la direction des professeurs dans les fermes importantes et les industries agricoles des environs.

II. — ENSEIGNEMENT.

a) *Emploi du temps.*

NATURE DES OCCUPATIONS.	Nombre d'heures consacrées par année aux différentes branches.													
	Physique.	Chimie.	Agronomie.	Chimie agricole.	Cultures spéciales.	Zoologie.	Botanique.	Zootéchnie.	Minéralogie.	Comptabilité.	Dessin.	Arpentage.	Économie rurale.	Droit public. Arboriculture, culture maraîchère.

Première année d'études.

Leçons	30	30	30	»	»	20	15	25	»	60	30	»	»	»	8
Répétitions, applications.	10	10	10	»	»	»	»	8	»	»	20	»	»	»	18
Excursions	»	»	10	»	»	»	10	8	»	»	»	»	»	»	»

Deuxième année d'études.

Leçons	30	30	»	30	»	»	20	30	20	60	30	»	»	»	8
Répétitions, applications.	10	10	»	10	»	»	»	10	»	»	20	»	»	»	10
Excursions	»	»	»	10	»	»	8	10	»	»	»	»	»	»	»

Troisième année d'études.

Leçons.	30	30	»	»	30	»	»	35	»	60	»	30	30	30	8
Répétitions, applications.	20	20	»	»	5	»	»	10	»	»	15	10	»	»	10
Excursions	»	»	»	»	5	»	10	10	»	»	»	»	10	»	»

b) *Horaires.*

Les leçons théoriques se donnent régulièrement dans la matinée, l'élève étant à ce moment mieux disposé pour ce genre de travail ; les exercices pratiques à pied d'œuvre, les excursions, les expériences diverses, se font l'après-midi.

III. — BIBLIOTHÈQUES ET COLLECTIONS SCIENTIFIQUES.

La bibliothèque a continué à acquérir, pendant la période écoulée de 1911 à 1914, les principaux ouvrages parus concernant la sélection des semences, l'alimentation rationnelle du bétail et l'arboriculture.

L'École possède des collections très complètes des graines, denrées alimentaires et tableaux de toute nature qui ont fait l'admiration des nombreux visiteurs de son Exposition pédagogique en 1906.

IV. — CULTURES EXPÉRIMENTALES. — FERMES.

Comme les années précédentes, les professeurs ont institué dans le jardin de l'établissement (étendue 1 hect.) des cultures des principales variétés de céréales, graminées, plantes maraîchères.

Les belles fermes, voisines de Leuze, dirigées pour la plupart par des anciens élèves de l'École, mettent leurs terres à sa disposition pour y établir des champs d'expériences.

V. — PERSONNEL ENSEIGNANT.

NOMS	Diplômes et grades académiques	ATTRIBUTIONS.
Chan. P. Moulart.		Directeur. Arboriculture et culture maraîchère
Guisset	Ingénieur agricole	Cultures spéciales etc.
Dubois. H.	Id.	Chimie agricole.
Mariage	Professeur	Physique, chimie, arpentage, droit public.)
Broquet	Ingénieur agricole.	Zoologie, zootechnie, botanique, agronomie.
Dubois, J.-B.	Professeur	Comptabilité, dessin.
Buxin	Id.	Dessin.

Nombreuses conférences de MM. Guisset et Broquet dont les comptes rendus ont été publiés par les journaux de la région.

VI. — POPULATION.

ANNÉES SCOLAIRES.	Nombre d'élèves réguliers.				Total.
	Classe préparatoire.	1 ^{re} année.	2 ^e année.	3 ^e année.	
1911-1912	31	12	12	13	68
1912-1913	33	21	11	11	76
1913-1914	35	28	11	8	82
1914-1915	16	15	13	7	51
1915-1916	24	20	7	9	60
1916-1917	13	7	7	6	33

VII. — EXAMENS DE SORTIE. — RÉSULTATS.

	NOMBRE D'ÉLÈVES		
	diplômés du degré inférieur après la 2 ^e année.	présentés.	diplômés.
1912.	10	7	7
1913.	10	8	8
1914.	11	5	5
Total pour les trois années.	31	20	20

Pendant les années 1913, 1916 et 1917, le jury n'a pu être convoqué.

VIII. — RENSEIGNEMENTS DIVERS.

L'École d'Agriculture de Leuze a participé à l'Exposition universelle de Gand. Elle a exposé « La Ferme Modèle » qui a obtenu un très vif succès.

Le Cercle des Fermières qui a eu pour berceau notre École a pris un développement toujours plus grand.

Les élèves sortis de l'École s'établissent chez leurs parents d'abord, ensuite dans les fermes qu'ils exploitent à leur compte.

IX. — OCCUPATION ENSEMBLE.

Le Collège épiscopal de Leuze, transformé en caserne, a beaucoup souffert pendant la guerre : réquisitions de machines, de moteurs, de squelette, etc.; disparition d'herbier, de pièces anatomiques, de lampes à projections, etc.

A l'heure qu'il est, le Collège a rouvert ses portes, et tous les cours ont repris avec un noble entrain qui fait espérer pour l'avenir des jours de grande prospérité.

SECTIONS D'AGRICULTURE SUBSIDIÉES.

Middelbare Landbouwschool Sint-Jozef College, te Aarschot.

I. — ALGEMEENE INRICHTING.

Het landbouwondericht omvat eene voorbereidende klas en drie gewone klassen. De leerlingen der voorbereidende klas zijn jongens van 11 en 12 jaar oud, en hebben een goed lager onderwijs genoten; de vakken van het lager onderwijs worden herzien en volledigd; wekelijks worden er twee uren besteed aan het landbouwondericht: grondleer, landbouwstroken, teelten, enz.

Dan volgen de drie gewone klassen, waarvan de laatste twee studiejaaren tell. Het programma van den Staat wordt er zoo volledig mogelijk uitgewerkt.

Tijdens den oorlog werd het programma aangepast aan de bijzondere omstandigheden, b. v. wat betreft veevoeding, bemesting, enz.

II. Gebruik van den tijd.

AARD DER BEZIGHEDEN.	Getal uren per jaar aan de verschillende vakken gewijd.													
	Grondleer.	Scheikunde.	Landbouwscheikunde.	Natuurkunde.	Dierkunde, gezondheidsleer, veevoeding.	Kruidkunde.	Teelten.	Handel en boekhouden.	Melkenij.	Aardkunde.	Moesteelt.	Landmeten.	Teekenen.	Samen.
Eerste studiejaar.														
Lessen	»	20	»	»	40	50	»	20	»	»	»	»	40	170
Herhalingen, toepassingen.	20	»	»	»	20	»	»	»	»	»	»	»	»	40
Leerwandelingen . . .	20	»	»	»	»	20	»	»	»	»	»	»	»	40
Tweede studiejaar.														
Lessen	»	40	40	20	40	30	»	40	»	»	»	40	40	290
Herhalingen, toepassingen.	»	20	»	20	20	20	»	»	»	»	»	»	»	80
Leerwandelingen . . .	»	»	10	»	»	20	20	»	»	»	»	»	»	50
Derde studiejaar.														
Lessen	»	20	»	40	20	»	40	40	20	20	10	40	40	290
Herhalingen, toepassingen.	20	40	10	20	20	»	»	»	»	»	»	»	40	150
Leerwandelingen . . .	»	»	»	»	15	»	20	»	20	»	10	20	»	85

De theoretische lessen worden zooveel mogelijk 's morgens, de praktische (proeven, leerwandelingen) 's namiddags gegeven.

Er is voortdurend afwisseling tusschen de landbouwlessen en de lessen van Rekenen, Taalleer, enz..

III. — BOEKERIJEN EN WETENSCHAPPELIJKE VERZAMELINGEN.

Bij de verwoesting van Aarschot in Augustus 1914, werd het gesticht wel niet afgebrand, maar toch deerlijk gehavend; ook nog later, bv. vóór en tijdens den aftocht, van Oktober 1918 af tot December.

De boekerij is verwoest; bijna al de boeken zijn verdwenen.

De verzamelingen, wandplaten, werktuigen voor Natuur- en Scheikunde zijn bijna allemaal vernietigd of weggenomen.

IV. — PROEFONDERVINDELIJKE TEELTEN. — BOERDERIJ.

De boerderij van het Gasthuis staat ten dienste der Landbouwschool. Vóór den oorlog werden aldaar proeven gedaan; tijdens de bezetting niet meer.

V. — ONDERWIJZEND PERSONEEL.

NAMEN.	Diplomas en academische titels.	Werkzaamheden.
Jans, Michiel . . .	Landbouwingenieur.	Natuurkunde en landbouwwetenschappen.
Pieck, Alfons . . .	Landbouwkundige.	Idem.
Glazemakers, Frans .		Wiskunde.
Verstraeten, Leo . .		Taalleer.
Verpoylt, August . .		Landmeten.

VI. — BEVOLKING.

SCHOOIJAREN.	Getal regelmatige leerlingen.				
	Voorbereidende klas.	1 ^{ste} jaar.	2 ^{de} jaar.	3 ^{de} jaar.	Te zamen.
1911-1912	46	11	6	14	77
1912-1913	52	19	11	11	93
1913-1914	51	16	15	11	93
1914-1915	30	8	10	6	54
1915-1916	34	14	9	12	69
1916-1917	51	14	6	11	82

VII. — UITGANGSEXAMENS. — UITSLAGEN.

	GETAL. LEERLINGEN	
	die zich aan het examen onderwierpen.	die een diploma verwierven.
1912.	7	5
1913.	4	3
1914.	2	2
Te zamen. . . .	13	10

Onder den oorlog (1915, 1916 en 1917) werden geene officiële examens afgenomen.

VIII. — ALLERLEI INLICHTINGEN.

De Landbouwschool is het midden- en uitgangspunt der Landbouwvereeningen van Aarschot en de omliggende gemeenten. — Een Studiekring werd ingericht voor oud-leerlingen die elken Maandag avond vergaderen onder de leiding van de leeraars der school. — Tijdens den oorlog deed de school het werk van het Gewestelijk en Plaatselijk Landbouwkomitee, en stelde daartoe lokalen ten dienste. De landbouwers vergaderden er 's Zondags te 11 uren : allerhande voordrachten en nuttige wenken werden hun telkens gegeven. De school nam ook een werkzaam deel aan de werken van grondverbetering, aan de teelten van het Bevoorradingskomitee, aan het werk van den akker, aan de fokkerij van 't komitee, aan de inrichting van hulp aan afgebranden ; zij verleende den landbouwers eene behulpzame hand bij 't opgeven der oorlogschade, het afweren van overdreven opeischingen en boeten, bij het opmaken van smeekschriften o. a. het terugzenden der weggevoerden te bekomen, enz. enz., in één woord zij trachtte voortdurend den landbouwers met raad en daad bij te staan. — De oud-leerlingen der school zijn werkzaam te huis op de hoeve, ofwel bekleeden eene plaats in eene melkerij, in den Boerenbond, enz.

IX. — ONDER DEN VIJAND.

Van den 19 Oogst 1914 af werd Aarschot (en het gesticht) verwoest. Den 16 November heropening der klassen. — Slecht aangeschreven bij de Duitschers : in 1916, van 7 April tot 7 Juni, paspoorten voor verlof geschorst voor de leerlingen, omdat vijf hunner, den 20 Maart, de grens overgetrokken waren om het leger te vervoegen. — Den 21 Februari 1917, klassen gesloten : men mocht geen vuur maken. Men gaf les buiten de klaslokalen, zooveel mogelijk in 't geheim. Den 13 Maart klaslokalen heropend, eerst met vuur, maar weldra nieuw verbod.

Van 7 Oktober 1918 tot in November : lokalen ingenomen door de Duitschers. — Den 2 December, herneming der lessen.

Landbouwgesticht Sint-Jan Berchmans, te Avelghem.

I. — ALGEMEENE INRICHTING.

Het landbouwonderwijs wordt zoowel mogelijk bezorgd. In de lagere zoowel als in de middelbare afdeeling worden lessen van landbouw gegeven, omdat vele

leerlingen den tijd niet hebben om de hoogste klassen uit te doen. Door die voorbereiding worden zij bekwaam, 't zij om hooger onderwijs te volgen, 't zij om de voordrachten, die op hunne gemeente gegeven worden, met vrucht te aanhooren.

II. — ONDERWIJS.

Het programma is van 1911 tot 1914 hetzelfde gebleven, met bijvoeging nochtans van lessen over landbouwwerktuigkunde. Maar binst de bezetting van 1915 tot 1918 was het onmogelijk alle leergangen te geven.

GEBRUIK VAN DEN TIJD.

AARD der BEZICHTINGEN.	Getal uren per jaar aan de verschillende vakken gewijd.													
	Natuurkunde.	Scheikunde.	Plantenkunde.	Boomteelt.	Bijzondere teelten.	Grondkunde.	Landbouwwerktuigkunde.	Bouwkunde.	Dierenkunde.	Veeteelt.	Handel en boekhouden.	Landbouwhuishoudkunde.	Melkerij.	Landmeerkunde.

Eerste studiejaar.

Lessen	»	35	15	»	»	35	»	»	25	»	»	»	»	»	60	170
Herhalingen, toepassingen.	»	15	5	»	»	15	»	»	10	»	»	»	»	»	»	45
Leerwandelingen	50 uren.															

Tweede studiejaar.

Lessen	30	50	20	10	20	20	40	10	10	20	60	30	35	30	30	60	475
Herhalingen, toepassingen.	10	20	5	5	10	10	40	5	5	5	30	5	10	30	20	»	210
Leerwandelingen	100 uren.																

Derde studiejaar.

Lessen	30	60	»	35	40	»	60	10	»	20	110	30	35	30	30	60	550
Herhalingen, toepassingen.	20	30	»	10	15	»	50	5	»	5	30	5	10	20	20	»	220
Leerwandelingen	100 uren.																

UURTABEL.

De moeilijkste vakken worden in 't begin der klassen gegeven, Eene herhaling of toepassing volgt meestal elke les. Wij ondervinden dat het zeer voordeelig is in 't volgende jaar de bijzonderste lessen te herhalen.

III. — ONDERWIJZEND PERSONEEL.

NAMEN.	Diplomas en academische titels.	Werkzaamheden.
Colpaert, Camille	Landbouwingenieur.	Lessen van scheikunde, landbouwstaathuishoudkunde en landbouwwerktuigkunde.
Vandaele, Oscar	Leeraar.	Handel en boekhouden } in het Natuurkunde en motors } 3 ^{de} jaar.
Scherpereel, Clement . .	Id.	Handel in het 2 ^{de} jaar.
Vermandere, Raphaël . .	Kandidaat in wetenschappen.	Teekenen.

IV. — BOEKERIJ EN WETENSCHAPPELIJKE VERZAMELINGEN.

Het gesticht heeft gedurende dit tijdstip grooté zalen laten bouwen voor het verbergen van allerhande landbouwmachines. Het heeft eene melkerij ingericht en twee motors aangekocht voor de aanschouwingslessen.

V. — PROEFONDERVINDELIJKE TEELTEN. — BOERDERIJ.

De gebouwen der hoeve zijn omtrent gansch vernieuwd en zoodanig geschikt dat de leerlingen een voorbeeld van inrichting kunnen vinden. De moestuin is ook vermeerderd en aangelegd volgens de voorschriften van tuinbouwkundigen; de leerlingen kunnen er de proefnemingen gade slaan en mogen zelf een deel van den hof beplanten, bezaaien en bezorgen.

Drie opvolgentlijke jaren hebben wij kunnen waarnemen, dat het bezorgen der plantaardappelen gedurende den winter een grooten invloed heeft op de opbrengst.

De muizen (marjolaines) zijn zeer onderhevig aan de krulziekte. Voor de „Industrie“ en de „Krüger“ die de twee meest geplante soorten zijn in onze streek, ondervonden wij dat het beter is geheele aardappelen te planten.

VI. — BEVOLKING.

SCHOOLJAREN.	Getal regelmatige leerlingen.			Te zamen.
	1 ^{ste} jaar.	2 ^{de} jaar.	3 ^{de} jaar.	
1911-1912	25	13	1	39
1912-1913	18	10	7	35
1913-1914	29	9	4	42
1914-1915	20	5	»	»
1915-1916	10	2	»	»
1916-1917	6	»	»	»

VII. — UITGANGSEXAMENS. — UITSLAGEN.

	GETAL LEERLINGEN	
	die zich aan het examen onderwierpen.	die een diploma verwierven.
1912	»	»
1913	6	6
1914	4	4
Te zamen voor de drie jaren.	10	10

Er werden geen examens afgenomen tijdens den oorlog.

VIII. — ALLERLEI INLICHTINGEN.

Het landbouwgesticht heeft in de Wereldtentoonstelling van Gent de voortbrengselen van het vlas voorgesteld.

Het personeel van 't gesticht bestuurt den Boerenbond, de Raiffeisenkas, het Veesyndikaat, den Hoveniersbond, het Werk van den Kleinen Akker.

De oud-leerlingen verlaten het gesticht, 't zij om t'huis te blijven, 't zij om naar nijverheidsscholen te gaan, 't zij om aan de Hoogeschool de studiën van landbouw-ingenieur voort te zetten.

IX. — ONDER DEN VIJAND.

In 't begin van October 1914, wierden wij verplicht de leerlingen naar huis te zenden. Bij het aankomen der Duitsche troepen, moesten verscheidene plaatsen ter beschikking zijn van het leger. Einde 1914 en gedurende 1915, werd het gesticht verscheidene malen gebruikt om 80 tot 100 soldaten te herbergen. Van Juni 1916 tot het begin van Februari 1917, moesten verscheidene zalen dienen voor de civielarbeiders. Daarna hebben de duitsche soldaten de mekaniëkzalen in paardenstallen veranderd. Reeds van in 't begin van 1915, moesten alle machienen weggenomen worden, maar bijzonderlijk in 1917 wierden onze motors beschadigd. De deelen die in koper waren moesten ingeleverd worden ; doch om dezen aan den vijand te onttrekken, wierden zij in den grond verborgen. In October 1918, wierden onze verzamelingen grootelijks geschonden, eerst door de talrijke soldaten die het gesticht bezetten en dan door het vijandelijk bombardement. Het gesticht heeft zeer veel schade geleden en zal maar ten prijze van groote onkosten kunnen hersteld worden.

Section agricole du degré moyen annexée à l'Institut Otten, Buggenhout-lez-Termonde.

I. — ORGANISATION GÉNÉRALE.

Pendant la première période triennale (1911-1914), la section n'a cessé de prospérer. Le nombre d'élèves a augmenté chaque année. Des auditeurs libres ont suivi les cours et se sont intéressés principalement aux exercices pratiques et aux cultures expérimentales.

La deuxième période triennale (1914-1917) a été désastreuse. Comme il est dit au chapitre IX, l'occupation a requisitionné nos locaux, détruit nos collections et dévasté nos champs d'expériences.

II. — EMPLOI DU TEMPS.

NATURE DES OCCUPATIONS.	Nombre d'heures consacrées par année aux différentes branches.										
	Physique.	Chimie générale.	Botanique.	Zoologie.	Agronomie.	Chimie agricole.	Cultures.	Zootéchnie.	Constructions rurales.	Commerce.	Economie rurale. Droit rural et arpentage.

Première année d'études.

Leçons.	41	41	21	21	82	»	»	»	»	»	»
Répétitions, applications. .	41	41	»	21	41	»	»	»	»	»	»
Excursions.	»	»	41	»	41	»	»	»	»	»	»

Deuxième année.

Leçons.	41	41	41	41	82	21	»	21	»	21	»
Répétitions, applications. .	41	41	»	41	41	21	»	21	»	21	»
Excursions.	»	»	41	»	82	»	»	»	»	»	»

Troisième année.

Leçons.	41	41	21	41	82	42	42	42	15	42	21	42
Répétitions, applications. .	41	41	»	41	82	42	42	42	»	42	21	»
Excursions.	»	»	41	»	82	»	42	42	15	»	»	42

III. — BIBLIOTHÈQUES ET COLLECTIONS SCIENTIFIQUES.

Les collections scientifiques ont été complétées. Pour le cabinet de physique, la direction a fait l'acquisition de plusieurs instruments, notamment de deux microscopes. Les collections ont souffert du passage de l'ennemi : les microscopes, entre autres, ont été enlevés. La section est abonnée à plusieurs revues agricoles et horticoles.

IV. CULTURES EXPÉRIMENTALES. — FERME.

Les cultures expérimentales ont été l'objet de soins particuliers. Les auditeurs libres des cours s'intéressent particulièrement à ces expériences dont, du reste, ils retirent le plus grand avantage. Sans mentionner les cultures habituelles, champs d'orge, de seigle, de betteraves, etc., la section avait organisé en 1912, une culture expérimentale pour les pommes de terre. Dans le but d'obtenir une variété *saine*, appropriée au sol et au climat on avait confié au sol de la semence de pommes de terre. A la première récolte, après sélection, on avait récolté chaque plante à part, pour les replanter l'année suivante, après avoir entourré les tubercules de tous les soins possibles. Après la deuxième récolte on avait conservé quatorze variétés, qui replantées, nous donnaient la *certitude* qu'après la troisième récolte, nous aurions touché au but, c'est-à-dire des pommes de terre d'une qualité et d'un rendement supérieurs. Malheureusement notre champ d'expériences a été détruit de fond en comble par l'ennemi au mois de septembre 1914.

A l'Institut est annexé un jardin botanique, soigné et entretenu par les élèves. On y trouve les collections vivantes des principales plantes agricoles. Les élèves ont un petit jardin affecté à l'enseignement et à leurs travaux.

V. — PERSONNEL ENSEIGNANT.

NOMS.	Diplômes et grades académiques.	ATTRIBUTIONS.
De Smet, Ernest . . .	Candidat en philosophie et lettres, instituteur, géomètre juré.	Chimie, commerce, économie rurale, droit rural
Otten, Charles . . .	Instituteur, géomètre	Physique, botanique, zoologie, droit rural.
Claes, Laurent . . .	Candidat en sciences naturelles.	Chimie, physique.
Willems, Fernand . . .	Régent d'école moyenne	Section préparatoire.
De Coster, François .	Instituteur.	Id.
Vander Slycke, Joseph.	Id	Id
Arnould, Raymond . .	Ingénieur agricole.	Agrologie, agronomie, chimie agricole, cultures, zootechnie.

VI. — POPULATION.

Années scolaires.	Nombre d'élèves réguliers.					Total.
	Classe préparatoire.	1 ^{re} année.	2 ^e année.	3 ^e année.	Auditeurs libres.	
1911-1912.	28	22	17	8	4	79
1912-1913.	32	25	15	9	9	90
1913-1914.	35	28	18	9	16	106
1914-1915.	7	8	5	3	2	25
1915-1916.	4	2	1	»	»	7
1916-1917.	11	1	1	»	»	6

VII. — EXAMENS DE SORTIE. — RÉSULTATS.

	NOMBRE D'ÉLÈVES	
	présentés.	diplômés.
1912	8	7
1913	9	8
1914	9	9
Total pour les trois années.	26	24
1915	3	3
1916	»	»
1917	»	»
Total pour les trois années.	5	3

VIII. — OCCUPATION ENNEMIE.

Pendant la première année scolaire (1914-1915), la section a repris les cours à la fin du mois de novembre 1914. Nos champs d'expériences étaient saccagés, nos collections en grande partie détruites, notre station météorologique enlevée. La plupart de nos instruments (microscope, etc.) volés. Néanmoins, la première année scolaire a pu s'achever dans des conditions normales. A peine la deuxième année scolaire avait-elle commencé, que nos locaux étaient réquisitionnés par l'ennemi. Les cours forcément suspendus, ont repris pendant des périodes très irrégulières. Les élèves, tous externes, étaient des fils de cultivateurs des environs. Malgré nos déboires nous avons recommencé les cours en 1916-1917. Après deux mois, les classes et les autres placés de l'Institut ont été réquisitionnées pour y loger les évacués de Roulers et des environs. Les malheureux ont occupé les locaux jusqu'au mois d'avril 1919. Les cours ont recommencé le 6 mai 1919.

Institut Everaert, Capelle-au-Bois

I. — ORGANISATION.

En 1911-12, fut organisé un cours d'agriculture. L'année suivante s'y ajouta la deuxième année d'une section agricole. L'année 1913-14, l'organisation de la section fut complétée, de telle sorte, qu'en 1914 les examens purent avoir lieu pour la première fois.

Tous les documents ayant été détruits par les Allemands, le 4 septembre 1914, il ne m'est possible de donner que des renseignements approximatifs.

II. — EMPLOI DU TEMPS.

NATURE DES OCCUPATIONS.	Nombre d'heures consacrées par année aux différentes branches.					
	Théorie.	Agriculture générale.	Cultures spéciales.	Physique.	Chimie.	Commerce.
Première année d'études.						
Leçons	2	3	»	»	»	»
Répétitions, applications . .	1	1	»	»	»	»
Excursions	1	1	»	»	»	»
Deuxième année d'études.						
Leçons	8	3	2	1	1	1
Répétitions, applications . .	2	1	1	»	»	»
Excursions	1	»	»	»	»	»
Troisième année d'études.						
Leçons	8	3	2	1	1	1
Répétitions, applications . .	2	1	1	»	»	»
Excursions	1	»	»	»	»	»

III. — BIBLIOTHÈQUES ET COLLECTIONS SCIENTIFIQUES.

L'Institut a augmenté ses collections scientifiques par l'acquisition de collections de tableaux, d'instruments de physique et d'appareils de chimie.

IV. — CULTURES EXPÉRIMENTALES. — FERME.

Un jardin botanique indique les principales familles de plantes.
Expériences d'engrais sur champs de blé, de pommes de terre, etc.

V. — PERSONNEL ENSEIGNANT.

NOMS.	Diplômes et grades académiques.	Attributions.
Henri Van Haezendonck (jusqu'en 1912.)	Ingénieur agricole.	Sciences agricoles en 2 ^{me} et 3 ^{me} année.
Mac. Gijssbrechts . . .	Idem.	Idem.
Jos. Everaert	Humanités complètes anciennes, géomètre, instituteur.	Agriculture en 1 ^{re} année, physique, chimie et commerce en 2 ^{me} et 3 ^{me} année.

VI — PERSONNEL.

Années scolaires.	Nombre d'élèves réguliers.			
	1 ^{re} année.	2 ^e année.	3 ^e année.	Total.
1911-1912	30	»	»	30
1912-1913	30	28	15	73
1913-1914	30	25	14	69

VII. — EXAMENS DE SORTIE. — RÉSULTATS.

	NOMBRE D'ÉLÈVES	
	présentés.	diplômés.
1914	14	11 (2 distinctions.)
Total	14	11

VIII. — RENSEIGNEMENTS DIVERS.

La section agricole n'étant complète que depuis l'année 1913-14, un examen seulement a eu lieu qui a donné de brillants résultats.

IX. — OCCUPATION ENNEMIE.

L'école étant en ruines depuis 1914, les cours ont été suspendus pour les années restantes, et ne pourront reprendre qu'après la complète reconstruction de l'Institut.

Section agricole du Collège Saint-Joseph, à Chimay.**I. — ORGANISATION GÉNÉRALE.**

Le programme agricole officiel a été adopté.

Aucune modification à signaler.

Nous sommes dans l'impossibilité de donner des renseignements au sujet de l'emploi du temps, pour deux motifs :

1° Les archives du collège ont été détruites ou égarées par les Allemands, qui occupèrent l'établissement à l'improviste, en février 1917 ;

2° Les membres du personnel enseignant ont quitté Chimay, ou sont morts. M. Leroy, directeur de la section agricole et principal du collège, pendant les années 1911-17 est mort en 1917.

II. — BIBLIOTHÈQUES ET COLLECTIONS SCIENTIFIQUES.

Voltmètre, ampèremètre, batterie électrique, Lohm, appareil de télégraphie sans fil (confisqué par les Allemands), balance de précision, verreries pour cours de chimie, collections de corps chimiques.

III. — CULTURES EXPÉRIMENTALES. — FERME.

Un jardin est spécialement affecté à l'enseignement et aux travaux des élèves. Ceux-ci ont également à leur disposition une serre. Ils visitent fréquemment la ferme modèle annexée au collège.

IV. — PERSONNEL ENSEIGNANT.

NOMS.	Diplômes et grades académiques.	Attributions.
Leroy, Henri	Prêtre.	Directeur de la section agricole.
Canivet, Eugène	Id.	Professeur de dessin.
Briffeuil, Désiré. . . .		Professeur de sciences et d'agriculture.
Conreur, Désiré	Prêtre.	Professeur de mathématiques de 1911 à 1914.
Lalieu, Louis	Id.	Professeur de mathématiques de 1916 à 1917.
Daublain, René. . . .	Id.	Professeur de comptabilité et de sciences commerciales.

La destruction des archives et la disparition des membres du personnel enseignant nous mettent dans l'impossibilité de donner les statistiques relatives à la population scolaire, les résultats des examens de sortie, et autres renseignements pour les deux périodes triennales indiquées.

V. — OCCUPATION ENNEMIE.

L'ennemi a occupé le collège et les locaux de la section agricole de février 1917 à novembre 1918.

Pendant cette occupation une grande partie du mobilier a été réquisitionné. A signaler surtout la réquisition des literies du pensionnat.

Si l'on met à part l'année scolaire 1914-15, où la difficulté des communications dans le pays de Chimay nous a enlevé nos élèves, *les cours ont toujours été donnés régulièrement.*

Pendant l'occupation du collège (transformé en lazaret, les cours ont été organisés dans des locaux privés.

École provinciale professionnelle d'agriculture, Court-Saint-Étienne.

I. — ORGANISATION GÉNÉRALE.

L'école fut fondée en 1944. La durée des cours est de deux ans, divisée en deux périodes d'hiver et deux périodes d'été.

Pendant l'hiver (15 novembre-15 mars), les élèves suivent les leçons données au siège de l'établissement, à raison de quatre après-midi par semaine.

Pendant l'été le directeur se déplace et donne ses leçons individuellement, chez eux, aux élèves qui doivent pour pouvoir suivre les cours, être agriculteurs pratiquants et âgés de 16 ans au moins.

Après avoir fonctionné 7 ans à Court-Saint-Étienne, l'Établissement a été transféré à Wavre.

II. — ENSEIGNEMENT.

Le programme comporte les branches ci-après. Il n'y a pas été apporté de modifications pendant la période 1914-1917 :

1. Revision de l'enseignement primaire.
2. Hygiène et alimentation du travailleur agricole.
3. Agronomie générale, y compris les notions scientifiques nécessaires à la compréhension des règles de la production végétale et animale.
4. Économie rurale. Notions d'exploitation agricole. Spéculations culturelles et zootechniques.
5. Comptabilité. Commerce et Législation rurales.
6. Constructions. Améliorations foncières.
7. Mécanique agricole.

a) *Emploi du temps.*

NATURE DES OCCUPATIONS.	Nombre d'heures consacrées par année aux différentes branches.	
	1906	1907
Agronomie.		
Comptabilité.		
Avi-apiculture.		
Notions scientifiques.		
Mécanique.		
Constructions rurales.		
Laiterie.		
Zootecnichie chevaline.		
Zootecnichie bovine-porcine.		
Culture maraîchère.		
Arboriculture sylviculture.		
Hygiène rurale.		
Commerce.		
Législation.		

Première année d'études.

Leçons	67 7 3 30 32 » » » » » » » » »
Répétitions, applications .	) sont réalisées par les visites d'été du directeur qui y consacre quatre jours par semaine. Des excursions sont organisées (visites de ferme, concours de chevaux, bétail, expertises, motoculture, etc.)
Excursions	

Deuxième année d'études.

Leçons	» 5 2 » » 11 12 39 34 10 10 12 15 6
Répétitions, applications	{ (Voir première année d'études.)
Excursions	

b) *Horaire.*

L'horaire est conçu de façon à faire alterner les cours scientifiques et les cours professionnels, et éviter la trop grande fatigue, aussi bien pour l'auditeur que pour le professeur.

III. — BIBLIOTHÈQUES ET COLLECTIONS SCIENTIFIQUES.

L'école qui s'est fondée en 1911, a acquis pendant la période 1911-1917, le matériel didactique nécessaire (tableaux, pièces anatomiques, pièces de machines, matériel de physique et de chimie, collection de maréchalerie, etc.).

IV. — CULTURES EXPÉRIMENTALES. — FERME.

Les essais sont faits par les élèves, dans leur exploitation, suivant les indications du directeur.

V. — PERSONNEL ENSEIGNANT.

NOMS.	Diplômes et grades académiques.	Attributions.
Michel	Ingénieur agricole.	Directeur à Court St-Etienne.
Hulot	Ingénieur agricole et des industries agricoles.	Successeur du précédent à Wavre.
Polet	Médecin-vétérinaire.	Cours d'agronomie comptabilité, économie rurale.
Langhendries	Id.	
Lemoine	Ingénieur agricole.	Zootéchnie chevaline. Id. bovine.
Broquet	Docteur en médecine.	Mécanique, construction.
Taburiaux	Horticulteur diplômé.	Notions scientifiques.
Pettens	Docteur en médecine.	Culture maraîchère, arboriculture, sylviculture.
Devroede	Instituteur.	Hygiène, alimentation humaine.
Macoir(démission.)	Ingénieur agricole.	Révision de l'enseignement primaire.
Lonay, R.		Commerce, législation.
		Mécanique pratique.

Plusieurs tracts, cours, résumés de conférences ont été publiés.

VI. — POPULATION.

ANNÉES SCOLAIRES.	Nombre d'élèves réguliers.		Auditeurs libres.	Total.
	1 ^{re} année.	2 ^e année.		
1911-1912	38	»	»	38
1912-1913	12	26	3	41
1913-1914	10	12	1	23
1914-1915	Ecole fermée par suite des événements.			
1915-1916	9	Ces élèves ont suivi la même année les cours complets des 2 périodes.		9
1916-1917	15	»	»	15

VII. — EXAMENS DE SORTIE. — RÉSULTATS.

	NOMBRE D'ÉLÈVES	
	présentés.	diplômés.
1913.	20	16
1914.	11	11
Total pour les deux années.	31	27
1916.	9	9
1917.	7	5
Total pour les deux années.	16	12

VIII. — OCCUPATION ENNEMIE.

L'école n'a pas pu rouvrir ses portes en 1914-1915, par suite des événements.
En 1916-1917, l'école a été fermée un mois plus tôt que d'habitude (23 février au lieu du 25 mars), par ordre de l'occupant.

Section moyenne agricole de Dinant.

I. — ORGANISATION GÉNÉRALE.

En 1913, sur les instances de tous les fermiers des environs, une école de mécanique agricole a été annexée à l'établissement. Dès la première année, cette école a donné de belles espérances : le nombre des élèves étant limité, on avait dû remettre à l'année suivante l'admission de beaucoup de candidats. Malheureusement la tourmente du mois d'août 1914 a tout détruit, bâtiment et outillage. — La Direction du collège vient de décider que cette école de mécanique sera relevée très prochainement.

II. — ENSEIGNEMENT.

On n'a apporté aucune modification importante au programme des années précédentes.

Emploi du temps.

NATURE DES OCCUPATIONS.	Nombre d'heures consacrées par année aux différentes branches.												
	Agronomie.	Extérieur.	Alimentation.	Industries agricoles.	Cultures spéciales.	Physique.	Chimie.	Dessin.	Comptabilité agricole.	Zootecnie générale.	Zoologie.	Botanique.	Hygiène.

Première année d'études. — Année préparatoire.

Leçons	30	»	»	»	»	»	»	80	70	»	35	35	»
Répétitions, applications.	10	»	»	»	»	»	»	»	10	»	5	5	»
Excursions.	Deux heures par semaine.												

Deuxième année.

Leçons	30	»	»	»	»	30	30	80	70	»	35	»	»
Répétitions, applications.	10	»	»	»	»	10	10	»	10	»	5	»	»
Excursions.	Deux heures par semaine.												

Troisième année.

Leçons	60	40	20	30	30	30	30	80	70	35	»	»	35
Répétitions, applications	20	15	5	10	10	10	10	»	10	10	»	»	5
Excursions.	Deux heures par semaine.												

III. — BIBLIOTHÈQUES ET COLLECTIONS SCIENTIFIQUES.

Tout a été anéanti par l'incendie au passage des Allemands, et l'école n'a rien acquis sous l'occupation.

IV. — CULTURES EXPÉRIMENTALES. — FERME.

Les résultats ont disparu, comme tout le reste en 1914, et depuis lors les moyens ont fait défaut pour établir de nouvelles expériences.

V. — PERSONNEL ENSEIGNANT.

NOMS.	Diplômes et grades académiques.	ATTRIBUTIONS.
Poty	Ingénieur agricole.	Professeur d'agronomie (une heure en préparatoire, une heure en première année, deux heures en deuxième année; d'extérieur et d'alimentation (une heure en deuxième année; d'industries agricoles (une heure en deuxième année); de cultures spéciales (une heure en deuxième année).
Hayot	Candidat en sciences physiques et mathématiques.	Professeur de physique (une heure en première année, une heure en deuxième année; de chimie une heure en première année, une heure en deuxième année).
Balthasar	Diplôme de l'École Saint-Luc.	Professeur de dessin (deux heures dans chacune des trois années).
Magniette	Licencié en sciences commerciales et consulaires.	Professeur de comptabilité agricole (deux heures dans chacune des trois années).
Daffe.		Professeur de zoologie (une heure en préparatoire, une heure en première année; de botanique (une heure en préparatoire); de zootecnie et d'hygiène (deux heures en seconde année).

Des articles ont été publiés par M. l'ingénieur Poty, dans les journaux agricoles de la région.

VI. — POPULATION.

Années scolaires.	Nombre d'élèves réguliers.		Total.
	Classe préparatoire.	Première année.	
1916-1917.	22	14	36

Comme il ne reste pas une feuille de toutes les archives du collège, que tout est devenu la proie de l'incendie de 1914, nous ne pouvons donner aucun renseignement précis. Nous nous rappelons que la population de la section agricole était, chaque année, d'une quarantaine d'élèves.

Le bombardement et l'incendie ayant tout détruit, il n'a pas été possible de rétablir la section agricole en 1914-1915. On n'a pu le faire qu'en octobre 1916. Pour qu'il y eût immédiatement une année régulière, on a donné en plus, aux élèves qui la suivaient, les cours agricoles qui se donnent en préparatoire.

VII. — EXAMENS DE SORTIE. — RESULTATS.

Les examens n'ont pu avoir lieu pour les motifs ci-dessus.

VIII. — RENSEIGNEMENTS DIVERS.

La principale amélioration avait été, ainsi qu'il est dit plus haut, la création d'une école de mécanique agricole.

Section agricole moyenne d'Ellezelles.

I. — ORGANISATION GÉNÉRALE.

La section professionnelle agricole comprend trois années d'études. Les élèves qui ont fréquenté avec fruit les six années de l'école primaire, c'est-à-dire qui ont obtenu le certificat d'études, sont admis à la deuxième année de la section agricole. Tous les élèves, qu'ils soient ou non de la localité, sont externes.

II. — ENSEIGNEMENT.

a) Programmes.

Le programme est celui de 1902 adapté au milieu. Les cours complémentaires sont l'aviculture et l'association.

b) *Emploi du temps.*

NATURE DES OCCUPATIONS.	Nombre d'heures consacrées par année aux différentes branches.													
	Zoologie.	Chimie agricole.	Agronomie.	Botanique.	Cultures spéciales.	Zootéchnie et Hygiène.	Alimentation.	Laiterie.	Comptabilité.	Associations.	Physique.	Arboriculture.	Aviculture.	Chimie.

Première année d'études.

Leçons	25	25	40	»	»	10	15	»	»	»	25	15	»	»
Répétitions, applications.	15	20	30	»	»	»	»	»	»	»	15	30	»	»
Excursions	20 heures.													

Deuxième année.

Leçons	25	25	25	25	»	25	15	25	25	»	25	15	25	25
Répétitions, applications	15	20	30	70	»	25	10	»	»	»	15	30	»	40
Excursions	25 heures.													

Troisième année

Leçons	40	40	40	30	25	30	15	25	25	25	40	15	25	40
Répétitions applications.	40	»	30	70	30	15	10	»	»	»	15	30	»	40
Excursions	25 heures.													

c) *Horaire.*

Les leçons et les répétitions se donnent le matin.

Les applications (arithmétique, rédaction, dessin, etc.), le matin et l'après-midi.

Les travaux pratiques (au jardin), le jeudi après-midi de 1 à 3 heures et les autres jours à partir de 4 heures.

La même branche est, autant que possible, enseignée à la même heure, afin d'assurer l'ordre et la régularité dans les exercices.

III. — BIBLIOTHÈQUES ET COLLECTIONS SCIENTIFIQUES.

L'école a fait l'acquisition de nombreux objets destinés à compléter les collections existantes.

IV. — CULTURES EXPÉRIMENTALES. — FERME.

L'école dispose de deux jardins. — Les sémis, les soins d'entretien, la récolte se font par les élèves.

Expérience. — 1912. Pommes de terre : Industrie. Effets des engrais azotés sur le rendement.

1^{re} parcelle : 1 are. Sans engrais, 275 kilogr.

2. — — 3.5 kil. nitrate employé le 21 avril, 354.5 kilogr.

3. — — 2.55 kil. sulfate d'ammoniaque, le 15 avril, 354.5 kilogr.

Culture précédente : Betterave fourragère.

Plantation, le 22 avril. Récolte, le 17 septembre.

1913. — Résistance à la verse de diverses variétés de froment.

1914. — Avoine. — Variétés donnant le rendement plus élevé.

Les documents contenant les résultats des deux dernières expériences ont été égarés pendant la guerre, à la suite de plusieurs déménagements.

V. — PERSONNEL ENSEIGNANT.

NOMS.	Diplômes et grades académiques.	ATTRIBUTIONS.
1. Bouty, Eugène . . .	Instituteur primaire, diplôme spécial pour l'enseignement de l'agriculture. Jury de Nivelles.	Directeur. Professeur des 2 ^e et 3 ^e années.
2. Belsire, Émile . . .	Instituteur primaire.	Professeur, 1 ^{re} année.
3. Wallemacq, Albert.	Instituteur primaire, diplôme spécial pour l'enseignement de l'agriculture. Jury de Nivelles.	Professeur d'arboriculture. (Parti en 1914)
4. Moreau, René. . .	Vétérinaire.	Zootechnie (surveillance) jusqu'en 1916,

VI. — POPULATION.

ANNÉES SCOLAIRES.	Nombre d'élèves réguliers.			Total.
	1 ^{re} année.	2 ^e année.	3 ^e année.	
1911-1912 . . .	19	16	8	43
1912-1913 . . .	19	12	3	34
1913-1914 . . .	11	10	4	25
1914-1915 . . .	14	16	4	34
1915-1916 . . .	13	11	10	34
1916-1917 . . .	9	19	6	34

VII. — EXAMENS DE SORTIE. — RÉSULTATS.

	NOMBRE D'ÉLÈVES	
	présentés.	diplômés.
1912	8	8

VIII. — RENSEIGNEMENTS DIVERS.

Parmi les élèves sortis de l'école pendant les dernières périodes triennales, les 3/4 se livrent aux travaux agricoles; les autres continuent leurs études, soit dans les collèges, soit à l'école normale.

IX. — OCCUPATION ENNEMIE.

Les classes ont été fermées le 4 août 1914, par ordre de l'autorité communale. — Les cours ont été repris le 1^{er} octobre de la même année. — Les années scolaires 1914-1915, 1915-1916 ont été régulières.

En 1916 1917, les cours ont été suspendus du 13 février au 23 avril, pour défaut de combustible ; de même, pendant l'année scolaire 1917-1918, du 24 décembre 1917 au 14 janvier 1918.

Le 25 février 1918, les classes ayant été occupées par les troupes allemandes, jusqu'aux vacances de Pâques, nous avons dû chercher des locaux de fortune. — Le 9 avril, nous avons repris possession de nos classes. Enfin, à partir du 7 août 1918, tout ayant été occupé, les locaux ont été fermés et les élèves licenciés jusqu'au 15 janvier 1919. — Seulement, la classe du Directeur et le laboratoire ayant servi de lazaret pour chevaux blessés et les travaux de nettoyage, de réfection et de désinfection, n'ayant pu se faire de suite, les élèves des 2^e et 3^e années, logés dans une maison particulière, n'ont repris possession de leurs locaux que le 5 mai 1919. — De ce fait, et pour cette année, grand retard dans les études.

Enfin, en octobre 1914, M. Wallemacq, professeur d'arboriculture est entré à l'armée et, en 1916, M. Morean, vétérinaire, surmené, a donné sa démission. — La réorganisation se fera pour octobre prochain.

Section moyenne agricole d'Enghien.

I. — ORGANISATION GÉNÉRALE.

Il y a trois années d'étude dont une année préparatoire, et deux années d'agriculture proprement dites.

Il y a aussi un laboratoire d'analyse annexé à la Section.

En 1913, on a complété l'enseignement par l'établissement d'une section de mécanique agricole, avec salle de travail pour les élèves, munie des différents appareils.

II. — ENSEIGNEMENT.

a) Programmes.

On a conservé l'ancien programme en développant au point de vue pratique le cours de mécanique agricole, pour répondre aux besoins de plus en plus pressants de la culture dans l'emploi des machines.

Des cours d'hiver ont été donnés aux anciens élèves et fermiers des environs jusque durant l'hiver 1916.

b) *Emploi du temps.*

NATURE DES OCCUPATIONS.	Nombre d'heures consacrées par année aux différentes branches.												
	Zoologie.	Agronomie.	Chimie agricole.	Cultures spéciales.	Zootéchnie.	Physique.	Géologie et botanique.	Chimie générale.	Mécanique agricole.	Constructions agricoles.	Economie rurale.	Commerce et comptabilité.	Entomologie.

Première année d'études.

Leçons	36	36	»	20	20	»	»	16	»	12	»	»	»
Répétitions, applications . .	»	20	»	20	20	»	»	20	»	»	»	»	»
Excursions	Cinquante heures.												

Deuxième année.

Leçons	»	16	10	30	48	»	48	10	24	10	»	18	10
Répétitions, applications . .	»	24	»	10	36	»	20	10	48	48	»	20	20
Excursions	Cent heures.												

Troisième année.

Leçons	»	»	20	36	48	48	»	10	24	36	20	36	»
Répétitions, applications . .	»	»	16	36	48	20	»	10	48	48	»	36	»
Excursions	Cent cinquante heures.												

c) *Horaire.*

On a visé à rendre l'enseignement plus pratique que théorique ; et l'on a placé l'enseignement théorique de préférence l'avant-midi, quand l'esprit des élèves est plus dispos, laissant les applications, répétitions et excursions autant que possible l'après-midi.

III. — BIBLIOTHÈQUES ET COLLECTIONS SCIENTIFIQUES.

Abonnement aux différentes revues.

Achat d'un mimiographe, et différentes planches zoologiques et entomologiques.

Achat du matériel pour l'école de mécanique.

IV. — CULTURES EXPÉRIMENTALES. — FERME.

Années 1912, 1913, 1914.

I. Le champ a été planté de tabac.

II. Semis d'une collection complète de graminées pour permettre aux élèves de les reconnaître par les différents caractères extérieurs. Cette expérience a été faite pour permettre aux élèves de distinguer dans les prairies des régions habitées par eux, les graminées qui poussent le plus abondamment et leur permettre de les exiger dans les formules de création d'une prairie.

III. Betteraves, fourragères. — Collet vert.

Une parcelle avec une fumure de 25,000 k. de fumier de ferme décomposé à l'hectare. Rendement à l'hectare : 44,000 k.

Une parcelle avec 25,000 k. de fumier de ferme décomposé à l'hectare plus 500 k. de superphosphate à l'hectare. Rendement à l'hectare : 44,000 k.

Une parcelle avec 25,000 k. de fumier de ferme décomposé à l'hectare plus 500 k. de superphosphate et 300 k. de nitrite à l'hectare, mis un tiers au semis et deux tiers au démariage à la main et à proximité de la plante. Maturité plus tardive. Rendement à l'hectare : 56,000 k.

Pour 1915, 1916 et 1917, les expériences ont été rendues impossibles par suite de l'occupation du terrain par les Allemands.

V. — PERSONNEL ENSEIGNANT.

NOMS	Diplômes et grades académiques.	ATTRIBUTIONS.
1912 — 1913 — 1914		
Pollaert, Jules. .	Ingénieur agricole.	Agronomie, chimie agricole, zootechnie, constructions rurales, cultures spéciales, entomologie.
Bercy, Joseph. .		Chimie générale, comptabilité, économie rurale, mécanique.
Florent, Henri. .	Médecin vétérinaire.	Zootechnie, maladies et remèdes.
Planq, Georges	Candidat en sciences naturelles.	Géologie, botanique, physique, zoologie, physiologie.
Baudet, Alfred. .		Dessin de construction.
Ghiot, Léon. . .	Géomètre, candidat en sciences physiques.	Arpentage, expériences.
Masse, Georges .		Commerce.
1916 — 1916 — 1919		
M. Bercy est remplacé par M. Delacre.		

M.J. Pollaert a publié en 1913-1914 un «Aperçu sur les constructions rurales.»

VI. — POPULATION.

Années scolaires.	Nombre d'élèves réguliers.			Total.
	Classe préparatoire.	1 ^{re} année.	2 ^e année.	
1911-1912 . . .	17	10	7	34
1912-1913 . . .	18	9	8	35
1913-1914 . . .	22	11	8	41
1914-1915 . . .	13	7	6	26
1915-1916 . . .	17	10	8	35
1916-1917 . . .	21	8	9	38

VII. — EXAMENS DE SORTIE. — RÉSULTATS.

	NOMBRE D'ÉLÈVES	
	présentés.	diplômés.
1912	7	8
1913	8	6
1914	8	7
Total pour les trois années.	23	18
1915	6	6
1916	8	6
1918	9	»
Total pour les trois années.	23	12

VIII. — RENSEIGNEMENTS DIVERS.

La généralité des élèves fréquentant la Section agricole sont fils de fermiers, et leurs études finies, ils rentrent dans leurs foyers.

IX. — OCCUPATION ENNEMIE.

Les Allemands ont occupé les deux tiers de nos locaux jusqu'en mai 1917 et la totalité jusqu'à l'armistice. Durant cette occupation, les cours ont été forcément irréguliers, l'abond du champ d'expériences impossible, et la bibliothèque, collections et laboratoire ont beaucoup souffert, le matériel scolaire ayant dû être évacué.

Par suite de l'occupation anglaise, l'accès du Collège ne nous a été permis qu'au mois de mars 1919.

Ecole d'agriculture de Fleurus.

I. — ORGANISATION GÉNÉRALE.

L'organisation générale n'a subi aucune modification importante. Nous avons cherché, à rendre notre enseignement plus pratique encore, intuitif et déductif suivant les instructions ministérielles.

Nous avons tenu à conduire très souvent les élèves dans les campagnes, les fermes, etc., pour y voir l'application des principes étudiés. Les vastes propriétés et établissements de MM. Dumont de Chassart, nous donnent toute facilité sur ce point.

II. — ENSEIGNEMENT.

a) *Emploi du temps.*

NATURE DES OCCUPATIONS.	Nombre d'heures consacrées par année aux différentes branches.														
	Sciences naturelles.	Hygiène.	Sciences commerciales.	Agriculture.	Zootéchnie.	Constructions rurales.	Matériaux.	Horticulture culture maraîchère.	Industries agricoles.	Entomologie.	Economie rurale.	Législation.	Arpentage.	Dessin.	Travaux manuels.

Première année d'études.

Leçons	56	24	49	48	»	»	»	»	»	»	»	»	»	56	36
Répétitions, applications .	24	4	7	25	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Excursions	4	»	»	3	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»

Deuxième année d'études.

Leçons	134	»	49	60	20	28	22	20	»	»	»	»	12	56	36
Répétitions, applications .	56	»	7	36	5	»	11	20	»	»	»	»	»	»	»
Excursions	40	»	»	8	3	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»

Troisième année d'études.

Leçons	80	»	49	48	40	»	»	40	44	16	20	22	»	56	36
Répétitions, applications .	22	»	7	20	20	»	»	15	8	12	5	6	»	»	»
Excursions	40	»	»	8	4	»	»	»	4	»	»	»	»	»	»

b) *Horaire.*

Nous varions les exercices afin de tenir en éveil les jeunes élèves. Autant que possible, le même cours n'est jamais prolongé durant deux heures, sauf pour les cours pratiques qui présentent plus d'intérêt et constituent même en partie un délassement.

III. — BIBLIOTHÈQUES ET COLLECTIONS SCIENTIFIQUES.

L'école qui possédait déjà de nombreuses et intéressantes collections de graines, denrées alimentaires et tableaux de nature à faciliter l'enseignement a fait de nouvelles acquisitions durant la période triennale 1911-1912, 1912-1913 et 1913-1914.

IV. — CULTURES EXPÉRIMENTALES. — FERME.

En 1911, avec le château Sainte-Anne, nous avons acquis l'agréable propriété qui l'entoure. Nous disposons ainsi d'un terrain de 2 hectares environ (potager et parc) où nos élèves s'occupent de la culture des principales variétés de céréales, graminées, plantes cultivées, plantes maraîchères, etc.

V — PERSONNEL ENSEIGNANT.

NOMS.	Diplôme et grades académiques.	Attributions
Delroisse, A.		Direction, constructions rurales.
Mairese, L.		Arpentage, zoologie.
Bayet, P.		Géographie agricole.
Friederich, J.		Commerce, comptabilité agricole, dessin.
Pourbaix, A.	Instituteur.	
Beaulieu, L.	Ingénieur agricole.	Chimie, agronomie, économie rurale, industries agricoles, législation, physique, entomologie, etc.
Stenier, J.	Vétérinaire.	Zootecnie (provis ^r M. Beaulieu).
Marcq, H.	Horticulteur diplômé.	Horticulture culture maraîchère
Michaux, L.		Travaux manuels.
Minon, A.		
Henriet, F.		

VI — POPULATION.

Années scolaires.	Nombre d'élèves réguliers.			
	1 ^{re} année.	2 ^e année.	3 ^e année.	Total.
1911-1912	16	6	4	26
1912-1913	23	13	3	39
1913-1914	24	18	9	51
1914-1915	10	17	8	35
1915-1916	30	16	5	51
1916-1917	28	11	0	39

VII. — EXAMENS DE SORTIE. — RÉSULTATS.

	NOMBRE D'ÉLÈVES	
	présentés.	diplômés.
1912	5	3
1913	5	3
1914	9	7
Total pour les trois années.	15	13
1915	8	8
1916	4	4
1917	0	0
Total pour les deux années	12	12

VIII. — RENSEIGNEMENTS DIVERS.

De Belgique et de l'étranger de nombreuses demandes de renseignements nous sont parvenues concernant l'organisation et le programme. Nombreux sont ceux qui sont venus visiter nos installations.

IX. — OCCUPATION ENNEMIE,

Au passage des armées allemandes, dès le 22 août 1914 et jusqu'au vendredi suivant, nos locaux scolaires ont été occupés. Notre matériel a été fortement endommagé.

Le 21 février 1917, nous avons dû suspendre les cours durant trois semaines.

Enfin, du 14 octobre au 15 novembre 1918, nouvelle occupation des locaux scolaires par les troupes ennemies.

Middelbare Landbouwfafdeeling van Nat.

I. — ALGEMEENE INRICHTING.

De landbouwfakdeeling omvat drie studie jaren. Het eerste jaar is een leergang van algemeene landbouwkunde en natuurwetenschappen. De twee volgende jaren omvatten al de vakken volgens het officieel programma en daarenboven handelswetenschappen. De landbouwfakdeeling is zoo ingericht dat de drie jaren middelbare studiën overeenkomen met de drie jaren landbouwonderwijs.

Al de leerlingen der drie hoogste klassen volgen het landbouwonderwijs, doch kunnen zich bijzonder toeleggen, 't zij op landbouw, 't zij op handelswetenschappen.

Gebruik van den tijd.

AARD DET BEZIGHEDEN.	Getal uren per jaar aan de verschillende vakken gewijd.											
	Wiskunde.	Scheikunde.	Dierkunde.	Plantenkunde.	Algemeene landbouw.	Landbouwscheikunde.	Kulturen.	Veeteelt.	Gezondheidsleer.	Voeding.	Melkerij.	Boekhouden.
Eerste studiejaar.												
Lessen	10	10	20	20	40	»	»	»	»	»	»	20
Herhalingen, toepassingen . . .	10	10	20	20	20	»	»	»	»	»	»	20
Leerwandelingen	De leerlingen van 't eerste jaar, doen een tiental wandelingen, vooral om de planten te leeren kennen.											
Tweede studiejaar.												
Lessen	20	20	20	20	»	20	»	20	20	40	»	40
Herhalingen, toepassingen . . .	20	20	20	20	»	20	»	20	20	20	»	20
Leerwandelingen	Elke week eene wandeling (planten en grond).											
Derde studiejaar.												
Lessen	40	40	»	20	»	20	20	20	20	20	20	40
Herhalingen, toepassingen . . .	20	20	»	20	»	20	20	20	20	20	20	20
Leerwandelingen	Eene wandeling per week (bezoek aan hoeven).											

UURTABEL.

Alle vakken worden theoretisch 't heel jaar door onderwezen; doch de plantenkunde en de kulturen worden vooral 's zomers gedurende de uitstapjes praktisch aangeleerd. De gezondheidsleer der stallen wordt ook bij het bezoek eener hoeve praktisch onderwezen.

III. — BOEKERIJEN EN WETENSCHAPPELIJKE VERZAMELINGEN.

De wetenschappelijke verzamelingen zijn volledig geweest.

IV. — PROEFONDERVINDELIJKE TEELTEN. — BOERDERIJ.

Voor het tijdperk 1913-14, werd er een proefveld aangelegd, te Buysinghen, langs den ijzerenweg. Er werd eene proef gedaan over de volledige bemesting. De leerlingen hebben zelf de bemesting gedaan en bestatigd dat de aardappelen beter groeiden met eene volledige bemesting. De opbrengst is wegens de oorlogsomstandigheden niet door ons kunnen nagemeten worden.

Een klein hofje is voor de leerlingen voorbehouden. De leerlingen bewerken en verzorgen het. Ze hebben er allerlei groenten in verbouwd, en hebben het goede uitwissel bestatigd van het cyanamied. In 1918, werd de hof opgeëischt door de Duitschers.

IV. — ONDERWIJZEND PERSONEEL.

NAMEN.	Diplomas en academische titels.	Werkzaamheden.
Goldts, J., bestuurder.	Certificaat van hogere studiën.	Handelswetenschappen, natuurwetenschappen.
Van Hoof, leeraar . .	Landbouwingenieur.	Landbouwscheikunde, algemeene landbouwkunde, voedingsleer, melkerijleergang, kulturen, veeteelt, enz.

Twee werkjes over stalmest en hulp meststoffen werden uitgegeven.

V. — BEVOLKING.

Schooljaren.	Getal regelmatige leerlingen.			
	1 ^{ste} jaar.	2 ^{de} jaar.	3 ^{de} jaar.	Te zamen.
1911-1912	22	17	10	49
1912-1913	20	15	14	49
1913-1914	22	12	9	43
1914-1915	19	3	6	33
1915-1916	18	12	12	42
1916-1917	16	10	8	34

VI. — UITGANGSEXAMENS. — UITSLAGEN.

	GETAL LEERLINGEN	
	die zich aan het examen onderwierpen.	die een diploma verwierven.
1912.	10	10
1913.	14	14
1914.	9	9
Te zamen voor de drie jaren.	33	33
1915.	6	6
1916.	12	12
1917.	8	8
Te zamen voor de drie jaren.	26	26

VIII. — ALLERLEI INLICHTINGEN.

Een deel der oudleerlingen, na een gróndig landbouwonderwijs genoten te hebben, buiten met vrucht eene hoeve uit in het omliggende. — De leeraars hebben de leiding van al de landbouwvereeningingen der streek.

IX. — ONDER DEN OORLOG.

De landbouwfafdeeling heeft nog al regelmatig hare werking kunnen voortzetten. Regelmatig werd het exaam afgelegd voor een officiële jurij, tot in 1918. Dan werd het onderwijsgesticht opgeëischt, de lessen werden gedurende twee maanden geschorst, dan weder in een ander lokaal terug hervat.

Eenige van onze wetenschappelijke verzamelingen zijn ook verdwenen.

Landbouwfafdeeling van het Sint Jozef College, te Hasselt.

I. — ALGEMEENE INRICHTING.

De Landbouwfafdeeling van het Sint-Jozef College, te Hasselt, volgt het programma van 1902, behoudens de veranderingen die later aan dat programma werden toegebracht. Twee cursussen werden er aan bijgevoegd : 1° Landelijke gebouwen, 2° Landelijke huishoudkunde.

De lessen werden zeer regelmatig gegeven en ook zeer goed gevolgd; ook tijdens den oorlog, wanneer de gebouwen van het College door de vijandelijke macht bezet waren, werden toch de lessen regelmatig gegeven in de lokalen der Limburgsche Kredietbank.

Emploi du temps.

AARD DER BEZIGHEDEN.	Getal uren per jaar aan de verschillende vakken gewijd.				
	Natuurlijke wetenschappen	Landbouw.	Land- meetkunde.	Teekenen.	Boekhouden.

Eerste studiejaar.

Lessen	123	123	»	123	41
Herhalingen, toepassingen.	Dinsdag namiddag.				
Leerwandelingen					

Tweede studiejaar.

Lessen	123	123	»	123	41
Herhalingen, toepassingen.	Donderdag namiddag.				
Leerwandelingen					

Derde studiejaar.

Lessen	123	123	41	123	41
Herhalingen, toepassingen.	Donderdag namiddag.				
Leerwandelingen					

De Landbouwfafdeeling gaat samen met de beroepsklassen. De leerlingen van het 1^o jaar volgen de lessen der 3^e beroepsklas (2^e jaar der beroepsafdeeling), de leerlingen van het 2^o jaar volgen de lessen der 4^e en de leerlingen van het 3^o jaar volgen de lessen der 3^e beroepsklas.

Aldus volgen de leerlingen terzelfdertijd de lessen van Nederlandsch, Fransch, Engelsch en Duitsch, van rekenkunde, stel- en meetkunde.

Samen met de nuttige kennissen van Landbouw wetenschappen wordt dus eene geleidelijke, ernstige geestesontwikkeling en verstandelijke opvoeding der leerlingen beoogd.

II. — WETENSCHAPPELIJKE VERZAMELINGEN.

Nieuwe landbouwwerken, verschillende verzamelingen en tuigen voor de lessen van natuurkunde werden door de school aangeworven.

III. — PROEFONDERVINDELIJKE TEELTEN. — BOERDERIJ.

De landbouwfafdeeling stond gedurig in bedrekking met de Proefondervinding teelten van Hasselt.

Een tamelijk groote tuin ligt aan 't College en is toevertrouwd aan de zorgen der leerlingen, die er praktische lessen ontvangen van hunne leeraren en proefnemingen doen.

Goed aangelegde stallen voor zwijnen en kippen staan ook onder het toezicht der leerlingen.

IV. — ONDERWIJZENDE PERSONEEL.

NAMEN.	Diplomas en academische titels.	WERKZAAMHEDEN.
A		
1911-1914. — Louis Lamproie, gestorven in 1914	Expert-chimist.	Natuurlijke wetenschappen Landbouw.
1914-1918. — Herman Vervoort . . .	Candid. in wetenschappen	Id.
1918-1919. — Edouard Wintmolders .	Landbouwingenieur.	Id.
B		
1911-1918. — Pieter Joh. Broeckx . . .		Landbouw. 3 uren, 1 ^e jaar.
1918-1919. — Jozef Guisson . . .	1 ^e diploma Landbouw.	Id.
C		
1911-1918. — Victor Vranken.		Teekenen.
1918-1919. — P. Thys.		Id.
D		
1911-1914. — Jozef Bourguignon.		Rekenen. Meetkunde.
1914-1919. — Alfons Hendriks.		Id.
E		
Alfons Van Leemputte		Boekhouden.

V. — BEVOLKING.

SCHOOLJAREN.	Getal regelmatige leerlingen.			Te zamen.
	1 ^{ste} jaar.	2 ^{de} jaar.	3 ^{de} jaar.	
1911-1912.	10	11	7	28
1912-1913.	9	6	6	21
1913-1914.	8	7	5	20
1914-1915.	12	5	4	21
1915-1916.	14	6	3	23
1916-1917.	14	12	5	31

VII. — UITGANGSENAMENS. — UITSLAGEN.

	GETAL LEERLINGEN	
	die zich aan het examen onderwierpen.	die een diploma verwierven.
1912.	4	3
1913.	3	2
1914.	4	3
Te zamen voor de drie jaren.	11	8

VIII. — ALLERLEI INLICHTINGEN.

De E. H. P.-J. Broekx, leeraar der Landbouwfafdeeling werd in 1913 bestuurder der Maatschappelijke werken van Limburg benoemd. Hij bleef zijne lessen door geven tot in 1918. Lessen van tuinbouw werden door hem in samenwerking met de leeraars der Landbouwfafdeeling ingericht.

IX. — ONDER DEN VIJAND.

De lessen werden enkel een paar maanden geschorst in 't begin van den oorlog. Ze werden regelmatig hernomen in Januari 1915. In 1917 werden de gebouwen van 't College bezet door de Duitschers, maar de lessen van de Landbouwfafdeeling werden regelmatig voortgezet in de lokalen bereidwillig afgestaan door de Limburgsche Kredietbank.

Verschillende voorwerpen van Natuur- en Scheikunde werden door de Deutsche soldaten gestolen of moedwillig vernield.

Section moyenne agricole de l'Institut Lindemans, à Opwyck.

I. — ORGANISATION GÉNÉRALE.

L'âge des élèves varie de 14 à 18 ans. La plupart appartiennent à des familles d'agriculteurs. Durant la période 1911-1912, 1912-1913 et 1913-1914, l'établissement n'admettait que des élèves internes. Durant la période triennale suivante, il a admis également des élèves externes.

II. — ENSEIGNEMENT.

a) *Programmes.*

L'enseignement des branches agricoles est donné conformément au programme annexé aux instructions ministérielles du 16 août 1908, tout en tenant compte des exigences spéciales de la région.

Des cours facultatifs d'Horticulture et d'Arboriculture fruitière ont été donnés, alternativement, pendant le semestre d'été, aux élèves réunis des deux dernières années.

b) *Emploi du temps.*

NATURE DES OCCUPATIONS	Nombre d'heures consacrées par année aux différentes branches							
	Physique et chimie.	Zoologie et botanique.	Agronomie.	Arboriculture et horticulture	Zootéchnie et laiterie.	Commerce et comptabilité agricole.	Constructions agricoles.	Hygiène rurale.

Première année d'études.

Leçons	•	80	80	•	•	•	•	•
Répétitions, applications.	•	•	•	•	•	•	•	•
Excursions	•	•	80	•	•	•	•	•

Deuxième année d'études.

Leçons	80	120	80	•	•	80	•	20
Répétitions, applications.	40	•	•	•	•	•	•	•
Excursions	•	40	40	•	•	•	•	•

Troisième année d'études.

Leçons	120	20	•	80	80	80	40	20
Répétitions, applications.	40	•	•	•	•	•	40	•
Excursions	•	20	•	40	40	•	•	•

c) *Horaires.*

Les cours théoriques se donnent généralement l'avant-midi, en classe ou au musée, selon les circonstances. Les cours pratiques, au jardin, aux champs, se donnent plutôt l'après-midi.

III. — BIBLIOTHÈQUES ET COLLECTIONS SCIENTIFIQUES.

La bibliothèque agricole de l'Institut s'est enrichie d'un grand nombre d'ouvrages récents, tant flamands que français.

Le matériel d'enseignement a été renouvelé en partie. De nombreuses collections, formées par les professeurs, aidés des élèves, complètent les collections existantes.

IV. — CULTURES EXPÉRIMENTALES. — FERME.

Une petite métairie, de vastes jardins et un grand verger sont annexés à l'Institut.

Durant la seconde période triennale, il n'a pas été possible d'établir des champs d'expériences.

V. — PERSONNEL ENSEIGNANT.

NOMS.	Diplômes et grades académiques	ATTRIBUTIONS.
Louis Lindemans .		Direction, zoologie, commerce.
Constant Van Bavel		Physique, arboriculture, horticulture
Jean Lindemans . .	Docteur en philosophie et lettres.	Sciences naturelles.
Paul Lindemans . .	Ingénieur agricole.	Chimie, botanique; agronomie, zootechnie, comptabilité agricole, constructions agri- coles
Joseph Lindemans .	Candidat en sciences naturelles.	Hygiène. A remplacé, à partir de 1914, son frère Paul, volontaire à l'armée belge.
Gustave Matheussen	Instituteur diplômé.	Agronomie (cours préparatoire).

VI. — POPULATION.

ANNÉES SCOLAIRES.	Nombre d'élèves réguliers.			Total.
	Classe préparatoire.	1 ^{re} année.	2 ^e année.	
1911-1912. . .	23	18	11	55
1912-1913. . .	23	19	14	56
1913-1914. . .	20	18	10	48
1914-1915. . .	14	11	5	30
1915-1916. . .	17	12	5	34
1916-1917. . .	17	15	9	41

VII. — EXAMENS DE SORTIE. — RÉSULTATS.

	NOMBRE D'ÉLÈVES	
	présentés.	diplômés.
1912	11	10
1913	14	12
1914	10	10
Total pour les trois années.	55	32
1915	5	4
1916	5	5
1917	9	7
Total pour les trois années.	19	16

VIII. — RENSEIGNEMENTS DIVERS.

L'Institut a participé à l'Exposition universelle de Gand de 1913. (Collectivité de l'enseignement agricole moyen.)

L'Institut a exposé la partie du cours élémentaire de zootechnie, relative à l'étude du cheval belge de gros trait :

- a) Extérieur du cheval : conformation idéale et conformations défectueuse (dessins et photographies).
- b) Robes du cheval (dessins coloriés).
- c) Aplombs (dessins).
- d) Étude détaillée du jarret, du canon, du pied (dessins, pièces anatomiques démontables, etc.).
- e) Age (collection de mâchoires artificielles).
- f) Divers.

Le jury a décerné à l'Institut un diplôme de Grand Prix.

IX. — OCCUPATION ENNEMIE.

Au début des hostilités (sept.-oct. 1914), l'Institut a servi de lazaret militaire. Les cours ont pu reprendre, tant bien que mal, dès le mois de janvier 1915.

Des troupes allemandes ont occupé une partie de l'Institut du 1^{er} août 1915 au 1^{er} juillet 1916. Néanmoins, les cours n'ont pas été suspendus.

Vers la mi-octobre 1918, l'établissement a dû être évacué complètement. L'armée allemande s'est emparée des classes, des dortoirs, des salles. Le matériel classique fut en partie détruit ou volé.

Middelbare Landbouwfdeeling van Sint-Truiden, te Sint-Truiden.

I. — ALGEMEENE INRICHTING.

Sint-Trudo's-Gesticht telt 14 klassen, 6 lagere, 6 middelbare, eene wetenschappelijke klas en ééne voor kandidaten onderwijzers. In de lagere klassen en de 6^e middelbare wordt reeds op landbouw en natuurkunde gesteund, in de 5^e, 4^e en 3^e middelbare is de Landbouwfdeeling ingericht. Deze hebben behalve hunne eigene schoolzalen nog 3 lokalen voor proefnemingen van scheikunde en natuurkunde, die het uitzicht hebben van museums. Een kleine proeftuin ligt in 't gesticht zelf; eene groote pachthoeve (M. Jadoul) op een half uur afstand.

Het programma onzer Landbouwfdeeling strekt meer en meer naar het model programma. Toch zijn sommige vakken van klas verlegd, omdat nieuwere boeken over landbouw en natuurkunde met het oud programma niet strookten; ook omdat de 3^e klas wat overladen bleek.

Gebruik van den tijd.

AARD DER BEZIGHEDEN.	Getal uren per jaar aan de verschillende vakken gewijd.												
	Natuurkunde.	Algemeene scheikunde.	Plantenkunde.	Dierkunde.	Landbouw.	Land bouw- scheikunde.	Plantenteelt.	Veeteelt.	Nijverheden.	Handel.	Landhuisboud- kunde.	Teekenen.	Fruitboomteelt.

Eerste studiejaar.

Lessen	36	32	12	36	33	»	»	»	»	21	»	10	33
Herhalingen, toepassingen .	6	10	4	6	3	»	»	»	»	21	»	32	9
Leerwandelingen	»	»	»	»	18	»	»	»	»	»	»	»	»

Tweede studiejaar.

Lessen	36	32	33	36	36	»	33	»	36	21	»	10	»
Herhalingen, toepassingen .	6	10	6	6	3	»	9	»	6	21	»	32	»
Leerwandelingen	»	»	9	»	9	»	»	»	»	»	»	»	»

Derde studiejaar.

Lessen	36	32	33	»	36	30	»	32	»	21	12	»	»
Herhalingen, toepassingen .	6	10	6	»	3	9	»	10	»	21	2	»	»
Leerwandelingen	»	»	9	»	9	9	»	»	»	»	»	»	»

Elke les begint wel met eene korte herhaling, maar toch komen er vóór elken driemaandelijkschen wedstrijd een paar uren volle herhaling. Voor toepassingen in scheikunde is meer gezorgd. De cursussen zijn concentrisch, afwisselend, aanschouwelijk en practisch.

II. — BOEKERIJEN EN WETENSCHAPPELIJKE VERZAMELINGEN.

Sint-Trudo's Gesticht houdt voor zijne landbouwafdeeling een afzonderlijk boekenkas met over de drie honderd boekdeelen.

III. — PROEFONDERVINDELIJKE TEELTEN. — BOERDERIJ.

Het Gesticht bezit binnen zijne muren een kleinen tuin. Het zijn de studenten zelf die onder geleide des leeraars op dezelfde plantsoenen verschillende meststoffen toepassen om te goeden tijde de uitwerksels ervan te bestatigen. Eene kringlijn fruitboompjes dienen er om de boomteelt aanschouwelijker te maken. Wandelingen door veld en bosch komen de plantenstudie volledigen.

IV. — ONDERWIJZEND PERSONEEL.

NAMEN.	Diplomas en academische titels.	Werkzaamheden.
David, Jozef	Bestuurder der school.	Landbouwverenigingen, wetten en boekhouden.
Lootens, Jules. . . .	Kandidaat ingenieur-agronoom.	De plant, fruitboom- en groententeelt.
Lambrechts, Pieter . . .	Professor in wiskunde en wetenschappen.	De scheikunde toegepast op den landbouw.
Steensels, J.-B. . . .	Ingenieur-electrieken.	Natuurkunde.
Huyskens, Jozef	Diploma van onderwijzer.	De meststoffen toegepast op den landbouw.
Vijgen, Jozef	Staatsveearts.	De levensleer, de voedingsleer, de verzorging en de uitbating der huisdieren.
Lambrecht, Ant. . . .	Diploma van onderwijzer.	Bloementeel.

V. — BEVOLKING.

Schooljaren.	Getal regelmatige leerlingen.				
	Voorbereidende klas.	1 ^{ste} jaar.	2 ^{de} jaar.	3 ^{de} jaar.	Te zamen.
1911-1912.	35	27	20	14	96
1912-1913.	39	31	24	17	111
1913-1914.	33	35	27	18	113
1914-1915.	41	27	23	21	112
1915-1916.	37	34	26	16	113
1916-1917.	34	32	20	21	107

VI. — UITGANGSEXAMENS. — UITSLAGEN.

	GETAL LEERLINGEN	
	die zich aan het examen onderwierpen.	die een diploma verwierven.
1912.	10	8
1913.	17	12
1914.	16	15
Te zamen. . . .	43	35
1915.	19	17
1916.	16	16
1917.	19	18
Te zamen. . . .	54	51

VII. — ALLERLEI INRICHTINGEN.

Hebben er geene tentoonstellingen plaats gehad sedert verschillende jaren, toch hebben professors en studenten samengewerkt om de museums te verrijken. Zoo zijn deze vanaf 1912 vermeerderd van een ontvangstpost voor draadloozen telegraaf; twee maal meer opgevulde vogels, 175 in getal; eene nieuwe verzameling van zaden; twee kleine schifters; eene verzameling van 21 flesschen om de leerlooierij uit te leggen; 3 vernieuwde verzamelingen van artsenijen, van bederfwerende en van ontsmettende middelen; 3 gelijke verzamelingen van kunstmesten, ééne voor elke klas; — eene nieuwe verzameling kerfdieren is in vorming en zal het aantal uitstallingsdoozen tot over de 30 brengen.

VIII. — ONDER DEN VIJAND.

Ons telegraaftoestellen zijn door onze soldaten weggehaald in 1914. In 1915 en 1916 zijn de lessen voor omtrent 14 dagen opgeschorst. In 1918 ook voor eene goede maand om rede der vluchtelingen. De leeuwanderingen waren in 1914-1915 onmogelijk.

Section moyenne agricole de l'Institut Molitor, à Schadeck-Attart.

I. — ORGANISATION GÉNÉRALE.

En 1913, la section agricole de Schadeck fut classée parmi les sections moyennes.

Au programme d'études, en vigueur et comprenant les cours essentiels et nombre de cours complémentaires, a été ajouté un cours de « constructions rurales » dont la nécessité est incontestable et on s'efforça de plus en plus d'appuyer l'enseignement théorique de leçons à pied d'œuvre pendant la bonne saison.

II. — ENSEIGNEMENT.

a) Programmes.

Aucune modification plus ou moins importante autre que celle renseignée ci-dessus n'a été apportée à l'enseignement en cours. Signalons toutefois que le programme des sciences naturelles a été plus développé en raison du grand rôle que ces sciences jouent dans le domaine agricole.

b) *Emploi du temps.*

NATURE DES OCCUPATIONS.	Nombre d'heures consacrées par année aux différentes branches.													
	Physique.	Chimie générale.	Botanique.	Zoologie.	Géolog. et agronomie et cultures spéciales.	Chimie agricole.	Anatomie, alimenta- tion, hygiène animale.	Zootéchnie.	Aviculture.	Economie rurale	Constructions rurales	Commerce et comp- tabilité agricole.	Horticulture.	Dessin Mathématiques agricoles.

Première année d'études (Préparatoire).

Leçons . . .	Sciences : 40 heures.	40	»	»	40	»	»	»	20	»	40	40
Répétitions, ap- plications . .	Elles précèdent généralement les leçons.											
Excursions . .	Une ou deux par semaine pendant la bonne saison.											

Deuxième année d'études.

Leçons . . .	60	60	35	35	60	20	20	30	20	20	30	50	20	60	60
Répétitions, ap- plications . .	Généralement avant les leçons. — Applications pendant les cours.														
Excursions . .	Une ou deux par semaine pendant la bonne saison.														

Troisième année d'études.

Leçons . . .	70	70	35	35	60	20	20	30	20	20	30	50	20	60	60
Répétitions, ap- plications . .	Comme en 2 ^e année d'études.														
Excursions . .															

c) *Horaire.*

En hiver se donne la partie théorique du programme d'études. A l'été sont réservés les excursions, herborisations, travaux pratiques, etc. Les cours de la section agricole alternent avec ceux de l'enseignement général nous basant en cela sur le principe pédagogique qui dit : « L'alimentation de l'esprit, comme celle du corps, demande de la variété ».

III. — BIBLIOTHÈQUES ET COLLECTIONS SCIENTIFIQUES.

En 1913-1914, la section agricole a renouvelé et complété la collection d'instruments de physique qu'elle possédait. De plus, elle a fait l'acquisition d'une pièce anatomique démontable représentant un type de vache demi-grandeur naturelle.

IV. — CULTURES EXPÉRIMENTALES. — FERME.

En 1912, champ d'expériences de 20 ares sur deux variétés d'avoine avec action comparative de deux engrais azotés.

En 1913, champ d'essai de 25 ares sur deux variétés de pommes de terre avec action comparative d'une fumure complète aux engrais chimiques et au guano d'Ohlendorff après fumure au fumier de ferme.

En 1914, l'expérience porta sur prairie : application de phosphate Bernard et de kainite.

Les années suivantes, toute démonstration pratique devint impossible.

Lorsque les élèves sont présents à l'Institut au moment de l'établissement du jardin de l'école, eux-mêmes exécutent les travaux de bêchage ainsi que les semis et plantations divers.

V. — PERSONNEL ENSEIGNANT.

NOMS.	Diplômes et grades académiques.	Attributions.
En 1912-13-14 :		
Molitor, J.-N.	Études moyennes sup ^{res} complètes. Ancien élève de l'Ecole des arts et manufactures de l'Université de Gand.	Directeur-professeur. Agronomie, zootechnie, culture maraîchère, apiculture, etc., en 2 ^e et 3 ^e années. Direction des cours.
Molitor, Henri . . .	Ingénieur des arts et métiers Diplômé de la section agricole de Schadeak. Instituteur diplômé. Conférencier agricole de l'Etat depuis 1913.	Les sciences naturelles, constructions rurales et dessin. Commerce et comptabilité agricole. Economie rurale. dessin en 2 ^e et 3 ^e années. Agriculture et zootechnie en préparatoire.
Servais, J.	Instituteur diplômé. Géomètre arpenteur.	Les sciences en préparatoire. Mathématiques agricoles
En 1914 :		
M. Georges Comblain.	Ingénieur agricole.	Direction pratique de la section agricole en été cours divers, excursions, herborisations, travaux pratiques, etc
En 1914-15, 1915-16 :		
MM. Molitor, père et fils	Cités plus haut.	
En 1917 :		
En plus, M. Souvigny, A.	Humanités modernes complètes. Géomètre - arpenteur.	Sciences et dessin en préparatoire. Mathématiques agricoles.

VI. — POPULATION.

ANNÉES SCOLAIRES.	Nombre d'élèves réguliers.			Auditeurs libres.	Total.
	Classe préparatoire.	1 ^{re} année.	2 ^e année.		
1911-1912	21	34	5	—	60
1912-1913	19	33	8	1	61
1913-1914	21	27	7	1	55
1914-1915	10	14	6	1	31
1915-1916	22	12	4	1	39
1916-1917	22	30	5	2	59

VII. — EXAMENS DE SORTIE. — RÉSULTATS.

	NOMBRE D'ÉLÈVES	
	présentés.	diplômés.
1912.	4	3
1913.	5	5
1914.	3	3
	—	—
Total pour les trois années.	12	11
1915.	5	5
1916.	2	2
1917.	3	3
	—	—
Total pour les trois années.	10	10

VIII. — RENSEIGNEMENTS DIVERS.

De 1913 à 1917 inclus, M. Molitor, fils, a donné annuellement deux séries de conférences agricoles dans différentes localités de plusieurs cantons de l'arrondissement d'Arlon. La plupart furent fort bien suivies.

Des élèves qui quittent l'école après deux ou trois ans, le plus grand nombre rentrent chez eux pour prendre part à l'exploitation agricole de leurs parents. Certains continuent leurs études et d'autres entrent dans le commerce, dans l'industrie ou dans une administration quelconque, publique ou privée.

IX. — OCCUPATION ENNEMIE.

Malgré toutes les difficultés qui nous ont été suscitées pendant l'occupation, la Section agricole de Schadeck a néanmoins réussi à fonctionner régulièrement pendant tout le temps de la guerre. Chaque année même jusqu'en 1917 inclus, eurent lieu les examens de fin d'études dans la section agricole.

Section moyenne d'agriculture de Sottegem.

I. — ORGANISATION GÉNÉRALE.

L'enseignement agricole est organisé comme suit : la 1^{re} année (préparatoire) correspond à la classe de 6^e professionnelle de l'Enseignement général. Les deux années de l'école d'agriculture proprement dite, correspondent dans l'enseignement moyen, aux classes de 5^e et 3^e professionnelle. Durant la double période triennale 1912-1914 et 1915-1917, les cours ont été très suivis; les cultivateurs ayant pris en considération les ressources de l'agriculture durant la guerre et s'étant rendu compte de la nécessité d'une formation plus scientifique de leurs fils.

II. — ENSEIGNEMENT.

a) Programmes.

Les programmes du gouvernement ont été suivis tout en appuyant sur les points le plus en rapport avec les nécessités de l'heure et les besoins de la région ; culture de la betterave à sucre ; fabrication du sucre et du sirop ; la pomme de terre ; le tabac, la culture maraîchère.

Les cours sont donnés en langue flamande.

b) Emploi du temps.

NATURE DES OCCUPATIONS	Nombre d'heures consacrées par année aux différentes branches.							
	Chimie et laboratoire.	Physique	Zoologie agricole	Mécanique agricole	Agronomie	Chimie et physio- logie agricole	Zootéchnie et hygiène	Constructions agricoles (dessin)
								Comptabilité et légalisation agricoles
								Totaux.

Première année d'études ou préparatoire.

Leçons	1 heure est consacrée aux sciences naturelles par semaine	40
	2 heures sont consacrées à l'agriculture	80
	1 heure est consacrée au dessin	40
	2 heures sont consacrées aux exercices pratiques	80

Deuxième année d'études.

Leçons	40	20	20	20	40	40	40	40	40	300
Répétitions, applications	40	20	20	20	40	40	40	»	40	260

Troisième année d'études.

Leçons	40	20	20	20	40	40	40	40	40	300
Répétitions, applications	40	20	20	20	40	40	40	»	40	260

c) Horaire.

L'enseignement, pour être fructueux et solide, doit être avant tout intuitif et pratique. C'est pourquoi les leçons théoriques sont suivies de nombreuses répétitions et applications.

III. — BIBLIOTHÈQUES ET COLLECTIONS SCIENTIFIQUES.

La bibliothèque s'est enrichie de plusieurs ouvrages agricoles de langue flamande.

L'école a fait l'acquisition d'un appareil pour l'analyse des betteraves, et de 3 tableaux se rapportant à la culture du tabac ; d'une petite machine à vapeur avec chaudière. En 1913, un poste d'observation météorologique a été installé, par les soins de M. Vincent, directeur de l'Observatoire royal d'Uccle.

IV. — CULTURES EXPÉRIMENTALES. — FERME.

Durant la période triennale de 1912-1914, des excursions ont été organisées dans les principales fermes des environs, les laiteries, brasseries, distilleries, etc. Ces excursions sont devenues impossibles dans la seconde période à cause de l'occupation allemande. Des expériences ont été faites sur la *betterave* fourragère et la betterave à sucre. Semailles, engrais, etc. L'expérience a démontré que la betterave à sucre supporte mal le repiquage. On a pu constater que la variété « klein Wanzleben » donnait les meilleurs résultats. La betterave fourragère a été traitée exclusivement au fumier d'étable : le rendement a été satisfaisant, mais n'a pas répondu complètement à l'attente. La culture de la *pomme de terre* (variétés « Krüger », « Industrie », « Roode sterre » et « Eigenheimer ») a été l'objet d'une attention spéciale : plantation à la machine et à la main, — expériences sur des tubercules coupés et entiers, — engrais complet et incomplet, soins avant et pendant la maladie. Une expérience sur semis, n'a pas donné de bon résultat.

Les élèves ont été initiés à la fabrication de la fécule de pomme de terre.

Le *tabac*. Velsicque, Strijpen et Grootenberge donnent depuis plusieurs années des résultats très satisfaisants pour la culture du tabac indigène. Les expériences faites dans nos jardins à ce sujet ont vivement intéressé les élèves. Le meilleur tabac a été récolté sur un terrain non fumé l'année précédente, mais le rendement y était de beaucoup inférieur. Le fumier de mouton et de porc (les tourteaux de lin et les engrais chimiques faisant défaut) ont donné de très heureux résultats quant à la finesse, la couleur et l'arôme.

V. — PERSONNEL ENSEIGNANT.

NOMS	Diplômes et grades académiques.	Attributions.
De Backer, Franç . .	Directeur.	Professeur du cours de physique, de chimie, de mécanique et zoologie agricoles.
Omer Van Lierde . .	Horticulteur diplômé professeur émérite de l'Ecole d'horticulture de l'Etat à Gand.	Professeur du cours d'agronomie, de botanique, d'arboriculture forestière et fruitière, de culture maraîchère.
Odilon Rollewagen. .	Médecin-vétérinaire agréé de l'Etat.	Professeur de zootechnie et d'hygiène.
Maurice Delafortrie .	Professeur de la 4 ^e Professionnelle.	Professeur du cours de législation agricole, de comptabilité et de constructions agricoles.
Fir. De Vleeschouwer.	Professeur de la 5 ^e Professionnelle.	Sciences naturelles et agriculture dans l'année préparatoire.

VI. — POPULATION.

ANNEES SCOLAIRES.	NOMBRE D'ÉLÈVES RÉGULIERS.			TOTAL.
	Classe préparatoire.	1 ^{re} année.	2 ^{me} année.	
1911-1912	37	18	7	62
1912-1913	34	19	8	61
1913-1914	34	16	7	57
1914-1915	33	15	9	57
1915-1916	42	20	15	77
1916-1917	45	30	17	92

VII. — EXAMENS DE SORTIE. — RÉSULTATS.

	NOMBRE D'ÉLÈVES	
	présentés.	diplômés.
1912.	7	6
1913.	7	6
1914.	6	6
Total pour les trois années.	20	18
1915.	—	—
1916.	14	11
1917.	16	12
Total pour les deux années.	30	23

VIII. — RENSEIGNEMENTS DIVERS.

L'école d'Agriculture de Sottegem a obtenu à l'Exposition internationale de Gand un diplôme de grand prix en participation avec les autres sections agricoles du pays. Cette école a formé les meilleurs cultivateurs de la région ; elle s'évertue à faire apprécier par les cultivateurs l'emploi des machines ; les professeurs propagent les nouvelles données de la science agricole.

IX. — OCCUPATION ENNEMIE.

Réquisitions :

- 1° De la machine à écrire ;
- 2° De la culture maraîchère du jardin d'expériences ;
- 3° Dévastation de la Bibliothèque par les troupes occupantes, dommages et vols au cabinet de physique et de chimie.

Suspension des cours.

Les cours ont été suspendus, par suite de l'occupation des locaux par les troupes, depuis le mois de novembre 1914 jusqu'au mois de février 1915 ; depuis le mois de décembre 1917 jusqu'au mois de mars 1918, sur ordre de la Commandantur.

Middelbare landbouwfdeeling van Thielt

I. — ALGEMEENE INRICHTING.

De drie studiejaren der landbouwfdeeling van het college te Thielt zijn gehecht aan de drie klassen der middelbare school.

Gedurende het driejaarlijksch tijdperk 1911-14 was het landbouwonderwijs regelmatig gegeven ; van 1914 tot 1917 is het ook mogelijk geweest de leergangen te geven ; in 1914-15 echter zijn enkel algemeene begrippen kunnen gegeven worden, daar het onderwijs eenigszins stil gevallen was door het binnendringen

der vijandelijke legerbenden. Maar vanaf 1915 was er eene merkelijke uitbreiding zoowel voor het getal lessen als voor het getal leerlingen.

Het programma is in algemeene lijn hetzelfde gebleven als voor 1914, algemeene begrippen in het eerste studiejaar, grondig onderwijs in de twee volgende jaren. Nochtans in het laatste driejaarlijksch tijdperk, om reden van het steeds aangroeiend getal leerlingen, zijn de leergangen van landbouw altijd afzonderlijk gegeven geweest in de twee laatste studiejaren, wat niet gedaan was voor 1914. In dat tijdperk nog, is het onderwijs moeten geplooid worden naar de moeilijke tijds omstandigheden : gebrek aan mest- en voederstoffen, vermindering van den veestapel, vraag en aanbod, enz.

Gebruik van den tijd.

AARD DER BEZIGHEDEN.	Getal uren per jaar aan de verschillende vakken gewijd.									
	Landbouw- wetenschappen.	Natuurkunde.	Scheikunde.	Plantkunde.	Dierkunde.	Teekenen.	Plantenteelt.	Dierenkweek.	Rekendienst.	Boekhouden.

Eerste studiejaar.

Lessen	40	20	20	20	20	30	»	»	»	»
Herhalingen, toepassingen	60	30	30	30	30	»	»	»	»	»
Leerwandelingen	20	10	10	10	10	»	»	»	»	»

Tweede studiejaar.

Lessen	10	20	20	20	20	30	20	20	20	20
Herhalingen, toepassingen	20	30	30	30	30	»	30	30	30	30
Leerwandelingen	20	10	10	10	10	»	10	10	10	10

Derde studiejaar.

Lessen	10	20	20	20	20	30	20	20	20	20
Herhalingen, toepassingen	20	30	30	30	30	»	30	30	30	30
Leerwandelingen	20	10	10	10	10	»	10	10	10	10

Om de uurtabel vast te stellen, is zooveel mogelijk rekening gehouden geweest met het opnemingsvermogen der leerlingen.

Het eerste studiejaar is gewijd aan de beginselen der wetenschappen met een beknopte doch volledige leergang van landbouwkunde, zoodanig dat ook een leerling, die de studies verlaat na dit eerste jaar, reeds genoeg op weg is gesteld om een goede landbouwer te worden.

In het tweede studiejaar, en bijzonderlijk in het derde jaar wordt dieper inge-

gaan in de studie en in meer bijzonderheden : er wordt gesteund op den economischen en den socialen kant van het onderwijs ; zoo nochtans dat de uitbating van planten en dieren — met bemesting en voederleer — hoofdzaak blijven, samen met landhuishoudkunde en boekhouden, terwijl aan de landbouwnijverheid en bijhooijige vakken niet meer dan het noodzakelijke gegeven wordt. Het doel is steeds geweest verstandige, weetgierige landbouwers te vormen, bekwaam om hun bedrijf eerlijk uit te oefenen en schoone opbrengsten te bekomen.

II. — BOEKERIJEN EN WETENSCHAPPELIJKE VERZAMELINGEN.

Nieuwe werken zijn aangekocht geweest voor de boekerij, en de tijdschriften over landbouw en melkerijen zijn geregeld getrokken geweest.

In de laatste jaren, door het verhuizen en verslepen van het eene lokaal in het andere, is het materiaal nogal beschadigd geweest.

III. — PROEFONDERVINDELIJKE TEELTEN. — BOERDERIJ.

Het college beschikt over eenen proeftuin, en de leerlingen kunnen alle wensche-lijke bewerkingen en proefnemingen volgen op de nabijgelegene hoeve van het hospitaal, 20 hectaren groot, bestuurd door een der leeraren. Bij gebrek aan scheikundige meststoffen was er noodzakelijk overgegaan tot alle slag van proeven, en de ondervinding heeft geleerd dat de goede zorgen aan stalmest en andere natuurlijke meststoffen, de benutting van alle slag van afval, de groene bemesting, de teelt van peulgewassen, het gebruik van kalk, voor een groot deel de dure stikstofmesten, voor eenen tijd althans, voordeelig kunnen vervangen. Ook op het aardappelplantgoed zijn zeer nuttige proeven kunnen genomen worden, om tot het besluit te komen dat in zware, koude en natte gronden vooral het laatijdig planten met uitgelezen, goed gekiemde planters uiterst voordeelig is.

IV. — ONDERWIJZEND PERSONEEL.

NAMEN.	Diplomas en academische titels.	Werkzaamheden.
Vanden Abeele, O. . . .		Bestuurder van 't college.
Tack, E.	Leeraar der middelbare school.	Natuurwetenschappen.
Comeyne, E.	Landbouwingenieur.	Landbouwwetenschappen.
Demuyne, Ch.	Hofbouwkundige.	Hofbouwkunde en groententeelt.
Hemeryck, G.	Landbouwingenieur.	Landbouwwetenschappen.
Willems, Ch.	Leeraar der middelbare school.	Rekendienst en boekhouden.
Vanderschelden, H. . .	Leeraar der middelbare school.	Natuurwetenschappen.

V. — BEVOLKING.

Schooljaren.	Getal regelmatige leerlingen.				Vrije- toehoorders	Te zamen.
	Voorbereidende klas.	1 ^{ste} jaar.	2 ^e jaar.	3 ^e jaar.		
1911-1912	10	28	13	3	16	70
1912-1913	8	26	16	11	12	73
1913-1914	14	30	21	5	10	80
1914-1915	»	28	9	1	»	38
1915-1916	»	42	31	12	»	85
1916-1917	»	40	32	13	»	85

VI. — UITGANGSEXAMENS. — UITSLAGEN.

	GETAL LEERLINGEN.	
	die zich aan het exam onderwierpen.	die een diploma verwierven.
1912	5	5
1913	5	3
1914	4	2
Te zamen . . .	12	8
1915	»	»
1916	7	5
1917	7	4
Te zamen . . .	14	9

VII. — ALLERLEI INLICHTINGEN.

Dat de afdeeling voor landbouw van het college uitstekende diensten aan de streek bewezen heeft, kan wel hieruit opgemaakt worden dat de landbouwers zelven er het groote nut van inzien, en aldus niet meer verwaarloozen, zooals vroeger het geval was, hun zoons naar de leergangen te zenden. In plaatselijke en gewestelijke prijskampen toonen zij hoe zij groote voordeelen getrokken hebben uit het onderwijs. Ook volgen zij talrijk de conferenties gegeven door de leeraars, of gaan ze opzoeken om raad en verderen uitleg van hun bedrijf.

VIII. — ONDER DEN VIJAND.

In 1914-15 was het onmogelijk de volledige leergangen te geven, het schooljaar begon enkel met nieuwjaar 1915; de leerlingen dierven of mochten nog niet aankomen van de omliggende gemeenten. Toch zijn in de afzonderlijke klassen de algemeene begrippen gegeven geweest, om de leerlingen zooveel mogelijk op de hoogte te houden van de landbouw wetenschap. Van af 1915-16 is het onderwijs regelmatig kunnen gegeven worden. — Aan excursies buiten stad viel er niet te denken; zelfs was het den leeraars verboden de conferenties te geven in het omliggende.

Section moyenne agricole de Thuin.**I. — ORGANISATION GÉNÉRALE.**

L'Institut Saint-Léonard de Thuin est une école moyenne avec section agricole. Les professeurs de la section moyenne de l'Institut donnent aux élèves de la section agricole un certain nombre de cours d'enseignement général.

La section agricole proprement dite comprend trois années d'études, mais il existe une année préparatoire qui, tout en permettant aux jeunes gens de se perfectionner dans les branches de l'enseignement primaire, les initie déjà aux sciences agricoles.

II. — ENSEIGNEMENT.**a) Programmes.**

Le programme suivi est celui des sections agricoles annexées aux écoles moyennes libres.

L'Institut possédant une section moyenne commerciale, et la comptabilité bien tenue étant le plus sûr moyen de diagnostiquer les points faibles d'une exploitation, il a été donné un grand développement aux cours de commerce et comptabilité. D'autant plus que cette science permet aussi aux fils de fermiers qui ne désirent pas s'occuper directement de l'exploitation agricole, de s'adonner néanmoins à la chose agricole : direction d'un syndicat, d'une mutualité agricole : commerce de grains, d'engrais chimiques, etc.

C'est dans ce but également que sont donnés à l'Institut des cours facultatifs de dactylographie.

b) Emploi du temps.

NATURE DES OCCUPATIONS.	Nombre d'heures consacrées par année aux différentes branches.													
	Physique.	Chimie générale.	Chimie agricole.	Chimie organique.	Botanique.	Zoologie, zootechnie.	Alimentation.	Cultures spéciales.	Agrologie, agronomie.	Anatomie, physiologie.	Machines agricoles.	Économie rurale.	Commerce, comptabilité.	Constructions rurales, dessin.
Première année d'études.														
Leçons.	»	»	»	»	12	12	»	»	24	24	»	»	36	»
Répétitions, applications .	»	»	»	»	12	12	»	»	»	24	»	»	36	36
Excursions.	»	»	»	»	10	»	»	»	10	»	»	»	»	10
Deuxième année d'études.														
Leçons.	36	36	12	12	24	»	»	24	»	»	12	»	54	18
Répétitions, applications .	36	36	12	12	24	»	»	24	»	»	24	»	36	36
Excursions.	»	»	»	»	20	»	»	20	»	»	10	»	»	10
Troisième année d'études.														
Leçons.	36	36	»	»	»	36	12	»	»	»	12	24	54	18
Répétitions, applications .	36	36	»	»	»	36	12	»	»	»	24	»	36	36
Excursions.	»	»	»	»	»	20	»	»	»	»	10	»	»	10

c) *Horaires.*

Les cours agricoles alternent avec les leçons d'enseignement général.

Certaines branches, telles la physique, la comptabilité, sont données d'une manière générale avec leurs applications à l'agriculture. Cette manière de faire décide plus facilement les jeunes gens à entreprendre et à continuer l'étude des sciences agricoles. Les excursions se font généralement le jeudi après-midi.

III. — BIBLIOTHÈQUES ET COLLECTIONS SCIENTIFIQUES.

La Section agricole de l'Institut Saint-Léonard ayant débuté en 1914, s'est efforcée d'avoir au plus tôt à sa disposition un matériel et des collections scientifiques nécessaires à un bon enseignement intuitif et pratique.

IV. — CULTURES EXPÉRIMENTALES. — FERME.

Le grand potager de l'Institut sert de champ d'expériences et de démonstrations. Les élèves y travaillent souvent et l'entretiennent en partie.

V. — PERSONNEL ENSEIGNANT.

NOMS.	Diplômes et grades académiques.	Attributions.
Brochée, Gaston (abbé).	Licencié en sciences commerciales.	Directeur. Commerce et comptabilité.
Florent, Arthur (abbé).	Ingénieur agricole, expert-chimiste.	Zoologie et zootechnie. Alimentation. Chimie agricole et organique.
Lion, Louis	Ingénieur agricole.	Physique. Chimie générale. Machines agricoles. Agrologie et agromonie.
Thilmans, Raoul (abbé).	Diplôme de l'École d'agriculture de La Louvière.	Cultures spéciales. Physiologie et anatomie. Économie rurale.
Corbugy, Oscar	Candidat en sciences physiques et mathématiques.	Arpentage. Bornage. Nivellement.
Duquesne, Joseph (abbé)	Diplôme de l'École Saint-Luc.	Dessin et constructions rurales.

Le cheval de trait brabançon et l'alimentation rationnelle des animaux domestiques par Arthur Florent et Henri Florent.

VI. — POPULATION.

Années scolaires.	Nombre d'élèves réguliers.				
	Classe préparatoire.	1 ^{re} année.	2 ^e année.	3 ^e année.	Total.
1911-1912	22	18	16	2	58
1912-1913	15	12	11	5	43
1913-1914	8	14	10	5	37
1914-1915	»	13	11	5	29
1915-1916	»	11	15	12	38
1916-1917	»	19	9	8	36

VII. — EXAMENS DE SORTIE. — RÉSULTATS.

		NOMBRE D'ÉLÈVES	
		présentés.	diplômés.
1912.		2	2
1913.		5	5
1914.		4	4
Total . . .		11	11
1915.		»	»
1916.		9	8
1917.		»	»
Total . . .		9	8

VIII. — RENSEIGNEMENTS DIVERS.

Fondée en 1911, la Section agricole a pris part en 1913 à l'Exposition universelle et internationale de Gand et les travaux exposés par les élèves lui ont valu le diplôme de médaille d'argent.

IX. — OCCUPATION ENNEMIE.

Durant la guerre, les cours agricoles, qui ont repris dès octobre 1914, ont été maintenus, mais avec un personnel enseignant et un nombre d'élèves réduits. Certains professeurs étaient sous les drapeaux ou émigrés, et le manque de moyens communications rendait très difficile aux élèves la fréquentation régulière des cours.

Le manque de personnel enseignant nous a forcés de supprimer en 1914, la classe préparatoire.

L'Institut ayant été occupé par une partie de l'État-major de la deuxième armée, les cours ont été suspendus du 28 septembre au 2 décembre 1918.

Le jardin, ayant servi d'emplacement pour mitrailleuses et postes d'observations, doit être à nouveau défoncé et remis en culture.

Une partie des collections a disparu durant cette occupation.

Section moyenne agricole de Tirlemont

I. — ORGANISATION GÉNÉRALE.

Pendant les années 1911-1912 et 1912-1913 notre section moyenne agricole a été fréquentée par des élèves de la campagne. Mais ceux-ci s'absentant pendant les mois de l'été, nous avons, d'après les indications de M. l'inspecteur Van der Vaeren, créé une section agricole primaire pour ces élèves. La section moyenne a été transférée dans l'enseignement moyen. En 1915-1916, nous avons ajouté à cette section, comptant seulement deux années d'études, une année préparatoire. A cause des

difficultés de communication pendant la guerre tous les cours théoriques ont été donnés l'avant-midi. Plusieurs cours complémentaires facultatifs ont été ajoutés, tels que le dessin et le commerce.

II. — ENSEIGNEMENT.

a) Programmes.

La création de l'année préparatoire permettant de commencer l'étude des sciences (physique et botanique) une année plus tôt, ces cours ont été remplacés en 1^{re} et 2^e année par des cours complémentaires pratiques (hygiène, alimentation, arboriculture).

Pour la facilité de l'enseignement, certains cours communs aux deux années sont bisannuels. Agronomie et économie rurale. — Technologie et cultures (avec arboriculture).

b) Emploi du temps.

NATURE DES OCCUPATIONS.	Nombre d'heures consacrées par année aux différentes branches.												
	Physique.	Botanique.	Agronomie.	Zoologie.	Chimie.	Chimie agricole.	Zootéchnie.	Cultures.	Economie rurale.	Technologie.	Hygiène, Alimentation.	Commerce.	Dessin. Arboriculture.

Année préparatoire.

Leçons.	40	40	»	»	»	»	»	»	»	»	»	40	40	»
Répétitions, applica- tions.	25	10	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Excursions.	5	5	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»

Première année d'études.

Leçons.	40	»	40	40	40	20	»	»	»	»	»	40	40	»
Répétitions, applica- tions.	20	»	10	10	30	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Excursions.	»	»	20	10	»	10	»	»	»	»	»	»	»	»

Deuxième année d'études.

Leçons.	40	»	»	»	40	»	40	20	40	20	20	80	40	20
Répétitions, applica- tions.	20	»	»	»	30	»	10	»	»	»	10	»	»	10
Excursions.	»	»	»	»	»	»	10	20	»	5	»	»	»	10

c) Horaire.

Vu l'importance de la physique et de la chimie, nous répartissons la matière de la physique sur les trois années pour l'étudier en détail.

Quant à la chimie, la 1^{re} année est consacrée à l'étude détaillée de la chimie générale, la description spéciale vient en 2^e année.

La connaissance des notions commerciales étant actuellement nécessaire, nous avons ajouté ces notions, comme cours facultatif, dans les trois années. En 5^e année, quarante heures sont prises par les notions de droit civil et commercial.

L'après-midi des jours de congé est consacrée aux excursions, visites de fermes, etc. Le mardi matin les élèves reçoivent assez régulièrement les leçons de zootechnie en classe pour aller immédiatement après au marché pour le cours pratique.

III. — BIBLIOTHÈQUES ET COLLECTIONS SCIENTIFIQUES.

Les collections d'engrais, d'aliments, et de corps chimiques ont été complétées. Un lot considérable d'appareils de physique a été acquis en 1912.

IV. — CULTURES EXPÉRIMENTALES. — FERME.

Le jardin légumier et fruitier que les élèves visitent régulièrement a été agrandi en 1915. Une collection d'une quinzaine de variétés de poiriers a été acquise pour ce jardin.

M. Van Molkot a organisé en 1913 un champ d'expérience pour comparer l'action du nitraté de soude au sulfate d'ammoniaque sur pommes de terre. Les expériences ont été faites sur champs à la ferme de trois élèves.

A la demande de l'agronome de l'État, le même professeur a organisé un champ d'expériences sur betteraves fourragères et demi-sucrières.

V. — PERSONNEL ENSEIGNANT.

NOMS.	DIPLOMES ET GRADES ACADÉMIQUES.	ATTRIBUTIONS.
P. F. Van Molkot	Ingénieur agricole.	Les cours d'agriculture proprement dits et de sciences à l'exception des suivants :
M. L. Warnau remplacé depuis 1915 par	Professeur de sciences.	Le dessin, la botanique.
M. Michielsens		Dessin.
M. Opdebeeck		Physique et botanique.

VI. — POPULATION.

ANNEES SCOLAIRES.	Nombre d'élèves réguliers.			Total.
	Classe préparatoire.	1 ^{re} année.	2 ^e année.	
1911-1912	»	17	16	33
1912-1913	»	17	10	27
1913-1914	»	11	10	21
1914-1915	»	»	»	»
1915-1916	33	18	16	67
1916-1917	21	26	13	60

VII. — EXAMENS DE SORTIE. — RÉSULTATS.

	NOMBRE D'ÉLÈVES	
	présentés.	diplômés.
1912.	16	11
1913.	10	4
1914.	10	7
	—	—
Total pour les trois années.	36	22
1915.	—	—
1916.	13	14
1917.	12	10
	—	—
Total pour les trois années.	27	24

VIII. — RENSEIGNEMENTS DIVERS.

M. Van Molkot a, pendant l'année 1915-1916, organisé en ville un bureau de consultations pour les cultivateurs.

Il s'occupe régulièrement des cercles de fermières de la région et y donne des conférences.

Au congrès cantonal des œuvres sociales, 1913, il a exposé un rapport sur la situation de l'agriculture et des œuvres agricoles de la région.

Plusieurs anciens élèves de la section sont allés à Waremmé suivre les cours de l'école de sucrerie.

IX. — OCCUPATION ENNEMIE.

La première année de la guerre les cours ont été suspendus.

Depuis 1915, les cours n'ont pu avoir lieu que le matin à cause des difficultés de communication.

En 1917, en février-mars, nous avons dû fermer pendant trois semaines pour manque de charbon.

École provinciale professionnelle d'agriculture, Tirlemont.

I. — ORGANISATION GÉNÉRALE.

L'enseignement se donne pendant les mois d'hiver à novembre, décembre, janvier, février, mars, à raison de quatre après-midi par semaine et trois leçons par après-midi. De mars à novembre, le directeur visite les élèves sur place, afin de les initier à l'exercice de leur profession.

Des réunions spéciales et exercices saisonniers ont lieu en dehors de la période des cours.

L'enseignement forme la matière de deux périodes d'hiver; la première est surtout consacrée à la culture et la seconde à l'élevage.

b) *Emploi du temps.*

NATURE DES OCCUPATIONS.	Nombre d'heures consacrées par année aux différentes branches.													
	Agriculture.	Economie rurale.	Mécanique.	Sciences naturelles.	Commerce, Législation.	Zootéchnie.	Culture maraîchère.	Hygiène rurale.	Api- Avi Cuni- culture.	Alimentation du bétail.	Laiterie.	Constructions rurales.	Comptabilité agricole.	

Première année d'études.

Leçons	40	12	32	12	10	»	»	»	»	»	»	»	»
Répétitions, applications	10	4	10	4	3	»	»	»	»	»	»	»	»
Excursions	6	1	3	2	»	»	»	»	»	»	»	»	»

Deuxième année d'études.

Leçons	»	»	»	»	»	50	25	12	10	12	7	10	6
Répétitions, applications	»	»	»	»	»	10	5	3	3	5	4	4	4
Excursions	»	»	»	»	»	6	3	1	1	»	1	2	»

II. — BIBLIOTHÈQUES ET COLLECTIONS SCIENTIFIQUES.

La bibliothèque de l'école est en voie de formation. Chaque année elle fait l'acquisition d'une vingtaine d'ouvrages.

III. — CULTURES EXPÉRIMENTALES. — FERME.

L'école ne dispose pas d'un jardin affecté aux collections de plantes.

Les essais et démonstrations se font chez l'élève même. Des réunions périodiques se tiennent dans l'une ou l'autre des fermes, on y fait aussi les démonstrations à pied-d'œuvre, les parents des élèves et d'autres agriculteurs y assistent.

IV. — PERSONNEL ENSEIGNANT.

NOMS.	Diplômes et grades académiques.	Attributions
J. Van Espen	Ingénieur agricole.	Agriculture. Économie rurale. Laiterie. Alimentation du bétail.
G. De Bruycker	Idem. •	Sciences (physique et botanique), commerce, comptabilité, législation.
F. Huens	Médecin vétérinaire.	Zootéchnie générale, hygiène.
Ch. De Jaegher	Docteur en médecine.	L'Hygiène rurale
F. F. Verdeyen	Professeur d'agronomie.	Mécanique agricole. Api- avi cuniculture.
Hri Van Audenaerde	Horticulteur.	Culture maraichère. Arboriculture.
Phil. Rowie	Instituteur pensionné.	Revision du programme primaire, langue et calcul.
R. Lonay	Mécanicien.	Démonstrations et pratique de mécanique.

Les chargés de cours ne sont pas attachés à l'école à titre définitif et ont leurs occupations principales en dehors de l'école.

V. — POPULATION.

Années scolaires.	Nombre d'élèves réguliers.		Auditeurs libres.	Total.
	1 ^{re} année.	2 ^e année.		
1911-1912	23 .	»	»	23
1912-1913	15	11	1	27
1913-1914	16	11	3	30
1914-1915	Par suite de l'occupation militaire les cours n'ont pu être donnés normalement.			
1915-1916	46	6	1	53
1916-1917	36	20	3	59

VI. — EXAMENS DE SORTIE. — RÉSULTATS.

	NOMBRE D'ÉLÈVES	
	présentés.	diplômés.
1913.	12	10
Total une année. . . .	12	10
1916	5	5
	9	7
1917.	20	16
Total pour les trois années.	34	28

VII. — OCCUPATION ENNEMIE.

L'école a été occupée jusqu'en février 1915.

Les cours réguliers n'ont pu être donnés et ont été remplacés par des conférences données les mardis (jours de marché) à l'école, par les divers membres du personnel enseignant et par le directeur.

En novembre 1915, les cours ont repris normalement.

La suppression des communications n'ont pas permis de donner les cours avec la régularité prévue à l'horaire ; par une collaboration active, le directeur a pu en atténuer les conséquences.

Les collections de semences, de céréales, d'aliments du bétail, le microscope et les préparations diverses, ainsi que la trousse de mécanique et des pièces de démonstration ont été enlevées par l'ennemi.

Section agricole du Collège Saint-Joseph, à Virton.

I. — ORGANISATION GÉNÉRALE.

L'enseignement de la section agricole au collège Saint-Joseph, tout en se conformant aux instructions ministérielles, est combiné avec l'enseignement général professionnel donné en 4^e, 3^e et en 2^e professionnelles. Ainsi un nombre relativement grand d'élèves, même sans se destiner à la carrière agricole, profite des notions d'agriculture, utiles à tous.

Rien n'est négligé pour donner à l'enseignement un caractère intuitif et pratique.

A. Nous disposons 1^o) d'un auditoire particulier des sciences naturelles et d'un cabinet de physique, où les collections et instruments scientifiques, constamment sous les yeux des élèves et à la disposition immédiate du professeur, contribuent puissamment à rendre l'enseignement intuitif; 2^o d'un auditoire de chimie en communication directe avec notre laboratoire d'analyses, agréé par le Gouvernement.

B. Une ferme-école, propriété du collège et située à 200 mètres de celui-ci, est régulièrement visitée par les élèves qui en suivent les travaux.

II. — ENSEIGNEMENT.

a) Programmes.

La dernière modification apportée à notre programme date d'avant la guerre. A cette époque, les parents s'obstinaient à refuser à leurs enfants la formation technique agricole parce qu'ils les destinaient aux emplois administratifs. Force fut donc, au risque de surcharger le programme, de joindre des cours de chimie agricole, de cultures spéciales, de zootechnie et de comptabilité agricole, aux cours généraux de 2^{de} scientifique, qui comprennent toujours d'ailleurs 2 heures de physique, 2 heures de chimie et 1 heure d'arpentage.

En 4^e professionnelle (préparatoire) se donnent les cours suivants : botanique, agriculture générale, horticulture ; en 3^e professionnelle, les cours de physique, de chimie, de zoologie, d'horticulture et de machines agricoles : l'outillage de la ferme-école est étudié sur place.

L'élève qui a suivi avec succès les cours de 4^e et de 3^e professionnelles, possède une base scientifique qui est garante de la solidité des connaissances qu'il acquerra en dernière année.

b) *Emploi du temps*

NATURE DES OCCUPATIONS.	Nombre d'heures consacrées par semaine aux différentes branches.											
	Physique.	Chimie.	Botanique.	Zoologie.	Agronomie.	Chimie agricole.	Cultures spéciales.	Zootéchnie hygiène alimentaire.	Commerce et comptabilité agricole.	Cultures maraîchères Arboriculture.	Arpentage.	Dessin.

Première année d'études.

Leçons.	»	»	80	»	40	»	»	»	80	80	»	80
-----------------	---	---	----	---	----	---	---	---	----	----	---	----

Deuxième année.

Leçons.	80	40	»	40	40	»	»	»	40	40	»	80
-----------------	----	----	---	----	----	---	---	---	----	----	---	----

Troisième année.

Leçons.	80	80	»	»	»	20	20	40	40	»	25	80
-----------------	----	----	---	---	---	----	----	----	----	---	----	----

c) *Horaires.*

Nous visons à donner à nos élèves un enseignement technique agricole aussi développé que possible au point de vue théorique, tout en veillant à ce qu'il garde le caractère intuitif et pratique qu'il doit revêtir. Nous cherchons toutes les occasions de développer leur esprit d'initiative et d'observation. Nos visites à la ferme-école ont pour objectif de leur montrer l'application des notions théoriques et des principes : elles sont absolument nécessaires en tant qu'applications du cours de machines agricoles et de celui de zootéchnie.

III. — BIBLIOTHÈQUES ET COLLECTIONS SCIENTIFIQUES.

La section agricole possède des collections minéralogiques et paléontologiques de la région jurassique, des collections zoologiques et ornithologiques, et des collections botaniques.

Le cabinet de physique et l'auditoire de chimie se sont enrichis de nouveaux appareils.

IV. — CULTURES EXPÉRIMENTALES. — FERME.

Le collège, en 1900, s'est construit, à grands frais et suivant les règles de la science agricole, une ferme-modèle très spacieuse, qui satisfait à toutes les exigences modernes. L'exploitation totale est de 40 hectares, dont 20 hectares de prairies, 13 hectares lui appartiennent en propriété, les autres sont pris en location. Les élèves de la section agricole y sont conduits fréquemment pour l'étude pratique de la zootéchnie, de l'alimentation du bétail, de l'hygiène, et pour la description et le maniement des machines agricoles. La dernière machine achetée, peu avant la guerre, fut une arracheuse de pommes de terre.

En 1913, avec le concours de M. Lejeune agronome de l'État, à Virton, nous avons fait un essai comparatif des différentes variétés de seigle : Schlaustedt, Petkus, Kirsch original, et la variété locale dite « seigle vert ».

V. — PERSONNEL ENSEIGNANT.

NOMS.	Diplômes et grades académiques.	Attributions.
Loreau (abbé).	Docteur en philosophie et en théologie.	Directeur du collège.
Gillain (abbé).	Ingénieur agricole et expert-chimiste agricole.	Directeur de la section agricole, professeur de physique, de zoologie, de botanique, d'agriculture générale, de machines agricoles, de chimie agricoles, de cultures spéciales et d'arpentage.
Mercier	Ingénieur du génie civil, des mines des arts et manufactures.	Directeur du laboratoire d'analyses agréé par l'Etat, expert chimiste, professeur de zootechnie, alimentation du bétail et hygiène
Guillaume	Diplômé de l'école d'horticulture de Vilvorde.	Professeur d'arboriculture-fruitière, de cultures maraichères, architecture de jardins et floriculture.
Müller (abbé)	Licencié en sciences commerciales.	Professeur de commerce et de comptabilité agricole.
Bosseler	Ingénieur du génie civil.	Professeur de dessin.

VI. — POPULATION.

ANNÉES SCOLAIRES.	NOMBRE D'ÉLÈVES RÉGULIERS.			TOTAL.
	Classe préparatoire.	1 ^{re} année.	2 ^{me} année.	
1911-1912	18	4	—	22
1912-1913	10	12	2	24
1913-1914	11	5	3	19
1914-1915	8	8	3	19
1915-1916	8	7	6	21
1916-1917	15	5	2	22

VII. — EXAMENS DE SORTIE. — RÉSULTATS

	NOMBRE D'ÉLÈVES	
	présentés.	diplômés.
1913	2	2
1914	5	5
Total pour les deux années	5	5
1915	3	3
1916	6	6
1917	2	2

VIII. — RENSEIGNEMENTS DIVERS.

Des élèves de la section agricole, les uns rentrent dans leur foyer pour se livrer à l'exploitation de la ferme de leurs parents, d'autres poursuivent leurs études à l'Université, d'autres enfin, après l'obtention de leur diplôme, convoitant un emploi administratif, reviennent au collège suivre les cours de première scientifique.

IX. — OCCUPATION ENNEMIE.

Le collège qui, le jour de la mobilisation, avait licencié ses élèves, subit un bombardement en règle le 22 août — plusieurs obus ont atteint l'établissement et fait de nombreuses victimes parmi les blessés de l'ambulance y établie — mais rouvrit déjà ses portes au commencement de novembre 1914, à environ 35 kilomètres du front ! Jusqu'en janvier 1917, l'activité du collège Saint-Joseph et de l'école d'agriculture fut à peu près normale et nos élèves moins nombreux cependant qu'en temps de paix, échappèrent tous à l'inoubliable déportation du 4 décembre. Peu après cette date, la région Virton-Arlon devint région des étapes et Virton en fut le chef-lieu. Le collège fut réquisitionné par l'autorité militaire allemande et transformé en lazaret. Nous étions sur le pavé. Les cours se donnèrent à l'Ecole des Arts et Métiers, à Pierrard. Le jour même de l'armistice, 11 novembre, les cours y étaient encore donnés. Ainsi, à aucun moment, notre activité ne fut suspendue et, chaque année, depuis 1914 jusque 1918, un examen final eut lieu à la section agricole devant un jury présidé par M. Lejeune, agronome de l'État, à Virton. Toutefois, nous connûmes aussi les difficultés : les réquisitions de chevaux, à la ferme, rendaient, sinon impossibles, du moins très difficiles les opérations culturales ; notre matériel scolaire intuitif a disparu en partie.

Section moyenne agricole de Visé.

I. — ORGANISATION GÉNÉRALE.

Quelques élèves sont pensionnaires, la plupart sont externes et rentrent tous les jours chez eux, ils y participent aux travaux de la ferme et des champs tout en faisant leurs études.

Malheureusement un grand nombre d'élèves n'achèvent pas leur 2^e année et surtout leur 3^e année, à cause de la pénurie de main-d'œuvre à la ferme. Cependant ils restent en relation avec l'école par les conseils qu'ils viennent y chercher et par les rapports qu'ils ont avec le professeur, conférencier agricole de l'État dans la région.

a) *Emploi du temps.*

NATURE DES OCCUPATIONS.	Nombre d'heures consacrées par année aux différentes branches.																
	Anatomie Zoologie.	Agronomie.	Chimie générale.	Zootéchnie.	Constructions rurales.	Chimie agricole.	Botanique.	Cultures spéciales.	Laiterie.	Physique.	Machines agricoles	Moteurs.	Géographie agricole.	Comptabilité agricole.	Economie rurale.	Chimie organique Technologie.	Culture maraîchère Arboriculture.

Première année d'études.

Leçons	41	82	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
------------------	----	----	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---

Deuxième année d'études.

Leçons	12	»	53	29	12	29	29	12	12	»	»	»	»	»	»	»	»
------------------	----	---	----	----	----	----	----	----	----	---	---	---	---	---	---	---	---

Troisième année d'études.

Leçons	»	»	»	29	»	»	»	41	12	41	41	12	29	12	41	41	»
------------------	---	---	---	----	---	---	---	----	----	----	----	----	----	----	----	----	---

b) *Horaire.*

Autant que possible, on s'inspire de la situation dans laquelle se trouvent les exploitations agricoles des fils de fermiers qui nous sont confiés. Dans les excursions on se rend parfois chez eux; souvent ils nous donnent le compte-rendu de certains travaux exécutés à leur ferme; en un mot, on s'efforce d'être essentiellement pratique et de montrer d'une façon plausible les bienfaits de l'enseignement agricole.

II. — BIBLIOTHÈQUES ET COLLECTIONS SCIENTIFIQUES.

La bibliothèque a été organisée de façon que les livres puissent être passés facilement en lecture, aux cultivateurs des environs.

III. — CULTURES EXPÉRIMENTALES. — FERME.

Vu la pénurie des vivres pendant la guerre, on s'est efforcé d'inculquer aux élèves la pratique de l'horticulture intensive.

IV. — PERSONNEL ENSEIGNANT.

NOMS.	Diplômes et grades académiques.	Attributions.
J. Fortemps.		Directeur du collège et de la section agricole.
M. Voncken		Professeur de mathématiques et de sciences.
G. Grenson.		Professeur de commerce et de comptabilité.
A. Filée	Agronome. Instituteur diplômé Conférencier.	Professeur d'agriculture.

V. — POPULATION.

ANNÉES. SCOLAIRES.	NOMBRE D'ÉLÈVES RÉGULIERS.				
	Classe préparatoire.	1 ^{re} année.	2 ^e année.	3 ^e année.	TOTAL.
1911-1912	24	14	13	3	54
1912-1913	26	15	8	8	57
1913-1914	21	17	11	5	54
1914-1915	12	16	7	4	39
1915-1916	12	9	4	5	30
1916-1917	18	8	8	3	37

VI. — EXAMENS DE SORTIE. — RÉSULTATS.

	NOMBRE D'ÉLÈVES	
	présentés.	diplômés.
1912	5	3
1913	8	7
1914	5	5
	—	—
Total pour les trois années .	16	15
1915	5	2
1916	5	4
1917	3	2
	—	—
Total pour les trois années .	11	8

VII. — RENSEIGNEMENTS DIVERS.

Des anciens élèves initiés aux œuvres agricoles deviennent des chevilles ouvrières dans la région pour le progrès de l'agriculture. Les deux tiers des élèves sortis de notre section s'adonnent aux travaux agricoles. Les autres sont entrés dans le commerce, quelques-uns dans les industries agricoles, les administrations publiques ou l'enseignement.

VIII. — OCCUPATION ENNEMIE.

Suspension des cours quelques semaines.

Diminution ou fréquentation irrégulière des élèves à cause des difficultés de communication.

Rareté de produits chimiques nécessaires aux expériences.

Section agricole de Waremmme.

I. — ORGANISATION GÉNÉRALE.

C'est une école d'agriculture du degré moyen, correspondant pour l'enseignement général aux classes de 5^e, 4^e et 3^e des humanités modernes, sauf pour les mathématiques, qui se donnent d'après le programme des humanités anciennes.

Il existe un cours préparatoire et deux années d'agriculture proprement dite.

II. — ENSEIGNEMENT.

a) Programmes.

En 1911, le programme a été, — d'accord et sur l'avis préalable de MM. les inspecteurs, — considérablement modifié et amélioré.

b) *Emploi du temps.*

NATURE DES OCCUPATIONS.	Nombre d'heures consacrées par semaine aux différentes branches.														
	Agronomie.	Commerce.	Dessin.	Chimie générale.	Chimie agricole.	Botanique.	Zoologie.	Géologie.	Machinerie agricole.	Physique.	Arpentage.	Nivellement.	Technologie.	Zootéchnie.	Cultures spéciales.

Première année d'études préparatoire.

[illegible]

Deuxième année d'études.

Leçons . . .	1 1 1 3 » 2 » 1 » 2 1 » » » »
Répétitions, applications. . .	Laboratoire de chimie et promenades.
Excursions . .	

Troisième année d'études.

Leçons . . .	1 1 2 1 » 2 » 1 2 » 1 1 3 1
Répétitions, applications . .	Laboratoire de chimie et promenades.
Excursions . .	

III. — BIBLIOTHÈQUES ET COLLECTIONS SCIENTIFIQUES.

Collections d'engrais, de produits alimentaires, de semences; collections de terrains.

Instruments d'optique, d'hydrostatique, etc.

IV. — CULTURES EXPÉRIMENTALES. — FERME.

Il n'y a pas de ferme appartenant à l'École; mais les élèves visitent fréquemment les exploitations de bons fermiers, protecteurs de l'École, et situées dans les environs de Waremmé.

V. — PERSONNEL ENSEIGNANT.

NOMS.	Diplômes et grades académiques.	ATTRIBUTIONS.
Sacré. Jules	Ingénieur agricole. Professeur prêtre.	Botanique, Zoologie, Physique, Géologie, Machines agricoles.
Van Dorpe, François	Ingénieur agricole	Chimie, Agronomie, Zootechnie, Technologie.
Herman, Joseph.	Professeur prêtre	Commerce. Arpentage, Dessin, Nivellement.

VI. — POPULATION.

ANNÉES SCOLAIRES.	NOMBRE D'ÉLÈVES RÉGULIERS.			TOTAL.
	Classe préparatoire.	1 ^{re} année.	2 ^e année.	
1911-1912	27	9	4	40
1912-1913	20	6	3	29
1913-1914	16	5	5	26
1914-1915	15	»	2	17
1915-1916	28	6	»	34
1916-1917	30	9	3	42

VII. — EXAMENS DE SORTIE. — RÉSULTATS.

	NOMBRE D'ÉLÈVES	
	présentés.	diplômés.
1912	4	4
1913	3	3
1914	5	5
Total pour les trois années	12	12
1915	2	2
1916	»	»
1917	3	3

VIII. — RENSEIGNEMENTS DIVERS.

Participation aux expositions de Gand et de Saint-Trond.
Fondation d'un cercle de fermières à Waremmé.

IX. — OCCUPATION ENNEMIE.

Les cours d'agriculture n'ont pu reprendre en 1^{re} année d'étude pendant l'exercice 1914-1915.

Les autres années n'ont pas été trop difficiles et tout s'est bien passé jusqu'en octobre 1918, où les Allemands ont pris possession du Collège et ont détérioré et détruit en grande partie le matériel scolaire qui avait été, sur avis de la Commandantur locale, remis dans le laboratoire.

École d'agriculture de Waterloo.

I. — ORGANISATION GÉNÉRALE.

La section a été créée en conformité avec les instructions ministérielles. Elle comprend trois années d'études. Y sont admis, les élèves ayant treize ans et ceux qui ont suivi avec fruit un cours complet d'études primaires.

II. — ENSEIGNEMENT.

a) Programmes.

Le programme comprend toutes les matières obligatoires et un cours biennal d'aviculture.

b) Emploi du temps.

NATURE DES OCCUPATIONS.	Nombre d'heures consacrées par année aux différentes branches.												
	Langue française.	Mathématiques.	Physique.	Chimie.	Zoologie.	Comptabilité.	Droit rural.	Agriculture.	Aviculture.	Dessin.	Géographie.	Histoire.	Zootéchnie.

Première année d'études.

Leçons	2	3	2	2	2	»	»	2	»	3	1	1	»	»	»	2
Répétitions, applications . .	3	2	1	1	1	»	»	1	»	»	»	»	»	»	»	»
Excursions	»	»	»	»	»	»	»	2	»	»	»	»	»	»	»	»

Deuxième année d'études.

Leçons	2	3	2	2	1	1	1	2	»	3	1	1	1	1	1	2
Répétitions, applications . .	3	2	1	2	1	»	»	2	»	»	»	»	1	1	»	»
Excursions	»	»	»	»	»	»	»	1	»	»	»	»	1	1	1	»

Troisième année d'études.

Leçons	2	3	2	2	»	1	1	2	1	3	1	1	1	1	1	2
Répétitions, applications . .	3	2	»	2	»	»	»	2	»	»	»	»	1	1	1	»
Excursions	»	»	2	»	»	»	»	2	»	»	»	»	1	»	1	»

c) Horaire.

Les cours principaux et les cours généraux se donnent de préférence le matin et pendant le premier semestre. Le troisième trimestre est particulièrement employé aux excursions, revisions, préparation aux examens de passage et de sortie.

III. — BIBLIOTHEQUES ET COLLECTIONS SCIENTIFIQUES.

L'école possède la collection complète des instruments renseignés aux instructions ministérielles. Ces collections s'augmentent graduellement des travaux d'élèves et des professeurs.

Elle a fait l'acquisition de l'*Encyclopédie agricole*, 75 volumes chez J. B. Baillière et fils, à Paris; de tableaux de Kluwer; d'un trieur Marot pour céréales (type réduit).

IV. — CULTURES EXPÉRIMENTALES. — FERME.

Un jardin de 20 ares permet d'organiser les expériences diverses du cours général d'agriculture. Un jardin botanique a été créé en 1913.

Des essais nombreux ont été faits en grande culture chez les membres du syndicat agricole de la localité, dont les professeurs de l'école sont membres actifs.

V. — PERSONNEL ENSEIGNANT.

NOMS.	Diplômes et grades académiques.	Attributions.
Adrien Moesen	Ingénieur chimiste, docteur en sciences.	Sciences physiques et naturelles.
Joseph De Dobbeleer	Licencié en sciences agronomiques	Agriculture, zootechnie, cultures spéciales.
Jules Mary	Docteur en sciences	Conférences.
C. Thomas	Prêtre	Religion.
J. Cuvellier	Professeur agrégé, directeur	Enseignement général.

VI. — POPULATION.

ANNÉES SCOLAIRES.	NOMBRE D'ÉLÈVES RÉGULIERS.			
	1 ^{re} année.	2 ^e année.	3 ^e année.	TOTAL.
1911-1912.	15	»	»	15
1912-1913.	14	8	»	22
1913-1914.	19	7	3	29
1914-1915.	11	5	1	17
1915-1916.	20	6	1	27
1916-1917.	28	5	2	35

VII. — EXAMENS DE SORTIE. — RÉSULTATS.

	NOMBRE D'ÉLÈVES	
	présentés.	diplômés.
1912	»	»
1913	»	»
1914	2	2
Total pour les trois années .	2	2

VIII. — RENSEIGNEMENTS DIVERS.

Nos élèves font partie du cercle horticole local. Ils assistent aux conférences. Le directeur de l'école est conférencier agricole de l'État. Pendant la guerre il a donné de nombreuses conférences sur l'alimentation humaine; sur les moyens de remédier à la pénurie ou à l'absence d'engrais; sur la culture de la pomme de terre; sur la sélection des semences, etc., etc.

Il a dirigé les cultures communales, entreprises pour les besoins de la population. Un syndicat agricole d'achat et une caisse de crédit agricole ont été créés dans le village.

IX. — OCCUPATION ENNEMIE.

L'école a eu à souffrir du fait d'avoir hébergé des troupes ennemies. Quelques collections et de registres ont été détruits ou enlevés. A deux ou trois reprises les cours ont dû être suspendus pour plusieurs semaines.

Section moyenne agricole de Wavre.

I. — ORGANISATION GÉNÉRALE.

Les trois années de la section moyenne correspondent, classe par classe, aux trois années moyennes de l'Institut Saint-Jean-Baptiste. Tous les élèves suivent les cours spéciaux d'agriculture. Ainsi, la section agricole en même temps que l'école moyenne et l'école primaire a pris ces dernières années une extension remarquable. Les deux classes qui existaient en 1911, ont été successivement dédoublées et la population scolaire a doublé en 5 ans.

II. — ENSEIGNEMENT.

a) Programmes.

Le programme a reçu ces dernières années des développements complémentaires en ce qui concerne l'élevage du bétail et les grandes cultures de la région.

b) *Emploi du temps.*

NATURE DES OCCUPATIONS.	Nombre d'heures consacrées par année aux différentes branches.								
	Physique.	Chimie générale et agricole.	Botanique et arboriculture	Agriculture et hygiène.	Zoologie.	Zootomie et alimentation.	Commerce, comptabilité, droit rural.	Arpentage.	Dessin.

Première année d'études.

Leçons.	»	25	30	50	25	»	50	»	50
Répétitions applications . .	»	10	10	20	10	»	20	»	»
Excursions	Mercredi après-midi pendant le semestre d'été.								

Deuxième année d'études.

Leçons.	30	50	30	50	10	15	50	»	50
Répétitions, applications. .	10	20	10	20	5	5	20	»	»
Excursions	Mercredi après-midi pendant le semestre d'été.								

Troisième année d'études.

Leçons.	30	50	30	45	»	20	50	30	50
Répétitions, applications. .	10	20	10	15	»	10	20	20	»
Excursions	Mercredi après-midi pendant le semestre d'été.								

c) *Horaire.*

Outre les cours ci-dessus, les élèves suivent les cours généraux du programme de l'école moyenne. Dans chaque cours, les notions sont données intuitivement, grâce aux tableaux et collections, expériences et excursions.

III. — BIBLIOTHÈQUES ET COLLECTIONS SCIENTIFIQUES.

L'école a fait l'acquisition de plusieurs collections de tableaux, appareils, engrais, aliments pour le bétail, etc.

IV. — CULTURES EXPÉRIMENTALES. — FERME.

Dans le jardin de l'école on a procédé à des expériences d'engrais sur culture de betteraves et d'avoine. On y a aménagé une collection de graminées de prairie. Une serre plantée de vignes, permet d'enseigner pratiquement la culture sous verre.

V. — PERSONNEL ENSEIGNANT.

NOMS.	Diplômes et grades académiques.	Attributions.
Gillet, Joachim	Instituteur	Directeur.
Bailleux, Paul	Instituteur, régent	Physique, chimie, zoologie, zoo-technie, commerce, dessin, arpentage.
Wilkin, Léon	Instituteur, professeur d'agriculture.	Physique, chimie, zoologie, zoo-technie, commerce dessin.
Van Hout, Frans	Instituteur, professeur d'agriculture et d'horticulture, conférencier.	Agriculture, hygiène, aviculture.

VI. — POPULATION.

ANNÉES SCOLAIRES.	NOMBRE D'ÉLÈVES RÉGULIERS.			
	1 ^{re} année.	2 ^e année.	3 ^e année.	TOTAL.
1911-1912	22	11	»	33
1912-1913	25	9	6	40
1913-1914	24	11	6	41
1914-1915	36	16	7	59
1915-1916	47	26	12	85
1916-1917	48	31	26	105

VII. — EXAMENS DE SORTIE — RÉSULTATS.

	NOMBRE D'ÉLÈVES.	
	présentés.	diplômés.
1912	11	11
1913	6	5
1914	6	6
	—	—
Total pour les trois années .	23	22
1915	7	7
1916	9	9
1917	12	12
	—	—
	28	28

ÉCOLES MÉNAGÈRES AGRICOLES SUBSIDIÉES.

École ménagère agricole de Bastogne.

I. — ENSEIGNEMENT.

a) Programmes.

Les cours de sciences naturelles et hygiène ont été plus développés, en vue de préparer les élèves à suivre avec fruit, le cours de la croix rouge, que le Gouvernement a fait donner en 1914.

b) Emploi du temps.

NATURE DES OCCUPATIONS.	Nombre d'heures consacrées par année aux différentes branches.														
	Religion.	Arithmétique.	Langue française.	Sciences naturelles.	Agriculture et horticulture.	Zootéchnie.	Laiterie.	Economie domes- tique et prépa- ration culinaire.	Pédagogie et hygiène.	Commerce et comptabilité.	Economie social et droit usuel.	Travaux à l'aiguille.	Savoir vivre.	Gymnastique.	Causeries et conférences.

Première année d'études.

Leçons	80	60	60	60	40	40	60	40	60	40	»	40	20	20	40
Répétitions, applications .	40	40	40	60	80	60	100	140	40	40	»	140	»	»	»
Excursions	80 heures.														

Deuxième année d'études.

Leçons	80	60	60	60	40	40	60	40	60	40	40	80	20	20	40
Répétitions, applications .	40	40	40	60	80	60	100	140	40	40	40	140	»	»	»
Excursions	80 heures.														

c) Horaire.

Dans la rédaction de l'horaire, nous nous sommes souvenues que l'enseignement ménager n'a pas pour but de former des femmes savantes, mais des ménagères laborieuses, intelligentes et dévouées. C'est pour atteindre ce but que nous avons insisté sur la pratique, tout en l'appuyant sur les connaissances scientifiques qui s'y rapportent.

II. — BIBLIOTHÈQUES ET COLLECTIONS SCIENTIFIQUES.

La bibliothèque s'est enrichie de plusieurs publications traitant de l'agriculture, de l'horticulture, de l'éducation familiale et de l'art culinaire, ainsi que d'un bon nombre d'ouvrages propres à développer, dans les cœurs des jeunes filles, les vertus qui doivent assurer leur bonheur et celui de leurs familles.

L'école a fait aussi l'acquisition d'une nouvelle batterie de cuisine, ainsi que d'instruments et de tableaux relatifs à la chimie, à la physique, à l'anatomie et à la laiterie.

III. — CULTURES EXPÉRIMENTALES. — FERME.

Un jardin renfermant des plantes de tous genres groupées par familles, permet à la maîtresse de botanique, de donner ses leçons d'une manière intuitive et pratique. Dans un potager, les élèves s'exercent à la culture maraîchère.

IV. — PERSONNEL ENSEIGNANT.

NOMS.	Diplômes et grades académiques.	Attributions.
C. Conard	Diplôme d'institutrice primaire .	Directrice et contrôle des leçons.
M. Philippart	Id. Id.	Religion, savoir vivre, arithmétique, pédagogie et hygiène (1 ^{re} et 2 ^e année).
A. Juchem	Id. id.	Langue française, commerce et comptabilité, sciences naturelles, économie domestique (1 ^{re} et 2 ^e année), économie sociale et droit usuel (2 ^e année).
S. Perrin	Diplôme d'école ménagère agricole	Agriculture et horticulture, zootechnie, exercices pratiques à la laiterie, à la cuisine, à la boulangerie, au jardin (1 ^{re} et 2 ^e année).
J. De Wolf	Diplôme de coupe et confection des vêtements.	Coupe et confection, entretien du linge et des vêtements, lavage, repassage, etc. Exercices pratiques concernant la tenue de la maison (1 ^{re} et 2 ^e année).

V. — POPULATION.

ANNÉES SCOLAIRES.	NOMBRE D'ÉLÈVES RÉGULIÈRES.		
	1 ^{re} année.	2 ^e année.	TOTAL.
1911-1912	25	15	40
1912-1913	24	9	33
1913-1914	23	12	35
1914-1915	»	»	»
1915-1916	13	6	19
1916-1917	20	8	28

VI. — EXAMENS DE SORTIE. — RÉSULTATS.

	NOMBRE D'ÉLÈVES	
	présentées.	diplômées.
1912	20	20
1913	23	23
1914	12	12
	—	—
Total pour les trois années .	55	55
1916	14	14
1917	16	16
	—	—
Total pour les deux années.	30	30

VII. — RENSEIGNEMENTS DIVERS.

L'école s'est fait représenter au Congrès des Fédérations horticoles libres, tenu à Bruxelles, au mois d'avril 1914; elle a visité des laiteries, des fromageries, des fermes modèles et plusieurs établissements industriels. La plupart de ses anciennes élèves utilisent leurs connaissances dans leurs foyers respectifs; quelques-unes font partie du personnel enseignant des écoles ambulantes de laiterie ou donnent des conférences sur l'hygiène et l'économie domestique.

VIII. — OCCUPATION ENNEMIE.

Durant la première année de la guerre, notre établissement a été occupé par des soldats allemands, blessés ou malades, ce qui nous a forcées de suspendre, durant ce temps, le cours de l'école ménagère. En octobre 1915, nous avons pu reprendre nos élèves, parmi lesquelles nous avons compté quatre jeunes filles possédant le diplôme d'institutrice primaire. Jusqu'à la fin du mois de juillet 1918, les cours ont été suivis régulièrement, malgré quelques réquisitions et occupation de quelques places par les allemands. Rentrées le 3 septembre 1918, nos élèves ont dû être licenciées le 7 octobre pour faire place à une ambulance allemande. Le 25 novembre, celle-ci a été remplacée par une ambulance française, qui nous est restée jusqu'au milieu du mois de janvier. Ce n'est que le 3 février 1919, que nos élèves ont repris leurs cours. C'est surtout durant les sept dernières semaines que les allemands ont occupé notre établissement, où ils ont occasionné des dégâts considérables.

L'enseignement, s'inspirant des prescriptions du Ministère de l'Agriculture, a un caractère nettement professionnel et accorde à l'utilité pratique une place prépondérante. Il comporte deux années d'études. Les élèves de la 1^{re} année suivent les cours de l'école ménagère et reçoivent chaque semaine au moins une leçon pratique à la ferme-modèle. Celle de la 2^{me} année habitent la ferme-modèle. Elles y font leur « journée de fermière », dirigent le ménage sous la surveillance des maîtresses, tiennent la comptabilité, entretiennent le polager, nourrissent le bétail, s'occupent de la laiterie, font le beurre et le fromage, etc. L'enseignement est complété par des notions d'Éducation familiale, de Droit usuel, d'Économie rurale, d'Horticulture et de Culture maraîchère.

a) Programmes.

Le programme n'a pas subi de modification notable ; il est conforme à celui du gouvernement. Une heure d'horticulture théorique et plusieurs heures pratiques (selon la saison) ont été ajoutées pour les élèves de la 2^{me} année ; en outre, une heure de sciences naturelles à la 1^{re} année d'études. A peu près tous les mois a lieu une excursion, qui fournit aux élèves le sujet d'une rédaction.

b) *Emploi du temps.*

NATURE DES OCCUPATIONS.	Nombre d'heures consacrées par année aux différentes branches.	
	1866.	1867.
Religion et morale.	100	100
Sciences naturelles.	100	100
Agriculture Horticulture.	100	100
Zootéchnie Aviculture.	100	100
Economie domestique	100	100
Hygiène.	100	100
Pédagogie	100	100
Education de maternité.	100	100
Commerce comptabilité.	100	100
Economie rurale.	100	100
Droit usuel.	100	100
Langue maternelle.	100	100
Français.	100	100
Arithmétique.	100	100
Coupe et confection.	100	100
Histoire et Géographie.	100	100
Laiterie et fromagerie.	100	100
Chant dessin.	100	100
Excursions.	100	100

Leçons	120	80	60	20	40	»	40	»	»	120	120	120	40	80	»	40	»
Répétitions, applications . .	»	»	200	200	400	»	40	»	»	120	120	120	400	»	»	40	»
Excursions	Une excursion par mois.																

Leçons	120	40	40	40	40	40	40	40	40	80	80	120	40	»	80	»	»
Répétitions, applications . . .	»	80	200	200	400	»	40	»	»	40	40	»	200	»	400	»	»
Excursions	Six excursions par an.																

c) *Horaire.*

Les principes dont on s'est inspiré pour la rédaction de l'horaire sont :

- a) Habituer les élèves à des occupations utiles ;
- b) Faire précéder le travail manuel de leçons techniques ;
- c) Varier les leçons et les exercices pratiques ;
- d) Rendre l'enseignement facile et attrayant ;
- e) Préparer les élèves à la vie réelle de famille.

Pendant la bonne saison, les travaux de jardinage occupent une grande partie de la soirée.

Le dimanche, on s'occupe de la transcription des menus.

Le savoir-vivre, le chant, la correspondance et la lecture sont également réservés à ce jour.

III. — BIBLIOTHÈQUES ET COLLECTIONS SCIENTIFIQUES.

La bibliothèque s'est enrichie d'une cinquantaine de livres.

Il a été acquis, en outre, des appareils de physique.

IV. — CULTURES EXPÉRIMENTALES. — FERME.

Un jardin de 8 ares est confié entièrement aux soins des élèves, ainsi qu'un verger, une serre et des couches.

Le jardin renferme outre les différentes espèces de légumes, une collection de plantes médicinales.

Un champ d'expériences : a) pour pommes de terre ; b) pour avoine ; c) pour choux-raves, a été établi les dernières années.

Les élèves apprennent à composer, alterner et améliorer les rations des bêtes bovines, afin d'obtenir à moindres frais la plus grande quantité de lait. Des essais ont lieu sur l'incubation naturelle et artificielle des œufs de basse-cour.

V. — PERSONNEL ENSEIGNANT.

NOMS.	Diplômes et grades académiques.	Attributions.
1. Rév. M. Lambo	Directeur de l'Institut.	Religion et morale.
2. Moris, Maria (Rév. Mère Supérieure.)	Diplômée de l'enseignement primaire	Education familiale.
3. Noyens, M.-Cornélie (Sœur M.-Raphaëlle)	Diplômée a) de l'enseignement primaire ; b) de l'enseignement agricole ; ménager ; c) diplôme spécial d'économie domestique, d'agriculture et d'horticulture.	Les différentes cultures. Zootéchnie, économie domestique et hygiène.
4. Houtmeyers, Maria	Diplômée de l'enseignement primaire et élève diplômée de l'école.	Sciences naturelles. Laiterie et fromagerie.
5. Mariën, Delphine (Sœur M.-Marcelle)	Diplômée a) de l'enseignement primaire ; b) de l'enseignement ménager, agricole ; c) coupe ; d) économie domestique.	Cours généraux, commerce, comptabilité, coupe et confection.

VI. — POPULATION.

ANNÉES SCOLAIRES.	NOMBRE D'ÉLÈVES RÉGULIERS.			TOTAL.
	Classe préparatoire.	1 ^{re} année.	2 ^{me} année.	
1911-1912	23	26	21	70
1912-1913	30	28	20	78
1913-1914	40	26	19	82
1914-1915	—	26	14	30
1915-1916	—	30	16	46
1916-1917	—	27	16	43

VII. — EXAMENS DE SORTIE. — RÉSULTATS.

	NOMBRE D'ÉLÈVES	
	présentés.	diplômés.
1912	20	20
1913	20	20
1914	18	18
1915	14	14
1916	16	16
1917	16	16
Total pour les six années.	104	104

VII. — RENSEIGNEMENTS DIVERS.

L'École ménagère agricole a participé à l'Exposition de Gand, en 1913, et y a remporté le diplôme de grand prix. Elle a pris part à l'exposition régionale de Lierre, en 1912, et y a gagné deux premiers prix et un second. Les maîtresses prennent part aux travaux de cercles d'études. Un cercle de fermières comptant 450 membres est annexé à l'école, une des maîtresses y fait le rôle de secrétaire, d'autres donnent des conférences aux fermières. Plusieurs anciennes élèves donnent actuellement l'enseignement dans des écoles ménagères-agricoles ; plusieurs autres collaborent aux œuvres sociales féminines ou donnent des conférences ; la plupart, cependant, se contentent de remplir le rôle éminemment utile auquel l'école les a initiées et sont « les aides du fermier dans l'administration de la métairie ». N'oublions pas de signaler qu'à la suite des exigences de la nouvelle loi scolaire relativement au 4^{me} degré, plusieurs demoiselles ayant déjà conquis leur diplôme d'institutrice primaire, ont tenu à suivre les cours de notre école. Les maîtresses ont pris part au Congrès rural 1913, au cours supérieur d'économie rurale pour dames, en 1912 ; aux cours d'hiver en 1913, et au cours de vacances en 1917 au Boerenbond de Louvain.

VIII. — OCCUPATION ENNEMIE.

L'exercice scolaire 1913-1914 se terminait le jour même où l'Allemagne déclarait la guerre à la Belgique. Impossible de fixer la date de la réouverture des cours. En septembre, la contrée était dévastée, la population avait fui. Quelques maîtresses de l'école restèrent au poste soit pour soigner les blessés, soit pour soustraire, dans la mesure du possible, le couvent et la ferme-modèle au pillage des Huns.

Landbouwhuishoudschool voor meisjes, te Bouchout

I. — ALGEMEENE INRICHTING EN ONDERWIJS.

De leerlingen worden op praktische wijze beurtelings in al de vakken van het programma geoefend.

Zij leiden een waar familieleven.

Vanaf 1912-1913 is men begonnen met jaarlijks een twintigtal lessen te geven over Kinderopvoeding dit om het groote nutwelke zulke lessen afwerpen.

Gebruik van den tijd.

AARD DER BEZIGUEDEN.	Getal uren per jaar aan de verschillende vakken gewijd.																
	Godsdienst en zedelee.	Landbouw en hofbouw.	Melkerij.	Kaasmaken.	Hoenderteelt on bieenteelt.	Huishoudkunde.	Soij- on naaiwerk.	Rekenkunde.	Fransche taal.	Gebruikelijk recht	Boekhouden.	Landhuishoud- kunde.	Kinderopvoe- ding.	Natuur- wetenschap	Veeteelt	Gezondheids- leer.	Vlaamsche taal

Eerste studiejaar.

Lessen. . . .	29	38	76	20	»	38	304	38	38	»	18	»	»	38	38	38	38
Herhalingen, toepassingen.	»	90	300	300	»	300	»	»	»	»	»	»	»	»	300	»	»
Leerwandelin- gen	Volgens de omstandigheden hun voordoen, wordt van de studietijd eenige uren genomen voor de leerwandelingen.																

Tweede studiejaar.

Lessen. . . .	29	38	76	38	28	38	380	38	38	38	38	20	28	»	»	»	»
Herhalingen, toepassingen.	»	95	275	275	95	330	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Leerwandelin- gen	Idem als bij 't 1 ^{ste} jaar voor de leerwandelingen.																

II. — BOEKERIJEN EN WETENSCHAPPELIJKE VERZAMELINGEN.

De boekerij werd met verschillende nieuwe werken vermeerderd.

III. — PROEFONDERVINDELIJKE TEELEN. — BOERDERIJ.

De werkzaamheden der boerderij worden niet door de leerlingen verricht. Nochtans kan het onderwijzend personeel, door medehulp der boerderij welke aan de school is gehecht, de lessen over landbouw op praktische wijze aanleeren.

Eenen hof waar de leerlingen al hunne groenten en oplegwaren winnen wordt gansch door hen bewerkt : zooals zaaien, planten, onderhouden, inoogsten verders verbruiken of voor den winter bewaren.

In eenige broeibakken wordt hem aangeleerd alle soorten van vroege groenten te winnen.

IV. — ONDERWIJZEND PERSONEEL.

NOMS.	Diplomas en academische titels.	Werkzaamheden.
E. H. Delaet	Leeraar. H. II. onderpas- toor van Bouchout.	Godsdienst en zedeleer.
E. H. Van Hoof	Idem.	
M. Vandeveld	Leeraar. Staatslandbouw- kundige	Land- en hofbouw.
C. Henderick	Onderwijzeres. Gediplo- meerde onderwijzeres in snij- en naaiwerk.	Snij- en naaiwerk.
A. Van Riet	Onderwijzeres. Gediplo- meerd in de landbouw- school Bouchout	Huishoudkunde Gezondheidsleer. Snij- en naaiwerk. Gebruikelijk recht. Boekhouden. Kinderopvoeding. Bieën- teelt Vlaamsche taal.
M. Adriaenssens. . . .	Bestuurster. Gediplomeerd in de landbouwschool Bou- chout. Gewezen onderwij- zeres aan de rondreizende landelijke huishoudscholen van den Staat.	Melkerij Kaasmaken. Hoenderteelt. Rekenkunde. Fransche taal. Boek- houden Landhuishoudkunde. Schei- natuurkunde. Veeteelt.

V. — BEVOLKING.

SCHOOLJAREN.	Getal regelmatige leerlingen.		Te zamen.
	1 ^{ste} jaar.	2 ^{de} jaar.	
1911-1912	13	4	17
1912-1914	13	6	19
1913-1914	13	3	16
1914-1915	—	—	—
1915-1916	17	5	22
1916-1917	13	11	24

VI. — **UITGANGSEXAMENS. — UITSLAGEN.**

	GETAL LEERLINGEN	
	die zich aan het exaam onderwierpen.	die een diploma verwierven.
1912.	17	17
1913.	19	19
1914.	16	16
	—	—
Te zamen.	52	52
1915.	—	—
1916.	22	22
1917.	19	19
	—	—
Te zamen.	41	41

VII. — **ALLERLEI INLICHTINGEN.**

De onderwijzeressen hebben zoolang de studiekringen te Brussel konden plaats hebben telkens hieraan deelgenomen. De studiedag te Leuven ingericht tot het verbeteren der voordrachtgeefsters werd door 6 onzer oud-leerlingen bijgewoond.

Gedurende het eerste tijdperk 1912-1914 zijn 2 der oud-leerlingen als onderwijzeres der landbouwschool Bouchout benoemd namelijk Maria Wauters, Bouchout en Antoinette Van Riet, Esschen.

Gedurende het tweede tijdperk 1915-1917, hebben eenige oud-leerlingen onderwijs gegeven in de tijdelijke huishoudscholen rond Aalst, onder het bestuur van M. Miseret, Inspecteur aan 't ministerie.

VIII. — **ONDER DEN VIJAND.**

Gezien de Duitschers in gezegde school, geruimen tijd zijn ingekwartierd geweest, was de school gedurende 1914-1915 gesloten.

De gebouwen waren binnen erg bevuild, verschillende deuren stuk geslagen, bovendien werden talrijke voorwerpen gedurende het jaar 1914 in de school ontvreemd.

École ménagère agricole de Brugelette.I. — **ORGANISATION GÉNÉRALE.**

L'école ménagère agricole de Brugelette, fondée en 1891, jouit de moyens matériels propres à rendre l'enseignement des plus instructif, expérimental et pratique : ferme, brasserie, meunerie, boucherie, abbatoir, laiterie, fromagerie, laboratoires, musées, etc... Les élèves ne sont admises qu'après avoir suivi avec succès le 4^e degré d'études primaires.

Les cours ont été suspendus, pour motif de guerre, pendant l'année 1914-1915 et repris complètement, sans interruption, dès octobre 1915.

a) *Emploi du temps.*

NATURE DES OCCUPATIONS.	Nombre d'heures consacrées par année aux différentes branches.												
	Religion.	Arithmétique.	Rédaction.	Sciences naturelles.	Agriculture Horticulture.	Zootéchnie.	Laiterie.	Entretien de l'habitation.	Entretien du linge.	Travaux culinaires.	Pédagogie maternelle.	Commerce et comptabilité.	Travaux à l'aiguille. Hygiène.

Première année d'études.

Leçons	30	45	30	45	45	45	45	30			45	30	»	30
Répétitions, applications. . . .	»	30	45	45	60	45	90	45	60	90	90	30	90	»
Excursions	deux par mois.													

b) *Horaire.*

Les principes pédagogiques et psychologiques nous ont guidées dans l'élaboration de l'horaire. Celui-ci est distribué de telle façon, qu'il provoque chez les élèves un travail personnel soutenu.

Les leçons s'appuient sur les démonstrations et sont suivies d'applications expérimentales.

II. — BIBLIOTHÈQUES ET COLLECTIONS SCIENTIFIQUES.

Les collections mentionnées aux divers rapports précédents se sont encore enrichies et dépassent actuellement la centaine. Mentionnons, en passant, une superbe collection de tourteaux de toutes provenances.

III. — CULTURES EXPÉRIMENTALES. — FERME.

Notre école possède une ferme d'environ 12 hectares, des écuries, étables, porcheries, clapiers et poulaillers. Les principales machines agricoles : charrues, herbes, rouleaux, arracheuses de pommes de terre, etc.

Une ferme proche de l'établissement met aussi à notre disposition : faucheuse-moissonneuse et moissonneuse-lieuse, faneuse et râteau à cheval.

Enfin, nous disposons d'une machine à battre.

IV. — PERSONNEL ENSEIGNANT.

NOMS.	Diplômes et grades académiques.	Attributions.
M. l'abbé Lahaise	Professeur	Religion et morale.
M ^{me} Mortiaux	Institutrice et régente scientifique	Pédagogie maternelle, puériculture.
M ^{me} Declercq	Institutrice.	Horticulture, laiterie, zootechnie, sciences naturelles, économie domestique, hygiène, arithmétique, gymnastique, comptabilité.
M ^{me} Depaquier	Institutrice et régente scientifique	Rédaction.
M ^{me} Bilquin.	Institutrice.	Coupe et confection, couture.
M ^{me} Dehors	Id.	Horticulture, laiterie, zootechnie, (pratique).
M ^{me} Bongrain	Maîtresse d'économie domestique.	Économie domestique (pratique).

N. B. — Mutations du deuxième triennat : M. Lahaise, M^{me} Declercq et M^{me} Depaquier ont remplacé M. Camberlin, M^{me} Van Looveren et M^{me} Brohée.

V. — POPULATION.

ANNÉES SCOLAIRES.	Nombre d'élèves régulières en 3 ^{me} année.	AUDITEURS LIBRES.	TOTAL.
1911-1912	24	5	29
1912-1913	28	3	31
1913-1914	25	4	29
1914-1915	»	»	»
1915-1916	21	8	29
1916-1917	24	8	32

VI. — EXAMENS DE SORTIE. — RÉSULTATS.

	NOMBRE D'ÉLÈVES	
	présentées.	diplômées.
1912	5	5
1913	7	7
1914	11	11
Total pour les trois années .	23	23
1917	5	5

VII. — RENSEIGNEMENTS DIVERS.

a) 1^{re} période. — L'école a obtenu un diplôme de grand prix à l'Exposition de Gand. — Les élèves ont suivi avec grand fruit les réunions du cercle de fermières de la région.

Des ingénieurs, agronomes, conférenciers distingués se sont succédé à la tribune de notre établissement.

Parmi les élèves sorties de notre école, deux sont nommées inspectrices de l'enseignement ménager en Angleterre, une autre, professeur d'économie domestique dans une école normale.

b) 2^e période. — Le cercle de fermières rattaché à notre section ménagère, n'a pas fonctionné pendant la période de guerre.

VIII. — OCCUPATION ENNEMIE.

La catastrophe de Mévergnies, en 1917, a provoqué un grand dégât dans la vitrerie des locaux de notre section ménagère agricole.

L'évacuation complète de notre établissement a amené un déficit important dans le matériel de l'école.

Réquisitions : porcs, avoine, foin, paille.

École ménagère agricole de Celles.

I. — ORGANISATION GÉNÉRALE ET ENSEIGNEMENT.

Le programme des écoles ménagères agricoles des années 1911-1912, 1912-1913, 1913-1914, a été suivi régulièrement; aucune modification n'y a été apportée : l'horaire des leçons n'a subi aucun changement durant les années susdites.

Comme précédemment, les élèves de première année goûtaient l'enseignement tant théorique que pratique et aspiraient à suivre les cours plus complets en seconde année; l'école était considérée par elles comme la *Maison de famille*, où elles faisaient provision pour l'avenir et se préparaient à créer un foyer heureux et agréable.

1914-1915 (1^{re} année de guerre). L'école n'a pas fonctionné (communications interrompues), mais elle s'est dévouée aux œuvres sociales (voir *Renseignements divers*).

1915-1916, 1916-1917. Les cours ont été repris dès octobre et, malgré les difficultés de toutes sortes (étapes, réquisitions, occupations, manque et cherté des vivres), occasionnées par les événements, se sont continués sans interruption jusque fin juillet.

Emploi du temps.

NATURE DES OCCUPATIONS.	Nombre d'heures consacrées par année aux différentes branches.													
	Religion, morale.	Pédagogie familiale.	Economie domestique.	Alimentation.	Hygiène.	Laiterie, fromagerie.	Bactériologie.	Agriculture.	Horiculture, fleuriculture.	Sciences naturelles zoologie, botanique.	Zootéchnie, aviculture.	Physique, chimie.	Commerce comptabilité.	Droit usuel, Ouvrage manuel, coupe, confection.

Première année d'études.

Leçons	20	40	20	20	15	15	»	10	15	15	10	20	20	»	40
Répétitions, applications.	20	40	40	60	10	20	»	15	20	20	»	30	20	»	60
Excursions	»	»	15	»	10	10	»	8	10	15	5	»	»	»	»

Deuxième année d'études.

Leçons	20	60	40	40	30	60	20	40	40	40	30	35	25	20	20
Répétitions, applications.	20	40	200	220	20	160	20	40	80	50	60	30	40	20	200
Excursions	»	»	25	25	15	18	»	15	20	18	20	»	»	»	40

Horaire.

1° Toutes les branches mentionnées au programme sont enseignées pratiquement et théoriquement;

2° L'importance relative de chaque branche détermine le temps à y consacrer ;

3° Un soin spécial est donné aux matières qui rentrent dans les attributions de la future mère de famille ;

4° L'enseignement pratique prédomine, mais il est appuyé sur des connaissances scientifiques et raisonnées ;

5° Pour développer l'esprit d'observation et l'initiative chez les élèves, les démonstrations, les travaux pratiques précèdent les leçons théoriques.

II. — BIBLIOTHÈQUES ET COLLECTIONS SCIENTIFIQUES.

Les collections mentionnées au rapport triennal précédent sont augmentées dans la période de 1911 à 1914 :

a) D'un matériel intuitif relatif à certaines préparations industrielles, nationales locales : sucre, bière, chocolat, chicorée, savon, faïence, porcelaine, verre ;

b) Industrie textile : laine, lin, coton, ortie, etc. ;

c) D'un matériel intuitif nécessaire à l'enseignement de la puériculture ;

d) — — — — — à l'apprentissage d'infirmière ;

e) Collections de sciences naturelles : tableaux de zoologie et de botanique ;

f) Matériel de physique et de chimie ;

g) D'une pharmacie domestique.

III. — CULTURES EXPÉRIMENTALES. — FERME.

Un jardin spécial, des couches et des serres sont à la disposition des élèves. Elles cultivent, entretiennent, récoltent et conservent les légumes destinés à l'alimentation de l'école, les plantes officinales et les fleurs. Des expériences ont été faites pour la culture des épinards et des laitues : application du purin et du nitrate.

IV. — PERSONNEL ENSEIGNANT.

NOMS.	Diplômes et grades académiques.	Attributions.
M. l'abbé Degavre		Religion et morale.
Mme Granier	Brevet supérieur français, diplôme belge d'institutrice primaire, diplôme de régente.	Physique, chimie, zoologie, botanique.
Id. Vantlynne	Diplôme d'institutrice primaire.	Pédagogie familiale, droit usuel.
Id. Jacquemin	Diplôme d'institutrice primaire, id. des écoles ménagères agricoles et d'économie domestique.	Agriculture, horticulture, floriculture, zootechnie, aviculture, laiterie, fromagerie, bactériologie, comptabilité agricole.
Id. Lecomte	Diplôme d'institutrice primaire, id. de régente des écoles moyennes.	Langue maternelle, mathématiques, sciences commerciales.
Id. Vandenhende	Diplôme de l'école ménagère agricole.	Économie domestique, hygiène.
Id. Fievet		Ouvrage manuel : coupe et confection.

V. — POPULATION.

Années scolaires.	Nombre d'élèves réguliers.			Auditeurs libres.	Total.
	Classe préparatoire.	1 ^{re} année.	2 ^e année.		
1911-1912	13	12	5	2	32
1912-1913	9	12	6	4	31
1913-1914	10	7	8	3	28
1914-1915	L'école n'a pas fonctionné.				
1915-1916	11	10	7	3	31
1916-1917	12	13	9	2	36

VI. — EXAMENS DE SORTIE. — RÉSULTATS.

	NOMBRE D'ÉLÈVES	
	présentés.	diplômés.
1912.	6	6
1912.	8	8
1914.	7	7
Total pour les trois années	21	21
1915.	Suspension des cours.	
1916.	7	7
1917.	9	9
Total pour les deux années	16	16

VII. — OCCUPATION ENNEMIE.

Par suite de l'occupation de l'établissement et du manque de combustibles et de matières premières, les cours ont été forcement suspendus, comme l'avons indiqué au paragraphe I, pendant l'année 1914-1915; nous avons toujours été dans l'étape où les réquisitions étaient constamment à l'ordre du jour. Bien que la guerre ait pris fin, les mêmes difficultés subsistent : le charbon fait défaut ; le lait, le beurre, la viande également ; le bétail ayant été enlevé par l'ennemi.

École ménagère agricole de Ciney.

I. — ORGANISATION GÉNÉRALE.

L'école ménagère agricole de Champion a été transférée à Ciney, en 1915, par suite de l'occupation militaire allemande. La région si agricole, dont Ciney est le centre, le nombre d'enfants de fermiers fréquentant le Pensionnat de Ciney, furent les raisons qui déterminèrent ce déplacement. Le nombre d'élèves, toutes internes, s'est accru considérablement. L'école a, à la disposition personnelle de l'enseignement agricole, une *ferme et une école modèles*, construites récemment, d'après les plans d'un architecte du Gouvernement.

II. — ENSEIGNEMENT.

a) Programmes.

Le programme proposé par le Gouvernement est réparti en deux années et en un cours préparatoire, quand il y a lieu.

La première année, les élèves sont guidées dans les travaux pratiques ; la deuxième année, elle ne sont plus que surveillées ; elles sont laissées à leur initiative personnelle, sous l'œil de la maîtresse qui corrige et perfectionne. Une élève de deuxième est nommée chaque semaine *maîtresse de maison* et elle a la responsabilité du travail du jour.

b) *Emploi du temps.*

NATURE DES OCCUPATIONS.	Nombre d'heures consacrées par année aux différentes branches.																
	Religion.	Education.	Français.	Arithmétique.	Géographie.	Chimie.	Physique.	Botanique.	Agriculture et Horticulture.	Anatomie et Hygiène.	Zootéchnie.	Laiterie.	Economie domestique.	Commerce, Comptabilité.	Couture.	Droit usuel.	Gymnastique.

Première année d'études.

Leçons	120	56	75	54	36	36	36	36	72	72	72	118	118	36	118	0	18
Répétitions, applications	»	»	75	54	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Excursions	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»

Deux heures par semaine.

Les élèves sont occupées 3 heures par jour aux travaux pratiques.

Deuxième année d'études.

Leçons	120	36	75	54	36	36	36	36	72	72	72	118	118	36	118	18	18
Répétitions, applications	»	»	75	54	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Excursions	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»

Deux heures par semaine.

Les élèves sont occupées 3 heures par jour aux travaux pratiques.

c) *Horaire.*

Les principes dont on s'inspire pour la rédaction de l'horairé sont :

1. Le nombre des leçons doit être en rapport avec l'importance de la matière et avec les nécessités locales ;
2. Il est bon que la même branche soit enseignée à la même heure ;
3. Il est très avantageux que les élèves soient aux occupations pratiques à la même heure et s'occupent par groupe à un travail différent ;
4. Il convient de faire précéder le travail pratique de leçons théoriques, en rapport avec ce travail ;
5. Il est rationnel, dans les opérations culinaires, d'enseigner des préparations diverses ayant la même base.

III. — BIBLIOTHÈQUES ET COLLECTIONS SCIENTIFIQUES.

L'établissement a acquis : des tableaux pour l'enseignement de l'anatomie, des tableaux patrons pour leçons de coupe ; quelques livres d'éducation.

IV. — CULTURES EXPÉRIMENTALES. — FERME.

L'établissement a, à sa disposition, un jardin situé sous les fenêtres de l'école. Les élèves y cultivent les principaux légumes, les porte-graines, les plantes médicinales, les plantes ornementales. Chaque année, elles font un herbier de plantes

qu'elles recueillent dans leurs excursions. Elles préparent également les plantes pour les tisanes.

Elles composent des rations-types pour le bétail, calculent celles-ci et font la traite rationnelle.

V. — PERSONNEL ENSEIGNANT.

NOMS.	Diplômes et grades académiques.	Attributions.
M. Hacardiaux	Diplôme école primaire	Directrice.
J. Dewez	Diplôme école primaire. Diplôme école ménagère.	Pédagogie. Religion. Sciences naturelles. Alimentation. Laiterie. Zootechnie. Hygiène.
C. Vanderstraeten	Diplôme école ménagère. Diplôme école ménagère agricole.	Coupe et confection. Horticulture. Agriculture. Botanique.
Catherine Willems et sa remplaçante M. Absil.	Diplôme école primaire.	Arithmétique. Français. Géographie. Commerce. Droit usuel. Gymnastique.
J. Marx	Diplôme école ménagère.	Mobilier. Entretien du linge et des vêtements.

VI. — POPULATION.

ANNÉES SCOLAIRES.	Nombre d'élèves réguliers.			Total.
	1 ^{re} année.	2 ^e année.	3 ^e année.	
1911-1912.	4	7	5	16
1912-1913.	0	12	5	17
1913-1914.	1	9	11	21
1914-1915.	—	—	—	—
1915-1916.	5	18	5	26
1916-1917.	2	20	12	34

VII. — EXAMENS DE SORTIE. — RÉSULTATS.

	NOMBRE D'ÉLÈVES	
	présentées.	diplômées.
1912.	5	5
1913.	5	5
1914.	11	10
Total pour les trois années.	21	20
1915.	—	—
1916.	3	3
1917.	4	4
Total pour les deux années.	7	7

VIII. — RENSEIGNEMENTS DIVERS.

1. L'école a participé à l'Exposition de Gand, en 1913, au Pavillon de la Fermière : Chambre à coucher. — Leçon sur l'hygiène des vêtements ;
2. Le personnel enseignant de l'école a suivi les conférences de « La Semaine agricole », en 1917 ;
3. Les élèves, chaque année, visitent les fermes et laiteries modèles des environs ;
4. Les élèves, après les deux années, rentrent dans leurs familles, aptes à tenir un ménage, à la grande satisfaction des parents.

IX. — OCCUPATION ENNEMIE.

En 1914-1915, les cours ont été suspendus par suite de l'occupation militaire des locaux.

Depuis 1915, l'école fonctionne à Ciney.

En 1917, il y a eu suspension des cours pendant deux mois, par ordre de l'autorité occupante. La même année, l'établissement de la zone d'étape dans la région, fut le motif qui empêcha bon nombre d'élèves de continuer les cours ; c'est ce qui justifie le peu d'élèves présentées aux examens de sortie.

Le matériel de l'école a souffert de déprédations nombreuses et de disparitions du mobilier scolaire.

Landbouw-huishoudschool van Cortemarck.

I. — ALGEMEENE INRICHTING EN ONDERWIJS.

Onze school heeft gedurende het verlopen tijdperk van 1912-13-14 veel in achtting toegenomen, daar onze leerlingen de kennissen die zij bezitten in 't werk weten te stellen bij hun terugkeer in 't ouderlijk huis en ze daarbij aan geburen en familieleden trachten mede te deelen.

In 1915-16-17, heeft onze school meerder bijval genoten dan ooit in de omstreken van Cortemarck. Landbouwers, die tot dan toe een zeker vooroordeel tegen melkerij- en huishoudscholen opgevat hadden, grootendeels omdat zij zich, nu bij de onwerkzaamheid der samenwerkende melkerijen, in de noodzakelijkheid bevonden zelf melk en boter te bewerken achtten zich gelukkig hunne dochters bij ons te kunnen plaatsen, ten einde melk en boter en vooral de kaasbereiding grondig te leeren kennen en daarbij de zoo nuttige als noodige wijzigingen in de spijsbereiding te bestudeeren en in oefening te brengen.

Het programma door het ministerie uitgegeven wordt in onze scholen nog gevolgd, doch de nuttigste vakken worden in praktijk en in theorie meer uitgebreid, om de leerlingen zoo bekwaam mogelijk te maken.

Binst den oorlog volgden wij zooveel mogelijk 't zelfde programma, doch ingezien de moeilijke tijdsomstandigheden zijn wij verplicht geweest, op 't aandringen der ouders, aan de noodzakelijkste vakken als huishoudkunde en melkerij verre meest tijd te besteden.

Leerwandelingen wierden ons niet toegelaten.

Gebruik van den tijd.

AARD DER BEZIGHEDEN.	Getal uren per jaar aan de verschillende vakken gewijd.												
	Godsdienst.	Natuurkunde.	Scheikunde.	Plantenkunde.	Dierkunde.	Dierenkweek.	Melkerij.	Huishoudkunde.	Opvoedkunde en Methodenleer.	Boekhouders.	Rekenkunde.	Land- en Tuinbouw.	Totaal.

Eerste studiejaar.

Lessen . . .	100	15	»	15	»	»	15	100	15	60	40	40	40	440
Herhalingen, toepassingen . .	»	»	»	»	»	»	10	40	»	»	»	»	»	50
Leerwandelingen.	»	»	»	»	»	15	15	20	»	»	»	20	»	70

Tweede studiejaar.

Lessen . . .	40	10	»	10	»	10	100	100	15	40	60	40	15	440
Herhalingen, toepassingen . .	»	»	»	»	»	20	120	250	30	40	»	140	»	600
Leerwandelingen.	»	»	»	10	»	15	15	20	»	»	»	20	»	80

Derde studiejaar.

Lessen . . .	40	40	40	40	40	60	60	40	40	40	80	40	40	600
Herhalingen, toepassingen . .	»	40	60	70	40	60	120	320	40	40	»	120	»	910
Leerwandelingen.	»	»	10	»	»	15	20	20	»	»	»	20	»	85

De theorie trachten wij zooveel mogelijk in den voormiddag te geven omdat de geest der kinderen alsdan uitgerust en meer vatbaar is; doch nooit langer dan hoogstens één uur na elkander, ten einde den geest niet zoodanig af te matten, dat hij door handenarbeid niet kan hernieuwd worden. Daarbij trachten wij dit alles nog af te wisselen door aangename en nuttige leerwandelingen.

II. — BOEKERIJEN EN WETENSCHAPPELIJKE VERZAMELINGEN.

Wij hebben onze bibliotheek elk jaar met eenige boeken vermeerderd. Onze verzamelingen van veevoeder en van geneeskundige planten hebben wij trachten te volledigen, alsook deze van huishoudkunde voor 't reinigen en ontvleken van linnen en gekleurde stoffen.

Wij hebben binst den oorlog geene nieuwe boeken meer kunnen aanwinnen en in Augusti 1917, bij onze verbauning, is onze bibliotheek, alsmede al onze wetenschappelijke verzamelingen door de vijandelijke troepen gansch geplunderd en vernietigd.

III. — PROEFONDERVINDELIJKE TEELTEN. — BOERDERIJ.

Elk jaar hebben de leerlingen verschillende proeven in den groenselhof en op de hoeve gedaan. Onder andere deden wij proeven op het besproeien der aardappels,

op eenige soorten van koolen en op 't gebruik der meststoffen op de aardappels. De juiste uitslagen ervan kunnen wij niet bijvoegen, daar alle nota's en aantekeningen vernietigd zijn.

In 't laatste tijdperk hebben de leerlingen nog al regelmatig hunne werkzaamheden in den groenselhof en aan de hoeve kunnen uitvoeren, behalve in 't begin van 1914-1915 en op 't einde van 1917, om reden van beschietingen. In spijs- en kaashereiding hebben de leerlingen veel nuttige verbeteringen bij ondervindelijke proeven aangeleerd, die dan ook zooveel mogelijk aan de belanghebbenden van Cortemarck en omstreken meêgedeeld wierden.

IV. — ONDERWIJZEND PERSONEEL.

NAMEN.	Diplomas en academische titels.	Werkzaamheden.
E. H. Goethals . . .	Bestuurder der school.	Godsdienst. Natuur- en scheikunde Dierenkweek. Boekhouden.
L. Cauwelier	Gediplomeerde onderwijzeres.	Rekenkunde.
M. Vereruyce	Idem.	Opstel.
E. Rosselle	Gediplomeerde onderwijzeres en diploma van melkerie en landbouw en van ziekenverpleigster.	Melkerij- Land- en Tuinbouw. Planten en Dierenkunde.
L. Capoen	Gediplomeerde onderwijzeres en diploma van huishoudkunde en van snijwerk.	Huishoudkunde. Gezondheidsleer. Opvoedkunde. Snij en naaiwerk.
L. Kausse		Praktiek van wasschen en strijken.

V. — BEVOLKING.

SCHOOLJAREN.	GETAL REGELMATIGE LEERLINGEN.			TE ZAMEN.
	1 ^{ste} jaar.	2 ^{de} jaar.	3 ^{de} jaar.	
1911-1912	8	19	11	38
1912-1913	10	22	15	47
1913-1914	17	26	18	61
1914-1915	23	8	»	31
1915-1916	11	20	7	38

VI. UITGANGSEXAMENS. — UITSLAGEN.

	GETAL LEERLINGEN	
	die zich aan het exaam onderwierpen.	die een diploma verwierven.
1912	30	30
1913	37	37
1914	44	44
Te zamen voor de drie jaren	111	111

VII. — ONDER DEN VIJAND.

Ter oorzaak der troepenbeweging en de moeilijkheden, die er uit voortsproten is onze landbouwkundige huishoudschool opgeschorst geweest van October 1914 tot April 1915.

In April 1916, verplichtte ons de vijand zoowel als de landbouwers al de melk der koeien in te leveren en afroomers en kerns wierden verzegeld. Door behendige medehulp der leerlingen, hebben wij toch in 't verborgen melk- boter- en kaasbereiding, zoo niet regelmatig toch volledig kunnen voortzetten tot 1 Augusti 1917. Van dan af, om reden van het hevig bommenwerpen en de geweldige beschietingen der aanpalende parochiën, lieten de ouders hunne dochters niet meer toe de school bij te wonen ; tot dat eindelijk op 14 Augusti daaropvolgend de vijand ons verplichtte ons gesticht te verlaten.

École ménagère agricole de Gooreind-Wuest-Wezel.

1. — ORGANISATION GÉNÉRALE.

Les cours s'ouvrent au mois d'octobre, et se terminent à la mi-juillet, afin de permettre aux jeunes filles, qui, la plupart appartiennent à des familles de cultivateurs des environs, de seconder leurs parents dans les travaux de la ferme, pendant la saison d'été.

L'âge d'admission est de 14 ans.

Les cours sont gratuits, mais les élèves dînent à l'école, préparant elles-mêmes leur repas, dont elles calculent et couvrent ensuite, la modique dépense ; celles qui habitent trop loin pour rentrer chaque soir chez elles, restent internes, moyennant une légère rétribution.

II. — ENSEIGNEMENT.

Nous avons augmenté les heures de pratique ; elles suivent la théorie enseignée, parce que l'expérience personnelle et l'application directe, en font mieux comprendre le but et l'utilité et ainsi, de bonne heure, la jeune fille est formée à exécuter avec intelligence et habileté, les travaux qui lui incomberont plus tard.

Emploi du temps.

NATURE DES OCCUPATIONS.	Nombre d'heures consacrées par année aux différentes branches.									
	Religion.	Arithmétique.	Commerce, comptabilité.	Pédagogie, hygiène.	Économie domestique	Sciences naturelles.	Zootéchnie.	Laiterie, fromagerie.	Agriculture.	Coupe et confection.
Première année d'études.										
Leçons.	32	32	32	32	32	32	32	32	32	16
Répétitions, applications	Deux heures par matinée, les élèves, divisées en groupes, s'occupent respectivement, sous la surveillance des maîtresses, de la cuisine, de la lessive, du repassage, de la couture, du raccommodage du linge, de la laiterie et du jardin potager. L'après dîner, de 1 1/2 h. à 3 h., les élèves s'accupent, quatre fois par semaine, de travaux d'expérience, de laiterie, d'agriculture et font des excursions pratiques.									} 62
Excursions.										

III. — BIBLIOTHÈQUES ET COLLECTIONS SCIENTIFIQUES.

La bibliothèque s'est augmentée de la collection des revues de *L'Éducation familiale* et de plusieurs autres ouvrages.

IV. — CULTURES EXPÉRIMENTALES. — FERME.

Un jardin potager est mis à la disposition des jeunes filles. Elles y apprennent le forçage dans les couches, la manière d'exécuter les semailles, les soins à donner aux légumes. Un petit poulailler leur donne l'occasion de faire des expériences d'aviculture. Elles apprennent à traire les vaches, tandis que la préparation et la distribution des rations leur font connaître l'influence de la nourriture sur la santé et le lait des animaux, et l'avantage économique d'une ration bien combinée.

V. — PERSONNEL ENSEIGNANT.

NOMS.	Diplômes et grades académiques.	Attributions.
R. P. Roofthoof.	Aumônier de l'établissement.	Cours de religion.
Philomène Segers	Diplôme d'école ménagère agricole.	Théorie et pratique.
Clara Dargent	Idem.	Couture.
Hubertine van Kan.	Idem.	Cuisine.

VI. — POPULATION.

Années scolaires.	Nombre d'élèves réguliers.
	1 ^{re} année.
1911-1912	17
1912-1913	18
1913-1914	17

VII. — EXAMENS DE SORTIE. — RÉSULTATS.

	NOMBRE D'ÉLÈVES	
	présentés.	diplômés.
1912.	10	10
1913.	8	8
1914.	8	8
Total pour les trois années.	26	26

VIII. — RENSEIGNEMENTS DIVERS.

Les maîtresses ont suivi les cours du cercle d'études pour le personnel enseignant des cercles de fermières à Bruxelles, en 1912. A partir de l'année 1913, nous

avons ouvert un cercle de fermières, dont le noyau s'est formé des anciennes élèves de l'école ; il compte à présent 150 membres, et tient régulièrement ses réunions.

Des conférenciers et conférencières attirés, viennent y entretenir la jeunesse sur l'agriculture, l'élevage, l'économie domestique, la morale, etc.

IX. — OCCUPATION ENNEMIE.

L'occupation ennemie entravant la circulation, nous fit suspendre les cours. La reconstruction et l'aménagement de l'école commencés en 1914, durent également être arrêtés. Ils n'ont pu encore être repris, vu la cherté de la main-d'œuvre et des matériaux.

Ecole ménagère agricole de Gysegem.

I. — ORGANISATION GÉNÉRALE ET EN-SEIGNEMENT.

Durant les deux périodes triennales, notre école ménagère agricole, a fait de grands progrès, quant à l'installation et aussi-quant à la fréquentation des cours par les jeunes filles de Gysegem et des villages environnants, plusieurs font 1 à 2 heures de chemin pour les suivre. En 1913, nous avons bâti une nouvelle classe, une place pour la couture, une pour la boulangerie, pour la repasserie ; nous avons mieux aménagé la cuisine.

Pour être admise à notre école, les élèves doivent être âgées au moins 15 ans et avoir fait des études primaires. Elles sont nourries à l'école. Les cours durent un an. Le nombre des élèves s'est considérablement augmenté.

Pour la rédaction de l'horaire on a eu soin de s'inspirer des principes pédagogiques suivants :

1° Les branches qui demandent un plus grand effort d'intelligence, sont enseignées aux heures où les élèves ne sont pas encore fatiguées ;

2° La pratique succède aux leçons qui exigent une plus grande tension d'esprit.

II. — BIBLIOTHÈQUES ET COLLECTIONS SCIENTIFIQUES.

L'établissement a acquis, pour la nouvelle classe :

1° Une collection de tableaux divers pour l'intuition des leçons de physique, de botanique, etc. ;

2° Petit musée ;

3° Une pharmacie de famille complète avec médicaments et instruments pour petites opérations chirurgicales ;

4° Deux tableaux explicatifs à la pharmacie de famille, composés par les maîtresses ;

5° La bibliothèque a été enrichie de plusieurs ouvrages en rapport avec les cours qui sont à enseigner ;

6° Une collection d'animaux utiles et nuisibles ;

7° Les places de couture, de boulangerie, de repasserie ont été garnies de tout le matériel nécessaire à ces divers usages.

III. — CULTURES EXPÉRIMENTALES. — FERME.

L'établissement possède un vaste jardin composé : d'un verger et d'un potager, clôturé d'un mur parfaitement aménagé, où les élèves peuvent se rendre compte de la meilleure méthode de culture. Elles reçoivent dans le jardin même des leçons pratiques d'horticulture, d'arboriculture, de floriculture, données par le jardinier diplômé.

L'établissement possède aussi deux grandes serres pour la culture de vigne, ainsi l'occasion est fournie aux élèves de s'initier aux soins minutieux et multiples réclamés par cette plante. Dans une de ces serres ont fait la culture intensive de certains fruits et légumes : tomates, laitues, etc., ainsi que des variétés de fleurs.

Les élèves font des expériences concernant les modes de semis, les soins de cultures et l'emploi des engrais chimiques.

L'établissement possède, en outre, une grande ferme modèle.

IV. — PERSONNEL ENSEIGNANT.

NAMEN.	Diplômes et grades académiques.	Attributions.
Le directeur de l'établissement		La religion.
La directrice J. Palm.	Diplôme d'institutrice.	Physique. Chimie. Économie domestique.
J. Cybès.	Idem.	Commerce et hygiène.
M. Van Csysegem	Diplôme de coupe.	Travaux à l'aiguille et coupe.
M. Van De Velde	Jardinier diplômé.	L'agriculture et l'horticulture.

V. — POPULATION.

ANNEES SCOLAIRES.	Nombre d'élèves réguliers. 3 ^e année.	Auditeurs libres.	Total.
1911-1912	20	5	25
1912-1913	26	7	33
1913-1914	21	10	31
1914-1915	»	»	»
1915-1916	30	5	35
1916-1917	30	6	36

VI. — EXAMENS DE SORTIE. — RÉSULTATS

	NOMBRE D'ÉLÈVES	
	présentés.	diplômés.
1912.	20	18
1913.	23	19
1914.	21	17
Total pour les trois années.	64	54
1915.	—	—
1916.	30	28
1917.	33	30
Total pour les deux années.	63	58

VII. — RENSEIGNEMENTS DIVERS.

En 1913, l'école a participé à l'Exposition universelle de Gand.

Ayant eu comme question à traiter « La pharmacie de famille », nous avons exposé une pharmacie domestique complète.

VIII. — OCCUPATION ENNEMIE.

En l'année 1915, 1918 et 1919, nous avons été dans l'impossibilité de reprendre les cours, à cause de la cherté des vivres et des difficultés de se les procurer ; puis il était dangereux pour les jeunes filles de faire seul un trajet de une à deux heures, pour se rendre en classe.

En 1917 et 1918, notre établissement a été occupé par des réfugiés et ensuite par l'ennemi.

Ecole ménagère agricole de Herve.

I. — ORGANISATION GÉNÉRALE

Notre école ménagère agricole constitue un établissement indépendant du pensionnat de Herve aussi bien que de l'école primaire.

Les élèves, toutes internes, se perfectionnent dans les branches qui font l'objet de l'enseignement primaire, et reçoivent au point de vue professionnel ménager agricole une formation qui leur permet d'assister leurs parents dans les travaux du ménage et dans l'exploitation agricole et même de prendre la direction entière d'une ferme, au moins dans le pays herbager.

Nous attachons une grande importance à la formation des élèves au point de vue de leur mission d'éducatrices.

II. — ENSEIGNEMENT.

a) Programmes.

Notre programme s'inspire du programme du gouvernement. Les chapitres, laiterie et fromagerie, sont étudiés de façon aussi complète que possible.

b) *Emploi du temps.*

NATURE DES OCCUPATIONS.	Nombre d'heures consacrées par année aux différentes branches.																
	Religion.	Arithmétique Géométrie.	Français Style.	Economie domestique.	Hygiène.	Commerce.	Comptabilité.	Botanique.	Horticulture.	Zoologie.	Physique.	Chimie.	Agriculture.	Zootéchnie.	Laiterie.	Fromagerie.	Pédagogie.

Première année d'études.

Leçons	76	38	76	38	16	16	16	12	12	16	16	16	16	16	16	16	22	16
Répétitions, applications .	38	38	76	156	22	22	22	26	26	22	22	64	44	22	156	156	16	38
Excursions	176 heures.																	

Deuxième année d'études.

Leçons	76	38	76	38	19	16	16	12	12	16	16	16	16	16	16	16	22	16
Répétitions, applications .	38	38	76	156	19	22	22	26	26	22	22	64	44	22	156	156	16	38
Excursions	176 heures.																	

c) *Horaire.*

La pédagogie demande que les leçons qui nécessitent une plus grande tension d'esprit, se donnent de préférence dans les premières heures de la journée. Mais il est convenable que les préparations culinaires se fassent dans la matinée, pour le dîner qui a lieu à midi. Ce temps aussi se prête mieux aux travaux de la laiterie.

Pour concilier les deux choses, nous plaçons une heure de science, de 7 h. 1/2 à 8 1/2; le reste de la matinée est employé aux travaux pratiques.

Deux promenades en pleine campagne entrecoupent la semaine pour donner à l'esprit le délassement qu'il réclame.

III. — BIBLIOTHÈQUES ET COLLECTIONS SCIENTIFIQUES.

L'école a augmenté son matériel didactique de quelques tableaux pour l'enseignement de l'économie domestique.

En 1916, elle a fait l'acquisition, pour l'enseignement des sciences de différents squelettes-bustes démontables pour l'enseignement de l'anatomie, cerveau, œil, etc.

IV. — CULTURES EXPÉRIMENTALES. — FERME.

Le jardin spécialement affecté à l'école a été cultivé par les élèves. Celles-ci suivent avec intérêt le développement de certaines variétés d'arbres fruitiers et s'exercent à la taille des espaliers. La culture du rosier et de quelques plantes d'ornement les occupe agréablement.

V. — PERSONNEL ENSEIGNANT.

NOMS.	Diplômes et grades académiques.	Attributions.
L'abbé J. Pierry	Professeur au Collège.	Religion.
V. Godefroid	Diplôme école normale	Directrice, pédagogie, savoir-vivre. géographie.
E. Polet	Id. Id.	Français, chant.
C. Van Craenenbroeck . .	Munie d'un certificat de capacité pour l'économie domestique .	Hygiène, zoologie, économie do- mestique, droit usuel, économie rurale, commerce.
M. Forêt	Diplôme école normale	Comptabilité, zootechnie, chimie, physique, agriculture, laiterie, fromagerie, arithmétique, horti- culture, botanique, jardinage.
A. Dumoulin		Ouvrage manuel, coupe et confec- tion, dessin, raccommodage des bas.
V. Guisset		Repassage et raccommodage du linge et des vêtements.

VI. — POPULATION.

ANNÉES SCOLAIRES.	NOMBRE D'ÉLÈVES RÉGULIERS.		
	1 ^{re} année.	2 ^e année.	TOTAL.
1911-1912.	12	6	18
1912-1913.	21	6	27
1913-1914.	20	14	34
1914-1915.	8	8	16
1915-1916.	14	6	20
1916-1917.	21	6	27

VII. — EXAMENS DE SORTIE. — RÉSULTATS.

	NOMBRE D'ÉLÈVES	
	présentées.	diplômées.
1912	5	5
1913	3	3
1914	13	13
Total pour les trois années .	21	21
1915	8	8
1916	6	6
1917	6	6
Total pour les trois années .	20	20

VIII. — RENSEIGNEMENTS DIVERS.

Un cercle de fermières, qui a son siège à l'école, et dont la directrice est la secrétaire, était florissante en 1914. Les dégâts considérables causés par l'invasion allemande dans la région de Herve ont arrêté son activité. En mai 1919, il a repris ses réunions, au cours desquelles la directrice et les maîtresses ont continué de donner des conférences. La formation d'un cercle d'études d'anciennes élèves est à l'étude.

IX. — OCCUPATION ENNEMIE.

Par suite de l'invasion, les cours n'ont pu reprendre en octobre 1914 ; ils n'ont repris qu'au second trimestre avec dix-sept élèves, la durée du cours se prolongea jusqu'à épuisement complet du programme et les examens eurent lieu.

A partir de cette date, le nombre des élèves alla toujours croissant et l'école ne fit que prospérer.

Depuis le début des hostilités jusqu'à ce jour, l'établissement, sauf les locaux de l'école, a été affecté à un grand nombre d'œuvres de guerre, tant par la ville que par le comité ; quant à l'armée allemande, nous ne l'avons eue chez nous que pendant la retraite.

Les élèves ont dû être licenciées alors pour deux mois.

Ecole supérieure d'agriculture, à Heverlé.

I. — ORGANISATION GÉNÉRALE.

L'école agricole compte quatre sections :

- 1° La première année ;
- 2° La seconde année ;
- 3° La section normale ménagère agricole, créée en 1912 ;
- 4° La troisième année à laquelle est jointe le cours normal agricole pour institutrices diplômées.

II. — ENSEIGNEMENT.

Dans le but de parer autant que faire se peut aux nécessités de la situation, divers cours ont été insérés au programme : économie sociale et rurale, hygiène infantile, soins aux malades, coupe et confection des divers vêtements pour fillettes, pour garçonnetts et pour femmes.

Sur les conseils de l'inspection, il a été donné une plus grande extension à l'aviculture.

Introduction de races pures indigènes et étrangères ; dans ce but ; essai de divers systèmes de couveuses.

Expériences sur les meilleurs modes d'alimentation des poussins et sur les divers procédés d'engraissement de la volaille.

Des expériences semblables ont été pratiquées avec succès sur les meilleures races de lapins.

b) *Emploi du temps.*

NATURE DES OCCUPATIONS.	Nombre d'heures consacrées par semaine aux différentes branches.																								
	Religion.	Chimie.	Physique.	Lait. et Fromag.	Botanique.	Floriculture.	Agriculture.	Culture mar.	Anatomic ou Zoologie.	Zootéchnie.	Economie.	Hygiène.	Hygiène infantile.	Commerce.	Comptabilité agricole.	Pédagogie ou Méthodologie.	Langue mat.	Arithmétique.	Géographie.	Ouvr. man.	Dessin.	Soins des mal.	Enseignement et Conférences.	Economie sociale.	Sténographie.
Première année d'études.																									
Leçons et répétitions	3	1/2	1	1 1/2	1	»	1	»	1	»	1/2	1	»	1	»	1/2	3	2	1	1/2	1	»	»	»	»
Applications	»	»	»	2	2		»	»	2	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	3	»	»	»	»	»
Excursions.	six heures par semaine.																								
Deuxième année d'études.																									
Leçons et répétitions	3	1/2	1	2	1	»	1	»	1	»	1/2	1	»	1	»	1/2	3	2	1	1/2	1	»	»	»	»
Applications	»	»	»	2	2		»	»	2	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	3	»	»	»	»	»
Excursions.	six heures par semaine.																								
Section normale ménagère agricole.																									
Leçons et répétitions	3	1	1	1	1	1	1	1	»	1	1	»	1/2	»	1	1	3	1	»	1	1	1/2	»	»	»
Applications	»	»	»	2	4		»	»	3	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	3	»	»	3	»	»
Excursions.	six heures par semaine.																								
Troisième année et Cours normal agricole pour institutrices diplômées.																									
Leçons et répétitions	3	2	2	2	1	1	1	1	»	1	1	»	1	»	1	»	3	1	»	2	1	1/2	»	1	1
Applications	»	1	»	3	4		»	»	3	»	3	»	3	»	»	»	»	»	»	3	»	»	3	»	»
Excursions.	six heures par semaine.																								

c) *Horaire.*

On s'est inspiré, dans la rédaction de l'horaire, des principes d'une saine pédagogie.

III. — BIBLIOTHÈQUES ET COLLECTIONS SCIENTIFIQUES.

La bibliothèque s'est enrichie de plusieurs livres et revues.

En 1913, l'école a acquis une nouvelle ruche avec hausse, divers appareils de laiterie : un nouvel appareil Gerber avec ses accessoires, une baratte expérimentale, une balance de précision et une collection de butyromètres.

IV. — CULTURES EXPÉRIMENTALES. — FERME.

Le jardin affecté à la culture potagère (travaux des élèves) a environ 30 ares.

Un jardin botanique de 12 ares est, en outre, mis à leur disposition.

Trois serres : une chaude, une tempérée et une froide, leur permettent de suivre la culture des diverses plantes à l'étude.

Quelques expériences commencées pendant cette période, se poursuivent pendant la seconde, il en est fait mention sur le rapport de 1914-1915, 1915-1916, 1916-1917.

V. — PERSONNEL ENSEIGNANT.

NOMS.	DIPLOMES ET GRADES ACADÉMIQUES	ATTRIBUTIONS.
Rév. M. l'abbé Rutten		Professeur de religion.
M ^{me} Hofe	Directrice.	
MM. Van Hove	Horticulteur diplômé.	Horticulture, culture maraîchère, floriculture, arboriculture.
Warnants	Ingénieur agricole.	Chimie agricole et zootechnie.
Vanden Abeele	— —	Chimie agricole, agriculture, économie sociale et comptabilité agricole
MM ^{es} de Winne	Maitresse diplômée.	Anatomie, zoologie, zootechnie, laiterie, fromagerie, botanique, agriculture, arithmétique en langue française.
Verdeyen	— —	Mêmes branches en langue flamande.
Huygelen	— —	Aide les deux maitresses susmentionnées dans les travaux pratiques laiterie, fromagerie, étable, basse-cour).
Everaerts	— —	Economie domestique, hygiène.
J. Van Aerden	— —	Travaux manuels.
Lemmens	— —	Soin des malades.
Alexandre	— —	Hygiène infantile.
Steenwegen	— —	Pédagogie et méthodologie.
Lerminiaux	— —	Commerce et sténographie.
Servais	— —	Langue maternelle (français).
Vissenaekens	— —	— — (flamand).
Dutry	— —	Dessin.

VI. — POPULATION.

ANNÉES SCOLAIRES	Nombre d'élèves régulières.				Total.
	1 ^{re} année.	2 ^e année.	Cours normal ménager agricole.	3 ^e année. Cours normal agricole.	
1911-1912	25	18	Cette section commence en 1912	6	49
1912-1913	26	15	13	4	58
1913-1914	67	14	16	8	105
1914-1915	33	28	12	4	77
1915-1916	44	38	33	2	117
1916-1917	40	44	40	5	139

VII. — EXAMENS DE SORTIE. — RÉSULTATS.

	NOMBRE D'ÉLÈVES	
	présentées.	diplômées.
1912.	20	20
1913.	19	19
1914.	22	22
Total pour les trois années.	61	61
1915.	14	14
1916.	19	19
1917.	38	38
Total pour les trois années.	71	71

Remarque. — En 1912, les élèves des différentes années ont été, comme antérieurement présentées à l'examen de fin d'année.

En 1913, les élèves de seconde année ont pu encore se présenter.

A partir de 1914, ne se présentent plus à l'examen officiel que les élèves des deux dernières sections; les élèves des sections inférieures subissent un examen devant le personnel enseignant de l'école.

VIII — RENSEIGNEMENTS DIVERS.

Pendant la première période triennale, professeurs et élèves ont assisté aux conférences et aux expositions avicoles et autres qui ont eu lieu.

Quatre réunions ont été tenues à l'école même : deux de cercles de fermières et deux du personnel enseignant des écoles ménagères.

Pendant la période triennale de 1914 à 1917, le personnel enseignant a suivi les « Cours supérieurs pour Dames », donnés à Louvain, par des professeurs de l'Université, ainsi que les cours organisés à Louvain, par le *Dauidsfonds*. Professeurs et élèves ont, en outre, assisté aux diverses réunions organisées par le Boerenbond et les cercles de fermières.

Situations occupées par les élèves sorties de l'école. — Plusieurs exercent les fonctions de première maîtresse dans les écoles ménagères agricoles ; l'une d'elles a été appelée aux fonctions de secrétaire au Boerinnenbond, de Louvain. Quelques-unes, munies en même temps d'un diplôme de l'enseignement primaire, initient leurs jeunes élèves aux notions pratiques d'économie domestique, de jardinage, de laiterie, etc.

D'autres sont conférencières et le plus grand nombre s'associent aux travaux de l'exploitation agricole de leurs parents et s'efforcent d'améliorer, autant que possible, les méthodes d'élevage et de combattre les vieux préjugés de l'agriculture.

IX. — OCCUPATION ENNEMIE.

Durant les derniers mois de 1914, les cours n'ont pas eu lieu.

L'école a dû livrer huit vaches laitières pour l'armée belge.

En 1915, neuf vaches laitières ont été réquisitionnées par les Allemands et le manque d'aliments fit périr une grande partie de notre bétail.

En 1916 et 1917, même situation.

En 1917-1918, les Allemands s'emparent de nos étables pour y loger leur bétail. Dès son arrivée, notre bétail est atteint de stomatite aphteuse ; une douzaine de veaux et deux vaches périssent ; les autres en souffrent jusqu'en avril 1919.

Dès octobre, il avait fallu donner la ration d'hiver au bétail, les allemands disposant des prairies et s'emparant des betteraves fourragères. Leur plaine d'aviation a également causé un grand tort : les champs de trèfle et de navets situés à proximité ont été complètement dévastés.

Vu cette situation : rareté du lait et d'autre part, la nécessité de cacher certains appareils de laiterie garnis de cuivre (réfrigérant, pasteurisateur, etc), la pratique de la laiterie a dû être restreinte.

Le travail horticole s'est fait comme en temps normal ; nous avons dû renoncer aux cultures en serre chaude, à cause de l'impossibilité d'obtenir du combustible.

Les couveuses et éleveuses artificielles n'ont pu fonctionner pour les mêmes raisons.

Ecole ménagère agricole de Maulde.

I. — ORGANISATION GÉNÉRALE ET ENSEIGNEMENT.

L'école ménagère agricole de Maulde fut organisée à son début, en 1907, en section ménagère annexée au pensionnat de Maulde.

Cet enseignement répondait aux vœux des familles de notre région exclusivement agricole ; et le succès qui couronna l'entreprise valut à notre section ménagère la reconnaissance légale comme école ménagère par la Direction Générale de l'Enseignement agricole (5 décembre 1913).

La bonne marche de notre école s'est maintenue malgré les multiples difficultés des quatre dernières années. La faveur dont jouit son enseignement auprès des

parents s'est affirmée par ce fait qu'ils n'ont cessé de nous confier leurs enfants, alors que nous étions victimes des multiples exactions imposées aux régions d'étape militaire.

Dans l'examen du tableau de population scolaire, il faut tenir compte de cette situation d'étape pour se faire une idée de notre activité pendant les années 1912 à 1917.

De grands travaux d'aménagement ont été exécutés pendant cette période. Les élèves occupaient au début des locaux provisoires. Dès 1914, la direction de l'école mit à leur disposition une ferme modèle avec classes, laiterie, fromagerie. Les élèves fabriquent le Pont-l'Évêque, le Port Salut, etc., et un fromage spécial, appelé « Mauldois », que l'inspection a classé parmi les plus appréciés du pays.

Emploi du temps.

NATURE DES OCCUPATIONS.	Nombre d'heures consacrées par année aux différentes branches.													
	Religion.	Education et savoir-vivre.	Français.	Arithmétique.	Géographie.	Chimie.	Physique.	Botanique.	Agriculture et horticulture.	Zoologie et hygiène.	Zootéchnie.	Laiterie.	Economie domestique.	Commerce et comptabilité.

Première année d'études.

Leçons	125	42	84	42	42	21	21	84	84	63	84	84	42	63	21
Répétitions, applications .	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Excursions	Les élèves sont occupées deux heures chaque jour aux travaux pratiques.														

Deuxième année d'études.

Leçons	125	42	84	42	42	21	21	84	84	63	84	84	42	63	21
Répétitions, applications .	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Excursions	Les élèves sont occupées deux heures chaque jour aux travaux pratiques.														

c) Horaire.

Toutes les branches demandant le même effort d'attention, exigeant la même application intellectuelle, laissent à nos maîtresses une grande latitude dans la rédaction de l'horaire; nous nous contentons de tenir compte des nécessités de l'enseignement technique.

Le travail du beurre doit se faire aux premières heures, et les préparations culinaires se placent nécessairement avant le repas principal. Dès lors, les travaux pratiques occupent les heures plus favorables de la journée; mais ils laissent nos élèves parfaitement aptes pour les cours théoriques.

Pour la pratique, les élèves sont réparties en groupes dirigés par une maîtresse.

II. — BIBLIOTHÈQUES ET COLLECTIONS SCIENTIFIQUES.

Une bibliothèque, ainsi que des collections se rapportant aux sciences agricoles étaient en voie de formation. Les soldats ennemis qui occupaient les locaux, ont forcé les armoires, se sont emparés des livres et ont dispersé le fruit de plusieurs années d'un travail dispendieux. Tout est à refaire.

III. — CULTURES EXPÉRIMENTALES. — FERME.

L'école possède un vaste jardin, où les élèves s'exercent à la culture potagère. Des expériences ont été entreprises.

1912 et 1913. Herbes des prairies ;

1914. Céréales.

1915. Les variétés les plus appréciées des pommes de terre. — Effets des engrais chimiques.

Le résultat de la plupart de ces expériences a été nul par le fait des troupes ennemies. Le champ d'expériences a été détruit et les pommes de terre arrachées par les soldats pillards.

Nous croyons inutile de rappeler que l'étable, le poulailler et la porcherie sont vides comme partout dans l'étape. Il nous faudra quelques temps avant de pouvoir initier nos jeunes filles à la pratique des soins à donner aux animaux de la ferme.

IV. — PERSONNEL ENSEIGNANT.

NOMS.	Diplômes et grades académiques	ATTRIBUTIONS.
M. l'abbé Croquet	Directeur de l'école.	Morale et droit usuel.
Mme Hanot, Cécile	Supérieure, diplôme d'institutrice primaire.	Religion, cours généraux.
Mme Dejeumont, Marie . .	Diplôme d'institutrice, diplôme d'économie ménagère agricole.	Cours théoriques.
Mme Cauvin, Flore	Diplôme d'économie ménagère agricole, diplôme d'école professionnelle.	Travaux pratiques (Laiterie et fromagerie, Lessivage et repassage Coupe et confection.
Mme Sénépart, Agnès . . .	Diplôme d'école ménagère professionnelle.	Cuisine et nettoyage.

V. — POPULATION.

Années scolaires.	Nombre d'élèves réguliers.			
	1 ^{re} année.	2 ^e année.	Auditeurs libres.	Totaux.
1911-1912	11	8		19
1912-1913	10	11		21
1913-1914	14	8	4	26
1914-1915	9	13		22
1915-1916	8	9		17
1916-1917	8	5		13

VI. — EXAMENS DE SORTIE. — RÉSULTATS

	NOMBRE D'ÉLÈVES	
	présentés.	diplômés.
1912.	7	7
1913.	10	10
1914.	8	8
Total pour les trois années	25	25
1915.	13	12
1916.	8	7
1917.	5	5
Total pour les trois années	26	24

VII. — RENSEIGNEMENTS DIVERS.

Notre section ménagère avait participé avec succès à l'Exposition universelle de Gand, en 1913.

Pendant le dernier triennat son personnel enseignant a été chargé par la direction de l'enseignement ménager agricole, de donner dans la région des conférences sur l'alimentation et l'hygiène au temps de guerre. Elles furent suivies par bon nombre de ménagères, heureuses d'apprendre, comment avec des faibles ressources elles pouvaient nourrir leur famille d'une manière convenable et suffisante.

L'œuvre des conférences aux ménagères a rendu de réels services à la classe ouvrière pour qui elle avait été créée.

VIII. — OCCUPATION ENNEMIE.

L'école a fonctionné d'une façon normale pendant les deux derniers triennats. Toutefois, au cours de 1915 (février en fin avril), les classes ont été fermées par l'autorité occupante, sous prétexte de manque de charbon, mais en réalité dans le but de désorganiser l'enseignement en Belgique. Force nous a été de retarder l'époque des examens pour mettre nos élèves à même de se présenter aux épreuves de fin d'études. — Par suite de la réquisition du lait, nous avons éprouvé les plus grandes difficultés pour donner aux élèves les leçons expérimentales sur le travail du beurre et du fromage; mais pendant toute la durée de la guerre, les fermiers, trompés par les bandits de l'étape, nous demandaient journellement de nombreuses analyses de lait. — Nous n'avons cessé de leur rendre ce service, toujours gratuit, qu'à la suite du manque des acides requis pour ce travail.

Les locaux de l'école ont été occupés presque tout le temps par les soldats qui réquisitionnaient le mobilier, la cuisine, etc. : la restauration ne se fera que lentement et à grands frais.

École ménagère agricole d'Overijssche.**I. — ORGANISATIONS GÉNÉRALE.**

L'école est instituée particulièrement pour les jeunes filles des cultivateurs ; elle a pour but de faire de celles-ci des ménagères sérieuses, actives et économes. Des professeurs spéciaux pour les différentes branches permettent d'initier plus parfaitement les jeunes filles aux divers travaux de la ferme et de leur inculquer des habitudes de travail, de propreté, de prévoyance, de tenue économique d'un ménage et ces mille petites industries qui caractérisent une maîtresse de maison accomplie.

II. — ENSEIGNEMENT.**a) Programmes.**

Le programme est toujours conforme à celui du Gouvernement.

Dans son enseignement théorique, l'école s'efforce de cultiver les deux langues, la connaissance de celles-ci, s'imposant de plus en plus comme une réelle nécessité.

b) Emploi du temps.

NATURE des OCCUPATIONS.	Nombre d'heures consacrées par année aux différentes branches.													
	Religion et morale.	Arithmétique.	Econ. domestique.	Hygiène.	Agriculture.	Horticulture.	Laiterie.	Microbie.	Zootecnie.	Sciences naturelles.	Physique, Chimie.	Comptabilité.	Pédagogie.	Droit usuel.

Première année d'études.

Leçons	40	160	80	40	40	80	»	40	60	80	80	60	»	40	40	200	20
Répétitions, applications. .	»	»	480	»	90	200	»	80	40	»	80	»	»	200	40	»	»
Excursions	40	»	»	5	5	2	»	»	2	»	»	»	»	»	»	»	»

Deuxième année d'études.

Leçons	40	160	80	40	40	80	40	40	60	80	80	60	40	40	40	200	20
Répétitions, applications. .	»	»	480	»	90	200	»	80	40	»	80	»	»	200	40	»	»
Excursions	»	»	»	5	5	2	»	»	2	»	»	»	»	»	»	»	»

c) Horaire.

L'enseignement théorique se donne le matin, de 9 heures à 11 h. 30 ; l'après-midi, de 1 h. 30 à 2 h. 30 et le soir, de 5 à 6 heures : le reste de la soirée est consacré à l'étude des leçons du lendemain.

L'enseignement pratique occupe une large part de la journée. On s'efforce de lui assigner toujours le moment favorable, c'est-à-dire celui auquel, dans la vie familiale, on se livre à ces occupations. C'est ainsi que, levées de bon matin, les élèves consacrent les premières heures de la journée aux différents travaux de la laiterie, du ménage, de l'étable et de la basse-cour (deux élèves restent toute la matinée à la cuisine pour la préparation du dîner).

A midi, de nouveaux soins domestiques réclament leur activité ; après cela, une demi-heure de récréation leur est accordée, ainsi qu'après le goûter.

De 2 h. 30 à 4 heures, elles s'occupent de la confection et du raccommodage, des vêtements ; à certains jours, et par groupes, elles font le repassage du linge et la panification.

Pendant la bonne saison, les travaux de jardinage occupent une partie de la soirée.

Le dimanche, on s'occupe de la transcription des menus. Le chant, la gymnastique, la promenade, la correspondance et la lecture sont également réservés à ce jour.

III. — BIBLIOTHÈQUES ET COLLECTIONS SCIENTIFIQUES.

Le matériel didactique s'est augmenté de quelques pièces anatomiques (œil, oreilles) et de quelques instruments de physique : niveau d'eau, niveau à bulles d'air, bouteille de Leyde, élément Bunsen, électro-aimant, disque de Newton, etc.

Pendant la période 1912-1913-1914, la bibliothèque a été complétée par plusieurs ouvrages intéressants, dûs à des auteurs compétents.

IV. — CULTURES EXPÉRIMENTALES. — FERME.

Des arbres fruitiers ont été palissés contre les murs de l'école ménagère agricole.

L'établissement possède un jardin, spécialement affecté à l'enseignement de l'horticulture et entretenu par les élèves.

Pendant la première période triennale, les expériences ont été continuées sur l'emploi des engrais, et les variétés de légumes.

Pendant les années de guerre, on s'est particulièrement appliqué à la culture des plantes alimentaires et des porte-graines. La plus grande partie du jardin, autrefois affectée à la culture des plantes ornementales, a été convertie en jardin légumier.

V. — PERSONNEL ENSEIGNANT.

NOMS.	Diplômes et grades académiques.	Attributions.
M. l'abbé De Laet . . .	Prêtre.	Religion et morale.
M ^{lle} S. Wuytack . . .	Diplôme d'école ménagère agricole et d'école supérieure de fromagerie, d'horticulture.	Laiterie, économie domestique, zootechnie, agriculture, microbiologie, savoir-vivre.
M ^{lle} L. Van Muldus . .	Diplôme d'institutrice, d'école ménagère, de fromagerie et d'horticulture.	Sciences naturelles, physique et chimie.
M ^{lle} M. Larivière . . .	Diplôme d'institutrice et d'école ménagère.	Arithmétique, commerce et comptabilité, langues.
M ^{lle} M. Van Houdt . .	Diplôme d'institutrice et d'école ménagère	Pédagogie, droit usuel, chant et gymnastique.
M ^{lle} Weirather	Diplôme de coupe.	Coupe et confection.
M. Van Hout	Diplôme d'instituteur, diplômes spéciaux, conférencier de l'État.	Horticulture, aviculture.

VI. — POPULATION.

ANNÉES SCOLAIRES.	Nombre d'élèves réguliers.		Total.
	1 ^{re} année.	2 ^e année.	
1911-1912	19	6	25
1912-1913	25	5	30
1913-1914	18	7	25
1914-1915	12	1	13
1915-1916	12	4	16
1916-1917	16	4	20

VII. — EXAMENS DE SORTIE. — RÉSULTATS.

	NOMBRE D'ÉLÈVES	
	présentées.	diplômées.
1912.	22	20
1913.	20	20
1914.	19	19
Total pour les trois années.	61	59
1915.	8	8
1916.	9	9
1917.	8	7
Total pour les trois années.	25	24

VIII. — RENSEIGNEMENTS DIVERS.

Plusieurs anciennes élèves ont pu, pendant les années de l'occupation ennemie utiliser avantageusement les connaissances acquises à l'école ménagère agricole.

Quatre d'entre elles ont installé une fabrique de fromage, très importante. Une des élèves s'est établie comme maîtresse d'école ménagère agricole. Une autre encore a entrepris avec succès des conférences, de nature à initier le peuple à faire une cuisine économique et aussi réconfortante que possible, alors que les vivres faisaient défaut.

IX. — OCCUPATION ENNEMIE.

A causes des difficultés de communication, etc., le recrutement des élèves ne fut pas aisé durant la guerre, au cours de laquelle nous eûmes d'ailleurs à lutter contre une foule d'obstacles, tels que : absence de combustible, défense de l'occupant de disposer de plus d'une salle dans les établissements d'instruction, cherté et pénurie des vivres, réquisition des locaux pour le logement des évacués, occupation de l'institut par les troupes allemandes en retraite et par des prisonniers relâchés.

L'enseignement se ressentit forcément de ces aléas. Quoiqu'il dut par moments être interrompu, les cours purent néanmoins être complètement donnés et les élèves ont pu, chaque année, se présenter aux examens de sortie.

Landelijke Huishoudschool van 's Gravenwezel.**I. — ALGEMEENE INRICHTING EN ONDERWIJS.**

De landbouwhuishoudschool van 's Gravenwezel werd ingericht ten jare 1897, met het hoofddoel aan de landbouwersdochters eene opvoeding te verschaffen in overeenkomst met hun toekomstend beroep.

Om het onderwijs praktisch te maken, hebben wij ons immer beijverd om hetzelfde aanschouwelijk en gevolgtrekkend te maken door de boerderij, den moestuin, den koestal en het neerhof van het gesticht ter beschikking der school te stellen.

De leergang is in twee studiejaren verdeeld, maar het lukt ons niet altijd de leerlingen het tweede jaar te doen voltrekken, daar de ouders hen gewoonlijk gedurende de zomermaanden van het 2^e jaar in den familiekring terugroepen, bij gebrek aan werkvolk en met het gedacht dat hunne dochters voldoende kennis verwierven. Het gemiddeld getal leerlingen is sedert het laatste driejaarlijksche verslag tot 20 gestegen.

Het programma behelst al de vakken door ministerieel besluit daargesteld in 1902, doch toegepast volgens de streek en de ontwikkeling der leerlingen. Geene gevoelige wijziging werd sedert het laatst verslag bijgebracht, maar hofbouw en hoenderfeelt werd meer uitgebreid. Het eindexaam dat vroeger vóór de jury uitsluitend theoretisch was, werd volledig door praktische proeven.

AARD DER BEZIGHEEDEN.	Getal uren per jaar aan de verschillende vakken gewijd.															
	Godsdienst.	Moedermaat	Fransche taal.	R rekenkunde.	Handel en Boekhouden.	Natuurkunde.	Physiek en Scheikunde.	Landbouw.	Hofbouw.	Veeteelt.	Melkerij.	Huishoudkunde.	Opvoedknee.	Snij- en Naaiwerk	Ziekenverpleging.	Gebruik : Recht en Landhuiskunde.

Eerste studiejaar.

Lessen	40	40	»	80	40	40	»	40	20	40	80	80	20	40	»	»
Herhalingen, toepassingen.	»	»	»	»	20	»	»	»	20	»	240	480	»	480	»	»
Leerwandelingen.	Bij gelegenheid, 1—2 maal in de maand.															

Tweede studiejaar.

Lessen	40	40	»	40	40	40	40	40	80	40	80	80	40	40	20	40
Herhalingen, toepassingen.	»	»	»	»	20	»	40	»	80	120	480	480	20	480	»	»
Leerwandelingen.	Bij gelegenheid, 1—2 maal in de maand.															

Het halve-tijdstelsel wordt zooveel mogelijk toegepast. De theoretische lessen worden 's voormiddags gegeven, vergezeld of gevolgd door praktische toepassingen. De namiddag uren worden besteed aan naaiwerk, strijk of hofarbeid en studie.

II. — BOEKERIJEN EN WETENSCHAPPELIJKE VERZAMELINGEN.

De boekerij telt ruim 300 boeken alsmede verschillende tijdschriften handelend over de aan te leeren vakken. Zij werd jaarlijks verrijkt door eenige nieuwe werken. Het keukengerief en de melkerijtoestellen werden grootendeels vernieuwd en verbeterd.

III. — PROEFONDERVINDELIJKE TEELTEN. — BOERDERIJ.

Gedurende de laatste jaren werden regelmatig proeven aangelegd in den moestuin der school op het uitwerksel der meststoffen en op de opbrengst en hoedanigheid van verschillende groenten.

De leerlingen berekenen de rantsoenen en doen vergelijkende proeven om de opbrengst der melkkoeien vast te stellen.

IV. — ONDERWIJZEND PERSONEEL.

NAMEN.	Diplomas en academische titels.	Werkzaamheden.
E. H. Vanherstraeten .	.	Godsdienst.
C. Jansen	Gediplomeerde onderwijzeres.	Bestuurster.
L. Van Dyck	Gediplomeerde onderwijzeres. Diploma van huishoudkunde.	Huishoudkunde. Gezondheidsleer. Opvoedkunde.
L. Verschueren	Diploma der school.	Melkerij. Kaasmakerij. Koophandel.
M. Van Ocken.	Diploma der school, van huishoudkunde en van hofbouw.	Land- en Hofbouw. Veeteelt. Hoender- teelt Landhuishoudkunde Gebruikelijk recht.
C. Geertsen	Diploma van huishoudkunde, van hofbouw en Rood Kruis.	Huishoudkunde. Gezondheidsleer. Ziekenverpleging. Kinderverzorging.
E. Kerstens	Gediplomeerde onderwijzeres. Diploma der school.	Taal. Rekenkunde. Natuurkunde. Tekenen.
M. Wens.	Diploma van snij- en naaiwerk.	Snij- en naaiwerk.

V. — BEVOLKING.

SCHOOLJAREN.	Getal regelmatige leerlingen.			Vrije toehoorders.	Te zameo.
	1 ^e jaar.	2 ^e jaar.	Onderwijzeressen.		
1911-1912.	20	»	»	»	20
1912-1913.	19	»	»	1	20
1913-1914.	21	4	1	»	26
1914-1915.	19	»	»	»	19
1915-1916.	13	5	»	»	18
1916-1917.	21	4	»	»	25

VI. — UITGANGSEXAMENS. — UITSLAGEN.

	GETAL LEERLINGEN	
	die zich aan het examen onderwierpen.	die een diploma verwierven.
1912	14	14
1913	15	15
1914	16	16
Te zamen voor de drie jaren.	45	45
1915	19	15
1916	15	13
1917	19	19
Te zamen voor de drie jaren.	51	51

VII. — ALLERLEI INLICHTINGEN.

Gedurende het verloop van tijdperk werden in ons gesticht twee nieuwe vereenigingen ingericht: a) eene Boerinnengilde tusschen de vrouwen en jonge dochters der gemeente die ongeveer 100 leden telt; b) een bond van „Huiselijke Opvoeding” waarvan de oud-leerlingen en de vrouwen uit den omtrek deelmaken, deze telt ongeveer 300 leden.

Eenige onzer gediplomeerde leerlingen bekleeden eene plaats in het onderwijs, het meerendeel echter passen de opgedane kennissen toe in de landelijke bezittingen hunner ouders.

VIII. — ONDER DEN VIJAND.

De landbouwschool heeft onder den oorlog niet veel letsel ondergaan. De leergangen zijn niet onderbroken geweest; in 1914-1915 is het schooljaar slechts einde November geopend ter oorzaak der algemeene uitwijking der bevolking.

Landbouw- huishoudschool van Tessenderloo.

I. — ALGEMEENE INRICHTING EN ONDERWIJS.

Sedert 1907 werd onze huishoudelijke Landbouwschool gedurende acht maanden jaarlijks, door 20 leerlingen bijgewoond, te weten van begin October tot einde Mei.

Voor de huishoudelijke Landbouwklassen is door het Bestuur, tot nu toe, nog geen programma vastgesteld. Wij hebben altijd de vakken onderwezen, die in de tijdelijke leergangen gevolgd werden, maar meer praktijk en handwerken. Deze handelwijze is door het schoolopzicht goedgekeurd.

AARD DER BEZIGHEDEN.	Getal uren per jaar aan de verschillende vakken gewijd.														
	Koken.	Bakken.	Wasschen.	Schrijven.	Kuischen.	Bewerken der Melk.	Veetveelt.	Hoenderkweek.	Landbouw.	Hofbouw.	Opvoedkunde.	Gezondheidsleer.	Beleeftheid.	Rekenen.	Huishoudelijk boekhouden.
Lessen	13	13	13	13	12	24	16	8	16	20	12	12	8	16	16
Herbalingen, toepassingen .	89	90	89	89	89	90			89	89				32	16
Leerwandelingen						40			42	5					

Daar wij ondervonden hebben, dat het voor de leerlingen uiterst moeilijk is, alle vakken van den leergang regelmatig te volgen, zoo geëven wij elken dag 's morgens van 8 tot 9 uren eene les over de melkerij en om 1/2 twaalf eene van huishoudkunde.

Als de lessen van melkerij af zijn, beginnen wij 's morgens met die van een ander vak, enz.

In de plaats van 2 dagen in de week, onderwijzen wij 4 dagen van 's morgens 8 tot 's middags 1 uur, en 's zondags van 9 tot 11 1/2 uur.

II. — BOEKERIJEN EN WETENSCHAPPELIJKE VERZAMELINGEN.

Eene nieuwe handwerkskast, verschillende aanschouwingsplaten voor het geven der lessen werden gedurende het voorloopen tijdperk aangekocht.

III. — PROEFONDERVINDELIJKE TEELTEN. — BOERDERIJ.

Er bestaat bij de school een hofje ter bewerking der leerlingen. De bekomen uitslagen zijn : ten eerste deze, dat wij ter onderwijzing in onze school de zusters krijgen, van degenen die den leergang reeds gevolgd hebben. Ten tweede, dat men ons gedurig meisjes in dienst vraagt, die onze leergangen gevolgd hebben.

IV. — ONDERWIJZEND PERSONEEL.

NAMEN.	Diplomas en academische titels.	Werkzaamheden.
Leopold Voordeckers .	Landbouwkundige.	Eenige lessen van dierkunde, land en hofbouw.
Zuster Helena Stienen.	Diploma van melkerij, enz., behaald in Tessenderloo.	Bewerking der melk, de wasch en hofbouw in praktijk.
Zuster Ernestine Baltus	Diploma van huishoudkunde behaald in Wavre Van melkerij, enz. in Neerpelt. Van Fröebel in Leuven.	Alle theoretische lessen en het toezicht bij de huishoudelijke werken en handwerken.

V. — BEVOLKING.

Schooljaren.	Getal regelmatige leerlingen (1 ^{ste} jaar).
1911-1912.	20
1912-1913.	20
1913-1914.	20
1914-1915.	20
1915-1916.	20
1916-1917.	20

VI. — UITGANGSEXAMENS. — UITSLAGEN.

	GETAL LEERLINGEN	
	die zich aan het exaam onderwierpen.	die een diploma verwierven.
1912.	18	16
1913.	17	15
1914.	20	18
Te zamen voor de drie jaren .	55	49
1915.	17	15
1916.	20	18
1917.	19	17
Te zamen voor de drie jaren .	56	50

VII. — ALLERLEI INLICHTINGEN.

De hoerinnenbond, die onlangs hier opgericht is, wordt jaarlijks versterkt door de oud-leerlingen onzer school. De vergaderingen worden hier en elders ook bijgewoond door de meesteressen.

VIII. — ONDER DEN VIJAND.

Gedurende den oorlog hebben wij de werkzaamheden zonder onderbreking kunnen verrichten.

De moeilijkheden hebben hierin bestaan, dat de levensmiddelen zoo duur waren, en dat wij voor de school van het Voedingskomiteit geene levensmiddelen ontvingen.

Verder hebben onze vijanden het koper der school ontnomen.

Ecole ménagère agricole, à Virton.

I. — ORGANISATION GÉNÉRALE.

La plupart des jeunes filles qui fréquentent notre école, devant se former à leur future mission de ménagères, de fermières et de maîtresses de maison accomplies, sont initiées, par tous les moyens possibles, au rôle important qu'elles devront remplir et duquel dépendent la prospérité et le bonheur du foyer et de la société.

Les différents cours de l'établissement sont organisés de telle sorte que ce triple but soit facilement atteint et que les élèves répondent aux désirs exprimés par leurs familles au sujet de leurs projets à venir.

Le nombre grandissant de ces élèves pendant la période triennale 1911-1914 et le chiffre obtenu même pendant la période triennale 1914-17, sont une preuve convaincante du prix attaché à l'enseignement ménager agricole. Durant les trois premières années, 207 élèves ont fréquenté l'établissement; 106 ont suivi tous les cours et 23 diplômes ont été délivrés par le jury d'examen.

Vu la difficulté des temps, l'école n'a pu fonctionner en 1915; mais en 1916 et en 1917, elle a été fréquentée par 77 élèves, dont 55 ont suivi tous les cours et sur lesquels 9 ont obtenu le certificat fin d'études. Le pays de Virton faisait alors partie de la zone d'étape; l'école ne pouvait donc faire ses recrutements que dans un rayon très restreint.

II. — ENSEIGNEMENT.

a) Programmes.

Un cours de pédagogie maternelle se donne depuis 1912.

Nous avons à noter aussi l'inauguration en 1916, d'un cours de Croix-Rouge, suivi régulièrement par les élèves de 2^e année.

A la fin des cours, une exposition très complète de l'enseignement et des travaux des élèves fut organisée dans le but de fournir aux familles un aperçu de notre programme et d'en faire ressortir l'utilité et les nombreux avantages.

NATURE DES OCCUPATIONS.	Nombre d'heures consacrées par année aux différentes branches.														
	Religion et morale.	Arithmétique.	Rédaction.	Histoire naturelle.	Agriculture Horticulture.	Laiterie.	Economie domestique.	Pédagogie Hygiène.	Commerce Comptabilité.	Economie sociale.	Droit usuel.	Physique expérimentale.	Chimie.	Microbiologie. Zootéchnie.	Totaux.

Première année d'études.

Leçons	40	60	40	80	60	60	40	40	»	»	»	»	»	»	40	500
Répétitions, applications	»	»	»	60	80	120	60	40	»	»	»	»	»	»	60	480

Deuxième année d'études.

Leçons	40	60	40	40	53	40	40	40	60	20	60	13	27	14	40	587
Répétitions	»	»	»	60	80	120	60	60	40	30	»	7	13	7	60	537
Excursions	»	»	»	»	»	»	»	»	»	30	»	»	»	»	»	30

c) *Horaires.*

Comme les années précédentes, les cours pratiques se donnent le matin ; les cours théoriques l'après-midi et pour les raisons énoncées dans les rapports précédents.

Du reste, devant reproduire, le plus possible, la vie de famille, il est assez naturel que les jeunes filles s'adonnent le matin aux travaux de cuisine, de ménage, de laiterie, etc.

III. — BIBLIOTHÈQUES ET COLLECTIONS SCIENTIFIQUES.

La bibliothèque s'est enrichie de différents volumes historiques et de plusieurs traités d'économie domestique, d'hygiène et d'éducation.

Afin de faciliter l'enseignement intuitif de l'économie domestique et de la coupe, nous avons fait l'achat de grands tableaux qui se prêtent admirablement à tous les dessins donnés à l'appui des leçons théoriques sur ces deux matières.

Nous avons jugé à propos de faire aussi les frais d'une magnifique salle de bain, avec installation de douches. Les élèves y trouvent la confirmation de l'enseignement touchant les soins hygiéniques et la propreté corporelle.

Les collections de plantes médicinales et de substances pharmaceutiques ont été considérablement augmentées, afin de donner aux élèves des notions plus étendues et plus approfondies.

L'école a fait l'acquisition de l'appareil Weck, avec accessoires, pour les conserves de légumes et de fruits.

Dans le matériel de la laiterie, durant la période triennale 1911-1914, les anciennes écrémeuses ont été remplacées par des modèles du dernier perfectionnement.

Durant la période triennale 1914-1917, le dit matériel s'est trouvé grandement endommagé, par suite des déménagements successifs précipités, après lesquels même se sont trouvées perdues quelques pièces que nous nous promettons de remplacer au plus tôt.

IV. — CULTURES EXPÉRIMENTALES. — FERME.

Des leçons très pratiques de culture maraîchère, d'arboriculture et de floriculture sont données aux élèves dans le jardin de l'établissement affecté à cet usage.

Des expériences de culture ont été faites, quant aux produits foliacés et aux légumineuses, en vue de faire connaître l'effet des engrais chimiques et leur emploi judicieux.

La serre, établie dans notre école ménagère agricole durant le triennat 1906-1908 et actuellement chauffée, grâce à l'installation récente du chauffage central, se prête merveilleusement à une extension de culture, concernant toutes les primeurs : radis, laitues, carottes, etc.

V. — PERSONNEL ENSEIGNANT.

NOMS.	Diplômes et grades académiques.	Attributions.
M ^{me} E. Nafziger . . .	Directrice.	Religion et morale.
M ^{me} A. Lamorlette . .	Brevet supérieur français.	Langue française. Rédaction. Pharmacie.
M ^{me} N. Pfeffer. . .	Diplôme d'école ménagère agricole et diplôme d'économie domestique.	Économie domestique. Hygiène générale et infantile. Droit usuel. Comptabilité du ménage et de la ferme. Mathématiques. Pratique de la laiterie, de la botanique et de la zootechnie.
M ^{me} A. Glonden . . .	Diplômes d'école ménagère agricole et d'enseignement ménager.	Pratique de l'économie domestique : Cuisine. Lavage. Repassage. Entretien de la maison. Détachage des vêtements.
M ^{me} A. Hocquard . . .	Diplôme de coupe et de confection.	Raccommodeage. Coupe : lingerie et confection.
M. Mercier	Diplômes d'ingénieur agricole et d'ingénieur des mines.	Sciences. Culture pastorale. Zootechnie.
M. Guillaume.	Diplômé de Vilvorde.	Culture maraîchère. Arboriculture. Floriculture.

VI. — POPULATION.

ANNÉES SCOLAIRES.	Nombre d'élèves réguliers.		Total.
	Première année.	Deuxième année.	
1911-1912	23	12	35
1912-1913	33	6	39
1913-1914	24	8	32
1914-1915	»	»	»
1915-1916	26	6	32
1916-1917	14	9	23

VII. — EXAMENS DE SORTIE. — RÉSULTATS.

	NOMBRE D'ÉLÈVES	
	présentés.	diplômés.
1912.	7	7
1913.	8	8
1914.	8	8
Total pour les trois années.	23	23
1916.	6	6
1917.	3	3
Total pour les deux années.	9	9

VIII. — RENSEIGNEMENTS DIVERS.

L'école a pris part, en 1913, à l'Exposition de Gand, où elle faisait partie de la « Collectivité de l'Enseignement ».

Elle a exposé :

Un cadre. Leçon de repassage sur la chemise d'homme, avec dessin représentant les différentes manipulations pour l'amidonage, le repassage, le glaçage et le pliage et le matériel intuitif.

Quelques photographies montrant de même les élèves au travail.

L'établissement a obtenu, à la dite exposition, un diplôme de grand prix.

IX. — OCCUPATION ENNEMIE.

Dès le début de la guerre, l'école, transformée en ambulance, a dû tout d'abord soigner les blessés français jusqu'au 22 février 1915. Ensuite, de par l'autorité allemande, elle assumait le soin des malades de l'occupant, jusque fin septembre, époque où furent appropriés les locaux pour la rentrée prochaine des élèves.

Depuis lors, nos cours n'ont pas cessé jusqu'à la fin de la tourmente, malgré les difficultés, sans cesse renaissantes, tendant à entraver notre œuvre.

Vu l'impossibilité absolue de se procurer du lait, les deux branches : laiterie et fromagerie, n'ont pu être enseignées comme auparavant.

SECTIONS MÉNAGÈRES AGRICOLES SUBSIDIÉES

Landbouw- huishoudafdeeling van Appelterre.

I. — ALGEMEENE INRICHTING.

De leergangen zijn gegeven alle Woensdagen van 4 1/2 uur tot 4 1/2 uur. De eerste uur wordt gewijd aan theoretisch onderricht ; de overige tijd aan praktische oefeningen. Voor deze laatste worden de leerlingen in groepen verdeeld. Slechts 16 leerlingen worden aanvaard.

De meesteressen hebben voor oogwit den kinderen het landelijk leven te doen beminnen, het huiselijk leven te veraangename.

II. — ONDERWIJS.

Het programma heeft geene bijzondere wijzigingen ondergaan ; doch de theorie van 't programma wordt gegeven onder vorm van herhaling, overtuigd zijnde, dat de leerlingen de principen der leerstof in de lagere school gezien hebben. De grootste zorg is den kinderen handig en thuis te maken in de praktische oefeningen van koken, wasschen en kuischen, hofwerk en bijzonder verstelwerk.

AARD DER BEZIGHEDEN.	Getal uren per jaar aan de verschillende vakken gewijd.							
	Huishoudkunde.	Opvoedkunde.	Gezondheidsleer.	Rekenen.	Naaldenwerk.	Land- en hofbouw.	Veeteelt.	Melkerij.

Eerste studiejaar.

Lessen	14	7	7	5	10	14	5	15
Herhalingen, toepassingen . .	14	1	1	3	20	2	3	8
Leerwandelingen . .	2	»	»	»	»	2	4	2

Tweede studiejaar.

Lessen	14	7	7	5	10	14	5	15
Herhalingen, toepassingen . .	14	1	1	3	20	2	3	8
Leerwandelingen . .	2	2	»	»	»	2	4	2

Derde studiejaar.

Lessen	14	7	7	5	10	14	5	15
Herhalingen, toepassingen . .	14	1	1	3	20	2	3	8
Leerwandelingen . .	2	»	»	»	»	2	4	2

De Woensdag is gekozen omdat, in 't midden der week, de jonge dochter best tijd vindt om zich, door bijwonen van lessen, te volmaken. De zomertijd wordt gebruikt voor land- en hofbouw, als het weder voordeelig is. Het naaldenwerk wordt meest onderwezen bij ongunstig weder en gedurende den wintertijd.

III. — PROEFONDERVINDELIJKE TEELTEN. — BOERDERIJ.

Ten gebruike der leerlingen is een hof, hebbende eene oppervlakte van 50 aren. Alle soorten van groenten worden er geteeld en door de leerlingen verzorgd.

De volgende dieren worden ook door 't gesticht gehouden : 2 schapen, 1 lam, 6 tot 10 leghennen, alle jaren 1 broeihen, 2 zwijnen (verschillig van grootte) en eenige konijnen.

Uitslagen : Al wat goed is en gekend, wordt bemind. De leerlingen worden te huis in groententeelt en het verzorgen van kleine dieren, iets dat in deze streek, waar zooveel kantwerksters en handschoenmaaksters zijn, zeer noodig en voordeelig is, om later werkzame en zorgvuldige huishoudsters te bekomen.

IV. — ONDERWIJZEND PERSONEEL.

NAMEN	Diplomas en academische titels.	Attributions
Haesaert Ida	Diploma van lager onderwijs - Huishoudkunde en landbouw. Ziekenverpleging.	Geven der theoretische lessen van alle vakken. De snijlessen. Toezicht over de andere werkzaamheden.
Crappé Léonie	Kookster van bediening.	Bereiden van spijzen.
Van der Sypt Victorine.		Waschen, kuischen. Bewerken der groenten.

V. — POPULATION.

SCHOOLJAREN.	Getal regelmatige leerlingen.				Te zamen.
	Voorbereidende klas.	1 ^{ste} jaar.	2 ^{de} jaar.	3 ^{de} jaar.	
1911-1912	5	16	»	»	21
1912-1913	4	8	8	»	20
1913-1914	7	7	6	4	24
1914-1915	»	»	»	»	»
1915-1916	4	13	3	»	20
1916-1917	3	4	10	2	19

VI. — UITGANGSEXAMENS. — UITSLAGEN.

	GETAL LEERLINGEN.	
	die zich aan het exaam- onderwierpen.	die een diploma verwierven.
1914.	2	2
1917.	1	1

VII. — ALLERLEI INLICHTINGEN.

De school ontstond met het schooljaar 1911-1912. Zij had tegen vele moeilijkheden te kampen in 't begin; weldra brak de oorlog los, die haar deed kwijnen en met het eindigen van 't jaar 1917 gansch ter neer sloeg.

Daardoor zijn er geene bijzondere feiten aan te stippen.

VIII. — ONDER DEN VIJAND.

Gedurende de bezetting van Ons Vlaanderen door den vijand was men verplicht een groot deel der lessen te schorsen door gebrek aan brandstof en eetwaren, die gedurende merkelyk en tijd totaal ontbraken.

De leergang was gansch geschorst 't schooljaar 1914-1915. Met October 1915 werd hij vol iever hernomen, doch gebrek aan 't noodige en de groote voorzichtigheid welke noodig was, noodzaakten ons op te houden met September 1917.

Section ménagère agricole de Balem.**I. — ORGANISATION GÉNÉRALE ET ENSEIGNEMENT.**

Notre section ménagère agricole a été organisée en 1912, pour des filles pensionnaires, de 14 à 17 ans, dans le but d'en former des ménagères capables.

En 1914-1915, l'école a été licenciée à cause de la guerre.

En 1915-1916 et 1916-1917, l'enseignement a été donné à des filles de la commune de 16 à 25 ans.

« L'École pour la Vie », voilà bien ce que prétend réaliser notre section ménagère agricole. La plupart de nos élèves étant appelées à fonder un foyer, nous les initiions, par tous les moyens possibles, à leur future mission de femme et de mère. La pédagogie que nous avons fait entrer dans le programme, nous est un grand appoint pour atteindre ce but.

NATURE DES OCCUPATIONS.	Nombre d'heures consacrées par année aux différentes branches.											
	Économie domestique.	Hygiène.	Pédagogie.	Agriculture.	Horticulture.	Zootéchnie.	Laiterie.	Aviculture.	Préparation des aliments.	Travaux à l'aiguille.	Lavage.	Repassage.

Première année d'études.

Leçons.	12	9	9	5	14	3	8	3	38	45	14	6
Répétitions, applications.	6	»	»	»	16	»	5	»	38	45	16	18

Total d'heures en 1912-1913 et 1913-14, 310.

Idem pour les années 1915-1916 et 1916-1917.

Horaire.

Pour la rédaction de l'horaire, on a eu soin de faire succéder les exercices pratiques aux leçons théoriques, afin de rendre celles-ci plus saisissables. On s'attache à prévenir toute tension d'esprit et à développer les dispositions naturelles et l'esprit d'observation qui conduisent à l'habileté et à l'amour du travail.

II. — BIBLIOTHÈQUES ET COLLECTIONS SCIENTIFIQUES.

La section a acquis de nombreux ouvrages pour la bibliothèque et une collection d'engrais, une collection de graines, une collection de tableaux muraux divers et du matériel destiné à l'enseignement intuitif.

Les élèves disposent d'un jardin potager et d'un jardin réservé à la culture des fleurs

III. — PERSONNEL ENSEIGNANT.

NOMS.	Diplômes et grades académiques.	Attributions.
De Langhe, Charlotte.	Diplôme de l'enseignement primaire. Diplôme d'infirmière.	Directrice.
Van Hauwe, Florence.	Diplôme de l'enseignement primaire. Diplôme de l'enseignement ménager et agricole.	Économie domestique. Lavage. Repassage. Laiterie. Agriculture. Horticulture. Zoo technie. L'aviculture.
Van der Bracht, Charlotte	Diplôme de l'enseignement primaire. Diplôme de l'enseignement ménager. Diplôme d'infirmière.	Pédagogie. Hygiène. Cuisine. Travaux à l'aiguille.

IV. — POPULATION.

ANNÉES SCOLAIRES.	Nombre d'élèves réguliers.	
	1 ^{re} année.	Total.
1912-1913	20	20
1913-1914	17	17
1915-1916	24	24
1916-1917	25	25

V. — EXAMENS DE SORTIE. — RÉSULTATS.

	NOMBRE D'ÉLÈVES	
	présentés.	ayant obtenu le certificat de capacité.
1913	15	15
1914	15	15
Total pour les deux années . .	30	30
1916	22	22
1917	20	15
Total pour les deux années . .	42	37

VI. — RENSEIGNEMENTS DIVERS.

L'école a participé à l'Exposition universelle et internationale de Gand, en 1913. Pour la leçon exposée : « Les bains », elle a obtenu un diplôme d'honneur.

VII. — OCCUPATION ENNEMIE.

Les cours ménagers agricoles ont été suspendus en 1914-1915, à cause de la guerre : à différentes reprises, les officiers allemands ont requisitionné plusieurs appartements pour leurs soldats.

Section ménagère agricole de Champlon.**I. — ORGANISATION GÉNÉRALE.**

La section ménagère agricole établie à Champlon depuis le mois d'octobre 1913, a pour but d'inspirer aux jeunes personnes l'amour de la profession agricole, en même temps que la façon de bien s'acquitter des différents travaux qui les attendent à la maison.

Les élèves y sont admises dès l'âge de quatorze ans et les cours, tant théoriques que pratiques, y sont donnés le jeudi et le vendredi de chaque semaine de 8 1/2 h. à 12 heures. Les branches spécialement enseignées sont les suivantes : Agriculture et horticulture, zootechnie, laiterie, comptabilité agricole, économie domestique, éléments de pédagogie et d'hygiène, son programme est développé intégralement en deux années.

II. — ENSEIGNEMENT.*a) Programmes.*

De commun accord avec l'inspection ménagère agricole, la direction de l'établissement a adopté, après en avoir éliminé quelques points reconnus moins importants le programme proposé à titre de renseignement dans le recueil des dispositions relatives à l'enseignement agricole, fascicule 9. L'ensemble des matières que comporte ce programme forme un tout bien complet, approprié et suffisant aux besoins futurs des élèves. Après chaque leçon, la maîtresse remet aux étudiantes un résumé très clair et très substantiel des matières qu'elle a traitées dans son enseignement. Ce résumé doit être transcrit à domicile, par les élèves, dans un cahier spécial.

b) Emploi du temps.

NATURE DES OCCUPATIONS.	Nombre d'heures consacrées par année aux différentes branches							
	Agriculture.	Horticulture.	Économie domestique.	Zootechnie.	Laiterie.	Comptabilité agricole.	Pédagogie.	Hygiène.

Première année d'études.

Leçons	10	15	22	21	10	20	10	12
Répétitions, applications.	4	46	50	30	30	8	»	»
Excursions.	3	3	»	5	6	»	»	»

Les cours sont donnés simultanément à la première et à la deuxième année d'études ; par conséquent, le nombre des leçons, des répétitions et des excursions est le même pour les deux catégories d'élèves.

c) *Horaires.*

1° L'enseignement théorique précède les exercices pratiques ; en sorte que ceux-ci sont le plus souvent une application directe, adéquate et raisonnée des matières ayant fait l'objet de la leçon ;

2° L'enseignement théorique, d'une durée de 1 h. 1/2 est partagé en deux leçons portant sur deux branches différentes. On le sait : La variété soutient l'attention ;

3° Le nombre des heures de leçons assigné à chaque branche est en rapport avec l'importance qui les distingue, et la quantité de matières qu'elles embrassent ;

4° Les exercices pratiques y occupent une place marquée (2 heures sur 3 h. 1/2).

Cette durée a été reconnue nécessaire pour donner aux jeunes personnes l'habileté, le talent requis de la fermière, de la maîtresse de maison dans les multiples occupations qui lui incombent.

III. — BIBLIOTHÈQUES ET COLLECTIONS SCIENTIFIQUES.

Une bibliothèque populaire établie à l'école offre aux élèves la lecture de ses ouvrages aussi intéressants qu'instructifs. Pendant la période écoulée, cette bibliothèque s'est accrue d'un certain nombre de livres.

L'école dispose d'une collection d'engrais, une collection des principaux insectes utiles et nuisibles à l'agriculture et d'une collection de plantes ornementales, condimentaires et médicinales.

IV. — CULTURES EXPÉRIMENTALES. — FERME.

L'école possède un petit jardin spécialement affecté à l'enseignement. C'est là aussi que les élèves s'exercent aux différents travaux de la culture du potager. On y remarque les légumes reconnus les meilleurs, et répondant aux nécessités locales et aux conditions de fertilité du sol et de la contrée. Diverses plantes ornementales, ainsi que les plantes médicinales, le plus souvent employées ont une place marquée au jardinet de l'école, et quelques arbres fruitiers des espèces les plus appréciées, en espalier ou en plein vent attestent à leur manière que le plus petit coin de terre n'y est pas négligé.

La direction de l'école a fait installer un clapier où l'on nourrit des lapins. Une basse-cour composée de quelques poules réputées les meilleurs pondeuses sera bientôt mise à la disposition du personnel enseignant, désireux de faire connaître pratiquement les procédés les plus recommandables en aviculture.

V. — PERSONNEL ENSEIGNANT.

NOMS.	Diplômes et grades académiques.	Attributions
Golenvaux, Marie . .	Diplôme d'institutrice primaire.	Chargée seule de l'enseignement des différents cours.

VI. — POPULATION.

ANNÉES SCOLAIRES.	Nombre d'élèves réguliers.		
	1 ^{re} année.	2 ^e année.	Total.
1913-1914. . . .	25	»	25
1914-1915. . . .	6	18	24
1915-1916. . . .	4	22	26
1916-1917. . . .	8	6	14

VII. — RENSEIGNEMENTS DIVERS.

Les progrès réalisés par l'enseignement agricole et horticoles donné à l'établissement, s'ils sont modestes, ne laissent pas d'être réels, intéressants et très sérieux.

VIII. — OCCUPATION ENNEMIE.

Pendant la durée de la guerre, l'enseignement a souffert à cause du manque de combustible, de la rareté et de la cherté des denrées alimentaires et autres produits nécessaires aux travaux pratiques

Section ménagère agricole de Jodoigne.

I. — ORGANISATION GÉNÉRALE ET ENSEIGNEMENT.

Durant la période triennale 1912-1914, la section ménagère agricole de Jodoigne s'est efforcée d'initier les jeunes filles aux occupations qui leur incomberont plus tard. Par un enseignement raisonné, pratique autant que théorique, les professeurs cherchent à inculquer à leurs élèves des connaissances propres à en faire des femmes trouvant leur bonheur en famille, amies du travail, de l'ordre et de l'économie.

La section suit le programme élaboré par le Gouvernement.

Les cours ont été suspendus pendant les années 1914-1915 et 1915-1916, ainsi que pendant le trimestre d'été 1918 pour insuffisance du nombre d'élèves.

Ils ont été donnés régulièrement de septembre 1916 à avril 1918.

Emploi du temps

NATURE DES OCCUPATIONS.	Nombre d'heures consacrées par année aux différentes branches							
	Horticulture.	Laiterie.	Economie domestique.	Hygiène.	Comptabilité.	Zootéchnie.	Pédagogie familiale.	Ouvrages manuels.

Première année d'études.

Leçons	40	40	40	40	»	30	»	»
Répétitions, applications.	»	80	160	»	»	30	»	40
Excursions.	80	»	»	»	»	»	»	640

Deuxième année d'études.

Leçons,	40	40	40	40	40	30	40	80
Répétitions, applications.	»	80	160	»	»	30	»	640
Excursions.	80	»	»	»	»	»	»	»

II. — BIBLIOTHÈQUES ET COLLECTIONS SCIENTIFIQUES.

Trois tableaux relatifs à l'anatomie. Tableau concernant la boucherie. Appareil Weck. Appareils pour essais de chimie. Collections : graines, engrais, sucre, amidon.

III. — PERSONNEL ENSEIGNANT.

	NOMS.	Diplômes et grades académiques.	Attributions.
Période triennale 1914—1916.	M. Giele	Ingénieur agricole.	Zootéchnie.
	M ^{mes} Vidick . . .	Diplôme d'institutrice primaire.	Economie domestique : hygiène, commerce en première année.
	Tillieux	Id. id.	Horticulture, laiterie, commerce, pédagogie : deuxième année.
	Mahillon. . . .	Diplôme d'école ménag. agric.	Laiterie (pratique).
	Van Peene . . .	Id. de professeur de coupe.	Coupe et confection.
	Jocqué		Id. id. raccommodage.
	Vancoillie . . .		Lingerie.
	Krampen		Lessivage.
Période triennale 1914—1917.	M ^{mes} Vidick . . .	Diplôme d'institutrice primaire.	Economie domestique : hygiène, commerce en première année.
	Tillieux	Id. id.	Laiterie, commerce, pédagogie en deuxième année.
	Baudhuin	id. id.	Horticulture.
	Mahillon. . . .	Diplôme d'école ménag. agric.	Laiterie (pratique).
	Jocqué		Raccommodage, coupe et confection.
	Vancoillie . . .		Lingerie.
	Krampen		Lessivage.

IV. — POPULATION.

ANNÉES SCOLAIRES.	Nombre d'élèves réguliers.		
	Première année.	Deuxième année.	Total.
1911-1912	16	2	18
1912-1913	15	5	20
1913-1914	16	2	18
1916-1917	16	»	16

V. — EXAMENS DE SORTIE. — RÉSULTATS.

	NOMBRE D'ÉLÈVES	
	présentés.	diplômés.
1912	2	3
1913	5	5
1914	2	2
Total pour les trois années.	9	9

VI. — OCCUPATION ENNEMIE.

L'école n'a pas eu à souffrir de l'occupation ennemie.

Landbouw- huishoudafdeeling van Ressegem.

I. — ALGEMEENE INRICHTING EN ONDERWIJS.

18 leerlingen volgden regelmatig de lessen. De benodigdheden werden aan de leerlingen kosteloos gegeven. De lessen werden met veel smaak en gretigheid gevolgd, voornamelijk de praktische oefeningen. Immers ze leerden zeep, kaas, gelei, aardappelbloem, enz., maken, hetgeen natuurlijk wel van pas kwam in het huishouden bijzonder in deze laatste tijden daar alles zoo schaarsch en duur was.

b) Gebruik van den tijd.

AARD der BEZIGHEDEN	Getal uren per jaar aan de verschillende vakken gewijd.									
	Wasschen.	Strijken.	Koken.	Naaien.	Gezondheids- leer.	Opvoedkunde.	Veeteelt.	Melkerij.	Landbouw.	Huishoudkunde. Inschrijven van prijskaarten.
	141	141	141	143	49	41	83	32	83	76
Lessen	70 1/2	70 1/2	70 1/2	71 1/2	24 1/2	20 1/2	41 1/2	»	41 1/2	37
Herhalingen, toepassingen .	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Leerwandelingen	2	»	»	»	»	»	»	»	»	»

Bezoek aan de Melkerij van Borsbeke.

Tentoonstelling van naaldenwerk te Burst.

De theoretische lessen werden gegeven bij het begin der klas, immers de leerlingen zijn dan nog niet vermoeid van het werk en stellen dan meer belang in de theorie, omdat bijna altijd het praktisch ermee overeenkomt. Nochtans werden de theoretische lessen het laatste jaar des zondags gegeven van 10 tot 11 uren omdat er dan vrije toehoorders waren. Het eindigen der klas is ook iets of wat onregelmatig omdat na de praktische oefening het lokaal moet opgeschikt worden door eenige leerlingen elk op zijn beurt.

II. — BOEKERIJEN EN WETENSCHAPPELIJKE VERZAMELINGEN.

Verzamelingen van scheikundige vetten, voederkoeken en zaden. Hulpdoos.

III. — PROEFONDERVINDELIJKE TEELEN. — BOERDERIJ.

Aan het gesticht is een klein hofje gehecht aan de goede zorgen der leerlingen voorbehouden en waarin ze de verschillende werkzaamheden verrichten zooals : zaaien, planten, wieden, enz. Men zag er de schoonste moeskruident en allerhande vruchten en wassen, de schoonste bloemperken kwamen er te zien.

NAMEN.	Diplomas en academische titels.	Werkzaamheden.
1. Cappelle, Eveline. . . .	Diploma van lager onderwijs en van huishoudkunde.	Land- en hofbouw, veeteelt, Melkerij.
2. Verbeke, Marie-Elodie . .	Diploma van lager onderwijs en Ziekenverpleging.	Huishoudkunde, gezondheidsleer en opvoedkunde, koken, naaien, strijden, wasschen.

Geene werken werden uitgegeven.

SCHOOLJAREN.	Getal regelmatige leerlingen.	Vrije toehoorders.	Te zamen.
	1 ^{ste} jaar.		
1911-1912	18	»	18
1912-1913	18	»	18
1913-1914	18	»	18
1914-1915	18	»	18
1915-1916	18	3	21
1916-1917	18	3	21

	Getal leerlingen	
	die zich aan het exaam onderwierpen.	die een diploma verwierven.
1915.	1	1
1916.	2	2

IV. — ALLERLEI INLICHTINGEN.

Er zijn geen feiten aan te stippen. De gediplomeerde leerlingen zijn werkzaam bij hunne ouders.

V. — ONDER DEN VIJAND.

De werkzaamheden van het gesticht gedurende den oorlog werden niet opgeschorst; ze werden regelmatig voortgezet. De praktische oefeningen werden iets of wat verminderd tegenvolge der schaarsheid en der duurte der grondstoffen.

Section ménagère agricole de Waremmé.

I. — ENSEIGNEMENT.

Emploi du temps.

NATURE DES OCCUPATIONS.	Nombre d'heures consacrées par année aux différentes branches.						Totaux.
	Agriculture et horticulture.	Zootechnie.	Laiterie et fromagerie.	Économie domestique.	Pédagogie et hygiène.	Comptabilité.	

Première année d'études.

Leçons	44	44	44	44	44	44	264	} 496
Répétitions, applications .	12	»	110	110	»	»	232	
Excursions	2	»	»	»	»	»	»	

Deuxième année d'études.

Leçons	44	44	44	44	44	44	264	} 496
Répétitions, applications .	12	»	110	110	»	»	232	
Excursions	2	»	»	»	»	»	»	

Horaire.

Pour éviter le surmenage, on a combiné les exercices théoriques et pratiques de manière à diversifier le travail et à le rendre attrayant.

II. — BIBLIOTHÈQUES ET COLLECTIONS SCIENTIFIQUES.

Collection d'engrais chimiques. Collection des principaux aliments azotés. Collection de tableaux de sciences naturelles. Tableau et coupe de l'écrémeuse Mélotte.

III. — CULTURES EXPÉRIMENTALES. — FERME.

Culture de tous les légumes dans le jardin d'expérience des élèves ménagères. Exécution de toutes les opérations du jardinage et emploi des engrais appropriés.

Le rendement a été bon; les légumes produits sont employés aux repas préparés par nos ménagères des deux écoles.

IV. — PERSONNEL ENSEIGNANT.

NOMS.	Diplômes et grades académiques.	Attributions.
Zwijns, Rosalie	Diplôme de l'enseignant agricole.	Partie pratique.
Van de Mortel, Lucie . .	Diplôme de l'enseignant agricole.	
Colemont, Félicie. . . .	Diplôme d'enseignant primaire	Partie théorique.

V. — POPULATION.

ANNÉES SCOLAIRES.	Nombre d'élèves réguliers.			Total.
	Classe préparatoire.	1 ^{re} année.	2 ^e année.	
1911-1912	3	18	11	32
1912-1913	3	15	10	28
1913-1914	4	15	11	30
1914-1915	»	16	12	28
1915-1916	»	23	9	32
1916-1917	»	24	13	37

VI. — EXAMENS DE SORTIE. — RÉSULTATS.

	NOMBRE D'ÉLÈVES	
	présentés.	diplômés.
1912.	9	9
1913.	8	8
1914.	10	10
Total pour les trois années.	27	27
1915.	10	10
1916.	8	8
1917.	5	5
Total pour les trois années.	23	23

VII. — RENSEIGNEMENTS DIVERS.

Les maîtresses et les élèves participent aux conférences qui se donnent au cercle de fermières.

Les réunions, suspendues pendant la guerre, reprendront aussitôt que les circonstances le permettront.

VIII. — OCCUPATION ENNEMIE.

Les cours n'ont pas été supprimés pendant la guerre ; seulement pendant la période d'octobre 1914 à février 1915, les maîtresses se sont bornées aux leçons théoriques d'agriculture, d'hygiène et d'économie domestique et aux cours pratiques de raccommodage, coupe et confection.

En février de la même année, 1915, on a ajouté les cours pratiques de laiterie, fromagerie, jardinage, cuisine, blanchissage et repassage du linge.

Section ménagère agricole de Zeelhem.**I. — ORGANISATION GÉNÉRALE.**

La section ménagère a été ouverte en 1912.

Elle a pour but d'enseigner aux orphelines de 14 à 24 ans, confiées à l'établissement, et aux enfants de la commune, qui, pour la plupart, habiteront plus tard la campagne, les notions élémentaires de diverses branches relevant du domaine de la femme rurale.

II. — ENSEIGNEMENT.**a) Programmes.**

Le programme de l'enseignement comprend :

- a) L'économie domestique : préparation des aliments, lavage, repassage, entretien des meubles, etc. ;
- b) L'alimentation et l'hygiène de l'homme ;
- c) Coupe, confection et raccommodage des vêtements ;
- d) Manipulation du lait, fabrication du beurre, la traite, etc. ;
- e) Agriculture et horticulture ;
- f) Pédagogie ;
- g) Arithmétique et comptabilité du ménage.

b) Emploi du temps.

NATURE DES OCCUPATIONS.	Nombre d'heures consacrées par année aux différentes branches.												
	Religion et morale.	Langue française.	Eléments d'histoire nationale.	Elém. d'agricult. et horticulture.	Laiterie.	Economie domestique.	Coupe.	Eléments de pédagogie.	Eléments d'hygiène.	Notions de commerce.	Géographie.	Arithmétique.	

Première année d'études.

Leçons	20	40	5	40	40	5	»	»	5	5	5	13
Répétitions, applications. . .	»	»	»	40	120	120	20	40	40	»	»	»

Deuxième année d'études.

Leçons.	20	»	40	20	20	15	40	40	»	»	»	»
Répétitions, applications. . .	»	»	»	40	120	120	20	40	40	»	»	»
Excursions.	Deux excursions.											

Troisième année d'études.

Leçons.	20	»	40	20	20	15	40	40	»	»	»	»
Répétitions, applications. . .	»	»	»	40	120	120	20	40	40	»	»	»

c) Horaire.

Dans la rédaction de l'horaire, on s'est inspiré de la nécessité de rendre l'enseignement le plus pratique possible.

Les cours théoriques se donnent chaque dimanche de 12 1/2 à 14 1/2 heures.

Les leçons pratiques, le lundi et le mardi de 13 à 16 heures.

III. — BIBLIOTHÈQUES ET COLLECTIONS SCIENTIFIQUES.

La section a acquis une série de nouveaux ouvrages.

IV. — CULTURES EXPÉRIMENTALES. — FERME.

Les élèves disposent d'un jardin potager, où elles font des essais. Elles l'entretiennent et y prélèvent les légumes nécessaires à la préparations de leurs repas.

V. — PERSONNEL ENSEIGNANT.

NOMS.	Diplômes et grades académiques.	Attributions.
M. l'abbé Hendrix . . .	Curé.	Religion et morale.
M ^{mes} A. Faes.	Diplôme d'enseignement primaire.	Directrice.
L. D'Hooghe . . .	Diplôme d'enseignement primaire et d'enseignement ménager.	Travaux manuels, cuisine, éducation, hygiène, arithmétique et comptabilité du ménage.
E. Sinak		Lavage et repassage.
E. Moens.		Laiterie, étable, basse-cour.

VI. — POPULATION.

ANNÉES SCOLAIRES.	Nombre d'élèves réguliers.			Total.
	1 ^{re} année.	2 ^e année.	3 ^e année.	
1912-1913 . . .	24	»	»	24
1913-1914 . . .	12	12	»	24
1914-1915 . . .	12	10	6	28
1915-1916 . . .	10	10	8	28
1916-1917 . . .	8	12	4	24

VI. — EXAMENS DE SORTIE. — RÉSULTATS.

	NOMBRE D'ÉLÈVES	
	présentés.	diplômés.
1915	2	2
1916	pas d'examen.	
1917	6	5
Total pour les trois années.	8	7

VIII. — OCCUPATION ENNEMIE.

Pendant les années de guerre, les cours ménagers se sont donnés assez régulièrement. Cependant par manque de charbon, savon et amidon, quelques leçons ont été remplacées. Nous n'avons pu songer à la fabrication du fromage, par suite de la pénurie de lait et de beurre.

COURS D'AGRONOMIE ANNEXÉS A DES ÉTABLISSEMENTS PRIVÉS.

DÉSIGNATION DES ÉTABLISSEMENTS.	NOMBRE D'ÉLÈVES.					
	1911-1912	1912-1913	1913-1914	1914-1915	1915-1916	1916-1917
Alost, Institut Saint-Martin . . .	—	—	—	—	—	—
Ath, Collège Saint-Julien . . .	54	57	50	41	42	39
Aywaille, Institut Saint-Raphaël . .	—	—	—	69	97	95
Bastogne, Petit séminaire . . .	28	30	33	27	36	40
Beerlingen, Collège Saint-Joseph . .	39	49	26	22	30	26
Blinche, Collège Notre-Dame . . .	43	35	34	22	29	39
Blankenberghe, Collège Saint-Pierre.	51	30	22	23	25	30
Bonne-Espérance, Séminaire . . .	69	60	57	37	56	81
Brée, Collège Saint-Michel . . .	—	—	20	21	32	55
Carlsbourg, École normale libre . .	—	—	—	—	—	—
Ciney, Institut Saint-Joseph . . .	97	91	112	78	122	97
Deynze, Pensionnat Saint-Henri . .	110	113	103	—	—	—
Dolhain, Institut Saint-Joseph . .	—	—	—	—	—	—
Eecloo, Collège Saint-Vincent . . .	28	31	32	40	38	37
Ferrières, Petit séminaire Saint-Roch.	34	53	48	14	43	66
Floreffe, Petit séminaire . . .	40	46	46	43	38	35
Florenne, Collège Saint-Joseph . .	—	—	—	—	—	—
Hasselt, Collège Saint-Joseph . . .	—	—	—	—	—	—
Herve, Collège Marie-Thérèse . . .	—	—	—	—	34	34
Maeseyck, Collège Sainte-Croix . .	32	26	26	25	35	27
Maldeghe, Institut Saint-Antoine . .	26	24	27	26	25	32
Malines, Petit séminaire . . .	73	74	69	51	68	89
Malonne, Établissement Saint-Berthuin	—	—	—	—	—	—
Marche, Institut Saint-Remacle . .	42	34	35	38	32	33
Ninove, Collège Saint-Louis . . .	93	100	101	104	108	100
Nivelles, Collège communal . . .	37	32	22	24	47	56
Neerpelt, Collège Saint-Hubert . .	—	—	—	—	—	—
Peer, Collège Saint-Lambert . . .	23	26	19	24	34	35
Rochefort, École Moyenne libre . .	22	36	67	52	48	53
Roulers, Petit séminaire . . .	76	56	72	—	—	—
Saint-Nicolas, Collège Saint-Nicolas .	—	—	—	—	—	—
— École normale agréée . . .	—	—	—	—	—	—

DÉSIGNATION DES ÉTABLISSEMENTS.	NOMBRE D'ÉLÈVES.					
	1911-1912	1912-1913	1913-1914	1914-1915	1915-1916	1916-1917
Saint Nicolas, Petit séminaire. . .	64	60	61	37	54	67
Saint-Trond, École normale libre . .	—	—	—	—	—	—
— Petit séminaire . . .	76	85	82	68	76	93
Selzaete, École moyenne libre. . .	47	42	45	56	47	59
Soignies, Collège Saint-Vincent . .	62	51	52	19	34	41
Stavelot, Institut Saint-Remacle . .	37	40	38	—	21	22
Termonde, École moyenne libre . .	45	—	—	21	30	36
Thourout, Institut Saint-Joseph . .	31	32	29	32	27	33
Tirlemont, Collège Notre-Dame . .	16	18	17	—	25	25
Tongre, Collège Notre-Dame . . .	39	37	31	36	34	49
Visé, Collège Saint-Hadelin . . .	54	57	54	39	30	37
Waremmes, Collège Saint-Louis . .	39	28	23	27	32	30
Wetteren, École moyenne libre . .	—	—	—	—	—	59

N.^o B. — Les vides laissés dans le tableau ci-dessus proviennent de la destruction des archives ou de leur disparition au cours de la guerre.

SECTIONS PROFESSIONNELLES AGRICOLES PRIMAIRES POUR GARÇONS.

Lagere Landbouwbereopsschool, te Aaseghem.

I. — ALGEMEENE INRICHTING.

De leerlingen, ten minste 14 jaren oud, zijn in drij studie jaren ingedeeld. Theoretische lessen worden afgewisseld door praktische oefeningen.

Onder de lessen worden door de leerlingen nota's genomen, wat hun vergemakkelijkt wordt door synoptische tafels, op het bord opgemaakt. De opgedane begrippen worden versterkt door lezing van vakwerken.

De praktische oefeningen worden uitgevoerd in in modelinrichtingen voor : Teelt van landbouwvruchten; landbouwhuisdieren; hoender, konijnen- en bieënteelt; fruit- en moesteelt; zaadkweek.

Uitstapjes worden gedaan naar de bijzonderste uitbatingen van 't omliggende en ook naar deze ten huize der leerlingen aangelegd en door premiën aangemoedigd.

II. — ONDERWIJS.

a) Programmas.

Te beginnen met het eerste oorlogsjaar werd de kweek van vlinderbloemige gewassen sterk aangemoedigd.

De konijnenkweek werd grondiger bestudeerd, en 't aanleggen van kweek-

rijen aangemoedigd. ten einde de vleeschvoortbrengst zooveel mogelijk te verhoogen.

Nu worden ook meer uren besteed aan het tuinbouwonderwijs, bijzonderlijk aan den fruitweek : het aanleggen van fruithoven neemt snelle uitbreiding in de streek.

b) Gebruik van den tijd.

AARD DER BEZIGHEDEN.	Getal uren per jaar aan de verschillende vakken gewijd.															
	Plantkunde.	Dierkunde.	Natuurkunde.	Grondkennis.	Gezondheidsleer.	Scheikunde.	Bemestingsleer.	Voedingsleer.	Melkerijkunde.	Konijnenteelt.	Bieënteelt.	Fruitweek.	Teelt der Land- bouwgewassen.	Teelt der Land- bouwhuisdieren.	Hoederteelt.	Moeshovenierderij.

Eerste studiejaar.

Lessen	20	20	20	10	20	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Herhalingen, toepassingen	20	5	20	5	10	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Leerwandelingen	20	»	»	20	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»

Tweede studiejaar.

Lessen	»	»	»	»	»	20	30	25	10	15	10	20	»	»	»	»
Herhalingen, toepassingen	»	»	»	»	»	20	40	10	40	5	5	5	»	»	»	»
Leerwandelingen	»	»	»	»	»	»	10	5	20	10	10	20	»	»	»	»

Derde studiejaar.

Lessen	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	25	30	20	20	20
Herhalingen, toepassingen	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	5	15	10	10	5
Leerwandelingen	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	30	30	30	20	30

c) Uurtabel.

Het onderwijs wordt zooveel mogelijk in concentrische leerkringen gegeven.

Het onderwijs wordt ook zooveel mogelijk aanschouwelijk en practisch gegeven. Bij het practisch onderricht worden in vele lessen de leerlingen van twee of drij verschillende studiejaren samen toegelaten.

De theoretische lessen worden meest 's Winters gegeven; de practische meest 's Zomers.

III. — BOEKERIJEN EN WETENSCHAPPELIJKE VERZAMELINGEN.

De boekwerken der landbouwboekerij mogen door de leerlingen kosteloos geraadpleegd worden, op voorwaarde van ze in goeden staat te bewaren en van ze na den bepaalden termijn terug te brengen.

Als aanschouwingsmiddels zijn ook wetenschappelijke verzamelingen gemaakt geweest.

IV. — PROEFONDERVINDELIJKE TEELTEN. — BOERDERIJ.

Elk jaar worden eene reeks proeven aangelegd :

- a) Op verscheidenheden van land- en tuinbouwvruchten;
- b) Met uitgelezen en niet uitgelezen zaden;
- c) Op de werking der scheikundige meststoffen;
- d) Op de groenbemesting;
- e) Tot ontleding van den grond door de plant;
- f) Op verschillende voedingswijzen en krachtvoerders.

Deze proeven zijn van bijzonder nut voor den land- en tuinbouw en brengen zelfs verbetering in de werkwijze der landbouwers niet- leerlingen der landbouw school.

V. — ONDERWIJZENDE PERSONEEL.

NAMEN.	DIPLOMAS EN ACADEMISCHE GRADEN.	WERKZAAMHEDEN.
Hoomaert, Victor	1) Diploma van lager onderwijzer. 2) Diploma van landbouwkundige.	De hierboven aangehaalde vakken.

VI. — BEVOLKING.

SCHOOLJAREN.	Getal regelmatige leerlingen.			Vrije toehoorders.	Te zamen.
	1 ^{ste} jaar.	2 ^e jaar.	3 ^e jaar.		
1913-1914 (jaar der stichting)	43	40	20	15	118
1914-1915	59	57	27	30	170
1915-1916	52	48	36	27	163
1916-1917	41	35	27	42	145

VII. — UITGANGSEXAMENS. — UITSLAGEN.

Ter oorzaak van den oorlog, was het onmogelijk examens in te richten of diplomas uit te deelen.

VIII. — ALLERLEI INLICHTINGEN.

Onder de leerlingen der school worden telken jare wedstrijden en prijskampen ingericht :

1. Landbouwhuisdieren : koeien, zwijnen, geiten, hoenders, konijnen;
2. Land- en tuinbouwvruchten : beste verscheidenheden, zaaduitlezing, aanleg van proefvelden;
3. Stalprijskampen : inrichting en onderhoud;
4. Fruitweek : aanleggen van fruithoven, bewerken van fruitboomen, fruitverscheidenheden, bewaren van fruit.

Onder de leerlingen bestaat er een hoenderbond, een hoveniersbond, een konijnensyndicaat en eenen zaadbond.

IX. — ONDER DEN VIJAND.

Eerst moest het lokaal waar het theoretisch onderwijs gegeven werd voor den bezetter ontruimd worden; den 25 October 1918, werd het door de beschieting vernield. Toch konden de lessen nog voort gegeven worden, eerst in de hoenderkwekerij van den bestuurder, vervolgens in een lokaal der knechtenschool.

Onder de bezetting werden ook verschillende der beste leerlingen opgeëischt en verbannen. Leerlingen van vreemde gemeenten werden verboden de lessen bij te wonen.

Veel schade werd er toegebracht :

1. Aan den proeftuin ;
2. Aan de proefvelden van uitgelezen zaadkweek ;
3. Aan de boekwerken der landbouwboekerij ;
4. Aan de wetenschappelijke verzamelingen.

Section professionnelle agricole primaire d'Ath.

I. — ORGANISATION GÉNÉRALE.

C'est en 1903 que fut fondée la Section professionnelle agricole d'Ath. Aujourd'hui, comme au moment de sa fondation, elle est encore indépendante de toute autre organisation scolaire. Elle est patronnée par la ville et par le comice agricole.

Elle a un caractère franchement régional. Pendant le triennat 1912-1914, elle a été fréquentée par 138 élèves appartenant à 37 communes différentes, situées dans un rayon de 23 kilomètres du siège de l'école. Pour plusieurs raisons, mais surtout à cause du manque de moyens de communication, elle n'a pu fonctionner pendant la durée de la guerre.

La section a été fréquentée par des cultivateurs âgés de 15 à 40 ans, qui sont déjà dans la pratique depuis un temps plus ou moins long, et qui veulent acquérir les connaissances nécessaires pour raisonner leurs opérations et rendre leurs travaux plus faciles et plus rémunérateurs.

La fréquentation des cours est toujours très régulière ; les absences sont excessivement rares et toujours justifiées.

II. — ENSEIGNEMENT.

a) Programmes.

Le programme comprend une partie culturale et une partie zootechnique. Il est enseigné en deux hivers ou deux sessions. Une session est principalement consacrée à l'étude de l'exploitation de la plante et une autre à l'étude de l'exploitation des animaux.

Il n'a pas subi de modifications importantes, mais l'exposé des notions chimiques a pris un plus grand développement.

Ce programme est adapté aux besoins de la région et au niveau intellectuel des élèves qui fréquentent les cours.

b) Emploi du temps.

Leçons.	80 heures par année.
Répétitions, applications.	40 —
Excursions.	30 —

c) *Horaires.*

L'horaire en usage n'a donné lieu à aucune observation ; il a été reconnu pratique et pédagogique, et il a été conservé sans modifications.

Comme précédemment, les cours se sont donnés pendant l'hiver (mois de décembre, janvier et février). Les leçons ont eu lieu le lundi, le mercredi et le vendredi de chaque semaine, de 13 à 16 heures.

En dehors des heures de cours, des excursions ont été organisées pour la visite de fermes bien tenues, d'expertises, de concours, d'expositions, de musées, de boucheries, d'abattoirs, de fabriques d'engrais, de laiteries, de brasseries, de sucreries, de champs d'expériences, etc.

III. — BIBLIOTHÈQUES ET COLLECTIONS SCIENTIFIQUES.

La bibliothèque à l'usage des élèves s'est augmentée pendant la première période triennale de 26 ouvrages concernant les différentes branches de la science agricole. En outre, les élèves de la section peuvent toujours disposer des ouvrages qui se trouvent à la bibliothèque de la ville ou à celle du comice agricole.

Le matériel intuitif a été augmenté de nombreux schémas, tableaux, diagrammes et plans. De plus, on a fait l'acquisition de plusieurs tableaux muraux.

IV. — CULTURES EXPÉRIMENTALES. — FERME.

Il a été fait chaque année une expérience en vue d'obtenir des renseignements pratiques sur les besoins des terrains en éléments fertilisants et de rechercher les doses d'engrais à employer sur ces terrains.

Les cultures expérimentées ont été les suivantes :

En 1912, avoine après betteraves sucrières.

En 1913, froment après avoine.

En 1914, betteraves sucrières après froment.

Ces différentes expériences ont donné lieu à la conclusion suivante : L'azote, appliqué sous forme de nitrate de soude, a toujours produit des effets marquants et conformes à la théorie agricole ; l'acide phosphorique et la potasse n'ont produit que des effets insignifiants ou nuls.

V. — PERSONNEL ENSEIGNANT.

NOMS.	Diplômes et grades académiques.	Attributions.
Bouillon, Ad. . . .	Diplôme du premier degré d'instituteur primaire ; diplôme du premier degré pour l'enseignement de l'agriculture dans les écoles primaires.	Tous les cours à l'exception des sujets renseignés ci-dessous.
Pollart, C.	Vétérinaire.	Extérieur du cheval et de la bête bovine ; notions de maréchalerie ; les maladies et les accidents chez les chevalins et les bovins.

VI — POPULATION.

1911-1912.	51
1912-1913.	47
1913-1914.	40

Pour les années 1914-1915, 1915-1916 et 1916-1917, les cours ont été suspendus à cause de la guerre.

VII. — EXAMENS DE SORTIE. — RÉSULTATS

	NOMBRE D'ÉLÈVES	
	présentés.	diplômés.
1912.	47	32
1913.	47	36
1914.	40	36
Total pour les trois années.	134	104

VIII. — RENSEIGNEMENTS DIVERS.

La plupart des élèves de la section s'occupent d'agriculture. Quelques-uns ont ajouté à l'exploitation de leur ferme un commerce d'engrais, de matières alimentaires, de semences, de machines agricoles, de chevaux ou de bétail.

La plupart des dirigeants des associations professionnelles de la région sont d'anciens élèves de la section.

IX. — OCCUPATION ENNEMIE.

Les cours ont été suspendus pendant toute la durée de la guerre, à cause de la suppression des moyens de communication, des obstacles mis à la libre circulation et de la présence des soldats allemands dans le local scolaire.

Section professionnelle agricole primaire à Sougné-Aywaille.

I. — ORGANISATION GÉNÉRALE ET ENSEIGNEMENT.

L'Institut Saint-Raphaël, dirigé par un comité scolaire, dont le Président est M. le Ministre G. Francotte et comportant une école moyenne et une école industrielle, a organisé dès 1909, les cours d'agronomie de la section professionnelle primaire agricole. Ces cours ont été reconnus et inspectés par le Gouvernement depuis 1911.

Ces cours se donnent à des jeunes gens de 14 à 20 ans, presque tous fils de cultivateurs de la région. Ces cours durent 3 ans et se donnent le dimanche de 1 à 2 heures. En semaine, à domicile, les élèves relèvent les cours et doivent résoudre des problèmes agricoles.

Emploi du temps.

Quarante-et-une heures ont été consacrées au cours d'agronomie pendant chaque année d'études.

II. — PERSONNEL ENSEIGNANT.

NOMS.	DIPLOMES ET GRADES ACADÉMIQUES.	ATTRIBUTIONS.
L'abbé René Pastol	Bachelier ès-lettres et philosophie.	Directeur de l'École.

III. — CULTURES EXPÉRIMENTALES. — FERME.

Un jardin attenant à l'Institut a servi plusieurs fois à des expériences, notamment à une expérience fort intéressante d'analyse du sol par la plante.

Il n'y a pas eu d'excursion scolaire, mais les élèves ont dû présenter par écrit les observations faites en comparant d'une part la théorie enseignée à l'école et d'autre part la pratique courante des fermes du pays.

IV. — POPULATION.

ANNÉES SCOLAIRES.	Nombre d'élèves réguliers.			Total.
	1 ^{re} année.	2 ^e année.	3 ^e année.	
1914-1915	»	39	»	39
1915-1916	»	»	45	45
1916-1917	41	»	»	41

Les documents de 1911, 1912, 1913, 1914, ont disparu par suite de l'occupation allemande, durant 3 mois.

V. — EXAMENS DE SORTIE. — RÉSULTATS.

Concours spécial pour les élèves qui, ayant réussi leur examen final de 3^e année, se présentent au jury :

En 1917 — par exemple sur 36 élèves qui avaient concouru, 28 avaient eu la moyenne des points, mais deux seulement ont affronté le jury pour l'obtention du diplôme.

VI. — OCCUPATION ENNEMIE.

Du 4 août 1914 au 5 janvier 1915, l'Institut Saint-Raphaël a été occupé par l'armée allemande.

Le 7 septembre 1914, le personnel, 4 prêtres, dont le directeur soupçonné d'espionnage, est appréhendé, jugé, puis contraint de quitter l'Institut.

A la rentrée du personnel, le 5 janvier 1915, celui-ci constate la disparition du matériel d'enseignement et des documents.

Lagere Landbouwbereepschool van Bassevelde.

I. — ALGEMEENE INRICHTING.

Gedurende die twee driejaarlijksche tijdperken is de school goed bijgewoond geweest. Het tweede tijdperk waren er wat minder leerlingen dan het eerste, ter oorzaak van de moeilijke tijdsomstandigheden, maar de bijwoning was toch altijd voldoende.

II. — ONDERWIJS.

a) Programmas.

Bij het gewoon landbouwonderwijs werd het landelijk recht gevoegd om de landbouwers in te lichten over hunne rechten en hun moeilijkheden te sparen.

b) *Gebruik van den tijd.*

AARD DER BEZIGHEDEN.	Getal uren per jaar aan de verschillende vakken gewijd.	
	Landbouw	30
	Moedertaal	15
	Rekenen en metriekstelsel.	15

Eerste en tweede studiejaren.

Lessen	60
Herhalingen, toepassingen.	30
Leerwandelingen	30

De volledige leergang duurt twee jaren waar de leerlingen volgen dezelfde klas.

c) *Uurtabel.*

Bij het opmaken der uurtabel heeft men voornamelijk in het oog gehad om de beste uitslagen te bekomen van practisch en aanschouwelijk te zijn.

III. — BOEKERIJEN EN WETENSCHAPPELIJKE VERZAMELINGEN.

Al de belangrijke nieuwe werken voor land- en tuinbouw en boomteelt zijn aangekocht geweest.

IV. — PROEFONDERVINDELIJKE TEELTEN. — BOERDERIJ.

Er zijn proeven aangelegd geweest tot onderzoek van verschillende variëteiten van aardappelen en voederbeeten en bemestingsproeven op rogge en aardappelen. De hof van den onderwijzer wordt gebruikt voor het practisch onderwijs en voor de levende verzameling der landbouwplanten.

V. — ONDERWIJZENDE PERSONEEL.

M. De Walsche, Karel. — Diploma van lager onderwijs. — Bestuurder en leeraar in land-en tuinbouw, boomteelt, Grondwettelijk recht en metriekstelsel.

VI. — BEVOLKING.

Schooljaren.	Getal regelmatige leerlingen. 1 ^{ste} jaar.
1911-1912	54
1912-1913	46
1913-1914	51
1914-1915	34
1915-1916	38
1916-1917	30

VIII. — ONDER DEN VIJAND.

De lessen zijn regelmatig kunnen gegeven worden, maar de uren moesten, ingevolge de duitsche reglementen, worden vervroegd, hetgeen de leerlingen van afgelegen wijken belette de lessen te volgen.

Section professionnelle agricole primaire de Beauvechain.**I. — ORGANISATION GÉNÉRALE ET ENSEIGNEMENT.**

Comme pour la période précédente, la Section professionnelle agricole primaire de Beauvechain a été ouverte à tous les jeunes gens ayant plus de 14 ans. Elle comprend deux sections : une section élémentaire et une section de perfectionnement.

Cette institution, libre d'abord, est devenue officielle, la commune voulant reconnaître les services qu'elle rend à la population, la confiance dont elle jouit auprès des autorités scolaires, des parents et des élèves et les progrès qu'elle a réalisés.

Le nombre des élèves n'a cessé d'augmenter ; la régularité de la fréquentation est particulièrement remarquable.

b) Emploi du temps.

NATURE DES OCCUPATIONS.	Nombre d'heures consacrées par année aux différentes branches.								
	Agriculture.	Zootéchnie.	Économie rurale.	Comptabilité.	Langue maternelle.	Calcul.	Hygiène.	Histoire.	Géographie.
	25	25	5	5	15	15	10	10	10

c) Horaire.

La répartition des matières du programme à des heures et jours réguliers oriente les élèves autant que le maître, assure l'ordre et la régularité ; d'autre part, l'alternance des notions professionnelles et des notions scientifiques assure la variété et l'attrait, permet de présenter sous des formes nouvelles ou d'étendre des notions essentielles et assure singulièrement les progrès de l'enseignement. Les excursions et les travaux pratiques préparent, accompagnent ou suivent les notions théoriques.

II. — BIBLIOTHÈQUES ET COLLECTIONS SCIENTIFIQUES.

L'école possède un beau matériel intuitif, ordonné et méthodique, œuvre personnelle du maître et des élèves.

III. — CULTURES EXPÉRIMENTALES. — FERME.

Pendant la période 1911-1914, l'école a continué les expériences officielles, commencées antérieurement, sur froment, betterave et avoine, dans le but de mettre en lumière le rôle et l'influence des engrais appropriés aux plantes cultivées.

Les notions d'arboriculture se donnent dans le jardin de l'école.

IV. — PERSONNEL ENSEIGNANT.

NOMS.	DIPLOMES ET GRADES ACADÉMIQUES.	ATTRIBUTIONS.
Simonart, Auguste. . . .	Instituteur.	donne tous les cours.

V. — POPULATION.

ANNÉES SCOLAIRES.	Nombre d'élèves réguliers.		Total.
	1 ^{re} année.	2 ^e année.	
1911-1912.	21	20	41
1912-1913.	20	20	40
1913-1914.	18	20	38
1914-1915.	L'école n'a pu s'ouvrir faute de charbon et de lumière.		
1915-1916.	30	32	62
1916-1917.	L'école n'a pas été ouverte : manque de charbon et de lumière.		

VI. — EXAMENS DE SORTIE. — RÉSULTATS.

	NOMBRE D'ÉLÈVES	
	présentés.	diplômés.
1912.	13	12
1913.	9	9
1914.	10	10
	—	—
Total pour les trois années.	32	31
1915.	Pas de session.	
1916.	21	21
1917.	Pas de session.	
	—	—
Total.	21	21

VII. — RENSEIGNEMENTS DIVERS.

1. L'école est un centre d'agronomie où les cultivateurs viennent spontanément se renseigner sur tout ce qui concerne les engrais et les matières alimentaires : quantité, emploi, analyse; les meilleurs reproducteurs, l'achat des semences sélectionnées.

2. Deux anciens élèves, porteurs du diplôme de sortie, ont suivi les cours d'horticulture et d'arboriculture de Vilvorde; ils en sont sortis brillamment.

VIII. — OCCUPATION ENNEMIE.

1. En 1914-1915 et 1916-1917, l'école a été fermée faute de charbon et de lumière.

2. Le beau mobilier de l'école a particulièrement souffert à l'arrivée et au retour des troupes ennemies : celles-ci ont brisé et dispersé les bœux renfermant les graines et les matières alimentaires, la collection d'engrais; déchiré ou piétiné les superbes reproductions de nos animaux domestiques primés à Bruxelles.

Section professionnelle agricole primaire de Bergilers.**I. — ORGANISATION GÉNÉRALE ET ENSEIGNEMENT.**

La Section professionnelle agricole primaire établie à Bergilers, depuis le 2 novembre 1906, est administrée par un comité composé de sept membres qui surveillent l'exécution du programme et encouragent la fréquentation des cours.

Depuis sa fondation, les cours ont été suivis par des cultivateurs des communes de Bergilers, Grandville, Lens-sur-Geer, Oreye, Poussët, Bleret, Hodeige et Lamine.

Les nombreuses expériences faites pendant les leçons théoriques, les exercices pratiques et les excursions constituent un attrait puissant pour les jeunes cultivateurs hesbignons.

a) Emploi du temps.

NATURE DES OCCUPATIONS.	Nombre d'heures consacrées par année aux différentes branches.					
	Agriculture.	Zootéchnie.	Économie rurale et Comptabilité.	Rédaction.	Arithmétique.	Dessin.

Première année d'études.

Leçons	25	»	5	5	12	3
Répétitions, applications .	45	»	5	»	»	»
Excursions	30	»	»	»	»	»

Deuxième année d'études.

Leçons	»	25	5	5	12	3
Répétitions, applications .	»	45	5	»	»	»
Excursions	»	30	»	»	»	»

c) Horaire.

Les leçons théoriques se donnent le soir, du 15 novembre au 15 mars. La réouverture des cours coïncide ordinairement avec la fin de la récolte des betteraves à sucre; et quand arrive le moment des labours de printemps, les cours cessent.

Les exercices pratiques et les excursions se font en été, ordinairement le dimanche.

Pour la rédaction de l'horaire, on s'est inspiré des principes pédagogiques suivants :

1. Rendre l'enseignement de la science agricole accessible aux cultivateurs et aux ouvriers agricoles.
2. Faire observer et saisir, puis exprimer, appliquer et répéter.
3. Aller lentement de crainte de rendre l'enseignement superficiel.

4. Enseigner le programme avec sobriété, en faisant servir les branches accessoires (calcul, rédaction, dessin) à renforcer l'étude de la branche principale, l'agriculture.

5. Adapter l'enseignement aux nécessités locales.

II. — BIBLIOTHÈQUES ET COLLECTIONS SCIENTIFIQUES.

La bibliothèque de la section professionnelle agricole a été augmentée.

Les collections scientifiques de l'école sont nombreuses, ce sont : les céréales de la région, les graminées de prairie, les engrais, les matières alimentaires du bétail, les graines, les insectes et les vingt tableaux par H. Froment.

Le professeur s'est formé également un petit cabinet de chimie et de physique.

III. — CULTURES EXPÉRIMENTALES. — FERME.

De nombreuses cultures démonstratives et des expériences d'alimentation sur la vache laitière ont été faites par l'école.

IV. — PERSONNEL ENSEIGNANT.

NOMS.	Diplômes et grades académiques.	Attributions.
Pinte, Louis . . .	1. Diplôme d'instituteur. 2. Certificat de capacité pour la culture et la taille des arbres fruitiers. 3. Certificat spécial de capacité pour l'enseignement de l'agriculture.	Tous les cours.

V. — POPULATION.

ANNÉES SCOLAIRES.	Nombre d'élèves réguliers.	Auditeurs libres.	Total.
1911-1912	39	5	44
1912-1913	22	10	32
1913-1914	29	4	33
1914-1915	19	4	23
1915-1916	24	4	28
1916-1917	22	3	25

VI. — EXAMENS DE SORTIE. — RÉSULTATS.

	NOMBRE D'ÉLÈVES	
	présentés.	diplômés.
1912.	12	12
1913.	»	»
1914.	12	12
Total pour les deux années.	24	24

Les examens de sortie ont lieu à la fin de chaque période de deux ans. Il n'y a pas eu d'examens pendant la guerre.

VII. — RENSEIGNEMENTS DIVERS.

La Section agricole de Bergilers a exposé à Gand, en 1913, une leçon théorique et pratique sur la vache laitière. Le jury, lui a alloué une prime de 100 francs pour cette participation.

A cette section, fonctionne une station d'observation de l'Institut royal météorologique de Belgique.

Le directeur a prêté son secours à M. Bertholet, agronome de l'État, à Huy, qui, depuis 1912 jusqu'en août 1914, a poursuivi la destruction du hamster en Hesbaye. De plus, il a donné, chaque année, à Bergilers et dans d'autres localités, des conférences sur la culture maraîchère et l'arboriculture.

Les élèves sortis de l'école sont à même de diriger leur exploitation agricole ou celle de leurs parents ; on remarque qu'ils s'efforcent de cultiver d'une manière rationnelle les bonnes variétés et qu'ils s'attachent à améliorer leur bétail.

VIII. — OCCUPATION ENNEMIE.

Pendant la guerre, le manque d'éclairage a souvent contrarié la marche régulière des cours. Durant l'hiver 1917-1918, l'éclairage fit totalement défaut et les cours ne recommencèrent pas.

En avril 1918, les Allemands prirent possession de l'école, qui fut convertie en cuisine militaire ; une grande partie de l'habitation du directeur fut aussi occupée par les soldats. Il eut beaucoup de peine à sauver le matériel scolaire et dut l'entasser dans son grenier. Néanmoins, les collections sont encore en bon état ; il n'y a que la collection de céréales qui soit détruite complètement.

Section professionnelle agricole primaire de Braine-le-Comte.

I. — ORGANISATION GÉNÉRALE ET ENSEIGNEMENT.

Depuis sa fondation qui date de 1906 jusqu'au début de la guerre, en 1914, la Section professionnelle agricole de Braine-le-Comte a été fréquentée par 285 élèves, appartenant à 57 localités différentes, situées dans un rayon de 48 kilomètres du siège de l'école.

Tous ces élèves sont recrutés parmi les cultivateurs exploitant des fermes de 5 à 140 hectares. Leur âge varie de 15 à 40 ans. Plus de la moitié (57 p. c.) de ces élèves ont fait des études moyennes ; les autres ont fait un cours complet d'études primaires.

Les cours sont toujours très régulièrement suivis ; les absences sont excessivement rares et toujours justifiées.

c) *Horaire.*

Il est consacré 80 heures aux leçons, 40 heures aux exercices pratiques et 30 heures aux excursions.

Les cours ne se donnent que l'hiver, pendant les mois de décembre, janvier et février. Les leçons ont lieu trois fois la semaine, dans le courant de l'après-midi ; chaque séance dure 3 heures. Si l'on considère que la section est organisée pour des cultivateurs qui sont déjà dans la pratique, on trouve très logique de ne

donner les leçons que pendant cette période de repos. Chaque séance dure trois heures : ce temps est suffisant pour des élèves d'un certain âge et ayant perdu l'habitude de l'école.

En dehors des heures de cours, sont organisées des excursions dans les principales fermes des environs, ainsi que des visites de laiteries, brasseries, sucreries, fabriques d'engrais, aux expertises, concours, expositions, musées, boucheries, abattoirs, champs d'expériences, etc.

II. — BIBLIOTHÈQUES ET COLLECTIONS SCIENTIFIQUES.

La bibliothèque à l'usage des élèves s'est augmentée, pendant la première période triennale, de vingt-trois ouvrages, concernant les différentes branches de la science agricole. En outre, la bibliothèque de la ville et celle de l'école moyenne sont à la disposition des élèves de la section.

La collection des matières alimentaires pour le bétail a été entièrement renouvelée.

III. — CULTURES EXPÉRIMENTALES. — FERME.

Il a été fait dans les champs les expériences suivantes :

En 1912, essais sur variétés de betteraves sucrières.

En 1913, essais sur variétés de pommes de terre.

En 1914, essais sur variétés d'avoine.

IV. — PERSONNEL ENSEIGNANT.

NOMS.	Diplômes et grades académiques.	Attributions.
Bouillon, Ad., . . .	Diplôme du 1 ^{er} degré d'instituteur primaire; diplôme du 1 ^{er} degré pour l'enseignement de l'agriculture dans les écoles primaires.	Tous les cours à l'exception des sujets renseignés ci-dessous.
Bruyère, S.	Vétérinaire.	Extérieur du cheval et de la bête bovine; notions de maréchalerie; les maladies et les accidents chez les animaux domestiques.

V. — POPULATION.

Années scolaires.	Nombre d'élèves.
1911-1912.	48
1912-1913	41
1913-1914	36
1914-1915	Cours suspendus à cause de la guerre.
1915-1916	
1916-1917	

VI. — EXAMENS DE SORTIE. — RÉSULTATS.

	NOMBRE D'ÉLÈVES	
	présentés.	diplômés.
1912	47	41
1913	40	51
1914	56	35
Total pour les trois années	123	109

Leçons	»	»	20	20	20	20	»	40	15	20	40
Répétitions, applications. . . .	»	»	20	20	20	15	»	20	10	10	30
Excursions.	Les jeudis après midi quand le temps le permet.										

Horaire.

On s'est inspiré des principes suivants :

1° Rendre l'enseignement aussi intuitif que possible et faire en sorte que la leçon théorique soit accompagnée, autant que possible, de l'observation des faits sur lesquels se base la théorie ;

2° Les leçons sont placées à la fin des classes, pour permettre à un certain nombre d'anciens élèves, dont les moments libres sont limités par des travaux à domicile, d'assister aux cours.

II. — BIBLIOTHÈQUES ET COLLECTIONS SCIENTIFIQUES.

La bibliothèque s'est enrichie de plusieurs ouvrages : éléments de zootechnie, éléments d'agronomie, agriculture et élevage. — Revue agricole.

L'établissement s'est procuré des tableaux et des collections pour l'enseignement des sciences naturelles, de l'horticulture ; en outre, plusieurs instruments devant servir à des expériences de chimie et de physique.

III. — CULTURES EXPÉRIMENTALES. — FERME.

1913-1914. Effets des engrais phosphatés et potassiques sur une prairie naturelle.

1915-1916. Culture de la pomme de terre dans une terre nouvellement défrichée : surface 5 ares ; rendement 900 kilogrammes.

IV. — PERSONNEL ENSEIGNANT.

NOMS.	Diplômes et grades académiques.	Attributions.
Debacker, Léon. . . .	Instituteur.	Année préparatoire.
Richard, Louis	Instituteur. Certificat spécial pour l'enseignement de l'agriculture.	Première année.
Lemière, Marcel. . . .	Instituteur. Certificat spécial pour l'enseignement de l'agriculture.	Deuxième année.

V. — POPULATION.

Années scolaires.	Nombre d'élèves réguliers.			
	Classe préparatoire.	1 ^{re} année.	2 ^e année.	Total.
1911-1912	33	19	13	65
1912-1913	38	20	10	68
1913-1914	33	13	11	57
1914-1915	28	19	2	49
1915-1916	34	19	7	60
1916-1917	34	18	6	58

VI. — EXAMENS DE SORTIE. — RÉSULTATS.

	NOMBRE D'ÉLÈVES	
	présentés.	diplômés.
1912.	13	11
1913.	11	7
1914.	10	9
Total pour les trois années.	<u>34</u>	<u>27</u>
1915.	2	2
1916.	7	7
1917.	6	6
Total pour les trois années.	<u>15</u>	<u>15</u>

VII. — RENSEIGNEMENTS DIVERS.

Pendant les hivers des années 1912 et 1913, des conférences ont été organisées à l'établissement, elles ont été données par MM. les Professeurs d'agriculture de la région.

La plupart des anciens élèves sont établis à Brugelette et dans les environs. Plusieurs sont à la tête d'exploitations importantes.

VIII. — OCCUPATION ENNEMIE.

L'occupation ennemie a beaucoup nui à la bonne marche des cours. Pendant l'hiver 1914-1915, par crainte du mouvement des armées, les parents des élèves des communes avoisinant Brugelette n'ont pas permis à leurs enfants de suivre les cours. En 1916-1917, l'autorité allemande a fermé, pendant l'hiver, les établissements d'enseignement. En 1917-1918, les locaux servirent de casernement aux troupes ennemies; on dut recourir à des locaux de fortune.

Les difficultés de se ravitailler en pommes de terre ont forcé de planter chaque année le champ d'expérience de ces précieux tubercules.

Section professionnelle agricole primaire de Dilbeek.

I. — ORGANISATION GÉNÉRALE ET ENSEIGNEMENT.

La Section professionnelle gratuite de Dilbeek, date depuis 1911. Le programme complet y est enseigné au bout de deux années consécutives. Les élèves sont groupés en deux sections. Ceux de la première se préparent à suivre le cours de la 2^{me} année, dont le programme est indiqué ci-après. Les leçons ont pour but de familiariser les jeunes gens, fils de cultivateurs, avec les procédés de cultures améliorées; en agriculture, arboriculture et culture maraîchère. Le programme a été partiellement modifié en vue de pouvoir accorder plus d'importance à l'enseignement de la culture des légumes, celle-ci tendant à se développer de plus en plus dans la région.

II. — EMPLOI DU TEMPS.

NATURE DES OCCUPATIONS.	Nombre d'heures consacrées par année aux différentes branches.							
	Agriculture.	Arboriculture.	Culture maraîchère.	Arithmétique.	Flandr. rédaction.	Flandr. lecture.	Flandr. grammaire.	Dessin.
Leçons	25	15	20	15	15	15	10	10
Répétitions, applications.	10	10	»	»	»	»	»	»
Excursions	15	»	»	»	»	»	»	»

c) *Horaire.*

L'enseignement est pratique, raisonné et aussi expérimental que possible.

Chaque leçon va, s'il y a lieu, de pair avec une rédaction, un compte-rendu, une lecture, un problème, un dessin, afin de fixer davantage les notions nouvellement acquises.

A la fin de la semaine on procède à la répétition des points enseignés.

Les leçons se donnent le soir de 6 à 8 heures, le lundi, mardi, mercredi de chaque semaine.

III. — BIBLIOTHÈQUES ET COLLECTIONS SCIENTIFIQUES.

La section dispose d'une trentaine d'ouvrages ayant trait aux branches enseignées. Plusieurs collections propres à faciliter la bonne marche et le progrès de l'enseignement, ont été réunies par le personnel avec le concours des élèves.

IV. — CULTURES EXPÉRIMENTALES. — FERME.

L'école possède un jardin enmuré d'une superficie de 10 ares. Là se trouve une petite pépinière plantée de sauvageons et de cognassiers. Là se font les travaux pratiques : la greffe, la taille, etc. Là encore, les élèves choisissent les meilleures variétés pour les reproduire chez eux.

En 1911, la section professionnelle établissait un champ d'expériences pour choux-verts.

En 1912, les élèves firent l'application de la bouillie bordelaise sur une parcelle de pommes de terre.

En 1913, des plantations de pommes de terre ont été effectuées.

L'année 1914 des expériences ont eu lieu sur la culture du tabac, sans et avec addition de potasse.

V. — PERSONNEL ENSEIGNANT.

NOMS.	Diplômes et grades académiques.	Attributions.
De Meyer, Benjamin . .	Chef d'école.	Agriculture, culture maraîchère, arboriculture.

VI. — POPULATION.

Nombre d'élèves réguliers.

1911-1912	22
1912-1913	22
1913-1914	36
1914-1915	23
1915-1916	23
1916-1917	17

VII. — EXAMENS DE SORTIE. — RÉSULTATS.

	NOMBRE D'ÉLÈVES	
	présentés.	diplômés.
1912	7	5
1913	9	7
1914	10	8
Total pour les trois années.	26	20
1915	4	4
1916	3	2
1917	2	2
Total pour les trois années.	9	8

VIII. — OCCUPATION ENNEMIE.

Les locaux complètement occupés en novembre et partiellement en décembre 1918, par les Allemands, le cours professionnel a repris en janvier suivant et s'est donné tous les jours de la semaine, à l'exception du jeudi.

Section professionnelle agricole primaire de Frasnes-lez Buissenal.

I. — ORGANISATION GÉNÉRALE.

L'école est un établissement d'instruction primaire supérieure, comprenant un 4^{me} degré du type agricole, mais seulement depuis octobre 1916. A ce 4^{me} degré, il est donné un cours agricole et maraîcher, par un professeur spécial; les autres matières sont laissées aux soins de l'instituteur en chef. Des élèves de 12, 13 et 14 ans fréquentent ce cours. Le programme y est bisannuel.

II. — ENSEIGNEMENT.

a) Programmes.

Le programme primaire agricole ordinaire a été complété de notions pouvant former le programme spécial du 4^{me} degré. Ce complément comprend des notions très simples de physique et de chimie agricoles, ainsi que des notions assez développées sur l'alimentation rationnelle du bétail et sur les engrais commerciaux.

b) *Emploi du temps.*

NATURE DES OCCUPATIONS.	Nombre d'heures consacrées par année aux différentes branches.	
	Enseignement agricole.	Enseignement des sciences naturelles.

Première et deuxième année d'études.

Leçons	1 1/2 h. par semaine, 60 h. par an.	1 h. par semaine, 40 h. par an.
Pratique.	3/4 h. par semaine, 30 h. par an.	
Excursions	2 h. par mois, 20 h. par an.	

III. — BIBLIOTHÈQUES ET COLLECTIONS SCIENTIFIQUES.

Collection d'engrais chimiques; collection de graines très variées; collection de produits de sucrerie; collection d'oiseaux empaillés; plusieurs herbiers; bibliothèques d'ouvrages et de brochures agricoles; collection magnifique de pièces anatomiques en plâtre.

IV. — CULTURES EXPÉRIMENTALES. — FERME.

Il y a un jardin potager attenant à l'école.

V. — PERSONNEL ENSEIGNANT.

NOMS.	Diplômes et grades académiques.	ATTRIBUTIONS.
MM. Dubois, Joseph .	1) Diplôme d'instituteur. 2) Certificat spécial pour l'enseignement des notions d'agriculture dans les écoles primaires. 3) Diplôme de mécanique agricole.	Professeur d'agriculture.
Liénaux, E.	Diplôme d'instituteur.	Professeur de sciences naturelles.

VI. — POPULATION.

Élèves réguliers.

En 1916 1917, 33 en première année et 33 en deuxième année ont suivis les cours.

VII. — EXAMENS DE SORTIE. — RÉSULTATS.

En 1917-1918, 20 élèves se sont présentés à l'examen et 14 ont été diplômés.

VIII. — OCCUPATION ENNEMIE.

Les cours ont été suspendus pendant le 1^{er} trimestre 1917 et le 4^e trimestre 1918.

Section professionnelle agricole primaire à Huldénberg.**I. — ORGANISATION GÉNÉRALE.**

La Section a été ouverte en 1912. L'assiduité et la régularité de la fréquentation étaient particulièrement remarquables : des pères de famille de vingt-cinq à cinquante ans suivaient les cours en compagnie des jeunes gens, la plupart en qualité d'auditeurs libres; quelques-uns, toutefois, comme les autres élèves, suivaient avec application tous les exercices du programme.

A la demande de ces pères de famille, la seconde année, furent également admises les personnes de l'autre sexe; des circonstances d'ordre local ont paralysé cette réforme. Deux jeunes filles seulement se présentèrent devant le jury. Les cours furent repris en 1915-1916 et donnèrent encore satisfaction.

En 1916-1918, par suite des difficultés du régime de l'occupation et la crainte universelle de la déportation des jeunes gens, plusieurs abandonnèrent successivement les cours; le résultat obtenu fut toutefois satisfaisant.

II. — ENSEIGNEMENT.**a) Programmes.**

La Section devait conséquemment répondre aux desiderata de cultivateurs, qui sont déjà dans la pratique, afin de leur faire acquérir les connaissances scientifiques nécessaires pour s'affranchir de la routine et faire valoir judicieusement leur exploitation; elle devait suppléer, en même temps, à l'absence d'une école d'adultes ordinaire. L'enseignement est adapté aux besoins des habitants de la commune et le programme a été complété par l'étude de la culture sous verre.

b) Emploi du temps.

NATURE DES OCCUPATIONS.	Nombre d'heures consacrées par année aux différentes branches.								
	Agriculture.	Zootéchnie.	Comptabilité.	Économie rurale.	Arboriculture.	Langue maternelle.	Calcul.	Hygiène.	Histoire géographique.

Première année d'études.

Leçons	25	25	5	5	15	10	20	5	10
Répétitions, applications .	40	»	»	»	»	»	»	»	»
Excursions	20	»	»	»	»	»	»	»	»

c) Horaire.

Principes pédagogiques dont on s'est inspiré pour la rédaction de l'horaire.

Adapter l'enseignement aux nécessités locales : l'école pour la vie !

La variété est nécessaire à l'alimentation de l'esprit comme à celle du corps.

Aller du fait à l'explication, du connu à l'inconnu.

III. — BIBLIOTHÈQUES ET COLLECTIONS SCIENTIFIQUES.

Il n'existe pas de bibliothèque à l'établissement, à part quelques ouvrages spéciaux que le professeur met à la disposition des élèves et de nombreuses brochures agricoles qu'il leur a distribuées.

IV. — CULTURES EXPÉRIMENTALES. — FERME.

Cultures et démonstrations dans le jardin de l'école, dans d'autres jardins, les champs et les prairies de la commune :

1912-1913. Grâce à la direction de l'Institut supérieur de Gembloux, on a pu combattre efficacement les ravages exercés par une espèce d'insectes sur le blé.

Emploi rationnel du lait écrémé dans l'engraissement des veaux.

Culture comparative de pommes de terre, de betteraves fourragères, de diverses espèces de légumes.

1913-1914. Un champ d'expérience à fumure complète dans les prairies.

Une culture expérimentale de la pomme de terre : une variété du pays et une variété étrangère avec fumure au guano Ohlendorf.

1915-1916. Un champ d'expériences démontrant l'efficacité de la kainite comme destructeur des séné de l'avoine.

1916-1917. Culture et fumure des pois et haricots.

V. — PERSONNEL ENSEIGNANT.

NOMS.	Diplômes et grades académiques.	Attributions.
Van Nuffelen, J.-Fr.	Diplôme d'humanités anciennes, instituteur communal, certificat de capacité pour l'enseignement de l'agriculture, certificats d'un cours d'arboriculture et d'un cours d'horticulture, conférencier avicole de l'État.	Directeur-professeur : toutes les attributions.

VI. — POPULATION.

ANNÉES SCOLAIRES.	Nombre d'élèves réguliers.		Total.
	3 ^e année.	Auditeurs libres.	
1912-1913.	72	18	90
1913-1914.	38 auditeurs. 16 auditrices.	12	76
1914-1915.	—	—	—
1915-1916.	42	»	42
1916-1917.	30	»	30

VII. — EXAMENS DE SORTIE. — RÉSULTATS.

	NOMBRE D'ÉLÈVES	
	présentés	diplômés.
1912.	12	12
1913.	17	11
Total pour les deux années.	29	25
1913.	12	7
1916.	4	4
Total pour les deux années.	16	11

VIII. — OCCUPATION ENNEMIE.

Interruption des cours en 1914-1915. Difficultés de pourvoir aux besoins du chauffage et de l'éclairage.

En 1918, le local de l'école a été saccagé par l'ennemi : les armoires ont été endommagées et le matériel didactique (les tableaux d'intuition, les instruments de physique et les collections) détérioré.

Landelijke beroepschool van Lichtaart.

I. — ALGEMEENE INRICHTING EN ONDERWIJS.

De plaatselijke overheden, de ouders der leergingen en deze zelve stellen veel belang in 't landbouwonderwijs, de regelmatige bijwoning is talrijk in aanzien der gemeentebevolking. Wij kunnen dan ook onze tevredenheid niet genoeg uitdrukken over de bekomen uitslagen telken jare.

Gebruik van den tijd.

AARD der BEZIGUEDEN.	Getal uren per jaar aan de verschillende vakken gewijd.					
	Landbouw.	Voedingsleer.	Gezondheidsleer.	Veeteelt.	Landbouw- huishoudkunde.	Boekhouden.
Lessen	25	20	5	12	5	5
Herhalingen, toepassingen.	8	8	2	6	2	2
Leerwandelingen	10	5	»	5	»	»

c) Uurtabel.

I. De leergangen hadden plaats op Maandag, Woensdag en Vrijdag om den leeraar in staat te stellen den dag na de les de werken der leerlingen in allen ernst na te zien en te verbeteren, om de leerlingen den tijd te geven, 't huis de onderwezen begrippen goed te overwegen.

II. De verschillende vakken werden niet in achtereenvolgende ononderbroken lessen gegeven, maar wisselen elkander op verschillende dagen af. Een dag der week wordt uitsluitend besteed aan herhalingen.

II. — BOEKERIJEN EN WETENSCHAPPELIJKE VERZAMELINGEN.

I. De boekerij is met acht boekdeelen vermeerderd en bestaat thans uit acht-en-zestig exemplaren : vele werken bestaan in dubbel.

II. De wetenschappelijke verzamelingen werden verbeterd, veranderd of vervangen : de kruidboeken in 't bijzonder werden nog meer aangevuld.

III. — PROEFONDERVINDELIJKE TEELTEN. — BOERDERIJ.

In het jaar 1917, is eene proef aangelegd geworden met drij verschillende soorten aardappelen : Fransche bollen, Kruger, Industrie.

IV. — ONDERWIJZEND PERSONEEL.

NAMEN.	Diplomas en academische titels.	Werkzaamheden.
Eggers, Louis-Aug.-Victor.	1) Lagere onderwijzer; 2) Bijzondere certificaat van Lager Landbouwonderwijs. 3) Gezwaren landmeter.	De onderwijzer is alleen gelast met het geven der leervakken vóór-meld. Hij bestuurt het proefveld, en in 't bijzijn der leerlingen worden de bewerking en gedaan en de uitslag ter plaatse nauwkeuring nagegaan.

V. — BEVOLKING.

Regelmatige leerlingen.

Schooljaren.	1 ^{ste} jaar.	Vrije toehoorders.	Te zamen.
1916-1917.	63	2	65

VI. — ALLERLEI INLICHTINGEN.

De onderwijzer is ook bieënteler en sekretaris van eene plaatselijke Biemaatschappij, waarvan de werking en uitbreiding gansch te zijnen laste geschiedt.

Gezamentlijk met de leerlingen woonde hij over twee jaren een leergang bij van hofbouw, gegeven door M. Verhoven, tuinbouwkundige, te Mechelen.

VII. — ONDER DEN VIJAND.

De werkzaamheden zijn tijdens den oorlog niet onderbroken geworden.

Lagere landbouwheroepschool van Londerzeel.**I. — ALGEMEENE INRICHTING.**

Onze beroepsschool heeft hoofdzakelijk voor doel het mededeelen van theoretische en praktische kennis over tuinbouw en kweekweek. De lessen welke doorgaans afwisselen, worden elken Donderdag gegeven van 6 tot 8 1/2 uren 's avonds. De praktische oefeningen, meestal in het schoone jaargetijde aangewend, gebeuren een uur vroeger. Daartoe wordt de kweekweek van den lesgever Verlinden en de schooltuin benuttigd. Ook de groote tuinbouwrichting van den heer Schelfhaut wordt nogal eens bezocht en bewijst groote diensten bij het praktisch onderricht.

Gebruik van den tijd :

50 uren kweekweek (theorie en praktijk).	
30 uren tuinbouw	— —
Lessen	25 uren voor elk leervak.
Herhalingen en toepassingen . .	22 — —
Leerwanelingen	3 — —
Wij hebben eigenlijk maar een studiejaar.	

De leerlingen die langer ter school gaan worden wat meer vooruitgeholpen bij de herhalingsoefeningen en tijdens de praktische toepassingen.

Uurtabel.

De theoretische lessen over tuinbouw worden bijna uitsluitend in den Winter gegeven. De praktijk is derhalve meer voorbehouden voor Lente en Zomer, die er overigens best voor geschikt zijn.

Voor den kweekweek is dit voorschrift min belangrijk. Immers de Winterweek is de belangrijkste en de meest winstgevende en dus kunnen theorie en praktijk zeer wel hand aan hand gaan en te allen tijde elkaar afwisselen, wat dan ook doorgaans gebeurt.

II. — BOEKERIJEN EN WETENSCHAPPELIJKE VERZAMELINGEN.

De leerlingen der beroepsschool beschikken over de schoolbibliotheek en de rijke verzameling opgezette dieren en aanschouwingsplaten onzer lagere scholen.

III. — PROEFONDERVINDELIJKE TEELTEN. — BOERDERIJ.

De tuin der beroepsschool vroeger afhankelijk van de Samenwerkende Maatschappij „De Wekker“, is nu nevens de school gelegen en vormt eigenlijk een vergrooting van den schooltuin.

De grond wordt onder de leiding des leeraars De Troyer door de leerlingen volledig bewerkt, beplant, bezaaid en van onkruid gereinigd. Ook de proeven met scheikundige mesten worden met zorg aangelegd en de uitslagen met den leeraar onderzocht.

De jongens, die reeds van in de lagere school menige nuttige wenken over dit leervak ontvingen, scheppen veel genoeg in dit werk en trachten er ook te huis nut uit te trekken.

IV. — ONDERWIJZEND PERSONEEL.

NAMEN.	Diplomas en academische titels.	Werkzaamheden.
Louis De Troyer, bestuurder van het groot tuinbouwge- sticht Schelfaut (110 hecta. uitge- strektheid).	Diploma der Tuinbouwschool van Vilvoorde.	Tuinbouw.
Jan Verlinden . . .	Lager onderwijzer, diploma's van landbouw - wedstrijden en tentoonstellingen.	Kiekenkweek.

V. — BEVOLKING.

Aantal regelmatige leerlingen.

1912	60
1913	48
1914	38
1915 geen lessen.	
1916	50
1917	

VI. — UITGANSEXAMENS. — UITSLAGEN.

	GETAL LEERLINGEN	
	die zich aan het examen onderwierpen.	die een diploma verwierven.
1912.	9	9
1913.	5	5
Te zamen voor de twee jaren.	14	14

1914, 't exaam heeft geen plaats gehad uit oorzaak van den oorlog.

1915, geen lessen.

1916, zes leerlingen onderwierpen zich aan het exaam en verwierven een diploma.

1917, vaste inlichtingen ontbreken.

VII. — ALLERLEI INLICHTINGEN.

Als schrijver der plaatselijke boerengilde, en bijgevoegd schrijver van 't Landbouwcomice, alsook als schrijver van den Kantonalen Bond der Landbouwgilden, is de bestuurder der school in aanraking met onze oude leerlingen om ze met raad en daad bij te staan.

VIII. — ONDER DEN VIJAND.

Zooals onder rubriek VI aangehaald is, werden er geene lessen gegeven gedurende het schooljaar 1914-1915.

**Section professionnelle agricole primaire de l'École de Bienfaisance
de l'État, à Moll.**

I. — ORGANISATION GÉNÉRALE.

Cette section professionnelle, organisée à l'École de Bienfaisance de l'État, à Moll, a pour but de donner aux élèves qui y sont attachés, un enseignement primaire horticole et agricole, à la fois théorique et pratique.

Les leçons théoriques sont données en classe sous forme de simples entretiens ou causeries, en flamand et en français, parce que des élèves flamands et wallons suivent les cours. Ils sont dans les meilleures conditions pour recevoir l'enseignement horticole et agricole : tous les jours ils peuvent mettre en pratique les leçons théoriques qu'ils ont reçues. L'enseignement est organisé de manière que tout travail exécuté au jardin, aux champs ou à la ferme, soit préalablement expliqué, afin qu'ils puissent en comprendre la raison.

II. — ENSEIGNEMENT.

Programmes.

Le cours d'agronomie comprend les notions élémentaires d'agriculture, d'horticulture et de zootechnie.

Emploi du temps. — Heures consacrées aux diverses branches :

	Agriculture.	Horticulture.	Zootechnie.
1911-1912	60	45	20
1912-1913	60	40	25
1913-1914	60	40	25
1914-1915	60	40	25
1915-1916	60	40	25
1916-1917	60	40	25

Des répétitions sont faites mensuellement pour permettre aux nouveaux venus de suivre, avec plus ou moins de fruit, la suite des leçons.

Horaires.

Les leçons théoriques se donnent en hiver, du 1^{er} novembre au 31 mars, tous les jours de la semaine, de 15 h. 1/2 à 16 h. 3/4. L'horaire a été établi de cette manière, afin de ne pas distraire les élèves des travaux des champs ou de jardinage pendant la bonne saison.

Les leçons sont mises en pratique tous les jours ouvrables de 7 heures du matin à 11 1/2 et de 13 heures à 16 3/4 heures.

III. — BIBLIOTHÈQUES ET COLLECTIONS SCIENTIFIQUES.

Pendant la période écoulée, il a été acquis, pour la bibliothèque agricole, trente ouvrages se rapportant aux différentes branches d'horticulture et d'agriculture.

Avant la guerre, la section était également abonnée aux publications suivantes : *De Landbode*, *La Tribune horticole* et *Plant en Bloem*.

IV. — CULTURES EXPÉRIMENTALES. — FERME.

Une ferme d'une superficie de 30 hectares, avec écurie, étables, porcheries, laiterie, etc., et un jardin potager et fruitier d'une superficie de 3 hectares, servent de champ d'expérience et de lieu d'apprentissage pour les élèves attachés à la section. Il existe également deux serres à vignes, une petite serre à fleurs et une vingtaine de couches mises à la disposition des élèves jardiniers.

En 1913, il a été fait une expérience sur la culture de l'avoine, pour montrer l'influence prépondérante de l'azote.

Pendant l'hiver 1913-1914, une expérience a été faite sur une douzaine de vaches laitières, en vue de rechercher les avantages de l'emploi des tourteaux d'arachides et de la farine de coton.

V. — PERSONNEL ENSEIGNANT.

NOMS.	Diplômes et grades académiques.	Attributions.
Vernack, Adolphe .	Ancien élève diplômé de l'Ecole d'horticulture et d'agriculture de l'Etat de Vilvorde.	Chef de culture de l'Etablissement, chargé des cours théoriques.
Ruts, Jean.		Chargé des travaux des champs et des cours pratiques d'agriculture.
Grabriels, Joseph .		Chargé des travaux de la ferme et des cours pratiques de zootechnie.
Rauwens, Gustave .		Chargé de travaux du jardin et des cours pratiques d'horticulture.

Pendant la période triennale 1915-1917, il a été publié par M. Vernack et imprimé à l'école, deux manuels destinés aux élèves qui suivent les cours, à savoir :

1. Tableaux récapitulatifs des leçons d'horticulture et d'agriculture, à l'usage des élèves des sections professionnelles horticole et agricole de l'Ecole de Bienfaisance de l'Etat, à Moll.

2. Le même, en flamand.

VI. — POPULATION.

Années scolaires.	Nombre d'élèves réguliers.			Total.
	Cultivateurs.	Jardiniers.	Fermiers.	
1911-1912	34	16	12	62
1912-1913	30	20	10	60
1913-1914	30	20	10	60
1914-1915	20	15	10	45
1915-1916	30	10	10	50
1916-1917	30	14	5	49

En règle générale, la libération et le placement des élèves sont subordonnés à leur inscription au tableau d'honneur. Cette inscription n'a lieu, que lorsque les élèves ont fait preuve d'une application soutenue au travail et qu'ils possèdent de

leur métier le minimum de connaissances indispensables, pour qu'à leur sortie, ils puissent, au moyen d'un travail régulier, gagner honnêtement leur vie.

VIII. — RENSEIGNEMENTS DIVERS.

Un grand nombre d'élèves du cours sont placés par les soins des Juges des enfants chez des cultivateurs, des jardiniers, des horticulteurs, comme ouvriers des champs, de ferme ou d'horticulture. D'autre sont rendus à leur famille, où, parfois, ils continuent le métier commencé à l'école. La plupart ne reviennent plus, c'est un signe qu'ils se conduisent bien et qu'ils travaillent au gré de leurs parents ou de leurs patrons. Le but du cours d'agronomie de l'École de Bienfaisance de l'État, à Moll, est ainsi atteint.

Section professionnelle agricole primaire de Nodebais.

I. — ORGANISATION GÉNÉRALE.

Les cours ont été très bien fréquentés : L'enseignement a eu un succès dépassant les espérances des plus optimistes, à cause de la nécessité toujours plus évidente de l'instruction. L'agriculture elle-même de routinière est devenue scientifique. Grâce à l'orientation pratique de l'enseignement, nous avons vu de nos élèves suivre, avec le plus grand succès, les cours de mécanique agricole. Ce sont ces cours surtout qui ont abaissé la fréquentation en 1913-1914.

L'établissement vise à faire des élèves des agriculteurs pratiques et modernes. Les nombreuses expériences entreprises, les travaux à pied-d'œuvre, les visites d'exploitations agricoles ont tendu vers ce but.

II. — ENSEIGNEMENT.

a) Programmes.

Le programme a été quelque peu modifié en 1913-1914, dans le sens de la motoculture. La pénurie de main-d'œuvre et les expériences entreprises à cette époque, nous ont fait un devoir de faire connaître à nos élèves cette innovation dans notre pays.

b) *Emploi du temps.*

[illegible]

c) *Horaire.*

La leçon à enseigner doit être précédée d'une récapitulation ou d'exercices assurant la parfaite connaissance des notions précédentes.

Les notions les plus difficiles doivent s'enseigner au moment où l'esprit n'est pas encore fatigué.

La répétition est la mère du savoir.

Tels sont les principes qui ont présidé à la rédaction de l'horaire.

III. — BIBLIOTHÈQUES ET COLLECTIONS SCIENTIFIQUES.

La bibliothèque se compose de nombreuses brochures, revues et livres de fond.

L'école a fait l'acquisition d'un petit laboratoire de chimie et d'instruments destinés à rendre l'enseignement intuitif. Un grand herbier, une collection complète d'engrais chimiques, une collection de graines potagères et de graines de la grande culture, de nombreuses planches représentant des résultats de champs d'expériences, des machines agricoles, des animaux primés, etc., etc., complètent l'outillage didactique.

IV. — CULTURES EXPÉRIMENTALES. — FERME.

Des cultures expérimentales ont été entreprises, avec l'appui du bureau d'études, sur les engrais chimiques en vue de faire l'analyse sommaire du sol par la plante, expériences se rapportant aux plantes de la grande culture et deux expériences pour le compte de l'État.

Dans le même ordre d'idées, nous avons traité avec grand succès des vergers, au point de vue de la fumure des arbres fruitiers et de la destruction des maladies parasitaires et non parasitaires.

V. — PERSONNEL ENSEIGNANT.

NOM.	Diplômes et grades académiques.	Attributions.
Desmet . . .	Instituteur. Géomètre arpenteur. Agriculture. Arboriculture.	Tous les cours.

VI. — POPULATION.

Années scolaires.	Nombre d'élèves réguliers.			
	1 ^{re} année.	2 ^e année.	Auditeurs libres.	Total.
1912-1913	26	34	6	66
1913-1914	13	26	»	40

VII. — EXAMENS DE SORTIE. — RÉSULTATS.

	NOMBRE D'ÉLÈVES	
	présentés.	diplômés.
1913	3	3
1914	5	4
Total pour les deux années.	8	7

VIII. — RENSEIGNEMENTS DIVERS.

L'école a pris part, avec le plus grand succès, au concours d'agriculture, organisé entre les écoles primaires de 1913-1914.

Le directeur est secrétaire du syndicat local pour l'élevage et l'amélioration de la race bovine.

Tous les élèves sortis de l'école s'occupent de l'agriculture.

IX. — OCCUPATION ENNEMIE.

A notre retour du front, nous avons eu le regret de constater le pillage de la bibliothèque, du petit laboratoire et des collections qui étaient notre propriété personnelle.

Les cours ont été forcément suspendus par suite du rappel sous les armes du directeur-professeur.

Section professionnelle agricole primaire du canton de Péruwelz.

I. — ORGANISATION GÉNÉRALE.

Cette section agricole professionnelle primaire est ambulante, c'est-à-dire qu'elle rayonne dans les différentes communes du canton.

Les cours se donnent deux années consécutives dans chaque commune et cela depuis le 15 novembre jusqu'en mars suivant. Depuis son début (1903), elle a été installée à Bury, à Brasménil, à Roucourt, à Callenelle, à Quevaucamps, etc.

II. — ENSEIGNEMENT.

a) Programmes.

Le programme général a subi jusqu'en 1917, très peu de modifications; toutefois, dans les détails, il est mis en rapport avec les besoins de la commune, où la section est établie et avec les désirs des auditeurs.

b) Emploi du temps.

(Agriculture. — Comptabilité agricole. Économie rurale).

Pour cette partie du programme, il y a vingt leçons de 2 heures, et vingt répétitions et applications de 1 h. 1/2 à 2 heures, ce qui donne un total de 60 à 70 heures de cours.

(Zootechnie. — Comptabilité et économie rurale).

Pour cette partie du programme, il y a vingt leçons de 2 heures et vingt répétitions et applications de 1 h. 1/2 à 2 heures, ce qui donne aussi un total de 60 à 70 heures de cours.

c) Horaire.

Les cours se donnent aux fermiers, aux adultes et aux élèves de la division supérieure ou du 4^e degré.

Pour répondre au but poursuivi, l'horaire a été établi de la manière suivante :

Cours du dimanche : de 10 à 12 heures du matin, leçons et expériences pour les auditeurs, jeunes et vieux.

Cours du jeudi : de 2 à 4 heures du soir, leçons, répétitions, enseignement des branches secondaires (calcul, français) pour les adultes (17 à 20 ans) et pour les élèves du 4^e degré (13 à 16 ans).

III. — BIBLIOTHÈQUES ET COLLECTIONS SCIENTIFIQUES.

La bibliothèque de la section agricole est celle du professeur qui met ses volumes à la disposition des auditeurs. Chaque année, dans le but de récompenser les auditeurs les plus assidus, on leur fait une distribution de livres et de brochures, envoyées par le Ministère de l'Agriculture. Quant aux collections scientifiques et au matériel intuitif tout a été détruit par les Allemands à Callenelle.

IV. — CULTURES EXPÉRIMENTALES. — FERME.

Dans chaque localité au cours des leçons, les auditeurs sont invités à faire quelques champs d'expériences.

En 1916, à Quevaucamps on a établi trois champs d'essai sur féveroles, pommes de terre, tabac, au point de vue de l'efficacité des engrais potassiques (les seuls que l'on pouvait obtenir). Les résultats ont été analysés l'année suivante et ils ont répondu au but proposé qui était : augmentation de récolte et qualité des produits.

Il n'y a pas de jardin à la disposition de la section.

V. — PERSONNEL ENSEIGNANT.

NOM.	Diplômes et grades académiques.	Attributions.
Hantson, Amédée.	Instituteur. Conférencier agricole et avicole de l'Etat. Porteur du diplôme spécial d'agriculture et d'aviculture.	—

VI. — POPULATION.

ANNÉES SCOLAIRES.	Nombre d'élèves réguliers.		Total.
	1 ^{re} année.	2 ^e année.	
Bury : 1912-1913	48	45	93
— 1913-1914	42	40	82
Callenelle : 1915-1916	35	»	35
Quevaucamps : 1916-1917	48	»	48

VII. — OCCUPATION ENNEMIE.

Bury : Le départ du professeur pour Péruwelz et la déclaration de guerre ont empêché l'examen de 1913-1914.

Callenelle : Après la première année, cette localité étant devenue zone d'étape, le professeur a été obligé de suspendre son cours dans cette localité. En son absence, les Allemands ont détruit les collections et le matériel intuitif.

Quevaucamps : Malgré les nombreux changements du local, les cours ont été suivis d'une façon remarquable et la seconde année a été meilleure encore que la première.

Lagere landbouwbberoepschool van Proven.

I. ALGEMEENE INRICHTING.

De landbouwbberoepschool van Proven bestaat sedert October 1904 ; zij werd ingericht in overeenkomst met de voorschriften van den Omzendbrief van den heer Minister van Landbouw, in datum van 17 December 1902.

Die school heeft voor doel de jongelingen der streek de begrippen mede te deelen, die onontbeerlijk zijn tot het beroep van landbouwer of van landgebruiker. Het onderwijs wordt er practisch en aanschouwelijk gegeven en steunt op proeven.

De leergangen, waarin de leerstof van het programma in twee opeenvolgende jaren afgewerkt wordt, omvatten mintens 25 uren lessen van landbouwkunde, bemestingsleer en boomteelt, 25 uren lessen over veeteelt en 10 uren landbouwhuishoudkunde, samenwerkende maatschappijen en boekhouden, alsook minstens dertig practische toepassingen of bezoeken van 2 uren, rekening houdende van de bijzondere voorwaarden der streek.

De examens hebben plaats in tegenwoordigheid van den heer Staatslandbouwkundige van IJper, na elkén volledigen leergang, dus na elk tweejarig tijdverloop.

II. — ONDERWIJS.

a) *Programmas.*

Het programma werd niet hoofdzakelijk gewijzigd.

Wat de uren rechtstreeksch landbouwonderwijs betreft, het eerste jaar van den leergang wordt er vooral gehandeld over landbouwkunde (grond, zaad, vruchtafwisseling, bemesting, moesteelt, enz.). Het tweede jaar wordt de berekeneerde veeteelt vooral aangeleerd.

b) *Gebruik van den tijd.*

Getal uren per jaar aan de verschillende vakken gewijd.

	Eerste studiejaar.	Tweede studiejaar.
Lessen	30 uren.	30 uren.
Herhalingen, toepassingen.	24 —	24 —
Leerwandelingen . . .	8 —	9 —

c) *Uurtabel van 8 tot 10 uren 's morgens.*

a) Al de lessen die meest aandacht en nadenken vergen, worden in het begin der klassen gegeven.

b) De volgorde der lessen is zooveel mogelijk in overeenstemming met de teelt der verschillende gewassen en met de voeding der dieren.

c) De lessen hebben juiste begrippen van natuurwetenschap tot grondslag.

d) De lessen worden aanschouwelijk gegeven en steunen op proeven en praktische werkzaamheden.

e) Lessen van lezen, schrijven, rekenen worden toevallig gegeven (altijd in overeenstemming met het landbouwonderricht.

III. — BOEKERIJEN EN WETENSCHAPPELIJKE VERZAMELINGEN.

De leeraar bezit eene verzameling van een veertigtal verschillende landbouwen werken en tijdschriften, die per gelegenheid, ja zooveel mogelijk ter lezing of ter studie uitgeleend worden.

Verzamelingen: Behalve verscheidene verzamelingen van printen en platen die aan de lagere gemeenteschool behooren werden met de medewerking der leerlingen, verschillende verzamelingen gemaakt, volledig of vernieuwd.

IV. — PROEFONDERVINDELIJKE TEELTEN. — BOERDERIJ.

Een tuin van 9 aren is ter beschikking van den onderwijzer en de leerlingen gesteld. Hij wordt benuttigd tot het praktisch onderricht in landbouwplantenkunde, boomteelt en tuinbouw. Hij is ingericht als modeltuin, waar jaarlijks de beste variëteiten van groenten en fruitsoorten te vinden zijn.

De enterij bevat minstens drij honderd jonge fruitboomen.

Ieder jaar worden proeven in vollen grond en bijgelegenheid in potten aangelegd. Die proeven droegen vooral over de variëteiten van aardappelen, tomaten en beeten; over het besproeien der aardappelen; over de voorname werking der bestanddeelen der meststoffen, enz.

V. — ONDERWIJZEND PERSONEEL.

NAAM.	Diplomas en Akademische titels.	Werkzaamheden.
Muyssen, Honoré . .	Hoofdonderwijzer te Proven. — Diploma van het landbouwonderwijs (met onderscheiding). — Uitslag van den landbouwprijskamp onder de leerlingen der lagere scholen: sedert 1902, ieder jaar diploma van eerste klas.	Bestuurt de gemeenteschool van Proven en de landbouwberoepschool van Proven en geeft er het onderwijs. Er zijn geen andere leeraars in de landbouwberoepschool.

VI. — BEVOLKING.

Schooljaren.	Getalregelmatige leerlingen	
	1 st jaar.	2 ^e jaar.
1911-1912. . .	»	23
1912-1913. . .	28	»
1913-1914. . .	»	22

VII. — UITGANGSEXAMENS. — UITSLAGEN.

	GETAL LEERLINGEN	
	die zich aan het exaam onderwierpen.	die een diploma verwierven.
1912 (2 ^e studiejaar) .	20	20
1915.	Geen examen na het 1 ^{ste} studiejaar.	
1914.	22	22
Te zamen voor de twee jaren.	42	42
1913. Geen leergang (oorlog).		
1916. 1 ^{ste} studiejaar (geen examen).		
1917	22	22
Te zamen	22	22

VIII. — ALLERLEI INLICHTINGEN.

De bestuurder-leeraar is schrijver van de erkende « Maatschappij van Onderlingen Bijstand »; « De Vereenigde Hoppekwekers van Proven » en lid van den « Studiekring Sint-Rochus », te Poperinghe (ter bevordering van de hoppe-teelt).

Ten gevolge van het onderricht in de landbouwberoepschool te Proven gegeven, is er in de streek een merkelijke vooruitgang in de beredeneerde teelt der planten en in de voeding der huisdieren.

De boomteelt neemt meer uitbreiding en wordt met meer kennis beoefend.

In het eerste driejarig tijdperk werd hier ter plaats een veekweeksyndicaat ingericht, alsook een syndicaat tot verbetering van het geitenras.

IX. — ONDER DEN VIJAND.

In 1914-1915, kon de gewone leergang niet gegeven worden, omdat het gewoon lokaal, alsook alle andere gelijkaardige lokalen, door de soldaten ingenomen werden.

Lagere landbouwberoepschool, te Sint-Gilles-Waas.

I. — ALGEMEENE INRICHTING EN ONDERWIJS.

De school, gesticht in 1909, wordt bestuurd door een komiteit van twaalf leden, gekozen uit de verschillende takken van ons belangrijk landbouwcomice.

De leergangen zijn goed gevolgd geweest door landbouwerszonen uit al de gemeenten van het kanton.

Niettegenstaande de bezetting, heeft de school haren vorigen bloei behouden. zelfs werd zij gevolgd door leerlingen van het kanton Beveren-Waas.

Gebruik van den tijd.

AARD DER BEZIGHEDEN.	Getal uren per jaar aan de verschillende vakken gewijd.			
	Landbouw.	Rekenen.	Moedertaal.	Lezen.

Eerste studiejaar.

Lessen.	35	»	»	»
Herhalingen, toepassingen	47	35	35	30
Leerwandelingen.	18	»	»	»

Uurtabel.

De lessen werden gegeven den Zondag van 1 tot 3 uren en den Dinsdag en Donderdag van 6 tot 8 uren, van elke week. De leergang duurt van 1 November tot 1 Maart.

De uurtabel berust op de volgende grondprincipiën :

1. De school voor 't leven. De landbouwer moet kunnen lezen, schrijven, rekenen, enz. Daarom worden al de landbouwlessen op deze vakken toegepast;

2. Zelfs groote kinderen vragen veel afwisseling. Daarom wordt elke les van twee uren in drie deelen verdeeld;

3. Men moet de leerlingen in de beste omstandigheden plaatsen om de school te volgen. Daarom worden de lessen den Zondag en twee avonden in de week gegeven.

II. — BOEKERIJEN EN WETENSCHAPPELIJKE VERZAMELINGEN.

1^o De bibliotheek is gedurende dit eerste tijdperk met omtrent dertig boeken vermeerderd.

Eenige toestellen voor scheikundige proeven zijn aangeworven geworden.

De leergingen hebben eene verzameling insekten aangelegd;

2^o De verzamelingen insekten zijn in 1914-1915 vermeerderd om in 1915 vernield te worden door de Duitschers.

III. — PROEFONDERVINDELIJKE TEELTEN. — BOERDERIJ.

1^o De school bezit eenen hof voor de practische lessen van boom- en groententeelt.

Algemeene landbouwproeven werden aangelegd bij de ouders der leerlingen, onder de leiding van den professor.

a) Proef op zeven soorten haver bij vier-en-twintig landbouwers.

De goudregenhaver en de Ligowo gaven de beste uitslagen.

b) Proef op de eiwitvoeding der melkkoeien.

Zonder uitslag.

c) Proef op fosforzuurmesten : ijzerlakken, superfosfaat en fosfaat Bernard.

Alle drie deze meststoffen gaven goede uitslagen. Deze hingen af van de natuur van den grond der vrucht, enz.

2º a) De proef werd voortgezet op de twee beste soorten haver. De goudregen-haver gaf in de meeste proeven den besten uitslag.

IV. — ONDERWIJZEND PERSONEEL.

NAMEN.	Diplomas en academische titels.	Werkzaamheden.
De Meyer, Med. . . .	Onderwijzer, gediplomeerde landbouw- en boomteeltkundige.	Bestuurder en onderwijzer voor al de vakken.

V. — BEVOLKING.

Schooljaren.	Getal regelmatige leerlingen.		
	1 ^{ste} jaar.	Vrije toehoorders.	Te zamen.
1911-1912	49	1	50
1912-1913	42	1	43
1913-1914	44	»	44
1914-1915	48	4	52
1915-1916	37	5	42
1916-1917	46	»	46

VI. — UITGANGSEXAMENS. — UITSLAGEN.

	GETAL LEEBLINGEN	
	die zich aan het examen onderwerpen.	die een diploma verwierven.
1912.	42	5
1913.	16	8
1914.	14	8
Te zamen. . . .	42	21
1915.	21	11
1916.	25	12
1917.	19	10
Te zamen. . . .	65	33

VII. — ALLERLEI INLICHTINGEN.

De leeraar is hulpsecretaris van het Landbouwcomice en voorzitter van den Oud-leerlingenbond.

VIII. — ONDER DEN VIJAND.

Tot in 1917, heeft de school weinig te lijden gehad van den vijand. Het schooljaar 1917-1918, was nauwelijks begonnen toen er bevel kwam de school onbepaald te sluiten om de soldaten in te kwartieren, die de grens moesten bewaken.

Lagere landelijke beroepschool van Thienen.

I. — ALGEMEENE INRICHTING EN ONDERWIJS.

De lagere beroepsafdeeling van landbouw werd ingericht in 't schooljaar 1912-1913, op aanduiding van den Opziener van 't Ministerie. De leerlingen zijn alle buitenjongens; de lessen werden in 't vlaamsch gegeven twee dagen per week, van begin November tot 15 Maart. Er is maar een studiejaar. De afdeeling was maar twee jaren in werking bij het uitbreken van den oorlog.

Gebruik van den tijd.

AARD DER BEZIGHEDEN.	Getal uren per jaar aan de verschillende vakken gewijd.									
	Algemeene landbouw.	Dierkunde.	Neststoffen.	Gezondheidsleer.	Landhuishoudkunde.	Nijverheden.	Bijzondere teelten.	Paardenkennis.	Boekhouden.	Groententeelt.

Eerste studiejaar.

Lessen	20	20	20	10	10	20	20	10	10	20
Herhalingen, toepassingen .	5	»	5	»	»	»	»	»	5	»
Leerwandelingen	5	10	5	5	»	5	10	5	»	10

Uurtabel.

De klassen werden gegeven op Dinsdag en Vrijdag, marktdagen, om de studenten toe te laten de markt te bezoeken en de praktische leerwandelingen te doen.

II. — BOEKERIJEN EN WETENSCHAPPELIJKE VERZAMELINGEN.

De studenten gebruiken de verzamelingen der middelbare landbouwsafdeeling.

III. — PROEFONDERVINDELIJKE TEELTEN. — BOERDERIJ.

De klassen van groententeelt werden praktisch in den tuin gegeven.

IV. — ONDERWIJZEND PERSONEEL

NAMEN.	Diplomas en Academische titels.	Werkzaamheden.
P. Van Molkot	Landbouwingenieur.	Landbouw en veeteelt.
L. Warnau		Algemeene landbouw.
M. Verbelen	Hofbouwkundige.	Voordrachten over groententeelt en fruitboomteelt.
M. Giele	Staatslandbouwkundige.	Voordrachten over landbouwteelt.

V. — BEVOLKING.

Schooljaren.	Getal regelmatige leerlingen.
1912-1913	19
1913-1914	21

VI. — UITGANGEXAMENS. — UITSLAGEN.

	GETAL LEERLINGEN	
	die zich aan het exaam onderwierpen.	die een diploma verwierven.
1913	17	15
1914	18	17
Te zamen voor de twee jaren.	35	32

VII. — ONDER DEN VIJAND.

De lagere landbouwfafdeeling werd afgeschaft bij het begin van den oorlog, het onderwijzend personeel ontbrak en de middelen van verkeer waren te moeilijk.

Lagere landelijke beroepschool, te Thielen.

I. — ALGEMEENE INRICHTING.

De leerlingen, alsmede hunne ouders en de plaatselijke overheden, blijven eene groote belangstelling toonen in alles wat het landbouwonderwijs betreft. De bijwoning der lessen, ook in de oorlogsjaren, was zeer regelmatig: tusschen onze leerlingen telden wij vele jongelingen van naburige gemeenten.

Ziehier de meest gevolgde gang eener les:

1. Korte ondervraging over de vorige les;
2. Aanduiding van het nieuw te behandelen onderwerp;
3. Ontwikkeling meestal onder den vorm eener voordracht;
4. Ondervraging over den inhoud door middel van vóór de school op het bord aangebrachte vragen;
5. Schriftelijke beantwoording dier vragen;
6. Verbetering t'huis door den leeraar;
7. Bekendmaking der betrekkelijke verdienste van elk werk, bij den aanvang der volgende les.

Gebruik van den tijd.

AARD DER BEZIGHEDEN.	Getal uren per jaar aan de verschillende vakken gewijd.					
	Landbouw.	Vodingsleer.	Veeleel.	Gezondheidsleer.	Landhuishoudkunde.	Boekhouden.

Eerste studiejaar.

Lessen	25	20	40	5	5	5
Herhalingen, toepassingen . . .	10	10	4	2	2	2
Leerwandelingen	10	5	5	»	»	»

Tweede studiejaar.

Lessen	25	20	40	5	5	5
Herhalingen, toepassingen . . .	10	10	4	2	2	2
Leerwandelingen	10	5	5	»	»	»

Uurtabel.

Om de leerlingen in staat te stellen de op school onderwezen begrippen telkens t'huis te overwegen en te studeeren, werden de lessen niet op achtereenvolgende dagen, maar op Maandag, Woensdag en Vrijdag vastgesteld.

Om de onderwezen begrippen van elk vak, ook in de andere leervakken, alsmede in de herhalingsoefeningen te pas te kunnen brengen, alsook ter oorzaak der noodige afwisseling, werd alles wat betrekking heeft tot een vak niet in verschillende lessen na elkander, op al de schooldagen eener week, maar op bepaalde dagen, heel 't schooljaar door, onderwezen.

De school was telkens minstens een half uur vóór den tijd open, om de mingevorderden gelegenheid te geven onze bijzondere aanbevelingen te ontvangen.

De lessen werden gegeven van 6 tot 8 1/2 uren in November, December en Januari: van 6 1/2 tot 9 uren in Februari.

III. — BOEKERIJEN EN WETENSCHAPPELIJKE VERZAMELINGEN.

De verzamelingen scheikundige meststoffen en weideplanten werden vermeerderd.

De kleine landbouwbibliotheek klom van vier-en-tachtig boekdeelen tot honderd achttien (waarvan eenige in dubbel).

Verschiede leerlingen hebben boekwerken en vlugschriften ter lezing ontvangen.

IV. — PROEFONDERVINDELIJKE TEELTEN. — BOERDERIJ.

1912. — Proeven met Petkus-rogge op lichten zandgrond.

1913. — Proef met aardappelen over het aanaarden op niet laag gelegen bodem. De niet aangeaarde perceelen brachten meer op.

1914. — Proef met aardappelen : gebruik van superfosfaat als bijbemesting.

1915. — Proef met aardappelen : gewicht der plantknollen.

1916. — Proef met koren : zaaien op verschillende tijdstippen, 15 October 4 November en 20 November. Het vroeg gezaaide bracht meer op.

1917. — Proef : tijdstip van het gebruik van kainiet. Deze meststof in 't voorjaar, doch minstens drie weken vóór het planten der aardappelen aangewend, werkte zeer ongunstig op deze vrucht.

V. — ONDERWIJZEND PERSONEEL.

NAMEN.	Diplomas en academische titels.	Werkzaamheden.
de Lausnay, Hendrik . .	1) Diploma van lager onderwijzer, Lier, 1886. 2) Diploma : bekwaamheid in den landbouw. Gent, 1893.	Bestuurder der school.

VI. — BEVOLKING.

SCHOLJAREN.	Getal regelmatige leerlingen.		Vrije toehoorders.	Te zamen.
	1 ^{ste} jaar.	2 ^{de} jaar.		
1911-1912	»	41	2	43
1912-1913	44	»	»	44
1913-1914	»	44	»	44
1914-1915	—	—	—	—
1915-1916	84	»	1	84
1916-1917	»	50	1	50

VII. — UITGANGSEXAMENS. — UITSLAGEN.

	GETAL LEERLINGEN	
	die zich aan het examen onderwierpen.	die een diploma verwierven.
1912.	9	9
1913.	—	—
1914.	15	13
Te zamen voor de twee jaren.	24	22
1916.	16	14
Te zamen.	16	14

VIII. — ONDER DEN VIJAND.

Einde 1914, was de schrik dien de bezette macht onder de plaatselijke bevolking verspreidde zoo groot, dat de ouders het niet geraadzaam oordeelden, hunne kinderen 's avonds op straat te laten komen.

In den winter 1914-1915, werd dan de leergang geschorst. Het practisch onderwijs in de Lente daarop volgende werd echter gegeven. Jammer dat het Staatsbestuur, in tegenstelling van het provinciaal bestuur, de gewone toelage voor dit dienstjaar afschafte. De groote moeilijkheid voor het geven der lessen, bestond in de verlichting.

Lagere landbouwschool van Westerlo.

I. — ALGEMEENE INRICHTING EN ONDERWIJS.

De lessen worden gegeven in de winteravonden, daar de landbouwers zich slechts in het dood seizoen den tijd samen gunnen tot ernstige studie.

Een volledige leergang wordt afgewerkt in twee semesters. De praktische werken hebben plaats in de schooltuin, op het proefveld en op de hoeven der leerlingen, voor de uitstappen kiezen wij bij voorkeur de zon- en heiligidagen, om da de ondervinding ons leerde, dat wij alsdan best al de leerlingen bijeenkregen.

Gebruik van den tijd.

AARD DER BEZIGHEDEN.	Getal uren per jaar aan de verschillende vakken gewijd.					
	Moedertaal.	Rekenen.	Metriekstelsel.	Landbouw.	Dierkunde.	Landelijke huishoudkunde.

Eerste studiejaar.

Lessen	20	15	15	25	25	10
Herhalingen, toepassingen . . .	2	2	4	10	6	2
Leerwandelingen.	"	"	1	8	3	2

Twesde studiejaar.

Lessen	10	10	10	25	25	10
Herhalingen, toepassingen . . .	"	"	2	20	20	4
Leerwandelingen.	"	"	"	8	4	2

Uurtabel.

Daar de leerlingen gedurende de meeste dagen flink moeten werken en vele tot op meer dan een uur gaans van de school wonen, kunnen de lessen slechts betrekkelijk laat in den vooravond beginnen. Om hun den tijd te gunnen tot eerlijk verzet en tot herhaling ten huize, worden de lessen gegeven. Iedere week, gedurende November, December, Januari en Februari, op Maandag, Dinsdag, Woensdag en Vrijdag van 19 tot 21 uren.

Des Woensdags geven wij eene voordracht, waarop ook de oud-leerlingen en andere landbouwers, mits aanvraag, worden toegelaten.

II. — BOEKERIJEN EN WETENSCHAPPELIJKE VERZAMELINGEN.

De leerlingen beschikken over de boekerij :

- a) Van ons landbouw-comice;
- b) Van den bestuurder.

In zake wetenschappelijke verzamelingen werden de vorige stalen volledig, jammer dat de aftrekkende deutsche troepen in onze schoollokalen zoo schromelijk huishielden.

III. — PROEFONDERVINDELIJKE TEELTEN. — BOERDERIJ.

Een proeftuin is ter beschikking der leerlingen voor groensel- en fruitkweek. Daarbij hebben wij ons in de jaren 1912 tot 1917 bezig gehouden met de heide-ontginning. Daartoe heb ik 6 hectaren heide aangekocht, waarop jaarlijks een gedeelte wordt ontgonnen en onder onze leiding herschapen deels in weide, deels in bouwland. Teeltproeven werden aangelegd :

1° Ter verbetering der aardappelsoorten;

2° De erwtenkweek in 't groot voor de inleg fabriek, bekwaam onder onze leiding eene groote uitbreiding, tot in 1914, toen de oorlog alle fabrieken stil legde.

IV. — ONDERWIJZEND PERSONEEL.

NAMEN.	Diplomas en academische titels.	Werkzaamheden.
De Busser, Jos.-Denis.	Lager onderwijzer, certificaat van bekwaamheid in natuurwetenschappen (Antwerpen, 1881 en 1882); id. van landbouwwetenschappen (Gembloers, 1884).	Onderwijst al de vakken in de eigenlijk gezegde vakschool.
Onzia, P.-J.	Onderwijzer.	Gaf eenen voorbereidenden cursus.

V. — BEVOLKING.

Schooljaren.	Getal regelmatige leerlingen.			
	Voorbereidende klas.	1 ^{ste} jaar.	Vrije - toehoorders	Te zamen.
1911-1912	32	45	10	87
1912-1913	26	41	12	79
1913-1914	45	40	12	97
1914-1915	16	42	2	60
1915-1916	48	40	»	88
1916-1917	13	39	»	52

VI. — UITGANGSEXAMENS. — UITSLAGEN.

	GETAL LEERLINGEN.	
	die zich aan het exaam onderwierpen.	die een diploma verwierven.
1912	59	28
1914	27	21
1916	29	20
Te zamen . . .	97	69

VII. — ALLERLEI INLICHTINGEN.

Wij maken deel van den Boerenbond en van het landbouw-comice, wiens werking wij leiden onder het hooge toezicht van onzen voorzitter, den achtbaren heer Naets, senator. In onze tentoonstelling en landbouwprijskamp van 1912, zijn wij buitengewoon gelukt. Verscheidene onzer oud-leerlingen zijn als voor-
mannen op landbouwgebied werkzaam. De instellers en zaakvoerders der boeren-
bonden en veeverzekeringen van Tongerlo, Westerloo, Vaerendonck en Herselt,
zijn allen oud-leerlingen onzer vakschool. Eenigen houden zich met welgelukken
bezig met fruit- en groentenkweek.

VIII. — ONDER DEN VIJAND.

Gedurende den oorlog is het ons gelukt regelmatig door te werken, slechts enkele malen zijn Duitschers des avonds aan onze klassen komen luisteren zonder binnen te treden. De bijwoning is niet zoo regelmatig geweest, omdat alle verkeer per rijwiel ten strengste was verboden en wij te vroeg in den avond moesten beginnen, om de leerlingen den tijd te laten voor het sluitsuur te huis te zijn.

De aftrekkende verslagen legers hebben zich echter als ware bandieten gedragen, in onze schoollokalen hebben zij voor meer dan 1,000 frank schade aangericht; ook onze verzamelingen zijn erg gehavend geweest.

SECTIONS PROFESSIONNELLES AGRICOLES PRIMAIRES POUR
JEUNES FILLES.**Lagere landbouwheroepschool voor meisjes te Borsbeke.**

I. ALGEMEENE INRICHTING. EN ONDERWIJS.

Gedurende de twee driejaarlijksche tijdperken hebben onze leerlingen, gewoonlijk ten getalle van 20, de leergangen regelmatig bijgewoond. De theoretische lessen werden met veel smaak gevolgd in de praktische oefeningen zooals was-
schen, strijken; naaien, onderhoud der woning en tuinbouw werden met waren
geestdrift uitgeoefend. Het koken had bijzonder veel bijval, daar wij ons schikten,
volgens den oorlogstijd. Het leeren maken van aardappelbloem, suikerij en
zeep, enz., werd bij onze leerlingen gretig aangenomen.

Gebruik van den tijd.

AARD der bezigheden.	Getal uren per driejaarlijksche tijdperken aan de verschillende vakken gewijd.									
	Koken.	Wasschen.	Strijken.	Naaien.	Huishoudkunde.	Gezondheidsleer.	Opvoedkunde.	Landbouw.	Veeteelt.	Melkerij. Inschrijven van spijskaarten.

Eerste en tweede studiejaar.

Lessen	70 1/2 70 1/2 70 1/2 71 1/2 38 24 1/2 20 1/2 41 1/2 16 1/2 11 6									
Herhaling., toepass. .										
Leerwandelingen . .										

Derde studiejaar.

Lessen	141 141 141 143 76 49 41 83 33 22 12
Herhaling., toepass. .	Voor het begin en na het eindigen der les. Elk jaar de twee laatste maanden van het schooljaar.
Leerwandelingen . .	Bezoek aan de melkerij. .

De leerlingen van het eerste en het tweede studiejaar volgen dezelfde lessen als die van het derde studiejaar.

Uurtabel.

De theoretische lessen vangen aan bij het begin der klas, omdat de leerlingen dan min vermoeid zijnde, meer bekwaam zullen zijn, alles wel te vatten en te begrijpen; daarbij biedt de gelegenheid zich dikwijls aan, juist na eene theoretische les, de werkzaamheid uit te voeren, die voorgedragen was.

II. BOEKERIJEN EN WETENSCHAPPELIJKE VERZAMELINGEN.

Verzameling van zaden en van scheikundige vetten. Huisapotheek.

III. PROEFONDERVINDELIJKE TEELTEN. — BOERDERIJ.

De moestuin en den bloemhof van het gesticht is ter beschikking van de leerlingen en als de gelegenheid zich aanbiedt doen zij er de werkzaamheden in.

IV. — ONDERWIJZEND PERSONEEL.

NAMEN.	Diplomas en academische titels.	Werkzaamheden.
De Smaele, E. M. . .	Lager onderwijs, ziekenverpleging, landbouw en huishoudkunde.	Strijken, naaien, snijden, huishoudkunde, gezondheidsleer, opvoedkunde.
Cosijns, M. E. . . .	Lager onderwijs, landbouw en huishoudkunde.	Koken, wasschen, kuischen, melkerij, veeteelt, landbouw.
Schollaert, R. . . .	Frøebeldiploma.	Koken.

V. — BEVOLKING.

Schooljaren.	Getal regelmatige leerlingen.
1911-1912.	24
1912-1913.	24
1913-1914.	20
1914-1915.	19
1915-1916.	21
1916-1917.	20

VI. — UITGANGSEXAMENS. — UITSLAGEN.

GETAL LEERLINGEN	
die zich aan het examen onderwierpen.	die een diploma verwierven.
1912. 0	0
1913. 5	5
1914. 4	4
Te zamen voor de drie jaren. 9	9
1915. 5	5
1916. 2	2
1917. 2	2
Te zamen voor de drie jaren. 7	7

VII. — ALLERLEI INLICHTINGEN.

Deelneming in het werk der studiekringen — aan den hoerinnenkring onzer gemeente.

VIII. — ONDER DEN VIJAND.

Gedurende den oorlog hebben wij geene moeilijkheden ontmoet, noch de leer-
gangen moeten onderbreken.

Section ménagère agricole de Buret-Tavigny.

I. — ORGANISATION GÉNÉRALE.

L'enfant est initiée aux travaux du ménage, notions qu'elle applique tous les jours à la maison; des habitudes de propreté, d'ordre, d'activité lui sont inculquées; L'ouvrage manuel enseigne surtout le raccommodage du linge, des vêtements — des bas. La simplicité de la toilette est recommandée. L'économie dans « la cuisine, le chauffage, l'éclairage, les vêtements » est rappelée à chaque instant.

La variété dans la préparation des légumes et des pommes de terre et les ressources que donne le lait sont enseignées à l'école.

Les notions de jardinage sont mises en pratique.

HORAIRE.

Lundi : Économie domestique. — Mardi : Horticulture. — Mercredi : Alimentation.

Judi : Ouvrage manuel et cuisine bourgeoise. — Vendredi : Hygiène.

Pédagogie appliquée : Les leçons se donnent intuitivement autant que possible : pour devoir, l'élève fait le résumé ou un tableau synoptique des points essentiels ou un travail en rapport avec le sujet traité. L'enseignement veille surtout au côté pratique. Il faut que la jeune fille sache appliquer chez elle en rentrant « la théorie » apprise à l'école et les travaux y renseignés et effectués devant elle.

II. — BIBLIOTHÈQUES ET COLLECTIONS SCIENTIFIQUES.

Les troupes allemandes ont brûlé les livres de l'école.

Collections : Flacons de semences avec indication des semis et récolte. — Plantes médicinales du pays avec détails sur leur récolte leur emploi et quantité. Bois combustibles. — Matériaux de construction du village et des environs.

Liste des insectes nuisibles. Gravures des animaux domestiques, des oiseaux insectivores, des bêtes utiles ou nuisibles à l'agriculture.

Tableaux graphiques : Rendement du fumier de l'étable, du purin, des engrais commerciaux. Tableaux des produits de la laiterie, des bénéfices du jardin, de l'aviculture, des races caprine et lapine.

III. — CULTURES EXPÉRIMENTALES. — FERME.

L'école possède un jardin ; résultats obtenus : les jardins du village s'améliorent. Les mamans suivent le petit manuel d'horticulture de l'école.

IV. — PERSONNEL ENSEIGNANT.

NOMS.	Diplômes et grades académiques.	Attributions.
M ^{me} Laplume-Busar.	1 ^{re} d'institutrice primaire ; 2 ^{de} d'école ménagère agricole.	Institutrice communale à Buret-Tavigny ; Conférencière agricole de l'État depuis 1902 ; Directrice de la section ménagère de Buret-Tavigny.

V. — POPULATION.

20 à 25 élèves chaque année.

VI. — EXAMENS DE SORTIE. — RÉSULTATS.

Impossible de les produire. La salle d'école a été dévalisée par les troupes allemandes qui n'ont laissé que les murs du local et encore des murs atrocement souillés.

VII. — RENSEIGNEMENTS DIVERS.

1° Participation à l'exposition agricole d'Arlon en 1904 : Leçon sur l'alimentation aux degrés moyen et supérieur ;

2° A l'exposition de Liège, envoi de cahiers avec enseignement primaire à tendances ménagères ;

3° A l'exposition de Bruxelles, envoi d'ouvrages manuels : confections ouvrières, ravaudage des bas — raccommodage des vêtements — cahiers pédagogiques. Ces travaux ont été demandés par le Gouvernement pour le Musée scolaire ;

4° A Gand, à l'exposition de 1913, envoi de tableau aquarellé : le porc ardennais depuis la porcherie jusqu'au fumage des jambons.

Distinctions obtenues : Diplômes — primes en espèces — félicitations ministérielles : *Situation occupée par les élèves* : toutes en général ménagères agricoles.

VIII. — OCCUPATION ENNEMIE.

Vols allemands. — Vol des collections et des cahiers. — Pillage du mobilier.

Pendant la guerre la section ménagère dirigée à Salmchâteau a été transférée à Buret-Tavigny. Les locaux étaient mieux appropriés dans cette localité pour y donner les cours.

Section ménagère agricole à Heverlé-ter-Bank.

I. — ORGANISATION GÉNÉRALE.

Pendant la première période triennale, le programme a été suivi en entier, tant pour la théorie que pour la pratique.

Pendant la deuxième période triennale, le programme a été suivi en entier pour la théorie, quant à la pratique, il a été restreint à celle de la cuisine.

II. — ENSEIGNEMENT.

a) Programmes.

Programme non modifié, sauf pour la pratique, qui a été restreinte à celle de la cuisine, vue la cherté de la vie et la difficulté de se procurer des matières premières.

b) *Emploi du temps.*

NATURE DES OCCUPATIONS	Nombre d'heures consacrées par année aux différentes branches.		
	Économie domestique.	Hygiène.	Agriculture et apiculture.

Première année d'études.

Leçons.	39	28	40
Répétitions applications . .	100	»	64
Excursions	»	»	27

c) *Horaire.*

Les leçons théoriques et pratiques ont pour but de développer chez l'enfant, les connaissances nécessaires à la formation, soit d'une bonne femme de ménage, soit d'une bonne servante.

Les excursions tendent à compléter les connaissances acquises et à développer chez l'enfant le sentiment patriotique.

III. — BIBLIOTHÈQUES ET COLLECTIONS SCIENTIFIQUES.

Collection de tableaux, concernant l'ouvrage manuel et tableau des principaux outils du jardinier.

IV. — CULTURES EXPÉRIMENTALES. — FERME.

Jardin d'une superficie de 170 mètres carrés, uniquement affecté aux travaux des élèves : potager, fleurs, jeunes arbres fruitiers et arbustes.

Clapiers pour l'élevage des lapins.

V. — PERSONNEL ENSEIGNANT.

NOMS.	Diplômes et grades académiques.	Attributions.
Bosquet, Anna. . . .	Diplôme d'institutrice primaire.	Leçons de théorie.
Willot, Maria	Diplôme d'école ménagère et de coupe.	Leçons de pratique.

VI. — POPULATION.

Années scolaires.	Nombre d'élèves réguliers.
1911-1912. . . .	22
1912-1913. . . .	20
1913-1914. . . .	19
1914-1915. . . .	18
1915-1916. . . .	30
1916-1917. . . .	21

VII. — OCCUPATION ENNEMIE.

Ont été suspendus pendant les années de guerre, par suite de la difficulté de se procurer les matières premières, nécessaires aux cours pratiques de laiterie, de lavage et de repassage.

Section ménagère agricole, à Vezon (Hainaut).

I. — ORGANISATION GÉNÉRALE.

Cette section est annexée à l'école communale de Vezon. Les cours sont donnés le jeudi après-midi et le mardi, après la classe primaire.

L'établissement fonctionne depuis octobre 1906.

II. — ENSEIGNEMENT.

a) Programmes.

Au programme suivi antérieurement, il a été ajouté avec l'autorisation du Ministère :

Notions de droit rural et familial.

Géographie économique et agricole.

Motif : Les exigences actuelles de la vie sociale.

Emploi du temps.

	Nombre d'heures consacrées pendant les trois années aux différentes branches.
Leçons.	120 heures.
Répétitions, applications.	70 —
Excursions.	10 —
Total.	200 heures.

Pendant le bombardement d'octobre et novembre, nous étions ici au front. Les troupes allemandes ont occupé les locaux, fracturé pupitre et armoires, brûlé les archives et dispersé les collections et livres.

Horaire.

I. Les sciences naturelles sont la base d'un enseignement ménager agricole raisonné.

II. Appliquer les notions scientifiques à la vie pratique.

III. Juxtaposer les connaissances au fur et à mesure que les élèves les acquièrent.

IV. Aller du particulier au général, du simple au composé, du concret à l'abstrait.

V. Employer la forme catéchétique, de fréquentes comparaisons.

VI. Le plus possible, faire de l'enseignement saisonnier et utilitaire.

VII. Au début de chaque séance théorique, enseigner ce qui exige la plus grande tension d'esprit. Réserver pour la fin ce qui est attrayant et intéressant. Soutenir l'attention par des questions pratiques se rapportant à la vie réelle.

III. — CULTURES EXPÉRIMENTALES. — FERME:

Les élèves s'occupent des travaux pratiques de jardinage, de nettoyage et d'amélioration des prairies, des arbres fruitiers.

Des excursions sont organisées où les élèves apprennent à reconnaître les principales plantes agricoles et officinales.

IV. — PERSONNEL ENSEIGNANT.

NOM.	Diplômes et grades académiques.	Attributions.
Veuve Monniez, née Jacquemart, M.-Thérèse.	Régente scientifique d'école moyenne. Institutrice primaire.	Directrice. Chargée de tous les cours.

V. — POPULATION.

Les archives ont été détruites par les troupes ennemies.

1916-1917, trois années réunies, vingt-cinq élèves de Fontenoy, Gaurain et Vezon.

VI. — EXAMENS DE SORTIE. — RÉSULTATS.

Jusqu'à présent, la section ménagère agricole de Vezon n'a pas décerné de diplômes. Les élèves apprécient surtout la valeur substantielle et pratique des leçons.

VII. — RENSEIGNEMENTS DIVERS.

La directrice a fondé le Cercle des fermières, a donné des conférences d'éducation familiale, d'alimentation économique.

Les élèves sorties de l'école, sont fermières ou cultivatrices dans leur famille.

VIII. — OCCUPATION ENNEMIE.

Les cours ont été suspendus en mars-avril 1915, à cause de la difficultés des communications.

En 1917-1918, défense par l'Autorité occupante, de chauffer les locaux ; les cours ont été donnés chez la directrice. Le local des travaux pratiques a été occupé continuellement par les troupes ennemies.

En 1918-1919, bombardement de plusieurs semaines, destruction des archives et d'une notable partie des collections.

En 1915, la directrice a donné gratuitement des conférences d'alimentation économique, à Maubray, Antoing, Fontenoy, Blaton, Wasmès, Braffe, Baugnies, Vezon et Ligne ; à la suite d'une condamnation infligée par l'Autorité occupante, elle a dû cesser. Elle a distribué gratuitement 600 brochures.

Section ménagère agricole, à Vorst (Centre).

I. — ORGANISATION GÉNÉRALE.

La section ménagère est fréquentée par des élèves de 14 ans et au-dessus, très zélées et régulières.

Les jeunes filles de la campagne ne pouvant assister aux leçons pendant la saison d'été, celles-ci se donnent de novembre jusqu'à fin mars ; pendant cette période, il est donné 120 heures de leçons.

II. — ENSEIGNEMENT.

a) *Programmes.*

Le programme comprend :

- a) L'économie domestique, préparation des aliments : lavage, repassage, entretien de la maison et des meubles.
- b) L'alimentation et l'hygiène de l'homme.
- c) Coupe, confection et raccommodage des vêtements.
- d) Manipulation du lait, fabrication du beurre et du fromage.
- e) Agriculture et horticulture.

b) *Emploi du temps.*

NATURE DES OCCUPATIONS.	Nombre d'heures consacrées par année aux différentes branches.						
	Economie domestique.	Préparation des aliments.	Travaux manuels.	Coupe et raccommodage.	Laiterie Fromagerie.	Agriculture Horticulture.	Education Hygiène.
Première année d'études.							
Leçons	14	3	5	6	5	4	3
Répétitions, applications .	20	14	15	20	14	5	6

c) *Horaire.*

Dans la rédaction de l'horaire on a tenu compte du rôle futur des élèves, il est consacré le plus de temps aux branches ci-après : économie domestique, travail manuel, raccommodage des vêtements. Les leçons théoriques sont suivies d'exercices pratiques.

III. — CULTURES EXPÉRIMENTALES. — FERME.

Les élèves disposent d'un petit jardin où elles font des essais.

IV. — PERSONNEL ENSEIGNANT.

NOMS.	Diplômes et grades académiques.	Attributions.
J. Verschueren.	Diplôme d'institutrice primaire .	Directrice de l'école.
V. Peeters	Diplôme d'école ménagère agricole.	Economie domestique. Hygiène. Laiterie.
M. Geuns		Travaux manuels.
R. Meynckens		Coupe et raccommodage.

V. — POPULATION.

Années scolaires.	Nombre d'élèves réguliers.
1911-1912	21
1912-1913	21
1913-1914	21
1914-1915	22
1915-1916	22
1916-1917	24

VI. — OCCUPATION ENNEMIE.

Les réfugiés ayant occupé le local de la classe ménagère, les cours ont été suspendus durant cinq mois de l'année 1918-1919.

ÉCOLES DE MÉCANIQUE AGRICOLE.

School van landbouwwerktuigkunde te Avelghem

I. — ALGEMEENE INRICHTING.

De schaarschheid aan werkvolk verplicht den landbouwer zijn toevlucht te nemen tot de landbouwmachines. Doch het gebeurt maar al te dikwijls dat hij groote verliezen ondergaat of het voorgestelde doel niet bekomt, omdat hij de machines niet voldoende kent. Daarom hebben wij goed gevonden een leergang van landbouwmachines in te richten, waaraan de leerlingen van het landbouwgesticht en vrije leerlingen zouden kunnen deel nemen. Die lessen worden gegeven alle Dinsdagen en Donderdagen van 1 December tot 1 Maart.

II. — ONDERWIJS.

a) *Programmas.*

In het opstellen van het programma hebben wij bijzonderlijk gedacht op het rechtstreeksch nut dat die leergang moest teweeg brengen.

Als voorbereiding zien wij : het werktuigkundig deel der natuurkunde en daarna alle machines die op eene middelmatige boerderij nuttig kunnen zijn, 't zij voor het bewerken van het land, 't zij voor het zaaien en oogsten, 't zij voor het werk op de hoeve zelf. Een groot deel van den tijd wordt gebruikt voor de praktijk. De stof die er te bespreken valt is lang ; daarom hebben wij achtergelaten al wat minder belang opleverde.

b) *Gebruik van den tijd.*

AARD DER BEZIGHEDEN.	Getal uren per jaar aan de verschillende vakken gewijd.					TOTAAL.
	Natuurkunde.	Landbouwmachines op land en hoeve.	Ontroemers, karnen en melkerijgereedschap.	Stoommachines en motors.	Teekenen.	

Eerste studiejaar.

Lessen	24	20	7	»	18	93
Herhalingen, toepassingen . . .	»	20	4	»	»	
Leerwandelingen	Eén dag.					

Tweede studiejaar.

Lessen.	12	24	8	12	»	93
Herhalingen, toepassingen . . .	»	17	8	12	»	
Leerwandelingen	Eén dag.					

III. — BOEKERIJEN EN WETENSCHAPPELIJKE VERZAMELINGEN.

Nevens eenige nuttige boeken handelende over landbouwwerktuigen en over motors, beschikt de school over al de werktuigen die op eene gewone hoeve kunnen gebruikt worden.

De leerlingen zien de beste modellen van ploegen en eggen, van zaaituigen, schoffeltuigen, pikbindmachines, melkerijgerief, enz. De school heeft zelfs twee motors aangekocht.

IV. — ONDERWIJZEND PERSONEEL.

NAMEN.	Diplomas en Academische graden.	Werkzaamheden.
Ollivier, Victor.	Bestuurder der school.	Natuurkunde en melkerij.
Colpaert, Camille	Landbouwingenieur.	Landbouwmachines op land en hoeve.
Vandaele, Oscar	Leeraar.	Stoomtuigen. Motors.
Vermader, Raphaël.	Candidaat in wetenschappen.	Teekenen.
Van Wynsberghe, Maximiliaan.	Werktuigkundige.	Toepassingen.

V. — BEVOLKING.

SCHOOLJAREN.	Getal regelmatige leerlingen.		Te zamen.
	1 ^{ste} jaar.	2 ^{de} jaar.	
1911-1912	25	»	25
1912-1914	27	15	42
1913-1914	15	14	39

VI. — UITGANGSEXAMENS. — UITSLAGEN.

	GETAL LEERLINGEN	
	die zich aan het exaam onderwierpen.	die een diploma verwierven.
1913	15	14
1914	15	12
Te zamen voor de twee jaren.	50	26

VII. — ONDER DEN VIJAND.

Het moeilijk verkeer gedurende de bezetting en voornamelijk het wegnemen en beschadigen van de landbouwmachines, alsook het gebruik der mekanieksalen voor paardenstallen hebben ons belet deze leergangen te geven, binst den oorlog.

Nu zijn de nieuwgebouwde zalen stuk geschoten en enkel met groote kosten te herstellen.

École de mécanique agricole de l'Institut Saint-Victor, à Fleurus.**I. — ORGANISATION GÉNÉRALE.**

L'École de mécanique agricole annexée à l'Institut Saint-Victor, à Fleurus a pour but la formation professionnelle de bons conducteurs de machines agricoles. Afin de donner aux élèves les connaissances nécessaires pour la conduite et l'entretien des moteurs et machines agricoles, la direction s'est assuré le concours de professeurs compétents et dévoués disposant d'un matériel intuitif complet. Les élèves ont à leur disposition toutes les machines utilisées pour les travaux des champs.

II. — ENSEIGNEMENT.**a) Programmes.**

Jusqu'en 1911, les cours étaient donnés durant trois périodes de 3 mois chacune (décembre, janvier et février), à raison de trois demi-jours par semaine (mardi, jeudi et samedi de 7 h. 45 à 11 h. 45. — Pour donner plus de facilité aux fils de cultivateurs, la direction a jugé bon de changer cette disposition et de faire donner les leçons pendant deux sessions de 3 mois chacune (décembre, janvier et février) à raison de trois demi-jours par semaine, mais l'après-midi, c'est-à-dire de 13 à 16 heures.

b) Emploi du temps.

NATURE DES OCCUPATIONS.	Nombre d'heures consacrées par année aux différentes branches.											
	Matériaux de construction.	Electricité.	Législation.	Physique.	Zootéchnie.	Mécanique générale	Machines de laiterie.	Machines agricoles.	Moteurs.	Arpentage.	Hygiène et accidents.	Travaux manuels.

Première année d'études.

Leçons.	36	12	12	12	12	12	12	»	»	»	»	12
-----------------	----	----	----	----	----	----	----	---	---	---	---	----

Deuxième année d'études.

Leçons.	»	12	»	»	»	»	»	36	12	12	12	12
-----------------	---	----	---	---	---	---	---	----	----	----	----	----

III. — BIBLIOTHÈQUES ET COLLECTIONS SCIENTIFIQUES.

Collection de pièces avariées de machines agricoles; collection de bois, de matériaux de construction, d'assemblages. Bibliothèque renfermant de nombreux ouvrages, à la disposition des professeurs et des élèves.

IV. — PERSONNEL ENSEIGNANT.

NOMS.	Diplômes et grades académiques.	Attributions.
Delroisse, A.		Direction.
Mairesse, L.		Arpentage.
Loroux, J.-B.	Constructeur.	Machines agricoles. Moteurs. Electricité.
Beaulieu, L.	Ingénieur agricole	Législation. Matériaux. Physique.
Stenier	Vétérinaire.	Zootéchnie. } Provisoirement Hygiène. } M. Delroisse et Accidents. } M. Beaulieu.
Henriet, Fr.		
Michaux, L.		
Minon, A.		Travaux manuels.

V. — POPULATION.

ANNÉES SCOLAIRES.	Nombre d'élèves réguliers		TOTAL.
	2 ^{me} année.	3 ^{me} année.	
1911-1912	16	3	19
1912-1913	17	3	20
1913-1914	20	12	32
1914-1915	18	8	26
1915-1916	14	7	21
1916-1917	10	4	14

VI. — EXAMENS DE SORTIE. -- RÉSULTATS.

	NOMBRE D'ÉLÈVES	
	présentés.	diplômés.
1912	3	3
1913	3	3
1914	11	11
	—	—
Total pour les trois années .	17	17
1915	0	0.
1916	7	7
1917	2	2
	—	—
Total pour les trois années.	9	9

École de mécanique agricole, à Leuze (Malmout).

I. — But.

Donner à ceux qui dirigent ou doivent diriger une exploitation agricole, les connaissances nécessaires pour la conduite et l'entretien des moteurs et machines agricoles, tel est le but que poursuit l'École de Mécanique de Leuze.

Elle a donc pour objectif la formation professionnelle de bons propriétaires, de bons conducteurs de machines agricoles, et non la formation de mécaniciens proprement dits : car nous estimons que, ni la construction, ni les réparations importantes, ne doivent se faire à la ferme.

II. — ORGANISATION GÉNÉRALE ET ENSEIGNEMENT.

Pour atteindre ce but, la Direction n'a rien négligé : un corps professoral distingué, compétent et dévoué a été constitué.

L'École dispose d'un matériel intuitif complet, tableaux, collections... etc. ; les installations techniques et mécaniques sont du dernier perfectionnement : forges et accessoires, moteur, machines outils pour le travail des métaux et du bois, éclairage électrique pour intérieur de fermes et dépendances... etc.

Les cours sont de deux années : ils sont suivis pendant ce temps par les élèves de l'École d'agriculture.

Les anciens élèves, les cultivateurs et leurs ouvriers, n'étant généralement libres que depuis le commencement de décembre jusque fin février, la distribution des horaires et des cours se fait de façon à leur permettre de voir toutes les matières du programme, en deux sessions de trois mois chacune.

Ces cours se donnent pendant les mois de décembre, janvier et février, les mardi, jeudi et samedi de chaque semaine, de 13 à 18 heures.

Pendant la période estivale, des travaux pratiques ou des excursions viennent compléter, comme application de la partie théorique des cours, l'enseignement de la mécanique. Les élèves spéciaux sont particulièrement invités à participer à ces travaux et à ces excursions.

a) Programmes.

Le programme des cours comprend d'abord la revision des sciences générales dont les principes devront servir de base à la pratique de la mécanique agricole, et ensuite la mécanique agricole proprement dite.

La revision des sciences générales sera appuyée d'applications à la mécanique agricole.

La mécanique agricole proprement dite comprendra :

- 1° Les principes généraux du travail des matériaux ;
- 2° L'étude des machines elles-mêmes ;
- 3° Les soins d'entretien des machines.

b) *Emploi du temps.*

NATURE DES OCCUPATIONS.	Nombre d'heures consacrées par année aux différentes branches.										
	Physique mécanique.	Minéralogie.	Zoologie botanique.	Dessin.	Constructions rurales économiques.	Machines agricoles.	Moteurs.	Electricité.	Démonstrations pratiques.	Travail pratique.	Chimie.

Première année d'études.

Leçons	30	7	8	15	15	»	»	»	»	45	15
------------------	----	---	---	----	----	---	---	---	---	----	----

Deuxième année d'études

Leçons	»	»	»	15	»	15	30	15	45	15	,
------------------	---	---	---	----	---	----	----	----	----	----	---

Horaire.

L'horaire est rédigé de manière à ne pas fatiguer l'esprit des élèves. La pratique succède à la théorie et réciproquement. La théorie est réduite au minimum. Le but des leçons est d'initier les élèves à l'étude ultérieure des problèmes de mécanique.

III. — CULTURES EXPÉRIMENTALES. — FERME.

Pendant la période estivale, des travaux pratiques ou des excursions sont venus compléter, comme application de la partie théorique des cours l'enseignement de la mécanique. Les élèves spéciaux sont particulièrement invités à participer à ces travaux et à ces excursions.

IV. — PERSONNEL ENSEIGNANT.

NOMS.	Diplômes et grades académiques.	ATTRIBUTIONS.
Guisset	Ingénieur agricole.	Economie rurale.
Dubois	Id.	Economie rurale. Machines agricoles,
Polet.	Licencié en sciences.	Chimie. Electricité. Moteurs.
Mariage	Professeur	Physique mécanique.
Buxin	Id.	Dessin et travaux pratiques.
Fontaine.	Mécanicien diplômé.	Démonstrations pratiques.
Rosier	Id.	Id.
Deberghes	Entrepreneur expert.	Constructions rurales,
Trehoux.	Contremaitre.	Travail du fer.
Laurent	Mécanicien.	
Huysmans	Menuisier.	Travail du bois.

V. — POPULATION.

ANNÉES SCOLAIRES.	NOMBRE D'ÉLÈVES RÉGULIERS.		
	1 ^{re} année.	2 ^e année.	TOTAL.
1911-1912	52	32	84
1912-1913	38	45	83
1913-1914	35	30	65
1914-1915	»	»	»
1915-1916	25	9	34
1916-1917	14	8	22

VI. — EXAMENS DE SORTIE — RÉSULTATS.

	NOMBRE D'ÉLÈVES	
	présentés.	diplômés.
1912	32	27
1913	45	59
1914	30	26
	—	—
Total pour les trois années .	107	92
1916	14	9

En 1917, l'école a été fermée l'avant-veille des examens par ordre de l'autorité allemande.

VII. — RENSEIGNEMENTS DIVERS.

Jusqu'au moment de la guerre, notre population scolaire n'avait cessé de s'accroître et grâce à l'enseignement de notre école, le nombre de machines employées en agriculture avait augmenté de façon prodigieuse dans les arrondissements d'Ath, de Tournai et dans les deux Flandres.

VIII. — OCCUPATION ENNEMIE.

Vint l'occupation ennemie. Fermeture de l'école, suspension des cours pendant les années scolaires 1914-1915; requisition de deux dynamos, deux moteurs électriques, deux démarcurs, un tableau de distribution, presque tous les outils du travail, du fer et du bois, valeur de 15 à 18,000 francs: tel est à la fin des hostilités l'état lamentable de notre si florissante École de mécanique agricole.

ÉCOLES MÉNAGÈRES AGRICOLES AMBULANTES.

Extraits des rapports des agronomes de l'État.

M. VAN ELST, à Rethy.

Pendant la période triennale 1913-1914, 95 jeunes filles suivirent les cours des cinq sessions de l'École ménagère ambulante, placée sous notre direction; 86 ont obtenu un certificat de capacité.

Les élèves, qui se font inscrire pour suivre les cours de ces écoles, sont généralement si nombreuses, qu'elles ne peuvent être admises toutes et que nous nous trouvons alors dans la nécessité d'organiser une seconde session, à l'issue de la première, dans la même localité. C'est bien la preuve que cet enseignement rend des services signalés et appréciés, en vulgarisant les notions d'économie domestique, d'hygiène, de laiterie et d'alimentation rationnelle.

*
* *

De véritables écoles ménagères agricoles ambulantes ne furent point organisées; au cours de la période triennale 1915-1917, elles furent remplacées par des cours d'art culinaire, d'une durée de 8 jours. Ces cours commencés en juin 1915, continuèrent sans interruption, à raison de trois cours par mois, jusqu'à la fin octobre 1918, et ont été extraordinairement bien suivis par une moyenne de 45 à 50 personnes. Dans bien des localités nous avons constaté 100 et 150 personnes présentes. A ces cours furent admises toutes les femmes et jeunes filles, âgées de plus de 17 ans.

Les cours étaient essentiellement pratiques : la préparation des divers plats de guerre se faisaient sous les yeux des élèves, et lorsque les mets étaient prêts ils faisaient le tour de l'auditoire, pour que celui-ci pût en juger par le goût. Faut-il dire que les maîtresses s'appliquaient à préparer des plats économiques, nutritifs et agréables !

Ces leçons d'art culinaire ont rendu énormément de services, au point de vue de l'alimentation populaire pendant les tristes années de la guerre.

Bien des femmes de la classe ouvrière et de la petite bourgeoisie y ont acquis les notions indispensables d'une cuisine saine et économique, et grâce à ces connaissances elles ont été à même de nourrir leur famille convenablement, à peu de frais avec les ressources locales.

M. WARNANTS, à Louvain.

Durant le triennat, 1912-1913-1914, une session d'école ménagère agricole de quatre mois fut organisée dans ma circonscription.

Une seconde session ne put être ouverte fin 1914 par suite de la guerre.

Seize élèves suivirent régulièrement les leçons et obtinrent le certificat de capacité à la fin du cours.

Ces écoles sont très appréciées à la campagne où elles rendent les plus grands

services. Les travaux des champs, les occupations à l'intérieur de la ferme, etc., ne laissent pas toujours à la fermière le temps d'initier les jeunes filles aux soins du ménage, aux principes de l'économie domestique. Trop souvent chaque enfant doit exécuter journellement à peu près le même travail, il se fait ainsi que celles qui sont chargées de soigner le bétail ou d'exécuter des travaux aux champs s'occupent très peu du ménage et connaissent peu de chose en fait de couture.

L'école ménagère agricole, en vulgarisant toutes les connaissances nécessaires à une bonne fermière, remédie dans une large mesure à cet inconvénient. Il serait souhaitable que dans la suite cet enseignement pût atteindre un nombre beaucoup plus grand de jeunes filles.

En 1915, 1916 et 1917, les écoles ménagères agricoles cessèrent de fonctionner en tant qu'écoles de 4 mois. Par suite de la rareté de certains produits et du prix exorbitant de tant d'autres on se trouva dans l'impossibilité d'enseigner certaines branches du programme. Ces écoles furent transformées en cours de 8 jours, ayant principalement pour but d'apprendre aux ménagères à préparer les aliments peu utilisés jusqu'ici en Belgique et importés par le comité national d'alimentation. Les maîtresses s'appliquèrent aussi à vulgariser les notions d'alimentation et apprirent surtout aux élèves à composer des rations suffisamment nutritives, à des prix relativement bas, et avec peu ou pas de viande. Ces cours consistaient en une série de conférences pratiques données six jours consécutifs à une vingtaine d'élèves. Dans une même commune les élèves furent successivement admises par séries de 20. Durant ces trois années de guerre la plupart des communes de la région furent visitées et certaines eurent jusque 4 et 5 cours.

Le succès fut grand et ces leçons tout en faisant connaître et apprécier un peu partout l'enseignement ménager agricole donna d'excellents résultats.

M. BESSEMANS, à Tirlemont.

L'utilité de ces sortes d'écoles n'est plus à démontrer. Il est regrettable qu'en beaucoup d'endroits les filles des petits cultivateurs ont trop peu d'instruction, surtout en fait de calcul décimal. Ces élèves médiocres doivent se donner trop de peine pour comprendre les raisonnements des maîtres et maîtresses, ce qui décourage nécessairement certaines d'entre elles et les engage à abandonner l'enseignement ménager avant qu'il ne soit terminé.

1912	1 ^{re}	Session de Geet-Betz, canton de Léau.	14	diplômées,
1913	2 ^e	" " " "	16	—
1913	Aerschot	" " "	13	—

Durant la guerre ces écoles ont fait place à des cours théoriques et pratiques d'art culinaire d'une semaine aux fermières.

Ces cours ont eu un succès incroyable.

A chaque session d'une semaine on acceptait de 25 à 30 élèves suivant la grandeur des locaux et l'importance des communes. Les leçons furent données par les deux maîtresses Dewilde et Verstele, de l'École ménagère de la Flandre orientale, sans occupation dans la région des étapes.

Elles ont fait œuvre des plus utiles dans la 4^e circonscription durant huit mois environ, à partir d'août 1915.

Voici dans quelles communes ces leçons ont été données :

Aerschot	3 sessions	Hongaerde	2 —
Betecom	2 —	Vissenaeken	2 —
Rillaer	2 —	Neerlinter	1 session
Becquevoort	2 —	Drieslinter	3 —
Lubbeek	1 session	Geet-Betz	2 —
Glabbeek	2 —	Hulle Boyent.	3 —

M. GIELEN, à Louvain.

Période 1912-1913-1914.

A. — École ménagère à Piétrebais, en 1912.

Une école ménagère agricole d'une durée de trois mois a été organisée à Piétrebais, le 1^{er} avril 1912. Bien que la saison fût peu propice pour une institution de l'espèce, dix-huit élèves assistèrent aux leçons d'une façon très régulière et seize d'entre elles participèrent, avec succès, à l'examen final.

À l'issue des cours toutes les élèves se sont fait inscrire comme membres du Cercle des fermières, fondé à cette occasion, à Piétrebais. C'est, croyons-nous, le meilleur criterium, permettant d'augurer que l'école exercera sur la situation économique agricole de la région, l'influence la plus heureuse.

B. École ménagère à Mont-Saint-Guibert, en 1913-1914.

Le 25 novembre 1913, fut ouverte à Mont-Saint-Guibert, une école ménagère qui clôtura ses cours le 24 mars 1914. Vingt élèves s'y sont fait inscrire et treize d'entre elles obtinrent assez brillamment le diplôme final.

Comme conséquence immédiate a été constitué à Mont-Saint-Guibert un Cercle de fermières, dont on attend les meilleurs résultats.

Période 1915-1916-1917.

A. — École ménagère, à Wavre.

Ouverte le 14 mai 1914, pour une durée éventuelle de quatre mois, l'école ménagère de Wavre avait réuni, malgré la mauvaise époque de l'année, dix-huit élèves qui suivaient les cours avec une assiduité des plus encourageantes.

La déclaration de guerre, suivie de l'envahissement du pays, au début d'août 1914 provoqua une suspension forcée des cours : l'école, en effet, fut complètement pillée et saccagée par les barbares teutons. Les cours reprirent aussitôt que des temps plus propices le permirent et furent clôturés le 21 décembre 1915, après une quinzaine de séances affectées à des répétitions.

Pour donner suite à la dépêche ministérielle n° 2055, du 16 juin 1914, nous avons organisé, le samedi après-midi, des conférences spéciales, ayant trait à la laiterie, l'économie domestique et l'aviculture pratique. Dans le but de favoriser le plus possible le développement de cette dernière branche d'exploitation agricole, la Fédération agricole de l'arrondissement de Nivelles avait mis à notre disposition et à celle de plusieurs cercles de fermières des environs de Wavre, un certain nombre de couveuses artificielles. À peine inaugurée, les conférences obtinrent

un succès des plus marquants, ainsi que l'atteste le grand nombre de fermières toujours présentes à ces causeries et aux démonstrations pratiquées d'économie alimentaire.

Désireux de mettre les élèves à même d'obtenir un diplôme, nous avons organisé en 1915, deux sessions alimentaires de huit jours. Cinq anciennes élèves ont suivi les cours du matin et les répétitions de l'après-midi. Toutes les cinq se sont présentées à l'examen final, que toutes ont subi très brillamment.

B. — École ménagère à Vossem : Durée trois mois.

Malgré les circonstances pénibles que nous traversons, une école ménagère a été instituée à Vossem et y a fonctionné avec le plus réel succès du 14 avril au 13 juillet 1915.

Dès sa création, une huitaine d'élèves s'étaient fait inscrire. Voulant, d'une part, favoriser le plus possible la bonne marche de l'enseignement et, d'autre part, prévoyant un nombre suffisant de nouvelles adhésions pour justifier l'établissement d'une seconde session, nous avons limité à vingt le nombre des premières inscriptions.

L'enseignement au caractère nettement pratique et utilitaire, avait reçu une orientation nouvelle, quant à l'économie alimentaire : les ménagères agricoles furent tout particulièrement éclairées sur les dernières façons de tirer le meilleur parti possible de certaines denrées, qui par suite des événements terribles où nous vivions, devaient entrer pour une part beaucoup plus considérable qu'en temps normal, dans l'alimentation humaine. Cet enseignement tout de circonstance, a reçu de notre part toute l'attention et tout le développement désirables.

Aussi pouvons-nous affirmer que cette école, d'une utilité incontestable, autant qu'immédiate, a rendu à la population à laquelle elle s'adressait de précieux services et que pareilles institutions méritent d'être propagées et largement encouragées.

Sessions alimentaires de huit jours.

En vue d'initier les ménagères agricoles aux diverses façons de tirer le meilleur parti possible des denrées qui, en temps ordinaire, n'entrent pas pour une si large part qu'actuellement dans l'alimentation humaine, le Département de l'Agriculture a organisé à partir du second semestre de 1915, des cours spéciaux d'économie alimentaire, d'une durée d'une semaine.

Partout les cours ont rencontré un accueil chaleureux et réuni le maximum d'élèves. En maintes communes même, ils ont dû être dédoublés. C'est ainsi qu'à Tervueren, notamment, il y eut, en 1915, quatre semaines consécutives et trois semaines, en 1917, soit un total de sept semaines.

Le relevé ci-dessous est d'ailleurs significatif à ce propos du

1 septembre au 31 décembre 1915 furent organisées :

	13 sessions qui réunirent 292 élèves.
1 janvier au 15 mai 1916,	9 — — 199 —
15 janvier au 30 septembre 1918,	20 — — 579 —
soit au total,	42 semaines qui réunirent 870 élèves.

Ces cours étaient suivis le plus généralement par des jeunes filles de 16 à 25 ans. Néanmoins, on y rencontrait souvent des personnes plus âgées.

Et ce n'était point ces élèves d'âge mûr, les moins assidues et les moins attentives.

M. VAN GODTSENHOVEN, à *Bruges*.

Pendant le triennat 1912-1914, il a été organisé une session de l'école ménagère à Lophem, deux sessions à Thourout, une à Beernem et une à Aertrycke.

Toutes ses sessions ont été régulièrement suivies par un grand nombre de jeunes fermières.

Cet enseignement jouit de plus en plus de la faveur des cultivateurs, et le recrutement des élèves est généralement très aisé.

Le nombre des communes s'intéressant à cet enseignement augmente d'année en année, et ce n'est guère que le défaut de local convenable pour installer cette école, qui empêche certaines communes d'en solliciter une session.

M. DE KEYSER, à *Courtrai*.

Une école ménagère agricole temporaire a fonctionné avec succès d'abord, à Iseghem, du 12 février au 14 mai 1912, avec vingt élèves, ensuite à Belleghem, du 4 novembre 1912 au 12 février 1913, avec quatorze élèves sortantes, et enfin à Iseghem, du 7 juillet au 2 octobre 1913, avec dix-sept élèves sortantes.

Ces sessions avaient été spécialement organisées pour des filles d'ouvriers, surtout d'ouvriers agricoles, qui y envoyaient volontiers leurs enfants, afin d'en faire de bonnes ménagères.

Les examens de sortie, après chaque session, ont prouvé que ces jeunes filles avaient profité largement de l'enseignement reçu. Aussi ces écoles sont-elles hautement appréciées à la campagne et généralement bien fréquentées, surtout en hiver, alors que les travaux de la campagne ne retiennent pas les jeunes filles ailleurs.

M. KEMPENEERS, à *Audenarde*.

Une seule session de l'école ménagère ambulante eut lieu durant le triennat 1912-1913-1914. Elle fut suivie par vingt-et-une élèves, dont quatorze obtinrent le diplôme de fin d'études.

Les écoles ménagères ambulantes rendent les plus grands services et devraient absolument être multipliées. Une école ménagère ambulante devrait être rattachée à chaque circonscription d'agronome de l'État; de cette façon, en quelques années, toutes les régions du pays pourraient profiter de cet excellent enseignement.

M. PEIFFER, à *Termonde*.

Durant la période triennale de 1912 à 1914, une école ménagère agricole a fonctionné dans la province de la Flandre Orientale.

Cet enseignement a toujours été bien apprécié par les familles de cultivateurs et de nombreuses jeunes filles y ont fait un apprentissage très heureux pour la tenue de leur ménage plus tard.

Comme le programme s'étendait encore à d'autres branches que l'économie domestique, proprement dite, les élèves acquéraient encore beaucoup d'autres connaissances pour l'exploitation de la basse-cour, pour les soins à donner aux produits du lait, pour l'alimentation des animaux et d'une manière générale, pour tout ce qui peut être utile à la profession de la fermière.

M. DEWILDE, à Mons.

Pas de session en 1912.

En 1913 : Une session, treize élèves diplômées.

En 1914 : Deux sessions, dix-sept élèves diplômées.

Pendant la période triennale 1912-1913-1914, j'ai installé trois sessions ; les cours de la dernière ont dû être interrompus par suite de l'invasion allemande, en août 1914.

Les deux sessions précédentes ont été organisées dans la même commune. La première session a été si appréciée qu'à la demande des parents, la commune m'a prié de conserver l'école à Herchies pour les élèves qui n'avaient pu être admises antérieurement.

Les Allemands ayant pris possession des locaux de l'école ménagère installée en dernier lieu à Jurbise et, les ayant occupés jusqu'en novembre 1918, il n'a pas été possible de reprendre les cours. Le matériel de l'école a été détruit et volé en grande partie.

L'utilité de ces écoles est incontestable ; c'est l'école qu'il faudrait partout dans nos villages.

Malheureusement, elles sont beaucoup trop peu nombreuses.

Cet enseignement ménager agricole pour les jeunes filles des classes peu aisées, doit être créé de façon qu'il soit accessible en tous temps et à toutes les jeunes filles de la campagne qu'il y a tout intérêt à conserver au foyer familial.

Pendant la période 1915-1916-1917, il n'a pas été possible d'organiser des sessions, proprement dites, d'écoles ménagères agricoles, en raison des circonstances spéciales causées par l'état de guerre.

Le personnel de l'école ménagère de Jurbise, qui avait été licencié en août 1914, a été rappelé pour donner des cours temporaires de cuisine économique dits « semaines alimentaires ». Ces institutions ont fonctionné momentanément dans une circonscription du 7 juin à fin décembre 1915, dans douze communes de ma circonscription.

Elles avaient pour but de faire connaître au ménagères rurales la valeur alimentaire de certains produits nouveaux, fournis par les magasins de ravitaillement, la façon d'en tirer un parti avantageux et de montrer, pratiquement, comment il convenait de les préparer économiquement et rationnellement. Ces cours ont rendu de grands services et ont été très appréciés.

M. BERTHOLET, à Huy.

Dans la province de Liège, pendant la période triennale 1912-1913-1914, six sessions d'école ménagère agricole ont été établies dans les localités suivantes : Berloz, Marchin, Warêt-l'Évêque, Clavier, Jehay-Bodegnée et Hannut.

La fréquentation, l'assiduité et la réussite aux examens ont laissé à désirer à Berloz et à Hannut, mais elles ont été très bonnes dans les autres localités. Moyenne approximative des élèves présentes : Dix-huit.

Il n'est pas douteux que les enseignements donnés dans les sessions susdites ont généralement été mis en pratique par les élèves. J'ai maintes fois recueilli des témoignages à ce sujet.

M. HENDRIX, à Peer.

Durant le triennat 1912-1913-1914, il a été organisé cinq sessions de l'école ménagère ambulante.

Celles-ci furent suivies par quatre-vingt jeunes filles, dont septante-cinq furent diplômées.

Cet enseignement professionnel est très bien apprécié dans la région et rend d'immenses services à nos populations.

Dix-neuf cours d'économie alimentaire, d'une durée de six jours, furent organisés en 1915-1916. Ces leçons furent suivies avec fruit par de nombreuses jeunes filles.

Des cours d'économie alimentaire ayant été organisés dans presque toutes les communes du Limbourg par les soins et au moyen de subsides du comité provincial de secours et d'alimentation, nous avons été dans l'obligation de suspendre ces leçons faute d'élèves.

M. DERWA, à Tongres.

Au cours de la période 1912-1913-1914, une session de quatre mois fut organisée à Saint-Trond. Nombre d'élèves : Treize. Cette école eut un plein succès. Une deuxième session fut décidée et organisée; la guerre empêcha son ouverture.

M. DELVAUX, à Libramont.

L'école ménagère ambulante de l'État fonctionne dans des conditions assez difficiles. Cependant une fois qu'elle est installée, les élèves suivent assez régulièrement les cours. Beaucoup de jeunes filles désireraient se rendre à l'école, mais bien des parents songent plutôt à les occuper exclusivement à la maison. En attendant mieux, les écoles ambulantes rendent des services signalés.

Pendant la période 1915-1917, l'école ménagère ambulante s'est muée en semaines d'économie domestique, dont le succès a été marquant. Il s'agissait de mettre les leçons en concordance avec les circonstances économiques du moment : de faire ressortir, notamment, le rôle important que jouent les légumineuses dans les rations, d'attirer l'attention des auditrices sur l'importance toute spéciale, attachée à la culture intensive des potagers, et leur parler de l'attitude sociale qu'elles devaient avoir vis-à-vis des infortunés, de les prier de se plier aux règles d'une hygiène rigoureuse commandée par les événements.

Ces réunions ont fait beaucoup de bien.

M. LEJEUNE, à Virton.

Période triennale 1912-1913-1914.

L'accueil empressé réservé à l'école ménagère agricole ambulante est partout le même; le succès de celle-ci va toujours croissant. Les élèves y mettent beaucoup de bonne volonté; elles sont animées des meilleures dispositions, notamment, pour l'exécution des travaux pratiques.

A Rossignol, dix-neuf élèves ont obtenu le certificat de capacité, dont quatorze avec les 7/10 des points; à Marbehan, dix-neuf ont reçu le certificat, dont quinze avec les 7/10 des points.

Ces résultats sont très satisfaisants.

En outre, le personnel enseignant donna des conférences sur des sujets ayant trait aux nécessités locales, causeries qui eurent d'ailleurs beaucoup de succès.

Période triennale 1915-1916-1917.

Dix-neuf cours pratiques d'économie alimentaire ont été donnés en 1915 et 1916, dans la circonscription. Ils ont été fréquentés par une moyenne de quinze à vingt personnes par cours.

Au point de vue culinaire, ils ont rendu de grands services. Ceux-ci ont été bien appréciés par les ménagères qui, grâce aux recettes nombreuses et variées, pouvaient tirer un meilleur parti des aliments anciens et nouveaux, dont elles disposaient et dont elles connaissaient mieux la valeur alimentaire.

M. CORNET, *agronome de l'État, à Marche.*

Période 1912-1913-1914.

Pendant la période triennale 1912-1913-1914, nous avons organisé six sessions d'une durée de quatre mois; septante-neuf élèves ont subi avec succès les examens de sortie. Ces écoles ont obtenu beaucoup de succès, notamment, pendant la saison d'hiver. Les résultats obtenus sont très apparents.

Période 1915-1916-1917.

Avec les maîtresses et assistantes des écoles ménagères agricoles ambulantes de l'État, nous avons organisé quatre-vingt-six semaines de cours d'économie alimentaire dans toutes les communes de la circonscription. Ces cours ont beaucoup facilité l'alimentation humaine, en montrant le bon usage à faire des aliments peu abondants pendant ces années de guerre.

M. DENAZY, à Dinant.

Une école ménagère ambulante a fonctionné en 1912-1913 et au début de 1914. Partout, elle est très appréciée et donne les meilleurs résultats. C'est un bon enseignement professionnel.

Pendant la période 1915-1916-1917, l'école ménagère a été remplacée par des cours d'économie domestique.

M. GOFFINET, à *Bièvre*.

En 1912 et 1913, trois sessions de quatre mois ont eu lieu respectivement à Paliseul (11 élèves), Nollevaux (10 élèves) et Curfox (Sensenruth) (12 élèves). Ces sessions n'ont pas produit tous les résultats que l'on aurait pu en attendre.

De 1915 à 1916 inclus, il y a vingt-et-un cours d'économie alimentaire d'une semaine chacun et répartis dans les localités suivantes : Porcheresse, Graide, Houdremont, Malvoisin, Patignies, Orchimont, Louette-Saint-Pierre, Louette-Saint-Denis, Naomé, Offagne, Carlsbourg, Transinne, Rondu, Opont, Sohier, Lomprez, Gembes, Bièvre, Petitfays et Bellevaux.

Ces dernières leçons ont rendu quelques services, étant donné la situation.

M. FURNÉMONT, à *Ciney*.

De 1912 à 1914, il y a eu trois sessions de quatre mois, qui ont eu lieu à Mohiville, à Ciney et à Rochefort. Je m'y rendais au moins une fois par semaine et j'y donnais une leçon.

De 1915 à 1917, il y a eu dix cours d'une durée de huit jours (cours d'économie alimentaire). Ils ont eu lieu dans les localités de : Trieux-Courrière, deux à Assesse, Nattoye-Crupet, Yvoir, deux à Havelange, Sart-Bernard et Yvoir (Orphelines).

CONFÉRENCES DONNÉES PAR LES AGRONOMES DE L'ÉTAT EN

NOMS.	LOCALITÉS.	1912	1913	1914						
				Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet
Van Elst.	Rethy.	41	49	4	4	6	5	3	—	22
Sebrechts (1) . . .	Brecht.	91	141	24	20	14	5	3	3	69
Vandevelde	Lierre.	53	49	10	8	3	7	7	4	39
Warnants	Louvain.	22	22	6	6	4	2	2	—	20
Bessemans	Tirlemont.	43	55	2	1	1	1	1	—	6
Giele.	Louvain.	36	45	13	13	8	3	5	10	52
Van Godtsenhoven .	Bruges.	85	67	11	12	8	4	11	10	56
Van den Wouwer . .	Ypres.	28	20	3	10	—	1	3	13	30
De Keyser	Courtrai.	63	52	2	4	4	—	4	—	14
De Caluwe	Gand.	10	18	5	8	10	6	10	8	47
Kempeneers.	Audenarde.	58	28	11	4	5	3	1	3	27
Peiffer	Termonde.	26	34	4	2	1	—	1	2	10
Weynants	Alost.	38	32	7	7	5	—	—	—	19
Dewilde.	Mons.	21	20	5	9	7	—	1	—	22
Rasquin.	Charleroi.	32	36	20	6	1	—	2	—	29
Boidenghien.	Rœulx.	23	30	5	16	2	1	4	1	29
Guisset	Leuze.	34	28	10	7	4	—	—	—	21
Bertholet	Huy.	66	80	9	8	8	7	4	11	47
Thomas	Grivegnée.	36	27	5	4	3	2	3	1	18
Hendrix	Hasselt.	89	87	15	4	2	1	2	3	27
Derwa	Tongres.	30	14	3	6	4	5	4	7	29
Delvaux	Libramont.	37	20	6	2	4	5	4	3	24
Goffinet	Bièvre.	43	28	5	5	1	1	—	1	13
Cornet	Marche.	55	65	5	11	6	3	4	4	33
Lejeune	Virton.	36	36	4	5	4	2	2	1	18
Demazy	Dinant.	36	39	6	4	6	1	2	—	19
Delos	Namur.	52	65	10	8	5	4	2	5	34
Furnémont	Ciney.	19	30	7	3	4	9	6	13	42
		1,203	1,237	217	197	130	78	91	103	816
		56								
Fortemps		109	138	16	13	15	5	8	6	63
Pronmen		96	123	22	25	24	3	10	17	101
		261	261	38	38	39	8	18	23	164

Les renseignements pour le deuxième semestre 1914, les années 1915, 1916 et 1917 font défaut par suite des événements de la guerre.

(1) Agronome adjoint.

EXTRAITS DES RAPPORTS DES AGRONOMES DE L'ÉTAT.

M. VAN ELST, à *Rhétly*.

Les conférences ont eu surtout pour sujet l'alimentation du bétail, l'amélioration des étables, la mise en valeur des terrains vagues, la création de pâtures, l'emploi rationnel des engrais et l'utilité des associations d'intérêt agricole.

Généralement elles ont été très bien suivies.

Pendant la durée de la guerre les conférences ont été beaucoup moins nombreuses qu'en temps de paix. La fréquentation a laissé beaucoup à désirer.

Les sujets traités furent : Engrais et aliments à employer en temps de guerre ; falsification ; défrichement de bruyères.

M. VANDELDE, à *Lierre*.

Durant la première période l'agronome a donné un grand nombre de conférences, spécialement lors des réunions de comices agricoles et autres associations, sur les sujets se rapportant aux nécessités agricoles des localités visitées. De plus il a profité des réunions des cultivateurs, lors des divers cours, installés par le Ministère de l'Agriculture, pour y prendre la parole et insister sur les améliorations à introduire dans la contrée.

L'installation des écoles ménagères agricoles était généralement précédée d'une conférence, pour expliquer l'organisation de ces écoles et faire ressortir les avantages que leur fréquentation pouvait procurer aux familles des cultivateurs.

En général les conférences données étaient très bien fréquentées et bien souvent le nombre d'auditeurs dépassait le nombre de 100.

Au début de la guerre il n'y a guère eu de conférences, toutes les réunions même agricoles ayant été interdites dans la circonscription. Dans la suite, au début de 1916, l'autorité allemande a permis les conférences agricoles, à condition de présenter à la censure le texte écrit de la conférence. Les déplacements étant rendus difficiles, l'agronome n'a donné que quelques conférences spécialement demandées par certaines associations. En 1917 il avait obtenu l'autorisation de ne plus soumettre le texte à la censure.

Lors de l'organisation du bureau technique de la Province d'Anvers pour la reconstruction, l'agronome s'est mis à la disposition du comité pour donner une conférence pratique à l'occasion des expositions des plans de fermes et maquettes, organisées dans les principaux centres de la circonscription. Il a profité de l'installation des cours d'économie domestique pour parcourir les diverses communes de la circonscription et y donner une conférence publique qui réunissait souvent 200 à 300 auditeurs.

Durant la période de guerre il a donné ainsi plus de 130 conférences.

M. WARNANTS, à *Louvain*.

Les principaux sujets de conférences données par l'agronome dans le cours des années 1912-1913-1914, étaient les constructions rurales et spécialement l'aménagement et l'entretien des étables, l'alimentation rationnelle du bétail et l'élevage.

En outre il donna quelques conférences sur les engrais complémentaires et s'étendit surtout sur la composition et la façon d'utiliser les nouveaux engrais azotés : le cyanamide et le nitrate de chaux.

Cet enseignement théorique fut complété par l'organisation de nombreux concours d'étables à l'occasion desquels il fit mettre en pratique les données de l'hygiène. Les conférences relatives à l'alimentation du bétail furent appuyées par des démonstrations pratiques sur du bétail laitier organisées dans des fermes. Les leçons sur les engrais furent rendues pratiques par l'installation de nombreux champs d'expériences. En plus, l'agronome organisa des champs d'essais ayant pour but la vulgarisation de nouvelles variétés de céréales, de pommes de terre, etc.

Ces conférences furent surtout données à l'occasion des réunions de sociétés agricoles et réunirent toujours de nombreux auditeurs.

Durant les années 1915-1916-1917 les conférences de l'agronome ne furent guère aussi nombreuses qu'antérieurement. Beaucoup de sociétés agricoles ayant cessé de fonctionner pendant la guerre, il fallut convoquer les agriculteurs spécialement pour chaque conférence et informer l'autorité occupante de la chose.

Les sujets de ces conférences furent :

- a) Moyens à mettre en œuvre pour obvier au manque d'engrais azotés ;
- b) La culture des plantes légumineuses et fourragères ;
- c) Les améliorations foncières et spécialement le drainage.

Les moyens et les occasions de mettre ces leçons en pratique manquèrent généralement. Par suite du manque d'engrais, de semences, de nouvelles variétés et d'aliments concentrés du commerce, il ne fut pas organisé d'essais pratiques durant ce laps de temps,

M. BESSEMANS, à Tirlemont.

Nombre de conférences	1912 =	19
—	1913 =	16
—	1914 =	11
Total.		46

Sujets. : Hygiène des étables. Construction de bonnes étables. Alimentation rationnelle du bétail. Caractères distinctifs pour reconnaître l'âge des animaux. Qualités à rechercher chez le cheval de labour, la vache laitière la truie-mère l'engraissement des pores. La nécessité du drainage dans la région du Hageland. Emploi à fortes doses des engrais minéraux (trop peu connus), le chaulage des terres et des prairies.

Concours d'étables.

Utilité des écoles de mécanique agricole.

Nécessité de l'enseignement ménager.

Utilité des écoles d'agriculture.

Section professionnelle.

Toutes ces conférences étaient bien goûtées des cultivateurs et leur affluence nombreuse à ces causeries donne la preuve la plus palpable de leur utilité.

Le nombre moyen des auditeurs variait entre 35 et 92 auditeurs suivant l'importance des localités.

M. GIELE, à Louvain.

Période 1912-1913-1914.

Faites généralement à l'occasion des réunions des membres des sociétés agricoles, ces conférences groupent toujours un nombre relativement considérable d'auditeurs particulièrement intéressés.

L'agronome a traité de préférence, dans ces circonstances, des sujets d'actualité. L'utilité de l'enseignement agricole sous ses formes diverses et particulièrement l'utilité de l'école professionnelle d'agriculture, de l'école de mécanique et de l'école ménagère, a constitué principalement le sujet, toujours profitable, de ces conférences.

Une causerie adéquate a toujours précédé l'organisation d'une école de l'espèce. L'établissement des concours d'étables, toujours si féconds en précieux résultats, a été également l'objet de la sollicitude constante de l'agronome qui, en outre, en vue de la création de sociétés nouvelles, a en maintes circonstances développé le sujet « De l'utilité de l'Association ». Invariablement, à l'issue de la réunion, la constitution de la société préconisée était un fait accompli.

Période 1915-1916-1917.

Les horribles événements qui se déroulaient ayant rendu de plus en plus précaires les conditions d'existence, l'agronome a cru de son devoir d'éclairer, dans la mesure de ses moyens, les masses sur les procédés les plus simples et les plus avantageux pour réaliser une alimentation humaine aussi abondante et aussi peu coûteuse que les circonstances pouvaient le permettre. De nombreuses conférences furent organisées pour traiter ces sujets d'angoissante actualité, ainsi que pour faire connaître et pratiquer judicieusement les cultures à préconiser en temps de guerre.

Presque partout ces conférences ont été fort bien accueillies et suivies par de nombreux auditeurs.

M. VAN GODTSENHOVEN, à Bruges.

1912-1913-1914.

1. Outre les leçons d'agronomie données dans les écoles ménagères agricoles ambulantes, l'agronome a donné pendant la 1^{re} période des conférences spéciales aux cultivateurs.

En dehors des sujets ordinaires, l'agronome a traité les questions d'actualité, entre autres, l'alimentation et l'hygiène du bétail, la sélection des plantes agricoles, les résultats obtenus dans les champs d'expériences, et dans les essais d'alimentation, les unions professionnelles agricoles et particulièrement les syndicats d'élevage.

Ces conférences données à l'occasion des réunions des comices agricoles, des associations agricoles et des fédérations des syndicats d'élevage ont réuni partout un auditoire nombreux. Comme résultats acquis, on peut signaler une plus grande consommation d'aliments concentrés, de nombreuses améliorations des étables au point de vue de l'hygiène, l'emploi plus judicieux et plus important des engrais

chimiques et une sélection plus judicieuse des plantes agricoles. A ce dernier point de vue la station libre de sélection des plantes, établie à Couckelaere, a rendu de réels services à l'agriculture de la région.

Pendant ce triennat l'agronome a donné 217 conférences, dont 85 en 1912, 67 en 1913 et 65 en 1914.

L'agronome de la 6^e circonscription, n'ayant pas repris ses fonctions sous l'occupation allemande, n'a pas donné de conférences pendant la période triennale 1915-1917.

M. DE KEYSER, à Courtrai.

En 1912 . . .	90 conférences	
1913 . . .	73	—
1914 . . .	17	—
1915 . . .	53	—
1916 . . .	53	—
1917 . . .	17	—

Les conférences, traitant toujours un sujet d'actualité, furent généralement très bien fréquentées.

Parmi les principaux objets traités, mentionnons :

La culture judicieuse des principales récoltes, leur sélection et leur fumure judicieuses, ainsi que les résultats des champs d'expériences. Ce sont les produits des récoltes qui fournissent les principaux bénéfices de la ferme.

Les engrais chimiques et surtout les engrais nouveaux ont continué à faire l'objet de nombreuses conférences. En outre, nous avons appelé spécialement l'attention des cultivateurs sur la culture des légumineuses comme engrais vert.

Plusieurs conférences furent données sur la sélection méthodique des plantes agricoles. Cette sélection a, dans la suite, été pratiquée avec succès dans plusieurs communes, notamment à Anseghem, Vive-Saint-Éloi, Waereghem.

L'agronome donna plusieurs conférences sur l'élevage des animaux domestiques, la sélection, l'organisation des syndicats d'élevage, l'alimentation rationnelle, et les résultats des essais d'alimentation de la vache laitière, sur l'hygiène des étables et les concours d'étables, ainsi que sur la comptabilité des cultures et des étables.

L'indemnité au fermier sortant, coutume spéciale des Flandres, fut traitée à plusieurs reprises.

La coopération en agriculture, sous ses formes multiples fut le sujet de plusieurs conférences.

Dans les conférences aux fermiers, nous avons spécialement appelé l'attention sur le jardin potager, la basse-cour, l'élevage des veaux et des gorettes et l'engraissement du porc. Pour le relèvement de la classe ouvrière agricole, nous avons donné plusieurs conférences sur l'exploitation judicieuse des lopins de terre, ainsi que sur l'élevage de la chèvre, des lapins et des gallinacés.

Par suite de la guerre désastreuse et de l'envahissement de notre patrie, les conférences furent énormément entravées.

L'autorisation de donner des conférences dut être sollicitée et ne fut pas toujours accordée.

Les engrais chimiques et les aliments concentrés manquaient.

Il fallait profiter de toutes les occasions favorables pour instruire les cultivateurs, surtout des réunions des sections agricoles, des leçons aux adultes ainsi que des réunions des membres du « coin de terre ». Très souvent, l'agronome fut astreint à de longs voyages à pied afin de pouvoir atteindre ses élèves.

A la suite de l'impossibilité d'emporter des semences de céréales sélectionnées ou de pommes de terre de provenance allemande ou hollandaise, ainsi que de la hausse excessive et de la mauvaise qualité des graines potagères, de nombreuses conférences furent données afin de recommander la sélection des semences.

La hausse continue des pommes de terre ainsi que de toutes les substances marchant de pair avec le chômage de beaucoup d'ouvriers, offrit une occasion favorable de vulgariser dans toutes les communes l'œuvre du « coin de terre ». Aux colons fut recommandée avec succès la sélection des pommes de terre, du seigle, du froment, ainsi que des graines potagères. Grâce au zèle des comités, cette sélection fut pratiquée avec succès dans la plupart des sections, et dans plusieurs endroits, les excellents résultats entraînèrent les cultivateurs, témoins de cet exemple, à la pratique de la sélection.

M. KEMPENEERS, à Audenarde.

1912-1913-1914.

Ces conférences très goûtées par les cultivateurs, réunissent d'ordinaire 70 à 80 auditeurs en moyenne. Traitant des sujets d'actualité tels que le contrôle du lait pour l'établissement du rendement de la vache laitière, la sélection des semences, l'hygiène des étables, l'alimentation et l'amélioration du cheval de trait, du bétail et du porc, elles intéressent beaucoup les cultivateurs. Ces conférences se donnent généralement à l'occasion des réunions des comices et associations agricoles. Elles ont donné lieu à l'organisation de concours d'étables, à la formation de nouveaux syndicats bovins, porcins et caprins. Ces conférences ont souvent comme corollaire l'organisation de champs d'expérience et d'essais d'alimentation.

Les conférences sur l'économie domestique données aux fermières ont donné lieu à la création de quelques cercles de fermières. Les fermières se distinguent tout particulièrement par leur assiduité aux conférences et par leur attention soutenue qui prouve de leur désir de s'instruire.

54 conférences furent données en 1912, 29 en 1913 et 26 en 1914.

1915-1916-1917.

Le nombre des conférences a été très réduit durant la dernière période triennale ; 15 conférences seulement furent données. Les associations agricoles ayant tenu peu de réunions durant cette période, ces conférences étaient peu demandées. De plus, l'agronome de l'État était souvent dans l'impossibilité d'obtenir de l'autorité occupante les passeports nécessaires aux déplacements.

Les sujets traités dans ces quelques conférences se rapportaient surtout aux moyens à employer pour suppléer au manque d'engrais chimiques, la fumure verte, la chaux, etc.

M. PEIFFER, à Termonde.

Pendant la période triennale de 1912, 1913 et 1914, il a été donné par l'agronome une vingtaine de conférences par an. Les sujets les plus variés ont été traités, mais le plus fréquent était cependant une question d'actualité ou une nécessité du moment.

L'amélioration des étables, l'hygiène et l'amélioration du bétail, l'emploi judicieux des engrais chimiques et de la chaux, ont été souvent exposés aux cultivateurs. De plus, quand une maladie des plantes cultivées ou une calamité agricole quelconque surgissait, les moyens les plus propices pour porter remède au mal ont été étudiés et expliqués aux fermiers.

Ces conférences donnaient du reste d'excellents résultats. On démolissait les étables, si défectueuses dans la contrée, pour les remplacer par d'autres où le confort s'unissait aux exigences de l'hygiène ; on veillait à la sélection du bétail et à son perfectionnement en vue d'augmenter son rendement en viande, en lait et en travail ; on établissait des pâtures artificielles sur des terres où jusque-là la chose avait été considérée comme impossible. La production de toutes les terres augmentait considérablement, y compris celles qu'on avait considérées comme presque impropres à la culture. Bref, le rendement des terres et des animaux était en sérieuse progression, aussi bien sous le rapport de la quantité que de la qualité.

Aux conférences logiquement se rattachent les consultations orales pendant lesquelles des conseils particuliers sont donnés sur des questions déterminées ; mais à cette occasion d'autres indications et renseignements sont fournis. Ces consultations constituent un système de propagande qui produit souvent de meilleurs résultats que les conférences publiques. Celles-ci s'adressent trop à la masse tandis que l'examen et la solution d'un cas particulier ont un caractère si concret que les intéressés passent sans hésiter à la mise en application des conseils reçus.

M. DEWILDE, à Mons.

En 1912.	. . .	13 conférences
1913.	. . .	24 —
1914.	. . .	17 —

Parmi les conférences données durant cette période 1912-1913-1914, un certain nombre ont eu pour but la création de syndicats, cercles de fermiers, sessions d'écoles ménagères ; l'association est, à mon avis, un puissant facteur du progrès agricole. D'autres ont été données à la demande de groupements déjà constitués et à l'occasion de réunions convoquées en vue de l'achat d'engrais ou de matières alimentaires.

Indépendamment de ces conférences l'agronome a pris la parole chaque fois qu'il lui était donné de se trouver au sein d'une réunion de cultivateurs ou au cours de ses visites ou inspections de conférences ; il ne manquait jamais de leur causer de l'une ou l'autre question agricole d'intérêt local.

Les causeries ou conférences que nous donnons sont toujours fort goûtées des cultivateurs avec lesquels nous sommes d'ailleurs constamment en relation, ils ont grande confiance en nous et se prêtent, de bonne grâce à toutes les nouvelles

directions que nous croyons devoir leur conseiller dans la tenue de leur exploitation. Aussi sont-elles toujours suivies par un grand nombre de cultivateurs.

En 1915.		19	conférences
1916.		16	—
1917.		17	—

Durant la période 1915-1916 et 1917, les conférences données par l'agronome de l'État ont porté sur des sujets spéciaux, appropriés aux nécessités du moment : Production plus intense de produits alimentaires pour l'homme et les animaux, moyens d'obvier à la pénurie de matières fertilisantes, organisation de coins de terre, institution de cours temporaires d'économie alimentaire, gouttes de lait, etc.

Ces conférences ont eu beaucoup de succès, les cultivateurs cherchaient par tous moyens à tirer parti d'une foule de matières fertilisantes dont on ne faisait guère usage antérieurement et dont ils ne connaissaient ni la valeur fertilisante, ni les règles d'emploi. Quantité de gens de tous métiers, ignorant tout des questions agronomiques, se sont improvisés marchands d'engrais et offraient à la culture les produits les plus divers et n'ayant souvent aucune valeur fertilisante.

Je me suis efforcé, dans les conférences, dans les réunions publiques à mettre les fermiers en garde contre ce trafic peu intéressant.

M. RASQUIN, à Charleroi.

Période triennale 1912-1913-1914.

Pendant cette période, l'agronome a donné 110 conférences.

Il est à remarquer que le nombre de consultations écrites et verbales est en rapport avec le nombre de conférences.

Aussi, le total des consultations écrites a-t-il atteint 840.

Le plus grand nombre de ces conférences a été donné surtout pendant la période hivernale, parce que c'est le moment où les agriculteurs disposent de loisirs pour se déplacer.

Ces conférences ont porté principalement sur des questions d'actualité. Sous ce rapport les questions relatives à l'économie rurale des animaux de la ferme ont offert le plus grand intérêt pour les auditeurs.

A noter que notre service profite généralement des réunions des comices agricoles, d'associations, pour traiter l'un ou l'autre sujet. D'une façon générale, ces conférences sont écoutées par un nombreux auditoire comportant presque partout un fort contingent de représentants de la grande culture.

Période triennale 1915-1916-1917.

Pendant cette période l'agronome de l'État a donné six conférences dont deux ont eu un grand succès. Ce sont celles relatives à la question de la viande à bon marché dans laquelle les agriculteurs sont intervenus en vue de fournir cet aliment avec une réduction de prix considérable.

A la suite de la conférence donnée sous les auspices du comice agricole de Thuin, les fermiers de cet arrondissement ont réuni un capital de près d'un demi million, lequel a été affecté à un fonds créé en vue de fournir la viande à prix réduit aux nécessiteux, par l'entremise des soupes populaires.

M. BOLDINGHIEN, à *Rœulx*.

Le chiffre approximatif des conférences données par l'agronome est de vingt-cinq pour les années 1912 et 1913 et de quinze pour l'année 1914. Dès le mois d'août de cette année d'invasion, toutes les réunions de ce genre ont été suspendues.

La moyenne des auditeurs, n'a jamais été inférieure à cinquante.

L'élevage des animaux de la ferme, les cultures spéciales, les avantages de l'association, les avantages de l'institution professionnelle, etc., telles ont été les questions principalement traitées au cours de ces réunions.

Au cours de ces années de malheur, 1915-1916-1917, le nombre des conférences a considérablement diminué; du fait, notamment, de la suspension des communications par voie ferrée ou vicinale, de la création des étapes et de l'interdiction dont les réunions ont été frappées.

Néanmoins, soit par fraude, soit avec autorisation, quinze conférences en moyenne ont pu être données.

En prévision de la pénurie des aliments, l'agronome a préconisé les cultures potagères familiales et initié les ouvriers et les bourgeois aux méthodes culturales pouvant leur assurer le succès.

La viande faisant défaut ou coûtant très cher, des conférences cunicoles furent données pour initier les milliers d'amateurs aux meilleures méthodes d'élevage.

M. GUISET, à *Tournai*.

Période triennale 1912-1913-1914.

A chaque réunion des comices, des sociétés agricoles libres soit syndicat betteravier, d'achat, assurance du bétail, d'élevage bovin et caprin, cercle de fermières, il y a toujours une place réservée pour une conférence par l'agronome circonscriptionnaire.

Outre la publicité faite par la société organisatrice, l'attrait de ces conférences spéciales, constitue une des causes principales de leur succès qui s'affirme de plus en plus. Alors que la grande culture se désintéresse des cours d'agronomie aux adultes, elle est avide de ces conférences spéciales.

Les sujets traités sont spécialement l'exploitation du bétail, l'hygiène, le commerce des denrées agricoles, la création des associations, l'orientation à donner aux diverses cultures ou spéculations agricoles, etc.

Ces conférences donnent certainement d'excellents résultats.

Période triennale 1915-1916-1917.

Durant le cours de ces trois années, les conférences ont été plutôt laissées à l'arrière-plan, notamment, par le fait que l'autorité occupante y mettait obstacle, la circonscription se trouvant dans la zone d'étape.

Néanmoins, notamment en 1915 et 1916, on a pu réunir les cercles de fermières et on en a profité pour leur indiquer leur devoir envers les populations qui souffraient. L'appel a été généralement écouté et la population agricole s'est généralement bien comportée.

Quelques conférences aux fermiers ont été données dans le but de leur donner des indications au sujet de l'orientation nouvelle de la culture en vue d'assurer les

besoins principalement des populations des centres, et aussi en vue de sauvegarder le cheptel national. Malheureusement ici le but ne put être atteint, l'ennemi ayant, au moment de son départ, fait le vide complet dans toute la contrée.

M. HENDRIX, à Peer.

Période triennale 1912-1913-1914.

La plupart des conférences furent données à la demande des associations agricoles. Elles eurent pour objet : l'enseignement professionnel agricole, l'alimentation du bétail, l'hygiène à la ferme, la construction et l'entretien des étables, la création et l'entretien des prairies, l'achat des engrais et des aliments concentrés.

Ces conférences furent toujours bien suivies et produisirent d'excellents résultats.

Période triennale 1915-1916-1917.

Les conférences données par l'agronome ont eu pour objet : la production de plantes vivrières, les moyens de pourvoir dans la mesure du possible au manque d'engrais et d'aliments pour bétail, la production des graines de betteraves, de carottes, de trèfle, etc.

Toutes ces conférences furent suivies par un nombreux auditoire.

M. DERWA, à Tongres.

Période 1912-1913-1914.

Nombre, 76 ; moyenne d'auditeurs, 51. Principaux objets traités : Culture des semences de betteraves ; extérieur des vaches laitières ; extérieur du cheval ; élevage des pores ; syndicats betteraviers.

Période 1915-1916-1917.

Nombre : 9 ; moyenne d'auditeurs, 40. Sujets traités : Conservation des animaux reproducteurs ; actualités agricoles.

M. DELVAUX, à Libramont.

Période triennale 1912-1913-1914.

L'agronome, pendant la période triennale écoulée, s'est surtout attaché aux questions suivantes :

1° L'exploitation rationnelle des animaux en relation avec les conditions économiques des localités, où ce sujet était développé (les essais démonstratifs d'alimentation ont complété les conférences) ;

2° La restitution des éléments fertilisants ;

3° Les associations.

Les conférences ont été données principalement à l'occasion des réunions des comices agricoles. Elles ont réuni un auditoire d'environ cinquante personnes en moyenne.

Période triennale 1915-1916-1917.

En 1915, l'agronome n'a donné que quelques conférences, à la demande du Comité d'assistance agricole. Elles ont eu pour objet de pousser les cultivateurs dans la voie d'une culture plus grande des céréales à pain. D'autre part, à cause des réquisitions, il a été conseillé aux intéressés d'acheter les aliments concentrés, dont le Comité national disposait.

Aux nombreuses séances tenues par les comités d'assistance agricole, l'agronome était appelé à donner des explications sur tel et tel point qui relevait spécialement de sa compétence.

M. GOFFINET, à Bièvre.

Les conférences données pendant les années 1912-1913-1914, ont été au nombre de septante-six et ont été suivies par une cinquantaine d'auditeurs.

Ces conférences ont porté principalement sur l'amélioration à apporter aux cultures, l'emploi plus judicieux des engrais, l'alimentation, la sélection et l'hygiène des animaux, ainsi que sur l'amélioration des étables. Données sous forme de causeries, ces entretiens plaisent beaucoup aux cultivateurs de la région qui les fréquentent assidûment.

Les conférences données, pendant les années 1915-1916-1917, s'élèvent au nombre de soixante-sept. Elles ont eu pour sujets principaux :

- 1° Mesures à prendre pour parer à l'insuffisance d'engrais ;
- 2° — — — — — d'aliments concentrés ;
- 3° Travail du sol, en rapport avec les conditions économiques spéciales, résultant de l'état de guerre.

Comme d'habitude, ces conférences ont été bien suivies par de nombreux auditeurs, avides de renseignements.

M. CORNET, à Marché.

En 1912, il a été donné cinquante-cinq conférences, soixante-huit en 1913 et trente-cinq en 1914 ; à partir du mois d'août 1914, il n'y a plus eu de conférence. Le total des trois années est donc de cent cinquante-huit conférences sur des sujets spéciaux ordinairement d'actualité. Beaucoup de ces conférences ont réuni un grand nombre d'auditeurs, parce qu'elles ont eu lieu à l'occasion de réunions des sociétés agricoles, comices, laiteries coopératives, etc.

M. LEJEUNE, à Virton.

Période triennale 1912-1913-1914.

Pendant la période triennale 1912-1913-1914, les conférences données par l'agronome eurent surtout pour objet :

- 1° Des questions d'actualité ayant trait aux spéculations du bétail : amélioration du bétail, de ses produits et dérivés, qui procurent aux cultivateurs le plus de bénéfices et le plus sûrement, avec le moins de frais généraux ;
- 2° Extension à donner aux cultures spéciales les mieux appropriées aux conditions culturales et les plus rémunératrices de la contrée.

Aux réunions des comices agricoles et des unions professionnelles, l'agronome s'occupa de sujets spéciaux : améliorations des étables ; résultats des champs d'expériences, notes explicatives, commentaires, etc. De plus des leçons d'agriculture, de culture maraîchère, etc., ont été données aux élèves de l'école ménagère agricole ambulante, qui a tenu plusieurs sessions dans la circonscription.

Conférences données en 1912, 36 ; 1913, 36 ; 1914, 19.

Ces conférences ont été bien fréquentées, avec beaucoup d'intérêt surtout par les jeunes gens qui ont le goût de leur profession.

Période triennale 1915-1916-1917,

Les conférences qui ont eu lieu pendant les années de guerre sortaient naturellement du cadre ordinaire, car il fallait tenir compte des circonstances et des difficultés inhérentes aux événements en cours.

Une seule chose préoccupait surtout la population, à savoir : faire face aux besoins alimentaires. C'est pourquoi les sujets des conférences s'occupaient surtout des cultures spéciales, dont les produits devaient servir à l'alimentation. Ceux ayant trait à la production laitière, à la volaille ont également été développés.

Ces conférences ont été bien suivies et elles ont eu un effet moral bienfaisant.

Conférences données en 1915, 33 ; 1916, 33 ; 1917, 5.

M. DEMAZY, à Dinant.

Des conférences ont été données à l'occasion des assemblées de comices de syndicats d'élevage, etc.

Indépendamment de ces conférences, l'agronome en a fait régulièrement dans les campagnes, sur l'une ou l'autre branche de l'économie rurale. Elles attirent toujours un bon nombre d'auditeurs.

LISTE DES COURS D'AGRONOMIE AUX ADULTES.

PROVINCES	LOCALITÉS SIÈGES DES COURS		
	1911-1912	1912-1913	1913-1914
Anvers : M. Van Elst, à Rethy.	Casterlè.	Baerle-Duc.	Beer-se.
	Baelen-Hulsen.	Bell (Gheel).	Herenthout.
	Halle (Santhoven)	Blaenberg (Hersselt)	Hulshout.
	Hulsthout.	Bouwel.	Larum-Gheel.
	Loenhout.	Gierle.	Meerhout.
	Meerle-Meersel.	Meerle.	Meir.
	Merxplas.	Meerhout Gestel.	Oimen.
	Moll-Sluis.	Minderhout.	Ravels.
	Saint-Léonard.	Pulle.	Tongerloo.
	Veerle.	Vosselaer.	Vlimmeren.
	Wechelderzande.	Winkelomheide (Gheel).	Weelde.
	Westerloo-Heulje.	Zammel (Gheel).	Westmalle.
		Beerlaer.	Zittaert-Meerhout.
M. Vandeveld, à Lierre.		Bonheiden.	Zoersel.
	Beersel.	Breendonck.	Aertselaer.
	Deurne.	Calmpthout.	Beerlaer.
	Edegem.	Esschen-Wildert.	Eeckeren.
	Heyst-op-den-Berg. (Bruggeneinde)	Esschen.	Iteghem.
	Massenhoven.	Heyst op-den-Berg. (Goor)	Koningshoyekt.
	Merxem.	Hingene-Wintham.	Leest.
	Niel.	Putte.	Lillo.
	Rumpst.	Rumpst.	Oppuers.
	Weert.	Schelle.	Puers-Calfort.
	Wildert-Esschen.	Wayre-Ste-Catherine.	Reeth.
	Wintham.	Wilryck.	Wavre-Ste-Catherine.
	Wommelghem.		
Brabant : M. Warnants, à Louvain.	Bogaerden.	Boendael.	Bodeghem-St-Martin.
	Bossut-Gottechain.	Grand-Bigard.	Boendael.
	Dion-le-Val.	Grimberghen (Centre).	Brusseghem.
	Leeuw-St-Pierre (Luen).	Grimberghen (Heyen- beek).	Grand-Bigard.
	Overysse (Notre- Dame-au-Bois).	Humbeek.	Grimberghen (Heyen- beek).

PROVINCES	LOCALITÉS SIÈGES DES COURS		
	1911-1912	1912-1913	1913-1914
M. Bessemans, à Tirlemont.	Rosières-St André.	Linkebeek.	Linkebeek.
	Tourneeppe.	Nieuwenrode.	Overysse.
	Virginal.	Nosseghem.	Sempst (Laer).
	Ways.	Overysse (Ezyer).	Tremeloo.
		Rhode-St-Genèse.	Wespelaer.
		Sempst (Laer).	Wilsela (Centre).
		Steenhuffel.	
		Strombeek-Bever.	
		Wespelaer.	
	Autre-Église.	Betecom.	
	Bomal.	Cumtich.	Becquevoort.
	Dormael.	Drieslinter.	Betecom.
	Geest-Gérompont.	Landen.	Caggevinne-Assent.
	Glabbeek.	Langdorp.	Cortryck-Dutzel.
	Gossoncourt.	Messelbroeck.	Halle-Boyenhoven.
	Laer.	Neervelp.	Kersbeck-Miskom.
	Longueville.	Winghe-St-Georges.	Lincet.
	Nil-Saint-Vincent.	Wolfsdonck-lez-Testelt.	Léau.
	Pellaines.		Lubbeek.
	Willebringen.		Meldert.
	Winghe-Saint-Georges.		Racour.
			Testelt.
			Winghe-St-Georges.
			Wolfsdonck-sous-Langdorp.
			Wommersom.
M. Giele, à Louvain.	Betecom.	Archennes.	Beauvechain.
	Hever.	Beauvechain.	Berthem.
	Héverlé (Park).	Bierbeek.	Blanden.
	Hombek.	Bonlez.	Bonlez.
	Huldenberg.	Bousval.	Court-St-Etienne (Sart. Messire Guillaume).
	Langdorp (Wolfsdonck).	Corroy-le-Grand.	Ceroux-Monsty.
	Loonbeek.	Duysbourg.	Corbeek-Dyle.
	Nieuwenrode.	Gentlennes.	

PROVINCES	LOCALITÉS SIÈGES DES COURS		
	1911-1912	1912-1913	1913-1914
	Nieuwrode	Glabais.	Dongelberg.
	Nieuwrode.	Huldenberg.	Huldenberg.
	Schaffen.	Huppaye.	Park (Héverlé).
	Vieux-Héverlé.	Jauche.	Perwez.
	Vossem.	Leefdael.	Piétrebais.
	Winxele (Delle).	Lovenjoul.	Ramillies-Offus.
	Wilsele (Putkapel).	Marbais.	Rebecq-Rognon.
		Oisquercq.	Roux-Miroir.
		Plancenoit.	Tourinnes-la-Grosse.
			Vossem.
M. Weynants, à Alost.	Esschene.	Esschene.	Waterloo (Mont-St-Jean).
	Hekelghem.	Hekelghem.	Eyseringen (Lennick-St-Quentin).
	Merchtem.	Maxenzele.	Hérinnes.
	Mohlem.	Opwyck (Droeshout)	Maxenzele.
	Schepdael.	Schepdael.	Schepdael.
Flandre Occidentale : M. E. Van Godtsenhoven à Bruges.	Couckelaere.	Aertrycke (Veldhoek).	Aertrycke (Veldhoek).
	Couckelaere (De Mokker).	Clemskerke.	Bekeghem.
	Eerneghem.	Cortemarek.	Cortemarek.
	Ghistelles.	Couckelaere.	Dudzele.
	Houcke.	Couckelaere (Mokker).	Ettelghem.
	Lapscheure.	Ghistelles.	Jabbeke.
	Lichtervelde.	Handzaeme.	Nieuwmunster.
	Leffinghe.	Eerneghem.	Oostcamp.
	Lombartzijde.	Ichteghem (Geuzenbosch).	Oedelem.
	Lophem.	Jabbeke.	Saint-André.
	Middelkerke.	Lapscheure.	Sainte-Croix.
	Moere.	Mannekensvere.	Schoore.
	Nieuwmunster.	Oedelem.	Stalhille.
	Oostkerke.	Oostcamp.	Snellegheem.
	Oedelem.	Ondenbourg.	Veldeghem.
	Oostcamp.	Ramscapelle-lez-Heyst.	Westcappelle.
	Ruddersvoorde.	Ruddervoorde (Baliebrug).	Zevécote.
	Saint-Pierre-Capelle.	Ruddervoorde.	Couckelaere.
			Cortemarek.

PROVINCES	LOCALITÉS SIÈGES DES COURS		
	1911-1912	1912-1913	1913-1914
M. Van den Wouver, à Ypres.	Saint-André.	Slype.	Lombartzyde.
	Steene.	Syssele.	
	Syssele.	Thourout.	
	Thourout (Nord).	Visseghem.	
	Veldeghe.	Westende.	
	Zerkeghem.	Westcappelle.	
	Zantvoorde.	Zedelghem.	
	Zevécote.		
	Crombeke.	Adinkerke.	Avecappelle.
	Crombeke.	Alveringhem.	Becelaere.
	Dranoutre.	Beerst.	Beveren-sur-Yser.
	Elverdinghe.	Beveren-op-Yser.	Bixschote.
	Ghyverinchove.	Brielen.	Bovekerke.
	Hollebeke.	Caeskerke.	Clercken-Boschkant.
	Houthem-lez-Furnes.	Clercken (centre).	Clercken-Houthulst.
	Houthem-lez-Ypres.	Clerken (Boschkant).	Comines.
	Leysele.	Crombeke.	Coxyde.
	Loo.	Dickebusch.	Crombeke.
	Poelkappelle.	Dixmude.	Dixmude.
	Poperinghe.	Dranoutre.	Dranoutre.
	Proven.	Eessen.	Elverdinghe.
	St-Jean-lez-Ypres.	Elverdinghe.	Gheluvelt.
	Vlamertinghe.	Gheluwe.	Gheluwe.
	Vinckem.	Ghyverinchove.	Keyem.
	Vladsloo.	Houthem-lez-Furnes.	Kemmel.
	Vladsloo-Langenhoeck.	Isenberghe.	Leke.
	Watou.	Keyem.	Merckem.
	Watou-St-Jean.	Lampernisse.	Noordschote.
	Wercken.	Leke.	Oostvleteren.
	Westoutre.	Leysele.	Pervijse.
	Woesten.	Loo.	Pollinchove.
	Wyschaete.	Merckem.	Proven.
	Zillebeke.	La Panne.	Reningshelst.
	Zuyschote.	Pervyse.	Saint-Georges-lez-Nieuport.
		Poperinghe.	

PROVINCES	LOCALITÉS SIÈGES DES COURS		
	1911-1912	1912-1913	1913-1914
M. De Keyser, à Cour- trai.		Proven.	Vladsloo.
		Vlamertinghe.	Vlamertinghe.
		Watou.	Watou.
		Wervicq.	Wercken.
		Westoutre.	Westoutre.
		Westvleteren.	Woumen.
		Woumen.	Wulpen.
		Wulveringham.	Zarren.
		Zarren.	Zillebeke.
		Zillebeke.	
		Zonnebeke.	
	Aelbeke.	Aelbeke.	Anseghem.
	Aerseele.	Aerseele.	Avelghem.
	Anseghem.	Anseghem.	Bellegghem.
	Ardoye.	Dadizeele.	Coolscamp.
	Beythem (Rumbeke).	Ingelmunster.	Courtrai.
	Helchin.	Iseghem.	Dadizeele.
	Iseghem.	Courtrai.	Deerlijk.
	Ledeghem.	Ledeghem.	Hooglede-St-Joseph.
	Marckeghem.	Ruysselede.	Lendelede.
	Menlebeke.	Swevezele (Veld).	Menin.
	Oost-Roosebeke.	Thielt.	Menlebeke.
	Ooteghem.	Waereghem.	Moorslede.
	Ruysselede.	West-Roosebeke.	Ruysselede.
	Staden.	Winkel-Saint-Eloi.	Schuyffers-Capelle.
	Swevezele (Veld).	Wynghene.	Staden (Vuilpan).
	Thielt.		Thielt.
	Waereghem.		Wynghene-Saint-Jean.
	Wynghene (Ondank).		Wacken.
			Courtrai.
			Denterghem.
			Gulleghem.
			Ledeghem.
			Rumbeke.

PROVINCES	LOCALITÉS SIÈGES DES COURS		
	1911-1912	1912-1913	1913-1914
Flandre Orientale : M. De Caluwe, à Gand.			Staden.
			Waereghem.
	Asper.	Asper.	Adegem.
	Astene.	Baleghem.	Destelbergen(Beiweide).
	Balegem.	Dickelvenne.	Deurle.
	Bouchaute.	Eecke.	Dickelvenne.
	Dickelvenne.	Eccloo (Balgerhoeke).	Eecke.
	Eccloo (Balgerhoeke).	Everghem-Doornzele.	Evergem.
	Ertvelde.	Gothem.	Gothem.
	Hansbeke.	Hansbeke.	Heusden.
	Knesselare.	Heusden.	Machelen.
	La Pinte.	Lovendegem.	Maldegem (Donck).
	Lovendegem.	Maldegem-Kleyt.	Munte.
	Maldegem (Kleyt).	Oostwijinkel.	Oostwinckel.
	Middelbourg.	Schelderode.	Saffelaere.
	Olsene.	Scheldewindeke.	Saint-Denis-Westrem.
	Pouques.	Seevergem.	Scheldewindeke.
	Sainte-Marguerite.	Vurste.	Schelderode.
	Schelderode.	Vynckt.	Swynaerde.
	Seevergem.	Watervliet.	Vosselaere.
	Vurste.		Vynckt.
M. Kempenaers, à Aude- naerde.	Elsegheem.	Audenhove-Ste-Marie.	Audenhove-Ste-Marie.
	Elst.	Auwegem.	Auwegem.
	Erwetegem.	Berchem.	Berchem.
	Huyse.	Lierde-Sainte-Marie.	Delftinge.
	Leeuwergem.	Nederbrakel.	Eysse.
	Moerbeke-lez-Granmont.	Michelbeke.	Godveerdegem.
	Nokere.	Onkerzele.	Grimmingen.
	Onkerzele.	Overboulaere.	Lierde-Sainte-Marie.
	Ophasselt.	Sarlardinge.	Peteghem.
	Quaremont.	Voorde.	Wannegem-Lede.
		Wannegem-Lede.	
M. Peiffer, à Termonde.	Audegem-lez-Termonde.	Audegem-lez-Termonde.	Berecle.
	Basel.	Haesdonck.	Cruybeke.
	Haesdonck.	Hamme (Ste-Anne).	Dacknam.

PROVINCES	LOCALITÉS SIÈGES DES COURS		
	1911-1912	1912-1913	1913-1914
M. Weynants, à Alost.	Hamme (Ste-Anne).	Kemseke.	Exaerde.
	Kemseke.	Kieldrecht (Prosperpolder).	Hamme (Ste-Anne).
	Kemseke.	Lebbeke.	Kieldrecht (Prosperp.).
	Lebbeke.	Lokeren (Boxlaer).	Lebbeke.
	Lokeren (Boxlaer).	Lokeren (Nieuwport).	Lokeren (Nieuwpoort)
	Nienkerken (Waes).	St-Gilles-lez-Termonde.	Massemen.
	St-Gilles-lez-Termonde.	Sinay-Waes.	Moerzeke.
	Stekene.	Stekene.	Opdorp.
	Thielrode.	Thielrode.	Sinay-Waes.
			Stekene.
Hainaut: M. De Wilde, à Mons.	Alost-Schaerbeek.	Baerdegem.	Waesmunster.
	Baeveghem.	Baevegem.	Wichelen.
	Denderleeuw.	Erembodegem.	Alost.
	Erembodegem.	Hofstade.	Baerdegem.
	Hofstade.	Impe.	Baevegem.
	Impe.	Neyghem.	Erembodegem.
	Meerbeke.	Pollaere.	Erondegem.
	Neyghem.	Vleckem.	Hofstade.
	Welle.	Welle.	Meldert.
	Woubrechtgem.		Moorsel.
	Aubechies.	Baisieux.	Asquillies.
	Andregnies.	Basècles.	Belœil.
	Baugnies.	Belœil.	Callenelle.
	Bonsecours.	Brafle.	Gagnies-Chaussée.
	Genly.	Cambron-St-Vincent.	Herchies.
	Harchies.	Ellignies-Ste-Anne.	Masnuy-Saint-Pierre.
	Hyon.	Harchies.	Montignies sur-Roc.
	Lombise.	Harmignies.	Montignies-lez-Lens.
	Masnuy-Saint-Jean.	Quévaucamps.	Nouvelles.
	Neufvilles.	Quévy-le-Petit.	Rameignies.
	Quévaucamps.	Villerot.	Roucourt.
	Vézon.	Wasmes-Audemetz-Briffœil.	Roisin.
			Tourpes.

PROVINCES	LOCALITÉS SIÈGES DES COURS		
	1911-1912	1912-1913	1913-1914
M. Rasquin, à Charleroi.	Beaumont.	Bailièvre.	Arquennes.
	Biesme-sous-Thuin.	Farciennes.	L'Escalière.
	Boussu-lez-Walcourt.	Familleureux.	Lobbès.
	Gerpennes-les-Flaches.	Godarville.	Ransart.
	Familleureux.	Grandrieux.	Rèves.
	Forchies-la-Marche (les Trieux).	Gozée.	Rièzes.
	Joncret.	Grandreng.	Sivry.
	Macquenoise.	Hymnée.	Thuillies.
	Obaix.	Luttre.	
	Renlies.	Sivry.	
	Rèves.	Thuillies.	
	Thirimont.		
	Viesville.		
M. Boidenghien, à Roëux.	Ath.	Ath.	Ath.
	Bouvignies.	Braine-le-Comte.	Braine-le-Comte.
	Braine-le-Comte.	Denx-Acren.	Denx-Acren.
	Fouleng.	Fouleng.	Gages.
	Ghoy.	Hellebecq.	Haulchin.
	Hellebecq.	Hennuyères.	Hellebecq.
	Hoves.	Ladeuze.	Irchonwelz.
	Meslin-l'Evêque.	Oeudeghien.	Moulbaix.
	Villers-St-Amand.	Villers-St-Amand.	
M. Guisset, à Leuze.	Chapelle-à-Wattines.	Anserœul.	Anserœul.
	Cordes.	Celles.	Auvaing.
	Ellezeilles (Grand-Monchaut).	Chapelle-à-Wattines.	Barry.
	Ere.	Cordes.	Chapelle-à-Wattines.
	Estaimpuis.	Estaimpuis.	Escanaffles.
	Havannes.	Frasnes-lez-Buissenal.	Frasnes-lez-Buissenal.
	Hérinnes.	Havannes.	Havannes.
	Hollain.	Hérinnes.	Laplaigne.
	Kain (La Tombe).	Laplaigne.	Ligne.
	Maubray.	Leuze.	Molambaix.
	Orcq.	Maubray.	Mourcourt.
		Maulde.	Templeuve.

PROVINCES	LOCALITÉS SIÈGES DES COURS		
	1911-1912	1912-1913	1913-1914
Liège : M. Bertholet, à Huy.	Quartes.	Pottes.	Wez-Velvain.
	Velaines.	Ramegnies-Chins.	
		Willaupuis.	
	Amay.	Bergilers.	Ampsin.
	Bettincourt.	Bois-Borsu.	Bas-Oha.
	Celles-lez-Waremme.	Clavier.	Ben-Ahin / Solières.
	Fraiture.	Grand-Hallet.	Blehem.
	Geer.	Landenne-sur-Meuse.	Braives.
	Huy.	Lens-St-Servais.	Burdinne.
	Rosoux.	Ligney.	Clavier.
	St-Georges.	Lincen.	Crehen.
	Terwagne.	Noville.	Fize-Fontaine.
	Tihange.	Rosoux-Crenwich.	Grand-Hallet.
	Verlaine.	Verlaine.	Hannut.
	Waremme.	Vierset.	Laminne.
	Wasseige.	Villers-le-Peuplier.	Latinne.
		Vinalmont.	Limon.
		Waremme.	Moha.
			Noville.
			Ocquier.
			Ouffet.
			Poucet.
			Poulseur.
			Rosoux-Crenwich.
			Tavier.
			Verlaine.
			Villers le-Bouillet.
			Villers-le-Peuplier.
			Waremme.
M. Thomas, à Grivegnée.	Andrimont.	Aubin.	Aubel.
	Awaus.	Neufchâteau.	Baelen.
	Baelen.	Ayeneux.	Bilstain.
	Bilstain.	Andrimont.	Chafneux.
	Bras-sur-L. (Village).	Balen-sur Vesdre.	Chevron.
	Bras-sur-L. (Villette).	Berneau.	Clermont-sur-Berwinne.

PROVINCES	LOCALITÉS SIÈGES DES COURS		
	1911-1912	1912-1913	1913-1914
Limbourg : M. Hendrix, à Hasselt.	Chainoux.	Bilstain.	Dolhain (Hevremont)
	Cheratte.	Bombaye.	Ferrières.
	Dalbem.	Bra-sur-Lienne.	Filot.
	Goë.	Chevron.	Goë-sur-Vesdre.
	Haccourt.	Haccourt.	Henri-Chapelle.
	Harzé.	Harzé.	Hermalle sous-Arg.
	Hensy.	Henri-Chapelle.	Jalhay.
	Jalhay.	Hensy.	Lambermont.
	Mortier.	Jalhay.	Liers.
	Mouland.	Lambermont.	Membach.
	Pollneur.	Liers.	Sart-lez-Spa.
	Soumagne.	Membach.	Thimister.
		Pollneur.	Vieuxville.
			Welkenraedt.
	Bocholt.	Asch.	Coursel.
	Bourg Léopold.	Beeringen.	Exel.
	Hasselt (Godschoeyd)	Caulille.	Hasselt.
	Herck-la-Ville (Schak- kebroeck).	Cosen.	Lanklaer.
	Herck-St-Lambert.	Dilsen.	Maeseyck (Aldeneyck).
	Kessenich.	Kessenich.	Mechelen-sur-Meuse.
	Kinroy.	Meldert.	Meeswyck.
	Neerpelt.	Oostham.	Opoeteren.
	Paal (Tervant).	Tessenderloo (Ensber- gen).	Peer.
	Quadmechelen (Genein- dyck).	Tongerloo.	Schuelen.
	Uyckhoven.	Wimmertingen.	Tessenderloo (Hulst).
	Zolder (Bolderberg).	Zolder (Viversel).	
M. Derwa, à Tongres.	Berg.	Aelst.	Alken.
	Bevingen-sous-St-Trond)	Bevingen (St-Trond).	Aelst.
	Bilsen.	Binderveid.	Bassenge.
	Corthys.	Bommershoven.	Binderveld.
	Heers.	Bouckhout.	Boukhout.
	Herne-St-Hubert.	Brusthem.	Brusthem.
	Herstappe.	Cortenbosch.	Cortesse.
	Melveren(sous-St-Trond)	Corthys.	Eben-Emael.

PROVINCES	LOCALITÉS SIÈGES DES COURS		
	1911-1912	1912-1913	1913-1914
Luxembourg : M. Delvaux, à Libramont.	Sluse-sur-Geer.	Cosen.	Gellick.
		Gelinden.	Gelinden.
		Gellick.	Gingelom.
		Gossoncourt.	Grand-Jamine.
		Grand-Jamine.	Houppertingen.
		Kerkom.	Koningsheim.
		Mielen-sur-Aelst.	Martenslinden.
		Millen.	Mopertingen.
		Neerrepn.	Nederheim.
		Otrange.	Velm.
		St-Trond (Bevingen).	Zepperen.
		St-Trond (Melveren).	
		Welm.	
		Zepperen.	
	Compogne (Bertogne).	Champs (Longchamp).	Engreux (Mabonpré).
	Ebly.	Grandvoir.	Givroulle (Flamierge).
	Givroulle (Flamierge).	Grapfontaine.	Libin.
	Mande-St-Etienne (Longchamps).	Libin.	Longlier.
	Remagne.	Magerotte (Tillet).	Moinet (Longwilly).
	Sibret.	Ochamps.	Namoussart (Hampré).
	Tillet.	Orgéo.	Radelange (Martelange).
	Tonny (Amberloup).	Sainlez (Hollange).	Rechrival (Tillet).
		Straimont.	Rondu (Remagne).
		Warnach (Tintange).	Tintange.
			Tronquoy (Longlier).
M. Goffinet, à Bièvre.	Anloy.	Anloy.	Auby.
	Corbion.	Halma.	Daverdisse.
	Herbeumont.	Hautfays.	Bohan.
	Morteban (Cugnon).	Herbeumont.	Herbeumont.
	Opont.	Les Hayons.	Lomprez.
	Poupehan.	Our (Opont).	Redu.
		Tellin.	Sugny.
		Transinne.	
		Usimont.	

PROVINCES	LOCALITÉS SIÈGES DES COURS		
	1911-1912	1912-1913	1913-1914
M. Cornet, à Marche.	Arbrefontaine.	Barvaux.	Aye.
	Dochamps (Lamormenil).	Beaussaint.	Beffe.
	Erneuville (Cens).	Beffe.	Bende (Jeneret).
	Grandhan (Petithan).	Beho.	Bihain (Regné).
	Grune.	Cherain.	Bovigny (Rogery).
	Hampteau.	Dochamps.	Champlon.
	Harre (Deux-Rys).	Erneuville.	Dochamps.
	Humain (Havrenne).	Halleux.	Heyd.
	Jesterny.	Hargimont.	Hives.
	Malempré.	Harre.	Lesterny.
	Mont (Taverneux).	Harsin.	Rendeux.
	Mont-le-Ban.	Marcour.	Roy.
	Petithier.	Marenne.	Tenneville (Laneuville).
	Samrée.	Tavigny.	Vauxchavanne.
	Tenneville (Laneuville-au Bois).		Wéris.
	Tohogne.		Wibrin.
	Vauxchavanne.		
	Wéris.		
M. Lejeune, à Virton.	Buzenol.	Messancy.	Dampicourt.
	Gérouville.	Metzert (Tontelange).	Habergy.
	Heinsch.	Pin (Izel).	Harnoncourt.
	Houdemont.	Rossignol.	Heinstert (Nobressart).
	Pin (Izel).	Rulles.	Marbehan.
	Rossignol.	Udenge (Toernich).	Metzert (Tontelange).
	Sélangé.	Viville (Bonnert).	Post (Attert).
	Tontelange.		Rulles.
	Villers-devant-Orval.		Udenge (Toernich).
	Viville (Bonnert).		
Namur : M. Goffinet, à Blèvre.	Membre.	Houdremont (Gedinne).	Bellefontaine.
	Nafraiture.		Bourseigne-Neuve.
	Sart-Custinne.		Graide.
	Willerzée.		Olsy.
			Vencimont.

PROVINCES	LOCALITÉS SIÈGES DES COURS		
	1911 1912	1912-1913	1913 1914
M. Demazy, à Dinant.	Agimont.	Cerfontaine.	Bioul.
	Chastrès.	Daussois.	Hanzinne.
	Fraire.	Oret.	Le Mesnil.
	Hermeton-sur-Meuse.	Vogenée.	Silenrieux.
	Jamiolle.		Surice.
M. Delos, à Namur.	Blesme.	Assche-en-Refail.	Besinne (Arbre).
	Bois-de-Villers.	Bierwart.	Bambois (Fosses).
	Devant-les-Bois(Mettet).	Dhuy.	Bothey.
	Grand-Leez.	Ermeton-sur-Biert.	Bossière.
	Haillot.	Flawinne.	Ernage.
	Leuze-Longchamp.	Grand-Manil.	Furnaux.
	Le Roux (Fosses).	Graux.	Hingeon.
	Lyers.	Bosslère.	Jallet.
	Noville-les-Bois.	Hingeon.	Jemeppe-sur-Sambre.
	Upigny.	Jemeppe-sur-Sambre.	Liernu.
		Lesves.	Lonzée.
		Meux.	Meux.
		Sart Saint-Eustache.	Sart-Saint-Eustache.
		Saint-Gérard.	Sovimont (Flouffe).
		Thon-Samson.	Soye.
		Upigny.	Temploux.
		Vitrival.	Thon-Samson.
		Wépion.	Tillier.
			Ville-en-Warét (Vezin).
M. Furnémont, à Ciney.	Florée.	Celles.	Bonsin.
	Houyet.	Ciergnon.	Chevetogne.
	Miécrot.	Frouville.	Dréhance.
	Montgauthier.	Houyet.	Fronville.
	Sinsin.	Resteigne.	Havelange.
	Winenne.	Wanlin.	Haversin.
		Wierde.	Hulsonniaux.
		Winenne.	Nettinne.
			Resteigne.
			Sinsin.
			Villers-sur-Lesse.
			Wanceunnes.

EXTRAITS DES RAPPORTS DES AGRONOMES DE L'ÉTAT.

M. VAN ELST, à Rethy.

Période triennale 1912-1913-1914.

Cours aux adultes. — Bonne fréquentation. Pour la réussite de ces cours, il est absolument nécessaire que le professeur soit toujours à la hauteur de son auditoire, qu'il ne soit pas trop théorique et que son enseignement soit intuitif. Il faut aussi que les cours se donnent en plein hiver (de novembre à février) et sans interruption, à raison de trois ou quatre leçons par semaine, les jours de semaine de préférence aux dimanches et jours de fête.

Période triennale 1915-1916-1917.

Cours aux adultes. — De véritables cours aux adultes ne furent point organisés. Ils ont été remplacés par deux ou trois conférences dans un grand nombre de localités. Ces conférences traitaient des fumiers de ferme et des engrais verts, des engrais et des aliments de commerce et de leur falsification.

M. VANDEVELDE, à Lierre.

Période triennale 1912-1913-1914.

Durant cette période des cours pour adultes ont été organisés dans plus de quarante-cinq communes. Ces cours comprenaient, suivant les nécessités, de trois à quinze conférences et étaient confiés aux conférenciers les plus capables et, pour certaines branches, à des spécialistes reconnus.

Ces conférences, à quelques exceptions près, ont été très bien suivies et on a pu constater une moyenne de soixante à septante auditeurs.

Le choix du conférencier est un des facteurs principaux pour la réussite de ces cours.

Période triennale 1915-1916-1917.

Durant la guerre, il n'a pas été organisé des cours pour adultes, proprement dits. L'agronome s'est contenté d'organiser dans un grand nombre de communes des séries de une à trois conférences sur les sujets agricoles, qui présentaient le plus d'intérêt à ce moment. Les matières fertilisantes du sol et les aliments pour le bétail étaient l'objet d'une grande falsification. Aussi est-ce surtout sur ces sujets que se sont portés les efforts des conférenciers, afin d'éclairer, le mieux possible, les cultivateurs qui, malgré tout, se laissaient tromper par les courtiers de tout acabit. Ces conférences réunissaient souvent cent auditeurs et plus.

M. WARNANTS, à Louvain.

Période 1912-1913-1914.

Durant la période de 1912 à 1914, les titulaires des cours aux adultes enseignèrent surtout l'alimentation des animaux domestiques, l'hygiène des étables et l'emploi judicieux des engrais.

Ils s'appliquèrent spécialement à vulgariser les notions de l'hygiène des étables et les progrès réalisés dans cette branche, ces derniers temps, furent très remarquables.

Ces cours furent souvent donnés le soir, parfois aussi le dimanche à l'occasion des réunions de sociétés agricoles. Ils furent, en général, bien suivis et donnèrent des résultats appréciables.

Comme antérieurement, la théorie fut appropriée d'exemples pratiques par l'institution de champs d'expériences, d'essais d'alimentation et par d'organisation d'un très grand nombre de concours d'étables.

Les nombres moyens d'auditeurs à ces cours ont été :

1912.	.	.	.	55
1913.	.	.	.	57
1914.	.	.	.	48

Période 1915-1916-1917.

Durant le triennat de 1915 à 1917, le système des cours d'agronomie aux adultes fut remplacé par celui des conférences isolées, à raison de une ou deux par commune. Comme il s'agissait de vulgariser certaines notions d'application immédiate il fallait essayer d'atteindre, le plus rapidement possible, le plus grand nombre de cultivateurs. Par suite des circonstances anormales dans lesquelles l'agriculture se trouvait, les sujets ci-après furent de toute actualité :

- a) Moyen de remédier le mieux possible au manque d'engrais azotés;
- b) Culture des plantes légumineuses;
- c) Emploi de la chaux;
- d) Construction des citernes à purin.

Dans la suite, on donna une série de conférences sur l'assainissement du sol en général et particulièrement sur le drainage, ainsi que sur la nécessité d'exécuter mieux que jamais, les travaux préparatoires aux semailles. Il a été donné, en outre, quelques leçons sur l'orientation des spéculations agricoles, basée sur les conditions spéciales du moment.

Toutes ces leçons eurent un succès peu ordinaire et le nombre des auditeurs fut beaucoup plus élevé qu'en temps normal.

Par suite du manque d'engrais et d'aliments concentrés du commerce, on ne put organiser des champs d'expériences ni des démonstrations pratiques d'alimentation.

M. BESSEMANS, à Tirlémont.

Période triennale 1912-1913-1914.

La fréquentation de ces cours fut généralement très bonne. Deux ou trois communes laissèrent à désirer. La moyenne des auditeurs oscilla entre vingt-cinq et soixante-sept personnes.

Les champs d'expériences et les essais d'alimentation ont donné des résultats frappants, corroborant en divers points les données théoriques des conférenciers.

Période triennale 1915-1916-1917.

Au lieu de cours d'agronomie aux adultes, il y a eu une, deux ou trois conférences suivant les circonstances de la guerre, dans un grand nombre de communes dévastées.

Matières traitées : Alimentation de l'homme et des animaux. — Reconstructions des maisons et des fermes; règles d'hygiène à observer. — Le crédit agricole; les caisses Raiffeisen.

Toutes ces conférences ont eu un succès considérable.

M. GIELE, à Louvain.

Période 1912-1913-1914.

En général, les leçons d'agronomie aux adultes continuent à être appréciées des populations campagnardes. Elles bénéficient surtout de la faveur du public, là où elles sont organisées sous les auspices d'une société d'intérêt agricole.

Durant la période qui nous occupe, les cours ont porté tout particulièrement sur les modes d'emploi les plus judicieux des engrais, sur l'alimentation rationnelle du bétail, en même temps que sur l'hygiène des animaux domestiques et les conditions essentielles auxquelles doivent satisfaire leurs logements.

L'organisation des associations agricoles de diverses catégories, leur but et les moyens les plus efficaces de l'atteindre ainsi que leurs multiples et précieux avantages, ont été également l'objet de la sérieuse attention et du zèle des conférenciers et ont fixé vivement l'intérêt des auditoires.

En 1911-1912 ont été organisées :

110 conférences suivies en moyenne par 59 auditeurs				
En 1912-1913, 123	—	—	54	—
En 1913-1914, 109	—	—	51	—

Période 1915-1916-1917.

Les terribles événements qui ont débuté en août 1914 et qui devaient se continuer si longtemps et si funestement par la suite ont orienté quelque peu le but des cours d'agronomie aux adultes vers l'alimentation humaine qui devenait de jour en jour plus précaire, plus difficile, plus inquiétante. Les conférenciers s'ingénierent surtout à vulgariser le plus possible les mesures hygiéniques s'adaptant le plus avantageusement aux nécessités de l'heure présente, à faire connaître aux cultivateurs, les moyens les plus efficaces d'atténuer, autant que faire se peut, les dommages chaque jour croissant, résultant de l'état de guerre et à les amener à à tirer le parti le plus adéquat de ressources, sans cesse réduites, mises à leur portée en vue d'assurer la production et l'utilisation de matières alimentaires de première nécessité.

En 1914-1915, l'utilité et le fonctionnement des caisses Raiffeisen furent également traitées avec beaucoup d'attention par les conférenciers.

Cependant, malgré le souci constant de rendre les cours aussi intéressants et aussi pratiques que possible, l'état de guerre avec ses inquiétudes profondes et ses

vexations de plus en plus révoltantes, provoqua une désertion d'année en année plus accentuée comme le démontre péremptoirement le tableau ci-dessous :

En 1914-1915 furent organisées :

71 conférences suivies en moyenne par 67 auditeurs.				
En 1915-1916, 63	—	—	54	—
En 1916-1917, 40	—	—	32	—

M. VAN GODTSENHOVEN, à Bruges.

Période triennale 1912-1913-1914.

Le succès de ces conférences n'a pas diminué.

Grâce aux efforts déployés par les administrations communales et par les unions agricoles, grâce aussi à l'exposé clair et pratique des conférenciers, ces cours sont généralement suivis par de nombreux auditeurs, comprenant en majeure partie des jeunes cultivateurs.

Les matières traitées dans ces conférences se rapportaient au programme ordinaire des cours d'agronomie, spécialement à l'emploi des engrais, l'alimentation et l'hygiène du bétail et l'exploitation économique du porc.

Période triennale 1915-1916-1917.

La majeure partie de la 6^e circonscription (arrondissements Bruges et Ostende) s'étant trouvée dans la zone des opérations de l'armée allemande, qui y avait interdit toute réunion de plus de trois personnes et d'autre part l'agronome circonscriptionnaire n'étant pas resté en fonction, il n'a pas été donné de cours d'agronomie aux adultes, pendant le triennat 1915-1917.

M. DE KEYSER, à Courtrai.

A mesure que la science agricole se vulgarise et que les conférenciers se perfectionnent et se spécialisent, les leçons d'agronomie sont mieux goûtées et plus fréquentées.

Les efforts et les encouragements des administrations communales et des associations agricoles contribuent aussi puissamment à leur vogue, de même que la méthode simple et pratique des conférenciers se basant surtout sur les résultats obtenus dans la région, notamment dans les champs d'expériences et de démonstration, ainsi que dans les essais sur l'alimentation de la vache laitière et du porc.

Le traitement des principales cultures, leur sélection et leur fumure judicieuse plaisent plus à l'auditoire que les conférences isolées sur les divers engrais.

Les conférences sur la comptabilité agricole sont généralement bien goûtées.

Par suite de la création de nombreux syndicats pour l'amélioration des chèvres, des lapins et des volailles, spécialement des gallinacées, de nombreuses conférences ont été données à ce sujet, de même que sur l'exploitation judicieuse du lopin de terre de l'ouvrier agricole. Ces conférences sont généralement très bien fréquentées et ont puissamment contribué aux progrès considérables réalisés dans ces branches.

M. KEMPENEERS, à Audenarde.

Période triennale 1912-1913-1914.

Le nombre d'auditeurs de ces cours, quoique en général encore suffisant — une trentaine en moyenne — tend à diminuer, surtout là où le cours se donne sous le patronage de l'administration communale, celle-ci n'y donnant souvent pas suffisamment de publicité. Les cours donnés sous le patronage d'une association agricole, qui à côté de la publicité par affiches envoie des invitations personnelles, jouissent d'ordinaire d'une assistance bien plus nombreuse. Dans la plupart des communes des cours de l'espèce ont déjà été donnés à diverses reprises, ce qui fait que souvent le cultivateur s'estime suffisamment instruit, et s'en dispense assez aisément. Ces cours présentent cependant toujours une réelle utilité, car c'est grâce à eux que la science agricole et les progrès encore journellement réalisés dans tous les domaines de l'agriculture s'implantent de plus en plus dans nos campagnes. J'estime toutefois qu'actuellement ces cours ne suffisent plus et qu'à côté de l'enseignement primaire du 4^e degré — qui dans nos écoles rurales doit être l'enseignement de l'agriculture — il faudrait encore adjoindre des écoles professionnelles ambulantes d'agriculture, à l'instar des écoles ménagères agricoles ambulantes. Pendant la période de 1912-1913-1914, 38 cours furent organisés comprenant 201 leçons.

Période triennale 1915-1916-1917.

Sept cours en 27 leçons furent organisés. Plusieurs leçons n'ont pu être données par suite des difficultés de communication pour les conférenciers. Ces conférences n'ont pas joui d'une fréquentation très nombreuse durant la guerre.

M. PEIFFER, à Termonde.

Durant les années 1912, 1913 et 1914, des conférences pour adultes ont été organisées chaque hiver, par le service des agronomes de l'État. Le succès obtenu a été très satisfaisant; on a eu à constater une amélioration sensible dans la fréquentation des leçons, comparativement à la période triennale précédente.

Les leçons ont été données, autant que possible, sur des sujets d'actualité ou d'utilité momentanée pour remédier à l'une ou l'autre difficulté. De plus à ces occasions les conférenciers ont pu répondre à de nombreuses questions qui leur étaient posées par les auditeurs, à propos de besoins variés et les conseils reçus ont été mis en pratique avec beaucoup de succès.

Bref, l'enseignement agricole donné dans la forme de cours d'adultes a contribué beaucoup au progrès de notre agriculture; il y a lieu d'être satisfait des résultats obtenus et de continuer dans cette voie.

M. DEWILDE, à Mons.

Période triennale 1912-1913-1914.

Pendant cette période triennale, ce sont les questions relatives aux engrais et à l'alimentation rationnelle des animaux domestiques, qui ont fait l'objet des conférences aux adultes.

L'agronome a constaté que ces conférences ne présentent plus tout l'intérêt qu'elles offraient jadis, alors qu'il fallait marcher rapidement et faire de la vulgarisation. S'adressant à des personnes ayant reçu préalablement, à l'école primaire, au 4^e degré et même dans de véritables écoles d'adultes à tendances nettement agricoles, une préparation suffisante pour leur permettre de comprendre la matière enseignée, elles reprendraient de l'actualité.

Le conférencier, s'adressant à un public plus homogène et à même de comprendre son exposé, pourrait développer son enseignement, y apporter de la variété et le rendre ainsi plus attrayant.

Période triennale 1915-1916-1917.

En conformité des instructions, trente-neuf cours comportant chacun deux leçons ont été organisés en 1915-1916. Il s'agissait de donner dans un grand nombre de communes quelques indications relatives à l'utilisation rationnelle des rares produits dont les cultivateurs pouvaient disposer soit pour la fumure de leurs terres, soit pour l'alimentation des animaux.

Ces conférences ont été assez bien fréquentées. Dix cours semblables ont été organisés en 1916-1917. Durant la même période, l'agronome a établi, à titre d'essai, des cours proprement dits, dans cinq communes. Ces cours comportaient chacun quinze séances de 2 heures (leçon et application) et ils ont été confiés à des instituteurs porteurs du diplôme spécial d'agriculture. Ils étaient réservés à des jeunes gens de 14 à 18 ans, tous anciens élèves des instituteurs précités, ayant suivi déjà le cours élémentaire d'agriculture à l'école primaire.

Ces cours ont été fréquentés régulièrement et ont donné toute satisfaction.

M. RASQUIN, à Charleroi.

Les cours d'agriculture aux adultes ont diminué quelque peu en nombre. A vrai dire, ces leçons perdent petit à petit de leur intérêt à mesure que l'instruction générale augmente. Il faut ajouter aussi, que pour obtenir du succès, il faut des professeurs jouissant d'une certaine notoriété.

Le choix des communes est aussi à prendre en sérieuse considération. Dans certaines communes, malgré qu'elles soient essentiellement agricoles, les auditeurs sont parfois clairsemés. Le tout dépend le plus souvent de l'appui que le professeur obtient auprès des autorités locales.

En règle générale, dans une commune, lorsque les grands cultivateurs montrent l'exemple de l'assiduité, le succès est assuré. Aussi, donnons-nous généralement le conseil à nos professeurs de rendre visite, lors de la première leçon, à quelques gros fermiers en vue de réclamer leur présence.

Les cours d'agriculture se rapportant à l'alimentation des animaux sont mieux suivis que ceux traitant des engrais chimiques. Cela se conçoit, pour la raison que les cultivateurs sont aujourd'hui à même de discerner le choix des matières à employer pour fertiliser la terre.

Les cours sur les tourteaux, les denrées alimentaires concentrées, dont l'emploi nécessite des connaissances plus approfondies, sont généralement bien suivis.

Le nombre de cours créés pendant cette période se répartit comme suit :

1912.	.	.	.	10
1913.	.	.	.	11
1914.	.	.	.	14

Pendant l'hiver 1915-1916, huit cours d'agronomie ont été donnés.

M. BOLDENCHIEN, à *Rœulx*.

Période triennale 1912-1913-1914.

L'enthousiasme d'autrefois pour les cours d'adultes s'est refroidi. Ils ne sont plus fréquentés par les mêmes foules, ni avec la même assiduité.

Pourquoi?

Uniquement, parce que les administrations communales, même les plus agricoles, s'en désintéressent, parce que les agriculteurs, plus instruits, affectent de tout savoir et parce que la masse des agriculteurs a déjà été saturée de ces cours. Elle aussi s' imagine tout savoir.

Il est possible que des sections agricoles dont les sièges seraient, par exemple, aux chefs-lieux du canton remplaceraient utilement les cours populaires. Le tout c'est d'avoir de bons professeurs. Sous ce rapport la section agricole de Braine-le-Comte, de même que la section établie à Brugelette, peuvent servir de modèles.

M. GUISET, à *Tournai*.

Période triennale 1912-1913-1914.

Dans les propositions de cours d'agronomie, les conférences aux fermières ont été intercalées et je dois dire qu'en général elles ont plus de succès que celles réservées aux hommes.

Néanmoins, quelques cours de zootechnie donnés par des spécialistes ont obtenu un succès marqué.

En général, le succès d'un cours dépend presque entièrement de la personnalité du conférencier et de sa valeur scientifique.

Parmi les innovations introduites dans l'organisation de ces cours, il y a lieu de noter l'adoption pour une même région d'un résumé uniforme et rédigé en commun par les conférenciers; ce procédé est à encourager.

Période triennale 1915-1916-1917.

Les cours n'ont pu être organisés chaque année pendant cette période d'occupation. Les difficultés nombreuses, les entraves à la circulation ont contrarié fortement cette institution.

Au début de la période d'hiver, avant de commencer les conférences, les titulaires ont été réunis, afin de leur indiquer l'orientation à adopter pour leurs leçons et une leçon type a été développée au cours de chaque réunion. Cette façon d'agir était surtout indiquée pendant ces quelques années spéciales qui demandaient un programme adapté aux circonstances. Les résultats obtenus ont été très satisfaisants et ont permis de constater que l'uniformité de la méthode et des principes développés au cours des leçons est un point important dans la réussite de cet enseignement.

M. PROUMEX, à Andrimont.

Période triennale 1912-1913-1914.

Pendant la période triennale 1912-1913-1914, les conférences agricoles aux adultes ont été suivies par un nombre très variable d'auditeurs. Alors que dans certaines communes on parvenait à réunir plus de cinquante personnes, dans d'autres localités, au contraire, on ne comptait guère aux causeries agricoles qu'une dizaine d'auditeurs et quelquefois moins encore. Il y a lieu de faire remarquer que c'est précisément là où l'instituteur aime les choses agricoles et enseigne avec goût et succès, à l'école primaire, les éléments d'agriculture que les conférences aux adultes sont généralement les mieux fréquentées et donnent les meilleurs résultats.

On peut fixer à trente le nombre moyen d'auditeurs par conférence pendant la période envisagée.

Les questions suivantes ont été surtout développées : alimentation de la vache laitière et des porcs ; hygiène des étables et des animaux ; engrais.

Les résultats des examens qui ont suivi ces cours sont là pour attester tout le bien qui en résulte souvent au point de vue de l'instruction des cultivateurs.

Quant au côté réellement pratique, il n'est pas douteux que de nombreuses améliorations, maintes fois constatées (emploi plus intense et surtout plus rationnel des engrais ; utilisation de rations plus riches en albumine dans l'alimentation de la vache laitière, etc.), ont eu leur source dans les causeries faites aux adultes.

Période triennale 1915-1916-1917.

En 1915, pas de conférences aux adultes.

En 1916, deux conférences ont été données dans maintes localités : alimentation du bétail ; fumier et purin.

En 1917, les sujets suivants ont été traités dans beaucoup de localités : fumier et purin ; chaulage et marnage ; engrais verts.

Ces conférences ont contribué :

a) A l'emploi plus grand des engrais calcaires ;

b) A amener les cultivateurs à se préoccuper davantage de la conservation du fumier et du purin.

M. HENDRIX, à Peer.

Période triennale 1912-1913-1914.

Trente cours d'agronomie, comprenant ensemble deux cent quatre-vingt-cinq leçons ont été organisés pendant cette période triennale.

Les matières traitées dans ces conférences se rapportent à l'emploi des engrais chimiques, aux cultures spéciales, à l'alimentation des animaux de la ferme, à l'hygiène et à la construction des étables, à l'extérieur et à l'élevage du cheval de trait et à la comptabilité agricole.

Ces cours sont partout régulièrement suivis par un nombreux auditoire avide de s'instruire.

Il y a lieu de dire que les associations agricoles et certaines administrations communales collaborent puissamment au succès de cet enseignement par la grande publicité qu'elles donnent à l'organisation de ces cours.

Période triennale 1915-1916-1917.

Deux cent nonante-cinq conférences furent données pendant ce triennat. Celles-ci ont porté sur des sujets d'actualité tels que les mesures à prendre pour parer à l'insuffisance d'engrais chimiques et d'aliments pour le bétail ; l'orientation à donner à la culture en vue de l'alimentation populaire ; l'élevage et l'entretien de la chèvre, l'alimentation et l'hygiène de la poule et du lapin, etc.

Ces conférences, très appréciées du public, ont produit d'excellents résultats.

M. DELVAUX, à Libramont.

Période triennale 1912-1913-1914.

Les cours d'agronomie aux adultes ont été fréquentés par une moyenne de quarante-trois auditeurs. Ils réussissent surtout dans les localités essentiellement rurales. Les causeries entre le conférencier et ses auditeurs, avant ou après les leçons, ont une grande importance. C'est ainsi que les cultivateurs présentent des observations, demandent des explications, forcent le conférencier à leur donner des éclaircissements sur l'un ou l'autre point. Les conférences deviennent, par le fait, moins abstraites.

Période triennale 1915-1916-1917.

Pour atteindre le plus de localités possible, les conférences aux adultes n'ont pas été données sous forme de cours. Elles ont porté sur les sujets les plus intéressants pour l'époque : constructions de fosses à fumier et citernes à purin — soins à donner au fumier, la pénurie des engrais et ses conséquences — l'importance de la culture des céréales à pain et des pommes de terre — l'alimentation des animaux eu égard aux ressources limitées dont les cultivateurs pouvaient disposer, etc. Les leçons ont été suivies par de nombreux auditeurs, d'autant plus que les cultivateurs aimaient de recourir aux lumières des conférenciers pour obtenir des renseignements au sujet des multiples arrêtés et règlements de l'époque.

M. GOFFINET, à Bièvre.

Période triennale 1912-1913-1914.

Les cours d'agronomie aux adultes ont fourni pendant la période triennale 1912-1914, cent vingt-six leçons suivies par une moyenne de trente-cinq auditeurs.

Les leçons ont porté principalement sur les cultures, l'alimentation et l'hygiène des animaux domestiques, quelques leçons ont aussi été données sur l'économie rurale et la comptabilité.

Période triennale 1915-1916-1917.

Les cours d'agronomie aux adultes pendant la période 1914-1915 ; 1915-1916 ; 1916-1917 ont fourni cent septante-cinq leçons suivies par un nombre

d'auditeurs plus élevé qu'en temps normal. Ces leçons ont eu pour sujets

1. Mesures à prendre pour parer à l'insuffisance des engrais ;
2. — — — — — des aliments concentrés ;
3. Travail du sol en rapport avec les conditions économiques spéciales résultant de l'état de guerre.

M. LEJEUNE, à *Virton*.

Période triennale 1912-1913-1914.

Ces cours ont eu lieu dans trente-deux localités, avec une fréquentation moyenne de trente-huit auditeurs. Les sujets les plus importants du programme ont été traités en deux années consécutives ; pendant la première année, les conférenciers se sont occupés de la partie ayant trait à l'exploitation rationnelle des animaux domestiques ; tandis que durant la deuxième année, ils ont enseigné les cultures spéciales, en insistant plus spécialement sur les facteurs de la production agricole : préparation du sol, choix des semences, engrais appropriés, etc.

Période triennale 1915-1916-1917.

Il n'y eut point de cours d'agronomie pour adultes, mais des conférences spéciales en vue de venir en aide aux cultivateurs, qui se heurtaient à de réelles difficultés.

Cent vingt-six conférences ont été données en deux séries pendant les hivers 1915-1916, 1916-1917. En 1915-1916, elles ont été bien fréquentées ; tandis qu'en 1916-1917 (période de la déportation), il y eut un certain relâchement de la part des cultivateurs. Toutefois ceux-ci en ont tiré un excellent profit.

M. DEMAZY, à *Dinant*.

Les séries de leçons, données pendant l'hiver, dans un certain nombre de communes, ont pour objet ou bien l'alimentation et l'hygiène des animaux ou bien la production des plantes.

Il est très rare qu'un de ces cours doive être supprimé pour insuffisance d'auditeurs. Naturellement, le succès dépend beaucoup de la valeur du conférencier.

COURS AUX FERMIERES.

PROVINCES.	Localités sièges des cours.		
	1911-1912.	1912-1913.	1913-1914.
Anvers : M. Van Elst, à Rethy.	Halle (Santhoven).	Achter Oolen(Oolen).	Achter Oolen.
	Loenhout.	Casterlé.	Baerle-Duc.
M. Vandeveldt, à Lierre.	Moll.	Moll.	Gooreind Wuestwezel.
	Ryckevorsel.	Voortcapel(Westerloo)	Herenthout.
		Zammel (Gheel).	Hersselt.
			Rethy.
			Tongerloo.
			Vorst.
		Beerlaer.	Aertselaer.
		Blaesvelt.	Eeckeren.
		Deurne.	Koningshoyekt.
		Heyst-op-den-Berg (Goor).	Leest.
Brabant : M. Warnans, à Louvain.		Weert	Reeth.
			Wavre-Ste-Cathérine.
M. Bessemans, à Tirlemont.		Grimberghen.	Grimberghen.
		Nieuwenrode.	Linkebeek.
M. Giele, à Louvain.	Betecom.	Betecom.	Betecom.
	Heverlé (Ter Bank) Neerhespen. Schaffen.	Glabbeek.	Léau.
Flandre occidentale: M. Van Godtsen- hoven, à Bruges.		Landen.	Winghe-Saint-Georges
	Baulers.	Baulers.	Baulers.
	Jodoigne.	Heverlé-Ter-Bank.	Biez.
		Jodoigne.	Corroy-le-Grand.
		Longueville.	Greze-Doiceau.
		Nivelles.	Jodoigne.
		Orp-le-Grand.	Longueville.
		Perwez.	Nivelles.
		Vieusart.	Oisquercq.
	Cortemarck.		Aertrycke.
	Eerneghem.		Beernem.
	Ghistelles.		Couckelaere.
	Thourout.		Cortemarck.
			Ettelghem.
			Eerneghem.
			Ghistelles.
			Thourout.

PROVINCES.	Localités sièges des cours.		
	1911-1912.	1912-1913.	1913-1914.
M. Van den Wouwer, à Ypres.	Alveringhem. Beerst. Eessen. Gheluwe. Langemarck.		Beerst. Eessen. Merckem. Vladsloo.
M. De Keyser, à Courtrai.	Iseghem.	Ardoye. Bellegghem. Iseghem. Rumbeke. Sainte-Catherine. Thielt, Waeroghem.	Ardoye. Bellegghem Iseghem. Rumbeke. Swoveghem. Sainte-Catherine. Thielt. Waeroghem.
Flandre orientale : M. Decaluwe, à Gand.	Gavere. Knesselaere. Lembergho. Nazareth.	Balegem. Destelbergen. Deurle. Evergem. Heusden. Knesselaere. Landscouter. La Pinte. Lemberge Loochristi. Melle-Quatrecht. Nazareth. Olseue. Oost-Eecloo. Saint-Denis-Westrem. Seevergem. Somergem. Swynaerde. Vurste. Wachtebeke.	Astene. Baelegem. Bottelaere. Cluysen. Destelbergen. Knesselaere. Landscouter. La Pinte. Lemberge. Loochristy. Melle-Quatrecht. Nazareth. Olseue. Oost-Eecloo. Laethem-St-Martin Seevergem. Swijnaerde. Vurste. Wachtebeke. Wynckel-Ste-Croix.
M. Kempeneers, à Audenarde.	Huyssø.	Huyssø-Lozer.	Cruyshautem. Huyssø (village). Huyssø-Lozer. Wannegem-Lede.

PROVINCES.	Localités sièges des cours.		
	1911-1912.	1912-1913.	1913-1914.
M. Peiffer, à Termonde.	Overmeire Saint-Gilles-Waes.	Berlaere-lez-Termonde Calcken. Saint-Gilles-Waes. Zelee (Heikant).	Calcken. Elversele. Hamme. Lokeren. Overmeire.
M. Wynants, à Alost.	Alost (Mylbeke). Borsbeke. Denderhautein. Iddergem.	Alost (Mylbeke). Denderhautein. Borsbeke. Iddergem. Lede. Saint-Antelinckx.	Saint-Gilles-Waes. Waesmunster. Zelee (Heikant). Borsbeke. Idderghem. Lede (Wannegem).
Hainaut : M. Dewilde, à Mons.		Mons. Vezon.	Erbizœul. Erbaut. Jurbise. Vezon.
M. Rasquin. M. Boidenghien.	Braine-le-Comte. Brugellette. Ronquières.	Hymnîe. Braine-le-Comte. Brugellette. Mignault.	Braine-le-Comte. Brugellette. Meslin-l'Evêque. Yzières.
M. Guisset, à Tournai.	Celles. Frasnes-lez-Buissenal. Leuze. Maulde. Templeuve.	Celles. Frasnes-lez-Buissenal. Leuze. Maulde.	Celles. Leuze. Maulde. Templeuve.
Liège : M. Bertholet, à Huy.	Les Avenir en Condroz. Ocquier.	Hologne-sur-Geer. Solières Wareinme.	Clavier. Fallais. Hannut. Latinne. Ocquier. Terwagne.
M. Thomas, à Liège.	Ferrières. Herve.	Herve.	Herve.
Limbourg : M. Hendrix, à Hasselt.	Grand-Brogel. Heusden. Stevooit. Zolder (Centre).	Achel. Beek. Bocholt. Dilsen. Ellieom Exel.	Brée. Gruitrode Neer-Glabbeek. Op-Glabbeek.

PROVINCES.	Localités sièges des cours		
	1911 1912.	1912 1913.	1913-1914.
		Hamont-Iloo. Kessenich. Neerpelt. Ophitter. Overpelt (Centre). Petit-Brogel. Reppel. Tongerloo.	
M. Derwa. à Tongres.	Bilsen. Sluse-sur Geer.	Bommershoven. Otrange. St-Trond (Beyingen). St-Trond (Milveren).	Bassenge. Cortesse. Eben-Emael. Nederheim.
Luxembourg : M. Delvaux, à Libramont.	Assenois. Champô. Cousteumont. Lavacherie. Mageret. Marvie. Nives. Petitvoir. Saint-Hubert. Seronchamps. Wittimont.	Assenois. Grandvoir. Libin. Longlier. Margeret (Wardin). Moirey. Rondy Refnagne. Sprimont (Amberloup).	Bercheux (Juseret). Bras (Wardin). Houmont (Tillet). Longchamps. Cugnon. Jehonville.
M. Goffinet, à Bièvre.	Bertrix. Curfoz. Fays-les-Veneurs. Our (Opont). Vivy.	Mortehan (Cugnon).	Mortehan (Cugnon).
M. Cornet, à Marche.	Grandhaleux. Grandhan. Rendeux.	Bande. Bovigny. Forrières. Grune. Grupont. Harsiu. Lesterny.	Aye. — Forrières. Odeigne. Petithier.
M. Lejeune, à Virton.	Bellefontaine. Étalle. Habay-la Neuve. Hachy.	Bellefontaine. Étalle. Halanzey. Izel.	Bellefontaine. Étalle. Izel. Jamoigne.

PROVINCES.	Localités sièges des cours.		
	1911-1912.	1912-1913.	1913-1914.
Namur : M. Goffinet, à Bièvre.	Izel.	Jamoigne.	Virton.
	Jamoigne.	Musson	
	Messancy.	Rossignol.	
	Sterpenich.		
	Villers-devant-Orval.		
	Grosfays	Graide.	Alle (Semois)
		Louette-Saint-Eenis (Gedinne).	Cornimont.
		Malvoisin (Gedinne).	Louette-Saint-Pierre.
		Patignies (Gedinne).	Willèrzée.
		Rienne (Gedinne).	
M. Demazy, à Dinant.	Anthée.	Anthée.	Agimont.
	Boussu en-Fagne.	Biesmerée.	Boussu-en-Fagne.
	Chastres.	Boussu-en-Fagne.	Dourbes.
	Dourbes.	Chastres.	Fagnolles.
	Le Bruly.	Dourbes.	Matagne-la-Grande.
	Mariembourg.	Falaën.	Morville.
	Onhaye.	Florennes.	Romerée.
	Oignies.	Frasnes.	Oignies.
	Rosée.	Mariembourg.	Onhaye.
	Sommere.	Oignies	Vodelée.
M. Delos, à Namur.	Somzée.	Olloye.	Weillen.
	Weillen.	Onhaye.	
		Out.	
		Romerée.	
		Rosée.	
		Sommière.	
		Somzée.	
		Stave.	
		Villers-le-Gambon.	
		Vodecée.	
M. Delos, à Namur.	Aische en Refail.	Aische en Refai.	Aische en Refail.
	Ermeton s/Biert.	Denée.	Corroy-le-Château.
	Flawinne.	Ermeton s/Biert.	Denée.
	Fooz Wépion.	Lesves.	Ermeton s/Biert.
	Loyers.	Meux.	Flawinne.
	Meurs.	Sart-Saint-Eustache.	Gesves.
	Sart-Saint-Eustache.	Saint-Gérard.	Grand-Leez.
	Vitrival.	Thon Samson.	Lesve.

PROVINCES.	Localités sièges des cours.		
	1911-1912.	1912-1913.	1913-1914.
M. Furnemont, à Ciney.		Vitrival.	Meux.
		Wépion.	Sart-Saint-Eustache.
			Saint-Gérard.
			Sombreffe.
			Sovimont.
			Temploux.
			Thon Samson
			Vitrival.
	Crupet.	Assesse.	Assesse.
	Mohiville.	Celles.	Bure.
	Sorinne-la-Longue.	Crupet.	Celles.
	Villers s/Lesse.	Florée	Crupet.
		Miecret.	Florée.
		Schaltin.	Maillen.
		Somme.	Wavreille.
		Villers s/Lesse.	Wierde.

Extraits des rapports des agronomes de l'État.

M. VAN ELST, à Rethy.

Période triennale 1912-1913-1914.

Conférences aux fermières. — Ces conférences, organisées au sein des cercles de fermières, attirent toujours un auditoire essentiellement nombreux. Toutefois, ces conférences ne donnent pas tous les résultats utiles, désirables, parce que, généralement, elles ne sont pas assez pratiques. Au lieu de conférences isolées dans un grand nombre de localités, des cours, pendant 2 ou 3 jours, dans lesquels la pratique jouerait le rôle principal, seraient autrement utiles à nos populations agricoles.

Période triennale 1915-1916-1917.

Conférences aux fermières. — Ces conférences organisées au sein des cercles de fermières furent très bien suivies, grâce à l'activité déployée par ces associations.

M. VAN DE VELDE, à Lierre.

Période triennale 1912-1913-1914.

Des conférences aux fermières ont été organisées durant cette période dans la plupart des communes où existent des cercles de fermières.

Ces conférences données à l'occasion des réunions de ses associations sont généralement très bien fréquentées, mais ne donnent pas les résultats qu'on peut en attendre. Des cours pratiques comprenant une série de leçons sur les diverses branches utiles aux fermières livreraient, à mon avis plus d'utilité.

Les conférences, lors des réunions, devraient servir à faire connaître l'utilité des cours à organiser et à engager les fermières à les suivre en grand nombre.

- Période triennale 1915-1916-1917.

Durant la seconde période, il y a eu également quelques conférences aux fermières; toutefois, le plus grand succès a été obtenu par les cours d'économie alimentaire d'une semaine, organisés dans toutes les communes de la circonscription.

Une simple conférence sur un objet déterminé réunissait beaucoup de fermières, cent à deux cent et plus, mais ne donnait guère de résultats pratiques.

M. WARNANTS, à Louvain.

Période triennale 1912-1913-1914.

Les leçons aux fermières furent données surtout le dimanche à l'occasion des réunions des cercles de fermières. Elles réunirent, en général, une assistance très nombreuse. Les conférenciers exposèrent des sujets d'économie domestique; traitèrent l'hygiène de la maison et l'habillement, l'alimentation du cultivateur, l'exploitation de la volaille et parfois l'alimentation du bétail. Dans beaucoup de cas, la direction de ces parties incombant spécialement à la fermière, ces leçons furent d'une utilité marquée. Il est incontestable que par suite du défaut d'instruction technique, la fermière pêche souvent dans ce rôle par ignorance.

On peut encore citer comme résultat direct de ces leçons que l'organisation des sessions d'école ménagère agricole est beaucoup facilitée dans les communes où quelques conférences ont été données aux fermières.

Période triennale 1915-1916-1917.

Durant ce triennat les conférences aux fermières ont été données en grand nombre. Au début à raison d'une et deux par commune; dans la suite en nombre plus grand. Elles avaient spécialement pour objet d'apprendre aux ménagères à exécuter différentes recettes culinaires au moyen des nouveaux produits alimentaires importés par le comité d'alimentation. En même temps les conférenciers insistèrent sur la nécessité de bien choisir les aliments et les menus par ces temps de disette et de veiller spécialement à ce que le travailleur agricole et l'enfant trouvent une quantité suffisante d'éléments nutritifs dans leur ration journalière.

Ces conférences eurent un succès extraordinaire et le nombre d'auditeurs dépassa en moyenne la centaine. Plus tard on continua à vulgariser les notions d'hygiène à appliquer à la maison du cultivateur, ainsi que quelques données d'alimentation du bétail et certaines indications utiles au sujet de l'exploitation de la basse-cour.

M. BESSEMANS, à Tirlemont.

Période triennale 1912-1913-1914.

La plupart de ces conférences sont très bien suivies et démontrent par là leur utilité. Landen et Léau ont laissé cependant beaucoup à désirer.

La moyenne oscille entre vingt-sept et cent vingt-quatre auditeurs.

Hiver 1915-1916.

Neuf conférences aux fermières furent données par les deux maîtresses de l'école ménagère et une maîtresse diplômée.

Toutes ces conférences eurent les plus beaux succès. Durant cette période de persécution et de privation, tout le monde était avide d'apprendre quelque nouveauté en vue de soulager quelque peu les misères qu'on avait à souffrir.

M. GIELE, à Louvain.

Période triennale 1912-1913-1914.

La vitalité des cercles des fermières va sans cesse augmentant.

A l'occasion des nombreuses réunions des membres, toujours assidus, de ces cercles des conférences furent organisées, traitant spécialement de l'économie domestique, de l'hygiène infantile, de l'alimentation du cultivateur, de l'entretien du jardin potager, de la nourriture du bétail et de l'exploitation de la volaille, tous sujets fortement prisés des campagnardes, désireuses de contribuer à la prospérité des exploitations agricoles et à l'amélioration des conditions matérielles et morales de la vie des cultivateurs et de leurs familles.

En 1914-1912, les conférences organisées furent suivies en moyenne par 55 auditrices.

En 1912-1913 par 57 auditrices.

En 1913-1914 par 62 —

Période triennale 1915-1916-1917.

Les heures extraordinairement tragiques que l'on vivait ne furent point comme on aurait été en droit de le supposer, une entrave bien puissante au développement des cercles des fermières. Ceux-ci ne cessèrent point de fonctionner.

A l'occasion des multiples réunions de leurs membres, des conférences très intéressantes, traitant particulièrement de l'alimentation du cultivateur et de l'hygiène de la ferme leur furent faites. Ces conférences, comme l'atteste le tableau ci-dessous, furent fort bien suivies.

En 1914-1915 furent organisées 56 conférences suivies par 69 auditrices.

En 1915-1916 32 conférences par 58 auditrices.

En 1916-1917 44 — 53 —

M. VAN GODTSENHOVEN, à *Bruges*.

Période triennale 1912-1913-1914.

Ces conférences données à l'occasion des réunions des cercles de fermières ont été partout suivies par un auditoire nombreux, qui s'intéressait vivement aux sujets développés par les conférenciers.

La plupart de ces conférences ont été données par les maîtresses des écoles ménagères ambulantes et avaient pour objet l'économie domestique. Quelques conférences sur l'exploitation de la basse-cour, données par des spécialistes-aviculteurs, ont eu le plus vif succès.

Le rôle de la fermière dans l'exploitation d'une ferme étant considérable, particulièrement dans l'exploitation du bétail, il y aurait lieu de développer l'éducation professionnelle de la fermière, au point de vue de l'exploitation rationnelle du bétail.

Pour atteindre ce but, on pourrait réserver dans les cours d'adultes une plus large part pour les conférences spécialement destinées aux fermières.

M. DE KEYSER, à *Courtrai*.

Les cours aux fermières, généralement donnés à la demande des cercles de fermières sont ordinairement très bien fréquentés.

Les matières enseignées se rapportent surtout à l'économie de la ferme, notamment : l'alimentation du personnel, l'hygiène de l'habitation et des vêtements, les soins à donner aux enfants, l'exploitation judicieuse du jardin potager, l'élevage des volailles, des veaux et des porcs.

Ces conférences intéressent vivement les fermières, les détachent peu à peu de la routine pour les conquérir au progrès.

M. KEMPENEERS, à *Audenaerde*.

Période triennale 1912-1913-1914.

Les conférences aux fermières se donnent principalement au sein des cercles de fermières. Ces conférences sont généralement très suivies. Les conférenciers y traitent tout spécialement de l'économie domestique, de l'hygiène, de la tenue de la basse-cour, de la laiterie, fromagerie, etc.

Ces conférences donnent les meilleurs résultats et elles devraient être multipliées au même titre que l'organisation des écoles ménagères. Ces conférences n'ont jusqu'ici été demandées que dans le canton de Cruyshautem, où il existe des cercles de fermières.

Période triennale 1915-1916-1917.

Une douzaine de conférences furent données aux fermières à l'occasion des réunions des cercles de fermières. Ces conférences eurent un plein succès par le grand nombre d'auditrices qui y assistèrent. On y traita surtout de l'économie domestique.

M. PEIFFER, à *Termonde*.

Durant la période de 1912 à 1914, quelques cercles de fermières ont fonctionné avec succès à Calcken, Overmeire, Zele (Heikant), Saint-Gilles-Waes et Lokeren.

Annuellement des conférences ont été données aux frais de l'État, dans chacun de ces cercles. Elles ont été, en général, très bien fréquentées. Le nombre d'auditrices est de cinquante en moyenne.

Naturellement, les sujets traités à ces occasions concernaient surtout les occupations de la fermière et tendaient à l'amélioration du menu des repas, à l'entretien et à l'embellissement de l'habitation, à la confection et à la réparation des vêtements, à l'exploitation du potager et de la basse-cour, etc.

Bref, il s'agissait de rendre le travail de la fermière plus fructueux et la vie à la campagne plus agréable.

M. DEWILDE, à Mons.

Dans la province du Hainaut ont été données pendant les années 1912-1913, 5 leçons, qui ont été suivies en moyenne par 125 auditrices.

En 1913-1914, 6 leçons suivies en moyenne par 150 auditrices.

En général, les conférences réservées aux fermières et traitant de questions qui les intéressent particulièrement, sont toujours très bien fréquentées. Quand les conférences sont données sous le patronage d'un cercle de fermières, elles ont plus de succès encore au point de vue de la fréquentation, chacun des villages affiliés au groupement régional fournissant un contingent sérieux de femmes et filles de tous âges. Ces réunions périodiques sont certes intéressantes, récréatives et instructives; on ne saurait trop les multiplier à la campagne où la vie semble si monotone, à la jeunesse particulièrement.

De même en ce qui concerne les conférences aux adultes, les sujets traités dans les conférences aux fermières ne pourront recevoir toute l'ampleur désirable et ne produiront tout leur effet utile que le jour où l'école primaire, le 4^e degré et ensuite des écoles d'adultes postsecondaires pour filles de la campagne, auront donné à cet enseignement si utile la base scientifique absolument indispensable.

À part les écoles ménagères agricoles ambulantes qui existent d'ailleurs en nombre insuffisant, nous n'avons, en Belgique, aucun enseignement ménager agricole accessible aux jeunes filles de la campagne qui ne peuvent se payer le luxe d'un séjour quelque peu prolongé dans un pensionnat. Il est d'ailleurs hautement désirable de retenir ces dernières au village et de les instruire sur place.

Période triennale 1915-1916-1917.

Dans la province du Hainaut ont été données pendant les années 1915-1916, 5 leçons, qui ont été suivies en moyenne par 175 auditrices.

En 1916-1917, 5 leçons, suivies en moyenne par 180 auditrices.

Ainsi que je l'ai dit à l'occasion de ces mêmes cours durant la période 1911-1912-1913, ces conférences sont toujours fort fréquentées; par le fait que les sujets pouvant être traités dans des réunions de l'espèce, est assez limité, le comité central des cercles de fermières devra s'efforcer de donner des directions nouvelles aux cercles constitués dès à présent. Ceux-ci ne peuvent, à peine de méconnaître leur mission, se contenter de faire donner une ou deux fois par an, quelques conférences. Il faut qu'ils prennent des initiatives en matière d'instruction et d'éducation ménagère et professionnelle des jeunes filles de la campagne, tout en continuant à réussir et distraire.

M. RASQUIN, à Charleroi.

Les conférences aux cultivatrices ne font pas l'objet d'une assiduité générale. Cela dépend beaucoup des localités choisies pour y donner un cours. Chose à remarquer, c'est que la grande culture qui domine dans la région, se désintéresse fortement de ce moyen d'instruction.

Presque toujours, ce sont les femmes des petits cultivateurs qui fréquentent ces leçons.

Le choix de la localité est donc essentiel pour la réussite de ces cours ; les sujets traités ont aussi leur importance.

Mais ce qui manque généralement, c'est la compétence des conférencières. Il faut des aptitudes spéciales pour traiter ces sujets et se mettre en rapport avec l'auditoire ; l'on constate que ce n'est généralement qu'au bout de deux ou trois années que les professeurs arrivent à donner des leçons vraiment intéressantes pour l'auditoire. Cela indique que des cours de perfectionnement ont leur raison d'être.

Les cours se sont répartis comme suit :

1912	.	.	.	3
1913	.	.	.	3
1914	.	.	.	4

M. BOLDENGHEN, à Raex.

Période triennale 1912-1913-1914.

Au cours de cette période, les conférences aux fermières ont eu tout le succès désirable. Chaque réunion était suivie par un grand nombre d'auditrices, appartenant à toutes les classes de la société.

Période triennale 1915-1916-1917.

Il ne fut pas possible d'organiser des réunions avec succès au cours de ces années malheureuses.

M. GUISSET, à Leuze.

Période triennale 1912-1913-1914.

Les conférences aux fermières continuent à avoir le même succès qu'auparavant. Après avoir traité des questions générales, on commence à entrer dans les détails, ce qui prouve que les fermières désirent réellement s'instruire. Les cercles de fermières n'ont plus pris de l'extension pendant cette période, parce que les cercles existants englobent déjà la plupart des régions ; toutefois, il serait désirable que les conférences aboutissent à la formation de groupements locaux, de manière à atteindre les personnes qu'on ne voit pas aux réunions et qui sont précisément celles qui en ont le plus besoin.

Période triennale 1915-1916-1917.

Quelques conférences seulement ont pu être organisées pendant cette période.

On y a traité des sujets d'actualité et on s'est surtout efforcé de rappeler aux

assistantes leur devoir social et patriotique. Elles ont obtenu le même succès que précédemment, mais les difficultés de communication ont empêché un certain nombre de personnes d'assister aux réunions.

M. HENDRIX, à *Peer*.

Période triennale 1912-1913-1914.

Les cours et les conférences aux fermières sont très appréciés et réunissent généralement un grand nombre de fermières et de jeunes filles.

L'alimentation humaine, l'hygiène de l'habitation, la production hygiénique du lait, l'utilisation rationnelle du lait écrémé, tel est le programme des matières traitées dans ces conférences.

L'attention soutenue avec laquelle ces leçons sont suivies, permet de présumer qu'elles sont fécondes en résultats pratiques.

Période triennale 1915-1916-1917.

L'utilisation économique et rationnelle des aliments fournis par la ferme et des approvisionnements importés d'Amérique, l'utilisation et la conservation des fruits et des légumes ; tels furent les principaux sujets traités dans les cent vingt-et-une conférences données sur l'économie alimentaire. Celles-ci, accompagnées autant que possible de démonstrations pratiques, ont obtenu un réel succès.

M. DELVAUX, à *Libramont*.

Des conférences ont été données par M. le Directeur général De Vuyst à Saint-Hubert, Libin et Bastogne. Le sujet traité : le rôle social de la femme, a attiré assez bien de monde aux réunions, auxquelles ont assisté, non seulement l'élément féminin, mais également des notabilités s'occupant d'œuvres : des avocats, des prêtres, des notaires, des docteurs, etc. Les jalons posés pendant la guerre ouvrent la voie à l'éclosion de cercles dont la vitalité s'est surtout manifestée à Bastogne.

L'organisation des cours aux fermières réussit un peu partout. D'abord les écoles ménagères ont créé des pépinières de propagandistes ; puis les femmes aiment beaucoup de se réunir pour n'importe quel sujet. En tout cas, les conférences sur l'économie domestique et l'hygiène sont surtout bien goûtées. Celles qui touchent à la pédagogie maternelle sont moins bien comprises, parce que moins à la portée des intelligences frustes de la plupart des ménagères agricoles.

M. GOFFINET, à *Bièvre*.

Les cours aux fermières sont assez bien fréquentés.

Pendant la période triennale 1912-1914, il a été donné nonante-et-une leçons, suivies par une moyenne de quarante personnes.

Comme les années précédentes, les notions d'économie domestique, l'alimentation humaine et l'hygiène de l'habitation ont fait l'objet de causeries intéressantes.

Pendant la période 1914-1915 ; 1915-1916 ; 1916-1917, il n'y a eu que trente-six leçons, qui ont été données en 1914-1915.

M. CORNET, à *Marche*.

Les conférences aux fermières données en 1912, comportaient sept cours et vingt-et-une leçons en 1913, il y eut six cours en onze leçons. En 1914, ces cours ne furent pas établis. Les conférences aux fermières sont très bien suivies là où il existe des cercles de fermières actifs, ou dans les localités qui ont eu l'avantage d'avoir des écoles ménagères.

M. LEJEUNE, à *Virton*.

Vingt-quatre localités ont été visitées pendant cette période. La fréquentation moyenne par leçon a été de septante-sept personnes, ménagères et jeunes filles animées des meilleures dispositions. Les questions d'économie domestique, d'alimentation et d'hygiène les ont intéressées particulièrement. Ces leçons ont une bonne influence sur la fréquentation subséquente des écoles ménagères agricoles.

M. DEMAZY, à *Dinant*.

Période 1912-1913-1914.

De nombreuses conférences, faites la plupart par les institutrices des écoles ménagères, ont été très bien suivies. Il n'y a pas de doute qu'elles soient très utiles et il est désirable que cet enseignement prenne de l'extension.

COURS D'AGRONOMIE AUX MILITAIRES.

Extraits des rapports des agronomes.

M. VANDEVELDE, à *Lierre*.

Période triennale 1912-1913-1914.

En 1912, il y a eu trois cours d'agronomie aux militaires, fréquentés par environ vingt-cinq auditeurs.

Ces cours pourraient être très utiles, à condition qu'ils puissent être organisés et surtout fréquentés régulièrement par les militaires inscrits. Les déplacements, les congés et surtout les gardes et autres charges nécessitées par le service par les hommes, réduisent souvent le nombre d'auditeurs à un trop petit nombre.

M. WARNANTS, à *Louvain*.

Période triennale 1912-1913-1914.

Quatre séries de leçons d'agronomie pour militaires furent organisées chaque année dans la 3^e circonscription.

Ces cours furent donnés le soir pendant la période d'hiver et comprenaient vingt-cinq leçons.

Ils furent essentiellement théoriques.

Le programme comprenait l'étude du sol, travail du sol, les engrais, leur nature composition et emploi, les semences, l'alimentation et l'hygiène du bétail.

La moyenne des auditeurs fut :

En 1912.	24 auditeurs.
1913.	21 —
1914.	20 —

La fréquentation fut assez irrégulière, par suite des nécessités du service militaire. Néanmoins, les résultats obtenus furent satisfaisants, ainsi que le démontrèrent les organisations qui eurent lieu à la fin de chaque cours en présence de l'agronome de l'État.

M. VAN GODTSENHOVEN, à Bruges.

Période triennale 1912-1913-1914.

Les cours d'agronomie pour militaires ont été suivis d'une manière très satisfaisante, tant à Ostende qu'à Bruges, grâce au bienveillant concours de l'autorité militaire.

Les résultats obtenus aux interrogations, qui clôturent ces cours, ont prouvé qu'un grand nombre de ces jeunes gens tirent réellement profit de cet enseignement.

Le titulaire du cours de Bruges a continué, pendant cette période triennale, ses excursions agricoles en compagnie de ses auditeurs. Les visites d'une laiterie coopérative, de fermes et de champs d'expériences, situés à proximité de la ville, ont vivement intéressé ces jeunes gens, dont la plupart étaient fils de cultivateurs.

M. DE WILDE, à Mons.

Au début, un grand nombre de militaires se font inscrire pour suivre ces cours. Les uns s'intéressent à cet enseignement, les flamands particulièrement ; les autres, se figurant que les cours se donnent pendant les heures de service, croient être exemptés de *corvées*.

Or, les instructions portent que les cours doivent se donner après 18 h. 1/2, c'est-à-dire, après l'heure de sortie. Là, où le conférencier ne parvient pas à obtenir que les cours se donnent entre 16 et 18 heures, c'est-à-dire, pendant les heures où les hommes restent consignés à la caserne, les effectifs ne tardent pas à se réduire considérablement. D'autre part, la fréquentation régulière est également fort contrariée par les congés accordés aux hommes.

Il y a lieu de maintenir ces cours dont la grande utilité ne peut être méconnue, mais il conviendrait de modifier quelque peu les dispositions relatives à leur organisation, en vue d'assurer une fréquentation plus soutenue.

M. RASQUIN, à Charleroi.

Un seul cours existe dans la 14^e circonscription ; il s'est donné à la caserne de Charleroi pendant les trois années.

Les leçons ne sont pas régulièrement suivies pour la raison que les soldats inscrits ne sont pas dispensés des *corvées*, au moment de l'horaire de ces cours. D'autre part, ces cours ne peuvent être établis que vers 4 ou 5 heures de l'après-midi, c'est-à-dire, au moment où le soldat peut jouir d'une sortie.

Pour que cet enseignement qui, à notre point de vue, présente une grande importance puisse donner de bons résultats, les leçons devraient se donner pendant la journée et les soldats exemptés de toute corvée.

M. GUISET, à *Leuze*.

Ces cours ne donnent pas de bien grands résultats.

L'autorité militaire s'en désintéresse presque complètement et dès lors le conférencier est désarmé. Les congés, de même que les corvées, empêchent les auditeurs de les suivre régulièrement et les meilleures bonnes volontés sont vite dissipées.

M. HENDRIX, à *Peer*.

Les cinq cours pour militaires organisés pendant les années 1912-1913-1914, ont réuni en moyenne trente-neuf auditeurs. Les engrais et les cultures spéciales, l'alimentation et l'hygiène des animaux domestiques furent spécialement traités dans ces cours,

A juger du résultat des interrogations, cet enseignement, donné sous forme de causeries, produit de bons résultats.

M. LEJEUNE, à *Virton*.

Ces cours ont eu lieu en 1912-1913-1914. Ils ont été suivis par les jeunes gens, la plupart fils de cultivateurs, déjà initiés aux choses agricoles et partant plus aptes à profiter de cet enseignement. Il y aurait lieu d'encourager la fréquentation de ces cours par les soldats qui se destinent à faire de la culture ; ce serait un bien pour celle-ci.

COURS D'APICULTURE.

PROVINCES.	Localités sièges des cours.		
	1912	1913	1914
Anvers.	Breendonck. Calmpthout. 's Gravenwezel. Hersselt. Hingene (Wintham). Merxplas. Niel. Ryckevorsel. Tongerloo. Vremde. Weelde.	Arendonck. Bornhem. Boisschot. Broechem. Contich. Eeckeren. Herenthout. Norderwyck. Oosthoven. Poppel. Putte-Grasheide. Schoonbroeck. Wiekevorst. Zonderéygen.	Bouwel. Esschen. Vosselaer. Westerloo.
Brabant.	Budingen. Chapelle-St-Laurent. Cortenaeken. Genval. Glabbeek. Hamme-Mille. Leerbeek. Lubbeek. Malderen. Merchtem. Messelbroeck. Muysen. Nederockerzeel. Neerlinter. Ransbêche (Ohain). Thielt-Notre-Dame. Vieux-Héverlé-Blanden Wesemael. Wespolaer.	Bael. Bautersem. Bruxelles. Gentannes. Goyck. Halle-Boyenhoven. Hoegaerde. Humbeek. Keerbergen. Kessel-Loo. Mont-St-Guibert. Rhode-St-Agathe. Steenockerzeel. Strythem. Tirlemont. Tubize. Vieux-Héverlé. Vilvorde. Walhain-St-Paul.	Aerschot. Berg. Beauvechain. Bierbeek. Boitsfort. Bornival. Bousval. Bruxelles. Bunsbeek. Cortryck-Dutzel. Drieslinter-Ransbe Herffelingen. Hèze. Jandrenouille. Lennick-St-Quentin Londerzeel. Marbais. Nodrengé. Nosseghem. Nouvelle Ohain. Ophain. Orp. Ottignies.

PROVINCES.	Localités sièges des cours.		
	1912	1913	1914
Flandre occidentale.			Piétrain (Quenast).
			Rebecq.
			Sart-Moulin.
			Tervueren-Vossem.
			Thines.
			Wavre.
			Wesembeek.
			Wygmael-Herent.
	Ardoye.	Adinkerke.	Becelaere.
	Avelghem.	Bellegghem.	Bovekerke.
	Beveren-lez-Roulers.	Beythem.	Bruges.
	Crombeke.	Dixmude.	Clemskerke.
	Espierres.	Dudzeele.	Coyghem.
	Ghêluvelt.	Harebeke.	Eerneghem.
	Houthem-lez-Furnes.	Ichteghem.	Eggewaertscappelle.
	Ledeeghem.	Jabbeke.	Ghyverinchove.
	Leffinghe.	Poelcapelle.	Heule-Watermeulen.
	Lisseweghe.	Poperinghe.	Lisseweghe.
	Lombartzyde.	St-Pierre-lez-Bruges.	Moeres (Furnes).
	Meertkerke.	Ste-Catherine-Capelle.	Oost-Nieuwkerke.
	Moorslede.	Staden.	Saint-André.
	Neuve-Église.	Sweveghem.	Scheydaale (Bruges).
	Nieuwmunster.	Wervicq.	Vive-St Bavon.
	Oudenburg.	Wulveringhem.	Voormezele.
	St-Génois.	Zillebeke.	Watou-Abeele.
	Thourout.		Zeebrugge.
	Vlissegghem.		
	Watou.		
	Zonnebeke.		
Flandre orientale	Alost.	Beirvelde.	Appelterre.
	Amougies.	Cluysen.	Denderwindeke.
	Aspelaere.	Cruyschaatem.	Erwetegem.
	Elst.	Desteldonck.	Godverdegem.
	Ertvelde.	Edelare.	Haeltert.
	Evergem.	Erembodegem.	Herzele.
	Haeltert.	Grotenberge.	Idegem.
	Lembeke-lez-Eecloo.	Hautem St-Liévin.	Lebbeke.
	Loochristi.	Huyse.	Lemberge.
	Maldegem.	Idegem.	Meire.

PROVINCES.	Localités sièges des cours.		
	1912	1913	1914
Liège.	Nazareth.	Loochristi.	Michelbeke.
	Nederbrakel.	Maldegem.	Nieuwenkerken.
	Ninove.	Meirelbeke.	Russeignies.
	Opbrakel.	Nazareth.	Tronchiennes.
	Renaix.	Opdorp.	Volkegem.
	Ruyen.	Sleydinge.	Zwynaerde.
	St-Nicolas.	Smetlede.	
	Steenhuyze.	Somergem.	
	Ursel.	Strypen.	
	Voorde.	Waerschot.	
	Watervliet.	Wannegem-Lede.	
		Watervliet.	
	Amay.	Adzeux-Aywaille.	Awan-Aywaille.
	Aubel.	Attenhove.	Ben (village).
	Barse.	Awan-Aywaille.	Chapon-Seraing.
	Battice.	Aywaille.	Cheratte.
	Ben-Ahin.	Bannoux lez-Lierneux.	Clavier.
	Bois-Borsu.	Barisat (Spa).	Ensival.
	Fexhe-Slins.	Bra-sur-Lienne.	Ernonheid.
	Fraiture-lez-Comblain.	Cahottes (Les).	Feneur.
	Geer.	Charneux (Heur).	Filot.
	Huy.	Cornesse.	Francorchamps.
	Les Avins.	Embourg.	Hannut.
	Lierneux.	Ferrières.	Héron.
	Marchin.	Florze.	Hestroumont (La Reid)
	Petit-Rechain.	Fumal.	La Gleize.
	Polleur.	Glons.	Landen.
	Tavier.	Henne (Chénée).	Liège (Ste-Walburge).
	Tourinne-la-Chaussée.	Juslenville (Theux).	Malhavée (Vierset).
	Trasenster (Fraipont).	Lambermont.	Modave.
	Verlaine.	LaVoit.	Nandrin.
	Vinalmont.	Les Combles (La Reid)	Neuville-en-Condroz.
		Louveigné.	Ocquier.
		Moha.	Odet.
		Mouland.	Ouffet.
		My.	Pepinster.
		Nessonvaux.	Ponthoz.
		Ochain.	Prayon-Trooz.
		Orege.	Préfayhay (Spa).

PROVINCES	Localités sièges des cours.		
	1912	1913	1914
Hainaut.		Poucet.	Ronheuville (Marchin).
		Ramel (Yvoz).	Solières (Ben-Ahin).
		Rémouchamps.	Sougné.
		Richelle.	Spixhe (Theux).
		Rosoux-Crenwich.	Solwaster-Sart.
		Sart (Halte).	Stembert.
		Seilles.	Thimister.
		Sény.	Tramaka-Seilles.
		Seraing.	Villers-le-Bouillet.
		Soiron.	Wauze.
		Stavelot.	Warzée.
		Stoumont.	Xhoris.
		Strée.	
		Terwagne.	
		Trois-Ponts.	
		Vieux-Ville.	
		Waremme.	
		Waret-l'Evêque.	
		Warzée.	
	Angreau.	Binche.	Anvaing.
	Blandain.	Bois-de-Lessines.	Arc-Ainières.
	Chièvres.	Celles-Escanaffes.	Beauwelz.
	Chimay.	Dergneau.	Binche.
	Engies.	Estinnes-au-Mont.	Bouffloulx.
	Gerpennes.	Feluy.	Bray.
	Gouy-lez-Piéton.	Frasnes-lez-Buissenal.	Bruyelles.
	Hacquegnies.	Gallaix.	Buvrimes.
	Herchies.	Ghlin.	Croix-lez-Rouveroy.
	Merbes-le-Château.	Grafdriou.	Erquennes.
	Momignies.	Havré.	Estinnes-au-Val.
	Mont-sur-Marchienne.	Kain.	Flobecq.
	Obaix.	Mignault.	Gaurain.
	Obigies.	Montignies-lez-Lens.	Givry.
	Ogy.	Naast.	Harveng.
	Ollignies.	Nalinnes.	Hynnée.
	Péruwelz.	Pipaix.	Jolimont.
	Presles.	Quévy le-Petit.	La Louvière.
	Rance.	Rongy.	Leuze.
	Sivry.	Saint-Vaast.	Loverval.

PROVINCES.	Localités sièges des cours.		
	1912	1913	1914
Limbourg.	Tourpes.	Solre-sur-Sambre.	Manage.
	Thuillies.	Thuin.	Marbaix-la-Tour.
	Ville-sur-Haine.		Masnuy-St-Pierre
	Virelles.		Meslin-l'Evêque.
	Wihéries.		Naast.
			Nimy.
			Pécq-lez-Tournai.
			Rêves.
			Rhumillies.
			Sars-la-Bruyère.
			Soignies.
			Thoricourt.
			Vellereille-lez-Brayaux
			Wespes.
	Aiken.	Beverst.	Achel.
	Bourg-Léopold.	Bilsen.	Asch.
	Hasselt.	Bommershoven.	Bassenge.
	Herck-St-Lambert.	Brusthem.	Beeck.
	Hex.	Coursel.	Cuttecoven.
	Lommel.	Genek.	Donck.
	Looz.	Grand-Spauwen.	Freeren.
	Mechelen-sur-Meuse.	Kerniel.	Helchteren.
	Membruggen.	Loxbergen.	Henis-Rixingen.
	Petit-Spauwen.	Maeseyck.	Lanaeken.
	Quacdmehelen.	Mechelen-sur-Meuse.	Lummen.
	Riemst.	Mopertingen.	Martenslinde.
	Roeleng-sur-Geer.	Oostham.	Stockroye.
	Rothem.	Opitter.	Wechmael.
	St-Trond.	Overpelt.	Werm.
	Sutendael.	Peer.	
	Tongres.	Rommershoven.	
	Wychmael.	Sichen-Sussen-Bolré.	
	Zolder (Viversel).	Velm.	
	Zonhoven.	Wilderen.	
		Zéelhem.	
Luxembourg.	Aisne.	Attert.	Alle.
	Arlon.	Aye.	Athus.
	Borlon.	Bende (Jenneret).	Aubange.
	Bras (bas).	Bourey.	Autelbas.

PROVINCES.	Localités sièges des cours.		
	1912	1913	1914
	Châtillon.	Bovigny.	Barvaux.
	Dampicourt.	Bras.	Beffe.
	Fauvillers.	Burnon.	Bertogne.
	Habergy.	Burtonville.	Bertrix.
	Hampteau.	Champlon.	Bonnert.
	Harre (Deux-Rys).	Chéoux.	Chairière.
	Houdémont.	Deux-Rys.	Cierreux.
	Izier.	Gembes (Hautfays).	Etalle.
	Lavacherie.	Glaireuse.	Ethe.
	Libin.	Grune.	Freux.
	Libramont.	Grapont.	Grand-Halleux.
	Maissin.	Halanzu.	Habay-la-Neuve.
	Marbehan.	Hatrival.	Halma.
	Naômé.	Houdelange.	Houmont.
	Neufchâteau.	Hotte.	Lamorteau.
	Nolleaux.	Izier.	Latour.
	Porcheresse.	Jehonville.	Les Hayons.
	Poupehan.	Jenneret.	Longlier.
	Redu.	Lafosse (Grandmenil).	Lorcy.
	Rendeux (Bas-).	Manhay.	Marloie.
	Saint-Hubert.	Marville (Wéris).	Martilly.
	Saint-Mard.	Meix-devant-Virton.	Messancy.
	Sibret.	Menufontaine.	Mirwart.
	Soy (Fâsenne).	Morhet.	Mont.
	Termes.	Neuvillers.	Mont (Houffalize).
	Vaux-Chavanne (Maubery).	Oneux (Borlon).	Mont-le-Ban.
	Vaux-lez-Rosières.	Orsinfain.	Musson.
	Verdenne (Marenne).	Paliseul.	My.
	Villance.	Poix.	Ochamps.
		Recogne.	Offagne.
		Rendeux.	Orgeo.
		Rochehaut.	Oster.
		Ruette.	Rossignol.
		Sommethonne.	Roumont.
		Sy.	Sainlez.
		Transinne.	St-Léger.
		Turpange.	Ste-Marie-Wideumont.
		Vielsalm.	Seviscourt.

PROVINCES.	Localités sièges des cours.		
	1912	1913	1914
Namur.		Villers-s/Semois.	Smuid (Poix).
		Wellin.	Tenneville.
			Vaux-lez-Rosières.
			Verlaine.
			Vesqueville.
			Viesse.
			Weris.
			Witry.
	Achène.	Anseremme.	Andenne.
	Chastres-lez-Walcourt.	Bohan.	Anthée.
	Cognelée.	Clermont.	Aisémont.
	Cul-des-Sarts.	Couvin.	Beauraing.
	Dourbes.	Dailly - lez - Couvin.	Biert-Ermeton.
	Géronsart-Frasnes.	Dénée.	Bormenville.
	Gonrioux.	Doische.	Burnot (Profondeville)
	Haillot.	Géronsart-Boussu.	Cerfontaine.
	Heer	Graide.	Courrière.
	Hingen.	Haillot.	Coutisse.
	Liernu.	Havelange.	Cul-des-Sarts.
	Loyers (Lisogne).	Hermeton-s/Meuse.	Dinant.
	Marche-les Dames (Wartet).	Honnay.	Emines.
	Matagne la-Grande.	Javingue.	Ernage.
	Namur.	Laforêt.	Falisolle.
	Noville-les-Bois.	Les Arches (Coutisse).	Filée (Goësnès).
	Ohay.	Lesve.	Focant.
	Pondrome.	Marchovelette.	Fraire.
	Pontillas.	Maredret.	Franrière.
	Samart.	Martouzin.	Gochenée.
	Saint-Servais.	Mouzaive.	Haltinne.
	Serinchamps.	Olloy.	Hingeon.
	Sinsin.	Philippeville.	Honnay.
	Sombreffe.	Perwez.	Jemelle.
	Thy-le-Château.	Salzinnes-les-Moulins.	Jemeppe-s/Sambre.
	Weillen.	Sart-Saint-Laurent.	Maizeret.
		Schaltin.	Malonne.
		Treignes.	Méan.
		Vieves.	Morville.
		Villers-Deux-Églises.	Naninne.
		Wépion.	Neuville.

PROVINCES.	Localités sièges des cours.		
	1912	1913	1914
		Yves-Gomezée.	Noville-les-Bois. Pondrome. Pontillas. Pry-lez-Walcourt. Rochefort. Senzeille. Sommières. Somzee. Sosoye. Sovimont (Floreffe). Spontin. Tailfer. Tamines. Vedrin. Verlée. Vezin. Villers-s/Lesse. Vonêche. Yvoir.

Extraits des rapports des agronomes de l'État.**M. VAN ELST, à Rethy.**

Cours d'apiculture. — Ces conférences attirent bon nombre d'auditeurs dans les localités, où existe une section de la Société agricole Campinoise ; ailleurs elles sont plutôt délaissées. Grâce à ces conférences et aux efforts de la Société agricole Campinoise, l'apiculture devient plus rationnelle et le nombre d'apiculteurs s'accroît peu à peu.

M. VANDE VELDE, à Lierre.**Période triennale 1912-1913-1914.**

Durant cette période triennale, il a été organisé dans la circonscription, quinze séries de trois conférences chacune. Ces conférences très utiles et données par des spécialistes d'une façon très pratique auprès d'un rucher, laissaient, toutefois, souvent à désirer, pour ce qui regarde le nombre d'auditeurs.

La Fédération provinciale qui réunit toutes les sociétés agricoles de la province, se composait à la fin 1914, de 45 sociétés fédérées avec 750 membres.

Période triennale 1915-1916-1917.

Durant cette période, il n'y a guère eu des conférences sur l'apiculture.

La Fédération provinciale a fait des efforts pour obtenir du sucre interverti comme nourriture d'hiver pour les abeilles.

A la fin de 1917, la Fédération comprenait 61 sociétés fédérées avec 1,413 membres.

M. WARNANTS, à Louvain.**Période triennale 1912-1913-1914**

Les leçons d'apiculture furent données sous les auspices des fédérations de sociétés d'apiculture de la région et de préférence en été, à l'époque propice, pour permettre les démonstrations pratiques.

Les notions générales furent données sous forme de conférence ; le restant à pied d'œuvre dans un rucher où le conférencier put toujours rendre la leçon particulièrement intéressante.

La fréquentation fut meilleure ces derniers temps qu'antérieurement, le nombre d'auditeurs par leçon se rapprochant en moyenne de la trentaine.

Période triennale 1915-1916-1917.

Les leçons d'apiculture furent moins nombreuses durant la période de 1915 à 1917 qu'antérieurement.

Par suite du prix élevé du miel et de la cire, il y eut quantité de nouveaux apiculteurs partout et de ce fait le succès de ces leçons alla en augmentant. Tout comme précédemment, les conférenciers donnèrent les leçons surtout au rucher même, afin de pouvoir faire exécuter par leurs élèves les travaux que nécessitent la conduite rationnelle d'une ruche.

Ces leçons qui réunissaient antérieurement en moyenne à peine une trentaine d'auditeurs, réunissent maintenant jusque septante et quatre-vingt personnes. Les résultats obtenus ont donc été meilleurs que précédemment, du fait qu'un grand nombre de nouveaux apiculteurs ont été initiés aux secrets de l'apiculture.

M. BESSEMANS, à *Tirlemont*.

En 1912, il n'a pas été donné de cours.

En 1913 : Tirlemont, 5 cours ; Bael, 3 ; Halle-Boeyenh, 3 ; Attenhove, 3 ; Baustersem, 3 ; Hougaerde, 3 ; Aerschot, 3.

En 1914 : Aerschot, 2 cours ; Drieslinter, 2 ; Wommersom, 2 ; Bunsbeek, 2 ; Cortryck-Dutzel, 2 ; Landen, 2.

Ces conférences offrent peu d'intérêt aux cultivateurs non apiculteurs. Elles sont suivies par un nombre restreint d'auditeurs, tous praticiens intéressés, qui en retirent indubitablement un grand intérêt. Nombre moyen d'auditeurs : 18.

M. GIELE, à *Louvain*.

Période triennale 1912-1913-1914.

Les conférences d'apiculture se donnent toujours sous les auspices des sections communales ou régionales, dépendant d'une fédération agricole.

Ces conférences, généralement, ne sont suivies que par un nombre assez restreint d'auditeurs.

Les notions élémentaires relatives à l'apiculture étant toujours suffisamment connues, d'une part ; et, d'autre part, le nombre des conférences étant relativement fort limité, les conférenciers traitent préférentiellement des sujets particuliers, saisonniers autant que possible, et en rapport avec le degré spécial de connaissances des auditeurs.

Période triennale 1915-1916-1917.

Tout comme les diverses autres branches de l'activité intellectuelle, morale ou matérielle, les cours d'apiculture ont souffert sensiblement aussi de l'état de guerre. Il ne put se donner qu'un nombre très restreint de conférences. La plupart de celles qui avaient été proposées n'ont pu se donner, soit à cause de la pénurie des moyens de communication soit, plus souvent encore, par suite des tracasseries et des vexations criantes de l'autorité occupante.

M. VAN GODSENHOVEN, à *Bruges*.

Période triennale 1912-1913-1914.

Conférences d'apiculture. — La plupart des conférences apicoles ont été données à pied d'œuvre, près d'un rucher, suivies de manipulations pratiques, ce qui intéresse le plus les auditeurs de ces cours, généralement peu nombreux. Donné par des apiculteurs compétents, cet enseignement produit cependant de bons résultats. En diminution dans la partie sablonneuse de la circonscription, l'apiculture prend de l'extension dans la région poldérienne, particulièrement le long du canal maritime.

M. DE KEYSER, à *Courtrai*.

Les cours d'apiculture sont généralement fréquentés par les amateurs. Ces derniers les suivent avec assiduité et attention.

Par suite des conditions culturales de la région, l'apiculture doit forcément se restreindre.

Généralement, elle produit peu de bénéfices. Elle n'est exercée que par un petit nombre d'amateurs qui tend plutôt à décroître.

Le principal centre d'apiculture fut Roulers.

M. KEMPENEERS, à *Audenaerde*.

Période triennale 1912-1913-1914.

L'apiculture ne se pratiquant que sur une échelle relativement restreinte, le nombre d'auditeurs à ces conférences est assez réduit. Ce sont surtout des amateurs, membres des sociétés apicoles, qui assistent à ces conférences dont ils retirent généralement le plus grand fruit.

Trente conférences ont été données durant le triennat 1912-1913-1914.

M. PEIFFER, à *Termonde*.

Pendant les années 1912, 1913 et 1914, il a été organisé peu de conférences sur l'apiculture. Celle-ci était presque abandonnée. On ne s'adonnait presque plus à l'élevage des abeilles, le miel et la cire étant à vil prix, à cause de la concurrence de l'étranger et des produits succédanés de l'industrie.

Certes, les conférenciers avaient jusque-là fait leur possible pour sauver la situation, mais ce fut en vain. Ils avaient beau vanter le charme et l'utilité de l'exploitation apicole, montrer la bienfaisante intervention des abeilles pour la fécondation des fleurs, chercher des remèdes pour trouver de nouveaux moyens de tirer profit du miel naturel et de la cire pure, rien n'a suffi pour entraver le mal. L'on préférerait s'adonner à des choses plus lucratives et l'on négligeait d'assister aux conférences, de sorte qu'il a fallu ramener celle-ci à un nombre plus petit. Aussi n'ont-elles plus été données que dans les localités où il restait encore assez d'amateurs, pour écouter, et mettre à profit.

M. DE WILDE, à *Mons*.

En 1911-12, six leçons ont été données, qui ont été suivies en moyenne par 28 auditeurs.

En 1912-13, quatre leçons suivies par 27 auditeurs.

En 1913-14, cinq leçons suivies par 21 auditeurs.

Ces conférences, organisées par la Fédération apicole, intéressent toujours vivement les quelques amateurs d'apiculture disséminés dans la région desservie par les diverses sections de la Fédération. Ce sont toujours, d'ailleurs, les mêmes personnes, sensiblement, qu'on rencontre aux conférences; ce sont les vrais passionnés pour cette branche si intéressante de l'élevage des abeilles et qui paraît quelque peu délaissée de nos jours.

Ces amateurs qui persistent à tenir des abeilles, plutôt par passion que par esprit de lucre, aiment à se rencontrer périodiquement au rucher de l'un d'eux où l'on procède à la visite des ruches, où l'on supprime les chances plus ou moins grandes de récolte et où l'on pratique parfois, si c'est nécessaire, une opération quelconque : récolte partielle, essaimage artificiel, remplacement de reine, etc.

J'ai pu remarquer que dans toutes ces conférences, on ne s'attache pas assez au recrutement de nouveaux membres ; on ne fait souvent pas assez de publicité. Les enfants devraient être initiés à cette branche à l'école ; il est certain que parvenus à l'âge mûr, ils finiraient par s'y intéresser ; il y a là un précieux moyen d'éducation que les maîtres pourraient mettre à profit.

M. Rasquin, à Charleroi.

Période triennale 1912-1913-1914.

Les cours d'apiculture ont été fortement réduits. Malgré cela, les adeptes restent vigilants et les leçons sont toujours suivies par un nombre assez important d'auditeurs professionnels. Il est vrai que cet enseignement se donne à pied-d'œuvre et que le conférencier est généralement praticien consommé.

Les cours se donnent sous les auspices de la Fédération de sociétés d'apiculture du Hainaut ; ils ont été au nombre de :

En 1912.	7
1913.	5
1914.	10

Période triennale 1915-1916-1917.

D'une façon générale, ces conférences n'ont été suivies que par un nombre dérisoire d'auditeurs.

M. Boidenchiën, à Rœulx.

Période triennale 1912-1913-1914.

Aux cours de ces années, l'apiculture était tombée dans le discrédit. Les rares conférences n'étaient plus suivies que par quelques rares amateurs et les ruchers diminuaient de plus en plus en nombre et en importance.

Période triennale 1915-1916-1917.

La vie chère, la rareté du beurre et du sucre ont donné à l'apiculture au cours de ces années un régime d'activité.

La cherté du miel qui s'est couramment vendu à des prix dépassant 10 et 12 francs le kilogramme, ont été pour quelques-uns une cause de véritable fortune et pour d'autres une cause de stimulant.

De telle sorte que le nombre d'apiculteurs s'est accru dans des limites assez sensibles.

M. GUISSET, à *Leuze*.

Période triennale 1912-1913-1914.

Le succès de ces cours n'augmente pas. Ce sont toujours les mêmes auditeurs et il est rare que de nouveaux adeptes soient recrutés à la suite d'une conférence.

Période triennale 1915-1916-1917.

La cherté du miel a peut-être été la cause de l'augmentation du nombre d'adhérents aux sociétés d'apiculture. Ceci a eu pour effet de donner un peu plus de vogue aux conférences, d'autant plus que la plupart des personnes ayant des loisirs, en profitaient pour y assister. Il en restera peut-être quelque chose et il sera bon de tenir compte de ces bonnes dispositions pour l'organisation future de ces cours.

M. HENDRIX, à *Peer*.

Période triennale 1912-1913-1914.

Cet enseignement est bien secondé par les sociétés apicoles, qui toutes font preuve de beaucoup de zèle.

Ces cours, donnés d'une façon simple et surtout pratique, produisent d'excellents résultats et exercent une heureuse influence sur le développement et le progrès de l'exploitation des abeilles.

M. DELVAUX, à *Libramont*.

Les leçons d'apiculture ne sont fréquentées que par les véritables amateurs. Bien rares sont les années mellifères, en Ardennes surtout, où le climat n'est guère favorable à la gent butineuse. N'importe, si même il s'agit d'un sport, il doit continuer à être encouragé, à cause de son rôle moralisateur.

M. GOFFINET, à *Bièvre*.

Pendant le triennat 1912-1913-1914, 32 conférences ont été données et réparties comme suit : 12 en 1912 et 20 en 1913; la moyenne des auditeurs a été de 25 environ.

Pendant la période 1915-1916-1917, il y a eu 29 conférences, réparties de la façon suivante : 9 en 1916 et 20 en 1917; les 20 leçons ont été divisées en deux groupes : 10 leçons pour débutants, avec une moyenne de 60 élèves et 10 leçons pour apiculteurs fournissant une moyenne de 18 auditeurs.

L'apiculture a obtenu plein succès pendant la guerre et aujourd'hui encore, elle est très en honneur.

Comme l'aviculture, cette branche mérite l'attention des pouvoirs publics, à cause des services qu'elle rend.

M. CORNET, à *Marche*.

Les cours d'apiculture sont toujours demandés par les sociétés régionales qui ne manquent pas de réunir la plupart de leurs membres pour assister aux leçons souvent démonstratives et très attrayantes.

En 1912, 9 cours ont été donnés en 16 leçons; en 1913, 19 cours en 28 leçons; en 1914, 15 cours en 24 leçons.

M. LEJEUNE, à *Virton*.

L'apiculture intéresse un petit nombre de personnes, qui cherchent néanmoins à augmenter leurs connaissances professionnelles. Les conférences d'apiculture qui ont été données — environ une quarantaine — ont été suivies régulièrement par les vrais amateurs d'abeilles. La visite au rucher où il se produit un échange d'observations, est particulièrement intéressante et instructive.

M. DEMAZY, à *Dinant*.

Les cours d'apiculture sont placés sous les auspices des sociétés apicoles. Ces cours sont suivis par des groupes d'amateurs, qui cherchent à s'instruire et à se mettre au courant des nouveautés.

Les visites au rucher sont toujours très intéressantes par les échanges de vue qui se produisent.

Extraits des rapports des agronomes de l'État.

M. VAN ELST, à *Rethy*.

En règle générale, ces cours ne sont suivis que d'un nombre restreint d'auditeurs, toutefois, dans les localités où l'aviculture a attiré l'attention des habitants et où existe une société avicole, les auditeurs sont toujours nombreux. Quoiqu'il en soit, ces conférences ont beaucoup contribué et contribuent encore dans une large mesure, à rendre plus rationnelle et plus productive l'exploitation des volailles.

M. VANDEVELDE, à *Lierre*.

Période triennale 1912-1913-1914.

Durant cette période triennale, il a été organisé dans la circonscription 22 séries de 3 leçons sur l'aviculture. Ces conférences données par des spécialistes réunissaient généralement un grand nombre d'auditeurs.

Période triennale 1915-1916-1917.

Durant cette période, un certain nombre de conférences ont également été données ayant plus ou moins pour but de réunir les diverses sociétés avicoles locales en une seule fédération provinciale, qui s'occuperait alors spécialement de cette branche agricole, si importante dans la province.

L'élevage du poulet de Malines avait durant la guerre, complètement cessé; d'abord par suite de manque de nourriture et puis par suite du manque de pétrole

pour actionner les couveuses artificielles ; il s'en suit que pour le moment tout est à refaire. Remarquons aussi la grande difficulté qui existe en ce moment pour se procurer des œufs à couvrir de race pure.

La circonscription réunit trois espèces d'aviculteurs :

1° Aviculteurs qui s'occupent de l'élevage et de l'engraissement du « coucou de Malines » ;

2° Aviculteurs qui s'occupent de la production des œufs ;

3° Aviculteurs qui s'occupent de sport ou de la conservation des races pures.

Il serait à souhaiter, que les diverses sociétés, qui réunissent les aviculteurs puissent former une seule fédération qui s'occuperait de l'organisation des concours, ferait des propositions pour conférences, en un mot, organiserait tout ce qui est utile dans cette branche.

M. WARNANTS, à Louvain.

Période triennale 1912-1913-1914.

Les cours d'aviculture ont toujours eu beaucoup de succès dans la région, surtout dans le Nord, où l'élevage et l'engraissement du coucou de Malines se fait industriellement. Durant ces derniers temps cet élevage fut décimé par les maladies. Les conférenciers s'attachèrent spécialement à vulgariser les notions d'hygiène, les soins d'entretien, etc.

Ces conférences eurent surtout du succès quand elles furent données sous les auspices d'un groupement d'amateurs.

Par suite de cet enseignement on rencontre déjà un peu partout, même dans les fermes, des troupeaux composés uniquement de sujets de races du pays et l'exploitation de la poule pondeuse se pratique plus rationnellement que précédemment.

La fréquentation fut bonne et elle fut particulièrement forte, quand les leçons furent données à l'occasion des réunions des cercles de fermières.

Période triennale 1915-1916-1917.

Durant ce triennat les cours d'aviculture furent peu nombreux. Par suite des réquisitions et du manque de nourriture le nombre des volailles diminua fortement.

L'élevage et l'engraissement industriels du coucou de Malines disparut complètement ; l'existence de la race même fut compromise. A cause du prix élevé des œufs, les cultivateurs remplacèrent partout les volailles à chair par des poules pondeuses.

Les sujets des conférences furent d'actualité, c'est-à-dire l'alimentation de la poule par temps de disette ; les races pondeuses, leur élevage et leur exploitation économique.

Toutes les conférences furent données à l'occasion de la réunion de l'une ou l'autre société agricole ou avicole et de ce fait, la fréquentation fut excellente.

M. GIELE, à Louvain.

Période triennale 1912-1913-1914.

Les cours d'aviculture prennent un développement de plus en plus accentué et leur succès va sans cesse en augmentant. Par le précieux intermédiaire des cercles

de fermières, la Fédération agricole de l'arrondissement de Nivelles contribua, dans de larges mesures, à assurer les excellents résultats de ces cours. Toujours soucieuse de favoriser le développement des ressources avicoles, elle a installé, pour satisfaire aux besoins des membres des cercles, plusieurs couveuses artificielles, en différentes localités, et a organisé un vaste marché d'œufs.

Sous les auspices de cet intelligent patronnage, les cours, sagement conçus et parfaitement expliqués, sont suivis très régulièrement par un nombre d'auditeurs bien élevé.

Période triennale 1915-1916-1917.

La pénurie extrême des denrées alimentaires jointe aux exigences jamais satisfaites de l'armée d'occupation, ayant provoqué la disparition presque complète de la volaille, les conférences d'aviculture cessèrent fatalement d'offrir un intérêt immédiat plus ou moins notable et furent partout, momentanément abandonnées.

M. VAN GODTSENHOVEN, à *Bruges*.

Période triennale 1912-1913-1914.

Le développement pris par l'aviculture dans la région de Cortemarck, Eerneghem et le long du littoral, s'est encore accentué pendant ce triennat.

L'enseignement avicole a été donné par des praticiens, qui, à des connaissances théoriques, joignent une grande expérience personnelle, ce qui augmente considérablement leur prestige auprès de leurs auditeurs.

En vue de développer l'exploitation raisonnée de la basse-cour dans les fermes, plusieurs conférences ont été données dans les cercles de fermières, où elles ont rencontré le plus vif succès.

(COURS D'AVICULTURE.

PROVINCES.	Localités sièges des cours.		
	1911-1912.	1912-1913.	1913-1914.
Anvers	Herselt. Moll. Olmen. Oolen-Achteroolen. Rethy. Tongerloo.	Borlaer. Bouchaert Cappellen Contich. Heyst-op-den-Berg. Hoogstrachten. Houtvenne Koningshoyekt. Liezele. Meerle. Raevens. St-Amand-lez-Puers.	Beerlaer (Heikant). Borsbeek. Bouwel. Brasschaet. Hingene. Reymenam. St-Amand-lez-Puers. Wavre-Ste-Catherine. Wilryck. Wyneghem. Zoerle-Parwys.
Brabant	Archennes. Beauvechain. Baisy-Thy. Beersel. Betecom. Braine-l'Alleud. Braine le Château. Cappelle-Saint-Ulric. Ciroux-Mousty. Cobbeqhem. Corbeek Dyle. Dieghem. Droogenbosch. Eyzer sous-Overysse. Gammerages. Hamme-Mille Jauche. Jodoigne Kessel-Loo. Langdorp. Longueville. Marbais. Meldert. Montaigu. Nivelles. Noirhat.	Autre-Église. Bierghes lez Hal. Blanden. Bousval Brusseghem. Cortil-Noirmont. Duyssbourg. Géval. Grand Rosière. Grimberghen. Haut Ittre. Hoverlé. Huyssinghen. Keerbergen. La Hulpe. Limal. Linkebeek. Limmeau. Loonbeek. Marbisoux (Marbais). Melsbroeck. Messelbroeck. Meysse. Ophain. Pepinghen Rebecq.	Bael. Baulers. Beauvechain Berthom. Beyghem. Biez. Blauwput (Kessel Loo Bogaerden. Bamal. Bonlez. Bruxelles. Campenhout. Chastres Chaumont. Cortenberq. Dongelberg. Enines. Erps-Querbs. Folx-les Caves. Forest. Gelrode. Hamme-Mille. Herent. Holsbeek. Houtain-le Val. Humbeek.

PROVINCES.	Localités sièges des cours		
	1911-1912.	1912-1913.	1913 1914.
Brabant. (suite).	Oplinter. Pellaines. Pollenberg. Perwez. Thielt-Notre-Dame. Thisnes. Tourinnes-St-Lambert Tubize. Webbecom. Zellick.	Rillaer. Rixensart. Schaffen. Tèstelt. Tilly. Tremeloo. Villers-la-Ville Watermael.	Itterbeek Jauchelette. Lathuy. Lerinnès. Malaise s/Overysse. Malderen Nosseghem. Oisquercq. Orp le Grand. Piétrain. Petit Rosière. Piètrébais. Rotselaer. Saint-Jean-Geest Saintes. Tourneppe Vertrijck Virginal Walhain-Saint-Paul. Wesembeek.
Flandre occidentale.	Aerseele. Bavichove. Bellegghem. Beveren-sur-Lys. Beveren-Roulers. Bruges-Saint-Pierre. Eeghem. Eessen. Gheluvelt. Heestert. Leffinghe. Leysele. Lombartzijde. Merckem. Moorslede. Pervyse. Reninghelst. Steene. Wuelsebeke. Zuynenkerke	Anseghem. Ardoye. Beythem. Breedene. Denterghem. Dudzele. Menin Merckem. Meulebeke. Moen. Moore Moorseele. Oost-Duinkerke Slijpe. Thielt Uytkerke. Wevelghem	Bellegghem. Dadizeele. Desselghem. Hoogstade. Ingelmunster. Lichtervelde. Merckem. Rousbrughe. Ruyselede. Snelleghem. Swevezele. Waereghem. West-Roosebeke. West-Vlitteren. Wynghene. Zande.

PROVINCES.	Localités sièges des cours.		
	1911-1912.	1912-1913.	1913-1914.
Flandre orientale.	Appelterre.	Adegem.	Beckerzeele.
	Baeleghem.	Astene.	Cruybeke.
	Bassevelde.	Audogem.	Destelbergen.
	Buggenhout.	Audenarde.	Exaerde.
	Burst.	Baerdegem.	Laerne.
	Destelbergen.	Buggenhout.	Loochristi.
	Eecloo.	Elversele.	Machelen-lez-Deynze.
	Evergem.	Ertvelde.	Molhem.
	Impe.	Erwetegem.	Seveneecken.
	Landseauter.	Haeltert.	Waerschot.
	Lokeren (Heynde).	Iddergem.	
	Loochristi.	Lemberge.	
	Nevele.	Meirelbeke.	
	Okegem.	Sleidinge.	
	Renaix.	Swijnaerde.	
	Termonde.	Wesel.	
	Wannegem-Lede.		
	Welle.		
	Zwijnaerde.		
Hainaut	Arquenne.	Baisieux.	Asquillies.
	Basècles.	Charleroi.	Bornissart.
	Bassilly.	Châtelineau.	Bultia-Nalinnes.
	Châtelineau.	Couillet.	Buissenal.
	Ellignies-Sainte-Anne.	Dampremy.	Courcelles.
	Familleureux.	Fontenoy.	Châtelineau.
	Flobecq.	Forchies-la-Marche.	Fontaine-l'Évêque.
	Haine-Saint-Paul.	Frasnes-lez-Buissenal.	Forest-lez-Anvaing.
	Horrues.	Gilly.	Ghoy.
	Jamioulx.	Gosselies.	Gosselies.
	Ladeuze.	Gozée.	Haies-Mont-sur-Marchienne.
	Marcq.	Hacquognies.	Ham-sur-Heure.
	Maulde.	Haine-Saint-Pierre.	Harchies.
	Marche-lez-Beaussines.	Jamioulx.	Henripont.
	Mont-sur-Marchienne.	Jumet (Heigne).	Houdeng-Aimeries.
	Naast.	Marcinelle.	Jumet-Sart-les-Moines.
	Popuelles.	Mignault.	Montignies-s/-Sambre.
	Seneffe.	Momignies.	Naast.
	Trivières.	Montignies-Neuville.	Neufvilles.
	Viesville.	Neufmaison.	Petit-Rœulx-lez-Braine.
		Quartes.	Ramagnies-lez-Thumaide.

PROVINCES.	Localités sièges des cours.		
	1911-1912.	1912-1913.	1913-1914.
Hainaut suite). . .		Ronquières Strepy-Bracquengnies Villerot. Wanfercée-Baulet.	Sirault. Steenkerque. Thiméon. Tongres-Notre-Dame. Trazegnies. Wanfercée-Baulet.
Liège	Charneux. Héron Jemeppe-sur-Meuse. Lincent. Modave. Moba. Rausa (Ombret). Terwagne. Tihange. Tilff. Vierset. Villers-Juprelle. Visé.	Bierset-Awans. Bolland. Flémalle-Haute. Fumal. Jemeppe-sur-Meuse. Landen Liège Lincent. Mons Crotteux. Nandrin. Pellaines. Racour. St-Georges-sur-Meuse. Spa. Sprimont Warêt l'Evêque.	Antheit. Attenhoven. Burdinne. Holloigne-aux-Pierres. Liège Seilles. Tilleur. Verlaine.
Limbourg	Asch. Beverst. Bilsen. Grand-Brogel. Herck-la-Ville. Hoesselt. Houthaelen. Munsterbilsen. Paal. Petit Spauwen. 's Heeren Elderen.	Bassenge. Curange. Herck Saint-Lambert. Rosoux-Goyer. Velm.	Lommel. Millen. Opgrinsby. Sutendael. Veldwezelt. Zepperen.
Luxembourg.	Anloy. Arlon. Étalle. Florenville. Habay-la-Neuve. Hamipré. Lavacherie.	Assenois. Chêne à la-Pierre. Fays-les-Veneurs. Grand-Menil. Hollange. Jamoigne. Lesterny.	Arlon. Bellevaux. Bras. Forrières. Léglise. Neuvillers-Recogne. Offagne.

PROVINCES.	Localités sièges des cours.		
	1911-1912.	1912-1913	1913-1914
Luxembourg (suite).	Mogimont (Vivy).	Marbehan-Rulles.	Septon.
	Moirey.	Marvie (Wardin),	Sprimont-Amberloup.
	Noville.	Rosières-Morhet.	
	Smuid.	Saint-Léger.	
	Tintigny.	Senseuruth.	
	Tournay.	Vaux-Chavanue.	
	Weris.		
Namur	Aische en Refail.	Andenne.	Aublain.
	Bonneville.	Bierwart.	Balâtre.
	Eghezée.	Bossières.	Boussu-en-Fagne.
	Emptinnes.	Chastres (Walcourt).	Cognelée.
	Eprave.	Couvin.	Corroy-le-Château.
	Godinne.	Hamais-en-Condroz.	Dave.
	Jambes.	Hastiére.	Gonrioux.
	Jemeppe-sur-Sambre.	Isnes.	Haillot.
	Leuze.	Keumiée.	Haversin.
	Loyers.	Romerée.	Ligny.
	Matagne-la-Grande.	Saint-Lambert (Yves-Gomezée).	Mazy.
	Mazy-sur-Sambre.	St-Martin (Balatre).	Moustier-sur-Sambre.
	Meux.	Sclayn.	Ohey.
	Ohey.	Thon-Samson.	Spy.
	Serville.	Yvoir.	Tamines
	Sohier.		
	Soumay.		
	Suarlée.		
	Thon Samson.		
	Velaines.		
	Vencimont.		
	Vitrival.		
	Vogenée.		
	Wanlin.		
	Waulsort.		

M. DE KEYSER, à *Courtrai*.

Avant la guerre, l'aviculture avait pris une extension considérable dans toute la région. Elle était devenue pour nombre de cultivateurs, surtout de petits cultivateurs et d'ouvriers agricoles une source sérieuse de bénéfices. Plusieurs localités possédaient des élevages importants. Notamment : Anseghem, Avelghem, Rolleghem, Moen, Wynkel-Saint-Éloi, Beveren-Roulers, Ardoye et Meulebeke.

Les petits cultivateurs et les ouvriers agricoles formaient ordinairement le noyau des associations avicoles.

Les conférences sont généralement bien fréquentées.

Sous l'influence de ces cours, ainsi que de l'émulation des membres, les meilleures races sont vulgarisées et sélectionnées, l'alimentation devient plus rationnelle et surtout plus intensive, et les soins hygiéniques de la basse-cour sont mieux observés.

M. KEMPENEERS, à *Audenaerde*.

L'aviculture se pratique sur une très grande échelle dans la 10^e circonscription, aussi les cours d'aviculture y sont très suivis, et y donnent lieu à des grands progrès dans cette branche si importante de l'industrie agricole. Ces progrès se manifestent surtout par l'amélioration des conditions hygiéniques de l'élevage, une connaissance plus approfondie des bonnes races et l'introduction dans quelques communes des couveuses artificielles.

M. PEIFFER, à *Termonde*.

Régulièrement chaque hiver des cours d'aviculture ont été organisés en quelques leçons, pendant la période triennale 1912-1914. Ces cours ont été bien fréquentés en moyenne par une trentaine d'auditeurs comme les autres conférences aux adultes. Il en est résulté, diverses sociétés avicoles dont les membres s'adonnent à l'élevage de races déterminées de poules ou autres volailles. Certaines de ces sociétés visaient notamment l'amélioration et l'exploitation du coucou de Malines; d'autres s'occupaient de la race de Braeckel, une excellente pondeuse indigène, ou bien de la Minorque, ou de l'Orpington.

Bref, l'on rivalisait de zèle pour l'élevage de diverses variétés de poules et il en fut de même pour les pigeons et d'autres volailles et cette émulation, stimulée par les conférenciers et les concours contribuait beaucoup à activer la production nationale.

M. DEWILDE, à *Mons*.

Ce sont généralement des fermières qui suivent les conférences d'aviculture, organisées à la demande de la Fédération avicole. On ne peut nier que ces conférences aient produit certains résultats; elles auront certes contribué à améliorer les conditions d'entretien et d'exploitation des volailles à la ferme. Ces cours n'étant organisés, chaque année, que dans un petit nombre de localités de ma circonscription, les progrès, en cette matière, seront fatalement assez lents.

Lorsque les conférences d'aviculture sont organisées sous le patronage des cercles de fermières, elles sont plus suivies; il n'est pas rare de compter deux et trois cents personnes à ces réunions.

M. Rasquin, à Charleroi.

Période triennale 1912-1913-1914.

Dans la 14^e circonscription, l'aviiculture a pris un développement considérable; c'est ainsi que dans l'arrondissement de Charleroi, il y a très peu de communes, où il n'existe pas une société professionnelle locale.

Les leçons que ces organismes patronnent, sont toujours bien suivies. Dans la plupart des sociétés, une tombola de sujets reproducteurs, de brochures, d'appareils avicoles, de graines, etc., est organisée régulièrement après chaque leçon; c'est le moyen d'attirer les auditeurs à cet enseignement.

Malheureusement, dans les communes rurales, l'enseignement avicole est moins bien suivi. C'est cependant en ces endroits qu'il donnerait le maximum de résultats, parce que la population galline y est surtout importante et que c'est là que les améliorations proclamées sont surtout utiles.

Nous pensons que si ces cours d'aviiculture étaient rattachés aux cours d'agriculture pour adultes, qui se donnent pendant les mois d'hiver, l'aviiculture profiterait davantage de l'enseignement organisé à son intention.

Les cours d'aviiculture ont moins de succès dans les communes rurales; cela se conçoit, par suite de ce que le cultivateur à cette période de l'année a beaucoup de travaux et qu'il profite généralement du repos du dimanche. En hiver, la besogne est moins urgente et il pourrait mieux suivre les leçons.

Mais ce n'est pas le cultivateur qui devrait suivre ces leçons, c'est la fermière, la ménagère, et ces cours devraient être spécialement adaptés à cet auditoire spécial.

Les cours d'aviiculture ont été répartis comme suit :

1912.	.	.	12
1913.	.	.	13
1914.	.	.	12

Période triennale 1915-1916-1917.

Les cours d'aviiculture ont été réduits au minimum. Les leçons n'ont pu réunir qu'un petit nombre d'auditeurs. Déjà en 1915-16, le manque de nourriture se faisait fortement sentir et en beaucoup de ménages les volailles avaient été sacrifiées.

Cette situation s'est accentuée progressivement à mesure que perdurait la guerre et c'est ainsi qu'en 1917 on ne s'adonnait plus à l'aviiculture que dans les exploitations agricoles qui pouvaient encore disposer de déchets permettant le ravitaillement de ces oiseaux.

Pendant les années 1915-16, il a été institué six cours d'aviiculture.

En 1917, lorsque le Ministère de l'Agriculture fut institué à Namur, notre service a organisé sans en avertir cette direction, une série de cours de cuniculture qui ont eu un grand succès, car en ce moment la question de la viande commençait à devenir très aiguë.

Nos professeurs ont été avertis qu'ils ne seraient payés qu'au retour de la Belgique à son état normal et que ces cours se faisaient sans l'avis et sans l'autorisation du Ministère Wallon.

Une dizaine de cours ont ainsi été créés en 1917 sur la cuniculture.

M. BOLDENCHIEN, à *Rœulx*.

Les cours n'ont jamais cessé d'être bien suivis, mais ce sont plus spécialement les conférences sur la matière qui étaient organisées dans les cercles de fermières, qui obtenaient le plus franc succès.

C'est là que doivent se donner avant tout ces conférences, dont la grande utilité est reconnue par tout le monde.

Utiles avant la guerre, elles le seront encore plus après, car toutes les basses-cours sont à restaurer.

M. GUISSER, à *Tournai*.

Période triennale 1912-1913-1914.

C'est seulement lorsqu'ils sont organisés soit par une société avicole, soit par un cercle de fermières que ces cours sont bien suivis. Les cultivateurs se désintéressent trop de cette branche pour assister régulièrement aux conférences sur ce sujet.

Les résultats n'en sont cependant pas négligeables et il y a lieu de continuer ces cours, mais de préférence là où un organisme quelconque existe pour les patronner,

M. HENDRIX, à *Peer*.

Période triennale 1912-1913-1914.

En présence des bénéfices que permet de réaliser une basse-cour bien tenue, les conférences avicoles obtiennent généralement beaucoup de succès et font réaliser des progrès incontestables, notamment, au point de vue de l'hygiène et de l'alimentation, mais également au point de vue du choix des pondeuses.

M. DELVAUX, à *Libramont*.

Il n'y a pas d'exploitation plus irrationnelle que celle des oiseaux de basse-cour. Si les cours d'aviculture ouvrent les yeux à certains cultivateurs au sujet de l'orientation judicieuse à donner à cette partie intéressante de l'exploitation de la ferme, on doit reconnaître que le bon marché des poulettes étrangères, et les soins assez délicats à donner aux poussins, constituent des entraves à l'élevage rationnel de la volaille. Les conférences font surtout du bien, au point de vue de l'hygiène du poulailler.

M. EM. GOFFINET, à *Bièvre*.

L'aviculture semblait prendre un peu d'extension avant la guerre, sous l'influence des conférences qui étaient bien suivies et parce qu'il y avait encore beaucoup à faire dans ce domaine.

La guerre a entravé le tout et actuellement, il y a lieu d'encourager cette branche qui est appelée à rendre de grands services.

Pendant 1912, il y a eu 12 leçons comprenant une moyenne de 87 auditeurs.

— 1913, — 6 — — 36 —

Pendant les années subséquentes, il n'y a plus eu de conférences avicoles.

M. LEJEUNE, à *Virton*.

Période triennale 1912-1913-1914.

Une dizaine de cours en 3 leçons ont été donnés pendant cette période. Comme ils intéressent un grand nombre de cultivateurs, ils sont ordinairement bien fréquentés; les ménagères y prennent part également. Le choix de la race, l'alimentation et l'hygiène, l'aménagement du poulailler, sont les sujets dont s'occupent les conférenciers, qui savent bien que ce sont ces points là qui laissent le plus à désirer.

L'aviculture tend à prendre de l'extension à cause du prix des œufs et de celui de la viande, qui augmentent de plus en plus.

M. CORNET, à *Marche*.

Période triennale 1912-1913-1914.

En 1912, un cours a été organisé en 3 leçons; en 1913, 3 cours en 9 leçons; en 1914, 2 cours en 6 leçons.

Les cours d'aviculture ne sont pas assez suivis dans notre circonscription, les cultivateurs attachent relativement peu d'importance à cette branche d'agriculture.

M. DEMAZY, à *Dinant*.

Des spécialistes ont été chargés de faire des cours, spécialement dans les localités qui possèdent un cercle agricole. Des leçons d'aviculture ont été données à l'école ménagère agricole ambulante, qui possède une couveuse artificielle.

ÉCOLES PROFESSIONNELLES AGRICOLES ET ÉCOLES DE MÉCANIQUE AGRICOLE TEMPORAIRES POUR JEUNES GENS.

M. BESSEMANS, à *Tirlemont*.

En 1913 et 1914, à partir de janvier, j'ai institué à Landen, deux cours de mécanique agricole, un en flamand et un en français. A chaque session et à chacune des sections, il y eut 18 à 20 inscriptions.

Les élèves ont donné des preuves d'aptitude spéciale à ce nouveau genre d'enseignement. La fréquentation était des plus régulières, et les résultats obtenus, certifiés par des diplômes de capacité, ont été merveilleux. Cet enseignement est actuellement à l'ordre du jour, surtout dans la région à grande et à moyenne culture.

M. GIELE, à *Louvain*.

Période triennale 1912-1913-1914.

A. *École de Jodoigne. Durée : 2 mois, du 8 janvier au 9 mars 1912.*

Le but de semblables institutions n'est pas de faire des savants, ni même des mécaniciens, des forgerons, des menuisiers d'élite, mais tout simplement de

mettre les cultivateurs ou leurs auxiliaires à qui on s'adresse, à même de réparer promptement les accros qui peuvent survenir aux machines agricoles au cours des divers travaux.

Organisée dans cet esprit, l'école de mécanique agricole qui a fonctionné à Jodoigne pendant deux mois, se distinguait surtout par son caractère éminemment pratique ; la théorie y fut limitée à son plus strict minimum.

Après avoir reçu des notions suffisantes sur le travail du bois et du fer, les élèves ont été spécialement initiés au démontage, au remontage et au réglage des principales machines agricoles d'un usage constant à la ferme. Les cours ont été suivis, très régulièrement par 25 élèves qui tous ont subi avec succès, l'examen final et ont obtenu leur diplôme.

La remarquable assiduité, ainsi que la sérieuse application des élèves, la façon brillante dont ils ont répondu à leurs examinateurs, démontrent combien cet enseignement répond, dans la région à un réel besoin et combien précieux sont les fruits que vont en retirer les cultivateurs qui en ont profité.

B. École de Wavre. Durée : 2 mois, du 4 janvier au 8 mars 1913.

Instituée dans un même but et basée sur les mêmes principes que celle qui fonctionna à Jodoigne, l'école temporaire de mécanique agricole pour Wavre et les environs fut installée à Basse-Wavre.

Elle fut fréquentée de façon fort régulière, par 22 élèves dont, à la fin des cours, 16 obtinrent le diplôme attribué par les examinateurs.

Chaque élève reçut gratuitement un exemplaire du livre *Sciences naturelles appliquées à l'Agriculture*, par Polei, Triaille et Mariage, et de plus son voyage gratuit à l'Exposition de Machines agricoles, à Bruxelles.

C. École de Beauvechain. Durée : 2 mois, du 13 janvier au 4 mars 1914.

Aussi bien que celle qui fonctionna à Wavre, en 1913, cette école fut assidument fréquentée par 22 élèves, dont 16 subirent avec succès l'examen final et obtinrent le diplôme de sortie.

Convaincu de la grande utilité des cours de l'espèce, nous confirmons nos observations antérieures et nous nous permettons même d'insister davantage sur la nécessité d'en étendre l'organisation dans les différents centres agricoles.

Période 1915-1916-1917.

École de Hamme-Mille. Durée : 2 mois, du 12 décembre 1916 au 10 février 1917.

Les cours de cette école furent fréquentés avec une régularité, une attention et une ardeur au travail dignes des plus vifs éloges par 22 élèves, dont 20 obtinrent brillamment un certificat de capacité, à la suite de l'examen final qui clôtura la session.

Pour mieux inculquer aux élèves les matières faisant l'objet du cours et surtout pour les leur inculquer de la façon la plus pratique possible, on répartit ces élèves en trois groupes exécutant respectivement : l'un, le travail du bois ; l'autre, le travail du fer et le troisième, les travaux de démontage, remontage, réglage et répa-

ractions des diverses machines agricoles. Cette division permettait de suivre plus facilement chaque élève dans son travail et, partant, de lui rendre mieux assimilables les connaissances à acquérir.

Les circonstances ne permettant guère de faire appel aux constructeurs de machines pour qui les envois étaient, la plupart du temps, rendus impossibles, force nous fut de recourir aux fermiers des environs qui, d'ailleurs, s'empressèrent de mettre à notre disposition tout leur matériel agricole.

Les élèves n'ont donc pu, comme en temps normal, se familiariser avec les instruments variés et les plus perfectionnés, mais, par contre, ils apprirent à manipuler des machines usagées, à les réparer, à les régler et à remettre plus ou moins à neuf même, certaines d'entre elles.

Les résultats de l'examen final permettent d'augurer que, dans un avenir très rapproché, l'agriculture profitera largement des efforts consentis, surtout dans cette région où le machinisme a acquis déjà un développement sérieux.

M. GIELE, à Louvain.

Période 1912-1913-1914.

A. — *École professionnelle agricole de Jodoigne.*

L'école professionnelle qui a fonctionné à Jodoigne s'est assignée pour but d'inculquer aux élèves les notions indispensables et surtout pratiques que tout agriculteur doit posséder pour exercer avantageusement son industrie. Aussi a-t-elle donné les meilleurs résultats.

Des 22 élèves qui s'étaient fait inscrire au début, 15 ont suivi régulièrement les cours durant toute la saison et ont obtenu un diplôme. Par suite de circonstances indépendantes de notre volonté, l'école, qui aurait dû fonctionner pendant les quatre mois d'hiver, n'a pu être ouverte que le 17 décembre. C'est ce qui explique que 7 élèves, retenus forcément chez eux par les travaux de marsage, ont dû l'abandonner avant la clôture des cours.

Recrutés parmi des spécialistes et des praticiens reconnus, les professeurs se sont acquittés de leur mission avec un zèle et un dévouement inlassables. Ils se sont inspirés surtout des nécessités de l'agriculture de la région, ils se sont ingéniés à adapter leur enseignement aux contingences locales et à ouvrir l'intelligence et l'esprit pratique des élèves.

Le résultat des examens est la plus claire démonstration de la grande utilité de cours semblables et du puissant intérêt qu'il y a pour le Gouvernement de les encourager, de les multiplier afin de mettre le cultivateur de demain en situation de remplir le mieux possible la mission qui lui sera dévolue.

B. — *École professionnelle de Orp-le-Grand. Durée : 3 mois.*

19 élèves se sont fait inscrire dès l'ouverture des cours. 16 d'entre eux les ont suivis régulièrement et les 10 qui se sont soumis à l'examen final ont tous obtenu leur diplôme.

De pareilles écoles devraient être multipliées. Elles forment là où elles fonctionnent des noyaux de vrais fermiers, prompts à se familiariser avec les données

de la science, à s'adonner à une culture raisonnée, à s'occuper en connaisseurs des spéculations animales et à se perfectionner dans l'emploi des machines agricoles de jour en jour plus nombreuses, plus compliquées et aussi plus indispensables.

Période 1915-1916-1917.

A. — *École professionnelle agricole de Heverlé. Durée: 3 mois, du 15 décembre 1914 au 16 mars 1915.*

Malgré les circonstances extrêmement difficiles dans lesquelles nous nous trouvions au début de l'occupation du pays par les envahisseurs, nous n'avons pas hésité à organiser cette école en décembre 1914. Elle fonctionna sous les auspices du Comice agricole de Louvain avec le concours dévoué et gratuit des professeurs Van den Abeele, Vrancken et Missoul. Ce ne fut que plus tard, quand le Ministère eut repris son fonctionnement, que l'école fut reconnue par le Département de l'Agriculture, qui indemnisa les professeurs.

Cette école a fourni les meilleurs résultats ainsi que l'atteste le nombre des inscriptions qui s'est élevé à 34. Cependant, par suite des difficultés et de l'insécurité des moyens de communication d'une part et, d'autre part, à cause de la reprise des travaux agricoles avant que fussent clôturés les cours, 18 élèves seulement ont assisté régulièrement à toutes les leçons et 12 se sont présentés à l'examen final.

Néanmoins, nous sommes convaincus que cette école, dont l'utilité ne peut être contestée, aura contribué largement à inculquer aux intéressés les notions indispensables et avant tout pratiques, ayant trait à l'exploitation rationnelle et économique de la ferme et que ceux qui ont pu s'initier ainsi ne manqueront pas, chacun dans son entourage, de vulgariser les notions si précieuses de la science agricole.

B. — *École professionnelle agricole de Berthem. Durée: 3 mois, du 9 novembre 1915 au 15 février 1916.*

La situation profondément troublée dans laquelle se trouvait le pays quand fut fondée cette école, le 9 novembre 1915, n'a pas empêché cette institution de fournir des résultats absolument probants et des plus encourageants.

Les inscriptions d'élèves s'élevèrent au début à 36. Mais un premier examen éliminatoire abaissa ce chiffre à 30. A la suite de diverses circonstances peu favorables au libre développement de l'école, 22 des inscrits seulement continuèrent à fréquenter assidûment les leçons et 12 d'entre eux subirent avec succès l'examen final.

Il serait pour ainsi dire superflu de faire observer la grande utilité de l'instruction professionnelle qu'ils y ont acquise et les grands avantages de pareille institution.

M. RASQUIN, à Charleroi.

Trois écoles temporaires d'agriculture pendant la période triennale de 1912-1913-1914 ont été organisées, une en 1912 et l'autre en 1913, à Chimay. Une autre école a été créée à Fontaine-l'Évêque en 1913.

Ces trois cours ont eu du succès, et il faut reconnaître que ce genre d'enseignement est beaucoup plus profitable que les cours d'agriculture pour adultes.

A ces cours temporaires sont toujours rattachés plusieurs professeurs spécialistes qui traitent généralement des sujets qui leur sont familiers et qu'ils connaissent parfaitement. Nul doute qu'ils intéressent l'auditoire composé particulièrement de jeunes gens ayant terminé leur école primaire et âgés de 15 à 20 ans.

A notre avis, ces écoles temporaires constituent le meilleur moyen de vulgarisation pour la jeunesse agricole.

Ces cours ont d'ailleurs donné de très bons résultats et ont été suivis par une moyenne d'une cinquantaine d'auditeurs.

Cependant, il faut signaler que le choix de la localité présente encore une importance capitale. Il faut que la localité puisse être d'un accès assez facile par chemin de fer, afin de faire perdre le moins de temps possible aux auditeurs surtout aux plus éloignés.

M. HENDRIX, à *Peer*.

Cinq écoles professionnelles agricoles ont été organisées dans la 19^e circonscription, à savoir : à Bree en 1912, à Lille-Saint-Hubert et à Herck-la-Ville en 1913, à Overpelt et à Paal en 1914.

Ces cours furent régulièrement suivis par 133 élèves, dont 118 obtinrent le diplôme de sortie.

Cet enseignement a été, dès son origine, très apprécié dans la région et j'estime qu'il y a lieu d'y donner le plus d'extension possible, en vue de la formation professionnelle des jeunes cultivateurs.

M. DEMAZY, à *Dinant*.

Trois écoles ont été organisées, à Walcourt, à Mariembourg et à Couvin.

Les cours durent trois mois, à raison de trois demi-jours par semaine.

De nombreux jeunes gens se sont fait inscrire et ont suivi assidûment les leçons.

Les résultats des examens ont prouvé à nouveau la valeur de cette forme d'enseignement agricole.

ÉCOLE D'HORTICULTURE DE L'ÉTAT.

École moyenne pratique d'horticulture et d'agriculture de l'État, Vilvorde.

I. — ORGANISATION GÉNÉRALE.

Pendant la période 1911-12; 1912-13; 1913-14; les attributions du personnel ont été modifiées comme suit :

M. Ramael, Victor, horticulteur diplômé, ancien élève de l'école, a été nommé chef de culture dans le service de l'arboriculture fruitière et des pépinières, en remplacement de M. Georges Impatient, décédé.

Les attributions des autres membres du personnel sont restées les mêmes que pendant la période triennale précédente.

Le Département de l'Agriculture a fait l'acquisition d'une parcelle de terre de 3 hectares environ, englobée dans les terrains de l'école.

Ce terrain a été destiné à faire de la culture maraîchère commerciale et ce dans un but d'enseignement. En effet, il ne s'agit pas seulement de cultiver des légumes sur un espace suffisamment considérable pour pouvoir faire des cultures commerciales, mais aussi de montrer les emballages, le chargement des voitures, etc. Ce terrain maraîcher sert également à l'enseignement du grand public et nombreuses sont les sociétés horticoles et les particuliers qui viennent le visiter.

Une serre spéciale, d'après le système hollandais (Warenhuis) y a été construite. Elle a donné de très bons résultats.

II. — ENSEIGNEMENT.

a) Programmes.

Aucune modification essentielle n'a été apportée aux programmes d'enseignement. Les élèves de la troisième année d'études sont tenus de rédiger chaque semaine un carnet de travail, dans lequel ils indiquent tous les travaux à effectuer dans la section où ils seront appelés à travailler la semaine suivante. Ce carnet corrigé et signé par le professeur de la section est contresigné par le directeur.

b) Emploi du temps.

NATURE DES OCCUPATIONS.	Nombre d'heures consacrées par année aux différentes branches.															
	Physique.	Chimie.	Botanique.	Agronomie.	Arboriculture fruitière.	Culture maraîchère.	Commerce et comptabilité.	Arpentage.	Dessin.	Architecture des jardins.	Géographie botanique.	Sylviculture.	Floriculture.	Travail du bois.	Fleuristerie.	Economie horticole.

Première année d'études.

Leçons	24	»	36	18	18	18	18	18	72	18	»	»	24	»	»	»
Répétitions, applications .	24	»	12	18	18	18	6	18	»	»	»	»	12	»	»	»
Excursions	»	»	10	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»

Deuxième année d'études.

Leçons	»	36	26	»	36	36	»	»	72	36	»	»	48	»	»	»
Répétitions, applications .	»	12	12	»	36	36	»	»	»	18	»	»	24	»	»	»
Excursions	»	»	10	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»

Troisième année d'études.

Leçons	»	»	»	»	18	18	»	»	»	35	18	36	36	72	18	15
Répétitions, applications .	»	»	»	»	18	18	»	»	»	36	»	18	21	»	36	»
Excursions	»	»	»	»	4	3	»	»	»	»	»	3	3	»	»	3

c) *Horaire.*

L'école de Vilvorde est vraiment une école professionnelle, donc essentiellement pratique. Autant que possible les cours théoriques se donnent en première et en seconde année d'études, ainsi que pendant le semestre d'hiver de la troisième année d'études, afin de pouvoir consacrer pendant la bonne saison le plus d'heures possibles aux leçons démonstratives et à l'enseignement pratique.

III. — PERSONNEL ENSEIGNANT.

NOMS.	Diplômes.	Attributions.
Vanderkam, V. . . .	Ingénieur agricole.	Botanique, économie horticole, entomologie générale.
Buysens, A. . . .	Horticulteur diplômé.	Floriculture théorique et pratique, fleuristerie.
Stappaerts, Em. . .	Id.	Culture maraîchère théorique et pratique.
Wauters, G. . . .	Ingénieur agricole.	Chimie-physique à la section flamande ; agronomie, comptabilité aux deux sections.
Van Engelen, Alp. .	Docteur en sciences.	Chimie-physique (section française).
Mathien, J. . . .	Directeur de l'école industrielle de Vilvorde.	Dessin.
Hubaut, A. . . .	Horticulteur diplômé, inspecteur des plantations de l'État.	Architecture de jardins, constructions horticoles.
Ambroise, Félix (1) .	Horticulteur diplômé.	
Impatient, G. (1) . .	Id.	Herboristerie et classification botanique.
Ramael, V. . . .	Id.	Id. id.
Lacroix, Ed. . . .	Id.	Arpentage et nivellement.
Lefebvre, P. . . .	Licencié en sciences commerciales.	Economie horticole (section française).
Plasquy, J. . . .		Travail du bois.

(1) M. Impatient, décédé en 1912, a été remplacé par M. Ramael.

M. Ambroise, chef de culture et professeur au cours colonial, fut fusillé par les Allemands à Surice, le 25 août 1914.

Tous les membres du corps professoral collaborent aux principaux journaux horticoles et agricoles et donnent de très nombreuses conférences.

M. Dufour a publié : *Traité complet d'arboriculture fruitière*, 2^e édition.

1912. — *Volledig handboek over fruitboomteelt.*

Snœi der fruitboomen.

1913. — *Culture des arbres fruitiers contre les façades des habitations et les pignons des bâtiments ruraux.*

Teelt van fruitboomen tegen de gevels der woningen en de muren van andere gebouwen op den buiten.

1914. — *Emploi des ceintures-pièges en arboriculture fruitière.*

Gebruik van vangbanden in den fruitteelt.

CULTERES EXPERIMENTALES.

Section floriculture.

1912. — Mesurage de la lumière et de la chaleur dans les serres.
1913. — Essais sur la durée des fleurs coupées placées dans l'eau.
1914. — Essais d'insecticides.
1915. — Essais de forçage de fleurs de pleine terre.
1916. — Culture des chrysanthèmes en pleine terre sous châssis.
1917. — Culture sans ombrage en serre l'été.

Culture maraîchère.

1912. — Champ d'expériences sur fumure pour choux-fleurs.
— — witloof..
— — haricots.
- Essais de forçage de légumes au thermosiphon portatif.
Essais des nouvelles variétés de légumes mises au commerce.
1913. — Continuation des expériences précédentes.
Essais sur la rouille du céleri au moyen de bouillie bordelaise et de sulfate de potasse.
1914. — Continuation des cultures aux trois champs d'expériences.
Essais des nouvelles variétés de légumes mises au commerce.
Création du potager commercial.
1915. — Champs d'expériences sur fumure pour choux cabus blancs.
— — witloof.
— — haricots.
- Essais des nouvelles variétés de légumes mises au commerce.
1916. — Champs d'expériences sur fumure pour choux cabus blancs.
— — witloof.
— — pois.
— — épinards.
1917. — Continuation des essais aux champs d'expériences avec les mêmes cultures.

Arboriculture.

- Emploi des différents systèmes d'abris pendant la floraison.
- Distances entre les poiriers cultivés en contre-espaliers.
- Rapport annuel en kilogrammes de six variétés de groseillers.
- — sept variétés de poires.
- Semis de poiriers, de pêcheurs et de pommiers, en vue d'obtenir des nouvelles variétés.
- Ensachage des fruits. Lavages avec bouillies cupriques.
- Conservation des fruits par le froid.
- Culture forcée des poiriers et des pommiers en pots.
- Lutte contre le puceron lanigère par l'emploi d'émulsions au pétrole, par l'emploi du carbolineum.
- Emploi des ceintures-pièges.

Emploi de la bouillie bordelaise et de solutions de sulfate de cuivre.

— — californium.

— de lessives alcalines.

— de nicotine.

Bouturage d'arbustes et de conifères : a) sous cloches, b) sous châssis, c) en serre à multiplication.

Bouturage d'arbustes et de conifères : a) dans la cendrée, b) dans du sable, c) dans la tourbe.

Bouturage et greffage de vignes.

Chaque année, l'école reçoit la visite de 1500 à 1800 personnes.

Plusieurs de nos élèves ont fait des stages à l'étranger, d'autres se sont établis ou ont trouvé des positions lucratives dans les colonies.

Un certain nombre, rappelés sous les drapeaux ou engagés volontaires, ont pris part à la campagne.

COURS COLONIAL.

Comme les années précédentes, ce cours a été bien suivi par de nombreux auditeurs.

En 1911-1912, par 53 personnes, dont 31 ont obtenu le certificat de capacité.

En 1912-1913, par 82 personnes : 42 diplômées.

En 1913-1914, par 56 personnes : 18 ont reçu le diplôme; l'examen de la deuxième session en septembre n'a pu se faire à cause de la guerre.

Années 1914-1915; 1915-1916; 1916-1917.

IV. — OCCUPATION ENNEMIE.

Pendant la période de guerre, de nombreux changements ont été apportés au régime de l'école.

Dès la fin d'octobre 1914, aussitôt que les communications ont été rétablies avec Bruxelles, à la demande de quelques élèves, les cours pratiques ont été repris. Ce n'est que vers la fin de 1914 que l'on a pu reprendre les cours théoriques avec une population de 28 élèves. Par suite du départ de M. le professeur Wauters à l'étranger, les cours d'agronomie aux deux sections ont été donnés par le Directeur, le cours de chimie et de physique à la section flamande par M. Van Hecke, ingénieur agricole.

M. Stappaerts s'était réfugié en Angleterre et n'est revenu à l'école qu'en mars 1915. Pendant son absence, les cours théoriques et pratiques de culture maraîchère ont été donnés par M. Lacroix.

M. Buyssens a remplacé M. Hubaut, professeur d'architecture, réfugié en Hollande. Bientôt il a dû interrompre ses fonctions par suite d'une grave maladie qui l'a tenu éloigné de l'école pendant de longs mois. M. Peémans, chef de culture à l'école d'horticulture de l'État, à Gand, a été désigné pour le remplacer.

M. Martin, horticulteur diplômé, a été nommé chef de culture à la section maraîchère par l'occupant. M. Martin fut nommé dans la suite conseiller d'horticulture de l'État et remplacé dans ses fonctions par M. Magnus, horticulteur diplômé.

En août 1917, M. Ramael, chef de culture des pépinières, fut nommé conseiller

d'horticulture de l'État, à Hasselt, par l'occupant et remplacé dans ses fonctions par M. Guldentops.

M. Lermينياux, comptable de l'école et secrétaire de la Commission de surveillance et d'administration, admis à la pension, fut remplacé par M. Lacroix comme comptable; il ne fut pas remplacé comme secrétaire.

M. Lacroix qui était chargé des cours de nivellement et d'arpentage et qui donnait le cours de comptabilité depuis le départ de M. Wauters, fut nommé professeur.

Deux nouvelles serres à châssis mobiles, en béton armé, furent construites pour le service du potager, dans la section de l'arboriculture fruitière on construisit une serre à vignes en béton armé et les fondations de cinq autres serres à vignes et à pêchers (système de Hoeylaert). Elles sont destinées à la culture ordinaire, forcée et retardée de la vigne. Aux pépinières forestières et d'ornement une serre à multiplication fut édifiée.

Pour ce qui concerne la floriculture, il nous fut impossible de nous procurer du combustible et toutes les collections sont perdues, il en est de même de la serre de plantes coloniales et des plantes du jardin d'hiver.

Le cours colonial ne s'est pas donné en 1914-1915; mais bien en 1915-1916 (40 auditeurs) et en 1916-1917 (35 auditeurs).

V. — POPULATION

ANNÉES SCOLAIRES.	NOMBRE D'ÉLÈVES RÉGULIERS.			Auditeurs libres.	TOTAL.
	1 ^{re} année.	2 ^e année.	3 ^e année.		
1911-1912	41	30	20	6	97
1912-1913	42	31	26	8	107
1913-1914	43	29	27	7	106
1914-1915	10	10	18	2	40
1915-1916	28	10	11	1	50
1916-1917	32	14	11	3	60

VI. — EXAMENS DE SORTIE. — RÉSULTATS.

	NOMBRE D'ÉLÈVES	
	présentés.	diplômés.
1912	19	17
1913	28	28
1914	Néant à cause de la guerre.	
Total pour les trois années.	47	45
1915	22	22
1916	—	—
1918	—	—
Total pour les trois années.	44	43

VII. — RENSEIGNEMENTS DIVERS.

La bibliothèque s'est enrichie pendant cette période d'environ 500 volumes et de plusieurs revues mensuelles ou hebdomadaires. Les collections d'arbustes et de plantes de pleine terre ont été considérablement augmentées, afin de former des horticulteurs instruits installant leurs établissements dans notre pays ou des agents coloniaux capables et praticiens.

**École moyenne pratique d'horticulture et d'agriculture de l'État,
à Gand.**

I. — ENSEIGNEMENT.

a) Programmes.

Période 1911-1914. — L'enseignement théorique a été donné, comme précédemment, selon les indications des instructions générales et programmes de 1903 et on a continué à accorder à la démonstration et à la pratique, un développement aussi large que possible.

Période 1914-1917. — Malgré les inconvénients et les vicissitudes résumés plus haut, tous nos efforts ont tendu vers le maintien du régime établi et nous avons réussi à clôturer l'année scolaire 1916-1917 par de belles promotions.

b) Emploi du temps.

NATURE DES OCCUPATIONS.	Nombre d'heures consacrées par année aux différentes branches.													
	Floriculture.	Arboriculture.	Culture maraîchère.	Botanique.	Cultures coloniales.	Architecture des jardins.	Dessin instrum. et constr. hortie.	Théorie de l'architecture des jardins.	Théorie des constructions.	Fleuristerie.	Physique.	Chimie.	Comptabilité.	Arpentage.
Première année d'études.														
Leçons	30	30	30	30	»	»	»	»	»	»	30	30	30	30
Répétitions, applications.	30	30	30	»	»	60	60	»	»	»	»	»	»	»
Excursions	10	10	10	10	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Deuxième année d'études.														
Leçons	30	30	30	30	»	»	»	30	30	»	»	30	»	»
Répétitions, applications.	30	30	30	»	»	60	60	»	»	»	»	»	»	60
Excursions	20	20	20	10	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Troisième année d'études.														
Leçons	30	30	30	30	30	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Répétitions, applications.	30	30	30	»	»	60	60	»	»	30	»	»	»	60
Excursions	20	20	20	10	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»

c) Horaire.

Période 1911-1914. — En règle générale, la matinée est consacrée aux cours théoriques et aux démonstrations; les exercices pratiques se font l'après-dîner, sauf

le jeudi, qui est réservé aux excursions scolaires et aux séances d'herborisation.

La majorité des élèves n'habitant pas la ville, il leur est donné toutes facilités pour pouvoir retourner journellement à la maison. A cet effet, les cours se donnent de 9 à 12 et de 14 à 16 heures pendant le semestre d'hiver, et de 9 à 12 et de 14 à 17 heures pendant le semestre d'été.

Période 1914-1917. — La règle générale est appliquée dans la mesure du possible; mais les excursions scolaires et herborisations sont suspendues.

II. — BIBLIOTHÈQUES ET COLLECTIONS SCIENTIFIQUES.

Période 1911-1914. — La collection de livres, l'outillage indispensable à l'enseignement des sciences et le matériel intuitif des différents cours sont régulièrement augmentés: on peut affirmer sans exagération que nos locaux scolaires étaient devenus des musées remarquables dans leur spécialité.

Période 1914-1917. — Le bel outillage de l'école est à la merci des diverses troupes qui se succèdent dans les locaux; les unes emportent des pièces entières; les autres gâtent ce qu'elles laissent, si bien qu'à la fin il ne subsiste que des épaves. Par bonheur, on a pu sauver la bibliothèque et les archives administratives.

III. CULTURES EXPÉRIMENTALES. — FERME.

Période 1911-1914. — Des séries d'expériences démonstratives sont organisées pour faire voir aux élèves l'action des divers engrais sur les légumes et les fleurs. Une vaste expérience pour la démonstration de l'action des engrais sur les arbres fruitiers est maintenue et commence à sortir ses effets.

Période 1914-1917. — Tout fait défaut pour établir de nouvelles expériences et pour continuer celles en cours.

IV. — PERSONNEL ENSEIGNANT.

NOMS.	Diplômes et grades académiques	Attributions.
Ronse, Herman . . .	Horticulteur diplômé, pharmacien.	Directeur professeur Chimie générale, physique, conférences horticoles.)
Van Eeckhaute, A. Gust.	Horticulteur diplômé.	Professeur (floriculture, cultures coloniales).
Collumbien, Alphonse.	Id.	Professeur (arboriculture, culture maraichère).
Burvenich, Octave . .	Id.	Professeur (botanique, architecture de jardins, comptabilité, arpentage).
Van Lierde, Joseph . .	Ingénieur.	Professeur (dessin instrumental, constructions horticoles, agronomie).
Terlin, Léon	Instituteur diplômé	Chargé de cours (travail du bois).
Coppejans, Frans . . .		Chargé de cours (dessin à main libre et peinture de fleurs).
Van Haute, Louis . . .		Chargé de cours (fleuristerie).
Goubau, René	Docteur en sciences, pharmacien.	Chargé de cours (chimie agricole et horticole).
Goetgebuer, Alphonse .		Chef de culture.
Peemans, Raoul . . .	Horticulteur diplômé.	Id.

Les membres du corps professoral collaborent aux principaux journaux horticoles français et flamands ; ils donnent, en outre, de nombreuses conférences.

V. — POPULATION.

ANNÉES SCOLAIRES.	Nombre d'élèves réguliers.				Total.
	1 ^{re} année.	2 ^e année.	3 ^e année.	Auditeurs libres.	
1911-1912	21	16	8	1	46
1912-1913	16	16	5	1	38
1913-1914	17	11	15	1	44
1914-1915	»	»	»	»	»
1915-1916	»	»	»	»	»
1916-1917	8	5	2	»	15

VI. — EXAMENS DE SORTIE. — RÉSULTATS.

	NOMBRE D'ÉLÈVES	
	présentés.	diplômés.
1912.	8	7
1913.	5	3
1914.	15	14
Total pour les trois années.	28	24
1915.	—	—
1916.	—	—
1917.	2	2
Total pour les trois années.	2	2

VII. — RENSEIGNEMENTS DIVERS.

Période 1911-1914. — L'école de Gand participe aux expositions horticoles qui se tiennent à Gand et dans les principaux centres des deux Flandres ; elle y récolte une ample moisson de médailles et de diplômes d'honneur.

Période 1914-1917. — Nos élèves valides se sont engagés ; plusieurs sont tombés au champ d'honneur.

VIII. — OCCUPATION ENNEMIE.

Les troupes allemandes ayant pris possession des locaux scolaires au mois de novembre 1914, il fut impossible de reprendre les cours avant leur premier départ. Celui-ci ayant eu lieu au courant d'octobre 1916, l'école fut ouverte au commencement de novembre. Après quatre mois, les Allemands reprirent les locaux et on a continué l'enseignement en donnant les cours dans les serres.

ÉCOLES D'HORTICULTURE SUBSIDIÉES.

Institut horticole, Carlsbourg.**I. — ORGANISATION GÉNÉRALE.**

L'École d'horticulture de Carlsbourg a continué, comme pendant la période écoulée, à développer ses moyens d'enseignement et ses installations.

En 1913, création d'un contre-espallier de 100 mètres de longueur; plantation de groseilliers à maquereaux. Actuellement une serre à pêcheurs est en formation, on attend la baisse du verre pour l'achever. Construction d'un jardin d'hiver en forme de marquise de 20 mètres de longueur sur 4 de large.

II. — ENSEIGNEMENT.*a) Programmes.*

Le programme officiel publié en 1903 est suivi comme précédemment à Carlsbourg.

b) Emploi du temps.

NATURE DES OCCUPATIONS.	Nombre d'heures consacrées par semaine aux différentes branches.														
	Arboriculture.	Culture maraîchère.	Floriculture.	Botanique.	Architecture.	Physique et chimie.	Dessin.	Arithmétique, géométrie, arpentage.	Sylviculture.	Physiologie, Pathologie.	Entomologie.	Apiculture, Aviculture.	Français.	Commerce.	Art décoratif, floriculture.

Première année d'études préparatoire.

Leçons . . .	80	80	80	40	40	40	100	80	»	»	40	30	60	40	»
Répétitions, applications . . .	80	80	80	80	40	20			»	»	20	40			»
Excursions . . .	»	»	»	80	»	»	»	»	»	»	80	»	»	»	»

Deuxième année d'études

Leçons . . .	80	80	80	20	60	40	100	80	40	30	20	30	60	40	20
Répétitions, applications . . .	80	80	80	80	60	20			40	40	»	40			
Excursions . . .	»	»	»	80	»	»	»	»	20	40	80	»	»	»	»

Troisième année d'études.

Leçons . . .	60	60	60	»	60	»	100	60	40	30	»	30	60	20	30
Répétitions, applications . . .	120	120	120	»	60	»			40	40	»	40			
Excursions . . .	»	»	»	80	»	»	»	»	20	40	40	»	»	»	»

c) *Horaires.*

On a donné une plus grande étendue aux quatre principales branches qui forment la base de l'enseignement horticole. La journée a été divisée en deux parties ; la première, étude des matières. Les professeurs donnent le développement de chaque leçon et la terminent par un résumé qui est pris en note par l'élève. La deuxième partie est consacrée aux travaux pratiques. Les élèves, par section, passent successivement sous la surveillance des professeurs, soit dans les serres, les pépinières, les légumiers, etc. Des branches additionnelles, comme botanique, entomologie, chimie, physique, etc., complètent l'enseignement des quatre branches principales. Les élèves ont à leur disposition des manuels.

III. — BIBLIOTHÈQUES ET COLLECTIONS SCIENTIFIQUES.

La bibliothèque s'est enrichie de quelques volumes ayant rapport particulièrement à la botanique, entomologie, chimie et culture des principales plantes du Congo. La collection des insectes a été augmentée et comprend actuellement : Insectes nuisibles à toutes les récoltes ; insectes nuisibles aux plantes potagères, aux arbres fruitiers, aux arbres forestiers, aux fleurs et aux plantes de serres, ainsi que les insectes utiles en horticulture. On a fait l'acquisition d'une collection des principaux produits du Congo.

Le Département de l'Agriculture nous a pourvus d'une collection en plâtre des principaux champignons comestibles et nuisibles.

IV. — CULTURES EXPÉRIMENTALES. — FERME.

On a commencé depuis quatre ans l'étude des engrais par des séries d'expériences en culture maraîchère. Six ares du jardin potager sont consacrés aux expériences sous le contrôle de M. Henrioulle, conseiller d'horticulture.

V. — PERSONNEL ENSEIGNANT.

NOMS.	Diplômes et grades académiques.	Attributions
Glaesener, Adrien . . .	Instituteur.	Directeur.
Jacolet, Laurent. . .	Certif. d'enseignement secondaire.	Architecture, Entomologie, Botanique, Chimie, Physique, Dessin, Français, Géométrie, Religion.
Culot, Camille . . .	Horticulteur diplômé.	Arboriculture, Culture maraîchère.
Jacqmin, Victor . . .	Idem.	Floriculture, Forçevie et Serres.
Jacqmart, F.	Ingénieur agricole.	Physiologie et Pathologie.
Goffinet, Victor . . .	Idem.	Sylviculture.
Hizette, L.	Idem.	Apiculture, Arpentage et Nivellement.
Fr. Mérole	Instituteur.	Arithmétique, Commerce.

Les membres du corps enseignant participent à la rédaction de plusieurs revues horticoles.

VI. — POPULATION.

Années scolaires.	Nombre d'élèves réguliers.			
	1 ^{re} année.	2 ^e année.	3 ^e année.	Totaux.
1911-1912	20	7	10	37
1912-1913	19	12	7	38
1913-1914	9	9	12	30
1914-1915	»	»	»	»
1915-1916	»	1	1	2
1916-1917	3	1	1	5

VII. — EXAMENS DE SORTIE. — RÉSULTATS

	NOMBRE D'ÉLÈVES	
	présentés.	diplômés.
1912.	10	10
1913.	7	7
1914.	12	12
Total pour les trois années	29	29
1915.	»	»
1916.	1	1
1917.	1	1
Total pour les deux années	2	2

VIII. — RENSEIGNEMENTS DIVERS.

La section horticole de Carlsbourg a participé aux expositions et a obtenu les distinctions suivantes :

Mars 1913. Diplôme d'honneur pour sa participation à l'exposition-concours de matériel didactique. Bruxelles.

Septembre 1913. Un premier prix pour une collection de légumes à l'exposition régionale de Bouillon.

L. Jacolet, professeur, a obtenu à cette dernière exposition, le 1^{er} prix pour ses collections d'insectes utiles et nuisibles.

Les élèves, comme par le passé, ont continué à donner deux fois par semaine pendant les deux premiers trimestres de chaque année, des conférences pratiques en présence des professeurs réunis et du personnel de l'établissement.

IX. — OCCUPATION ENNEMIE.

La section horticole a dû suspendre ses cours pendant la première année de la guerre à cause du manque de trains, des difficultés de ravitaillement et des dangers. Les locaux ont été occupés à plusieurs reprises par l'ennemi, ce qui nous a occasionné de nombreux déménagements. Le mobilier a été en partie brûlé pendant la dernière occupation allemande, novembre 1918.

b) Horaire.

Jours.	Heures.	Culture maraîchère.		
		1 ^{re} année.	2 ^e année.	3 ^e années.
Mardi.	1 2	Lundi 1.30 à 3.30.		Culture maraîchère. Gt-Jardins
Mercredi.	1	Not. scient., Hn-Eb ² .	Floricult., Ce-Eb ⁵ .	
	2	Botanique, Ce-Eb ² .	Not. Scient., Hn-Eb ⁵ .	
Jeudi.	1		Dessin, architecture	
	2		des jardins, Dq-Eb ¹⁰ .	
Vendredi.	1	Chim. phys., Hn-Pa ⁴ .	Arboriculture.	
	2	Not. scient., Hn-Pa ⁴ .	Fv-Pa ¹ .	
Dimanche.	1	Lect. rédact., Hn-Ec ⁹ .	Cult. mar. Gt-Jardins.	Floric. Ch ^{ne} jardins
	2	Culture maraîchère.		
	3			Arboriculture.
	4	Gt. jardins.		Fv. jardins.

III. — BIBLIOTHÈQUES ET COLLECTIONS SCIENTIFIQUES.

La bibliothèque s'est enrichie d'un grand nombre d'ouvrages de sciences, d'agriculture et d'horticulture.

IV. — CULTURES EXPÉRIMENTALES. — FERME.

Les travaux pratiques ont eu lieu dans le jardin de l'Orphelinat de Charleroi. L'entretien de ce jardin était confié aux élèves.

V. — PERSONNEL ENSEIGNANT.

NOMS.	Diplômes et grades académiques.	Attributions.
Chalmagne Georges .	Diplôme école horticulture de l'État, à Vilvorde. Diplôme école municipale et départementale de la ville de Paris. Sylviculture. Jury central Namur. Brevet de mécanicien agricole de Mons. Cours de Culture coloniale de Vilvorde.	Chargé des cours de botanique et floriculture.
Genot Charles . . .	Certificats d'arboriculture et de culture maraîchère à Vilvorde.	Chargé des cours de culture maraîchère.
Favresse Edmond . .	Diplôme de l'école d'horticulture de Vilvorde.	Chargé des cours d'arboriculture.
Duquenne Edmond. .	Diplôme de l'école d'horticulture de Vilvorde.	Chargé des cours d'architecture.
Hermin Gustave . .	Instituteur primaire. Diplôme de chimie à l'école industrielle de Charleroi. Deux diplômes pour l'enseignement de l'agriculture dans les écoles primaires. Directeur du 4 ^e degré à Montigny s/S.	Chargé des cours de calcul et de notions scientifiques.

M. Chalmagne. — 1. Notion d'agriculture générale et d'horticulture, à l'usage des écoles normales, des cultivateurs et des amateurs de jardin.

2. Notes pratiques sur la culture des coins de terre, à l'usage des colons.

M. Favresse. — Cours de culture maraîchère, en collaboration avec M. O. Pêtre.

VI. — POPULATION.

ANNÉES SCOLAIRES.	Nombre d'élèves réguliers.			Auditeurs libres.	Total.
	1 ^{re} année.	2 ^e année.	3 ^e année.		
1911-1912. . . .	10	5	5	1	21
1912-1913. . . .	6	4	4	»	14
1913-1914. . . .	12	3	4	»	19
1914-1915. . . .	»	»	»	»	»
1915-1916. . . .	18	7	2	»	27
1916-1917. . . .	9	15	7	»	31

VII. — EXAMENS DE SORTIE. — RÉSULTATS.

	NOMBRE D'ÉLÈVES	
	présentés.	diplômés.
1912.	3	3
1913.	4	3
1914.	3	3
Total pour les trois années.	10	9
1915.	—	—
1916.	2	2
1917.	6	6
Total pour les trois années.	8	8

VIII. — OCCUPATION ENNEMIE.

Les cours ont été suspendus en 1914-1915.

École d'horticulture, Liège.

I. — ORGANISATION GÉNÉRALE.

Pendant la première période triennale, des contre-espaliers ont été installés au jardin potager et fruitier de la rue Bois-l'Évêque, ainsi que des plantations de buissons, normandie, etc. Les attributions du personnel ont subi les modifications suivantes : M. Charles Chevalier, nommé jardinier en chef au Jardin Botanique, a dû renoncer à la direction de l'école. Ses cours, à savoir la floriculture, l'architecture des serres et l'arpentage ont été confiés à M. Henri Chevalier. M. Lecrenier a été nommé directeur.

Pendant la deuxième période, l'école a fait construire une serre à vignes et a augmenté son matériel de couches par un certain nombre de châssis-cloches de différents systèmes.

II. — ENSEIGNEMENT.

a) Programmes.

Le programme n'a pas subi de modifications.

b) *Emploi du temps.*

NATURE DES OCCUPATIONS.	Nombre d'heures consacrées par année aux différentes branches.													
	Arboriculture.	Culture maraîchère.	Floriculture.	Sylviculture.	Architecture de jardins.	Architecture des serres.	Botanique.	Physique.	Chimie.	Physiologie.	Arpentage.	Apiculture.	Comptabilité.	Chimie horticoles.
Première année d'études.														
Leçons	88	88	88	44	44	»	44	44	44	»	44	44	»	»
Répétitions, applications	56	56	56	56	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Excursions	3	3	3	2	2	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Deuxième année d'études.														
Leçons	88	88	88	44	44	»	44	44	44	»	44	44	»	»
Répétitions, applications	56	56	56	56	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Excursions	3	3	3	2	2	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Troisième année d'études.														
Leçons	88	88	88	44	44	44	»	»	»	44	»	»	44	44
Répétitions, applications	56	56	56	56	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Excursions	3	3	3	2	2	»	»	»	»	»	»	»	»	»

c) *Horaire.*

L'horaire du précédent triennat, ayant donné satisfaction, a été maintenu. L'enseignement pratique reçoit le plus grand développement possible.

Les heures pendant lesquelles les élèves doivent se trouver à l'école, sont : 1^{re} d'octobre à mars, de 9 à 16 heures; 2^{de} d'avril à octobre, de 8 à 17 heures. Pendant cette dernière période, les élèves ont deux heures de leçons appliquées par jour et sont occupés le reste du temps à des travaux pratiques dans les cultures. Les cours théoriques sont faits pendant la période d'hiver et si possible, à pied d'œuvre.

III. — BIBLIOTHÈQUES ET COLLECTIONS SCIENTIFIQUES.

La bibliothèque a reçu quelques ouvrages de 1911 à 1914, notamment le *Dictionnaire de Nicholson* et l'*Architecture de Vacherot*.

IV. — CULTURES EXPÉRIMENTALES. — L'ÉCOLE.

On a créé dans les contre-espaliers, une collection des formes d'arbres, propres à la culture des arbres palissés. Dans la Normandie, les formes convenant à la culture en plein vent.

Des essais à l'engrais ont été expérimentés en culture potagère et en culture floricole.

V. — PERSONNEL ENSEIGNANT.

NOMS.	Diplômes et grades académiques.	Attributions.
A. Lecrenier.	Diplômé de l'école d'horticulture de Liège.	Directeur, professeur de culture maraîchère, apiculture, commerce.
H. Chevalier.	Diplômé de l'école d'horticulture de Vilvorde.	Professeur de floriculture, d'architecture des serres, arpentage.
C. Lenfant	Docteur en sciences.	Professeur de sciences.
J. Maréchal		Professeur d'architecture des jardins, d'arboriculture forestière et d'ornement.
J. Straps.	Certificat d'arboriculture.	Professeur d'arboriculture fruitière.

M. Strape a fait paraître un traité de culture potagère.

VI. — POPULATION.

ANNÉES SCOLAIRES.	Nombre d'élèves réguliers.			Total.
	1 ^{re} année.	2 ^e année.	3 ^e année.	
1911-1912	11	10	8	29
1912-1913	14	8	6	28
1913-1914	9	12	5	26
1914-1915	»	»	»	»
1915-1916	18	6	11	35
1916-1917	21	10	5	36

VII. — EXAMENS DE SORTIE. — RÉSULTATS.

	NOMBRE D'ÉLÈVES	
	présentés.	diplômés.
1912.	8	8
1913.	6	5
1914.	Il n'y a pas eu d'examens.	
Total pour les deux années.	14	13
1915.	3	3
1916.	9	8
1917.	5	4
Total pour les trois années.	17	15

VIII. — RENSEIGNEMENTS DIVERS.

MM. Lecrenier et Straps se sont occupés de l'œuvre provinciale du coin de terre; M. Lecrenier a été le conseiller technique de l'œuvre du coin de terre, à Seraing.

Le cours élémentaire d'horticulture du soir, créé par l'école, a rendu de grands services pendant la guerre et a été suivi par un grand nombre d'auditeurs.

De 1914 à 1917, un bon nombre d'élèves sont entrés à l'armée; certains ont même contracté un engagement colonial; plusieurs sont tombés au champs d'honneur.

IX. — OCCUPATION ENNEMIE.

Les locaux du Jardin d'Acclimation ont été réquisitionnés pour le service de l'armée allemande pendant toute la durée de la guerre. Les cours ont eu lieu dans les installations de la rue Bois-l'Évêque. Ils n'ont été suspendus que pendant les mois d'octobre et novembre 1914.

Du chef de l'occupation ennemie, les collections ont subi des dommages importants: des appareils de physique ont été enlevés; tout le laboratoire de chimie est à reconstruire, quelques ouvrages ont disparu de la bibliothèque.

École d'horticulture, Mons.

I. — ORGANISATION GÉNÉRALE.

Les cours sont théoriques et pratiques. Les leçons théoriques, d'une durée d'une heure, se donnent le matin et sont suivies immédiatement d'applications pratiques relatives à l'enseignement théorique donné pendant l'heure précédente.

L'après-midi, les élèves sont occupés aux travaux généraux de jardinage, sous la surveillance des chefs de culture. Ils sont répartis en sections: 1° arboriculture fruitière; 2° culture maraîchère; 3° floriculture; 4° entretien du parc. Les élèves se succèdent chaque semaine dans chacune des sections précitées.

II. — ENSEIGNEMENT.

a) *Programmes.*

Le programme des études n'a reçu aucune modification essentielle pendant cette période. Les professeurs orientent leurs élèves vers les cultures commerciales qui sont de plus en rapport avec la région.

b) *Emploi du temps.*

NATURE DES OCCUPATIONS.	Nombre d'heures consacrées par année aux différentes branches.											
	Arboriculture fruitière.	Culture maraîchère.	Floriculture.	Botanique.	Sciences naturelles	Architecture.	Arboriculture d'ornementation.	Français.	Arithmétique.	Agriculture.	Art floral.	Vannerie.

Première année d'études.

Leçons.	40	40	60	40	40	»	»	20	20	»	»	»
Répétitions, applications. . .	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Excursions	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»

Deuxième année d'études.

Leçons.	40	40	40	40	40	20	20	»	»	»	»	»
Répétitions, applications . . .	40	40	40	»	»	40	»	»	»	»	»	»
Excursions.	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»

Troisième année d'études.

Leçons.	20	60	40	40	»	40	»	»	»	40	40	40
Répétitions, applications . . .	20	40	60	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Excursions.	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»

III. — BIBLIOTHÈQUES ET COLLECTIONS SCIENTIFIQUES.

L'école est abonnée aux périodiques belges et étrangers.

Pendant cette période, la bibliothèque a été enrichie des ouvrages suivants :

- a) Tableau de botanique, par E. Laurent.
- b) Manuel de culture maraîchère, par Straps.
- c) Notice sur l'économie rurale et l'organisation administrative de l'agriculture.
- d) Congrès de l'horticulture, 1913, tome II. Rapports et documents.
- e) Cours de culture maraîchère, par T. François.

Une collection de champignons en plâtre a été fournie par les soins de l'Office horticole.

IV. — CULTURES EXPÉRIMENTALES. — FERME.

Dans les diverses branches horticoles, on a expérimenté des variétés nouvelles d'arbres fruitiers, de légumes et de fleurs. Une serre à vignes du type commercial a été construite en 1913 et est actuellement en plein rapport. Le nombre de châssis a été augmenté. En 1917, l'étendue des terrains maraîchers a été agrandie de 6 ares. A partir de 1915, des quantités considérables de légumes ont été fournies gratuitement aux œuvres locales de secours et d'alimentation créées pendant la guerre.

V. — PERSONNEL ENSEIGNANT.

NOMS.	Diplômes et grades académiques.	Attributions.
MM. Ausclin F.	Diplômé de l'école d'horti- culture de Vilvorde	Directeur.
Hublard E.	Docteur en sciences nat.	Professeur de botanique, sciences na- turelles, français et arithmétique.
Laline V.		Professeur d'art floral Décédé en 1918.
Belot A.		Professeur de vannerie.
Colpin H.	Diplômé de l'école d'horti- culture de Mons et de Vil- vorde. Certificat du Cours colonial de Vilvorde.	Chef de culture, chargé des cours de maraichère et d'agriculture.
Crombez M.	Diplômé de l'école d'horti- culture de Mons.	Chef de culture, chargé du cours de floriculture.

VI. — POPULATION.

ANNÉES SCOLAIRES.	NOMBRE D'ÉLÈVES RÉGULIERS.			
	1 ^{re} année.	2 ^e année.	3 ^e année.	TOTAL.
1911-1912.	7	4	5	16
1912-1913.	10	4	5	19
1913-1914.	8	4	5	17
1914-1915.	3	7	4	14
1915-1916.	7	4	4	15
1916-1917.	4	6	3	13

VII. — EXAMENS DE SORTIE. — RÉSULTATS.

	NOMBRE D'ÉLÈVES	
	présentés.	diplômés.
1912.	4	4
1915.	5	3
1914.	4	4
Total pour les trois années.	13	11

Un élève s'est engagé à l'armée et ne s'est pas présenté aux examens.

1915.	4	2
1916.	3	3
Total pour les deux années.	7	5

En 1917, les examens n'ont pas eu lieu à cause de la préparation insuffisante des élèves,
conséquence de la guerre.

VIII. — RENSEIGNEMENTS DIVERS.

L'école a participé pendant cette période à diverses expositions et a obtenu des récompenses de 1^{er} ordre. En 1911, à Charleroi, en 1912, à Tournai et à Mons, en 1913, à Paturages et à Gand, en 1915, à La Louvière et à Mons.

IX. — OCCUPATION ENNEMIE.

La population scolaire a diminué pendant la guerre, à cause : 1^o de l'absence de moyens de communication ; 2^o des déportations d'élèves vers le Nord de la France. Malgré cela, les cours se sont toujours donnés d'une façon régulière et les cultures ont été entretenues comme en période normale. Toutefois, en 1917, les écoles de la ville ayant été fermées, les cours ont été suspendus pendant un mois et demi. En 1918, les locaux furent occupés par des réfugiés français et les cours théoriques ont été suspendus à nouveau pendant une période qui part du 6 octobre 1918 au 20 janvier 1919. Cependant les cours pratiques n'ont jamais été interrompus.

École d'arboriculture, Tournai.

I. — ENSEIGNEMENT.

Emploi du temps.

NATURE DES OCCUPATIONS.	Nombre d'heures consacrées par année aux différentes branches.										
	Arboriculture fruitière.	Culture maraîchère.	Floriculture.	Français.	Arithmétique.	Dessin.	Art floral.	Chimie.	Physique.	Botanique.	Vannerie.

Première année d'études.

Leçons	}																					
Répétitions, applications.		44		44		44		88		88		44		»		44		44		44		»
Excursions																						

Deuxième année d'études.

Leçons	}											
Répétitions, applications		44	44	44	88	88	44	»	44	44	44	»
Excursions												

Troisième année d'études.

Leçons	}											
Répétitions, applications		44	44	44	88	88	88	44	»	»	»	22
Excursions												

Le reste du temps est consacré aux leçons pratiques.

II. — BIBLIOTHÈQUES ET COLLECTIONS SCIENTIFIQUES.

Durant cette période (Tournai était compris dans la VI^e étape) les-tristes événements n'ont pas permis d'augmenter nos collections ni notre bibliothèque.

III. — CULTURES EXPÉRIMENTALES. — FERME.

L'école est installée sur un vaste terrain d'une superficie de 4 1/2 hectares environ et contient : jardin d'arboriculture, maraîcher, fleuriste, pépinière, etc... La période, par suite des événements susdits, n'a été favorable ni aux essais, ni aux expériences.

IV. — PERSONNEL ENSEIGNANT.

NOMS.	DIPLOMES ET GRADES ACADÉMIQUES.	ATTRIBUTIONS.
MM. A. Dachy.	Dip. Ecole Tournai.	Arboriculture, culture maraîchère, Sylviculture.
F. Gellens	Dip. Ecole Vilvorde.	Floriculture et Botanique.
G. Pottiez, Int ^{re}	Instituteur Tournai.	Français, arithmétique, arpentage.
F. Gellens, Int ^{re}	Dip. Ecole Vilvorde.	Chimie, Physique.
A. Chantry	Ecole des Beaux-Arts.	Dessin, architecture.
A. Degallaix	Horticulteur Tournai.	Art floral.
P. Rolland	Dip. Ecole Tournai.	Vannerie.
L. Mazurelle	Idem.	Surveillant.

M. O. Dachy. — Nombreux articles dans les journaux horticoles belges et français.

V. — POPULATION.

ANNEES SCOLAIRES.	Nombre d'élèves réguliers.			Total.
	1 ^{re} année.	2 ^e année.	3 ^e année.	
1911-1912	11	11	20	42
1912-1913	7	11	17	35
1913-1914	9	7	10	26
1914-1915	4	9	20	33
1915-1916	9	10	11	30
1916-1917	20	6	8	34

VI. — EXAMEN · DE SORTIE. — RÉSULTATS.

	NOMBRE D'ÉLÈVES	
	présentés.	diplômés.
1912.	13	13
1913.	7	6
1914.	10	10
Total pour les trois années.	30	29
1915.	7	7
1916.	2	2
1917.	4	4
Total pour les trois années.	13	13

VII. — RENSEIGNEMENTS DIVERS.

L'école a participé, pour la pomologie, aux expositions universelles de Bruxelles, de Gand, où elle a obtenu les plus hautes récompenses et les félicitations des jurys.

VIII. — OCCUPATION ENNEMIE.

La marche des trains et des tramways ayant été enrayée, des formalités de tous genres : passe-ports, le bombardement, la déportation des ouvriers et des jeunes gens ont empêché la bonne marche de l'établissement et ravagé ses serres, ses châssis de couche, ses plantations, ses locaux, etc.

SECTIONS PROFESSIONNELLES HORTICOLES.

Tuubouwasdeeling van Antwerpen.

I. — ONDERWIJS.

Buiten oorlogstijd waren de lessen gegeven op Woensdag, Vrijdag en Zondag. Bij gebrek aan verkeermiddelen gedurende de oorlogsjaren enkel des Zondags.

II. — BOEKERIJEN EN WETENSCHAPPELIJKE VERZAMELINGEN.

Eenige platen werden aangekocht voor aanschouwelijk onderwijs. Eenige nuttige boeken voor de boekerij. Een tijdschrift. De boeken door het Ministerie ons toegezonden.

III. — PROEFONDERVINDELIJKE TEELTEN. — BOERDEBIJ.

De practische lessen worden gegeven in de hoveningen van Sinte-Camillus-gesticht voor den boomteelt. In den hof der familie Belpaire voor den moesteeft en in den hof van Mevrouw Ooms voor den bloemteelt en hofbouwkunde.

IV. — ONDERWIJZENDE PERSONEEL.

NAMEN.	Diplomas en academische titels.	Werkzaamheden.
H. Ickx		Fruitboomteelt.
Jos. Ickx		Moesteelt.
P. Nickmans	Ingenieur.	Bemestingsleer.
H. Van Schingen		Hofbouwkunde.
T. Lacroix		Bloementeelt.

De heer H. Ickx gaf uit in dit tijdperk : « Oorlog aan de vijanden onzer tuinen » en werkt voor het oogenblik aan een boek van bloementeelt.

V. — BEVOLKING.

SCHOOLJAREN.	Getal regelmatige leerlingen.		TE ZAMEN.
	1 st jaar.	2 ^d jaar.	
1911-1912	40	70	80
1912-1913	8	80	88
1913-1914	12	82	94
1916-1917	12	90	102

VI. — UITGANGSEXAMENS. — UITSLAGEN.

	GETAL LEERLINGEN	
	die zich aan het exaam onderwerpen.	die een diploma verwierven.
1912	10	9
1913	8	8
Te zamen voor de twee jaren	18	17
1917	12	11

In 1914 hebben de examen geen plaats kunnen hebben.

VII. — ALLERLEI INLICHTINGEN.

a) Ieder jaar nemen wij deel aan eene tuinbouwtentoonstelling gehouden door onze vakvereniging in het lokaal.

b) Studiekring van de oudgediplomeerden, met maandelijksche vergadering met voordracht gegeven door een der leden; die voordracht wordt besproken. Een uitleg wordt gedaan om jaarlijks eene studiereis te doen binnen of buiten het land.

VIII. — ONDER DEN VIJAND.

De lessen werden geschorst voor 1914-1915 en 1915-1916.

Tijdelijke Vakschool voor Tuinbouw te Aftitghem (Hekelgem).**I. — ALGEMEENE INRICHTING.**

In 't jaar 1912 werd de vakschool gesticht. Nuttig zijn aan de landbouwers en hoveniers, dezen aanmoedigen tot verbeteren van hun kulturen, was onze eenige bedoeling. Algemeene kennissen, boomgroententeelt en bloementeelt zijn de vakken die men onderwijst.

II. — ONDERWIJS.*Programmas.*

Geen wijzigingen werden aangebracht : Er dient nochtans vermeld dat een studiekring, gesticht einde 1913, de schoonste uitslagen opleverde voor de examens 1914 (18 Juni).

Voor al nuttig is het : De leerlingen aanwakken in hun vak en hun dit toonen door de gemakkelijheid en inschikkelijkheid der lesuren.

Gedurende het 1^{ste} studiejaar werden de lessen gedurende 72 uren gegeven. Gedurende het 2^{de} studiejaar 75 uren en het 3^{de}, 20 uren.

In het 1^{ste} en het 2^{de} jaar deed men 5 of 6 reizen naar Vilvoorden en kruidtuin te Brussel en eene naar Holland.

II. — BOEKERIJEN EN WETENSCHAPPELIJKE VERZAMELINGEN.

De meest gekende werken, zeker al degenen die eenigszins aanbevelingswaardig zijn, staan in onze boekerij : Tijdschriften, catalogen, verzamelingen van zaden zijn in de leeszaal dagelijks ter beschikking der leerlingen.

III. — PROEFONDERVINDELIJKE TEELTEN. — BOERDERIJ.

Er is hier een hof van geneeskrachtige planten nevens de lokalen der school.

IV. — ONDERWIJZEND PERSONEEL.

NAMEN.	Diplomas en academische titels.	Werkzaamheden.
Jean Louis	Voordrachtgever.	Boomteelt.
Koeckens	Voordrachtgever hoofdho- venier in den kruidtuin.	Bloementeelt.
Van Orshoven.	Landbouwingenieur.	Algemeene kennissen.
D'Haese Frans	Mecster hovenier (Aalst).	Moesteelt.
Van den Abeele	Landbouwingenieur.	Algemeene kennissen.

V. — BEVOLKING.

Getal regelmatige leerlingen.

1911-1912	
1912-1913	45
1913-1914	40
1914-1915	50
1915-1916	32
1916-1917	30

VI. — UITGANGSEXAMENS. — UITSLAGEN.

Schooljaren.	Getal leerlingen	
	die zich aan het examen onderwierpen.	die een diploma verwierven.
—	—	—
1912	—	—
1913	9	7
1914	14	14
Te zamen voor de twee jaren. . .		21

VII. — ALLERLEI INLICHTINGEN.

Reeds vermeldde ik de reizen, die gaven de beste uitslagen. Bovenal echter prijs ik den studiekring tot middel om de scholen te bevorderen. Dank den studiekring (over hun vak, waar ze dus vrij kunnen kauten en spreken, en de lessen bespreken krijgen zij meer iever voor den landbouw en kunnen ook hun vak bespreken.

VIII. — ONDER DEN VIJAND.

Nadeelig was vooral voor ons het etappengebied. De helft der bijtredders en aanhoorders komen uit Vlaanderen, daar de school juist aan de grens van Brabant-Vlaanderen gelegen is. Toch hielden wij geen enkel jaar op lessen te geven. De moeite bestond ook voor de voordrachtgevers: M. D'Haese mocht uit Aalst niet en de heeren die van Brussel kwamen, moesten meer dan eens van Berchem-Sinte Agathe tot Hekelgem te voet. De school bleef ongehinderd en ongedeerd staan. Slechts de laatste les in Oktober werd verschoven.

Tijdelijke Moesteelschool, te Aalst.

I. — ALGEMEENE INRICHTING.

Het te onderwijzen programma bevat zestig lessen waarvan 45 theoretische en 15 praktische. Deze lessen worden gegeven 's Zondags, van 9 tot 11 uren voormiddag.

De Tijdelijke Moesteelschool van Aalst bezit eenen proeftuin van 32 aren groot, waar jaarlijks de praktische bewerkingen aan den voet der planten, onder de oogen der aanhoorders, gegeven worden.

Vele Leeraars en Onderwijzers met hunne leerlingen brengen jaarlijks een bezoek aan den proeftuin onzer school.

Met het eindigen van het schooljaar heeft er jaarlijks een exaam plaats voor de leerlingen die zich willen aanbieden voor het bekomen van een bekwaamheidsgetuigschrift over Moesteeltkunde.

II. — ONDERWIJS.

Programmas.

Getal uren per jaar aan de verschillende vakken gewijd :

Grondenleer	3 uren.
Bemestingsleer	6 »
Levensleer	6 »
Ziekten en insecten	5 »
Teelten	25 »
Bewerkingen	15 »

III. — ONDERWIJZEND PERSONEEL.

NAMEN.	Diplomas en academische titels.	Werkzaamheden.
Beeckmans Isidoor.	Land- en tuinbouwkundige.	Moesteelt (Theorethische lessen).
Suys Aloïs	Onderwijzer, land- en tuinbouwkundige.	Moesteelt (Theorethische lessen .
D'Haese Frans	Hofbouwkundige.	Moesteelt (Praktische lessen).

IV. — BEVOLKING.

	Vrije toehoorders.
1911-1912	72
1912-1913	68
1913-1914	86
1914-1915	0
1915-1916	26
1916-1917	20

V. — UITGANGSEXAMENS. — UITSLAGEN.

	GETAL LEERLINGEN	
	die zich aan het exaam onderwierpen.	die een diploma verwierven.
1912.	8	8
1913.	10	9
1914.	12	Een exaam belet geweest door den oorlog.
Tc zamen voor de drie jaren	30	17
1916.	4	4
1917.	4	3
Tc zamen voor de twee jaren	8	7

VI. — ALLERLEI INLICHTINGEN.

Onze Tijdelijke Moesteeltschool heeft reeds meermaals aan gewestelijke tentoonstellingen, met de produkten van haren proeftuin, deel genomen.

Tal van leerlingen onzer school hebben door het bekomen van een Diploma een

beter bestaan verkregen. Hierdoor immers werd het hen mogelijk eene betrekking te bekomen als hovenier op kasteelen en buitengoederen. Andere hebben hunne vroegere bezigheden verlaten en beoefenen tegenwoordig de groentenkweek. Het is ook dank aan onze school dat de vervroegde kweek van groenten onder glas te Aalst meer en meer uitbreiding neemt.

VII. — ONDER DEN VIJAND.

In 't jaar 1915 zijn de lessen onzer school geschorst geweest. In 1916-1917 en 1918 zijn de lessen veel minder gevolgd geweest. De vermindering van leerlingen was het gevolg van het moeilijk verkeer tusschen twee verschillende kommandaturen. De gemeenten Lede, Herdersem, Gijsegem en Wieze, die ons vóór den oorlog vele leerlingen gaven, bleven nu, ten gevolge van het moeilijk of niet bekomen van reispassen, van de lessen verwijderd.

Tijdelijke Tuinbouwschool, te Avelghem.

I. — ALGEMEENE INRICHTING.

Avelghem en omliggende is eene streek waar de kleine boerderijen talrijk zijn. Er is geen werk genoeg thuis en de kinders zijn verplicht op den vreemde te gaan werken, meestal in de nijverheidsinrichtingen van 't Noorden van Frankrijk. De groententeelt zou een voordeeliger bestaan verschaffen thuis, maar daarvoor is een degelijk onderwijs noodig. Eene reeks lessen op zon- of feestdagen gegeven, was de eenige middel.

II. — ONDERWIJS.

Programmas.

Een volledige cursus wordt op eene tijdruimte van 3 jaar gegeven, zoo nochtans dat elk schooljaar een praktisch deel bevat.

In 1912 wierd eene reeks van 50 lessen gegeven, verdeeld op 25 zon- of feestdagen van 15 tot 17 uur.

In 1913 bevatte de leergang 40 lessen op 20 zondagen van 9 1/2 tot 10 1/2.

En in 1913-1914 hadden wij insgelijks 40 lessen.

In 1914-1915 moesten wij na 2 lessen de school opschorsen, omdat de leeraars niet meer konden komen.

III. — BOEKERIJEN EN WETENSCHAPPELIJKE VERZAMELINGEN.

Eene reeks boeken over boom- en groententeelt wierd kosteloos aan de leerlingen ter lezing aangeboden.

IV. — PROEFONDERVINDELIJKE TEELTEN. — BOERDERIJ.

De leeraars mochten voor hunne aanschouwelijke lessen en proefnemingen beschikken over den hof van het landbouwgesticht.

V. — ONDERWIJZEND PERSONEEL.

NAMEN.	Diplomas en academische titels.	Werkzaamheden.
P. De Backer . . .	Gediplomeerde tuinbouwkundige van den Staat.	Groententeelt.
H. Verbruggen . . .	Leeraar van boom- en groententeelt te Gent.	Boomteelt

VI. — BEVOLKING.

	te zamen
1911-1912	25
1912-1913	45
1913-1914	37

VII. — UITGANGSEXAMENS. — UITSLAGEN.

In 1914 hebben 16-leerlingen zich aan het exaam onderworpen; waarvan 16 een diploma verwierven.

VIII. — ONDER DEN VIJAND.

Het onmogelijk verkeer belette de lessen van boom- en groententeelt te geven binst gansch den oorlog. De proeftuin kon de noodige zorgen niet ontvangen en wierd zeer beschadigd eerst door de vijandelijke soldaten, die de naburige gebouwen bewoonden, en dan voornamelijk door het bombardement van October en November 1918. De fruitboomen zijn stuk geschoten, de broeikassen en serren zijn vernield.

Section professionnelle viticole de Hoeylaert.

I. — ORGANISATION GÉNÉRALE.

La section viticole de Hoeylaert a été instituée pour préparer les jeunes gens à la culture sous verre de la vigne, des pêchers et des primeurs.

Les leçons théoriques se donnent le soir de 6 à 8 heures durant la saison d'hiver; les leçons pratiques avec opérations à pied d'œuvre, sont données les dimanches durant presque toute l'année.

Les cours se terminent par une visite à l'école d'horticulture de Vilvorde et se clôturent par un examen en présence d'un délégué du Ministère de l'Agriculture.

II. — ENSEIGNEMENT.

Le programme, arrêté par le Ministère de l'Agriculture, n'a pas été modifié.

a) *Emploi du temps.*1. — *Leçons théoriques :*

a) Sciences appliquées	30 heures.
b) Arboriculture	30 "
c) Culture maraîchère	20 "
d) Tenue des livres	10 "

2. — *Leçons pratiques* : 30 heures.b) *Horaires*.

La section viticole n'étant qu'un cours temporaire, créé pour former de bons viticulteurs, il fallait permettre aux jeunes gens, qui ont quitté l'école primaire et se livrent déjà au travail dans les serres, d'assister régulièrement aux leçons ; de là, les leçons théoriques se donnent le soir de 6 à 8 heures et les leçons pratiques, applications et expériences, le dimanche de 10 heures à midi.

III. — BIBLIOTHÈQUES ET COLLECTIONS SCIENTIFIQUES.

a) *Ouvrages traitant d'arboriculture, culture maraîchère et agriculture* par : Burvenich, Marchandise, Theyskens, Bussard et Duval, Fritsch, Grandeau, Dufour, Pynaert, De Backer, Ickx, Wiersma, Rissema Bos, Claessen et Hazeloop, Van Hoek, Bosman et Vande Gaag, Cattie, De Vries, Porte, Brace, Sprenger, De Gier, Wisselink, Kok, Hoorman, Snyders.

b) *Collections* : Pulvérisateurs, soufreur, sérateurs, ciseaux à égrener, scie, greffoirs, serpettes, bèches, rateaux, trident, cueille-fruits, inciseur, échenilloir, pompes, arrosoir, hémisphères de Magdebourg, sonnerie électrique, quelques produits chimiques pour faire des analyses.

IV. — CULTURES EXPÉRIMENTALES. — FERME.

Au jardin de l'école, les élèves bouturent, marcottent, greffent et taillent. Tous les ans, les sujets obtenus subissent les opérations nécessaires : déplantation, taille de formation et taille du bois fruitier. Aussi, le jardin contient-il des spécimens des meilleures variétés de poiriers et de pommiers.

En ce qui concerne la culture de la vigne, du pêcher et des légumes-primeurs, toutes ces opérations se font dans les serres de viticulteurs qui mettent leur établissement à notre disposition.

V. — PERSONNEL ENSEIGNANT.

NOMS.	Diplômes et grades académiques.	ATTRIBUTIONS.
Bergmans, Auguste .	Instituteur en chef, certificat d'arboriculture.	Sciences appliquées, culture maraîchère, partie pratique.
Luisme, Julien . .	Instituteur, certificat d'arboriculture	Arboriculture.
Lorie, Alphonse . .	Instituteur en chef.	Comptabilité, commerce.

VI. — POPULATION.

1911-1912	70
1912-1913	72
1913-1914	75
1914-1915	—
1915-1916	70
1916-1917	75

VII. — EXAMENS DE SORTIE. — RÉSULTATS.

	NOMBRE D'ÉLÈVES	
	présentés.	diplômés.
1912.	9	9
1913.	10	10
1914.	5	5
Total pour les trois années.	24	24
1916.	7	7
1917.	10	10
Total pour les deux années.	17	17

VIII. — RENSEIGNEMENTS DIVERS.

Durant la période 1912-1917, la section n'a plus participé aux expositions, mais avant cette date elle prit part au concours agricole de Mons et à l'exposition de Bruxelles 1910, elle y a obtenu les plus hautes récompenses.

Les élèves de la section sont pour la plupart devenus viticulteurs, les autres travaillent dans les serres.

IX. — OCCUPATION ENNEMIE.

Durant l'année scolaire 1914-1915, la section professionnelle n'a pas été ouverte.

Tuinbouwfdeeling te Knesselare.

I. — ALGEMEENE INRICHTING.

Het onderwijs werd immer op eene zeer aanschouwelijke en praktische wijze gegeven.

Het had voor doel de opleiding der leerlingen tot verstandige landbouwers en hoveniers.

De welstand van onze gediplomeerde leerlingen is veel verbeterd.

*Uurtabel.**Bloementeelt.*

20 lessen van 1 uur	15 theorie	5 praktijk
---------------------	------------	------------

Boomteelt.

25 lessen van 1 uur	15 theorie	10 praktijk
---------------------	------------	-------------

Groenselteelt.

20 lessen van 1 uur	15 theorie	5 praktijk
65 " " 1 uur	45 "	20 "

II. — BOEKERIJEN EN WETENSCHAPPELIJKE VERZAMELINGEN.

De school had eene bibliotheek met goede boeken en eene verzameling van prenten, zaden en scheikundige meststoffen.

III. — PROEFONDERVINDELIJKE TEELTEN. — BOERDERIJ.

Een tuin was aan de school gevoegd waar al de tuingewassen werden gekweekt, alle soorten van beste fruit staan er nog en werden er geënt of gegriffeld.

Een termosiphon voor witloofkweek, eene druif- en bloemserra stonden ter beschikking der leerlingen.

IV. — ONDERWIJZEND PERSONEEL.

NAMEN.	Diplomas en academische titels.	Werkzaamheden.
Collumbien, Alfons.	Cultuuroverste, tuinbouwschool, Gent.	Bloementeel.
Saelens, Karel.	Gedipl. hovenier Knesselare	Boomteel.
Segers, Alfred.	gedipl. onderwijzer.	Groenselteel.

V. — BEVOLKING.

Schooljaren.	Getal regelmatige leerlingen.	Vrije toehoorders.	Te zamen.
1911-1912	28	20	48
1912-1913	35	12	47
1913-1914	74	„	74

VI. — UITGANGSEXAMENS. — UITSLAGEN.

	GETAL. LEERLINGEN	
	die zich aan het examen onderwierpen.	die een diplom verwierven.
1912.	3	3
1913.	11	9
Te zamen. . . .	14	12

VII. — ALLERLEI INLICHTINGEN.

De hofbouwschool nam deel aan de tentoonstelling E/C en bekam den 1^e prijs. De leerlingen en oud- leerlingen behaalden het grootste deel der prijzen. De leeraar Saelens werd 6 maal bekroond met 1^e prijzen in de groote gewestelijke tentoonstelling te Vinderhoute.

De gediplomeerde leerlingen bekvamen plaatsen op kasteelen, doen goede zaken voor eigen rekening als handelaars in zaden, boschplanten, rozen of zijn de baanbrekers op landbouwgebied. De school verzond veel witloof naar Brussel, enz. en groensels naar de badsteden.

VIII. — ONDER DEN VIJAND.

Einde 14, 15, 16, 17, 18 was het lokaal der school bezet door vluchtelingen en soldaten.

In 14, 15 gaven Collumbien zoon, Gent en Segers, Knesselare voordrachten te Knesselare.

In 15, 16 gaf Segers er 1 voordracht.

Lagere Tuinbouwafdeeling te La Hulpe.

I. ALGEMEENE INRICHTING.

Bovengemelde tuinbouwafdeeling heeft slechts twee jaren bestaan : in 1912-1913 en in 1913-1914.

Het theoretisch gedeelte van 't programma werd onderwezen in 45 lessen : 15 lessen werden besteed aan de toegepaste wetenschappen ; 15 aan de fruitboomteelt ; 20 aan de moestelt en de 5 overige aan handel en boekhouden. Die lessen (van 2 uren) werden op drie verschillende dagen 's avonds gegeven in het lokaal der gemeenteschool. Er was maar één studiejaar.

Het praktisch deel bestond uit 15 lessen, welke 's Zondags, voormiddag, plaats vonden in den hof derzelfde school en in verschillende broeikassen der gemeente of van den ómtrek.

II. — ONDERWIJS.

Het programma werd niet gewijzigd.

III. — BOEKERIJEN EN WETENSCHAPPELIJKE VERZAMELINGEN.

Geene boekerij. Slechts eenige aanschouwingsmiddelen en aangekocht tuinbouwgerief, waarvan destijds de lijst gezonden werd aan den heer Minister van Landbouw.

IV. — PROEFONDERVINDELIJKE TEELTEN. — BOERDERIJ.

Proeven met meststoffen voor de verschillende teelten en aanwending van voorkomings- of bestrijdingsmiddelen tegen ziekten en insecten, enz. Hof der gemente-school en broeikassen van bijzonderen.

V. — ONDERWIJZEND PERSONEEL.

NAMEN.	Diplomas en academische titels.	Werkzaamheden.
De Bruyn, C. . . .	Getuigschrift boomteelt, druivenkweeker.	Cursus overste. Fruitboomteelt en praktische lessen.
Bergmans, A. . . .	Getuigschrift boomteelt.	Toegepaste wetenschappen.
Van Hout, Fr. . . .	Getuigschrift boomteelt en moestelt.	Moestelt, handel en boekhouden.

VI. — BEVOLKING.

SCHOOLJAREN.	Getal regelmatige leerlingen.	Vrije toehoorders.	Te zamen.
1912-1913	40	1	41
1913-1914	33	1	34

VII. — UITGANGSEXAMENS. — UITSLAGEN.

	GETAL LEERLINGEN	
	die zich aan het examen onderwierpen.	die een diploma verwierven.
1912.	4	4
1913.	4	4
Te zamen voor de twee jaren.	8	8

VIII. — ALLEBLEI INLICHTINGEN.

Drie leerlingen bekwamen een getuigschrift van bekwaamheid aan de Tuinbouwschool van Vilvoorden. Zes leerlingen werden geplaatst als hulp-hovenier op verschillende kasteelen.

Section professionnelle horticole à La Louvière.

I. — ORGANISATION GÉNÉRALE.

La section a connu une ère de prospérité progressive depuis sa fondation; il se démontre ainsi que les cours horticoles ont également leur siège tout désigné dans les centres industriels.

II. — ENSEIGNEMENT.

Programmes,

- 6 Leçons théoriques de sciences appliquées.
- 4 leçons sur l'emploi des engrais.
- 16 leçons théoriques de culture maraîchère.
- 4 leçons pratiques de culture maraîchère.
- 12 leçons théoriques d'arboriculture fruitière.
- 8 leçons pratiques d'arboriculture fruitière.
- 20 leçons de floriculture dont une série de pratiques.

Le programme ne comprend que 70 leçons; elles se donnent en semaine, de 6 à 8 heures du soir ou bien de 7 à 9 heures, et le dimanche de 9 à 11 heures.

Cet enseignement devrait comprendre un nombre plus considérable de leçons; il pourrait être triplé et réparti sur deux années.

Souvent, en raison de l'institution tardive du cours, il doit être donné trop intensivement, ce qui s'harmonise mal avec la faible assimilation des élèves, ces derniers se recrutant en forte proportion dans le monde ouvrier de l'industrie.

III. — BIBLIOTHÈQUES ET COLLECTIONS SCIENTIFIQUES.

Il a été établi un contre-espalier, un petit arboretum et une collection de plantes vivaces. Des cultures expérimentales sont faites en dehors.

IV. — PERSONNEL ENSEIGNANT.

NOMS.	Diplômes et grades académiques.	Attributions.
Vouloir Camille . . .	Diplômé de Vilvorde.	Cours de sciences, d'arboriculture et de culture maraîchère.
Chatelain Eugène . .	Idem.	Cours de floriculture.

Publications des membres du corps enseignant pendant la période triennale 1912-1914 et 1915-1917 :

Par C. Vouloir : Instructions pratiques sur la Culture de la pomme de terre.

Par le même : (A l'usage des Comités de ravitaillement communaux). Étude sur la Culture des produits maraîchers en régie.

V. — POPULATION.

1914-1915.	63 élèves.
1915-1916.	110 —
1916-1917.	49 —

En 1916, 37 élèves se sont présentés aux examens, dont 35 ont obtenu un diplôme.

VI. — RENSEIGNEMENTS DIVERS.

Le goût du jardinage s'est considérablement développé dans la région; les cultures sont mieux soignées; l'ouvrier préfère son jardin au cabaret.

Chaque année, trois ou quatre élèves abandonnent l'industrie et s'établissent soit comme maraîchers, soit comme jardiniers à la journée; d'autres se perfectionnent dans des propriétés *ad hoc*, en y travaillant comme second-jardiniers.

VII. — OCCUPATION ENNEMIE.

Les cours ont subi une suspension pendant l'exercice 1916-1917, l'administration allemande ayant, en février 1917, interdit l'accès de nos locaux. Elle n'a toutefois été que momentanée.

École d'arboriculture, Lesdain.

I. — ORGANISATION GÉNÉRALE.

Cours théoriques et pratiques qui se spécialisent pour la culture des pépinières qui est l'industrie du pays. Les cours pratiques se donnent dans les pépinières de l'endroit dont les propriétaires favorisent l'école. Des répétitions sont données par les élèves anciens aux plus jeunes et par les professeurs à l'approche des examens. Les cours ont lieu le dimanche et parfois en semaine. Des récompenses sont distribuées aux élèves assidus. Après deux années de fréquentation, les élèves peuvent pré-

tendre au certificat de sortie. Des livres traitant des matières enseignées sont mis entre les mains des élèves. Tous les jeunes gens de Lesdain et des environs sont admis gratuitement dès l'âge de 15 ans. Il y a aussi des élèves libres : ce sont surtout les pépiniéristes et particulièrement ceux qui patronnent l'école.

II. — ENSEIGNEMENT.

La première année on a suivi le programme intégral fourni par le ministère. Dans la suite, il a été développé et on y a compris l'architecture des jardins, des cultures commerciales et de luxe, le traitement des maladies, ce, en faveur des élèves qui suivent les cours pendant plusieurs années.

NATURE des OCCUPATIONS.	Nombre d'heures consacrées par année aux différentes branches.											
	Botanique.	Multiplication.	Tailler.	Formation.	Engrais.	Couches.	Emballages.	Insecticides.	Fongicide.	Culture commerciale.	Culture de Luxe.	Architecture.

Première année d'études.

Leçons	10	5	5	5	5	2	3	2	3	»	»	»
Répétitions, applications. . .	5	1	1	»	»	1	»	1	1	»	»	»
Excursions	1	»	1	»	»	»	»	»	»	»	»	»

Deuxième année d'études.

Leçons	10	3	2	2	1	1	2	2	2	5	5	10
Répétitions, applications. . .	5	1	1	»	»	1	»	1	1	»	»	»
Excursions	5	»	1	1	»	1	»	»	»	1	1	1

Horaire.

L'horaire est organisé de manière à pouvoir suivre toutes les opérations culturales dans les pépinières aux différentes époques de l'année.

III. — BIBLIOTHÈQUES ET COLLECTIONS SCIENTIFIQUES.

1. Les pépinières, par Bâttet; L'art de greffer, par le même; Arboriculture fruitière, par Griffon; Arboriculture fruitière, par Dufour; Arboriculture, par Gillekens; Des arbustes de pleine terre, par Dupuis; Les conifères de pleine terre, par le même; L'art des jardins, par Ed. André; Arboriculture forestière, par Gillekens; * Pomone Tournaisienne, par Ed. Dumortier; * Vergers paturés, par Miserez; Leçons modèles; Engrais en horticulture, par Félix Seret; Culture maraîchère, par Becquereau; Arboriculture en images, par Jules Vercier; Maladies et insectes, par Truffaux; * Les insectes nuisibles, par François; * Culture potagère, par Dewilde; * Maladies cryptogamiques, par Marchal; * Botanique, par Dumortier; * Serres-vergers, par Pynaert.

2. Collection d'insectes, 12 boîtes; Collection de greffes; Tableaux coloriés sur les maladies; Collections d'essences, de graines, d'insecticides, d'engrais, de monstres; Tableaux de science naturelle, de botanique.

N. B. — Les numéros marqués d'un * sont les seuls qui nous restent.

IV. — CULTURES EXPÉRIMENTALES. — FERME.

Les pépinières de Lesdain sont à notre disposition et nous en usons largement pour toutes les expériences.

Il y a aussi un jardin annexé à l'école, planté de collections d'arbustes pour l'étude des variétés.

Nous constatons des progrès sensibles dans les cultures du pays, notamment dans l'introduction des nouveautés, la taille et la formation des arbres, l'emploi plus judicieux des engrais, la lutte contre les maladies et insectes, les procédés plus pratiques d'emballage, les procédés plus nouveaux de multiplication.

V. — PERSONNEL ENSEIGNANT.

NOMS.	Diplômes et grades académiques.	Attributions.
Becquereau, Georges. . .	Ecole d'horticulture de Tournai, la plus grande distinction. Inspecteur des plantations de la ville de Tournai.	Professeur pour la partie technique.
Gellens, Firmin . . .	Diplôme de Vilvorde, professeur à l'école de Tournai.	Professeur pour la partie scientifique.

M. Becquereau : La culture maraîchère,
L'arboriculture fruitière (en préparation). Articles dans les journaux horticoles.

VI. — POPULATION.

Années scolaires.	Nombre d'élèves réguliers.		Auditeurs libres.	Total.
	1 ^{re} année.	2 ^e année.		
1912-1913	38	»	20	58
1913-1914	20	10	10	40
1914-1915	20	7	15	42
1915-1916	40	10	5	55
1916-1917	25	7	4	36

VII. — EXAMENS DE SORTIE. — RÉSULTATS.

	NOMBRE D'ÉLÈVES	
	présentés.	diplômés.
1915.	—	—
1916.	3	1
1917.	—	—
Total pour les trois années.	3	1

VIII. — RENSEIGNEMENTS DIVERS.

1. L'école a participé à l'Exposition de Roses, à Tournai et aux meetings horticoles de Tournai. Médaille d'argent de 1^{re} classe, en 1913 et en 1914. D'autres distinctions pour collection de fruits, fleurs et plantes.

2. Nos élèves sont recherchés par les pépiniéristes sérieux, qui veulent de bons ouvriers.

3. L'un d'eux a dirigé une pépinière en Hollande pendant la guerre.

IX. — OCCUPATION ENNEMIE.

1. En 1914-1915, six cours seulement ont été autorisés.

2. Notre école a été réquisitionnée pour logement de gendarmes et soldats allemands.

3. Notre matériel didactique, nos bancs, etc., ont été brûlés, collections de livres, tableaux détruits.

4. Déportation de nos élèves et par le fait même ruine de notre jardin.

Tuinbouwschool te Lokeren.

I. — ALGEMEENE INRICHTING.

Het tuinbouwonderwijs van Lokeren omvat : 1^o vijf lessen over plantenkunde en levensleer, 2^o 30 lessen over groententeelt, en 3^o 15 lessen over boomteelt.

De school beschikt over eene klas in het bisschoppelijk college van Lokeren voor de lessen van theorie en over eenen gehuurden proeftuin van omtrent 35 aren. De lessen worden verdeeld in twee leergangen : 1^o jaar, groententeelt ; 2^o jaar, boomteelt. Een volledige cursus omvat dus 2 volle jaren. Op het einde dezer twee studiejaar worden er examens afgenomen.

II. — ONDERWIJS.

a) Programmas.

Het programma der tuinbouwschool werd, door de besturende commissie, in gemeen overleg met de leeraars, eenigszins gewijzigd in dien zin dat de lessen van bloementeelt afgeschaft werden, om reden dat de leerlingen, meest landbouwers en hoveniers, geen genoegzaam belang stelden in dien leergang en bijgevolg geene inschrijving namen voor den leergang van bloementeelt. Bij gebrek aan toehoorders werd die leergang afgeschaft.

b) Gebruik van den tijd.

AARD DER BEZIGHEDEN.	Getal uren per jaar aan de verschillende vakken gewijd.					
	Plantenteelt en levensleer.	Groententeelt. Theorie.	Groententeelt. Practijk.	Boomteelt. Theorie.	Practijk Boomteelt.	Herhaling.

Tweede studiejaar.

Lessen | 5 | 15 | 15 | » | » | 5

Eerste studiejaar.

Lessen | » | 15 | » | 15 | 15 | 5

N. B. — Er worden 65 uren theorie en 65 uren praktijk gegeven per jaar.

b) *Uurtabel.*

De lessen worden gegeven volgens Staatsprogramma, gewijzigd naar plaatselijke noodwendigheden. Volgende opvoedkundige principes worden in acht genomen :

1. De theorie wordt gegeven bij winterdag, de praktijk bij lente- en zomerseizoen.
2. Op de theorie, volgt de praktische toepassing.
3. Lessen steunen op aanschouwing, proeven en praktische toepassingen.
4. Leerlingen werken, in de klas, aan het opstellen en samenvatten der lessen, omdat zulks beter is dan bloote voordracht.
5. Leerlingen houden een netboek, waarin de kern der lessen geboekt wordt. Dit boek dient als leidraad voor herhalingen en examens.
6. De tuinbouwschool is eene werkelijke school : leeraars en leerlingen werken samen, leerlingen zijn dus actief en niet passief.

III. — BOEKERIJEN EN WETENSCHAPPELIJKE VERZAMELINGEN.

De boekerij der school bezat reeds eenige werken en tijdschriften vóór den oorlog. De bezetting van onze lokalen door de Duitschers heeft ons alles ontnomen : boekwerken, tijdschriften, verzamelingen van platen, zaden, houtsoorten, meststoffen, enz. Alles valt te herbeginnen op dit gebied. — De schoolmeubelen zelfs zijn deels vernietigd of beschadigd.

IV. — PROEFONDERVINDELIJKE TEELTEN. — BOERDERIJ.

Proefondervindelijke teelten worden toegepast op de verschillende groenten. Wij beschikken daarvoor over eenige broeiramen en een wel aangelegden tuin. Er ontbreken ons nog alem, thermosiphon. — Voor boomteelt beschikken wij over 100 m. espalier in open lucht, om verscheidene vormen en fruitsoorten eraan te kweken. Vorm- en vruchtsnoei worden er praktisch aangeleerd. — Voor druiventeeft beschikken wij over eene kleine druivenkast in 't college. — Steenfruit ontbreekt nog in den proeftuin. — De leerlingen worden aangezet zich bijzonder te oefenen in de praktische werkzaamheden, daar dit voor huu van grooter belang is, dan de theorie.

V. — ONDERWIJZEND PERSONEEL.

NAMEN.	Diplomas en academische titels.	Werkzaamheden.
A. Collumbien.	Boomteelt, Groententeelt, Bloementeelt.	Practijk der lessen.
Fr. De Ro.	Onderwijzer, Landbouwleeraar, Boomteelt.	Theorie. N. B. — Gedurende heel den oorlog heeft M. De Ro zich moeten gelasten met theorie en practijk, bij gedwongen afwezigheid van M. Collumbien.

1. Van 1912-1914. — Beknopte leergang van plantenkunde en levensleer, ten gebruike der leerlingen van land- en tuinbouwscholen, door Fr. De Ro.

2. Van 1913-1917. — Korte inhoud van 10 voordrachten over groenteteelt, door Fr. De Ro.

3. Van 1915-1917. — De boomteelt voor iedereen, door Fr. De Ro, uitgeput.

VI. — BEVOLKING.

Schooljaren.	Getal regelmatige leerlingen.		Te zamen.
	1 st jaar.	2 ^{de} jaar.	
1911-1912	31	30	61
1912-1913	31	28	59
1913-1914	26	31	57
1914-1915	22	20	42
1915-1916	32	22	54
1916-1917	20	25	45

VII. — UITGANGSEXAMENS. — UITSLAGEN.

	GETAL LEERLINGEN.	
	die zich aan het examen onderwierpen.	die een diploma verwierven.
1912.	12	10
1913.	6	4
1914.	6	4
Te zamen voor de drie jaren.	24	18
1915.	4	4
1916.	4	4
1917.	8	6
Te zamen voor de drie jaren.	16	14

VIII. — ALLERLEI INLICHTINGEN.

De school is het uitgangspunt van verspreiding der wetenschap van land- en tuinbouw. — Duizenden raadgevingen worden kosteloos gedaan aan allen die om inlichtingen vragen. — De leeraars verleen hunne medewerking aan landbouwcommicen, tuinbouwmaatschappijen, „Werk van den Akker“, „Volksakker“, enz., enz. — Enkele onzer leerlingen zijn door ons toedoen aan eene plaats geraakt van hovenier op een kasteel. — Het werk bij burgers in de hoven, wordt algemeen uitgevoerd door de bekwaamste leerlingen onzer school.

IX. — ONDER DEN VIJAND.

In Oktober 1914 kon de school niet heropend worden en bleef gesloten tot in December. — Zij werd regelmatig voortgezet tot in Oktober 1918. Alleen in den Winter van 1916-1917, werd de school gesloten op bevel der Duitschers, zoogezegd bij gebrek aan kolen. Sommige onzer leerlingen werden ook tijdens de bezetting opgeëischt. — M. Collumbien van Gent, kon geen reispas krijgen om les te geven. Tijdens de bezetting hebben wij verscheidene malen moeten veranderen van lokalen. 't Is alsdan dat er ons veel ontnomen werd van boeken en schoolgerief.

Tijdelijke Tuinbouwschool te Sinte-Amandsberg bij Gent.**I. — ALGEMEENE INRICHTING.**

Het tuinbouwonderwijs te Sinte-Amandsberg is ingericht geworden door het sijnndikaat « De vooruitziende bloemistgasten van Oost-Vlaanderen », in het jaar 1912-1913 met avondlessen. De gang van dit onderwijs was zeer voldoende dewijl dit onderwijs meest gevolgd werd door werklieden.

II. — ONDERWIJS.**a) Programmas.**

Het programma der lessen : Plantkunde, plantenziekten en kweek van uitheemsche planten, nadien gewijzigd (gedeeltelijk) met lessen over groentenkweek.

b) Gebruik van den tijd.

AARD DER BEZIGHEDEN.	Getal uren per jaar aan de verschillende vakken gewijd.		
	Theorie.	Praktijk.	Herhaling.

Eerste studiejaar.

Lessen | 50 | 10 | 10

Tweede studiejaar.

Lessen | 50 | 10 | 10

c) Uurtabel.

De lessen werden gegeven des avonds, den Dinsdag, Woensdag en Donderdag van 7 tot 8 uur, daar dit onderwijs gevolgd werd door werklieden na den arbeid.

III. — ONDERWIJZEND PERSONEEL.

NAMEN.	Diplomas en academische titels.	Werkzaamheden.
Ok. Burvenich . . .		Plantkunde.
D. Van Hove . . .		Plantenziekten.
Van Eeckhaut . . .		Plantenteelt.
A. Collumblen. . .		Groententeelt.
Torck		Praktijk.

IV. — BEVOLKING.

Schooljaren.	Getal regelmatige leerlingen.	Te zamen.
	Eerste jaar.	
1912-1913	60	60
1913-1914	49	49
1914-1915	35	35
1915-1916	33	33
1916-1917	36	36

Vier leerlingen verwierven een diploma in 1916.

V. — ALLERLEI INLICHTINGEN.

Door de leerlingen der vakschool te Sinte-Amandsberg is eene studiekring gevormd. Verscheidene leerlingen bekleeden thans eene plaats als eerste gast op de hofbouwgestichten.

VI. — ONDER DEN VIJAND.

Gedurende den oorlog is het onderwijs gepaard gegaan met vele moeilijkheden : gebrek aan vuurmaking en licht, opeischingen door de duitsche overheden. Daardoor is het bijwonen der lessen door de leerlingen niet al te regelmatig geweest.

Section horticole, Namur.

I. — ORGANISATION GÉNÉRALE.

Les cours théoriques se donnent pendant l'hiver d'octobre à février, 4 jours par semaine, ces leçons durent 2 heures.

Les cours pratiques se donnent le dimanche matin de 9 à 11 heures.

Les leçons ont lieu tous les dimanches depuis décembre jusqu'en juillet.

II. — ENSEIGNEMENT.

a) *Programme.*

Au début de l'installation de l'école les cours n'étaient que d'un an. En 1912, nous avons créé deux années d'études parce qu'il se présentait beaucoup de jeunes élèves de 16 et 17 ans et qui ne pouvaient connaître toute la matière en un an, et d'autre part ces élèves n'avaient pas suffisamment de pratique.

b) *Emploi du temps.*

NATURE DES OCCUPATIONS.	Nombre d'heures consacrées par année aux différentes branches.		
	Floriculture.	Arboriculture.	Culture maraîchère.

Première année d'études.

Leçons	25	20	20
Répétitions, applications	15	10	10
Excursions	5	4	4

Deuxième année d'études.

Leçons	25	20	20
Répétitions, applications	15	10	10
Excursions	4	4	4

130 heures de leçons théoriques, 70 heures de pratiques.

c) *Horaire.*

Les cours théoriques doivent se donner le soir, parce que tous les élèves qui fréquentent les cours, sont en majorité des jeunes jardiniers qui sont en place et qui suivraient difficilement les cours le jour. C'est aussi pour ce motif que nous mettons les cours pratiques le dimanche. Toutefois pour les leçons pratiques, je me proposais d'en donner une au moins chaque semaine, pour mieux montrer les applications.

III. — BIBLIOTHÈQUES ET COLLECTIONS SCIENTIFIQUES.

Nous avons à notre disposition, la bibliothèque de la Société Royale d'horticulture; pendant la période d'occupation nous n'avons plus rien acquis, au contraire par suite de l'occupation des locaux, nous avons perdu, une partie de nos collections.

IV. — CULTURES EXPÉRIMENTALES. — FERME.

Avant la guerre nous faisons des expériences dans le jardin de l'orphelinat des filles de St-Jacques, qui est à notre disposition pour donner nos applications pratiques : cultures de variétés nouvelles, expériences sur les engrais, plantations fruitières nouvelles, etc.

V. — PERSONNEL ENSEIGNANT.

Noms.	Diplômes et grades académiques.	Attributions.
M. Philippart, Namur . .	Certificat d'arboriculture de Vilvorde.	Conducteur des plantations de la ville, directeur de l'école professeur de floriculture pratique et de culture maraîchère.
M. Français, Gembloux . .	Diplômé de Vilvorde.	Professeur d'arboriculture et de culture maraîchère théorique.
M. Debuissou, de Florissour	Certificat d'arboriculture fruitière de Vilvorde.	Remplaçant M. Français depuis 1918.

VI. — POPULATION.

Années scolaires.	Nombre d'élèves réguliers.		Ensemble.
	1 ^{re} année.	2 ^e année.	
1911-1912	11	10	21
1912-1913	14	10	24
1913-1914	15	13	28
1914-1915	L'école n'a pas fonctionné.		
1915-1916	10	9	19
1916-1917	14	13	27

VII. — EXAMENS DE SORTIE. — RÉSULTATS.

	NOMBRE D'ÉLÈVES	
	présentés.	diplômés.
1912	10	7
1913	7	6
1914	7	5
Total pour les trois années.		18
1915. L'école n'a pas fonctionné à cause de la guerre.		
1916	9	7
1917	6	5
Total pour les deux années.		12

VIII. — RENSEIGNEMENTS DIVERS.

Plusieurs instituteurs ont obtenu leur certificats et ont contribué dans la suite au développement de l'horticulture dans la région, d'autres élèves sont devenus de bons jardiniers, d'autres de bons maraîchers, quelques uns sont actuellement conférenciers horticoles.

IX. — OCCUPATION ENNEMIE.

Pendant l'année 1914, les cours n'ont pu reprendre, faute de local, et faute de communications; en 1916, 8 de nos élèves ont été déportés en Allemagne, en 1918, 6 élèves ont obtenu le nombre de points suffisants pour l'obtention de leur certificat mais ne l'ont pas reçu, le Ministère wallon voulant faire distribuer des diplômes avec le cachet allemand.

Tuinbouwafdeeling van Overijssche.**I. — ALGEMEENE INRICHTING.**

De lessen werden regelmatig bijgewoond door zeer ernstige leerlingen.

a) Gebruik van den tijd.

AARD DER BEZIGHEDEN.	Getal uren per jaar aan de verschil- lende vakken gewijd.				
	Algemeene wetenschappen.	Boomteelt.	Mostteelt.	Boekhouden.	Praktische lessen.

Eerste studiejaar.

Lessen	15	15	10	5	15
Herhalingen, toepassingen . . .	6 (Voorbereiding examen).				
Leerwandelingen	5 (Serren).				

Er bestaat slechts één studiejaar.

Sommige leerlingen volgden dezelfde lessen tot vijfmaal toe.

b) Uurtabel.

De theoretische lessen werden 's avonds in de week gegeven; de praktische 's Zondags voormiddags; alzoo konden de theoretische begrippen goed in praktijk gesteld worden.

II. PROEFONDERVINDELIJKE TEELTEN. — BOERDERIJ.

Proefondervindelijke teelten werden door verschillende leerlingen onder toezicht van de leeraars aangelegd. Goede uitslagen werden bekomen. Sommige leerlingen mogen thans t' huis voortwerken zooals ze in de school leerden, o. a. toepassen van meststoffen, ontsmettingsmiddelen gebruiken.

III. — ONDERWIJZEND PERSONEEL.

NAMEN.	Diplomas en Academische titels.	Werkzaamheden.
III. Fr. Van Hout . .	Onderwijzer, landbouw, boomteelt, groententeelt, hoenderteelt.	Groententeelt, boekhouden, praktische lessen.
A. Berghmans . .	Onderwijzer, boomteelt.	Algemeene wetenschappen.
C. Debruyne . .	Onderwijzer, boomteelt.	Boomteelt.

Fr. Van Hout, 1912. Onze Belgische neerhofvogels.

Id. 1915. De Teelt der Tabak.

Id. 1916. De Konijunteelt.

IV. — BEVOLKING.

Schooljaren.	Leerlingen.
1912-1913	40
1913-1914	33
1914-1915	geene lessen.
1915-1916	30
1916-1917	26

V. — UITGANGSEXAMENS. — UITSLAGEN.

	GETAL LEERLINGEN	
	die zich aan het exaam onderwierpen.	die een diploma verwierven.
1913	17	16
1914	10	9
Te zamen voor de twee jaren.	27	25
1916	7	7
1917	6	6
Te zamen voor de twee jaren.	13	13

VI. — ALLERLEI INLICHTINGEN.

In 1917, na het vertrek van den Bestuurder uit Overijssche hebben 24 oud-leerlingen die hun diploma bekomen hebben, eenen studiekring ingericht.

Vele dezer jongelingen staan thans aan het hoofd van een bedrijf.

De serristen geven de voorkeur (als werkman) aan jongelingen die hunne getuigschrift bezitten. Ook laten ze niet na eerst aan het bestuur inlichtingen te vragen alvorens ze aan te nemen.

VII. — ONDER DEN VIJAND.

De cursussen werden in September 1916 gedurende een maand gesloten. Er bestond verbod van wege de Duitschers buiten te komen na 4 uur 's namiddags en vóór 6 uur 's morgens omdat een Duitscher op het grondgebied van Overijssche doodgeschoten was.

— Gedurende het schooljaar 1914-1915 hadden geene lessen plaats.

Tijdelijke Tuinbouwschool van Rousselaere (West-Vlaanderen).

I. — ALGEMEENE INRICHTING.

Deze tijdelijke tuinbouwschool wordt gevolgd door een gemiddeld honderdtal toehoorders van stad en omliggende gemeenten.

II. — ONDERWIJS.

Programmas.

De programma's worden vastgesteld door de heeren Leeraars. Deze lessen waren regelmatig een derligtal op de Zondagen gehouden.

III. — BOEKERIJEN EN WETENSCHAPPELIJKE VERZAMELINGEN.

De school was in bezit van alaaam, broeibakken en termosiphon.

IV. — PROEFONDERVINDELIJKE TEELTEN. — BOERDERIJ.

Een proeftuin was regelmatig gehouden waar de praktische en theorielessen werden gegeven. De leerlingen onder toezicht der heeren Leeraars deden de bewerkingen.

V. — ONDERWIJZEND PERSONEEL.

NAMEN.	Diplomas en academische titels.	Werkzaamheden.
H. H. Léon De Loof . A. Verboven . . .	Gediplomeerde hofbouw- kundigen en leeraars . .	Tuinbouwlessen

In 1913, onderwierpen zich 12 leerlingen aan het examen, opgeschorst door den oorlog van af September 1914.

VI. — ALLERLEI INLICHTINGEN.

Deze lessen waren wel gevolgd en gaven de beste uitslagen, de kweekers legden zich toe op al de bewerkingen, aanwerving van nieuwe en betere voortbrengsels.

VII. — ONDER DEN VIJAND.

Alles is in de school ontnomen geweest door den vijand, de lessen opgeschorst.

Section horticole, Seraing.

I. — ORGANISATION GÉNÉRALE ET ENSEIGNEMENT.

La section a été créée en 1911-12, sous les auspices du Cercle Royal d'horticulture de Seraing. Une commission administrative de la société s'occupe spécialement avec le directeur de l'organisation et de la surveillance. L'arboriculture, la culture maraîchère, et la floriculture en plein air et sous verre y sont enseignés. La section dispose de quelques jardins bien outillés pour les démonstrations pratiques.

NATURE DES OCCUPATIONS.	Nombre d'heures consacrées par année aux différentes branches.		
	Arboriculture.	Culture maraîchère.	Floriculture.

Première année d'études.

Leçons	32	32	32
Répétitions, applications .	6	6	6
Excursions	»	»	»

Deuxième année d'études.

Leçons	32	32	32
Répétitions, applications .	6	6	6
Excursions	3	3	3

Horaires.

Les cours se donnent le soir en semaine, les répétitions (démonstrations pratiques) le dimanche.

II. — BIBLIOTHÈQUES ET COLLECTIONS SCIENTIFIQUES.

La bibliothèque du Cercle Royal d'horticulture est à la disposition des élèves. Collection de graines, tableaux de fruits, fleurs, collection d'engrais.

III. — CULTURES EXPÉRIMENTALES. — FERME.

Un petit jardin potager, fruitier et d'ornement entoure l'école, et sert à certaines démonstrations. Les élèves visitent encore sous la direction d'un professeur divers jardins fruitiers, maraîchers et floraux.

IV. — PERSONNEL ENSEIGNANT.

NOMS.	DIPLOMES ET GRADES ACADÉMIQUES.	ATTRIBUTIONS.
Henin.	Certificat d'arboriculture et de culture maraîchère.	Arboriculture fruitière.
D. Lecrinier	Diplôme de l'école d'horticulture de Liège.	Culture maraîchère.
Jos. Marchal	Diplôme de l'école d'horticulture de Liège.	Floriculture.

V. — POPULATION.

ANNEES SCOLAIRES.	Nombre d'élèves réguliers.		Total.
	Première année.	Deuxième année	
1911-1912	16	»	15
1912-1913	14	10	24
1913-1914	14	10	24
1915-1916	33	4	37
1916-1917	19	21	40

VI. — EXAMENS DE SORTIE. — RÉSULTATS.

	NOMBRE D'ÉLÈVES	
	présentés.	diplômés.
1913	10	8
1914	10	4
Total pour les deux années.	20	12
1912	4	4
1910	21	20
Total pour les deux années.	25	24

VII. — RENSEIGNEMENTS DIVERS.

Des élèves sortis, une partie fait de l'horticulture ou sont jardiniers en maison. Quelques amateurs se sont créés de vrais jardins modèles pour la culture potagère ou les arbres fruitiers. Ils répandent ainsi le goût de l'horticulture dans un centre industriel.

VIII. — OCCUPATION ENNEMIE.

En 1914-1915 la section n'a pas recommencé. Le fonctionnement normal a été entravé par les arrêtés sur la circulation.

Section Professionnelle horticole, Tihange.

I. — ORGANISATION GÉNÉRALE.

Créée en 1912, la section de Tihange n'a pu donner tous les résultats qu'elle est appelée à rendre. Pendant l'occupation les arrêtés ont empêché les élèves des environs de suivre les cours régulièrement. Plusieurs élèves sont partis pour accomplir leur devoir envers la Patrie.

II. — ENSEIGNEMENT

a) Programmes.

Aucune modification.

b) Emploi du temps.

NATURE DES OCCUPATIONS.	Nombre d'heures consacrées par année aux différentes branches.				
	Arboriculture.	Culture maraîchère.	Botanique.	Physique.	Commerce.

Première année d'études.

Leçons	30	30	5	5	5
------------------	----	----	---	---	---

Après la théorie la démonstration se fait au jardin.

Deuxième année d'études.

Leçons	30	30	5	5	5
------------------	----	----	---	---	---

Après la théorie la démonstration se fait au jardin.

c) Horaire.

Les leçons de botanique se donnent en même temps que l'introduction en arboriculture; la physique, lorsque le cours de culture maraîchère est arrivé aux labours, arrosements, etc.

Les cours théoriques se donnent le soir et le lendemain si le temps le permet, pendant le jour a lieu l'application à pied d'œuvre.

III. — BIBLIOTHÈQUES ET COLLECTIONS SCIENTIFIQUES.

La bibliothèque de la section est à la disposition des élèves, elle renferme quelques bons auteurs. Collections. — Tableau Froment, Deyrolles, divers plans de potager fruitier, engrais, pompes, vases communicants (pour le cours de physique).

IV. — CULTURES EXPÉRIMENTALES. — FERME.

Le jardin de l'Instituteur, M. Boulanger, sert aux démonstrations pratiques, on y plante et remplace chaque année des arbres que les élèves dressent eux-mêmes. Les formes les plus recommandables actuellement y sont représentées. Quelques châssis servent à l'enseignement de la culture sous verre.

V. — PERSONNEL ENSEIGNANT.

NOMS.	Diplômes et grades académiques.	Attributions.
Ad. Lecrenier	Diplôme de l'école d'horticulture de Liège.	Arboriculture et culture maraîchère.
Boulanger	Instituteur.	Botanique, physiques, notions de commerce.

VI. — POPULATION.

ANNÉES SCOLAIRES.	Nombre d'élèves réguliers.		
	1 ^{re} année.	2 ^e année.	Total.
1912-1913.	40	9	»
1913-1914.	20	15	35
1915-1916.	25	12	37
1916-1917.	11	17	28

VII. — EXAMENS DE SORTIE. — RÉSULTATS.

	NOMBRE D'ÉLÈVES	
	présentés.	diplômés.
1914.	15	11
Total	15	11
1916.	12	12
1917.	17	5
Total pour les deux années	29	17

VIII. — RENSEIGNEMENTS DIVERS.

La section se proposait de participer, en 1914, à l'exposition septennale de Huy; les événements ont empêché l'exposition d'avoir lieu. La plupart des élèves sont

occupés aux cultures maraîchères et de graines de la région, quelques un sont, ou jardinier en maison et chez les horticulteurs. Tous font de l'horticulture leur profession.

IX. — OCCUPATION ENNEMIE.

Les arrêtés sur la circulation rendirent la fréquentation des cours irrégulière et difficile.

Ecole primaire d'Horticulture de Verviers.

I. — ORGANISATION GÉNÉRALE.

La section a été fondée et établie en 1914 sous le patronage du Ministère de l'Agriculture, de la province de Liège, et de la ville de Verviers, c'est le comité de l'Association des Jardiniers et Horticulteurs de l'Arrondissement qui en avait émis le vœu de voir créer cet établissement dans le but de former des praticiens capables parmi ceux qui n'avait pas les moyens de suivre les cours des écoles moyennes et professionnelles de l'État.

a) *Emploi du temps.*

NATURE DES OCCUPATIONS.	Nombre d'heures consacrées par année aux différentes branches.		
	Arboriculture.	Floriculture.	Culture maraîchère.

Première et deuxième année d'études.

Leçons	30	30	30
Répétitions, applications	15	15	15
Excursions	2	2	2

b) *Horaire.*

Les cours théoriques se donnent du 1^{er} octobre au 15 avril, ils ont lieu dans deux salles de l'école mise à notre disposition par la ville de Verviers.

Les cours sont donnés les mardis et vendredis de 8 à 10 heures du soir. A tour de rôle, les dimanches de 9 à 11 heures, les professeurs donnent une leçon pratique, aux jardins et serres indiqués dans notre rapport.

Chaque élève reçoit donc par exercice scolaire et par année d'études : 90 leçons de 1 heure pour les cours théoriques ; 45 leçons pratiques de 1 heure et participe à 2 et 3 excursions qui n'ont plus été organisées depuis l'exercice 1914-15 en suite des mesures prises sous l'occupation ennemie.

II. — BIBLIOTHÈQUES ET COLLECTIONS SCIENTIFIQUES.

La bibliothèque de la section comprend 77 volumes intéressant toutes les branches de l'Horticulture, Floriculture, Arboriculture fruitière et culture marai-

chère et sciences naturelles. Parmi ces volumes, les traités d'Arboriculture de Gillekens, Depierreux, Dufour, Michiels, Battet ; les traités de culture maraîchère de Ad. Marcq, Gillekens, Straps, Burvenich, Vilmain, Bussard ; les traités de Floriculture de Ph. de Vilmain, Buysens, Chevalier, etc. ; les traités du Ministère de l'Agriculture ; le bulletin d'Arboriculture et de Floriculture.

Elle possède tout une collection de tableaux intuitifs, en coloriés intéressant la floriculture, culture maraîchère, arboriculture fruitière et matériel horticole.

III. — CULTURES EXPÉRIMENTALES. — FERME.

Les cours pratiques sont donnés par les 3 professeurs et tout principalement par MM. Coumont et Thoms dans les jardins et dans les serres de M. Alfred Peltzer Sauvage, rue de Liège à Verviers. Ces jardins comprennent des plantations fruitières en espaliers, pyramides, fuseaux, cordons, il y a aussi des serres abris pour vignes.

Culture maraîchère sous cloches, couches et en plein air, floriculture de serres, plantes molles et plantes d'appartements. MM. Coumont et Thoms font des applications d'engrais chimiques dans les cultures, pour expériences et qui servent d'indication aux élèves.

IV. — PERSONNEL ENSEIGNANT.

NOMS.	Diplômes et grades académiques.	Attributions.
Coumont, Émile.	Diplôme d'arboriculture, diplôme de culture maraîchère Vilvorde et Huy.	Cours de floriculture de serres et de plein air.
Thomé, Nicolas.	Diplôme d'arboriculture Vilvorde. Diplôme de culture maraîchère Vilvorde.	Cours d'arboriculture fruitière.
Maubin, Jean	Néant.	Cours de culture maraîchère.

M. Coumont Émile est chef de culture chez M^{me} Alfred Piltzer Sauvage, rue de Liège à Verviers, participe à toutes les expositions horticoles, a obtenu en 1912 aux meetings horticoles le Prix d'Honneur de S. M. le Roi, en 1913, à l'exposition d'Ensival le Prix de S. M. le Roi en Floriculture

M. Thoms Nicolas, chef de culture chez M. Grandjean Hauzeur, à Verviers, participe à toutes les expositions. En 1912, Prix d'Honneur de Monsieur le Ministre de l'Agriculture.

M. Maubin Jean, horticulteur maraîcher à Hensy.

M. Maubin en collaboration avec M. Paynoul a édité en 1913 un traité pratique de culture maraîchère.

V. — POPULATION.

Années scolaires.	Nombre d'élèves réguliers.		Total.
	1 ^{re} jaar.	2 ^e jaar.	
1911-1912.	20	»	20
1912-1913.	20	20	45
1913-1914.	27	16	43
1914-1915.	22	17	39
1915-1916.	43	12	55
1916-1917.	36	23	59

VI. — EXAMENS DE SORTIE. -- RÉSULTATS.

	NOMBRE D'ÉLÈVES	
	présentées.	diplômées.
1912 cette année il n'y a eu que les examens de passage.		
1913	15	9
1914	9	3
Total pour les deux années .	22	12
1915	7	4
1916	12	3
1917	9	5
Total pour les trois années .	28	9

VII. RENSEIGNEMENTS DIVERS.

a) Les élèves ont participé à l'exposition horticole d'Ensival et ont obtenu le 1^{er} prix, médaille d'or avec félicitations du Jury pour une collection de légumes.

b) Les élèves, à leur sortie, s'installent comme horticulteurs, maraîchers et chefs de culture ; pour ces places on les préfère aux non porteurs de certificats de capacité.

VIII. — OCCUPATION ENNEMIE.

Pendant l'occupation, les cours ont été contrariés par les mesures prises sur la circulation. Ainsi les élèves de Theux, Judenville, Dolhain, ne pouvant obtenir de passe-port, ont dû cesser la fréquentation ; d'autres ont été appelés sous les drapeaux. Continuellement nous avons eu des élèves en âge de servir la Patrie, qui franchissaient la frontière et allaient rejoindre l'armée belge. En 1918, pour ne pas suspendre les cours, nous avons dû louer une salle après avoir été expulsés de notre école.

Beroepsafdeeling te Wesemael.

I. — ALGEMEENE INRICHTING.

De tijdelijke tuinbouwschool werd ingericht gedurende de schooljaren 1912-13 en 1913-14. Een proeftuin werd aangelegd ; een deel der lessen waren theoretische lessen, een ander waren praktische lessen en werden in den proeftuin gegeven.

II. — ONDERWIJS.

a) *Programmas.*

Er werden geene wijzigingen aan het programma toegebracht.

Eerste studiejaar.

Lessen	16 lessen elk van 2 uren.
Herhalingen, toepassingen.	13 lessen elk van 2 uren.
Leerwandelingen	1 leerwandeling.

Tweede studiejaar.

Lessen	16 lessen elk van 2 uren.
Herhalingen, toepassingen.	14 lessen elk van 2 uren.

b) *Uurtabel.*

De theoretische lessen werden gegeven des avonds in de week.

De praktische lessen werden gegeven op de zondagen voormiddag omdat onze buitenjongens dan best tijd vonden om die lessen te volgen.

III. — BOEKERIJEN EN WETENSCHAPPELIJKE VERZAMELINGEN.

Er werden eigenlijk geene boekwerken aangekocht, doch integendeel eene zaaimachien, eene hakmachien en een broeiraam.

IV. — PROEFONDERVINDELIJKE TEELTEN. — BOERDERIJ.

Er bestond een proeftuin. Hier deed de leeraar de beste manier van zaaien, verzorgen en bemesten der planten kennen. Dit werd met proeven bewezen. De leerlingen werkten mede en hadden vrijen toegang tot den tuin. De uitslagen waren meer dan bevredigend.

V. — ONDERWIJZEND PERSONEEL.

NAMEN.	Diplomas en academische titels.	Werkzaamheden.
Verbelen, Victor . . .	Gediplomeerd tuinbouw, leeraar van de school van Vilvoorde.	Lesgeven.

VI. — BEVOLKING.

Schooljaren.	Getal regelmatige leerlingen.		Vrije toehoorders.	Totaal.
	1 ^{re} année.	2 ^e année.		
1912-1913	30	»	40	70
1913-1914	»	25	»	25

VII. — ONDER DEN VIJAND.

Ten gevolge van den oorlog werden de lessen in het derde jaar niet meer aangevangen.

Orphelinat Sainte-Barbe, Wetteren.

I. — ORGANISATION GÉNÉRALE.

« Initier théoriquement et pratiquement les orphelins dans les diverses branches qui intéressent l'horticulture, et les préparer ainsi à un avenir honnête » tel est le but que la section professionnelle de Wetteren s'efforce de poursuivre depuis sa fondation en 1901.

Depuis quelques années, la section est également fréquentée par les fils de nombreux pépiniéristes de Wetteren.

II. — ENSEIGNEMENT.

Programmes.

Le programme a subi en 1914 quelques modifications importantes ; les cultures des environs s'étendant toujours exigent, en effet, un développement de l'enseignement.

Actuellement il comprend :

a) une partie scientifique : physique, chimie, botanique, agronomie et entomologie ;

b) une partie professionnelle : arboriculture, culture maraîchère, floriculture, architecture de jardins et comptabilité horticole.

L'enseignement est donné en deux ans. En première année on voit les sciences ; la deuxième année on s'applique surtout aux branches professionnelles.

Les cours théoriques (deux heures au moins chaque jour) sont donnés régulièrement dans la matinée. Le reste du jour (au moins trois heures) est employé à la partie pratique, soit dans le vaste jardin et les serres de l'école même, soit dans les pépinières des environs.

III. — BIBLIOTHÈQUES ET COLLECTIONS SCIENTIFIQUES.

La bibliothèque renferme actuellement plus de 500 volumes, qui sont tous mis à la disposition des élèves.

IV. — CULTURES EXPÉRIMENTALES. — FERME.

On a continué ou répété les expériences sur l'emploi des engrais chimiques, la sélection des graines, la fumure des arbres, et, en ces derniers temps, la culture rationnelle du tabac.

V. — PERSONNEL ENSEIGNANT.

NOMS.	Diplômes et grades académiques.	Attributions.
De Roy, Fr.	Horticulteur diplômé.	Arboriculture et floriculture.
Peeters, J.-B.	Idem.	Culture maraîchère, agronomie et chimie horticole.
Bosschaert, F.	Idem.	Entomologie et comptabilité.
Verniers, Ad.	Régent.	Physique et botanique.
Van Severen, Fr.	Architecte-paysagiste.	Architecture de Jardins
Schepens, L.	Arboriculteur diplômé.	Chef de culture.

VI. — POPULATION.

ANNÉES SCOLAIRES.	Nombre d'élèves réguliers		TOTAL.
	1 ^{re} année.	2 ^{me} année.	
1911-1912	30	31	61
1912-1913	32	25	57
1913-1914	36	28	64
1914-1915	31	23	54
1915-1916	34	27	61
1916-1917	37	27	64

VII. — EXAMENS DE SORTIE. — RÉSULTATS.

	NOMBRE D'ÉLÈVES	
	présentés.	diplômés.
1912	12	11
1913	17	15
Total pour les deux années .	29	26
1916	7	7
1917	7	7
Total pour les deux années.	14	14

VIII. — RENSEIGNEMENTS DIVERS.

Nos élèves diplômés trouvent directement une place chez les horticulteurs. Plusieurs d'entre eux exploitent déjà eux-mêmes de vastes pépinières ou des établissements d'horticulture.

L'école, ayant participé en mars 1913, au Concours de Matériel didactique, à Bruxelles, Halles du Cinquantenaire, y a obtenu le diplôme de Grand Prix, avec félicitations du jury.

IX. — OCCUPATION ENNEMIE.

Malgré les réquisitions de toute nature faites par les autorités allemandes, les cours ont pu être donnés régulièrement pendant toute la période de la guerre.

Tijdelijke Tuinbouwschool te Zele.

I. — ALGEMEENE INRICHTING.

Gedurende de leerjaren 1911-1912; 1912-1913; 1913-1914 werden enkel lessen over Groententeelt gegeven. Van af 1915-1916 zijn eenige lessen over fruitboomteelt op het programma gebracht, zoodat thans de 40 lessen waaruit de leer-gang bestaat nagenoeg gelijk verdeeld zijn over groente, en Fruitboomteelt.

II. — ONDERWIJS.

a) Programmas.

De lessen over fruitteelt zijn op het programma der school gebracht : 1° om meer afwisseling te brengen in een programma dat reeds verscheidene jaren onderwezen was; 2° om de toehoorders praktische kennissen over fruitteelt mee te deelen; daar de fruitteelt in de omgeving merkelijken vooruitgang zou maken.

AARD DER BEZIGHEDEN.	Getal uren per jaar aan de verschillende vakken gewijd.	
	Groententeelt.	Fruитеelt.

Eerste studiejaar.

Lessen.	13	13
Herhalingen, toepassingen .	7	8

b) Uurtabel.

De lessen der tijdelijke tuinbouwschool van Zele, worden 's Zondags namiddag gegeven : de leerlingen die de lessen bijwonen zijn slechts des Zondags vrij. De praktische toepassingen volgen telkens na de theoretische onderrichtingen.

III. — BOEKERIJEN EN WETENSCHAPPELIJKE VERZAMELINGEN.

Jaargangen van Floralia : Jaargangen 1913-1914.

Jaargangen van Plant en Bloem : 1911-1912-1913-1914.

Vijanden der Fruitboomen, door T. Vernieuwe.

Modellessen : 3 deelen : Levensleer, Groententeelt, Fruitboomteelt.

Bemesting der Moeskruiden, door De Greeff.

Het Hofje der Planters, door De Backer.

De Nederlandsche Groetenkweker, Muyen.

Handelsgroentenhof, J. Voet.

Handelsfruithof, door Peeters.

IV. — PROEFONDERVINDELIJKE TEELTEN. — BOERDERIJ.

De tijdelijke tuinbouwschool van Zele bezit een uitgebruiden proeftuin waarin al de praktische oefeningen worden gegeven. In den proeftuin is ook een thermosiphon geplaatst, dienende tot vervroegen van aspergiën, aardbeziën, salade, enz... s' Winters wordt hij gebruikt om witloof te maken.

Eene fruitplanting — struikvorm — bestaat er ook. In 1910 werd eene nieuwe fruitplanting aan leiding uitgevoerd.

V — ONDERWIJZENDE PERSONEEL.

NAMEN.	Diplomas en academische titels.	Werkzaamheden.
Beekman Isidoor . .	Rustend onderwijzer drager bijzondere diploma's overlandbouw, fruitboomteelt en groententeelt.	Leerraar in plantenlevensleer, bemestingsleer.
Geerinecx Raymond .	Onderwijzer drager bijzondere diploma's van landbouw, fruitboomteelt, groententeelt.	Leerraar in groenten- en fruitboomteelt (theoretische lessen).
Bruggeman Frans . .	Hovenier drager bijzondere diploma's fruit- en groententeelt.	Prachtische oefeningen in groenten- en fruitteelt.

M. Geerinecx liet verschijnen : 1° Korte inhoud over vijf voordrachten Groententeelt; 2° de tabak : zijne teelt en verzorging.

M. Beekman : was hoofdsteller van *Maandblad van Hovenierderij*.

VI. — BEVOLKING.

Schooljaren.	Vrije toehoorders.
1911-1912	17
1912-1913	18
1913-1914	17
1914-1915	45
1915-1916	53
1916-1917	74

VII. — UITGANGSEXAMENS. — UITSLAGEN.

	GETAL LEERLINGEN	
	die zich aan het exaam onderwierpen.	die een diploma verwierven.
1916.	9	8
1917.	8	8
Te zamen voor de twee jaren.	17	16

VIII. — ALLERLEI INLICHTINGEN.

In 1911 (October) werd eene tentoonstelling van groenten, fruiten, bloemen te Zele gehouden, waarvan de leerlingen van den tijdelijke tuinbouwleergang een aanzienlijk deel namen. Vijf onzer leerlingen legden het examen over Groententeelt af voor de jury der Staatstuinbouwschool te Gent.

Vier oud-leerlingen der school, plaatsden zich als hovenier, voor eigen rekening; zeven andere dienen als knecht-hovenier bij bijzonderen.

IX. — ONDER DEN VIJAND.

Slechts in het leerjaar 1914-1915 werd de regelmatigen gang der lessen onderbroken. In 1915 werden 6 lessen gegeven.

De bijwoning was gedurende de oorlogsjaren min regelmatig : de moeilijkheden van verkeer (voor lieden vreemd aan de gemeente) was hiervan de grootste oorzaak.

Telken jare, na den gewonen leergang, geven de leeraars der school nog verscheidene herhalingslessen om de leerlingen tot het examen voor te bereiden.

SECTIONS HORTICOLES POUR JEUNES FILLES.

Section de Rondu (commune de Remagne).

I. — ORGANISATION GÉNÉRALE.

Depuis sa fondation, cette section horticole a été très bien fréquentée, a produit d'excellents résultats ici et dans les environs : elle y a fait faire d'énormes progrès dans la pratique de la culture maraîchère, de l'arboriculture et de la floriculture ; elle y a rendu d'énormes services pendant les années difficiles de la guerre pour l'alimentation de nos populations.

II. — ENSEIGNEMENT.

a) Programmes.

Les cours se donnent en deux années et ont pour objet :

1. La Botanique ;
2. La Culture maraîchère ;
3. L'Arboriculture ;
4. La Floriculture.

Bien des élèves, après avoir fait leurs deux années d'études, continuent à suivre les cours pendant une ou plusieurs années après pour mieux se les approprier et en tirer un plus grand fruit-

b) Horaire.

Les cours réguliers et suivis se donnent chaque année, le jeudi après-midi de chaque semaine, du 1^{er} novembre à la fin juin, de midi à 5 ou 6 heures suivant la saison.

III. — BIBLIOTHEQUES ET COLLECTIONS SCIENTIFIQUES.

1. La culture du witloof, par P. de Backer.
2. Situation de l'enseignement agricole.
3. La culture potagère, par Fréd Burvenich.
4. Fruit, par F. Dufour.
5. Manuel de floriculture, par Buijsen.
6. L'enseignement agricole et ses méthodes.
7. Congrès international d'horticulture de Bruxelles, en 1910.
8. Le commerce horticole à l'intérieur et au dehors.
9. La fumure rationnelle de fleurs.
10. Arboriculture fruitière, par Dufour.
11. Notice sur l'économie rurale.

IV. — CULTURES EXPERIMENTALES. — FERME.

Il y a un jardin assez vaste et un petit verger avec serre et couches, spécialement affectés à l'enseignement et aux travaux des élèves.

Nous possédons des collections nombreuses et excellentes pour notre enseignement, par exemple :

Une collection d'engrais chimiques.

- d'insecticides.
- d'armures pour arbres-fruitiers.
- d'appareils pièges.
- de semences potagères, de fleurs, etc.
- de greffes les plus importantes.

De beaux herbiers, etc.

V. — PERSONNEL ENSEIGNANT.

NOMS.	Diplômes et grades académiques.	Attributions.
Busar, Maria . . .	Institutrice en chef, diplômée des écoles adoptables de Rondu (Re-magne).	Les cours de 1) culture maraîchère, 2) botanique, 3) arboriculture, 4) floriculture.

Le professeur ci-dessus indiqué a composé et fait imprimer ses cours pour l'usage de ses élèves; elle a spécialement publié ses cours en 37 tableaux de 0^m.50 sur 0^m.40 collés sur fort carton, avec figures et échantillons; ce travail a été particulièrement remarqué à l'Exposition d'Arton.

VI. — POPULATION.

Années scolaires.	Nombre d'élèves réguliers.		Total.
	1 ^{re} année.	2 ^e année.	
1911-1912.	42	11	23
1912-1913.	47	13	30
1913-1914.	21	11	32
1914-1915.	45	18	33
1915-1916.	43	12	25
1916-1917.	7	16	23

VII. — EXAMENS DE SORTIE — RÉSULTATS.

	NOMBRE D'ÉLÈVES	
	présentées.	diplômées.
1912.	9	8
1913.	14	6
1914.	17	8
Total pour les trois années.	40	22
1915.	10	7
1916.	9	6
1917.	14	8
Total pour les trois années.	33	21

VIII. — RENSEIGNEMENTS DIVERS.

La Section horticole professionnelle a pris part à l'Exposition internationale d'Horticulture d'Arlon, en septembre 1913 et a remporté le diplôme de grand prix, la médaille d'or et un diplôme d'honneur par acclamation.

L'école se disposait à prendre part à l'Exposition d'Arlon, en septembre 1914, mais cette exposition n'a pu avoir lieu à cause de la guerre.

Toutes les élèves sorties jusqu'ici de la section horticole s'occupent chez elles à la culture et y font grandement honneur à notre enseignement.

IX. — OCCUPATION ENNEMIE.

Les cours n'ont pas été suspendus pendant la guerre.

ARBORICULTURE FRUITIÈRE.

Cours complets.

PROVINCES.	Localités sièges des cours.					
	1911-12.	1912-13.	1913-14.	1914-15.	1915-16.	1916-17.
Anvers	Anvers. Bornhem. Malines.	Anvers. Bornhem. Malines.	Anvers. Bornhem. Malines.	Anvers. Bornhem. Malines.	Anvers. Bornhem. Malines.	Anvers. Bornhem. Malines.
Brabant	Nivelles. Vilvorde. Vilvorde (1)	Lennick-St- Quentin. Nivelles. Vilvorde. Vilvorde (1)	Lennick-St- Quentin. Nivelles. Tirlemont. Vilvorde. Vilvorde (1).	Lennick-St- Quentin. Nivelles. Tirlemont. Vilvorde. Vilvorde (1).	Lennick-St- Quentin. Nivelles. Vilvorde. Vilvorde (1).	Lennick- St-Quentin. Nivelles. Tirlemont. Vilvorde. Vilvorde (1).
Flandre occidentale.	Bruges (1). Roulers (1). Waereghem (1)	Bruges. Roulers. Waereghem.	Bruges. Roulers. Waereghem.			
Flandre orientale.	Alost (1). Audenarde (1). Gand (1).	Alost. Audenarde. Gand. Sottegem.	Alost. Audenarde. Gand. Sottegem.	Alost. Gand. Sottegem.	Alost. Gand. Grammont. Sottegem.	Alost. Gand. Grammont. Sottegem.
Hainaut	Ath. Mons. Tournai.	Ath. Mons. Tournai.	Ath. Tournai.	Ath. Tournai.	Ath. Tournai.	Ath. Tournai.
Liège	Huy Liège.	Liège. Statte (Huy).	Liège. Statte (Huy).	Huy. Liège.	Liège. Huy.	Huy (Statte). Liège.
Limbourg . . .	Hasselt (1). Tongres (1).	Hasselt. Tongres.	Hasselt. Maeseyck. Tongres.	Hasselt. Maeseyck. Tongres.	Hasselt. Tongres.	Hasselt. Tongres.
Namur	Gembloux. Namur	Gembloux Namur.	Gembloux. Namur.	Namur.	Gembloux. Namur.	Gembloux. Namur.

CULTURE MARAÎCHÈRE.

Cours complets.

PROVINCES	Localités sièges des cours.					
	1911-1912	1912-1913	1913-1914	1914-1915	1915-1916	1916-1917
Anvers	Anvers.	Anvers.	Anvers.	Anvers.	Anvers	Anvers.
Brabant.	Diest.	Tirlemont.	Vilvorde.	Vilvorde.	Tirlemont	Vilvorde.
	Tirlemont.	Vilvorde.	Vilvorde (1).	Vilvorde (1).	Vilvorde.	Vilvorde (1).
	Vilvorde.	Vilvorde (1).			Vilvorde (1).	
	Vilvorde (1).					
Flandre orientale.	Bruges.	Bruges.	Bruges.			
Flandre occidentale.	Gand.	Gand.	Gand.	Alost.	Gand.	Gand.
				Gand.	Grammont.	Grammont
				Swijnaerde.		
				Zeel.		
Hainaut	Mons.	Mons.	Tournai.	Tournai.	Tournai.	Tournai.
	Tournai.	Tournai.				
Liège	Huy (Statte).	Huy.	Huy.	Huy (Statte)	Huy (Statte).	Huy.
	Liège.	Liège.	Liège	Liège.	Liège.	Liège.
	Spa.					
Limbourg	Hasselt.	Hasselt.	Hasselt	Hasselt.	Hasselt.	Hasselt
	Tongres.					

(1) Cours flamand.

CONFÉRENCES DE FLORICULTURE.

PROVINCES	Localités sièges des cours.					
	1911-1912	1912-1913	1913-1914	1914-1915	1915-1916	1916-1917
Anvers.....	Anvers. Cappellen. Dourne. Duffel. Malines Turnhout. Wilryck.	Anvers. Borgerhout. Duffel. Turnhout.	Anvers. Borgerhout. Cappellen. Turnhout.			Malines.
Brabant.....	Assche. Boitsfort. Boitsfort. Bruxelles. Braine- l'Alleud. Ixelles. Jodoigne. Laeken. Uccle. Vilvorde. Vilvorde (1).	Assche. Boitsfort. Bruxelles (1). Bruxelles. Ixelles. Jodoigne. Laeken. Uccle. Vilvorde. Vilvorde (1). Waterloo.	Anderlecht. Assche. Boitsfort. Boitsfort. Bruxelles. Bruxelles (1). Jodoigne. Nivelle. Vilvorde. Vilvorde (1). Uccle. Waterloo.	Bruxelles. Bruxelles (1).	Boitsfort. Bruxelles. Ixelles. Louvain. Vilvorde (1).	Bruxelles. Bruxelles (1). Louvain.
Flandre Occidentale	Dixmude. Ingelmun- ster. Oudenbourg. Ostende. Roulers. Ypres.	Dixmude. Furnes. Ingelmun- ster. Knoeke. Oudenbourg. Ypres.	Courtrai. Dixmude Furnes. Ingelmun- ster. Knoeke. Oudenbourg. Ypres.			
Flandre Orientale.	Gand. Herzele. Cluysen.	Gand. St-Gilles-lez- Termonde	Gand. Gentbrugge.		Gand. Mout-Saint- Amand.	Gand.
Hainaut..	Braine-le Comte. Flobecq. Jemappes.	Braine-le- Comte. Flobecq. Fontaine- l'Évêque	Ath. Braine-le- Comte. Châtelot.		Fontaine- l'Évêque. Mons. Tournai.	Fontaine- l'Évêque. Houdeng- Goegnies. Mons.

(1) Cours flamand.

PROVINCES	Localités sièges des cours.					
	1911-1912	1912-1913	1913-1914	1914-1915	1915-1916	1916-1917
Hainaut(suite).	Mons. Montignies-sur-Sambre (Neuville). Tournai.	Houdeng-Goegnies. Jemappes. Leuze. Mons. Quevau-camps. Roux(Centre). Tournai.	Flobecq. Fontaine-l'Évêque. Jumet. Mons. Roux. Tournai.			Tournai.
Liège.....	Angleur. Dolhain. Engis. Esneux. Horion-Hozémont(les Cahottes). Ivoz. Liège. Mons-lez-Liège. Pepinster. Seraing. Statte-Huy. Thoux. Verlaine. Waremme. Wasseiges.	Amay. Angleur. Engis. Ensival. Esneux. Hérstal. Horion-Hozémont (les Cahottes). Liège. Ougrée. Pepinster. Seraing. Spa. Theux. Verviers. Verlaine. Waremme. Wasseiges.	Angleur. Dison. Engis. Ensival. Esneux. Huy. Liège. Mons. Ramet. Ombret. Ougrée. Pepinster. Seraing. Theux. Tihange. Verviers.			
Limbourg....	Hasselt. Looz-la-Ville. Saint-Trond.	Hasselt. Tongres.	Bilsen.			
Luxembourg..	Bouillon.	Bouillon. Florenville.	Arlon. Bouillon.			Arlon. Bouillon
Namur.....	Andenne. Ciney. Dinant. Florenville. Namur.	Andenne. Ciney. Dinant. Fosses. Moustier-sur-Sambre. Namur. Rochefort. Tamines. Walcourt.	Andenne. Auvclais. Ciney. Dinant. Florenville. Namur.	Namur.	Namur	Namur.

CONFÉRENCES D'ARBORICULTURE FRUITIÈRE.

PROVINCES	Localités sièges des cours.					
	1911-1912	1912-1913	1913-1914	1914-1915	1915-1916	1916-1917
Anvers.	Berchem. Bouchout. Cappellen. Morstel. Reeth. Tongerloo Wilryck	Berchem Brasschaet Cappellen. Heyst-op-den-Berg. Mortsel. Wilryck.	Borgerhout. Cappellen. Mortsel. Turnhout.		Bouchout. Brochem. Deurne (Sud). Lichtaert. Wommelghem.	Cappellen. Eedelehem. Lichtaert. Lizele.
Brabant.	Assche. Baisy-Thy. Bloery-Ottignies. Braine-l'Alleud. Boitsfort. Buysingen. Court-St-Étienne. Court-St-Étienne. Genappe. Goyck Hal. Itterbeek. Ixelles Jodoigne. Laeken. Lennick-St-Martin Lennick-St-Quentin Maransart Mont Saint-Guibert. Ophain-Bois-Seigneur-Isaac. Opwyck. Oisquericq. Rixensart (Bourgeois). Schepdael. Thollembeek.	Archenne. Audoenaeken. Baisy-Thy. Becquevoort Bierghes lez-Saintes. Boitsfort. Boitsfort Braine-l'Alleud. Braine-le-Château. Butzel (Vertryck). Court-St-Étienne. Enines. Genappe. Geest-Gerom pont-Petit-Rosière. Houtain-le-Val. Huldenberg. Ixelles. Jodoigne. Laeken. La Hulpe. L'Écluse. Maransart. Mont-Saint-Guibert. Molin. Nethey. Oisquericq Ottignies (Blary). Ophain-Bois-Seigneur-Isaac.	Assche. Becquevoort. Bierghes. Boitsfort. Boitsfort. Braine-l'Alleud. Butzel (Vertryck). Chaumont (Gistoux) Court-St-Étienne. Court-St-Étienne. Enines. Genval Goyck. Hal. Ixelles. Ixelles. Geest-Gerom pont-Petit-Rosière. Jodoigne. Laeken. La Hulpe. Laeken. La Hulpe. Maransart Molin. Nethey. Oisquericq Ottignies. Pamel.	Hekelghem. Huldenberg Laeken. La Hulpe.	Berchem-St-Laurent Bierghes Boitsfort. Gaesbeek. Hal. Huldenberg. Ixelles. Ixelles Jodoigne. La Hulpe. Maransart. Ottignies. Perwez. Rhode-Ste-Agathe. Rixensart (Bourgeois). Saventhom. Sterrebeek. Tourneppe. Villers-la-Ville. Waterloo.	Bautersem. Berchem-St-Laurent. Boitsfort. Boitsfort Braine-l'Alleud. Braine-le-Château. Court-St-Étienne. Goyck. Hekelghem Ixelles. Jette Saint-Pierre. Jodoigne. Laeken. La Hulpe. Londerzeel. Moorsel (Tervueren). Nivelles. Overysse (Yzer). Pede-Ste-Gertrude. Rhode-Ste-Agathe. Rixensart (Bourgeois). Ruysbroeck. Saintes. Sempst. Thielt-Notre-Dame

PROVINCES	Localités sièges des cours.					
	1911-1912	1912-1913	1913-1914	1914-1915	1915-1916	1916-1917
Brabant (<i>suite</i>).	Tirlemont. Wambeek. Waterloo.	Perwez. Rhode- St-Genèse. Rixensart (Bourgeois). Thielt- Notre-Dame. Ruysbroeck. Saint Géry. Saintes. Sart-Dames- Avelines. Schepdael. Tirlemont. Villers- la-Ville. Virginal. Wayes. Winghe- St-Georges. Wolverthem.	Rhode- St-Genèse. Rixensart (Bourgeois). Thielt- Notre-Dame. Tirlemont. Tourinnes- la Grosse. Uccle. Villers- la-Ville. Vollezeele. Waterloo. Winghe- St-Georges.			Uccle. Waterloo. Wavre. Winghe- St-Georges.
Flandre Occidentale.	Boesinghe. Breedene. Deerlyck. Desselghem. Dudzeele. Eessen. Furnes. Ingelmunster. Iseghem. Jabbeke. Moorslede. Oost- Roosebeke. Ostende Oudenbourg. Rams- cappelle- lez-Bruges. Rudders voorde. Saint-André Swevezeele. Thielt. Thourout. Vlisseghe	Aertrycke. Anseghem. Ardoye. Boesinghe. Breedene. Couckelaere. Desselghem. Damme. Deerlyck. Dixmude. Dudzeele. Furnes. Ingelmunster. Iseghem. Jabbeke. Knocke. Keym Langemarck. Lichtervelde. Merckem. Oudenbourg. Oostroo- sebeke.	Anseghem. Ardoye. Breedene. Courtrai. Deerlyck. Desselghem Dixmude. Furnes. Hooghlede Ingelmunster Iseghem. Jabbeke. Lichtervelde Merckem. Oedelen Oudenbourg Rudder- voorde Thielt. Vlisseghe. Wacken. Wyngene. Ypres.		Anseghem Courtrai Waereghem.	Courtrai. Waereghem.

PROVINCES.	Localités sièges des cours.					
	1911-1912	1912-1913	1913-1914	1914-1915	1915-1916	1916-1917
Flandre Occidentale (suite).	Wacken.	Rams-cappelle.				
	Wyngene.	Rudder-voorde.				
	Ypres.	Saint-André.				
		Sainte Croix.				
		Staden.				
		Swevezele.				
		Thielt.				
		Uytkerke.				
		Vlissegheem.				
		Vurste.				
		Wacken.				
		Wyngene.				
		Ypres.				
		Ypres.				
Flandre Orientale.	Aertrycke.	Basel.	Audenhove-St Marie.	Audenarde.	Alost.	Audenarde.
	Baeygem.	Beveren-Waes.	Basel.	Bellem.	Aspelaere.	Audenarde.
	Bouchaute.	Denderleeuw.	Bellem.	Eecloo.	Aspelaere.	Alost.
	Cluysen.	Dender-windeke.	Denderbelle.	Landegem.	Audenarde.	Aspelaere.
	Denderleeuw.	Dender-windeke.	Dender-leeuw.	Ninove.	Audenarde.	Baerle (Tronchiennes).
	Eecloo.	Lootenhulle.		Renaix.	Baerle (Laethem-St-Martin).	Denderbelle.
	Exaerde.	Ninove.	Dender-windeke.	Sleidinge.		Denderleeuw.
	Lokeren.	Renaix.	Eecloo.		Bellem.	Dender-windeke.
	Herzele.	Renaix.	Erondegem.		Dender-hautem.	Dender-windeke.
	Lootenhulle.	Saffelaere-Moerbeke.	Grammont.		Denderleeuw.	Dender-windeke.
	Maeter.	St-Denis-Westrem.	Kieldrecht.		Dender-windeke.	Eecloo.
	Maldegem.		Landegem.		Dender-windeke.	Gavere.
	Meerbeke.	St Nicolas-Waes.	Meerbeke.		Dender-windeke.	Grammont.
	Munte.	Tamise.	Meirelbeke.		Eecloo.	Haeltert.
	Ninove.	Vleekem.	Moerbeke (Waes).		Eecloo.	Herzele.
	Renaix.	Vracene.			Gavere.	Knesselaere.
	Santbergen.	Westrem.	Ninove.		Grammont.	Landegem.
	Schelde-winde.	Wetteren.	Renaix.		Grammont.	Loochristy.
	Sleydinge.	Wieze.	Saint-Denis-Westrem.		Haeltert.	Lovendegem.
	Sottegem.		St Gilles (Waes).		Knesselaere.	Ninove.
	Tamise.		St Nicolas.		Landegem.	Ninove.
	Vracene.		Sleidinge.		Landegem.	Ophasselt.
	Westrem.		Tamiso.		Lovendegem.	Poesele.
	Wetteren.				Lovendegem.	Renaix.

PROVINCES.	Localités sièges des cours.					
	1911-1912	1912-1913	1913-1914	1914-1915	1915-1916	1916-1917
Flandre Orientale (suite).			Vraceene. Wetteren.		Loochristy. Moerbeko. Ninove. Renaix. St-Denis- Westrem. Saint-Nicolas. Sleydinge. Sleydinge. Tamise. Wieze.	Saint-Nicolas. St-Denis- Westrem. Sleydinge. Sottegem. Tamise. Wieze. Zwynaerde.
Hainaut....	Anderlues. Beauwelz. Braine le-Comte. Carnières. Charleroi. Chimay. Courcelles. Dampremy. Dour. Erpion. Erquelinnes. Estaimpuis. Fleurus. Flobecq. Fontaine- l'Évêque. Frasnes-lez- Gosselies. Guignies. Gilly. Gouy- lez-Piéton. Haine- St-Pierre. Houdeng- Goegnies. Jamioulx. Jumet- Amorceur. La Buissière. La Hamaide. Leernes. Leuze. Lessines. Leval- Trahegnies.	Anderlues. Beaumont. Beauwelz. Blandain. Bourlers. Carnières. Chapelle-lez- Hairlaimont. Châtelet. Courcelles. Ecaussines- d'Enghien. Estaimpuis. Eugies. Farcennes. Frasnes-lez- Gosselies. Flobecq. Froidmont. Gerpines (Hymiee) Ghlin. Goutroux. Gozée. Grand-Reug. Horrués. Houdeng- Goegnies. Jamioulx. Jumet. La Louvière. Lessines. Lobbès. Luttre. Marche-lez- Ecaussines.	Anderlues. Beauwelz. Blandain. Braine- le-Comte. Chimay. Courcelles. Dour. Erpion. Erquelinnes. Fleurus. Flobecq. Fontaine- l'Évêque. Forchies- la-Marche. Frameries. Frasnes-lez- Buissenal. Ghlin. Gilly. Gouy-lez- Piéton. Gozée. Houdeng- Goegnies. Horrués. Jumet (Gohissart). La Buissière. Landelies. Liberchies. Leernes. Lons. Lessines. Leval- Trahegnies.	Ellezelles. Flobecq. Lesdain. Mons.	Anderlues. Beaumont. Bourlers. Carrières. Chappelle-lez- Herlaimont. Charleroi. Chimay. Courcelles. Ellezelles. Flobecq. Gilly. Gouy-lez- Piéton. Graty. Haine- St-Pierre. Houdeng- Goegnies. Jumet (Gohissart). Lessines. Luttre. Marche-lez- Ecaussines. Marcinelle. Monceau- sur-Sambre. Mons. Pâturages. Pecq. Péronnes. Petit- Enghien. Pipaix. Ressaix.	Anderlues. Blandain. Blaregnies. Braine- le-Comte. Couillet. Dour. Ecaussines d'Enghien. Ellezelles. Erpion. Erquelinnes. Flobecq. Fleurés. Fontaine- l'Évêque. Frameries. Frasnes-lez- Gosselies. Gouy-lez- Piéton. Grand-Reug. Graty. Horrués. Jumet- Houbois. Leernes. Lens. Leval- Trahegnies. Lobbès. Lodelinsart. Manage (Longsart) Marchienne au Pont. Merbes-le- Château.

PROVINCES	Localités sièges des cours					
	1911-1912	1912-1913	1913-1914	1914-1915	1915-1916	1916-1917
Hainant (suite).	Lesdain. Lobbes. Lodelinsart. Manage (Longsart). Marcinelle. Marbaix. la-Tour. Merbes-le- Château. Mouceau- sur-Sambre. Montreuil- au-Bois. Neufville. Obaix-Buzet. Pecq. Péruwelz. Petit- Enghien. Pipaix. Rance. Ronquières. St-Sauveur. Salles. Solre- sur-Sambre. Souvret. Strépy- Braquegnies. Thieulain. Thuin. Viesville. Villers Perwin. Wagnelée. Wanfercée- Baulet.	Manage. Monceau- sur-Sambre. Mont sur Marchienne. Montigny- sur Sambre. Montigny- sur-Sambre- Neufville. Néchin. Pecq. Péronnes- lez-Binche. Piéton. Pipaix. Pont-à-Celles. Ransart. Ressaix. Ronquières. Roux. St-Sauveur. Seneffe. Soignies. Solre sur- Sambre. Taintegnies. Thiméon. Thimougies. Thuin. Trazegnies. Viesville. Ville- Pommerœul. Wanfercée- Baulet. Wasmes. Wex-Velvain.	Lobbes. Marcinelle Merbes le- Château. Monceau- sur-Sambre. Mons. Mont-sur- Marchienne. Montignies- le-Tilleul. Nalinnes. Néchin. Neufvilles. Obaix. Pâturages. Péruwelz. Petit- Enghien. Pipaix. Quevau- camp. Rance. St Sauveur. Strepy- Braquegnies. Thuin. Viesville. Wanfercée- Baulet.		Roux. Seneffe. Taintegnies. Thuin. Trazegnies. Wanfercée- Baulet.	Merbes St-Marie. Mons. Montignies- sur-Sambre. Pecq. Petit- Enghien. Pipaix. Rèves. Solre-sur- Sambre. Taintegnies. Templeuve. Velaines.
Liège.....	Amay. Ambresin. Angleur. Battice. Bergilers. Beyne- Heusay. Charneux. Couthuin. Dison.	Amay. Ampsin. Angleur. Couthuin. Cras Avernas. Dison. Dolhain. Elixem. Esival.	Amay. Ampsin. Angleur. Avin-en- Hesbaye. Bergilers. Bolland. Daelhem. Ensival. Esneux.	Amay. Ampsin. Dolhain. Fexhe- le-Haut- Clocher. Flemalle. Chokier Hannut. Heusy. Horion- Hozémont.	Angleur. Aubel. Bergilers. Beyne- Heusay. Clermont sur- Berwinne. Fexhe- le Haut- Clocher. Fléron. Hannut.	Amay. Angleur. Aubel. Dallhem. Dison. Fexhe- le Haut- Clocher. Fléron. Hannut.

PROVINCES.	Localités sièges des cours					
	1911-1912	1912-1913	1913-1914	1914-1915	1915-1916	1916-1917
Liège (suite)	Ensival.	Esneux.	Grand-Hallet.	Horion-Hozémont (Les Cahottes)	Heusy.	Herstal.
	Esneux.	Fecher-Soumagne	Herstal.		Montegnée.	Horion-Hozémont.
	Fléron.	Flémalle-Chokier.	Horion-Hozémont (Les Cahottes)	Ivoz-Ramet.	Pepinster.	Horion-Hozémont (Les Cahottes)
	Flémalle-Souxhon.	Fléron.		Landen.	St-Georges-sur-Meuse.	
	Hermalle-sous-Huy.	Herstal.	Horion-Hozémont	Marchin.	Seraing.	Moha.
	Herstal.	Herstal.	Laer.	Moha.	Souxhon-Flémalle.	Mons(Liège).
	Herve.	Herve.	Lantremange.	Mons(Liège).	Spa.	Montegnée.
	Heusy.	Heusy.	Marchin.	Ombret.	Tihange.	Ougrée
	Heusy-lez-Verviers.	Horion-Hozémont-(Les Cahottes)	Mery-Tilff.	Polleur.	Verlaine.	St-Georges-sur-Meuse.
	Horion-Hozémont.		Moha.	Stavelot.	Verviers.	Seraing-sur-Meuse.
	Jehay-Bodegnée.	Ivoz-Ramet	Mons.	Theux.	Wandré (Rabosée).	Theux.
	Lincet.	Ligney.	Moxhe.	Verviers.		Verlaine.
	Marchin.	Lincet.	Ombret.			Verviers.
	Momalle.	Ombret.	Pepinster.			Wandre.
	Mons-lez-Liège.	Outrelouxhe	St-Georges-sur-Meuse.			
	Mouland.	Pepinster.	Seraing.			
	Ombret.	Polleur.	Spa.			
	Ougrée.	Saives.	Stavelot.			
	Pepinster.	Seraing.	Theux.			
	St-Georges-sur-Meuse.	Statte (Huy).	Tihange.			
	Saives.	Tihange.	Verlaine.			
	Seraing.	Verviers.	Waremme.			
	Theux.	Vinalmont.	Wasseiges.			
	Tihange.	Wanne.				
	Verlaine.	Waremme.				
	Verviers.					
	Waremme.					
	Wasseiges.					
Limbourg.....	Cortesse.	Bilsen.	Cortesse.	Eisden.	Bilsen.	Bilsen.
	Mechelen-sur-Meuse.	Cortesse.	Boholt.	Hoesselt.	Cortesse.	Exel.
	Peer.	Maeseyck.	Diepenbeek.	Looz-la-Ville.	Stevort.	Fall-Mheer.
	Neerpelt.	Mechelen-sur-Meuse.	Hoesselt.		Vliermael.	Holderen.
	Stevort.	Niel-lez-Asch.	Kinroy.			Lowaige.
			Looz-la-Ville.			Martenslinde.
			Mechelen-sur-Meuse.			Riempst.
			Meeuwen.			Russon.
			Molenbeersel			Spalbeek.
			Pael.			

PROVINCES.	Localités sièges des cours.					
	1911-1912	1912-1913	1913-1914	1914-1915	1915-1916	1916-1917
Luxembourg	Amberloup. Arlon. Barvaux. Bellefontaine. Bertogne. Bouillon. Etalle. Hollange. Hosson. Melreux. Morhet. Noville-lez-Bastogne Rendeux-Chéoux. Wardin.	Amberloup (Tonny). Arlon. Assenois. Attert. Anby-sur-Semois. Bellefontaine. Bastogne. Bouillon. Bourey (Longwilly). Florenville. Grand-Halleux. Lavacherie. Lignières-Roy. Maboupré. Marche. Masbourg. Rendeux-Haut. Rossignol. St-Léger. Sibret. Tellin. Tillet. Transinne. Wardin.	Athus. Attert. Bouillon. Grand-Halleux. Grupont. Halanzy. Melreux. Nassogne. Roy. Vaux-lez-Rosières.		Bouillon. Durbuy.	Awenne. Carlsbourg. On. Remagne (Rondy). St-Léger. Tohogne. Waha.
Namur	Andenne. Auvelais. Bierwart. Bioul. Bure. Celles. Cerfontaine. Champion. Ciney. Daussois. Dinant. Fosses. Gimnée. Jambes. Jemeppe-sur-Sambre.	Andenne. Anseremme. Arsimont. Champion. Ciney. Couvin. Dinant. Floreffe. Gembloux. Geronsart (Frasnes). Ham-sur-Sambre. Havelange. Houyet. Jambes. Jemeppe-sur-Sambre.	Andenne. Auvelais. Bierwart. Bioul. Bois-de-Villers. Bure. Cerfontaine. Champion. Champion. Ciney. Daussois. Dinant. Flawinne. Fosses. Franière (Soye).	Andenne. Bois-de-Villers. Ciney. Couvin. Floreffe. Fosses. Ham-sur-Sambre. Havelange. Yves-Gomezée. Yvoir. Jemeppe-sur-Sambre. Mariembourg. Marialmé. Moustier-sur-Sambre. Rocheffort.	Andenne. Auvelais. Bioul. Bois-de-Villers. Couvin. Flawinne. Franière (Soye). Gesves. Havelange. Jambes. Ligny. Namur (La Plante). Temploux. Thon-Samson. Thy-le-Château.	Andenne. Auvelais. Bierwart. Bois-de-Villers. Champion. Ciney. Dassois. Franière (Soye). Geronsart (Frasnes-lez-Couvin). Yves-Gomezée. Yvoir. Jambes. Jemeppe-sur-Sambre. Lonzéo.

PROVINCES.	Localités sièges des cours.					
	1911-1912	1912-1913	1913-1914	1914-1915	1915-1916	1916-1917
Namur suite).	Ligny.	La Plante.	Geronsart-Boussu.	Sombreffe	Vedrin.	Malonne.
	Marche-les-Dames.	Mariembourg.	Yves-Gomezée.	Tamines.		Mariembourg.
	Mazy.	Roche fort.	Yves-Gomezée.	Vedrin.		Morialmé
	Moustier-sur-Sambre.	Naninne.	Jambes.	Walcourt.		Moustier-sur-Sambre.
	Petigny.	St-Servais.	Ligny.			Ohey.
	Philippeville.	Sombreffe.	Malonne.			St-Servais.
	Roche fort.	Thynes.	Mariembourg.			Sombreffe.
	Silencieux.	Thon-Samson.	Mazy.			Tamines.
	Sombreffe.	Walcourt.	Moustier-sur-Sambre.			Tougrinne.
	Tamines.	Wartet (Marche-lez-Dames).	Roche fort.			
	Temploux.		St-Servais.			
	Thy-le-Château.		Silencieux.			
	Thynes-lez-Dinant.		Sombreffe.			
	Vedrin.		Tamines.			
	Walcourt.		Temploux.			
	Yves-Gomezée.		Thy-le-Château.			
			Vedrin.			
			Walcourt.			
			Wartet (Marche-lez-Dames).			

CONFÉRENCES DE CULTURE MARAÎCHÈRE.

PROVINCES	LOCALITÉS SIÈGES DES COURS					
	1911-1912	1912-1913	1913-1914	1914-1915	1915-1916	1916 1917
Anvers	Aertselaer.	Aertselaer.	Aertselaer.	Aertselaer.	Aertselaer.	Aertselaer.
	Blaesveldt.	Achter-Oolen.	Achter-Oolen.	Bonheyden.	Beersel.	Cappellen.
	Brasschaet.	Cappellen.	Bornhem.	Casterlé.	Beerlaer. (Heykant).	Casterlé.
	Breendonck.	Contich.	Bonheyden.	Contich.	Boisschot.	Deurne (sud).
	Calmpthout.	Duffel.	Cappellen.	Deurne-Sud.	Cappellen.	Heffen.
	Casterlé.	Eynthout.	Contich.	Edegheem.	Edegheem.	Hersselt.
	Duffel.	Larum-Gheel.	Duffel.	Hoboken.	Einthout.	Heyst-op-den- Berg (Goor).
	Heffen.	Hersselt.	Linthout.	Hoogstraeten.	Gheel (Bell).	Hoboken.
	Humbeek.	Heffen.	Gheel.	Koningshoyckt.	Gheel(Larum).	Koningshoyckt.
	Koningshoyckt.	Heyst-op-den- Berg.	Heyst-op-den- Berg (Goor).	Oppuers.	Gierde.	Malines (St. Jean).
	Linth.	Hoboken.	Hersselt.	Puers.	Heyst-op-den- Berg (Goor).	Oosterloo.
	Merxplas.	Hombek.	Lichtaert.	Putte.	Hoboken.	Putte.
	Mortsel.	Liezele.	Linth.	Reeth.	Malines (Nord).	Reeth.
	Niel.	Linth.	Mortsel.	Tongerloo.	Oosterloo.	Rumpst.
	Puers.	Lichtaert.	Moll.	Turnhout.	Oppuers.	Rymenam.
	Putte.	Malines.	Meerhout.	Zoerle-Parwys.	Reeth.	Schrieck
	Reeth.	Mortsel.	Nylen.		Wavre-Notre- Dame.	Tongerloo.
	Rethy.	Puers.	Puers.		Westmeer- beck.	Turnhout.
	Rymenam.	St-Amand-lez- Puers.	Putte.		Zoerle-Parwys.	Vorst (Meerlaer).
	Ruysbroeck.	Thisselt.	Rumpst.			Wavre-Notre- Dame.
	Santvliet.	Tongerloo.	Reeth.			Wommelghem.
	Waerloos.	Wavre-Notre- Dame.	Rymenam.			Zoerle-Parwys.
	Wavre-St- Catherine.	Wilryck.	Ruysbroeck.			
	Wilryck.	Wuestwezel.	Wommelghem.			
			Zoerle-Parwys.			
Brabant	Assche.	Aerschot.	Anderlecht (Scheut).	Assche.	Assche (Aschbeek).	Bierbeek.
	Betecom.	Assche.	Aerschot.	Bantersem.	Braine-l'Al- leud.	Boortmeerbeek.
	Bierghes.	Attenrode- Wever.	Assche.	Boltsfort.	Braine-le- Château.	Bierghes.
	Boltsfort.	Becquevoort.	Bael.	Boltsfort.	Campenhout (Relst).	Campenhout (Relst).
	Campenhout.	Betecom.	Bantersem.	Cappellen (Glabbeek).	Court-St- Etienne.	Everberg.
	Capelle-St- Ulrich.	Bierbeek.	Becquevoort.	Bruxelles.	Everberg.	Forest.
	Evere.	Blanden.	Bierbeek.	Erps-Querbs.	Genappe.	Genappe.
	Gelrode.	Bunsbeek.	Binckom.	Hekelghem.	Grimbergen.	Hal.

PROVINCES.	LOCALITÉS SIEGES DES COURS.					
	1911-1912.	1912-1913.	1913-1914.	1914-1915.	1915-1916.	1916-1917.
	Grimberghen.	Buizel (Vertryck).	Braine-l'Al- leud.	Hever.	Héverlé(parc).	Hever.
	Héverlé.	Campenhout (Relot).	Braine-le- Château.	Jodoigne.	Jodoigne.	Héverlé (Parc).
	Hofstade.	Cappellen (Glabbeek).	Bueken.	Louvain.	Londerzeel.	Héverlé (Ter Bank).
	Huldenberg.	Court-St- Etienne.	Bunsbeek.	Melsbroeck.	Louvain.	Jodoigne.
	Jodoigne.	Crainhem.	Campenhout (Relst).	Muysen.	Melsbroeck.	Louvain.
	Londerzeel (St-Joseph).	Eppeghem.	Cappellen (Glabbeek).	Percq.	Moorsel.	Lovenjoul.
	Londerzeel (centre).	Genappe.	Duysburg.	Perwez.	Muysen.	Machelen.
	Malderen.	Goyck.	Evere.	Quenast.	Nieuwenrode.	Montaigu.
	Mérechtem.	Grimberghen.	Everberg.	Rixensart. (Bourgeois).	Nivelles.	Neder-over- Heembeek.
	Ramsdonck.	Héverlé (Ter Bank).	Eips-Querbs.	Saventhem.	Oisquercq.	Neder-Ocker- zeel.
	Rhode-St- Agathe.	Hoeleden.	Eppeghem.	Schepdael.	Percq.	Nivelles.
	Rixensart (Bourgeois).	Jodoigne.	Gelrode.	Steenocker- zeel.	Saintes.	Ottignies.
	Teralphene.	Kersbeek- Miscom.	Glabbeek Suerbempde.	Sterrebeek.	Steenocker- zeel.	Perck.
	Steenhuffel.	Kessel-Loo (Hessel).	Hever.	Tourneppe.	Thorembals- St-Trond.	Perwez.
	Vilvorde(ch.de Grimberghen).	Linkebeek.	Héverlé(parc).	Waterloo.	Vlesembeke.	Quenast.
	Virginal.	Londerzeel.	Jodoigne.	Wesembeek.	Weerde.	Saventhem.
	Vlesembeke.	Melsbroeck.	Keerbergen.	Winghe-St- Georges.	Uccle.	Steenocker- zeel.
	Waterloo.	Muysen.	Kersbeek-Mis- com.			Sterrebeek.
	Ways.	Neder-Ocker- zeel.	Kessel-Loo.			Tourneppe.
		Neder-Over- Heembeek.	Londerzeel.			Uccle.
		Nieuwenrode.	Muysen.			Vilvorde (ch. de Grimberghen Waterloo.
		Oisquercq.	Neder-Ocker- zeel.			Weerde.
		Overysse (Jesus-Elk).	Ophain-Bois Seigneur Isaac			Wespelaer.
		Rillaer.	Outignies (Blocry).			Wesembeek.
		Rixensart. (Bourgeois).	Overysse (Tombeek).			
		Sempst.	Perwez.			
		Steenockerzeel (Hemelghem).	Rillaer.			
		Sterrebeek.	Rixensart (Bourgeois).			
		Teralphene.	Ruysbroeck.			
		Thollembeek.	Saintes.			
		Thielt-Notre- Dame.	Saventhem.			
		Tremeloo.	Steenockerzeel (Hemelghem).			
		Vilvorde(ch.de Grimberghen).	Sterrebeek.			
		Wambeek.	Thollembeek.			
		Waterloo.	Vlesembeke.			

PROVINCES	LOCALITÉS SIÈGES DES COURS					
	1911-1912	1912-1913	1913-1914	1914-1915	1915-1916	1916-1917
Brabant (suite)		Weerde. Wolverthem.	Wavre. Ways. Weerde. Werchter. Wakkerzeel. Wesembeek. Winghe- St-Georges.			
Flandre occiden- tale.	Beernem. Boesinghe. Breedene. Courtrai. Deerlijk. Desselghem. Dixmude. Dudzeele. Eessen. Furnes. Ingelmunster. Jabbeke. Langemarck. Moorslede. Mouscron. Oudenbourg. Ostende. Pithem. Ramscappelle- lez-Bruges. Rudders- voorde. Saint-André. Swevezele. Thielt. Thourout. Vlisseghe. Waereghem.	Aertrijke. Ardoye. Bekeghem. Breedene. Boesinghe. Cockelaere. Desselghem. Damme. Deerlijk. Dixmude. Furnes. Gits. Ghistelles. Ingelmunster. Jabbeke. Knocke. Keyem. Langemarck. Lichtervelde. Merckem. Mouscron. Oudenbourg. Pithem. Ramscappelle. Rudders- voorde. Saint-André. Thielt. Thourout. Vlisseghe. St-André.	Aertrijke. Ardoye. Beernem. Boesinghe. Cockelaere. Courtrai. Dadezele. Deerlijk. Desselghem. Dixmude. Furnes. Ingelmunster. Knocke. Keyem. Lichtervelde. Merckem. Mouscron. Oudenbourg. Pithem. Ramscappelle. Rudder- voorde. Saint-André. St-Catherine. Sainte-Croix. Staden. Thielt.		Beernem. Courtrai. Desselghem. Mouscron. Waereghem.	Courtrai. Mouscron. Waereghem.

PROVINCES	LOCALITÉS SIÈGES DES COURS					
	1911-1912	1912-1913	1913-1914	1914-1915	1915-1916	1916-1917
Flandre Occidentale (suite).	Wynghene. Wynkel-St-Eloi. Ypres. Zande.	Ste-Catherine. Ste-Croix. St-Julien. Staden. Swevezele. Thielt. Uykerke. Veldeghem. Vlamerlinghe. Vlisseghe. Waereghem. Wynghene. Ypres. Zarren.	Thourout. Uykerke. Vlisseghe. Waereghem. Wenduyne. Wynghene. Ypres.			
Flandre Orientale.	Aertrycke. Audenarde. Baeygem. Basel. Cruybeke. Dacknam. Denderhoutem. Eecloo. Exaerde. Herzele. Lebbeke. Leupegem. Loochristi. Ninove. Overmeire. Vurste. Zwyndrecht.	Audenarde. Basel. Beleele. Calcken. Haeltert. Haute-St-Liévin. Lebbeke. Lokeren. Ninove. Olsene. Oultre. Overmeire. St-Nicolas. Santbergen. Scheldewindeke. Schoenaerde. Wetteren.	Appels. Audegem. Audenaerde. Basel. Berlaere. Denderbelle. Goefferdingen. Grammont. Hauthem-St-Liévin. Lede. Lokeren (Hegende). Lebbeke. Maldegem. Ninove. Saint-Nicolas. Santbergen. Wetteren.	Loochristy. Ninove.	Appels. Audenarde. Eecloo. Evergem. Gentbrugge. Grammont. Haeltert. Knesselaere. Lebbeke. Lokeren (Heyende). Melle. Ninove. Saffelaere. Saint-Nicolas. Schoonaerde. Sottegem.	Eecloo. Evergem. Gentbrugge. Heusden. Knesselaere. Laerne. Oostacker. Audenarde. Saffelaere. St-Denis-Westrem. Wondelgem.

PROVINCES.	LOCALITÉS SIÈGES DES COURS.					
	1911-1912.	1912-1913.	1913-1914.	1914-1915.	1915-1916.	1916-1917.
Hainaut	Anderlues.	Anderlues.	Anderlues.	Anderlues.	Anderlues.	Anderlues.
	Bourlers.	Braine-le-Comte.	Beaumont.	Chapelle-lez-Herlaimont.	Braine-le Comte.	Beaumont.
	Charleroi.	Charleroi.	Bellecourt.	Chimay.	Dour.	Bellecourt.
	Châtelet.	Charleroi.	Bourlers.	Courcelles.	Ecaussines-d'Enghien.	Bourlers.
	Courcelles.	Chimay.	Chapelle-lez-Herlaimont.	Erquelines.	Erpion.	Carnières.
	Ecaussines-d'Enghien.	Courcelles.	Charleroi.	Frameries.	Fleurus.	Chapelle-lez-Herlaimont.
	Flobecq.	Dampremy.	Châtelet.	Ghlin.	Frameries.	Charleroi.
	Ghlin.	Dour.	Courcelles.	Gilly.	Frasnes (Gosselies).	Chimay.
	Gozée.	Elonges.	Dampremy.	Gouy-lez-Piéton.	Ghlin.	Courcelles.
	Houdeng-Gœgnies.	Erpion.	Ecaussines.	Haine-St-Pierre.	Grand-Reng.	Dampremy.
	Jumet-Gohissart.	Erquelines.	Estaimpuls.	Houdeng-Aimeries.	Honnues.	Estinnes-au-Val.
	La Louvière.	Fleurus.	Flobecq.	Houdeng-Gœgnies.	Houdeng-Aimeries.	Familleureux.
	Lens.	Flobecq.	Frasnes-lez-Gosselies.	Jumet (Gohissart).	Lambusart.	Fayt-lez-Seneffe.
	Luttre.	Frameries.	Froidmont.	Jumet (Houbois).	Lens.	Forchies-la-Marche.
	Marche-lez-Ecaussines.	Gilly.	Ghlin.	La Louvière.	Leval-Trahegnies.	Gerpennes (Les Flaches).
	Marchienne (Centre).	Godarville.	Godarville.	Lens.	Lodelinsart.	Gilly (Sart Allet).
	Montignies-sur-Sambre.	Gouy-lez-Piéton.	Gontroux.	Lessines.	Manage (Longsart).	Godarville.
	Montigny-le-Tilleul.	Gozée.	Grand-Reng.	Luttre.	Marchienne-au-Pont.	Gontroux.
	Nalinnes.	Haine-St-Pierre.	Houdeng-Gœgnies.	Manage.	Merbes-le-Château.	Haine-St-Pierre.
	Nechin.	Hain-sur-Heure.	Jamoulx.	Marche-lez-Ecaussines.	Merbes-St-Marie.	Houdeng-Gœgnies.
	Péronne-lez-Binche.	Jumet (Amercœur).	Jumet (Houbois).	Marcinelle.	Mons.	Jumet (Amercœur).
	Piéton.	Jumet (Gohissart).	Lahamaide.	Monceau-sur-Sambre.	Mons.	Jumet (Gohissart).
	Pont-à-Celles.	La Buissière.	Lessines.	Mons.	Montigny-le-Tilleul.	La Buissière.
	Quevaucamps.	Lahamaide.	Lodelinsart.	Montignies-sur-Sambre (Neuville).	Nalinnes.	La Louvière.
	Ransart.	Landelies.	Luttre.	Montignies-sur-Sambre.	Neufvilles.	Lambusart.
	Ressaix.	Leernes.	Manage (Longsart).	Nimy.	Roux.	Landelies.
	Roux.	Lens.	Marbaix-la-Tour.	Pâturages.	Soignies.	Leval-Trahegnies.
	Seneffe.	Leval-Trahegnies.	Marche-lez-Ecaussines.	Péronnes-lez-Binche.	Solre-sur-Sambre.	Luttre.
	Soignies.	Lodelinsart.	Merbes-St-Marie.	Piéton.	Tournai.	Marche-lez-Ecaussines.
	Tournai.	Marchienne (Centre).	Monceau-sur-Sambre.	Ressaix.		Marcinelle.
	Trazegnies.	Marchienne (Docherie).	Mons.	Roux.		Marcinelle.
	Ville-Pommerœul.	Manage (Longsart).	Mons.	Senelle.		Mons.
	Wasmes.	Marcinelle.	Montignies-sur-Sambre (centre).	Soignies.		Nalinnes.
		Montigny-le Tilleul.	Montignies-sur-Sambre (Neuville).	Thuin.		Pâturages.
		Nalinnes.	Pecq.	Tournai.		Pont-à-Celles.

PROVINCES	LOCALITÉS SIÈGES DES COURS					
	1911-1912	1912-1913	1913-1914	1914-1915	1915-1916	1916-1917
Hainaut. (suite).		Neufvilles. Obaix-Buzet. Pâturages. Péruwelz. Rance. Strepv- Bracquegnies. Souvret. Villers-Perwin Wagnelée. Wanfercée- Baulet.	Péronnes-lez- Binche. Piéton. Ressaix. Ronquières. Roux. Seneffe. Soignies. Sorle sSam- bre. Souvret. Taintegnies. Trazegnies. Villers-Perwin Wasmes.	Wanfercée- Baulet.		Quaregnon. Ressaix. Rœulx. Roux. Roux. Saint-Gislain. Seneffe. Souvret. Thiméon. Thuin. Tournai. Trazegnies. Trivières. Viesville. Wagnelée. Wanfercée Baulet. Wasmes-Aude- metz-Driffail.
Liège	Amay. Ampsin. Angleur. Dison. Dolhain. Engis. Ensival. Esneux. Flémalle-Cho- kier. Herstal. Horion Hozé- mont (Les Cahottes). Ivoz Ramet. Lincent. Ougrée. Pollenr. Remicourt. Seraing.	Angleur. Bergilers. Bolland. Chaineux. Dison. Engis. Esneux. Grivegnée. Horion-Hozé- mont. Lincent. Marchin. Mons (Liège). Moxhe. Ougrée. St-Georges- sur-Meuse. Seraing. Souxhon.	Amay. Angleur. Beyne-Hensay. Chaineux. Cras-Avernas. Dison. Dolhain. Engis. Esneux. Fexhe-Sou- magne. Ferrières. Fexhe-le-Haut- Clocher. Fexhe Stins. Flémalle-Cho- kier. Hannut. Herstal. Heusy.	Angleur. Bergilers. Beyne- Heusay. Dison. Engis. Ensival. Esneux. Herstal. Herve. Montegnée. Ougrée. Pepinster. St-Georges- sur-Meuse. Seraing. Souxhon- Flémalle. Spa. Tihange.	Amay. Ampsin. Andrimont. Bergilers. Bettincourt. Dison. Engis. Ensival. Esneux. Flémalle- Chokier. Grand- Recham. Herstal. Horion- Hozemont. Horion- Hozémont (Les Cahottes). Ivoz-Ramet. Jemeppe- sur-Meuse. Marchin.	Ampsin. Andrimont. Bergilers. Bettincourt. Bolland. Clermont sur- Berwinne. Engis. Ensival. Esneux. Flémalle-Har- te (Chokier). Grand- Recham. Heusy. Ivoz-Ramet. Jalhay. Marchin. Ombret.

PROVINCES	LOCALITÉS SIÈGES DES COURS					
	1911-1912	1912-1913	1913-1914	1914-1915	1915-1916	1916-1917
Liège (suite)	Spa. Tihange.	Spa. Stavelot. Theux. Tihange. Verlaine. Wasseiges.	Horion- Hozémont (Les Cahottes). Horion- Hozémont. Ivez-Ramet. Liège. Lincent. Montegnée. Ougrée. Polleur. Seraing. Spa. Verviers. Vinalmont.	Thimister. Verlaine. Verviers.	Moha. Mommalle. Mons (Liège). Montegnée. Ombret. Ougrée. Polleur. Remicourt. Seraing. Stavelot. Theux. Tihange. Tilff. Verviers.	Pepinster. Polleur. Seraing. Spa. Stavelot. Tihange. Trois-Ponts. Verviers. Viemme. Wanne. Waremme.
Limbourg	Beeringen. Bilsen. Genck. Lommel. Mechelen-sur- Meuse. Niel-lez-Asch. Peer. Neerpelt.	Bilsen. Cortesseu. Dippenbeek. Houthalen. Kessenich. Kinroy. Looz. Mechelen sur Meuse. Meeuwen. Ophoven. Pael.	Beeringen. Bilsen. Bocholt. Exel. Houthalen. Mechelen-sur- Meuse. Opglabbeek. Stevoort. Stoekroye. Zolder.	Bilsen. Bocholt. Maeseyck. Mechelen-sur- Meuse. Tongres. Zolder.	Beeringen. Exel. Genck. Houthalen. Mechelen-sur- Meuse. Tongres. Zolder.	Bilsen. Kernpt. Tongres. Zolder.
Luxembourg	Anloy. Bertrix. Dohan. Florenville. Fontenville. Lavacherie. Libramont.	Barvaux. Bertrix. Bouillon. Champlon. Dohan. Libramont. Moircat.	Amberloup (Tonny). Arville. Awenne. Beho. Bertrix. Bouillon. Chassepierre.	Arlon. Auby-sur- Semois. Bouillon. Corbion. Cugnon. Etalle. Florenville.	Arlon. Auby- sur-Semois. Bastogne. Bellevaux. Bertrix. Courbion. Ferrières.	Assenois. Bastogne. Bertrix. Bouillon. Champlon. Cugnon. Freux.

PROVINCES.	LOCALITÉS SIÈGES DES COURS					
	1911-1912.	1912-1913.	1913-1914.	1914-1915.	1915-1916.	1916-1917.
Luxembourg (suite)	Longwilly (Bourez).	Morhet.	Cugnon s/ Se- mois.	Forrières.	Grupont.	Herbeumont.
	Masbourg.	Muno.	Dohan.	Lavacherie.	Jemelle.	Houffalize.
	Muno.	Jamoigne.	Ebly.	Longchamps- lez-Bastogne.	Libramont.	Jehonville.
	Nolleaux.	Izel.	Forrières.	Nassogne.	Marbehan.	Laroche.
	Poupehan.	Virton.	Grandhan.	Noville-lez- Bastogne.	Marche.	Les Hayons.
	Rochehaut.		Herbeumont.	Rendeux-Haut	Melreux.	Marbehan.
	Tellin.		Marcourt.	Sainte-Cécile.	Muno.	Marche.
	Tenneville.		Muno.	Saint-Léger.	Noirefontaine.	Martelange.
	Virton.		Neufchâteau.		Nolleaux.	Récogne.
			Noville.		Paliseul.	Rendeux-Haut.
			Ortho.		-Poupehan.	Saint-Hubert.
			Sainte-Cécile.		Tellin.	Soy.
			Soy.		Virton.	Tellin.
			Tellin.			
			Virton.			
			Tillet.			
			Villers-la-Bon- ne-Eau.			
Namur	Andenne.	Andenne.	Andenne.	Avelais.	Aishe-en- Refail.	Aishe-en-Re- fail.
	Anseremme.	Auvélais.	Arsimont.	Bioul.	Andenne.	Andenne.
	Champion.	Bierwart.	Bothey.	Daussois.	Beauraing.	Assesse.
	Ciney.	Bioul.	Ciney.	Flawinne.	Bierwart.	Bloul.
	Dinant.	Cerfontaine.	Couvin.	Franière-Soye.	Bothey.	Couvin.
	Fosses.	Champion.	Dinant.	Boussu-en- Fagne(Geron- sart).	Champion.	Dinant.
	Geronsart.	Ciney.	Floreffe.	Gesves.	Gedinne.	Flawinne.
	Grand-Leez.	Daussois.	Ham-s/Sam- bre.	Jambes.	Geronsart Boussu-en- Fagne).	Gembloux.
	Jambes.	Dinant.	Ham-s/Lesse.	Ligny.	Ciney.	Gesves.
	La Plante. (Namur).	Flawinne.	Havelange.	Mazy.	Corroy. le Château.	Havelange.
	Marimboung.	Floreffe.	Hogne.	Silenriens.	Daussois.	Honyet.
	Morialmé.	Fosses.	Jambes.	Temploux.	Dinant.	Jambes.
	Rochefort.	Franière.	Jemeppe s/ Sambre.	Thou Samson.	Gembloux.	Jemelle.
	St-Servais.	Jambes.	Marimboung.	Thy-le-Châ- teau.	Yves-Gomezée.	Namur (La Plante).
	Tamines.	Ligny.	Moustier-sur- Sambre.		Yvoir.	Nannine.
		Mazy.				Rochefort.

PROVINCES	LOCALITÉS SIÈGES DES COURS					
	1911-1912	1912-1913	1913-1914	1914-1915	1915-1916	1916-1917
Namur (suite)	Velaine-sur-Sambre. Walcourt,	Moustier-sur-Sambre. Philippeville. Saint-Gérard. Silenrieux. Sombreffe. Tamines. Thy-le-Château. Tongrinnes. Vedrin.	La Plante (Namur). Rochefort. Sombreffe. Tamines. Thon-Samson. Tongrinnes. Walcourt. Wartet-Marche les-Dames.		Jemeppe-sur-Sambre. Mariembourg. Mazy. Morialmé. Moustier-sur-Sambre. Rochefort. Saint-Gérard. Saint-Servais. Silenrieux. Sombreffe. Sorée. Spay. Tamines. Walcourt. Wépion.	Saint-Aubin. Temploux. Thon-Samson. Thy-le-Château. Vedrin. Vonèche. Walcourt.

**École centrale pratique de Maréchalerie, rue du Bateau, 22,
Molenbeek-St-Jean.**

I. — ORGANISATION GÉNÉRALE.

Pendant la première période triennale le nombre des élèves est allé chaque année en augmentant, ce qui a démontré l'opportunité et la nécessité d'un troisième jour de cours inauguré au début de cette période, année scolaire 1910-1911.

Pendant la seconde période l'activité de l'école a forcément diminué par suite des événements, les élèves étrangers au Brabant ne pouvant plus la fréquenter. Aujourd'hui les choses reprennent graduellement l'état normal d'avant guerre bien que les difficultés de voyage retiennent un certain nombre d'élèves éloignés.

II. — ENSEIGNEMENT.

a) Programmes.

Le programme d'enseignement a reçu un certain nombre de modifications inspirées par l'expérience et la pratique.

b) Emploi du temps.

Leçons	20 par cours
Répétitions, applications	180 »

III. — BIBLIOTHÈQUES ET COLLECTIONS SCIENTIFIQUES.

L'établissement a complété ses collections.

IV. — PERSONNEL ENSEIGNANT.

NOMS.	Diplômes et grades académiques.	Attributions.
Bosmans, André . .	Directeur, professeur.	Cours de démonstrations pratiques.
Philippé, Louis . .	Moniteur.	Aide aux démonstrations pratiques et surveillant les travaux des élèves.
Dombrecht, Ursaire .	Moniteur.	Idem.
De Luyck, Joseph.		Cours théoriques aux élèves flamands.
Langhendries, Arthur.		Idem. aux élèves wallons.

V. — POPULATION.

Années scolaires.	Première année.
1911-1912	89
1912-1913	90
1913-1914	89
1914-1915	29
1915-1916	35
1916-1917	33

VI. — EXAMENS DE SORTIE. — RÉSULTATS.

	NOMBRE D'ÉLÈVES	
	présentés.	diplômés.
1912.	46	32
1913.	43	33
Total pour les deux années.	89	65
1915.	15	11
1916.	15	8
1917.	15	10
Total pour les trois années.	45	29

VII. — RENSEIGNEMENTS DIVERS.

L'école a participé avec grand succès à l'Exposition Universelle de Gand en 1913.

VIII. — OCCUPATION ENNEMIE.

L'école a cessé son fonctionnement en août 1914, l'année scolaire étant terminée, mais les examens n'ont pu avoir lieu. Elle a été autorisée à rouvrir les cours le 15 avril 1915 et n'a pas cessé depuis lors. L'établissement n'a subi aucune réquisition de la part de l'occupant.

Institutions connexes à l'enseignement agricole.

STATION DE CHIMIE ET DE PHYSIQUE AGRICOLES DE L'ÉTAT
A GEMBLOUX.

Des Arrêtés Royaux du 31 décembre 1912 ont réorganisé la Station de Chimie et de Physique agricoles, qui constitue, dès lors, une section d'un établissement plus vaste : la Station agronomique de l'État. Sa mission principale est le travail expérimental dans la domaine agricole. Ce travail est poursuivi dans deux voies bien distinctes : la production végétale et la production animale. Dans chacune de ces branches la Station a mis à l'étude des questions d'application immédiate, telle l'étude des engrais nouveaux et des questions scientifiques concernant la physiologie.

Les résultats des recherches sont portés à la connaissance du public par la voie des revues spéciales qui semblent les plus appropriées. Ces publications, réunies à celles des autres Stations qui forment la Station agronomique, constituent l'annuaire de cette dernière. De plus la Station organise chaque année, au mois de juillet, une visite conférence. Le rôle enseignant de la Station est complété par son service de consultation gratuite qui continue à être largement utilisé par le public.

Enfin, la Station possède un observatoire météorologique dont le service fonctionne régulièrement.

RECHERCHES ENTREPRISES.

En ce qui concerne la production végétale la Station a entrepris les essais suivants :

a) Questions d'application immédiate :

1. Valeur fertilisante des scories Thomas et de scories Martin de différentes provenances et sa relation avec la composition de ces produits.

2. Valeur fertilisante du phosphate Bernard.

3. Valeur fertilisante d'un produit résultant du traitement à chaud du phosphate de chaux naturel par le chlorure de calcium.

4. Valeur fertilisante d'un produit résultant du traitement à chaud du phosphate de chaux naturel par le carbonate de soude.

5. Valeur fertilisante de la phonolithe.

6. Besoins en chaux des sols et le moyen de les déterminer.

7. Valeur fertilisante des engrais magnésiens.

8. Valeur fertilisante d'un carbonate de chaux boraté (résidu industriel).

9. Valeur fertilisante du soufre.

10. Stérilité des sols de serre et d'un sol naturel ; effet de la stérilisation de ces sols par la chaleur et différents antiseptiques.

11. Valeur fertilisante de la cyanamide de calcium granulée.

12. Valeur fertilisante d'un produit dit radioactif.

13. Valeur fertilisante d'un sulfate d'ammoniaque renfermant du zinc.

14. Valeur fertilisante du phosphate Vesta.

b) Questions plus spécialement scientifiques :

1. Relation entre la fumure et l'augmentation proportionnelle de la récolte produite.

2. Action de la grosseur des grains de terre sur la production.

3. Action de la récolte précédente sur la suivante.

4. Action des colloïdes du sol sur la production.

5. Action sur la production de la concentration de la solution nutritive en acide phosphorique.

6. Nécessité de la silice dans l'alimentation de la plante.

7. Détermination de l'époque de l'action de la fumure phosphatée sur la végétation.

Au sujet de la production animale les questions suivantes ont été étudiées :

1. Valeur alimentaire de différentes graminées.

2. Effet de la fumure et de la teneur en eau des sols sur la composition des cendres des fourrages et spécialement sur leur réaction.

Des visites conférences, ont eu un grand succès ; elles ont réuni des auditeurs de toutes les régions du pays.

En moyenne, il a été fourni par année 175 consultations par écrit, sur la culture, l'alimentation du bétail, la chimie analytique, la bibliographie agricole, etc. Il faut ajouter à ce chiffre un grand nombre de consultations orales.

Publications faites par les membres du personnel.

1. Ach. Grégoire. Les recherches agronomiques et l'interprétation de leurs résultats. (*Annales de Gembloux*, 1912.);
2. Ach. Grégoire et J. Hendrick, E. Carpiaux et F. Germain. Contribution à l'étude de l'acidité des terres. (*Bull. de la Soc. Chim. de Belg.*, 1912.);
3. Ach. Grégoire et E. Carpiaux. Le dosage de l'acide oxalique dans les produits végétaux. (*Bull. de la Soc. Chim. de Belg.*, 1912.);
4. Ach. Grégoire et E. Carpiaux. Contribution à l'étude du tourteau de sésame. (*Bull. de la Soc. Chim. de Belg.*, 1912.);
5. Ach. Grégoire et J. Hendrick. La contamination des eaux par la combustion de la tourbe. (*Bull. de la Soc. Chim. de Belg.*, 1912.);
6. Ach. Grégoire et J. Hendrick. Recherches sur les procédés de dosage du sucre dans la betterave. (Rapp. et comm. de l'Off. rural, n° 1.);
7. Ach. Grégoire. La conservation du sol. Les facteurs physiques. (*Rev. économique internat.*, 1912, vol. I.);
8. Ach. Grégoire. La conservation du sol. Les facteurs économiques. (*Rev. économique internat.*, 1912, vol. II.);
9. Ach. Grégoire. Les recherches agronomiques. (*Rev. économique internat.*, vol. III.);
10. Ach. Grégoire. Les fruits en Allemagne. (*Rev. économique internat.*, 1912, vol. IV.);
11. Ach. Grégoire, J. Hendrick, E. Carpiaux et E. Germain. Le dosage du carbone et de l'acide carbonique. (*Rev. de Chim. analytique*, Paris, 1913.);
12. Ach. Grégoire et E. Carpiaux. Étude sur la valeur alimentaire de quelques graminées. (Rapp. et comm. de l'Off. rural, n° 8.);
13. Ach. Grégoire et J. Hendrick. Les dégâts causés aux cultures par les foudres à briques. (Rapp. et comm. de l'Off. hort., n° 20.);
14. Ach. Grégoire. La préparation de l'acide sulfurique exempt d'acide nitreux (*Bull. de la Soc. Chim. de Belg.*, 1913.);
15. Ach. Grégoire. Les cartes agronomiques. (Rapp. au Congr. Intern. d'agric. de Gand, 1912.);
16. Ach. Grégoire. Les champs d'expériences. (Rapp. au Congrès d'agric. de Gand, 1913.);
17. Ach. Grégoire. L'agriculture dans l'État de New-York. (*Rev. économique internat.*, 1913, vol. I.);
18. Ach. Grégoire. La conservation des produits végétaux en agriculture. (*Rev. économique internat.*, 1913, vol. II.);
19. Ach. Grégoire. La dessiccation artificielle des produits végétaux en agriculture. (*Rev. économique internat.*, 1913, vol. III.);
20. Ach. Grégoire. Les constructions rurales. (*Rev. économique internat.*, 1913, vol. IV.);
21. E. Carpiaux. Sur une cause d'erreur dans la méthode Kjeldahl-Gunning. (*Bull. de la Soc. Chim. de Belg.*, 1913.);
22. E. Carpiaux. La destruction de fortes quantités de matières organiques par la méthode Kjeldahl. (*Bull. de la Soc. Chim. de Belg.*, 1913.);

23. E. Carpiaux. *Traité complet d'aviculture*, 2^e édition (Berce, Gembloux);
24. Ach. Grégoire et E. Carpiaux. Le dosage simultané du phosphore, du soufre et du chlore dans les substances organiques. (Remis au *Bull. de la Soc. Chim. de Belg.*);
25. Ach. Grégoire. Les engrais phosphatés. (*Rev. économique internat.*, 1914, vol. I.);
26. Ach. Grégoire. La sélection. (*Rev. économique internat.*, 1914, vol. II.);
27. Ach. Grégoire. La fabrication du sirop de betterave. (Feuille volante distribuée en novembre 1914.);
28. Ach. Grégoire. Syllabus d'un cours populaire d'alimentation humaine. (Buydens, Gembloux, 1916.);
29. Relevé météorologique mensuel (*Bull. de l'Adm. de l'Agric. et de l'Hortic.*);
30. Ach. Grégoire et E. Carpiaux. Article de vulgarisation dans les *Annales de Gembloux, Mitteilungen für Bodenkunde et Aviculteur belge*.

PERSONNEL.

Le personnel comprend :

Grégoire Achille, ingénieur agricole, directeur ;
Hendrick Joseph, ingénieur agricole, chef des travaux ;
Carpiaux Emile, ingénieur agricole, chef des travaux ;
Germain Edouard, ingénieur agricole, assistant ;
Brisque Charles, agent-comptable.

OCCUPATION ENNEMIE.

La Station n'a pas eu trop à souffrir des événements de la guerre. Elle a été victime de quelques vols et de quelques dégâts de minime importance en août 1914. Le platine de l'établissement a été réquisitionné. La plus grande partie de ce précieux métal a néanmoins pu être soustraite à la réquisition.

Le travail n'a pu être repris que lorsque l'usine à gaz a fourni le gaz nécessaire. Pendant l'occupation, des variations de la composition et de la pression du gaz ont souvent contrarié le travail.

STATION LAITIÈRE DE L'ÉTAT.

Période triennale 1912, 1913 et 1914.

Pendant les années 1912-1913 et 1914, la Station laitière a publié les études suivantes :

Marcas. Moyens rapides de contrôler la pureté de la fermentation des crèmes. (Rapport présenté au Congrès de Laiterie et du Froid, Gand, 1913.)

Marcas et Huyge. Conservation du lait cru par réfrigération. (Congrès de Laiterie et du Froid, Gand, 1913.)

Marcas et Huyge. Étude expérimentale de l'écérmeuse « Croso ». (*Annuaire de la Station agronomique*, 1913.)

Marcas et Huyge. Étude expérimentale de l'écérmeuse « Lacta ». (*Annuaire de la Station agronomique*, 1913.)

Huyge. Index bibliographique des travaux parus sur le lait et les produits laitiers en 1911. (*Annuaire de la Station agronomique*, 1912.)

Huyge. Les machines à traire et la traite mécanique. (*Annuaire de la Station agronomique*, 1913.)

Huyge. Dosage rapide de la matière grasse du lait par la méthode « Neusal ». (*Annuaire de la Station agronomique*, 1913.)

Huyge. Index bibliographique des travaux parus sur le lait et les produits laitiers pendant l'année 1912. (*Annuaire de la Station agronomique*, 1913.)

Huyge. Étude expérimentale de la machine à traire « Wallace ». (*Annuaire de la Station agronomique*, 1913.)

Huyge. Étude expérimentale de la machine à traire « Amo ». (*Annuaire de la Station agronomique*, 1913.)

Huyge. La stérilisation du lait par les rayons ultra-violet. (*Annuaire de la Station agronomique*, 1912.)

Huyge. Méthodes mécaniques pour la réduction de la main-d'œuvre agricole. La traite mécanique. (Rapport présenté au Congrès d'Agriculture, Gand, 1913.)

Le service des consultations a fonctionné normalement ; les demandes se répartissent comme suit :

	1912	1913	1914
Consultations verbales	76	81	54
Consultations écrites	56	63	79
	132	144	133

Les consultations ont porté sur toutes les branches de l'industrie laitière ; elles ont exigé dans certains cas des recherches plus ou moins longues et un nombre de dosages assez élevé.

Période triennale 1915-1916-1917.

Les travaux suivants ont pu être terminés :

Composition du lait de la région de Gembloux en 1916

Étude expérimentale de la machine à traire « Impéria ».

Numération des germes du lait.

Index bibliographique des travaux parus sur le lait et les produits laitiers pendant les années 1913 et 1914.

La rareté extrême des matières premières : lait et beurre ; le manque de communications et d'autres causes dues à l'état de guerre nous ont empêché d'entreprendre certaines études intéressantes.

L'étude chimique et bactériologique des laits vendus dans les grands centres par les laiteries industrielles, travail de longue haleine commencé en 1914, n'a pu être continué. Quoique fort incomplet, il nous a toujours fourni des indications intéressantes et suggestives ; il sera repris dès que les circonstances le permettront.

Travaux en préparation.

Étude de la microflore du lait et ses variations.

La traite mécanique.

Essais d'appareils de laiterie.

Production de ferments lactiques purs pour laiteries.

Service des consultations.

Malgré le caractère anormal de la période 1915-1917, le nombre des consultations a été assez élevé. La nature des renseignements a cependant subi l'influence des nécessités du moment : la majorité des consultations se sont rapportées à l'utilisation la meilleure des sous-produits de la fabrication du beurre ; à la conservation du beurre ; à l'utilisation du lait de chèvre ou de brebis pour la préparation du beurre ; à la composition et au mode d'emploi du lait condensé, du lait en poudre ; à la préparation d'aliments lactés pour enfants, etc.

Nombre des consultations.	1915	1916	1917
Consultations écrites.	49	46	30
Consultations verbales	64	74	64
	<u>113</u>	<u>117</u>	<u>94</u>

STATION DE PHYTOPATHOLOGIE DE L'ÉTAT.

Période triennale 1912-13-14.

Service de Renseignements pour les cultivateurs relatifs aux maladies des plantes.

Pendant la période triennale 1912-13-14, les cultivateurs ont continué à recourir fréquemment à la Station de Phytopathologie de l'État pour obtenir les renseignements sur les maladies des plantes.

Le nombre de consultations écrites fournies a été

en 1911	320
1913	292
1914	<u>224</u> (jusqu'au 15 août)
	836

L'année 1914 aurait certes fourni le chiffre le plus élevé observé jusqu'à ce jour si la guerre n'était pas venue interrompre complètement le fonctionnement du service.

Période triennale 1915-16-17.

Service de Renseignements pour les cultivateurs, relatifs aux maladies des plantes.

La période triennale 1915-16-17 a été, comme on le conçoit aisément, marquée par une stagnation presque complète du service de renseignements de la Station de Phytopathologie,

La situation générale et plus particulièrement les difficultés des communications postales ont réduit à l'extrême le nombre de consultations.

En 1915 consultations	93
1916	74
1917	67
	234

Station entomologique, Gembloux.

I. — ORGANISATION GÉNÉRALE.

L'organisation du service de la Station entomologique n'a subi aucune modification depuis le dernier rapport triennal.

Période 1912-1913-1914.

Au cours de la période triennale 1912-1913-1914 l'activité du service s'est maintenue sensiblement uniforme et satisfaisante jusqu'au début des hostilités lequel a marqué la fin des opérations de 1914.

Le nombre de consultations demandées au service pendant cette période s'élève à 1069 se répartissant comme suit :

1912	427
1913	380
1914	262
Total	1069

II. — ENSEIGNEMENT.

Programme.

Coincitant avec une multiplication accentuée des rongeurs en différentes régions belges cette période a fourni au service l'occasion de multiples essais de destruction lesquels ont eu principalement pour théâtre d'exécution les comices agricoles de Tournai, Templeuve, Celle et Peruwelz.

Ces essais commencés en 1911, se sont poursuivis en 1913 et 1914 avec des alternatives de succès et d'insuccès qu'il faut attribuer au plus ou moins de soins apportés aux distributions de virus de Dangoz lequel faisait la base des traitements.

Période 1915-1916-1917.

Nulle, fin 1914 (août au 31 décembre), à peine sensible en 1915, l'activité du service n'a commencé à se réveiller qu'en 1916 pour rester à peu près stationnaire en 1917.

Elle se traduit par des demandes de renseignements qui se sont élevées :

en 1915	à 37
1916	84
1917	89
soit, au total,	210

III. — PERSONNEL.

NOMS.	Diplômes et grades académiques.	Attributions.
Poskin, Jules	Docteur en sciences.	Directeur de la station entomologique.

Rapports annuels 1912, 1913, parus.

Les rapports annuels des années 1914, 1915, 1916, 1917, n'ont pas paru.

IV. — OCCUPATION ENNEMIE.

Le service entomologique a fonctionné pendant les hostilités.

Par suite des entraves apportées à la circulation des correspondances et du public, le nombre des interventions s'est trouvé réduit dans de fortes proportions. En février 1917, le directeur M. Poskin a été mis en disponibilité et remplacé momentanément par M. Marchal, le service, d'ailleurs peu intense, fonctionnant par continuation sous la direction de l'ancien titulaire.

Aucune réquisition n'a été effectuée aux dépens de la Station.

STATION DE RECHERCHES POUR L'AMÉLIORATION DES SEMENCES.

ACTIVITÉ.

a) Période triennale 1912-1914.

La Station de recherches pour l'amélioration des semences fut créée par Arrêté royal du 30 avril 1913. Elle commença immédiatement ses travaux de sélection.

En 1913, elle mit sur pied *l'amélioration du froment*, en débutant par 76 descendances appartenant aux 18 meilleures variétés cultivées dans le pays.

Au printemps de 1914, on commença *l'amélioration de l'avoine*, en partant de diverses lignées, choisies dans 14 variétés.

b) Période triennale 1915-1917.

L'amélioration du *froment* a suivi sa marche normale ; par suite de la fermeture des frontières, on n'a pu, cependant — et la même observation vaut pour les autres améliorations — introduire des variétés nouvelles.

Quelques bonnes descendances d'un bon froment *indigène* ont été prises en sélection, et serviront à des hybridations, dont on peut augurer des résultats heureux.

En 1917, on a effectué des croisements entre diverses variétés ; ces hybridations nous fourniront quelques sortes « nouvelles », parmi lesquelles, espérons-le, il s'en trouvera qui auront une vraie importance pour la culture.

La Station a aussi analysé et cultivé plusieurs lots d'*épeautre*, recueillis dans les régions du Condroz et de la Famenne. La plupart de ces épeautres manquent de pureté et sont susceptibles d'une amélioration facile à réaliser. La Station poursuivra cette amélioration.

La sélection de l'*avoine* a continué de marcher de pair avec celle du froment ; par le choix de nouvelles plantes-mères dans nos collections vivantes, les descendance soumise à amélioration se sont étendues à 43 variétés.

En 1915, on a commencé l'amélioration de la *pomme de terre* ; 21 variétés ont fourni le matériel de départ. En 1917, une hybridation réussie entre une excellente variété à peau blanche, très hâtive, et une variété rouge mi-hâtive nous a fourni des graines, qui seront semées au printemps 1918.

Les résultats acquis par la sélection de cette plante sont des plus satisfaisants.

MATÉRIEL.

Outre le matériel de début, nécessaire à toute exploitation agricole, la Station a acquis ou a fait construire divers appareils, outils et meubles spéciaux à l'amélioration.

Nous citerons :

Une balance spéciale pour la pesée des chaumes, des épis et des graines.

Une règle à calcul pour la détermination de la densité des épis.

Une fourchette pour établir l'épaisseur des liges.

Deux appareils pour l'examen de la résistance des chaumes à la pression.

Une balance automatique de Svalöf, pour la séparation des épis d'après leur poids.

Des appareils facilitant la plantation, à distances égales, des graines d'élite.

Une armoire spéciale, à parois en treillis, pour la conservation des graines (circulation d'air et protection contre les rongeurs).

En outre, une clôture supportant un ensemble de 900 mètres carrés de filets protège les céréales, à l'époque de la maturité, contre les attaques des oiseaux.

Les installations de laboratoire sont complétées par un microscope grand modèle, un microscope binoculaire, un appareil pour la microphotographie, un autre pour la photographie stéréoscopique, une balance de précision, etc.

BIBLIOTHÈQUE.

La bibliothèque de la Station a acquis les principaux ouvrages intéressant l'amélioration et sa base scientifique, l'hérédité ; elle est abonnée aux revues d'amélioration et de génétique.

SERVICE BIBLIOGRAPHIQUE.

En vue de fournir à ceux qui le désireraient tous renseignements concernant l'amélioration et l'hérédité, il a été créé, au sein de la Station, un service de documentation par fiches. Ce service, qui n'est encore qu'à son début, est destiné à prendre une grande extension.

JARDIN BOTANIQUE DE L'ETAT. 1912-1914.

Dès le début de la période triennale 1912-1913-1914, le Jardin botanique de Bruxelles a perdu son chef, Théophile Durand qui, attaché depuis de très nombreuses années à l'établissement, avait été promu directeur en février 1902.

Sa mort, survenue le 12 janvier 1912, laissa un vide considérable dans l'état-major du Jardin botanique. De nombreux discours retraçant la carrière si bien remplie du directeur Durand ont été prononcés lors de ses funérailles et publiés ultérieurement dans différentes revues; nous citerons ceux de M. Grosjean, vice-président du Conseil de surveillance du Jardin botanique, de M. Francotte au nom de l'Académie, de M. Lecoq, etc. Des notices nombreuses furent consacrées à sa mémoire, telles celles de MM. Massart, Marchal (Cf. *Tribune horticole*, 1912).

La succession de la direction fut dévolue en fin janvier 1912 à M. E. De Wildeman, qui occupait le poste de conservateur du service des Herbiers.

Dans cette dernière charge, il ne fut pas remplacé pendant cette période triennale.

Le 13 mai 1912, M^{lle} H. Durand fut nommée préparateur, chargée spécialement de la documentation iconographique et rattachée, par ce fait, aux trois services : Herbiers, Musées et Bibliothèque.

En mai 1914, M. Mouton, docteur en sciences naturelles, fut désigné par M. le Ministre, comme assistant à titre d'essai; il devait, en fin de la même année, être admis à titre définitif. A la déclaration de guerre, il fut rappelé en Flandre pour prendre service dans la garde territoriale, et s'engagea dans l'armée.

L'année 1913 a vu se célébrer, en partie au Jardin botanique, la fête du 50^{me} anniversaire de la Société Royale de Botanique.

Ces fêtes ont amené à Bruxelles quelques botanistes étrangers, parmi lesquels nous citerons : professeur Lutz (Paris); professeur Gêze (Villefranche); W. Trelease (Saint Louis, Missouri) et ont donné l'occasion de publier un volumineux « Bulletin » en trois fascicules qui ont paru en 1913.

Nous citerons parmi les travaux de ce recueil, qui intéressent à plus d'un titre le Jardin botanique et la botanique belge, le discours, avec documentation très soignée d'Alfred Cogniaux, sur « la Botanique en Belgique pendant le demi-siècle 1862-1912 ». Une étude de M. Massart sur la « Protection de la nature en Belgique » et les « Documents pour l'étude de la géo-botanique congolaise » par E. De Wildeman.

SERVICE DES HERBIERS.

Comme nous venons de le dire, la direction de ce service a dû être continuée par M. E. De Wildeman qui avait repris la direction du Jardin botanique en 1912; malgré les conditions de travail très défavorables, surtout à la fin de 1914, les accroissements de l'Herbier ont été relativement notables. On compte, pour les trois années à l'examen, le nombre des intercalations de feuilles d'herbier comme suit :

1912	16,811 feuilles.
1913	17,569 —
1914	21,075 —

Les herbiers de Sapin, Mansion, Van Bastelaer, R. P. Vanderyst, Institut agricole de l'État à Gembloux (coll. Scheidweiler) sont venus augmenter les collections belges et étrangères ; à ces collections importantes sont venues s'adjoindre les récoltes faites par plusieurs des membres du personnel du Jardin et par quelques amateurs.

Les chiffres que nous venons de relever ci-dessus se répartissent comme suit pour les herbiers qui sont conservés séparés, dans les conditions actuelles :

	1912	1913	1914
Herbier du Congo	4.135	11.061	11.204
— général	8.184	4.527	4.602
— belge (Phanérogam. et Cryptogam. vasc.) . .	2.846	1.000	1.982
— général Cryptogamatique	1.682	981	3.133
	16.811	17.569	21.075

On pourra se rendre compte que, pendant ces trois années, l'Herbier du Congo s'est accru d'un total de 26,400 feuilles. La plupart des plantes ont été fournies par les récoltes d'agents coloniaux dépendant du Ministère des Colonies ; peu de documents proviennent d'achats.

Ces matériaux sont déposés au Jardin botanique par le Ministère des Colonies suivant une convention ancienne.

L'accroissement de l'Herbier général comporte pour les trois années 17,277 feuilles. Cette augmentation est constituée par quelques achats d'herbiers, et par des dons et des échanges ; parmi ces derniers, il faut citer en particulier les plantes envoyées par : Magnus (Berlin) ; Musée de Vienne (Autriche) ; M^{me} Rousseau (Belgique) ; Jardin botanique de Kew (Angleterre) ; Jardin botanique de Caen (France) ; Charlet (Belgique) ; Wathelet (Belgique) ; Alf. Cogniaux (Belgique) ; El. Marchal (Belgique) ; Cornet (Belgique).

L'accroissement de l'Herbier cryptogamique général comporte 5,796 feuilles.

Celui de l'Herbier belge phanérogamique et cryptogamique 5,828 feuilles.

Le Jardin botanique a été, pendant cette période triennale en rapports d'échanges avec : Institut botanique de Caen (France) ; Institut botanique de Montpellier (France) ; Herbier Boissier (Genève) ; Jardins botaniques de Zurich (Suisse) ; de Berlin ; de Vienne ; de Kew ; le British Museum de Londres ; Prince Roland Bonaparte ; Prof. Hopkins (Amérique) ; Société des Sciences naturelles de Charleville (France).

Communication de matériaux pour études ont été faites à MM. Prain (Kew) ; Prof. Gilg (Berlin) ; Prof. Engler (Berlin) ; Cogniaux (Genappe) ; Sudre (Toulouse) ; Prince Roland Bonaparte (Paris) ; Prof. Chodat (Genève) ; Prof. Harms (Berlin) ; Baker F. (Londres) ; Prof. Rothert (Cracovie) ; Prof. Dingler (Afschaffenburg) ; etc.

L'Herbier général tel qu'il se trouve dans les armoires de la salle des Herbiers est complètement classé ; mais il reste encore dans les annexes des documents à déterminer dont le nombre, nous l'espérons, pourra dans les périodes suivantes être considérablement diminué et qui pourront être intercalés petit à petit dans la série continue.

Le classement de l'Herbier cryptogamique est beaucoup moins avancé que celui de l'Herbier phanérogamique, car M^{me} Rousseau, chargée de mission, est la seule personne qui, d'une façon suivie, s'occupe de l'intercalation de ses propres collec-

tions, de celles de M^{me} Bommer qui ont été cédées il y a quelques années à l'État et des documents d'acquisition récente.

Aucun assistant n'a remplacé le conservateur-adjoint P. Nijpels, décédé durant une période triennale précédente.

L'Herbier congolais augmente journallement comme on a pu le voir par les statistiques que nous avons rappelées plus haut. La détermination des entrées est loin d'être complète, car dans ce service le Directeur seul a pu déterminer les documents. Il a été aidé dans ce travail par M. Marcel Laurent, ancien Directeur du Jardin botanique d'Eala ; détaché du Ministère des Colonies, chargé de pousser à la mise en ordre des herbiers congolais déposés au Jardin botanique à Bruxelles et qui a, grâce aux Herbiers de l'État, pu décrire une Orchidée nouvelle : *Megacclinium Renkinianum* dans le *Bulletin Agricole du Congo Belge 1914*. Son activité a malheureusement été arrêtée dès le début de la guerre, par sa mise en disponibilité.

Le classement de ces Herbiers diffère légèrement. L'Herbier général est toujours classé d'après l'*Index Generum* de Durand. Dès qu'un personnel suffisant pourra être attaché à l'Herbier, cette classification devra être modifiée, car l'*Index* de Durand n'est plus à jour et bon nombre de genres ne se trouvent pas relevés dans ce travail. L'Herbier du Congo, pour faciliter les recherches, est classé par ordre alphabétique du nom des familles, dans celles-ci par ordre alphabétique du nom de genre et enfin dans ces derniers par ordre alphabétique du nom d'espèce.

Quant aux Herbiers cryptogamiques, les classements en ont été faits d'après les grands ouvrages systématiques généraux.

L'Herbier belge est classé d'après le « Prodrôme de la Flore Belge » par Durand et De Wildeman, un catalogue spécial facilitant les recherches a été dressé par le préparateur M. Guns.

Pendant la période triennale, il a été possible de continuer, malgré le faible subside qui put y être affecté, la publication du *Bulletin du Jardin Botanique de l'État*.

Le fascicule 2 du volume III, terminant ce volume, a paru fin décembre 1911 ; le volume IV a paru en 1914.

Ils contiennent :

Une étude sur la vie et l'œuvre de Th. Durand par E. De Wildeman ;

Additions à la flore du Congo par E. De Wildeman avec la collaboration de MM. Bresadola (Trente) ; Sydow (Berlin) ; R. P. Torrend (Brésil) ; prince Roland Bonaparte (Paris) ; professeur Chodat (Genève) ; professeur Cogniaux (Belgique) ; Baker F. (Londres) ; Prain (Kew) ;

Une étude sur les Muscinées de Belgique par M. van den Broeck (Anvers) ;

Une étude sur les Dioscorea du Congo par E. De Wildeman ;

Decades Novarum specierum Congolenses par E. De Wildeman.

Des documents de tous genres accumulés à Bruxelles ont encore permis la publication de travaux éparpillés dans des revues spéciales du pays et de l'étranger dont l'énumération nous paraît inutile.

Comme par le passé, un grand nombre de particuliers, de chefs d'écoles et d'établissements d'enseignement spécialisés et d'horticulture ont introduit des demandes au service des Herbiers se rapportant soit à la détermination de plantes de notre Flore, soit à celles de végétaux de notre Colonie, soit encore à celle de plantes exotiques de valeur industrielle ou culturale.

Parmi les botanistes qui pendant cette période sont venus visiter nos collections nous avons le plaisir de citer :

Fritz, L. Dressler (New-York); Dom André Noltet (Chevetogné); W. R. Wight (Washington); professeur Trelease (Saint Louis, Missouri); professeur J. B. Gèze (Villéfranche-Aveyron); Roses (Washington); professeur Lutz (Paris); prince Roland Bonaparte (Paris); H. F. Wernham (Londres); R. Allen Rolfe (Kew); J. Bourcart (Roscoff); docteur Aug. Chevalier (Paris); R. P. Torrend (Brésil); J. Hutshinson (Londres); Manabu Miyoshi (Tokyo); Morvillez (Lille); Robert E. Fries (Upsal); docteur Szabo (Budapest); A. Puttemans (Paris).

SERVICE DES MUSÉES.

Le Service des Musées, placé sous la direction de M. Bommer, n'a pas cessé de fonctionner, mais a malheureusement eu à subir, surtout à la fin de la période, des vicissitudes nombreuses. Toutes les précautions ont été prises pour tâcher de sauver les collections, qui ont beaucoup souffert durant la dernière période de 1914.

Quelques spécimens importants ont été réunis ou acquis pendant la période triennale. Nous tenons à noter particulièrement les dons faits par l'Administration des Eaux et forêts et par les Commissaires généraux de l'État de Californie et du Canada à l'Exposition internationale de Gand.

Des consultations orales et écrites, d'ordre pratique et scientifique, ont été données pendant cette période, et des renseignements ont été fournis à ceux qui désiraient former des collections de plantes vivantes ou de plantes sèches.

M. le Conservateur s'est préoccupé des conditions de vie des arbres forestiers tant dans l'Arboretum de Tervueren, que dans les forêts domaniales et a attiré l'attention, en 1913, dans une étude publiée par la Société centrale forestière de Belgique sur le - Déperissement des peuplements de pins sylvestres dans l'Ardenne moyenne. »

M. Bommer qui s'est, comme nous venons de le rappeler, préoccupé de l'Arboretum géographique de Tervueren a eu l'occasion, à plus d'une reprise, de faire visiter par des botanistes belges et étrangers cette installation qui a atteint son but et est appelée à rendre de très grands services pour la reconstitution des forêts sur notre territoire.

SERVICE DES SERRES ET DES CULTURES.

Pendant cette période triennale, la Direction des cultures en plein air et des serres chaudes a été menée à bien par M. Gentil, chef de culture.

Les écoles de botanique, y compris la serre éthologique et celle des cryptogames inférieurs, ont continué à être rattachées au service de M. le conservateur Bommer.

Pendant les deux premières années de la période triennale l'accroissement des collections a été régulier. A partir du mois d'août 1914, surtout durant l'hiver, les collections des serres ont particulièrement souffert du manque de combustible.

De nombreux envois ont été faits en Belgique et à l'étranger, plus de deux mille plantes ont été ainsi distribuées. Rien qu'en boutures de plantes grasses, le jardin a expédié à ses correspondants plus de six mille plantes. En échange les services ont reçu une centaine de plantes vivantes et plus de mille paquets de graines.

SERVICE DE LA BIBLIOTHÈQUE.

La bibliothèque s'est très fortement accrue pendant la période de 1912-1914, grâce en grande partie aux soins constants de M. P. Van Aerdschot, préparateur, chargé de ce service. Il a pu par suite de la documentation qu'il a réunie, publier dans le *Bulletin de la Société Royale de Botanique de Belgique* la liste des « Travaux botaniques publiés en Belgique ou par des botanistes Belges, 1860-1913 (*Bull.*, t. 48 et t. 52).

Le dépôt des livres atteignait fin de décembre 1914, le chiffre de 6,580.

Les catalogues sur fiches ont été tenus à jour et on a commencé de nouvelles séries de fiches bibliographiques et documentaires, parmi lesquelles il faut signaler : Le relevé sur fiches de toutes les planches, figures, photographies, dessins qui paraissent dans les ouvrages ou dans les périodiques qui entrent régulièrement, ou exceptionnellement même, au jardin botanique.

La bibliothèque est en général très consultée, non seulement par les membres des sociétés qui ont leur siège au Jardin botanique, mais encore par les amateurs de botanique, par des horticulteurs, par des professeurs, ainsi que par des industriels et des commerçants qui s'intéressent d'une façon directe à l'utilisation des plantes.

Nous avons été, par ce fait, surtout dès le début de la guerre, amenés dans bien des cas à nous procurer un peu plus largement que nous l'avions fait jusqu'à ce jour, des livres de botanique appliquée.

Période triennale 1915-1917

Pendant la période triennale 1915-1916-1917, le Jardin Botanique de Bruxelles a terriblement souffert de la situation dans laquelle se trouvait la plus grande partie du territoire belge occupé par les Armées et l'Administration allemandes et les dégâts seront difficilement réparés.

Les services ont persisté, mais le travail a été notablement diminué, le personnel n'étant plus au complet. Dès le début de la guerre 1914 M. Crevecoeur, préparateur, M. Mouton, assistant, furent rappelés pour des services de garde, et le premier, après avoir fait quelques mois de captivité en Allemagne, revint en Belgique et fut mis en 1915 en disponibilité. M. Mouton dut rester en Flandre et entra au service de l'Armée (1).

M. L. Gentil fut, pour des raisons budgétaires, mis en disponibilité le 1^{er} mars 1915 jusqu'au 31 juillet 1916. Pendant ces mois de non activité, M. Gentil n'en a pas moins continué à diriger les services de culture.

Pendant cette période nous dûmes également nous priver des services réguliers de quatre jardiniers rappelés sous les drapeaux et de celui de travailleurs qui, malades, ont pris leur retraite ou sont morts en service, tel que le chef jardinier J.-B. Van Kerkhove, décédé en juin 1916. Le service de ce dernier fut confié à M. Roekens.

M. Marcel Laurent, détaché du Ministère des Colonies, retenu à Mons, n'a pu

(1) M. le docteur Mouton est décédé au service de l'armée en 1918.

continuer son travail pendant l'occupation, mais M. Goossens, un autre agronome détaché du Ministère des Colonies, continua son travail régulièrement pendant toute la période et put avancer la mise sur fiches de la flore congolaise.

Nous eûmes le plaisir de voir durant l'occupation deux travailleurs libres : M. Puttemans, ingénieur agronome, ancien pathologiste de l'Institut Saint Paul (Brésil) et M. Beeli (Bruxelles); venir s'occuper au Jardin botanique de l'étude des Champignons.

SERVICE DES HERBIERS.

La direction de ce service dut être continuée par M. E. De Wildeman, directeur, qui avait repris la succession de Th. Durand en 1912 et ne fut pas remplacé comme conservateur.

L'événement le plus considérable pour ce service fut la mort, survenue le 15 avril 1916 à Genappe, du grand botaniste belge Alfred Cogniaux, ancien conservateur du Jardin, qui nous laissa ses collections (Herbiers et livres), dont malgré les circonstances, nous pûmes prendre possession immédiatement.

Cette collection, actuellement presque totalement intercalée, se composait comme suit :

Cucurbitaceae	1,263	feuilles.
Melastomaceae.	3,997	—
Orchidaceae	11	—

Elle est vraiment unique, et comble des lacunes nombreuses de nos collections.

Les conditions de travail particulièrement défavorables permirent cependant, par des intercalations de plantes non déterminées et par la réception de quelques herbiers, d'accroître l'Herbier. On compte, pour les trois années à l'examen, le nombre des intercalations de feuilles d'herbier :

	1915	1916	1917
Herbier du Congo (Afrique)	Très nombreuses	53	5
Herbier général	intercalations	5,888	1,301
Herbier belge (Phanérogam. de choses et Cryptogam. vasc.).	anciennes.	116	—
Herbier général Cryptogamique.		—	100
		6,057	1,906

Cet accroissement des Herbiers a été fait partiellement par quelques achats mais surtout par des récoltes du personnel : MM. De Wildeman, Bommer, Crevecoeur, Laurent, Guns, M^{lle} Watteyne. etc. et par des dons de : MM. R. P. Florent, Michel, M^{lle} Terby.

Pendant cette période triennale le Jardin botanique n'a pu être en rapport d'échange avec des Instituts de l'étranger.

L'Herbier général, l'Herbier des Cryptogames, en particulier celui des Algues ont été travaillés, mais il reste encore dans les annexes de nombreux documents en détermination qui, nous l'espérons pourront pendant les périodes suivantes, surtout si le chauffage peut fonctionner régulièrement l'hiver, être considérablement réduits.

Le Service de l'Herbier Cryptogamique a naturellement beaucoup souffert, car M^{me} Rousseau et, ses deux assistants bénévoles, MM. Beeli et Puttemans n'ont pu d'une façon constante, vu les conditions de travail défavorables, travailler à l'Herbier.

Il a été possible de continuer, malgré le faible subside qui put y être affecté, l'impression du *Bulletin du Jardin botanique de l'État* (en français), ce Bulletin n'a naturellement pas été distribué pendant l'occupation.

Un fascicule du volume IV est sorti des presses en novembre 1945 ; le volume V, fascicule 2 en octobre 1946.

Ces deux fascicules ont été consacrés par Alf. Cogniaux et E. De Wildeman à des études sur des plantes de la flore congolaise.

Les documents accumulés à Bruxelles ont encore permis la préparation de travaux (planches et texte) pour le Bulletin et de quelques études destinées à d'autres périodiques qui verront le jour ultérieurement (1).

Comme les années précédentes, le public, des professeurs d'établissements d'enseignement et des chefs de maisons d'horticulture ont introduit des demandes au service des Herbiers se rapportant à la dénomination de plantes ou à leurs usages.

SERVICE DES MUSÉES.

Le Service des Musées, placé sous la direction de M. Bommer n'a pas cessé de fonctionner, une salle nouvelle avait été organisée, mais malheureusement le mauvais état du local par suite de l'enlèvement du cuivre du dôme et le manque de chauffage a forcé le Service à détruire les résultats d'un immense travail.

Le préparateur a travaillé à la continuation du catalogue sur fiches des collections non exposées du Musée.

L'Herbier dendrologique du grand format 47/60 s'est enrichi de documents sur les arbres cultivés en Belgique, provenant principalement des environs de Bruxelles, des récoltes du Conservateur Bommer.

SERVICE DES SERRES ET DES CULTURES.

Pendant cette période triennale, la direction des cultures de plein air et des serres chaudes a continué à être placée sous les ordres de M. Gentil.

Les écoles de botanique, y compris la serre éthologique, celle des cryptogames inférieurs sont restées rattachées au service de M. le Conservateur Bommer.

L'accroissement des collections a été naturellement peu considérable. Durant les hivers les collections des serres ont terriblement souffert du manque de combustible et de l'état déplorable dans lequel ont été laissées les installations de chauffage et plusieurs serres ont dû être évacuées. Un grand nombre de plantes de serre chaude et même d'orangerie, des palmiers et des fougères ont péri et seront remplacées avec grand peine surtout en grands spécimens.

(1) Certaines de ces études ont paru dès le début de 1919.

M. le chef-jardinier Rockens a profité de l'accalmie dans le travail pour pousser les catalogues sur fiches des collections de :

- 1° plantes grasses ;
- 2° — de serre froide ;
- 3° — de serre chaude ;
- 4° — de pleine terre,

actuellement à jour.

SERVICE DE LA BIBLIOTHÈQUE.

La bibliothèque s'est naturellement faiblement accrue pendant la période 1915-1917. Le dépôt des livres a été porté de 6,580 fin de 1914, à 12,282 fin 1917, par suite de la mise en ordre du fond de bibliothèque qui n'avait pas été classé depuis des années, et dans lequel beaucoup de livres anciens n'étaient même pas inventoriés.

M. Van Aerdschot, chargé de la bibliothèque et du service de l'économet et ses adjoints ont tenu à jour les catalogues sur fiches. On peut estimer à plus de 195,000 le nombre des fiches bibliographiques, qui ont été établies pour être rangées par ordre alphabétique d'auteurs, et à plus de 36,000 celui des fiches à ranger par matière.

On a également établi une documentation, sur fiches relative à la flore belge, elle comprend déjà plus de 27,000 documents.

La bibliothèque a été très consultée non seulement par les membres des sociétés qui ont leur siège au Jardin botanique mais par des amateurs, par des professeurs et très souvent aussi par des industriels et des commerçants qui s'intéressaient à l'utilisation des plantes, surtout durant la guerre.

BUDGET

A. — De l'enseignement agricole.

Dépenses à charge de l'État

DÉSIGNATION DES ÉTABLISSEMENTS	1912	1913	1914
	FRANCS.	FRANCS.	FRANCS.
Institut agricole de l'État, à Gembloux. { personnel .	123,608.35	123,325 »	136,625 »
matériel .	53,020 »	50,630 »	47,200 »
Ecole moyenne pratique d'agriculture { personnel .	25,800 »	25,950 »	26,575 »
de l'État, à Huy matériel .	13,469.06	13,258.75	13,200 »

Ecoles et sections libres d'agriculture (subsidés)

Ecole d'agriculture de Carlsbourg	5,000	5,000	5,000
Institut Saint-Joseph, à La Louvière	4,000	4,000	4,000
Collège Saint-Louis, à Waremmes	2,000	2,000	2,000
Institut épiscopal N.-D. de Deinsbeke, à Sottegem .	2,000	2,000	2,000
Ecole d'agriculture de Nieuport	2,000	2,000	2,000
Institut agricole, à Avelghem	2,000	2,000	2,000
Ecole agricole de Thiel	2,000	2,000	2,000
Ecole d'agriculture de Chimay	3,000	3,000	3,000
Institut Lindemans, à Opwyck	1,500	1,500	1,850
Collège Notre-Dame de Belle Vue, à Dinant	3,000	3,000	3,000
Ecole d'agriculture Saint-Augustin, à Enghien . . .	2,000	2,000	2,000
Ecole d'agriculture Saint-Joseph, à Aerschot . . .	2,500	2,500	2,500
Collège Saint-Joseph, à Hasselt	2,500	2,500	2,500
Ecole d'agriculture de Leuze	4,000	4,000	4,000
Institut Saint-Joseph, à Virton	3,000	3,000	3,000
Ecole Saint-Hadelin, à Visé	2,500	2,500	2,500
Section moyenne de Buggenhout	1,500	1,500	1,500
— Capelle-au-Bois	—	1,275	1,275
— Ellezelles	1,500	1,500	1,500
— Court Saint-Etienne	245	245	—
— Fleurus	1,000	2,000	2,000
— Hal	1,500	1,500	1,500
— Saint-Trond	2,000	2,000	2,000
— Schadeck-Attert	1,500	1,500	1,500
— Tirlemont	750	2,000	2,000
— Thuin	750	2,000	2,000
— Wavre	750	1,500	1,500

DÉSIGNATION DES ÉTABLISSEMENTS.	1912.	1913.	1914.
Ecoles et sections ménagères agricoles (subsidés).			
	FRANCS.	FRANCS.	FRANCS.
Ecole supérieure d'agriculture, à Héverlé.	5,000	5,000	5,000
Ecole professionnelle d'agriculture pour jeunes filles, à Bouchout	6,600	6,600	6,600
Etablissement des Sœurs de l'Enfant Jésus, à Brugelette	2,000	2,000	2,000
Ecole ménagère agricole d'Overyssche	4,500	4,500	4,500
Ecole ménagère agricole de Bastogne	2,500	2,500	2,500
» » Ciney	1,000	1,000	1,350
» » de Gysegem	2,000	2,000	2,000
» » de Herve	3,000	3,000	3,000
» » de Virton	3,000	3,000	3,000
» » d'Oosterloo	2,000	2,000	2,000
» » de 's Gravenwezel	2,000	2,000	2,000
» » de Gooreind Wnestwezel	2,000	2,000	2,000
» » de Berlaer	2,000	3,000	3,000
» » de Celles	3,000	3,000	3,000
» » de Cortemarck	2,000	2,000	2,000
Section ménagère agricole de Waremmé	750	750	750
» » de Tessenderloo	1,300	1,300	1,300
» » de Héverlé-Terbank	750	750	750
» » de Baelegem	245	245	245
» » de Maulde	1,000	1,000	1,000
» » de Vezon	350	350	350
» » de Zeelhem	245	245	245
» » de Vorst	350	450	450
» » de Borsbeke	350	455	455
» » de Buret-Tavigny	350	350	350
» » de Wavre-Notre-Dame	1,250	1,250	1,250
» » d'Appelterre	500	500	450
» » de Jodoigne	750	750	750
» » de Ressegem	350	455	455
Sections professionnelles agricoles primaires	20,465	19,997	21,255
Cours dans les établissements d'enseignement moyen de l'Etat	17,255	16,986	18,625
Cours dans les établissements d'enseignement moyen privés	30,450	29,700	15,875
Cours d'agronomie aux adultes	36,840.67	35,980	40,000
» » aux militaires	8,780.63	7,422.35	8,000
Cours d'apiculture	6,262	6,131	6,300
Cours d'aviculture	5,900	6,230	6,250
Conférences sur les œuvres agricoles données sous le patronage des associations agricoles libres	14,500	15,200	15,750
Ecoles agricoles ambulantes	46,780.22	48,340.55	20,780.75

B. — De l'enseignement horticole.*Dépenses à charge de l'État.*

DESIGNATION DES ETABLISSEMENTS.		1912	1913	1914
		FRANCS.	FRANCS.	FRANCS.
Ecole moyenne pratique d'agriculture et d'horticulture de Vilvorde.	personnel .	36,950	40,933.06	41,250
	matériel .	33,603.12	23,332.30	23,082.02
Ecole moyenne pratique d'agriculture et d'horticulture de Gand.	personnel .	30,250	28,450	22,610
	matériel .	16,757.38	17,000	16,925

Ecoles libres d'horticulture.

(Subsides.)

Ecole d'horticulture de Carlsbourg.	2,000	2,000	3,500
» » de Liège	4,400	4,400	4,400
» » de Mons	3,800	3,800	3,800
» » de Tournai	3,800	3,800	4,400
Sections professionnelles horticoles.	8,605	12,285	29,698
Cours et conférences d'arboriculture fruitière ; de culture maraîchère et de floriculture.	41,040	45,250	41,950